



Problèmes de morpho-phonologie verbale en français, en espagnol et en italien

Gilles Boyé

► **To cite this version:**

| Gilles Boyé. Problèmes de morpho-phonologie verbale en français, en espagnol et en italien. Linguistique. Université Paris-Diderot - Paris VII, 2000. Français. <tel-00276756>

HAL Id: tel-00276756

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00276756>

Submitted on 2 May 2008

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ PARIS VII – DENIS DIDEROT
U.F.R. DE LINGUISTIQUE

Problèmes de morpho-phonologie verbale en français, en espagnol et en italien

Gilles Boyé

Thèse présentée en vue de l'obtention
du grade de docteur de l'Université Paris VII
Discipline : linguistique

24 janvier 2000

Jury Pierre Encrevé
Bernard Laks
Louis-Jean Boë
Alain Kihm
Patrick Sauzet
Philippe Ségéral
Directeur de thèse Jean Lowenstamm

Table des matières

Introduction générale	12
I La morphologie verbale	19
1 Notions reçues en morphologie verbale – Discussion critique	20
1.1 Introduction	20
1.2 Tour d’horizon des verbes	20
1.2.1 La notion de verbe régulier	20
1.2.2 La notion de verbe irrégulier	26
1.2.3 La défection	33
1.2.4 Bilan du tour d’horizon des verbes	35
1.3 Tour d’horizon de la conjugaison	36
1.3.1 La notion de flexion	36
1.3.2 La notion de groupe	39
1.3.3 La notion de radical	46
1.3.4 Bilan sur la conjugaison	50
1.4 Conclusion	50
2 Problèmes de morphologie verbale	52
2.1 Introduction	52
2.2 Problèmes	53
2.2.1 La régularité	53
2.2.2 La supplétion	61
2.2.3 La défection	64
2.2.4 La flexion irrégulière	69
2.2.5 Régularité des irréguliers	70
2.3 Le modèle de conjugaison	71
2.3.1 La dérivation des thèmes	72
2.3.2 La dérivation morpho-phonologique	73

2.3.3	L'arbre thématique	77
2.3.4	Les niveaux de description	79
2.3.5	L'analogie entre conjugaison	79
2.4	Bilan du modèle de conjugaison	80
2.5	Conclusion	81
II	Modélisation des verbes irréguliers	83
3	Morphologie verbale de l'anglais	84
3.1	Introduction	84
3.2	La grille flexionnelle	84
3.2.1	Les allomorphes conditionnés par la phonologie	87
3.2.2	Les ambiguïtés	89
3.3	Les thèmes	92
3.3.1	La grille thématique	92
3.3.2	L'arbre thématique	94
3.4	Le tableau de conjugaison	101
3.5	Conclusion	102
4	Morphologie verbale de l'allemand	103
4.1	Introduction	103
4.2	Les grilles flexionnelle et thématique	103
4.2.1	La grille flexionnelle	105
4.2.2	La grille thématique	106
4.3	Les niveaux descriptifs	108
4.3.1	Le niveau régulier	108
4.3.2	Le niveau général	110
4.3.3	Le niveau principal	115
4.4	La régularité des verbes forts (Ségéral, 1994; Ségéral et Scheer, 1995)	116
4.5	Conclusion	119
5	Morphologie verbale du français – Les verbes irréguliers	121
5.1	Introduction	121
5.2	Les grilles flexionnelle et thématique	121
5.2.1	La grille flexionnelle	124
5.2.2	La grille thématique	126
5.2.3	Les thèmes pertinents pour les verbes réguliers	131

5.3	Les verbes supplétifs	132
5.3.1	L'entité Imp	132
5.3.2	La supplétion hors hiérarchie	136
5.3.3	L'arbre de l'entité Imp	141
5.3.4	Exemples de fonctionnement de l'arbre	144
5.3.5	L'entité Pr3 et l'arbre de Imp	149
5.3.6	Exemples de fonctionnement de l'arbre Imp-Pr3	151
5.3.7	Bilan du traitement de la supplétion	158
5.4	Les formes sous-jacentes des thèmes	158
5.4.1	La distribution des affixes flexionnels	158
5.4.2	L'utilisation des consonnes latentes	161
5.4.3	Bilan sur les formes sous-jacentes des thèmes	165
5.5	Les verbes défectifs	165
5.5.1	Liste des verbes morphologiquement défectifs	166
5.5.2	La défection et l'héritage hors hiérarchie	170
5.5.3	Problèmes de lexicalisation de la défection	173
5.5.4	Bilan du traitement de la défection	181
5.6	Bilan du traitement des verbes irréguliers	182
5.7	Conclusion	183

III Modélisation des verbes réguliers 184

6 Morphologie verbale de l'espagnol 185

6.1	Introduction	185
6.2	Les grilles flexionnelle et thématique	186
6.2.1	La grille flexionnelle	189
6.2.2	La grille thématique	191
6.2.3	Les thèmes marginaux et la grille thématique principale	195
6.3	Les verbes en -er et les verbes en -ir	197
6.3.1	Les cas de « temer » et « partir »	204
6.3.2	Le cas de « pedir »	205
6.3.3	La distribution des voyelles thématiques	208
6.3.4	Bilan pour les verbes en -er et en -ir	210
6.4	Le niveau régulier	211
6.4.1	Les diphtongues lexicales	211
6.4.2	Les thèmes pertinents pour les verbes réguliers	215
6.4.3	La construction de l'arbre thématique des thèmes pertinents	218

6.4.4	Bilan du traitement des verbes réguliers	226
6.5	Le niveau irrégulier	228
6.5.1	La racine de l'arbre	229
6.5.2	L'accentuation du PRÉSENT	229
6.5.3	La voyelle du PARTICIPE PASSÉ	233
6.5.4	L'accentuation du PRÉTÉRIT	235
6.5.5	La dérivation du PRÉTÉRIT	237
6.5.6	La formation de Imp et Ger	243
6.5.7	Bilan du traitement des verbes irréguliers	245
6.6	Le niveau général	247
6.7	Bilan du traitement complet des verbes de l'espagnol	256
6.8	Évaluation du traitement	258
6.8.1	L'accentuation des verbes en -iar (Cabredo Hoffherr, 1995)	258
6.8.2	L'amuissement vélaire asymétrique	260
6.8.3	Les variations dialectales de la position de l'accent dans les formes verbales (Harris, 1987)	261
6.9	Conclusion	265

7 Morphologie verbale de l'italien 268

7.1	Introduction	268
7.2	Les grilles flexionnelle et thématique	269
7.2.1	La grille flexionnelle	271
7.2.2	La grille thématique	274
7.2.3	Les thèmes marginaux et la grille thématique principale .	278
7.3	Le niveau régulier	282
7.3.1	Les verbes réguliers des grammaires traditionnelles - éva- luation morphologique	282
7.3.2	Les thèmes pertinents pour les verbes réguliers	286
7.3.3	La dérivation des thèmes pertinents	290
7.3.4	Bilan du traitement des verbes réguliers	305
7.4	Le niveau général	312
7.4.1	L'arbre thématique de l'italien	313
7.4.2	Exemples d'utilisation de l'arbre thématique	319
7.4.3	La supplétion du sous-système PRÉTÉRIT 1, 3, 6	335
7.4.4	La dérivation hors hiérarchie	346
7.5	Bilan du traitement complet des verbes de l'italien	359
7.6	Conclusion	361

8 Morphologie verbale du français – Le traitement complet	363
8.1 Introduction	363
8.2 Les thèmes pertinents	364
8.2.1 Les infinitifs des verbes en -er	365
8.2.2 Les corrélations entre thèmes pertinents	366
8.3 Les rapports entre Imp et Inf	370
8.3.1 Les consonnes latentes et les affixes flexionnels	372
8.3.2 Vers une solution	375
8.3.3 Éléments solubles et flottants dans le cadre CVCV	381
8.4 La dérivation des thèmes pertinents	384
8.4.1 La dérivation de Inf (INFINITIF)	385
8.4.2 Le traitement des formes du PRÉTÉRIT et du PARTICIPE PASSÉ	388
8.4.3 Le traitement des formes du PRÉSENT, du SUBJONCTIF, de l'IMPARFAIT, de l'IMPÉRATIF et du GÉRONDIF	393
8.4.4 Bilan de la dérivation des thèmes réguliers	396
8.5 Bilan du traitement complet des verbes du français	397
8.6 Conclusion	398
Conclusion générale	400
Annexes	426
A Verbes du français	426
A.1 Liste des verbes du deuxième groupe en français	427
A.2 Tables de conjugaison écrite des verbes du troisième groupe selon Bescherelle (1990)	428
A.3 Verbes défectifs	435
B Verbes de l'espagnol	437
B.1 Les verbes réguliers en -er	438
B.1.1 Classement selon les voyelles préthématiques	442
B.1.2 Les verbes en -ecer et les autres verbes en -er	447
B.1.3 Verbes en -er à diphtongaison	453
B.2 Les verbes réguliers en -ir	454
B.2.1 Verbes à voyelle préthématique i	459
B.2.2 Verbes à voyelle préthématique u	460
B.2.3 Verbes à voyelle préthématique a	462
B.2.4 Verbes à voyelle préthématique o	462

B.2.5	Verbes à voyelle préthématique e	462
B.2.6	Le modèle « partir »	464
B.2.7	Le modèle « pedir »	472
B.3	Les verbes réguliers en -uar et en -iar	475
B.3.1	Verbes en -uar	475
B.3.2	Verbes en -iar	475
C	Verbes de l'italien	481
C.1	verbes du type « temere »	482
C.1.1	Verbes en -ere à Prétérit et Participe passé irréguliers	482
C.1.2	Verbes du type « ridere »	483
C.1.3	verbes du type « vincere »	484
C.1.4	verbes du type « discutere »	486
C.1.5	verbes du type « scrivere »	486
C.2	verbes du type « sentire »	487
D	Verbes de l'anglais	488
D.1	Verbes faibles irréguliers	489
D.1.1	Verbes A A A	489
D.1.2	Verbes A B B	489
D.2	Verbes irréguliers	490

Remerciements

Je tiens à remercier, avant toute chose, le 21 octobre 1994, jour où j'ai rencontré conjointement Jean Lowenstamm et Olivier Bonami qui ont tous les deux à leur manière changé le cours de ma vie.

M. Lowenstamm m'a appris, encore plus que la phonologie, la magie de l'enseignement et l'enthousiasme de la recherche. Mon oncle d'adoption m'a profondément impressionné par son originalité et son humanité comme son entêtement à trouver des sujets de conversation improbables. Évidemment, sa vision de la phonologie a infusé mon travail à un point que je ne saurais dire.

Merci Tonton.

Olivier Bonami m'a aidé à chaque pas dans ce monde inconnu et étrange à la fois de l'université et de la linguistique. Il a été mon frère aîné dans cette nouvelle vie, ma thèse lui doit beaucoup de discussions, d'idées et de temps.

Merci Dandy.

Je tiens à remercier également les membres du jury qui ont accepté en pionniers de tenter la traversée de l'étendue aride de ces pages : Pierre Encrevé, Bernard Laks, Louis-Jean Boë, Alain Kihm, Patrick Sauzet, Philippe Ségéral.

Je suis très reconnaissant aux personnes de l'UFR Linguistique de Paris 7, de l'URA1028, du département de Sciences du Langage de Paris 8 et aux anges-gardiens de ces différents lieux, Jeanine, Marcella, Brigitte, Muriel, Moncef et Martyne, qui m'ont aidé dans la construction de cette thèse et à Yves-Charles Morin que je n'ai jamais rencontré que dans ses articles mais qui a fortement inspiré ce travail ainsi que Wolfgang Dressler.

Merci tout spécialement à Anne Abeillé pour ses cours sur les grammaires d'unification qui ont inspiré ma construction de la morphologie dite concaténative, à Philippe Ségéral qui parti en éclaireur sur la piste apophonique a ouvert un chemin, à Lélia Picabia qui m'a accueilli chaleureusement dans le domaine de la morphologie verbale, à Patrick Sauzet avec qui j'ai souvent parlé de mon traitement des verbes irréguliers du français exposé dans son séminaire et enfin

à Jean-Marie Marandin qui a généreusement contribué à la conclusion pratique et formelle de cette thèse.

À Patricia Cabredo, ma cousine germaine, qui m'a informé, lu, relu, corrigé, encouragé, rassuré et réconforté, je ne puis dire la dette que j'éprouve. Son positivisme forcené et son énergie m'ont été d'un colossal secours.

Merci Patsy.

Deux amis de longue date, Gilles Lafaurie et Stéphane Broche, qui vendent leur temps à prix d'or m'ont offert un lingot pour faire briller un peu les pages qui introduisent et concluent cette thèse. Merci Glaf et Galahad.

Les amis et néanmoins collègues étudiants, Valérie, Élisabeth, Raphaël, Sabrina, Gaby, Lionel, Tobias et Isabelle, avec qui j'ai commencé, il y a cinq ans, le chemin de Thèse, m'ont permis de joindre l'agréable à l'intéressant. Nos sentiers se sont un peu séparés bien sûr mais je leur dois un recyclage fort agréable. Merci particulièrement à Tartine et son chameau buveur, à Valise, à Ralph et à Bénares.

Au fil des années, mes familles d'adoption ont assuré avec dévouement le support logistique de mes séjours parisiens, Bruno et Sophie, Stéphane, Bertrand et Pascale, Céline, Fabrice et Françoise, Frédéric et Malgorzata m'ont accueilli, nourri, divertit avec une grâce qui me laisse sans voix. Aux Garagistes, à Galahad, aux Coons, à Pad, aux Pharmas, aux Tichs, et à mes autres hôtes occasionnels, un grand merci.

Au cours de mes 20 ans de scolarité pré-linguistique, trois enseignants ont particulièrement imprimé ma mémoire, mon professeur de mathématiques en terminale, M. Gavini m'a le premier donné le goût de chercher plus loin, mon professeur de chinois à l'ECP, Chantal Seguy, a été la cause première de mon intérêt pour la linguistique, et enfin Maxine Cabaud, mon professeur de népali à l'INALCO, m'y a initié pour la première fois. Merci, xie xie, dhanyabad.

Durant ma brève carrière d'ingénieur, j'ai eu le privilège de rencontrer mes deux oncles adoptifs précédents, Jean-Louis Biasin et Yannick Dubois qui m'ont initié à une façon efficace et conviviale de concevoir le travail. J'ai aussi rencontré des amis et néanmoins collaborateurs, Patrice Étournaud et Marie-Martine André qui m'ont permis d'apprécier ce premier travail et de le quitter sans regret pour poursuivre la route. Merci Tontons, Toutou, Marine.

Enfin, je remercie Philippe qui m'a convaincu qu'un beau métier est plus important qu'un bon emploi; mes parents qui ont su taire leurs inquiétudes légitimes pour me laisser choisir librement ma voie; les nombreux amis qui

m'ont soutenu dans les dernières lignes droites, notamment Plaf, Scaz, Pepina, T-Bone, Mungi Dal, Dob, Mc Bobo, Champ, Doña, Smarty ; et, finalement, Marie à qui cette thèse doit tout puisqu'elle en a réglé, avec patience, toutes les additions.

À Jacques Tati pour le rire,

À Philippe pour la voie,

À mes familles pour les toits,

À mes parents pour le choix,

À mon oncle pour la foi,

À Marie pour la joie.

WHY?

Introduction générale

Qu'est-ce que la conjugaison ?

La conjugaison est la liste des différentes formes qui, pour chaque verbe, donnent les indications de personne, de nombre, de temps et d'aspect, de mode et de voix.

Conjuguer un verbe, c'est énumérer ces formes.

La mauvaise réputation de la conjugaison du français est largement imméritée. Il est vrai que le nombre des formes du verbe est important : 96 formes, simplement pour l'actif. Mais il en va de même dans bien des langues.

En outre, la plupart de ces formes sont immédiatement prévisibles. Ainsi, pour l'ensemble des formes composées, il suffit, pour les former correctement, de disposer des trois informations suivantes : la forme de participe passé du verbe, l'auxiliaire utilisé et la conjugaison des deux auxiliaires.

Comme on le verra dans la suite de cet ouvrage, les formes simples (c'est-à-dire sans auxiliaire) présentent, paradoxalement, un peu plus de difficultés. Mais ces difficultés n'ont rien d'insurmontable.

Extrait du Bescherelle (Arrivé, 1997).

Problématique

L'objectif de cette thèse est de caractériser le statut de la régularité et de l'irrégularité dans la conjugaison des verbes. Cette caractérisation met en jeu un examen exhaustif du système de la morphologie verbale de plusieurs langues. Dans cette thèse, nous nous concentrons sur les données du français, de l'espagnol et de l'italien et nous examinons à moindre titre celles de l'anglais et de l'allemand.

Notre entreprise est sous-tendue par un double a priori :

- négliger totalement le rôle des informations d'origine diachronique (y com-

- pris celles récupérables par l'orthographe) ;
- réduire totalement le rôle des catégories non-reconnues par la théorie linguistique dans la caractérisation des connaissances des locuteurs, notamment la notion dite de "groupe de conjugaison".

Le groupe

La description traditionnelle de la morphologie verbale des trois langues romanes étudiées repose sur la notion de "groupe de conjugaison". Un groupe, c'est, en essence, un ensemble de verbes qui partagent un même paradigme de terminaisons flexionnelles ; c'est ce paradigme la seule justification du regroupement de verbes pour lesquels il n'existe pas d'autre caractéristique commune.

En particulier, aucune généralisation phonologique ne motive la classification (en français « envoyer », en espagnol « andar » et en italien *fare*, par exemple, sont irréguliers malgré leurs terminaisons à l'infinitif) : chaque verbe est marqué individuellement pour son appartenance à un groupe.

Ce type d'analyse est empiriquement adéquat et généralement considéré comme suffisant pour deux raisons : premièrement, les langues étudiées ne nous donnent plus l'occasion d'observer d'interaction riche entre dérivation, flexion et phonologie ailleurs que dans leur système verbal ; deuxièmement, même dans le système verbal, la productivité se limite à un groupe. L'idée d'utiliser une morphologie sophistiquée, reposant sur l'activation de mécanismes phonologiques, pour décrire la flexion des verbes de ces trois langues, est donc généralement considérée comme d'une complexité disproportionnée par rapport au problème.

Même dans les travaux qui s'attachent à réduire le nombre de groupes qui doivent être distingués, en s'appuyant sur des généralisations phonologiques, la notion de groupe reste un élément indispensable de la description (Van den Eynde et Blanche-Benveniste, 1970; Plénat, 1981, 1987).

Il est cependant clair que le découpage en groupes n'est qu'un pis-aller : d'une part, il revient à poser que la phonologie est incapable de rendre compte des variations de formes entre les groupes, ce qui ne peut être admis sans examen ; d'autre part, il ne permet pas de faire sens de la grande proximité entre les différents paradigmes de terminaisons flexionnelles et les différentes formes irrégulières d'un même verbe.

La régularité et l'irrégularité

Indépendamment de la répartition des verbes en groupe, on distingue généralement deux types de verbes : les verbes réguliers dont la conjugaison complète peut être déduite de la connaissance d'un radical et du groupe, et les irréguliers qui requièrent des informations supplémentaires.

Habituellement, on identifie les notions de régularité et de productivité. On suppose qu'il existe un unique groupe de verbes réguliers qui se confond avec le groupe des verbes productifs, les autres groupes étant considérés comme des vestiges non-productifs parce que non-organisés.

La première idée est remise en question par les travaux de Dressler sur la productivité (Dressler, 1997, 1998; Dressler et Ladányi, 1998). Il met en lumière une graduation de la productivité. Il montre que les conjugaisons simples (en français « rire », en italien « temere » par exemple) ne sont pas toutes productives, et que le groupe créateur de néologismes n'est pas nécessairement le seul à être productif. Les notions de conjugaison simple et de productivité ne peuvent donc pas être identifiées.

L'absence d'organisation des groupes non-productifs est contestée par les travaux de Morin sur la supplétion et la défection. Morin (1987) montre que typiquement les verbes irréguliers sont partiellement réguliers : la connaissance d'une forme irrégulière peut suffire à déterminer le reste de la conjugaison d'un verbe. Par exemple, si le présent de « boire » est irrégulier, il suffit de connaître deux formes (« nous buvons », « ils boivent ») pour déterminer l'ensemble du paradigme du présent.

L'approche

Pour rendre compte de l'opposition entre conjugaisons régulières et irrégulières, nous reprenons l'idée de base de la description traditionnelle de la flexion verbale en anglais et en allemand : un verbe régulier est donné par son radical et ses différentes formes sont obtenues par affixation sur ce radical unique ; un verbe irrégulier fournit directement des *thèmes* spécifiques pour le prétérit et le participe passé qui sont utilisés en lieu et place des formes régulières.

L'adoption d'une analyse de ce type, pour les langues romanes étudiées ici, a deux conséquences importantes. D'abord, elle suppose que l'on parvienne à décrire la conjugaison régulière sans recourir à la notion de groupe. La conjugaison d'un verbe régulier doit être prédictible à partir de son radical et d'un ensemble constant d'affixes et/ou de processus phonologiques. Ensuite, le fait

que le nombre de thèmes à considérer pour chaque verbe soit important, amène à poser la question de l'organisation de ces thèmes.

Une grande partie de cette thèse est consacrée à la construction d'une analyse de la conjugaison régulière dans les trois langues considérées. Les trois analyses s'inscrivent dans le cadre théorique CVCV (Lowenstamm, 1996) qui permet de caractériser les différents groupes traditionnels par des propriétés phonologiques. Dans les cas de l'espagnol et de l'italien, les analyses sont rendues possibles par l'utilisation de la dérivation apophonique (Ségéral, 1994) pour rendre compte de variations vocaliques inattendues. Dans le cas du français, le traitement repose sur une réinterprétation de la notion de segment flottant en phonologie auto-segmentale (Goldsmith, 1976; Williams, 1976). Nous distinguons deux notions : une unité flottante est une unité qui ne peut apparaître qu'entre deux unités fixes ; un segment soluble est un segment qui se dissout devant un segment de même catégorie mais persiste devant un segment de catégorie différente.

Une des caractéristiques de ces traitements est de distinguer deux types d'opérations mises en jeu dans la construction d'une forme fléchie : des opérations transformationnelles de *dérivation* d'un thème à partir d'un autre (truncation, propagation, apophonie, ...) et des opérations d'affixation pour obtenir une forme fléchie à partir d'un thème.

Une fois l'analyse de la conjugaison régulière construite, on peut formuler une analyse de l'irrégularité : un verbe irrégulier est un verbe qui lexicalise plusieurs thèmes (rien à voir avec l'appartenance à un groupe traditionnel ou à un autre, « envoyer » est irrégulier) ; l'ensemble des thèmes d'un verbe s'organise comme un arbre de formes dérivées les unes des autres. Un verbe irrégulier remplace certains nœuds dans l'arbre par une valeur idiosyncrasique. Cette valeur est elle-même utilisée pour les dérivations ultérieures.

En quelque sorte, l'arbre thématique est un parcours dont les nœuds sont les carrefours. Un verbe peut utiliser un nœud pour prendre un nouveau départ en y lexicalisant un thème.

La lexicalisation d'un thème correspond à un changement de direction du point de vue de la conjugaison du verbe. À partir de cet endroit, il poursuit son chemin dans la nouvelle direction. Ce type de représentation permet de tirer parti de la conjugaison régulière pour décrire les super-régularités des irréguliers.

Plan de la thèse

Première partie

La première partie de cette thèse est consacrée à la mise au point d'un modèle de conjugaison qui prend en compte la défection, la supplétion et les contrastes observables entre verbes réguliers et verbes irréguliers.

Chapitre 1

Dans ce chapitre, nous faisons un tour d'horizon des verbes dans les trois langues étudiées.

Puis nous nous attachons à remplacer la notion de "groupe de verbe" par deux outils descriptifs :

- la *grille flexionnelle* qui définit pour chaque forme l'affixe caractéristique présent dans tous les verbes à cette forme (« lavais » : + ϵ);
- la *grille thématique* qui liste les allomorphies qui constituent habituellement les différences entre les groupes (/lav/, /lava/, /lave/ par opposition à /finis/, /fini/, /fini/ ou /vwa/, /vi/, /vy/).

Chapitre 2

Le chapitre 2 est consacré à l'élaboration du modèle de conjugaison. Nous élaborons la construction de l'*arbre thématique* : un système de dérivation à plusieurs niveaux permettant de :

- dériver tous les thèmes d'un verbe régulier à partir du *thème-racine* de l'arbre;
- lexicaliser les formes supplétives qui sont elles mêmes source de la dérivation régulière des thèmes inférieurs¹;
- lexicaliser une lacune qui sera elle même source de lacune pour l'arbre inférieur.¹

Deuxième partie

Dans cette partie, nous montrons que les descriptions traditionnelles de l'anglais et de l'allemand adoptent un cadre descriptif de ce type. Puis nous développerons le même type de lexicalisation sur les irréguliers du français.

1. Sauf nouvelle lexicalisation dans l'arbre inférieur.

Chapitre 3

Dans le troisième chapitre, nous analysons pas à pas la flexion de l'anglais avec notre modèle de conjugaison et nous mettons en lumière la réflexion linguistique nécessaire à la résolution des ambiguïtés rencontrées par ce qui pourrait ressembler à une "procédure" d'analyse.

Chapitre 4

Dans ce chapitre, nous donnons une analyse succincte de la morphologie verbale de l'allemand et nous montrons que le niveau principal de notre analyse est directement parallèle aux descriptions traditionnelles de l'allemand. Nous examinons ensuite comment les thèmes principaux des verbes irréguliers de l'allemand sont reliés par un mécanisme de dérivation parallèle au mécanisme régulier au travers des analyses de Ségéral (1994); Ségéral et Scheer (1995).

Chapitre 5

Le chapitre 5 est consacré à l'analyse de la lexicalisation des verbes irréguliers en français. Nous commençons par constituer des grilles flexionnelle et thématique, puis nous définissons le niveau descriptif pertinent pour les verbes réguliers. Nous examinons ensuite toutes les variations à l'intérieur des objets définis par ce niveau.

Troisième partie

La troisième partie de cette thèse se focalise sur la description du paradigme de conjugaison unique de chacune des trois langues étudiées, l'espagnol, l'italien et le français. Elle montre comment ce paradigme unique rend compte non seulement des verbes réguliers mais aussi de la partie dérivable des paradigmes irréguliers.

Chapitre 6

Dans le chapitre 6, nous analysons la conjugaison de l'espagnol en commençant par la constitution d'une grille flexionnelle et d'une grille thématique. Puis, en nous situant au niveau descriptif pertinent pour les verbes réguliers, nous mettons en place un premier arbre thématique. En nous remplaçant au niveau des verbes irréguliers, nous développons l'arbre thématique obtenu en intégrant les distinctions de thèmes pertinentes pour l'étude des verbes irréguliers. Enfin,

nous terminons ce chapitre par la constitution de l'arbre thématique complet en nous plaçant au niveau général.

Chapitre 7

Dans ce chapitre, nous étudions la conjugaison de l'italien en procédant de la même façon que pour l'espagnol mais sans expliciter la construction de l'arbre thématique au delà du niveau des verbes réguliers. Nous explorons ensuite l'arbre entier pour ajouter les dérivations nécessaires à sa définition complète et exemplifier son fonctionnement.

Chapitre 8

Dans ce chapitre consacré au français, l'étude des corrélations entre thèmes du niveau descriptif des verbes réguliers débouche sur une nouvelle définition de la concaténation et le redécoupage de la notion de matériel segmental latent en segment soluble et unité flottante.

L'opération d'affixation correspond à l'unification des frontières (par exemple pour le sandhi indonésien) :

$$\begin{array}{r} m e \eta \\ + \quad p o t o \eta \\ \hline m e m o t o \eta \end{array}$$

Un segment soluble se dissout dans un segment de même catégorie et se réalise à côté d'un segment de catégorie différente :

$$\begin{array}{r} /l\{a\}+oto/ \longrightarrow [loto] \quad /l\{a\}+foto/ \longrightarrow [lafoto] \\ | \{a\} \quad \quad \quad | \{a\} \\ + \quad o \quad t \quad o \quad \quad \quad + \quad f \quad o \quad t \quad o \\ \hline | \quad o \quad t \quad o \quad \quad \quad | \quad a \quad f \quad o \quad t \quad o \end{array}$$

En revanche, une unité flottante se réalise quand elle est suivie d'une unité fixe :

$$\begin{array}{r} /mor(d)+r/ \longrightarrow [mordr] \quad /mor(d)/ \longrightarrow [mor] \\ m o r (d) \quad \quad \quad m o r (d) \\ + \quad \quad \quad r \quad \quad \quad + \quad \quad \quad \emptyset \\ \hline m o r \quad d r \quad \quad \quad m o r \end{array}$$

Ces notions sont définies d'abord dans un cadre linéaire puis dans le cadre CVCV.

Grâce à ces notions, nous achevons la construction de l'arbre thématique des verbes réguliers et donc avec l'arbre constitué au chapitre 5, la construction de l'arbre thématique complet du français.

Première partie

La morphologie verbale

Chapitre 1

Notions reçues en morphologie verbale – Discussion critique

1.1 Introduction

Avant de commencer l'étude des problèmes de morpho-phonologie verbale en français, en espagnol et en italien, nous commençons par faire, dans ce chapitre, un tour d'horizon des verbes et des notions liées à leur conjugaison rencontrés dans les trois langues étudiées.

Nous poursuivrons deux objectifs :

- définir les types de verbes réguliers et irréguliers ;
- remplacer la notion de "groupe de verbe" par des outils descriptifs motivés linguistiquement.

1.2 Tour d'horizon des verbes

Dans cette section nous passons en revue les différents types de verbes réguliers et irréguliers.

Nous commençons par explorer la notion de verbe régulier et nous en tirons des critères au travers desquels nous définirons les verbes que nous considérons comme réguliers ; puis nous examinons tour à tour les différents types de verbes irréguliers que nous rencontrerons dans les trois langues étudiées ici, le français, l'espagnol et l'italien.

1.2.1 La notion de verbe régulier

Les caractéristiques des verbes réguliers sont d'autant plus difficiles à définir qu'elles ne semblent pas constituer une donnée observationnelle.

Dans chaque système, la notion de verbe régulier change en fonction du mode de description. Un verbe régulier se définit, en général, avant tout, par rapport au système descriptif et non par rapport à sa situation dans la langue.

Un verbe régulier est un verbe pour lequel le système descriptif fonctionne sans ajouter d'informations diacritiques.

Cette définition pose des problèmes, par exemple, pour un système de description de la flexion basé sur la concaténation de suffixes et des règles de sandhi : « rire » et « conclure » sont d'excellents candidats à la régularité. Pourtant les intuitions des locuteurs du français ne semblent pas corroborer cette idée.

Pourquoi ?

Le terme verbe régulier est donc chargé d'un certain nombre de présupposés. Certaines caractéristiques observables existent tout de même.

Nous passons maintenant en revue les trois types de verbes que nous considérons comme réguliers à la suite de Dressler et Thornton (1991) :

- les verbes non-lexicalisés productibles (« portabliser ») ;
- les verbes non-lexicalisés conjugables (« orangir ») ;
- les verbes captés (« faillir »).

1.2.1.1 Verbes non-lexicalisés productibles

Les verbes non-lexicalisés productibles par les locuteurs natifs sont réguliers. Il s'agit de verbes créés, par exemple, à partir d'un autre mot du lexique, et interprétés en tant que création par le ou les interlocuteurs. Ces verbes n'appartiennent pas au lexique tel que défini par les lexicographes.

Les verbes suivants illustrent cette possibilité en français :

- (1) a. « langoustine » → « langoustiner »
- b. « pantalon » → « pantalonner »
- c. « skate » → « skater »

Tout locuteur natif du français sait automatiquement conjuguer ces verbes à toutes les formes à partir de leur infinitif mais aussi à partir de n'importe quelle autre forme. Et cela, même si le sens de (1a) ou de (1b) lui échappe.

Par exemple, les mêmes verbes à des formes finies pourront être conjugués entièrement à partir de ces informations :

- (2) a. « nous langoustinions » ;
- b. « vous pantalonneriez » ;
- c. « ils skatèrent ».

La possibilité de construire l'ensemble des formes fléchies à partir de n'importe quelle forme échantillon implique que l'ensemble des informations nécessaires à la flexion soient comprises dans chaque forme. Nous appellerons, pour l'instant, ces informations le radical du verbe. Les verbes en question possèdent donc un radical unique, présent dans toutes les formes.

Tous les verbes non-lexicalisés aboutissent, en français, à la même conjugaison type même si la dérivation d'un verbe à partir d'un nom ou d'un adjectif peut prendre plusieurs formes de sens éventuellement différents :

- (3) a. « Michelin » → « micheliner », « micheliniser », « michelinifier » ;
 b. « PACS » → « pacser », « pacifier » ;
 c. « européen » → « européeniser », « européenifier ».

Toutes les productions en (1b), (2) et (3) se situent dans le groupe du verbe « laver » quelque soit la dérivation.

Nous renversons donc la définition traditionnelle de groupe productif pour définir une première classe de verbes réguliers, la classe des productibles :

- (4) a. les verbes appartenant à la même classe qu'un verbe non-lexicalisé productible sont réguliers ;
 b. les verbes réguliers sont définis par une seule forme radicale.

Par la suite, nous utiliserons les termes classe des productibles et groupe productif sans différence de sens.

1.2.1.2 Verbes non-lexicalisés conjugables

Il existe une autre catégorie de verbes non-lexicalisés qui sont des candidats de premier choix à la régularité. Ces verbes sont dans une position intermédiaire entre les verbes non-lexicalisés productibles et les verbes non-lexicalisés non-conjugables (pour lesquels les locuteurs n'ont aucune intuition de leur conjugaison).

Un verbe comme « chauvir » (« dresser les oreilles »), par exemple, est inconnu de la plupart des locuteurs du français en tant que verbe lexicalisé. Sa conjugaison historique au PRÉSENT est/était :

- « je chauvis »
 « tu chauvis »
 « il chauvit »
 « nous chauvons »
 « vous chauvez »
 « ils chauvent »

Mais tous les locuteurs peuvent le conjuguer à partir de n'importe quelle forme à condition de supposer que ce verbe signifie « devenir chauve » :

- « je chauvis »
- « tu chauvis »
- « il chauvit »
- « nous chauvissons »
- « vous chauvissez »
- « ils chauvissent »

Il s'agit en fait d'un verbe lexicalisé du point de vue du lexicographe qui étudie l'ensemble des locuteurs mais non-lexicalisé du point de vue des locuteurs qui ne l'ont jamais rencontré. Un locuteur de ce type, susceptible d'être interrogé sur ses intuitions, ne possède pas de représentation lexicale de ce verbe puisqu'il ne connaît pas son existence. Il est donc dans la même situation que face à un verbe non-lexicalisé productible du point de vue de la flexion.

Les formes suivantes permettent à un locuteur natif du français de conjuguer entièrement ces verbes non-lexicalisés à condition de connaître leur signification¹ :

- « nous chauvissions » (nous devenions chauves) ;
- « vous vioquirez² » (vous deviendrez vioques) ;
- « ils saurirent » (les harengs devinrent saurs).

Sur des adjectifs de couleur, on peut aussi obtenir des verbes du groupe de « finir ».

Par exemple, pour signifier « colorer en Terre de Sienne » on peut créer « siennir » ou pour « devenir orange » créer « orangir ».

Ces deux verbes n'existant pas, il s'agirait d'une création de verbe non-lexicalisé. Mais ce type de production est du même ordre que « chauvir », seule la connaissance du sens permet d'assurer la flexion de ces verbes à partir des formes ambiguës en (5).

En effet, les formes verbales en (5a) sont ambiguës entre deux verbes pour un même temps morphologique, IMPARFAIT 4 ou SUBJONCTIF 4 ; les formes en (5b) sont ambiguës entre deux verbes pour deux temps morphologiques différents, PRÉSENT 5 ou IMPÉRATIF 5 pour « vioquiner », et FUTUR 5 pour « vioquir ».

1. Un informateur, à qui l'on donne la glose correspondante, peut fournir la conjugaison complète de ces verbes.

2. Le verbe « vioquir » recensé par Arrivé (1997) semble relativement plus récent que la fameuse série « alunir », « amerrir », « atterrir » réputée marquer la fin de la productivité de ce groupe.

- (5) a. [ʃovisjõ] → « chauvisser », « chauvir » ;
 [ovãzisjõ] → « orangisser », « orangir » ;
 b. [viokiʷe] → « vioquiner », « vioquir » ;
 [ovãziʷe] → « orangirer », « orangir » ;

D'autres formes ne sont pas ambiguës comme le PASSÉ SIMPLE ou l'INFINITIF :

- (6) a. [ʃovitə] → « chauvir » ;
 [ovãzitə] → « orangir » ;
 b. [viokiʷ] → « vioquir » ;
 [ovãziʷ] → « orangir » ;

Ces formes permettent la conjugaison complète du verbe sans hésitation sur le modèle de « finir ».

La classe des verbes non-lexicalisés conjugables est difficile à délimiter car la plupart des locuteurs d'une langue sont capable de conjuguer en partie n'importe quel verbe morphologiquement non-lexicalisé à partir d'un modèle irrégulier, y compris sans en connaître le sens, si ce verbe est ressenti comme suffisamment proche du modèle comme « moudre » pour « foutre » ou « matre » pour « battre ». Le cas précédent est clairement différent puisqu'il n'y pas dans le groupe de « finir » de verbes proches de « siennir » ou de « orangir ».

Par contre, il est très difficile à un locuteur natif de conjuguer un verbe non-lexicalisé sur le modèle le plus approchant au delà d'une certaine *distance* (quand le verbe proposé ne ressemble à aucun autre).

Prenons par exemple « fitre », un verbe non-lexicalisé qui se conjuguerait sur le modèle de « battre », « foutre » ou « mettre », les verbes les plus proches.

Les deux premiers modèles (« battre » et « foutre ») sont identiques en totalité et diffèrent du troisième (« mettre ») seulement pour le passé simple, l'imparfait du subjonctif et le participe passé.

À partir de la première personne du pluriel du présent indicatif, on peut former toutes les formes de l'imparfait et les autres formes du pluriel de présent indicatif :

- (7) « nous fitons » → « je fitais », « tu fitais », « il fitait »,
 → « nous fitions », « vous fitiez », « ils fitaient »,
 → « vous fitez », « ils fitent » ;

En fait, le verbe conjugué en (7) est identifié par nos informateurs comme « fi-ter » et les autres formes sont construites sur ce modèle.

En partant de la première personne du singulier du présent indicatif, on obtient seulement les formes du singulier du présent indicatif :

- (8) « je fits » → « tu fits », « il fit ».

De la même manière que pour le cas précédent, le verbe en (8) est identifié par nos informateurs comme « fier » et conjugué comme tel.

Dans tous ces cas, la conjugaison complète sur les modèles attendus n'est pas possible.

Avec certaines formes de départ, elle n'est carrément pas possible. À partir de l'infinitif « fitre », les formes fournies sont quasi-invariablement celles de « fitrer », formes en (9a), et jamais celles des modèles « battre », « foutre » ou « mettre », formes en (9b) :

- (9) « fitre »
- a. « je fitre », « tu fitres », « il fitre »,
« nous fitrons », « vous fitrez », « ils fitrent » ;
 - b. *« je fits », *« tu fits », *« il fit »,
*« nous fitons », *« vous fitez », *« ils fitent ».

Les verbes non-lexicalisés conjugables ont donc bien un statut particulier dans la langue même si celui-ci est difficile à repérer. Ces verbes sont réguliers au même titre que les non-lexicalisés productibles et on peut, comme dans leur cas, définir une classe de verbes réguliers associée à ces verbes : la classe des conjugables.

- (10) Les verbes appartenant à la même classe qu'un verbe non-lexicalisé conjugable sont réguliers.

Nous nous tournons maintenant vers la troisième classe de verbes candidats à la régularité : les verbes captés.

1.2.1.3 Verbes captés

Il s'agit de verbes appartenant lexicalement à un groupe que certains locuteurs conjuguent comme s'ils appartenaient à un autre groupe. On assiste donc à un *glissement* de ces verbes d'un groupe à un autre.

Les verbes captés appartiennent à une classe marginalement productive puisqu'elle ne crée pas de nouveaux items lexicaux mais elle capte des items qui ne lui appartenaient pas. Il s'agit là d'une forme marginale de productivité (cf. Dressler et Thornton, 1991; Dressler, 1997; Dressler et Ladányi, 1998; Dressler, 1998).

En français, on observe ce type de productivité marginale. Un certain nombre de conjugaisons comme « vêtir » et « faillir », et quelques verbes isolés comme « bénir » et « maudire » ont été captés ou sont en train d'être captés par la conjugaison de « finir ».

En espagnol, on observe des captages pour des verbes qui ne sont pas dérivés.

Les verbes du groupe de « conduire » dont le passé simple est *irrégulier*³ tendent à rejoindre le groupe « lucir » dont le passé simple est *régulier* :

- (11) « lucir » (« luire »)
- a. « lucí », « luciste », « lució »,
« lucimos », « lucisteis », « lucieron » ;
- (12) « conduire » (« conduire ») irrégulier
- a. « conduje », « condujiste », « condujo »,
« condujimos », « condujisteis », « condujeron » ;
- (13) « conduire » (« conduire ») régularisé
- a. « conducí », « conduciste », « condució »,
« conducimos », « conducisteis », « conducieron ».

Ces opérations de captage correspondent souvent à des rapprochements analogiques comme pour « cuire » et « fuir ». Pour un certain nombre d'informateurs, le passé simple de « cuire » se forme sur le modèle de « fuir » (« cuímes »/« fuímes ») tout en conservant un participe passé différent (« cuit »/« fui »).

1.2.1.4 Bilan sur les verbes réguliers

- Nous avons vu trois types de verbes réguliers
- les verbes de la classe des productibles ;
 - les verbes de la classe des conjugables ;
 - les verbes captés.

Nous retiendrons comme verbes réguliers, les verbes de la classe des productibles et des conjugables. Nous reviendrons sur la définition de la classe des conjugables pour chaque langue étudiée.

Après cette revue des verbes réguliers, nous passons aux verbes irréguliers.

1.2.2 La notion de verbe irrégulier

Comme la notion de verbe régulier, la notion de verbe irrégulier n'est pas exactement une notion pré-théorique puisque, d'une manière générale, elle est construite par négation de la notion de régulier.

- Nous allons distinguer, ici, quatre sources d'irrégularité :
- la flexion irrégulière ;
 - les radicaux irréguliers ;

3. C'est à dire que le radical utilisé au passé simple est différent de celui du présent, ce qui n'est pas le cas pour les verbes non-lexicalisés productibles.

- la supplétion ;
- la variation.

1.2.2.1 Verbes à flexion irrégulière

Ces verbes s'éloignent ponctuellement ou totalement de la grille de flexion de la langue. « avoir », « dire » ou « être » par exemple en français.

Au pluriel du présent de l'indicatif, les marques de flexion du français semblent être universellement [ɔ̃], [e], [ə] :

- (14) a. « laver » : [lavɔ̃], [lave], [lavə] ;
 b. « finir » : [finisɔ̃], [finise], [finisə] ;

Mais quelques verbes ne présentent pas toutes ces marques :

- (15) a. « avoir » : [avɔ̃], [ave], [ɔ̃] ;
 b. « dire » : [dizɔ̃], [ditə], [dizə] ;
 c. « être » : [sɔ̃mə], [ɛtə], [sɔ̃] ;

Les exemples (15) montrent que « avoir » est irrégulier pour la troisième personne, « dire » pour la deuxième et « être » pour toutes.

On trouve également des exemples de ce type en espagnol, par exemple à la première personne du singulier du présent indicatif. La marque de flexion semble être universellement [o] :

- (16) a. « amar » (« aimer ») : [ámo] ;
 b. « temer » (« craindre ») : [témo] ;
 c. « partir » (« partir ») : [párto] ;

Mais un certain nombre de verbes ne présentent pas cette marque. Par exemple les verbes suivants :

- (17) a. « haber » (« avoir ») (auxiliaire) : [hé]
 b. « dar » (« donner ») : [dój]
 c. « saber » (« savoir ») : [sé]

En italien, ce type de phénomène apparaît aussi, par exemple au singulier de l'imparfait indicatif où les marques universelles semblent être [vo], [vi], [va] :

- (18) a. « amare » (« aimer ») : [amávo], [amávi], [amáva] ;
 b. « temere » (« craindre ») : [temévo], [temévi], [teméva], ;
 c. « sentire » (« sentir ») : [sentívo], [sentívi], [sentíva], ;
 d. « finire » (« finir ») : [finívo], [finívi], [finíva], ;

Le verbe « essere » (« être ») ne présente pas ces marques :

- (19) a. « essere » : [éro], [éri], [éra] ;

Dans tous les cas, les verbes cités en (15), (17) et (19) sont notoirement irréguliers.

1.2.2.2 Verbes à radicaux irréguliers

Ces verbes présentent des allomorphies mineures du radical comme les verbes irréguliers de l'anglais et de l'allemand .

Par exemple, en anglais pour « sing » et en allemand pour « singen », on observe :

(20) « sing » :

- a. [sɪŋ] « I sing » (« je chante »)
- b. [sæŋ] « I sang » (« je chantai »)
- c. [sʌŋ] « sung » (« chanté »)

(21) « singen » :

- a. [ziŋə] « ich singe » (« je chante »)
- b. [zaŋ] « ich sang » (« je chantai »)

Tandis que pour des verbes réguliers les mêmes formes utilisent simplement le même radical et un éventuel affixe :

(22) « dance » :

- a. [dɑːns] « I dance » (« je danse »)
- b. [dɑːnst] « I danced » (« je dansai »)
- c. [dɑːnst] « danced » (« dansé »)

(23) « machen » :

- a. [maxə] « ich mache » (« je fais »)
- b. [maxtə] « ich machte » (« je fis »)

Ce type d'alternance existe également en français à différents degrés avec « lever », « émouvoir » ou « envoyer » en (24), (25), (26), qu'on peut comparer à « laver » en (27) qui garde un radical constant :

(24) « lever » :

- a. [ləvɛ] « il levait »
- b. [ləvə] « il lève »

(25) « émouvoir » :

- a. [emuvɛ] « il émouvait »
- b. [emø] « il émeut »
- c. [emœvə] « ils émeuvent »

- (26) « envoyer » :
- a. [ãvwajɛ] « il envoyait »
 - b. [ãvwa] « il envoie »
 - c. [ãveɤa] « il enverra »

- (27) « laver » :
- a. [lavɛ] « il lavait »
 - b. [lavə] « il lave »
 - c. [lavə] « ils lavent »
 - d. [lavəɤa] « il lavera »

En espagnol, ce type d'alternance apparaît, par exemple, avec des verbes comme « conocer », « pedir » ou « dormir » en (28), (29), (30), qu'on comparera avec « amar » en (31) :

- (28) « conocer » :
- a. [konóθko] « conozco » (« je connais »)
 - b. [konoθémos] « conocemos » (« nous connaissons »)
- (29) « pedir » :
- a. [pído] « pido » (« je demande »)
 - b. [pedímos] « pedimos » (« nous demandons »)
- (30) « dormir » :
- a. [dwérmo] « duermo » (« je dors »)
 - b. [dormímos] « dormimos » (« nous dormons »)
 - c. [durmámós] « durmamos » (« que nous dormions »)
- (31) « amar » :
- a. [ámo] « amo » (« j'aime »)
 - b. [amámos] « amamos » (« nous aimons »)
 - c. [amémos] « amemos » (« que nous aimions »)

En italien, de nombreux verbes en -ere possèdent des alternances de ce type au passé simple par exemple à la troisième personne du singulier. La marque flexionnelle de l'italien correspondant à cette forme varie entre trois valeurs suivant le groupe du verbe, les verbes en -are prennent un [o], les verbes en -ere un [e] et les verbes en -ire un [i] :

- (32) a. « amare » : [amó] « amó » il aimait
 b. « temere » : [temé] « temé » il craignit
 c. « sentire » : [sentí] « sentí » il sentit

d. « finire » : [finí] « finí » il finit

Les verbes « perdere », « nascere » ou « discutere » présentent en (33), (34), (35), des alternances à comparer avec les formes de « temere » en (36) :

(33) « perdere » :

- a. [pérde] « perde » (« il perd »)
- b. [pérse] « perse » (« il perdit »)

(34) « nascere » :

- a. [náffe] « nasce » (« il naît »)
- b. [nákke] « nacque » (« il naquit »)

(35) « discutere » :

- a. [diskúte] « discute » (« il discute »)
- b. [diskúse] « discusse » (« il discuta »)

(36) « temere » :

- a. [téme] « teme » (« il craint »)
- b. [temé] « temé » (« il craignit »)⁴

1.2.2.3 Verbes supplétifs

Ces verbes présentent des allomorphies imprédictibles du radical comme « aller » en français, « ir » en espagnol, « andare » en italien ou « go » en anglais :

« aller » :

- a. [va] « va »
- b. [a] « aller »
- c. [i] « ira »

« ir » :

- a. [bá] « va » (il va)
- b. [fwé] « fue » (il alla)
- c. [irá] « irá » (il ira)

« andare » :

- a. [vá] « va » (il va)

4. L'accentuation des deux formes n'est pas la même, la forme (36a) est accentuée sur l'avant dernière voyelle, tandis que la forme (36b) est accentuée sur la voyelle finale. Nous reviendrons sur ces points dans le chapitre sur la morphologie verbale de l'italien. Pour l'instant, il suffit de constater que ces deux formes sont segmentalement les mêmes pour « temere » alors qu'elles sont différentes pour les exemples en (33), (34), (35).

b. [ãndrá] « andrà » (il ira)

« go » :

a. [gou] « go » (je vais)

b. [wɛnt] « went » (j'allai)

Les cas présentés ici sont fondamentalement différents des cas de verbes à radicaux irréguliers que nous avons déjà observés mais la frontière entre ces deux notions n'est pas clairement définie.

1.2.2.4 Verbes variables

Certains verbes présentent plusieurs conjugaisons pour un même sens. Les deux conjugaisons peuvent se distinguer par :

- le radical ;
- le groupe.

Verbes à radical variable

La notion de verbe à radical variable ne doit pas être confondue avec celle de verbe à radical irrégulier. Dans le premier cas, il existe plusieurs radicaux permettant de produire une même forme fléchie tandis que dans le second, le radical varie pour deux formes fléchies différentes, mais pour une forme fléchie donnée, il n'existe qu'une seule valeur du radical.

Les verbes comme « asseoir » en français présentent plusieurs radicaux permettant la conjugaison pour un certain nombre de formes :

« asseoir » 1

- a. « j'assieds », « tu assieds », « il assied »,
« nous asseyons », « vous asseyez », « ils asseyent »,

...

« asseoir » 2

- a. « j'assois », « tu assois », « il assoit »,
« nous assoyons », « vous assoyez », « ils assoient »,

...

Cette variabilité peut être plus ou moins étendue suivant les locuteurs et suivant les verbes.

En français, dans le cas de « asseoir », pour certains locuteurs, la variabilité s'étend à toutes les formes finies, au passé simple et au subjonctif imparfait les deux radicaux étant /asi/ et /aseji/.

Pour d'autres, elle est exclue pour le passé simple et l'imparfait du subjonctif qui ne présentent qu'une possibilité pour chaque forme.

Verbes à groupe variable

L'italien connaît un certain nombre de verbes appelés verbes *sovraabbondanti* pour lesquels la conjugaison n'est pas définie et varie entre deux groupes comme « ammallare »/« ammallire » (« amollir ») qui se conjugue entièrement sur les deux modèles : « amare » et « finire » sans changer de sens.

« ammallare »

- a. « ammollo », « ammolli », « ammolla »,
« ammolliamo », « ammollate », « ammollano »,
...

« ammallire »

- a. « ammollisco », « ammollisci », « ammollisce »,
« ammolliamo », « ammollite », « ammolliscono »,
...

C'est également le cas de certains verbes du français, comme par exemple « revêtir », qui se conjuguent sur le modèle de « vêtir » ou de « finir » suivant les locuteurs :

(37) « revêtir » 1

- a. « je revêts », « tu revêts », « il revêt »,
« nous revêtons », « vous revêtez », « ils revêtent »,
...

(38) « revêtir » 2

- a. « je revêtis », « tu revêtis », « il revêtit »,
« nous revêtissons », « vous revêtissez », « ils revêtissent »,
...

Ces verbes pourraient également être décrits comme des verbes en cours de *captage*. Dans ce cas, il y aurait une forme ancienne *irrégulière* et une forme captée en cours de lexicalisation. Si on ne peut pas identifier un mécanisme de ce type, alors on conserve la notion de verbe à groupe variable.

1.2.2.5 Bilan sur les verbes irréguliers

Nous avons recensé quatre sources d'irrégularités :

- la flexion irrégulière ;
- les radicaux irréguliers ;
- la supplétion ;
- la variation.

Évidemment, un même verbe peut posséder plusieurs sources d'irrégularités.

La variation n'est pas à proprement parler une irrégularité, il s'agit plutôt d'une variation de la représentation lexicale d'un verbe qui peut être régulier par ailleurs ; « payer », par exemple en français, possède deux formes pour le singulier du présent de l'indicatif (« paye »/« paie ») et il est régulier.

Après ce tour d'horizon des irrégularités matérialisées par des formes irrégulières, nous abordons un autre type d'irrégularité : la défection qui se manifeste par l'absence des formes régulières.

1.2.3 La défection

Il existe plusieurs types de verbes défectifs. D'une manière générale, un verbe est dit défectif s'il présente des lacunes dans sa conjugaison. C'est à dire des formes fléchies qui n'existent pas pour ce verbe.

Nous distinguerons trois types de verbes défectifs :

- les verbes vestiges ;
- les verbes sémantiquement défectifs ;
- les verbes morphologiquement défectifs.

1.2.3.1 Verbes vestiges

Ces verbes n'existent qu'à quelques formes, le plus souvent non-finies. Il n'existe plus de trace de leur identité verbale autres que des formes finies figées dans des locutions ou des formes non-finies.

Quelques exemples en français⁵ sont :

- « accroire », « assavoir » : à l'infinitif ;
- « apparoir » : à l'infinitif et au Présent 3 ;
- ...

1.2.3.2 Verbes sémantiquement défectifs

Ces verbes voient leur utilisation restreinte aux seules formes impersonnelles. Les verbes touchés par cette caractéristique sont généralement semblables au travers des langues du point de vue de leur structure argumentale.

Les verbes météorologiques, la plupart du temps, et une partie des modaux sont défectifs.

En français :

- (39) « pleuvoir », « neiger », « bruiner », ...

5. Pour une liste des verbes défectifs du français, cf. A.3

(40) « falloir ».

Comme le montrent les exemples en (39), les verbes météorologiques peuvent être conjugués comme des réguliers pour les formes employées.

En fait, rien n’empêcherait un poète d’utiliser les formes réputées inexistantes pour interpeller un interlocuteur imaginaire :

« Ô ciel, tu neiges sur ma pauvre carcasse... »

« Ô nuages, vous pleuvez enfin sur nos champs assoiffés... »

Bref, comme le montrent les exemples ci-dessus, ces verbes ne sont pas réellement défectifs du point de vue morphologique.

Par contre, « falloir » est bien limité aux usages impersonnels, il est difficile d’imaginer ce qu’une autre forme de ce verbe signifierait.

Dans tous ces cas, le blocage peut être interprété comme sémantique.

1.2.3.3 Verbes morphologiquement défectifs

Les autres verbes défectifs ne présentent pas en général de propriété caractéristique au niveau de leur structure argumentale. Ils sont spécifiques à chaque langue.

Ce type de verbe existe en français, en espagnol et en italien mais pas en anglais ni en allemand.

Deux exemples de verbes morphologiquement défectifs en français :

– « frire⁶ » ;

– « clore ».

Ces deux verbes sont morphologiquement défectifs au présent de l’indicatif :

(41) « je fris », « tu fris », « il frit »,
« nous??? », « vous??? », « ils??? » ;

(42) « je clos », « tu clos », « il clôt »,
« nous??? », « vous??? », « ils closent ».

En effet, il ne semble pas que le blocage soit de niveau sémantique car « frire » et « clore » sont compatibles avec la première et la deuxième personne du pluriel à tous les temps composés :

(43) « nous avons frit », « vous avez frit »,
« nous avions frit », « vous aviez frit »,
... ;

6. Selon les dialectes, « frire » est plus ou moins défectif, nous reviendrons sur ce verbe dans le chapitre suivant.

- (44) « nous avons clos », « vous avez clos »,
 « nous avions clos », « vous aviez clos »,
 ...

Il ne s'agit pas non plus de vestiges verbaux puisque ces verbes possèdent des conjugaisons presque complètes.

1.2.3.4 Bilan sur les verbes défectifs

Nous avons vu trois types de verbes défectifs :

- les verbes vestiges ;
- les verbes sémantiquement défectifs ;
- les verbes morphologiquement défectifs.

Bien sûr, un verbe défectif présente généralement d'autres sources d'irrégularité.

Nous ne retiendrons dans cette étude comme verbes défectifs que les verbes morphologiquement défectifs. Les autres types de défection trouvent leurs racines dans des phénomènes historiques ou sémantiques qui dépassent le cadre de cette étude.

1.2.4 Bilan du tour d'horizon des verbes

Nous avons donc fait un bref tour d'horizon des verbes et de leurs manifestations de régularité et d'irrégularité :

- régularité :
 - productivité (« portabliser ») ;
 - conjugabilité (« orangir ») ;
 - captage ;
- irrégularité :
 - flexion irrégulière ;
 - radicaux irréguliers ;
 - supplétion ;
 - défection.

Après avoir examiné les verbes, nous nous tournons maintenant vers la conjugaison.

1.3 Tour d’horizon de la conjugaison

Dans cette section, nous passons en revue les notions couramment utilisées dans les descriptions de la conjugaison :

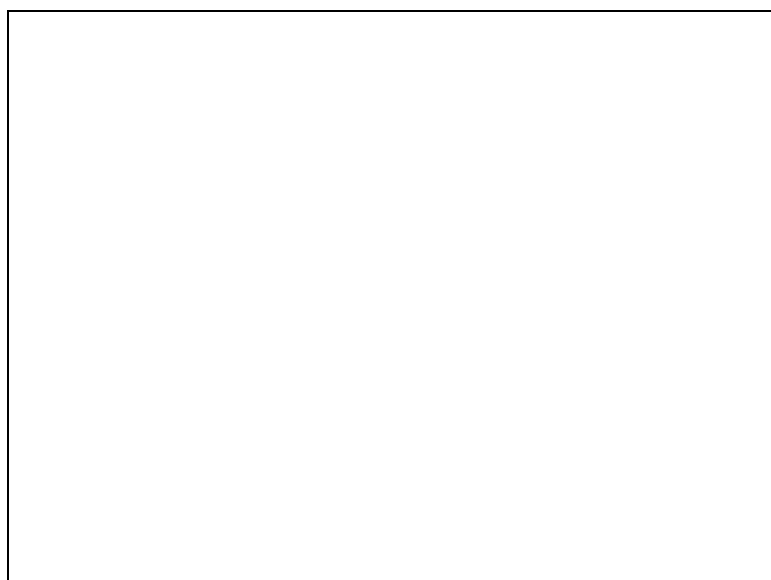
- la flexion ;
- les groupes ;
- le radical.

1.3.1 La notion de flexion

Nous commençons par observer la notion de flexion dans les ouvrages de description traditionnels, puis nous définissons la notion de partie flexionnelle avant de donner un premier outil descriptif de la conjugaison : la grille flexionnelle.

1.3.1.1 La notion de partie flexionnelle dans les descriptions traditionnelles

Les tableaux de conjugaison rencontrés dans les ouvrages de référence comme (Bescherelle, 1990; Arrivé, 1997; Mateo et Sastre, 1995; Serres, 1995; Forestier, 1996; Lexus et Alonso-Bartol de Billinghamurst, 1998; Cappelletti, 1990; Ferdeghini et Niggi, 1998; Esterle, 1997; Quénelle et Hourquin, 1997) ressemblent en général à l’exemple suivant, tiré de Bescherelle (1990) :



Ce type d’ouvrage propose en général une séparation assez floue entre la partie flexionnelle et la partie radicale que nous allons essayer de préciser.

1.3.1.2 La notion de partie flexionnelle

Nous définissons maintenant la partie flexionnelle.

En première approximation, la partie flexionnelle d'une forme fléchie se constitue comme suit :

- (45) la partie flexionnelle d'une forme verbale est la partie commune à l'ensemble des verbes pour cette forme.⁷

Pour déterminer la partie flexionnelle de la première personne du singulier du futur de l'indicatif (FUTUR 1), on fait varier le verbe tout en maintenant la flexion constante, les invariants observés représentent la partie flexionnelle de la première personne du singulier du futur de l'indicatif dans la langue.

Par exemple, en français, en maintenant la flexion et en faisant varier le verbe, comme dans les exemples suivants :

- (46) a. [lavəʁɛ] « je laverai » ;
 b. [finiʁɛ] « je finirai » ;
 c. [mɔʁdʁɛ] « je mordrai » ;
 d. [sɔʁtiʁɛ] « je sortirai » ;

On obtient la partie flexionnelle de cette forme (Futur 1) : /rɛ/.

Pour une flexion par affixation, ces invariants sont situés à la marge des formes fléchies. Pour les langues considérées ici, allemand, anglais, français, espagnol, italien, ces invariants sont situés essentiellement à la marge droite. Nous appellerons cette partie commune l'affixe flexionnel, et l'ensemble de ces affixes pour une langue donnée, la grille flexionnelle verbale de cette langue.

1.3.1.3 Grille flexionnelle

Cette définition concerne la totalité de la langue, la grille flexionnelle verbale (désormais grille flexionnelle) d'une langue représente les caractéristiques flexionnelles communes à l'ensemble des verbes de la langue.

Par exemple pour le français, en reprenant la définition (45), on obtient la grille flexionnelle suivante⁸ :

7. Autrement dit, c'est un morphème caractéristique de cette forme qui est commun à tous les verbes de tous les groupes.

8. À condition toutefois d'exclure les verbes à flexion irrégulière (que nous avons définis à la section 1.2.2.1) sur lesquels nous reviendrons à la section 2.2.4. La grille flexionnelle présentée ici, sera établie dans le chapitre sur les verbes irréguliers du français.

Pour l'instant nous laissons de côté les possibilités de liaison post-verbale, nous y reviendrons dans la dernière partie.

(47)

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
Présent	+∅	+∅	+∅	+ṣ	+e	+ə
Imparfait	+ε	+ε	+ε	+jṣ	+je	+ε
Passé simple	+∅	+∅	+∅	+mə	+tə	+ʁə
Futur	+ʁε	+ʁa	+ʁa	+ʁṣ	+ʁe	+ʁṣ
Conditionnel	+ʁε	+ʁε	+ʁε	+ʁjṣ	+ʁje	+ʁε
Sub. Présent	+ə	+ə	+ə	+jṣ	+je	+ə
Sub. Imparfait	+sə	+sə	+∅	+sjṣ	+sje	+sə
Impératif	–	+∅	–	+ṣ	+e	–

Formes non-finies

Infinitif	Participe présent	Participe passé
+∅	+ã	+∅

Mais dans la plupart des cas, une description à partir de la grille flexionnelle n'est pas directement possible. Par exemple, en français, on ne peut pas décrire « laver » simplement en introduisant une partie radicale constante dans cette grille :

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
Présent	lav	lav	lav	lav+ṣ	lav+e	lav+ə
Imparfait	lav+ε	lav+ε	lav+ε	lav+jṣ	lav+je	lav+ε
Passé simple	*lav	*lav	*lav	*lav+mə	*lav+tə	*lav+ʁə
Futur	lav+ʁε	lav+ʁa	lav+ʁa	lav+ʁṣ	lav+ʁe	lav+ʁṣ
Conditionnel	lav+ʁε	lav+ʁε	lav+ʁε	lav+ʁjṣ	lav+ʁje	lav+ʁε
Sub. Présent	lav+ə	lav+ə	lav+ə	lav+jṣ	lav+je	lav+ə
Sub. Imparfait	*lav+sə	*lav+sə	*lav	*lav+sjṣ	*lav+sje	*lav+sə
Impératif	–	lav	–	lav+ṣ	lav+e	–

Formes non-finies

Infinitif	Participe présent	Participe passé
*lav	lav+ã	*lav

Cette description échoue sur les formes du passé simple, de l'imparfait du subjonctif, de l'infinitif et du participe passé. Il n'existe pas de solution pour le français qui, en utilisant uniquement cette grille flexionnelle, permette la description d'un simple verbe régulier comme « laver ». Il est donc nécessaire d'introduire d'autres concepts.

La plupart des descriptions ont recours à la notion de "groupe de verbes".

1.3.2 La notion de groupe

Dans cette section, nous tentons de définir l'intérêt de la notion de groupe de verbe.

Nous commencerons par son utilisation dans les descriptions traditionnelles ; puis nous déterminerons les motivations linguistiques de cette notion de groupe au travers des groupes morphologiques et phonologiques ; enfin nous montrerons qu'on peut concevoir une flexion sans groupe même dans un cas où les formes de surface suggèrent son utilité.

1.3.2.1 La notion de groupe dans les descriptions traditionnelles

Dans les descriptions traditionnelles, la notion de "groupe de verbes" reflète une typologie de flexion dans une langue donnée.

- (48) Un groupe est un ensemble de verbes dont les formes fléchies peuvent être obtenues de façon régulière par la mise en action des mêmes mécanismes.

La notion de groupe est donc utile dans les cas où il n'existe pas de mécanisme permettant d'obtenir de façon régulière l'ensemble des formes de l'ensemble des verbes de la langue.

C'est un moyen de donner une méthode de formation des formes fléchies pour le groupe considéré. Les grammaires traditionnelles ont en général recours à des méthodes efficaces sans aucun souci de vraisemblance linguistique.

Ce type de méthode correspond à la mise en place de grilles flexionnelles particulières à chaque groupe. Ces grilles flexionnelles de groupe sont donc une extension de la grille flexionnelle générale de la langue. En effet, si un ensemble de marques est commun à tous les verbes pour l'IMPARFAIT 1, il est à fortiori commun à tous les verbes d'un groupe. Par exemple en français, l'affixe flexionnel de l'IMPARFAIT 1 est / ϵ / comme le montre les exemples en (49).

- (49) a. [lav ϵ] « je lavais » ;
 b. [finis ϵ] « je finissais » ;
 c. [mɔʁd ϵ] « je mordais » ;
 d. [sɔʁt ϵ] « je sortais » ;
 e. ...

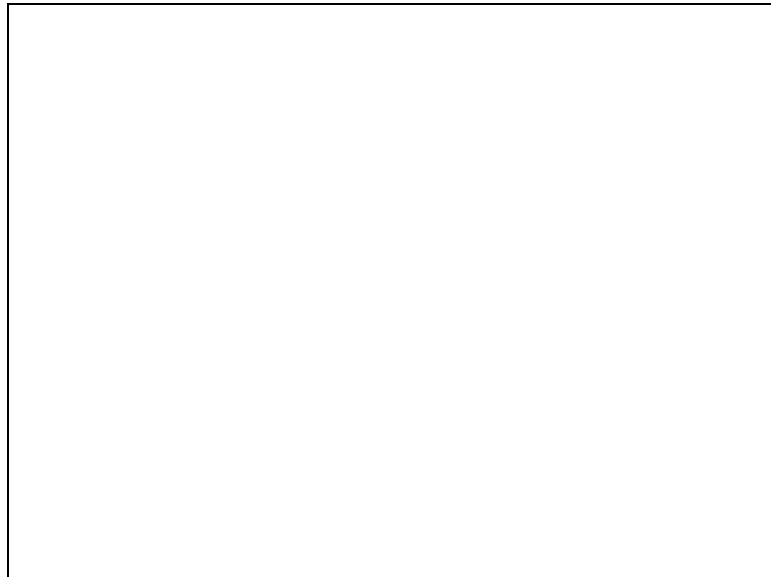
Mais l'affixe flexionnel de groupe pour l'IMPARFAIT 1 du groupe « finir » est /is ϵ / :

- (50) a. [finis ϵ] « je finissais » ;
 b. [adusis ϵ] « j'adoucissais » ;

- c. [avɛʁtɪsɛ] « j'avertissais » ;
- d. [dɛgɛʁpɪsɛ] « je déguerpissais » ;
- e. ...

L'affixe flexionnel général, /ɛ/, qui apparaît en (49) est contenu dans l'affixe flexionnel de groupe, /isɛ/ qui apparaît en (50).

La mise en place de cette grille de flexion locale à un groupe suffit généralement à sa description. C'est cette méthode qui est utilisée généralement dans la collection *Bescherelle* : Bescherelle (1990); Arrivé (1997); Mateo et Sastre (1995); Cappelletti (1990); Esterle (1997); Quénellet et Hourquin (1997).



Mais cette stratégie ne nous permet pas de distinguer partie radicale et partie flexionnelle.

En français par exemple, Arrivé (1997) donne des groupes séparés pour « sentir » et « servir » pour lesquels la conjugaison est la même mais les problèmes d'orthographe sont différents. Pour un groupe comme « sentir », l'affixe flexionnel de groupe pour l'IMPARFAIT 1 est /tɛ/ :

- (51) a. [sãtɛ] « je sentais » ;
 b. [mãtɛ] « je mentais » ;
 c. [pãtɛ] « je parlais » ;
 d. [sɔtɛ] « je sortais » ;
 e. ...

Mais que dire de l'affixe flexionnel de groupe de « servir » :

- (52) a. [sɛʁvɛ] « je servais » ;

b. [desɛvɛ] « je desservais » ;

c. [ʁɛsɛvɛ] « je resservais ».

L'ensemble des formes du groupe est exposé en (52), et donc l'affixe flexionnel correspondant à la définition (45), répétée ici en (53), est /servɛ/.

(53) la partie flexionnelle d'une forme verbale est la partie commune pour l'ensemble des verbes à cette forme.

L'affixe calculé pour le groupe de « servir » est aberrant : une définition de ce genre nous amènerait à confondre la grille flexionnelle du groupe à la conjugaison pure et simple du verbe « servir ». Cela reviendrait à ne pas analyser la conjugaison de ce verbe.

Ce type de définition de grille flexionnelle de groupe doit donc être évité. Et la question se pose de savoir quelle est la frontière entre une confusion totale de la grille flexionnelle de groupe et de la conjugaison d'un verbe, et la définition d'affixes flexionnels comme ceux obtenus à l'imparfait pour les groupes « finir » (/isɛ/) et « sentir » (/tɛ/)?

Pour apporter des éléments de réponse à cette question, voyons ce qui est fait de la notion de groupe en linguistique.

1.3.2.2 La notion de groupe est-elle motivée linguistiquement ?

Les descriptions traditionnelles sont parfois difficiles à transposer en termes linguistiquement satisfaisants.

Par exemple, il n'est sans doute pas souhaitable de poser une série d'affixes flexionnels spécifiques au groupe de « finir » pour l'imparfait de l'indicatif en français. L'apparition de /is/ dans /isɛ/ à l'IMPARFAIT 1 dépasse largement le cas de l'imparfait, sa distribution est corrélée au type d'affixe flexionnel général à sa droite. Comme on peut le constater en observant la grille flexionnelle en (47), /is/ apparaît si et seulement si l'affixe flexionnel est à initiale vocalique ou semi-vocalique. C'est à dire aux formes suivantes :

- PRÉSENT 4, 5, 6 ;
- IMPARFAIT 1, 2, 3, 4, 5, 6 ;
- SUB. PRÉSENT 1, 2, 3, 4, 5, 6 ;
- IMPÉRATIF 4, 5 ;
- PARTICIPE PRÉSENT.

Mais au delà de la notion de grille flexionnelle spécifique, l'utilisation des groupes permet néanmoins d'exprimer des généralisations partielles sur la morphologie verbale d'une langue.

En effet, pour chaque groupe, on peut exprimer une généralisation observée sans se soumettre à la contrainte d'universalité. Les généralisations observées sont définies dans le domaine du groupe et n'ont aucune validité en dehors de celui-ci.

De fait, ces opérations spécifiques à un groupe ne sont pas du domaine de la phonologie puisqu'elles font appel à des données non-phonologiques. L'appartenance à un groupe est une information du domaine morphologique et donc, à ce titre, les généralisations formulées sont des généralisations morphologiques. Dans tous les cas, la morphologie est renommée pour posséder des mécanismes de sélection complexes basés sur des informations morphologiques lexicales pour la formation des dérivés. Les exemples en (54) montrent un mécanisme de ce type pour la formation des noms d'habitants à partir des noms de ville.

- (54) a. Paris \rightarrow parisien ;
 b. Toulouse \rightarrow toulousain ;
 c. Bordeaux \rightarrow bordelais ;
 Bayonne \rightarrow bayonnais ;
 d. Pau \rightarrow palois ;
 Grenoble \rightarrow grenoblois.

La notion d'appartenance d'un verbe à un groupe peut donc être considérée comme une information de ce type.

- (55) a. \langle Paris, G1 $\rangle \rightarrow$ parisien ;
 b. \langle Toulouse, G2 $\rangle \rightarrow$ toulousain ;
 c. \langle Bordeaux, G3 $\rangle \rightarrow$ bordelais ;
 \langle Bayonne, G3 $\rangle \rightarrow$ bayonnais ;
 d. \langle Pau, G4 $\rangle \rightarrow$ palois ;
 \langle Grenoble, G4 $\rangle \rightarrow$ grenoblois.

Toutefois, cette notion a un prix. Elle demande à figurer au niveau du lexique et au niveau des règles de formation de la flexion.

Si le groupe est mentionné dans le lexique et pas dans les règles morphologiques, alors aucune règle ne peut tirer parti de la notion de groupe.

Si la notion de groupe figure au niveau des règles morphologiques, deux cas de figure se présentent :

- La notion de groupe figure explicitement au niveau lexical. Le groupe auquel appartient un verbe est mentionné dans sa représentation lexicale.
- La notion de groupe figure implicitement au niveau lexical, c'est à dire que le groupe auquel appartient le verbe peut être déduit de sa structure phonologique.

Dans tous les cas, si la description ne donne pas de généralisations totales, la notion de groupe figure au niveau des règles morphologiques. C'est à dire : les règles morphologiques de la flexion sont différentes suivant les groupes. Les groupes sont alors encodés morphologiquement (encodage explicite) ou phonologiquement (encodage implicite) au niveau lexical.

1.3.2.3 Groupes morphologiques

Le marquage morphologique lexical permet de distinguer les différents groupes entre eux. Le nombre de groupes à distinguer est d'autant plus réduit que les généralisations partielles sont efficaces. Un système de traits de groupe peut par exemple être utilisé, Plénat (1981, 1987) utilise le trait [\pm Autre] pour les groupes autres que le groupe « laver » en français. Harris (1969) utilise les traits [+Conjugaison 1] et [+Conjugaison 3] pour distinguer les trois groupes traditionnels de l'espagnol, « amar » (conjugaison 1), « temer » (conjugaison 2) et « partir » (conjugaison 3).

Dans tous les cas, quel que soit le système utilisé, une interprétation de ces traits serait la bienvenue particulièrement pour les verbes réguliers. Qu'elle se présente en termes phonologiques, morphologiques, syntaxiques, sémantiques ou autres.

L'interprétation du trait [\pm Autre] utilisé par Plénat est claire, il s'agit de différencier le groupe des verbes productifs du groupe des verbes non-productifs. Par contre l'interprétation des traits utilisés par Harris est moins évidente. Comment les verbes sont-ils affectés à un groupe ?

Des langues comme l'anglais et l'allemand moderne semblent posséder une flexion uniforme des verbes réguliers pour lesquelles l'usage d'une simple grille de flexion verbale suffit.

Tous les verbes réguliers sont fléchis en concaténant la partie radicale du verbe et la partie flexionnelle de la forme fléchie. Le tableau de conjugaison se fabrique en écrivant simplement, dans chaque case, le radical suivi de l'affixe flexionnel.

Certains radicaux et certains morphèmes possèdent des allomorphes, mais ceux-ci sont entièrement prédictibles par la phonologie.

Cette flexion correspond à un modèle purement concaténatif (pour les verbes réguliers), où la composante morphologique affixe le radical, et la composante phonologique adapte la forme aux contraintes de la langue.

On peut toutefois se poser la question du statut des verbes irréguliers de ces deux langues vis à vis de la notion de groupe. Les verbes irréguliers ne

constituent-ils pas des groupes comparables à ceux utilisés dans les descriptions du français, de l'espagnol ou de l'italien ?

En effet, ces verbes ne portent pas exactement les mêmes marques flexionnelles que les verbes réguliers d'une part, et d'autre part l'information concernant leur irrégularité ne semble pas être directement déductible de leur structure lexicale sans un marquage explicite.

Par exemple pour l'anglais, qu'est ce qui permet de distinguer en (56) les verbes réguliers en (56a) des verbes irréguliers en (56b) sinon un marquage lexical ?

- (56) a. mend, tend, end, fend ;
 b. bend, send, lend, rend.

Par ailleurs, si le marquage morphologique n'est pas nécessaire, comment expliquer l'existence de verbes variables entre régularité et irrégularité en (57) ou à irrégularité variable en (58) ?

- (57) a. bereave, bereaved, bereaved \longleftrightarrow bereave, bereft, bereft ;
 b. chide, chided, chided \longleftrightarrow chide, chid, chidden ;
 c. cleave, cleaved, cleaved \longleftrightarrow cleave, cleft, cleft
 d. clothe, clothed, clothed \longleftrightarrow clothe, clad, clad ;
 e. ...
- (58) a. bid, bade, bidden \longleftrightarrow bid, bid, bid ;
 b. cleave, cleft, cleft \longleftrightarrow cleave, clove, cloven.

La morphologie verbale de l'anglais est donc un exemple de groupes morphologiques. Les verbes irréguliers sont lexicalement identifiés comme tels par une information lexicale destinée à la morphologie indépendamment de leur représentation phonologique.

Les descriptions traditionnelles de l'anglais utilisent clairement cette identification lexicale en donnant pour chaque verbe irrégulier son prétérit et son participe passé. Il ne s'agit pas là d'une référence à un groupe morphologique mais ces informations lexicales sont bien destinées à la morphologie indépendamment de la représentation phonologique du verbe irrégulier.

1.3.2.4 Groupes phonologiques

Le repérage phonologique des groupes permet également leur distinction sans ajouter d'information morphologique lexicale. Par exemple, si on pose comme la plupart des auteurs que l'entrée lexicale d'un verbe français, espagnol ou italien

est définie à partir de son infinitif, on peut distinguer les groupes traditionnellement considérés comme réguliers dans ces langues⁹ :

- Français :
 - verbes à infinitif en [e], premier groupe ;
 - verbes à infinitif en [iɛ], deuxième groupe.
- Espagnol :
 - verbes à infinitif en [ar], premier groupe ;
 - verbes à infinitif en [er], deuxième groupe ;
 - verbes à infinitif en [ir], troisième groupe ;
- Italien :
 - verbes à infinitif en [are], premier groupe ;
 - verbes à infinitif en [ere], deuxième groupe ;
 - verbes à infinitif en [ire], troisième groupe¹⁰ ;

Le groupe, une fois déduit de la représentation lexicale, peut être utilisé pour dériver les formes des différents groupes selon des processus morphologiques différents. En effet, dans les cas précédents, la voyelle accentuée de la forme de l’infinitif correspond directement à la notion de groupe. On retombe ici sur les stratégies utilisées par les descriptions traditionnelles du français, de l’espagnol et de l’italien.

1.3.2.5 Bilan sur le groupe

Nous avons observé l’utilisation de la notion de groupe dans les descriptions traditionnelles, ses motivations linguistiques et ses réalisations en tant que marqueur morphologique et phonologique.

Sa motivation essentielle est de permettre de faire des généralisations sur les formes de surfaces des verbes conjugués.

Nous proposons que c’est le niveau descriptif où se situent ces généralisations qui crée la notion de groupe.

En effet, pour des langues où il existe une description de la flexion avec des groupes phonologiques, des modèles plus sophistiqués peuvent également aboutir à une flexion sans groupe.

9. Bien que ces propriétés ne soient pas considérées comme définitoires, elles sont, en général, les seules utilisées explicitement.

10. Le troisième groupe de l’italien est généralement divisé en deux sous-groupes. Nous reviendrons sur cette division dans le chapitre sur les verbes réguliers en l’italien.

Dans (Boyé, 1996), nous avons montré comment les dix groupes traditionnels de la flexion du népali peuvent être éliminés.

Les descriptions traditionnelles utilisent des informations phonologiques pour déterminer les groupes puis des traitements différents pour chacun. Dans (Boyé, 1996), la définition phonologique des groupes traditionnelle est remplacée par une définition d'après la catégorie des deux derniers éléments de la racine (VC, CV, CC, VV). Et les traitements spécifiques à chaque groupe sont unifiés par un traitement unique qui produit des résultats de surface différents pour chaque groupe, à conditions morphologiques identiques, sans faire référence au groupe.

La différence majeure entre une description avec groupes et sans groupes tient dans la possibilité du modèle de faire découler les différents résultats d'un seul et même traitement des données lexicales sans utiliser de formulations faisant référence à la notion de groupe. C'est à dire en utilisant des règles morphologiques qui ne s'appuient que sur des représentations phonologiques.

Après cette inspection de la notion de groupe qui nous a entraîné vers un premier contact avec la lexicalisation des verbes, nous nous tournons maintenant vers la notion de radical.

1.3.3 La notion de radical

Dans les descriptions traditionnelles, on utilise la notion de radical comme complément de la notion de groupe pour la description lexicale d'un verbe.

Les formes conjuguées sont formées par affixation de la flexion propre au groupe sur le radical du verbe.

Nous n'adoptons pas ici ce type de définition.

Dans un premier temps, nous examinons la notion de partie radicale pour la rejeter au profit de la définition de thèmes verbaux, sorte de radicaux utilisés systématiquement par un ensemble de formes pour tous les verbes d'une langue.

Ces thèmes réunis dans une grille thématique, nous donnerons un deuxième outil descriptif de la conjugaison.

Cette grille thématique jointe à la grille flexionnelle nous donnera une description de la conjugaison sous la forme d'un tableau de conjugaison.

1.3.3.1 La notion de partie radicale

De la même façon que pour la partie flexionnelle, en premier lieu, la partie radicale d'un verbe peut être définie comme suit :

- (59) la partie radicale d'un verbe est l'invariant présent dans toutes les formes fléchies de ce verbe.

En français, par exemple pour « laver », l'observation de toutes les formes fléchies en (60) nous montre que la partie radicale de « laver » définie par (59) est /lav/.

(60)

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	lavə	lavə	lavə	lav+ɔ̃	lav+e	lav+ə
IMPARFAIT	lav+ɛ	lav+ɛ	lav+ɛ	lav+jɔ̃	lav+je	lav+ɛ
PASSÉ SIMPLE	lavɛ	lava	lava	lava+mə	lava+tə	lavɛ+ɸə
FUTUR	lavə+ɸɛ	lavə+ɸa	lavə+ɸa	lavə+ɸɔ̃	lavə+ɸe	lavə+ɸɔ̃
CONDITIONNEL	lavə+ɸɛ	lavə+ɸɛ	lavə+ɸɛ	lavə+ɸjɔ̃	lavə+ɸje	lavə+ɸɛ
SUBJONCTIF	lav+ə	lav+ə	lav+ə	lav+jɔ̃	lav+je	lav+ə
SUBJ. IMPARFAIT	lava+sə	lava+sə	lava	lava+sɔ̃	lava+sje	lava+sə
Impératif	–	lavə	–	lav+ɔ̃	lav+e	–

Formes non-finies

Infinitif	Participe présent	Participe passé
lave	lav+ɑ̃	lave

/lav/ est effectivement la plus grande partie commune à toutes les formes en (60).

Cette première définition donnerait par exemple pour d'autres verbes du français :

- (61) a. « finir » : /fini/
 b. « mordre » : /mɔʀ/
 c. « sortir » : /sɔʀ/
 d. « aller » : ϕ
 e. « être » : ϕ

Pour les exemples (61a), (61b) et (61c), il est clair que toutes les formes de ces verbes contiennent ces parties et que les PRÉSENT 1, 2 ou 3 illustrent ces parties sans affixe flexionnel. La partie radicale de ces verbes est donc facile à établir.

La partie radicale de « aller » est vide car il n'a aucune partie invariante :

- (62) a. [irɛ] « il irait » ;

- b. [va] « il va ».
- c. [ala] « il alla ».

« être » également ne possède pas de partie radicale au sens de la définition (59) puisque lui non plus n'a aucune partie invariante :

- (63) a. [səva] « il sera » ;
 b. [ε] « il est ».
 c. [fy] « il fut ».

Pour les cas comme « aller » ou « être », une description à base de partie radicale n'est pas accessible, puisque leur partie radicale est vide, et la plupart des descriptions ont recours à la notion de thème.

1.3.3.2 La notion de thème

La notion de thème est souvent utilisée par les grammaires traditionnelles, sans changer son contenu, nous tentons de lui donner ici une définition formelle.

La notion de thème est pour la partie radicale le pendant de la notion d'affixe flexionnel pour la partie flexionnelle.

- (64) Un thème est un ensemble de formes (comme {PRÉSENT 2, PRÉSENT 3}) qui ont une partie radicale identique pour tous les verbes.

Par exemple, en français, il existe un thème pour l'ensemble des formes de l'imparfait de l'indicatif, comme on peut le constater dans les exemples suivants :

- (65) a. « laver » : [lav+ε], [lav+jǝ], [lav+je] → /lav/
 b. « finir » : [finis+ε], [finis+jǝ], [finis+je] → /finis/
 c. « mordre » : [moʁd+ε], [moʁd+jǝ], [moʁd+je] → /moʁd/
 d. « sortir » : [sɔʁt+ε], [sɔʁt+jǝ], [sɔʁt+je] → /sɔʁt/
 e. « aller » : [al+ε], [al+jǝ], [al+je] → /al/

L'observation de tous les verbes lexicaux permet de déterminer les ensembles de formes qui forment un thème. La liste de ces ensembles donne la grille thématique de la langue.

1.3.3.3 Grille thématique

La grille thématique d'une langue indique les thèmes utilisés pour la conjugaison de tous les verbes. Cette grille permet de faire la liste des thèmes et de spécifier quel thème est approprié pour quelle forme fléchie.

Définir un verbe particulier consiste en quelque sorte à remplir cette grille thématique. Pour chaque verbe, la grille contiendra la valeur de la partie radicale

correspondant à chaque thème. Dans certains cas où l'accentuation des verbes s'éloigne systématiquement des motifs d'accentuation des langues étudiées (pour les questions de motifs d'accentuation, voir Hayes (1980) et Laks (1997)), les thèmes seront porteurs d'un accent lexical.

À partir de la grille thématique et de la grille flexionnelle, on obtient une description de la flexion pour n'importe quel verbe, sauf un verbe à flexion irrégulière. En effet, la grille thématique nous garantit que les thèmes sont maximaux vis à vis de la grille flexionnelle, et donc que la concaténation du thème et de l'afixe flexionnel correspondant nous délivre la forme fléchie du verbe.

Dans la plupart des cas, la grille thématique d'un verbe contient la même valeur en plusieurs points, notamment pour les verbes réguliers.

Les deux notions thème et groupe se recoupent au sein de la notion de conjugaison. Elles permettent toutes les deux des généralisations partielles pour les langues où la flexion ne semble pas pouvoir se réduire à la simple concaténation du radical et des marques de flexion. Mais elles peuvent également exister indépendamment.

Dans une langue comme l'arabe classique, les thèmes peuvent être mis en relation avec les gabarits correspondants aux différents aspects et les groupes avec les alternances vocaliques entre accompli/inaccompli. Avec la définition que nous avons donnée de la grille thématique, les informations concernant les groupes sont incluses dans les résultats inscrits dans les grilles thématiques des verbes.

Dans tous les cas, la conjugaison d'un verbe combine sa grille thématique et la grille flexionnelle de la langue pour donner le tableau de conjugaison du verbe.

Le tableau de conjugaison ressemble aux tables fournies par les ouvrages de références, mais cette fois la frontière entre partie radicale et partie flexionnelle est indiquée.

1.3.3.4 La notion de voyelle thématique

Les trois langues romanes que nous étudions ici sont généralement décrites en utilisant conjointement la notion de groupe et de voyelle thématique. Cette voyelle agissant comme un marqueur du groupe, elle est à la fois une donnée phonologique lexicale et une donnée morphologique.

En effet, elle apparaît dans certaines formes en tant que voyelle thématique et dans certains traitements pour décider du morphème sélectionné pour apporter un ensemble de marques (temps, mode, aspect, personne, ...). Par exemple dans

(Plénat, 1987), on trouve des participes passés thématiques pour certains verbes et non-thématiques pour d'autres. C'est à dire que la voyelle thématique des premiers apparaît au participe passé mais pas celle des seconds.

Pour notre part, nous ne définirons pas la voyelle thématique mais la position voyelle thématique. Cette position est située à droite de la dernière consonne du radical verbal. Par exemple pour « mordre » en français, la position voyelle thématique se situe à la droite du *d* et elle est vide.

Pour l'espagnol et l'italien, nous définirons également la position voyelle préthématique :

- La position voyelle préthématique est repérée par la première voyelle à gauche de la position voyelle thématique

Dans le cas de « mordre », il s'agit de la position repérée par le *o*.

1.3.4 Bilan sur la conjugaison

Pour la description de la conjugaison des verbes des langues étudiés, nous avons retenu les notions suivantes :

- la partie flexionnelle qui est la partie sous-jacente commune à tous les verbes pour une forme conjuguée donnée ;
- la grille flexionnelle qui recense les parties flexionnelles de toutes les formes simples ;
- le thème qui est l'ensemble des formes qui partagent une même partie radicale sous-jacente pour tous les verbes ;
- la grille thématique qui liste les thèmes ;
- les positions voyelle thématique et voyelle préthématique qui se situent, la première à la marge droite du radical et la seconde à la première voyelle à gauche de la position voyelle thématique.

1.4 Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons défini des symptômes de régularité inspirés de (Dressler, 1997, 1998) que nous considérerons pour déterminer quels sont les verbes réguliers dans chaque langue :

- verbes productibles
- verbes conjugables

Nous avons également notés les types d'irrégularités à prendre en considération dans la description de la conjugaison :

- la flexion irrégulière ;

- les radicaux irréguliers ;
- la supplétion ;
- la variation radicale ;
- la variation du groupe ;
- la défection morphologique.

Enfin, nous avons déconstruit la notion de "groupe de verbes" en la remplaçant par trois outils descriptifs :

- la grille flexionnelle (qui indique la partie commune à tous les verbes pour chaque forme) ;
- la grille thématique (qui indique pour chaque verbe, la partie complémentaire à la partie commune définie par la grille flexionnelle) ;
- les positions voyelle thématique et voyelle préthématique (qui désignent les positions possibles de l'accent sur le radical).

Chapitre 2

Problèmes de morphologie verbale

2.1 Introduction

Dans le premier chapitre, nous avons présenté des critères définitoires pour les notions de verbes réguliers et irréguliers, et nous avons mis en place un cadre descriptif pour les formes de surface qui sépare les affixes flexionnels — présents dans tous les verbes réguliers et irréguliers, sauf flexion irrégulière — des parties thématiques qui contiennent les différences apparentes entre groupes.

Dans ce chapitre, nous examinons les diverses propriétés des réguliers et des irréguliers rencontrées dans les langues que nous étudions ici :

- les réguliers ont un caractère psycholinguistique particulier ;
- les formes supplétives sont distinguables du radical ;
- la flexion irrégulière est marginale ;
- la défection n'est pas motivée par la mal-formation ;
- les irrégularités sont largement prédictibles.

Puis nous analysons les problèmes posés par la modélisation de ces propriétés tant au niveau des représentations lexicales qu'au niveau des processus morphologiques.

Notre objectif dans ce chapitre est donc de proposer un modèle qui tienne compte de toutes ces propriétés en utilisant uniquement des représentations phonologiques (sans notion de groupe) et des opérations phonologiques générales nourries par la morphologie.

2.2 Problèmes

Dans cette section, nous abordons tour à tour les aspects que nous souhaitons traiter dans notre analyse de la morphologie verbale :

- la régularité
- la supplétion
- la défection
- la flexion irrégulière
- l’analogie entre conjugaisons
- la prédictibilité des verbes irréguliers

2.2.1 La régularité

Dans cette section, nous chercherons à mettre en évidence les propriétés observables des verbes réguliers du point de vue strictement synchronique, sans mettre en jeu une fois de plus la notion de groupe, et à caractériser leur représentation dans un modèle de conjugaison.

2.2.1.1 Une définition difficile

Revoyons à la lumière des notions définies au chapitre précédent la notion de verbe régulier et de groupe. Nous avons défini les verbes réguliers dans la section 1.2.1.1 en (4) définition reprise ici en (1).

- (1) a. les verbes appartenant à la même classe qu’un verbe non-lexicalisé productible sont réguliers ;
- b. les verbes réguliers sont définis par une seule forme radicale.

Cette définition faisait référence à la notion de groupe — classe dans la définition ci-dessus — que nous avons définie ensuite à la section 1.3.2.1 en (48), définition reprise ici en (2) :

- (2) Un groupe est un ensemble de verbes dont les formes fléchies peuvent être obtenues de façon régulière par la mise en action des mêmes mécanismes.

La définition en (1) nous garantit que les verbes non-lexicalisés productifs sont réguliers mais elle ne nous donne pas d’indication réelle pour les autres verbes sinon que le troisième groupe du français n’en est pas un. La définition des groupes en (2) ne repose pas sur une propriété empirique mais sur un traitement. L’exemple du groupe « servir » utilisé par Arrivé (1997) que nous avons analysé à la section 1.3.2.1 montre bien les problèmes posés par la définition des groupes.

La mise en place d’une définition empirique pose également des problèmes. Définir un groupe par son paradigme de conjugaison revient à ne pas donner de

définition, mais pour trouver une autre définition, il faut trouver une caractérisation des verbes comme celles utilisées par les descriptions traditionnelles :

- en français, les verbes du premier groupe sont ceux dont l’infinitif est en -er ;
- en espagnol, les verbes du premier groupe sont ceux dont l’infinitif est en -ar ;
- en italien, les verbes du premier groupe sont ceux dont l’infinitif est en -are.

Pourquoi certains verbes répondant à la définition classique du premier groupe ne sont-ils pas membres de celui-ci ?

- en français, « aller » et « envoyer » ;
- en espagnol, « estar », « andar » et « dar » ;
- en italien, « dare », « stare », « andare » et « fare ».

2.2.1.2 Une caractérisation empirique

Quelle est donc la limite entre les verbes réguliers et les verbes irréguliers ?

Si cette limite semble très claire pour l’anglais et l’allemand, elle est beaucoup moins évidente pour le français, l’espagnol et l’italien. La plupart des analyses Plénat (1981, 1987); Swiggers et Van den Eynde (1987); Fradin (1993); Le Goffic (1997); Harris (1969) considèrent le *groupe* des verbes productifs comme régulier et tous les autres *groupes* comme irréguliers.

Toutefois, nous avons vu qu’un locuteur natif du français peut conjuguer parfaitement un verbe comme « orangir » à partir de n’importe laquelle de ses formes.

Comment expliquer cette possibilité pour des formes où « orangir » serait compatible avec la conjugaison de « sentir » ? Par exemple :

- (3) a. PASSÉ SIMPLE 3: « il orangit » (« il sentit »)
 b. PARTICIPE PASSÉ: « orangi » (« senti »)

Les formes en (3) sont compatibles avec la conjugaison de « sentir » pourtant les locuteurs du français conjuguent ce verbe sur le modèle de « finir ». Si on sollicite l’élicitation du PRÉSENT 3 à partir des informations en (3), on obtient « il orangit » mais pas « *il orant ».

Il existe donc une différence de nature entre ces deux conjugaisons du point de vue des locuteurs. Nous proposons que cette différence est une différence entre la régularité de « finir » et l’irrégularité de « sentir ».

2.2.1.3 Une manifestation psycholinguistique (El Fenne, 1994)

On peut aller plus loin sur cette différence de nature entre la conjugaison de « finir » et les conjugaisons des verbes du troisième groupe, avec les expériences de El Fenne.

Dans sa thèse, (El Fenne, 1994, pp. 171–184) procède à deux expériences sur la conjugaison de logatomes¹ verbaux :

Expérience 1 À partir d'une liste, on fournit oralement au sujet un logatome verbal à l'INFINITIF, au PRÉSENT 3 et au PRÉSENT 6. On donne le sens du verbe. Le sujet doit alors conjuguer oralement les verbes en question au PRÉSENT de l'indicatif et au FUTUR. Le sujet peut consulter une liste écrite des verbes à l'INFINITIF. L'expérience continue avec le logatome suivant.

Expérience 2 À partir d'une liste, on fournit au sujet un logatome verbal sous une forme (INFINITIF pour les logatomes en -er) ou sous deux formes (INFINITIF et PRÉSENT 4 pour les verbes en -tre ou -dre, INFINITIF et PRÉSENT 1 pour les verbes en -ir et -oir). Le sujet doit alors conjuguer le verbe au PRÉSENT, à l'IMPARFAIT et au FUTUR en le plaçant dans une phrase fournie par l'expérimentateur. Le sens du verbe n'est pas fourni, la forme écrite n'est pas disponible. Le sujet reçoit seulement l'information que le verbe existe dans un dialecte français.

Sans entrer dans l'utilisation que fait El Fenne de cette expérience, l'examen de ses données et de ses résultats montrent que les verbes de la conjugaison de « finir » ont des propriétés psycholinguistiques d'une nature différente de celles des verbes du troisième groupe.

Pour la première expérience qui porte sur vingt sujets, les formes fournies sont les suivantes :

- (4) « vanître » (promouvoir)
 - a. INFINITIF : [vanitr]
 - b. PRÉSENT 3 : [vani]
 - c. PRÉSENT 6 : [vanis]
- (5) « tapidre » (partager)
 - a. INFINITIF : [tapidr]
 - b. PRÉSENT 3 : [tapi]
 - c. PRÉSENT 6 : [tapiz]
- (6) « commuvoir » (paraître)
 - a. INFINITIF : [komyvwar]

1. Mots bien-formés phonologiquement mais n'existant pas dans le lexique.

- b. PRÉSENT 3 : [komy]
 - c. PRÉSENT 6 : [komyz]
- (7) « jôtir » (rincer)
- a. INFINITIF : [ʒotir]
 - b. PRÉSENT 3 : [ʒo]
 - c. PRÉSENT 6 : [ʒot]
- (8) « brédir » (revendiquer)
- a. INFINITIF : [bredir]
 - b. PRÉSENT 3 : [bredi]
 - c. PRÉSENT 6 : [bredis]
- (9) « tapoquer » (fournir)
- a. INFINITIF : [tapɔke]
 - b. PRÉSENT 3 : [tapɔk]
 - c. PRÉSENT 6 : [tapɔk]

Dans cette expérience, tous les sujets ont généralisé le thème du PRÉSENT 3 au PRÉSENT 2 et au PRÉSENT 1, celui du PRÉSENT 6 au PRÉSENT 4 et au PRÉSENT 5, et celui de l'INFINITIF² à toutes les formes du FUTUR.

En français, mis à part pour des verbes marginaux comme « être », avoir ou « aller », les PRÉSENT 1, 2 et 3 sont toujours identiques. Et de la même façon, les PRÉSENT 4, 5 et 6 sont formés sur la même valeur thématique sauf pour quelques verbes marginaux ainsi que le FUTUR et l'INFINITIF.

Pour l'instant, donc, rien de surprenant. L'embryon de grille thématique fourni par l'expérimentateur suffit pour former les formes demandées et le mécanisme de dérivation des thèmes réguliers n'entre pas en jeu.

Par contre dans la deuxième expérience qui porte également sur vingt sujets, les résultats expérimentaux sont très intéressants car ils montrent un contraste appuyé entre la conjugaison de « finir » et les conjugaisons des verbes du troisième groupe.

Les logatomes et les formes fournies sont les suivants :

- (10) a. « tapoquer »
INFINITIF : [tapɔke]
- b. « fubiler »
INFINITIF : [fybile]
- c. « gadiver »
INFINITIF : [gadive]

2. Pour le verbe « tapoquer », il s'agit bien sûr de la forme écrite du thème...

- d. « vanitre »
 INFINITIF : [vanitr]
 PRÉSENT 4 : [vanisõ]
- e. « calidre »
 INFINITIF : [kalidr]
 PRÉSENT 4 : [kalizõ]
- f. « jotir »
 INFINITIF : [ʒotir]
 PRÉSENT 1 : [ʒo]
- g. « brédir »
 INFINITIF : [bredir]
 PRÉSENT 4 : [bredisõ]
- h. « commuvoir »
 INFINITIF : [komyvwar]
 PRÉSENT 1 : [komy]

Tous les sujets conjuguent parfaitement les logatomes (10a), (10b) et (10c) sur le modèle de « laver ».

Pour les autres verbes, les types de conjugaison fournis par les sujets figurent dans le tableau suivant. Dans chaque case figure le verbe prototype du paradigme élicité par le sujet. Les points d'interrogation correspondent aux réponses qui ne reprennent aucun paradigme de verbe français. Le verbe qui figure sur la ligne *attente* est le modèle qui correspond directement aux deux formes soumises aux

locuteurs.

(11)

Logatome EF	« vanître »	« calidre »	« jotir »	« brédir »	« commuvoir »
Infinitif	[vanitr]	[kalidr]	[ʒotir]	[bredir]	[komyvwar]
Forme 2	[vanis̃]	[kaliz̃]	[ʒo]	[bredis̃]	[komy]
Attente	« paraître »	« coudre »	« sortir »	« finir »	« pleuvoir »
Sujet 1	« paraître »	« coudre »	« ??? »	« finir »	« ??? »
Sujet 2	« ??? »	« ??? »	« battre »	« ??? »	« ??? »
Sujet 3	« finir »	« ??? »	« ??? »	« finir »	« conclure »
Sujet 4	« finir »	« ??? »	« battre »	« finir »	« pleuvoir »
Sujet 5	« paraître »	« coudre »	« battre »	« finir »	« pleuvoir »
Sujet 6	« paraître »	« coudre »	« ??? »	« finir »	« pleuvoir »
Sujet 7	« finir »	« lire »	« ??? »	« finir »	« conclure »
Sujet 8	« ??? »	« ??? »	« battre »	« finir »	« pleuvoir »
Sujet 9	« ??? »	« lire »	« battre »	« finir »	« ??? »
Sujet 10	« finir »	« lire »	« ??? »	« finir »	« pleuvoir »
Sujet 11	« paraître »	« ??? »	« ??? »	« finir »	« ??? »
Sujet 12	« finir »	« coudre »	« ??? »	« finir »	« ??? »
Sujet 13	« laver »	« coudre »	« ??? »	« finir »	« ??? »
Sujet 14	« paraître »	« coudre »	« ??? »	« finir »	« ??? »
Sujet 15	« finir »	« coudre »	« sortir »	« ??? »	« ??? »
Sujet 16	« ??? »	« lire »	« ??? »	« finir »	« ??? »
Sujet 17	« paraître »	« coudre »	« ??? »	« finir »	« ??? »
Sujet 18	« paraître »	« ??? »	« ??? »	« finir »	« pleuvoir »
Sujet 19	« ??? »	« ??? »	« ??? »	« finir »	« ??? »
Sujet 20	« paraître »	« coudre »	« sortir »	« finir »	« ??? »

Penchons nous, maintenant, sur l'évaluation chiffrée de l'apparition des différents paradigmes de conjugaison. Le tableau suivant montre pour chaque logatome la distribution des choix de paradigme. Les logatomes et le prototype attendu apparaissent sur la première ligne ; les prototypes des différents paradigmes élicités apparaissent dans la première colonne classés par scores décroissants. Ici encore, les points d'interrogation figure les paradigmes élicités qui ne

correspondent à aucune conjugaison du français.

(12)

Infinitif	« vanitre »	« calidre »	« jotir »	« brédir »	« commouvoir »
Attente	« paraître »	« coudre »	« sortir »	« finir »	« pleuvoir »
« finir »	30%			90%	
« ??? »	25%	35%	65%	10%	60%
« coudre »		45%			
« paraître »	40%				
« pleuvoir »					30%
« battre »			25%		
« lire »		20%			
« conclure »					10%
« sortir »			10%		
« laver »	5%				

La conjugaison de « brédir » sur le modèle de « finir » a clairement des propriétés particulières :

- C’est le seul verbe qui est conjugué sur le modèle attendu par 90% des sujets. Le meilleur score du verbe suivant « calidre » sur le modèle de « coudre » est de 45%, soit de deux fois inférieur.
- Sur les deux sujets (2 et 15) qui choisissent une non-conjugaison, le sujet 2 ne fournit de paradigme existant que pour un seul des cinq verbes (« jotir ») et le paradigme fourni (« battre ») n’est pas cohérent avec l’infinitif de « jotir » donné par l’expérimentateur.

Pour « vanitre » censé se conjuguer sur le modèle de « paraître » (attendu par El Fenne), les scores obtenus par « paraître » (40%) et « finir » (30%) ne sont pas significativement différents.

L’INFINITIF fourni pour « vanitre » est, lui, incompatible avec la conjugaison de « finir » :

- (13) a. « vanitre » → « il vanitra » (« paraître », « naître », « battre », ...)
- b. « vanitre » → « il vanira » (???)

Pourtant, 30% des sujets choisissent ce paradigme contre l’information fournie. La conjugaison de « finir » est la seule à réaliser ce type d’intrusion dans les autres paradigmes en faisant un score presque égal à celui du paradigme attendu.

Pour l’instant, force est de constater que pour la conjugaison de « finir », les sujets semblent s’accommoder du faible niveau d’information fourni par l’expérimentateur tandis que pour les autres conjugaisons, soumis à l’absence de grille thématique lexicale complète, ils donnent des résultats très différents où

l'indétermination tient une place prépondérante.

Les choix qui ne correspondent à aucun paradigme font scores significatifs pour tous les verbes sauf justement pour « brédir » qui se conjugue sur « finir ».

Le groupe « brédir/finir » fait donc un score très différent des autres. C'est donc que « finir » est un groupe auquel on assigne volontiers un verbe inconnu.

Nous en concluons que la limite entre les verbes réguliers et irréguliers établie par les sujets de l'expérience regroupe nettement les verbes des conjugaisons de « laver » et « finir » du côté régulier.

Il est donc nécessaire d'inclure les verbes du deuxième groupe traditionnel dans les verbes réguliers du français.

Le système de dérivation des thèmes devra fournir une méthode de construction incluant la conjugaison de « finir » dans les verbes réguliers.

2.2.1.4 La régularité dans un modèle de la conjugaison

La régularité sera maintenant définie sans faire référence directement aux groupes.

- (14) les formes fléchies des verbes réguliers sont obtenues à partir d'un radical unique par la mise en action des mêmes mécanismes que pour celles des verbes non-lexicalisés productibles.

Cette fois la définition n'impose plus à un verbe régulier d'être du même "groupe" qu'un verbe non-lexicalisé productible, groupe dont on a constaté que la définition est interne à chaque description, mais d'avoir une grille thématique remplie aux mêmes endroits et de la même façon que celle d'un verbe de ce type.

Cette définition ne permet pas de déterminer quels verbes sont réguliers d'après les données de la langue, elle décrit seulement le type de comportement que nous attendons d'un modèle de conjugaison pour un verbe régulier.

Dans une certaine mesure, c'est le système de formation des thèmes lui-même qui va établir la frontière entre les réguliers et les irréguliers à l'intérieur du modèle de conjugaison.

En effet, nous nous sommes donné pour règle que la dérivation des thèmes ne peut se servir de formulations utilisant la notion de groupe. Tous les thèmes qui ne pourront pas être dérivés par le mécanisme de formation général seront donc considérés comme irréguliers et stockés dans la grille thématique sans recourir à ce mécanisme de dérivation.

De ce point de vue, la grille thématique stocke deux types d'objets :

- des unités dérivant d'une entrée lexicale (radical), pour les verbes réguliers ;
- des entrées lexicales pour la supplétion caractéristique des verbes irréguliers.

Nous considérons donc que tous les verbes irréguliers sont au moins en partie supplétifs.

2.2.2 La supplétion

La supplétion pose des problèmes de structuration du lexique. Puisqu'un verbe supplétif nécessite plusieurs représentations sous-jacentes lexicalisées, il faut décider où et comment stocker ces représentations.

Dans notre système descriptif, nous proposons de lexicaliser plusieurs thèmes pour les verbes supplétifs.

Dans ce cadre, la supplétion peut être traitée de multiples façons, mais elle pose, dans tous les cas, plusieurs questions :

- y-a-t-il une forme basique et des formes supplétives ?
- si oui, quelle forme est basique et quelles formes sont supplétives ?
- quelles sont les limites de la notion de supplétion ?
- quel est le niveau de la supplétion, une forme entière, un thème supplétif ?
- comment apprend-on un verbe supplétif ?
- la supplétion possède-t-elle une organisation ?

Revenons sur les deux premières questions. Comment décider qu'une forme est privilégiée ?

2.2.2.1 La supplétion et le radical

En effet, comment décide-t-on pour un verbe comme « aller », ce qui est une supplétion et ce qui est régulier ? La conjugaison de « aller » nécessite au moins trois thèmes lexicalisés :

- *i* pour le FUTUR ;
- *v* pour les PRÉSENT 1, 2, 3 et 6 ;
- *aj* pour les SUBJONCTIF 1, 2, 3 et 6 ;
- *al* pour les autres.

Qu'est-ce qui motive la décision de privilégier *al* ?

Si les verbes réguliers ont une grille thématique conditionnée par la morphologie. La dérivation morphologique des thèmes nous impose un thème lexicalisé

d'où dérive les autres thèmes. Dans ce cas, la forme privilégiée est la même dans les cas de supplétion, c'est celle qui occupe la position du radical.

Si les verbes réguliers n'imposent pas de thème privilégié, il faut étudier les relations des formes supplétives entre elles pour déterminer une forme privilégiée sur la base des zones couvertes par la supplétion.

Dans tous les cas, si on a déterminé une forme privilégiée qui occupe la position du radical, d'où viennent les formes supplétives?

Un modèle de conjugaison qui prend en compte la supplétion doit répondre à cette question. Il doit donner une place à la lexicalisation des supplétions.

Nous nous tournons maintenant vers une autre question, celle de la limite entre la supplétion et l'irrégularité.

2.2.2.2 La supplétion et l'irrégularité

Quelles sont les limites de la notion de supplétion?

Nous avons vu que le verbe « aller » est supplétif mais que dire de « pouvoir »? Les variations de *radical* présentées par « pouvoir » sont limitées :

- (15) a. [pø] « je peux », « tu peux », « il peut » ;
 b. [pœvə] « ils peuvent » ;
 c. [pʷisə] « je puisse », « tu puisses », « il puisse », « ils puissent » ;
 d. [pʷvɔ̃] « nous pouvons » ;
 e. [pʷɛɔ̃] « nous pourrons » ;
 f. [py] « je pus », « tu pus », « il put » ;

Dans toutes les formes, on trouve le /p/ initial suivi d'une voyelle ou semi-voyelle ronde non-basse. Est-ce un cas de supplétion?

Si oui, alors « finir » est-il également un cas de supplétion? Les variations de *radical* présentées par « finir » sont limitées à deux cas illustrés par les exemples suivants :

- (16) a. [fini] « je finis », « tu finis », « il finit » ;
 b. [finisɔ̃] « nous finissons »

La variation entre /fini/ et /finis/ est-elle un cas de supplétion? Et si non, comment définir la limite entre le cas représenté par « pouvoir » et celui représenté par « finir »?

Dans ces cas, nous considérerons que la supplétion commence d'une part là où finit la régularité, puisque bien entendu, un verbe régulier n'est pas supplétif. « pouvoir » n'est pas un verbe régulier, il est donc supplétif, ses formes ne dérivent pas régulièrement de son radical, les thèmes qui présentent des variations

non-dérivables sont stockés dans le lexique ; « finir » est régulier, tous ses thèmes doivent dériver de son radical.

La limite entre la supplétion et l'irrégularité du radical définie, nous passons à celle entre la supplétion et la flexion irrégulière.

2.2.2.3 La supplétion et la flexion

La supplétion fournit-elle une forme entièrement fléchie ou simplement un thème ?

La question se pose par exemple pour « aller ». Au futur et au conditionnel, « aller » semble fournir un thème /i/ :

- (17) a. [i+ ϵ] « j'irai », « tu irais », « il irait », « ils iraient » ;
 b. [i+ α] « tu iras », « il ira » ;
 c. [i+ $\tilde{\nu}$] « nous irons », « ils iront » ;
 d. ...

mais que dire des formes du présent :

- (18) a. [$\nu\epsilon$] « je vais » ;
 b. [$\nu\alpha$] « tu vas », « il va » ;
 c. [α + $\tilde{\nu}$] « nous allons » ;
 d. [α + e] « vous allez » ;
 e. [$\tilde{\nu}$] « ils vont » ;

Reprenons le cas des formes de Présent 1, 2, 3 et 6. On pourrait supposer que les formes sont en fait les valeurs thématiques :

- (19) a. [$\nu\epsilon$ + \emptyset] « je vais » ;
 b. [$\nu\alpha$ + \emptyset] « tu vas », « il va » ;
 c. *[$\tilde{\nu}$ + ϵ] « ils vont » ;

La forme en (19c) pose problème car on ne peut avoir en français une voyelle nasalisée devant un / ϵ /³. Si la valeur thématique du PRÉSENT 6 était $\tilde{\nu}$, on s'attendrait à obtenir [$\nu\epsilon n\epsilon$] en surface. La forme de surface attendue [$\tilde{\nu}$] ne peut donc pas dériver d'une forme contenant + ϵ à sa marge droite. On est donc obligé de poser une flexion irrégulière pour cette forme. Deux solutions se présentent pour la décomposition de (18e) :

- (20) a. [$\tilde{\nu}$ + \emptyset]
 b. [ν + $\tilde{\nu}$]

3. Il existe quelques cas de voyelle nasalisée devant voyelle en français : « enhardir », « enharnaché », « pan-américain » pour une analyse de ce cas voir (Sauzet, 1998).

Dans le premier cas, on conserve la flexion régulière pour (19a) et (19b); dans le deuxième, on modifie les thèmes de Présent 1, 2 et 3 pour /v/ et on leur attribue une flexion irrégulière⁴:

- (21) a. [v+ε] « je vais » ;
 b. [v+a] « tu vas », « il va » ;
 c. [v+ɔ̃] « ils vont » ;

Peut-on parler de deux thèmes /a/ et /v/ et d'une flexion irrégulière pour le second thème ou bien de formes fléchies lexicalisées?

Donner un statut à la flexion irrégulière nous obligerait à créer une structure supplémentaire pour les flexions irrégulières et à mettre au point un système qui permette à un verbe d'indiquer que sa flexion est irrégulière au niveau de sa représentation lexicale.

Nous optons ici pour des formes fléchies lexicalisées directement dans la grille thématique, ces formes seront notées entre crochets pour indiquer leur statut de formes de surface. Cette solution permet de décrire les données sans avoir à construire un autre système pour la flexion sur la base de données très réduites.

Elle correspond à l'intuition que la flexion irrégulière est apprise par cœur sans organisation interne même s'il apparaît que les marques de la flexion irrégulière en français ne sont pas choisies aléatoirement (cf. Morin, 1987).

2.2.2.4 La supplétion dans un modèle de la conjugaison

Pour la modélisation de la supplétion, nous retenons les idées suivantes :

- un verbe régulier n'est pas supplétif.
- une forme privilégiée occupe la position du radical ;
- l'irrégularité est une supplétion ;
- la flexion irrégulière est une supplétion de forme fléchie

2.2.3 La défection

La défection est un point difficile à traiter pour la plupart des analyses linguistiques de la flexion verbale du français. Elle pose un problème pour sa représentation et pour son apprentissage.

2.2.3.1 La représentation de la défection (Morin, 1987)

En effet, la plupart des modèles prédisent que toutes les formes d'un verbe existent puisqu'en dernier ressort, elles dérivent toutes de son radical.

4. Copiée sur celle du verbe « avoir ».

Morin (1987, pp. 33–35) discute en détail les problèmes posés par la défection de « frire », « braire » et « clore » au présent de l'indicatif :

« [L'étude] suivante est strictement synchronique, et se fonde sur les propriétés distributionnelles des radicaux des verbes défectifs, plus particulièrement des verbes *frire*, *braire* et *clore* à l'Ind. prés. La distribution des radicaux de ces verbes exige une organisation paradigmatique indépendante des alternances phonologiques. Alors qu'un codage ingénieux permet toujours de postuler des règles de sandhi pour rendre compte de n'importe quelle distribution (si l'on ne s'impose aucune limite sur la forme des règles), cette technique est sans effet pour rendre compte de ces lacunes. Un grand nombre des locuteurs que nous avons interrogés possèdent trois paradigmes distincts pour ces verbes, cf. (10) ci-dessous :

(10)	P2 _a	<i>frire</i>	fri	fri	fri	–	–	–
	P2 _b	<i>braire</i>	brɛ	brɛ	brɛ	–	–	brɛ
	P2 _c	<i>clore</i>	klo	klo	klo	–	–	kloz

Les lacunes dans leur distribution – 1pl et 2pl, et parfois 3pl – constituent une énigme pour les modèles qui adoptent les principes d'organisation paradigmatique minimale et de l'invariance des formes morphophonologiques. Si la langue tendait à organiser l'ensemble de la flexion autour d'un radical unique pour toutes les formes fléchies, il ne saurait y avoir de lacunes ; ces verbes ont au moins un radical comme le montrent les formes du sg. de l'Ind. prés., qui peut toujours servir à la formation des autres formes. Comment rendre compte de tels faits ?

.../...

La thèse d'une consonne indéterminée ne peut expliquer la défectivité de *clore* pour les locuteurs qui disent (*il*) *clôt* /klo/ et (*ils*) *closent* /kloz/. Son radical est complètement déterminé ; il lui manque néanmoins les formes 1pl. et 2pl. »

Il fait ensuite une proposition :

« L'explication est à chercher, nous pensons, dans une organisation paradigmatique définie à partir de relations d'implication entre radicaux plutôt que de classes morphologiques. Il n'y a pas de verbes qui sont défectifs pour la 3pl mais non pour la 1pl, ni pour la 3sg mais non pour la 3pl de l'Ind. prés. Ceci peut s'interpréter comme

la conséquence d'une règle générale de distribution des radicaux qui étend automatiquement à la 3pl le radical de la 1pl et à la 3sg celui de la 3pl. Nous ne voulons pas dire que tout radical de 3sg est nécessairement identique à celui de la 3pl et celui-ci à celui de la 1pl, mais seulement qu'il existe une stratégie d'organisation généralisant automatiquement le radical de 1pl d'un verbe à la 3sg à moins d'un blocage, c'est à dire sauf lorsque ce dernier a déjà un radical spécifique pour la 3sg. Cette implication vaut pour le verbe *chanter*, mais non pour le verbe *savoir* dont la représentation lexicale contient et le radical de 3pl $^{\circ}\text{sav}$ et le radical de 3sg $^{\circ}\text{s}\epsilon$. Cette implication n'étant pas symétrique, il pourra exister des verbes défectifs comme *frire*, *braire* ou *clore*.

« Plus généralement, on pourrait proposer les implications suivantes (pour l'Ind. prés.) :

- (11) a. le radical de 1pl sert à la 2pl
 b. le radical de 1pl sert à la 3pl
 c. le radical de 3pl sert à la 3sg
 d. le radical de 3sg sert à la 2sg
 e. le radical de 2sg sert à la 1sg

Pour les verbes ayant un seul radical, il suffira de préciser le radical de la 1pl pour que celui-ci s'étende progressivement à toutes les personnes, p.e., pour chanter, ce serait $\langle ^{\circ}\text{ř}\text{ãt} [1\text{pl}] \rangle$. Pour les verbes ayant plusieurs radicaux, chaque radical sera spécifié pour une ou plusieurs personnes et s'étendra aux autres dans la mesure où les règles d'implication ne sont pas bloquées. *Savoir* aurait la représentation $\langle ^{\circ}\text{s}\epsilon [3\text{sg}], ^{\circ}\text{sav} [1\text{pl}] \rangle$, le premier radical s'étend progressivement à toutes les personnes du sg, le deuxième à celles du pluriel, mais non à la 3sg à cause du blocage.

Ce type d'encodage permet de représenter n'importe quelle distribution de radicaux pour les verbes anomaux (à la limite, chaque radical serait marqué pour chacune des personnes, bloquant ainsi toutes les règles d'implication) et ne fait donc aucune prédiction ; on s'attendrait cependant à ce que les paradigmes importants soient représentables simplement avec le minimum d'information redondante.

On expliquera la défectivité des trois verbes en (10) en disant que les données disponibles aux sujets parlant leur ont simplement permis de construire l'indication lexicale $\langle ^{\circ}\text{fri} [3\text{sg}] \rangle$ pour *frire*, $\langle ^{\circ}\text{br}\epsilon$

[3pl] >pour *braire* et <°klo [3sg], °kloz [3pl] >pour *clore*. Les règles d'implication permettent de construire les radicaux des 1sg et 2sg à partir de ces indications, mais non ceux des 1pl et 2pl. Les règles d'implication telles qu'elles sont écrites prédisent qu'un verbe qui a un radical pour la 3sg ne peut être défectif pour les autres personnes du sg ; et de la même manière, qu'un verbe qui a un radical pour la 1pl n'est jamais défectif. »

Notons que dans sa discussion de la défection, Morin utilise le mot radical pour ce que nous avons appelé thème, il ne définit pas les thèmes comme nous l'avons fait à la section 1.3.3.2, mais sa proposition définit des relations orientées sur la grille thématique :

« L'explication est à chercher, nous pensons, dans une organisation paradigmatique définie à partir de relations d'implication entre radicaux plutôt que de classes morphologiques. »

Et notre formation des thèmes est une expression de ses généralisations de radicaux.

Dans la suite de cet article, il développe l'idée que les thèmes sélectionnent leurs affixes flexionnels. Cette idée est incompatible avec celle de grille flexionnelle que nous défendons ici.

Nous proposons que chaque forme sélectionne un thème et un affixe flexionnel qui la constitue. La grille flexionnelle, qui donne pour chaque forme l'affixe flexionnel correspondant, est unique et valable pour tous les verbes. La flexion irrégulière est stockée au niveau du thème qui la subit ; noté entre crochet, ce thème ne reçoit pas d'affixe flexionnel et fait surface tel quel.

Morin propose que chaque thème sélectionne son affixe flexionnel pour permettre la structuration des flexions irrégulières, créant ainsi une organisation interne de la grille flexionnelle. Or la non-structuration de la grille flexionnelle est un de nos a priori, nous ne poursuivrons donc pas cette piste ici.

2.2.3.2 L'apprentissage de la défection

Mais dans tous les cas, qu'est-ce qu'un verbe morphologiquement défectif ?

C'est un verbe pour lequel le locuteur a intégré des lacunes pour certaines formes. Ce type de verbe morphologiquement défectif est généralement irrégulier.

Dans notre cadre descriptif, il s'agit donc d'un verbe pour lequel un certain nombre de thèmes n'existent pas.

Pour indiquer ses lacunes, sa grille thématique est entièrement renseignée mais les thèmes qui n'existent pas contiennent des lacunes lexicalisées (ϕ). Une lacune fonctionne comme un autre thème, l'interprétation du ϕ est que toute forme composée de ϕ et d'un affixe flexionnel ne fait jamais surface.

Par quel processus, un locuteur pourrait-il acquérir ce genre de données?

Explorons deux hypothèses :

- (22) a. durant son apprentissage, il construit les formes inexistantes et un superviseur lui signale que ces formes n'existent pas.
- b. durant son apprentissage, il ne construit jamais ces formes ; il déduit seul leur inexistence.

Dans l'hypothèse (22a), il suffit que la grille thématique du superviseur indique que les thèmes considérés n'existent pas pour qu'il puisse le signaler à l'apprenant. Apprenant qui lui même aboutira à l'apprentissage de la grille thématique par essai/erreur/correction.

Dans l'hypothèse (22b), on pourrait imaginer un processus d'apprentissage théorique :

1. L'apprenant liste les formes qu'il a rencontrées pour chaque verbe, en quelque sorte il remplit ses tableaux de conjugaison.
2. Il analyse les tableaux qu'il a récoltés et en déduit la grille flexionnelle et la grille thématique.
3. Il réanalyse ses tableaux en terme de grille thématique pour chaque verbe et constate que pour un certain nombre d'entre eux il existe des thèmes indéterminés.
4. Il analyse la distribution des thèmes indéterminés et constate que les régions concernées s'emboîtent. Dans le cas de l'exemple de Morin, l'indétermination concerne soit Présent 4 et 5, soit Présent 4, 5 et 6. Il n'y a pas de cas où on ait un thème pour Présent 4 et pas de thème pour Présent 6.
5. Il conclut que les verbes pour lesquels la région indéterminée correspond à une de ces boîtes sont défectifs pour la région en question jusqu'à plus ample information.

Un processus d'apprentissage non-supervisé de ce genre est toutefois peu vraisemblable.

Il suggère cependant le même type de relations orientées entre thèmes que celui proposé par Morin (1987).

2.2.3.3 La défection dans un modèle de la conjugaison

Pour la modélisation de la défection morphologique, nous retenons donc deux idées :

- la défection est organisée de manière hiérarchique ;
- la défection est la supplétion d'une lacune.

2.2.4 La flexion irrégulière

La flexion irrégulière n'est pas très courante dans nos données, cependant elle apparaît en français, en espagnol et en italien.

Ces formes à flexion irrégulière posent un problème descriptif pour définir la place de la grille flexionnelle dans la morphologie verbale.

Si nous négligeons l'irrégularité de la flexion, nous aboutissons à des affixes flexionnels qui ne sont plus représentatifs des généralités de la conjugaison. Par exemple, si nous tenons compte du PRÉSENT 4 de « être » : [sɔ̃mə], l'affixe flexionnel que nous déterminerons pour PRÉSENT 4 est +∅. Par contre, si nous excluons cette forme [sɔ̃mə], alors l'affixe flexionnel du PRÉSENT 4 est +5.

Il y a donc un avantage certain à conserver la version de la grille flexionnelle la plus générale possible et donc à mettre en évidence un certain type de flexion irrégulière propre à un seul verbe ou à une seule famille de verbes dérivés. On ne remettra donc pas en question la grille flexionnelle du français pour accommoder la flexion irrégulière de cas isolés comme « être », « avoir », « faire » ou « dire ».

- Quel est alors le statut des formes fléchies de cette façon ?
- Ces formes sont-elles composées comme les autres, d'une partie flexionnelle et d'une partie radicale ?

Nous avons déjà donné un avis que ces deux questions, dans la section sur la supplétion (§2.2.2.4). Nous proposons que ces formes ne sont pas analysables, elles sont lexicalisées entièrement fléchies.

- Les formes à flexion irrégulières sont-elles l'objet de généralisations ? Peuvent-elles l'être ?

Examinons les faits.

En français, les dérivés de « faire » et « dire » ont tendance à ne pas généraliser la flexion irrégulière. On assiste soit à la régularisation des formes en (24) par rapport au modèle en (23).

- (23) a. « dire » → « dites » ;

- b. « redire » → « redites » ;
- (24) a. « dédire » → « dédisez », ? « dédites » ;
- b. « contredire » → « contredisez » ;
- c. « interdire » → « interdisez » ;
- d. ...

Soit à une défection en (26) par rapport au modèle en (25).

- (25) a. « faire » → « font » ;
- b. « refaire » → « refont » ;
- c. « satisfaire » → « satisfont » ;
- (26) a. « contrefaire » → « ??? », « contrefont » ;
- b. « forfaire » → « ??? » ;
- c. « malfaire » → « ??? » ;
- d. ...

Ces exemples ne représentent qu'une partie du problème, et ce sujet demanderait à être examiné plus en détail. Mais en première analyse, ils suggèrent que la flexion irrégulière est plus marquée que la défection et bien sûr que la régularisation.

2.2.5 Régularité des irréguliers

Certains verbes irréguliers présentent des sous-régularités importantes, par exemple :

- les séries irrégulières de l'anglais (« spend/spent/spent » (« dépenser »)) et de l'allemand (« singen/sang/gesungen » (« chanter »))
- les verbes en -oir du français (« pleuvoir/plu/plu »)

Ces verbes peuvent être décrits grâce à des processus morphologiques spécifiques qui permettent de prédire la forme des différents thèmes mais ces processus sont incompatibles avec la description des verbes réguliers.

C'est le cas notamment des verbes forts de l'allemand comme le montrent Ségéral (1994) et Ségéral et Scheer (1995). Ségéral et Scheer montrent comment, pour les verbes irréguliers, on peut dériver le thème du prétérit du thème du présent et le thème du participe passé du thème du prétérit à partir d'une seule opération morphologique, la dérivation apophonique de la voyelle thématique.

Ces verbes posent le problème de la régularité des verbes irréguliers et de sa place dans la description de la morphologie verbale.

Sans la généralisation de Ségéral (1994); Ségéral et Scheer (1995) les verbes forts de l'allemand sont supplétifs, les thèmes du prétérit et du participe passé

de ces verbes ne dérivent pas de celui du présent selon le processus régulier (Prétérit=Présent+t, Participe passé=(ge)+Prétérit).

Avec leurs généralisations, nous avons une grille thématique prédictible pour les verbes irréguliers où le thème du participe passé dérive de celui du prétérit qui lui-même dérive de celui du présent par transformation de la voyelle radicale.

Nous reviendrons sur ce point dans le chapitre consacré aux verbes irréguliers en allemand.

2.3 Le modèle de conjugaison

Dans cette section, nous élaborons le modèle de conjugaison que nous adoptons pour l'analyse du français, de l'espagnol et de l'italien.

Dans notre étude de la conjugaison, nous n'aborderons pas l'analyse du contenu de la grille flexionnelle, nous nous contenterons de déterminer des représentations sous-jacentes pour les affixes flexionnels qui permettent la description de la conjugaison.

C'est à dire que nous ne nous poserons pas, par exemple pour le français, les questions suivantes :

- quelle relation existe-t-il entre les affixes flexionnels de l'imparfait et ceux du conditionnel (cf. Picabia, 1999) ?
- quel rapport y-a-t-il entre les flexions irrégulières et les affixes flexionnels du passé simple (cf. Morin, 1987) ?
- [ɛ] et [j] sont-ils les allomorphes d'un morphème de l'imparfait (cf. Van den Eynde et Blanche-Benveniste, 1970; Morin, 1987; El Fenne, 1994) ?

Nous nous concentrerons sur la construction d'une description de la flexion des verbes à partir de la grille flexionnelle telle que nous l'avons définie sans chercher à analyser son contenu au delà de ses propriétés phonologiques.

Toutes les irrégularités seront considérées comme des supplétions :

- la flexion irrégulière comme la supplétion d'une forme fléchie ;
- la défection comme la supplétion d'une lacune ;

Pour les sous-régularités des irréguliers, nous tenterons de les faire découler de la dérivation des thèmes. C'est à dire en adaptant les processus de dérivation des thèmes pour intégrer les généralisations repérées sur les irréguliers sans perdre le moyen de dériver les thèmes des verbes réguliers de leur radical.

Si cette unification du traitement des réguliers et des irréguliers n'est pas possible, nous laisserons la généralisation sur les verbes irréguliers à des recherches ultérieures.

2.3.1 La dérivation des thèmes

Pour tous les verbes réguliers, on suppose donc un système unique de dérivation des thèmes pour une langue.

On rencontre deux cas pour les grilles thématiques des verbes réguliers :

- Celles qui contiennent une seule et même valeur thématique pour toutes les cases de chaque verbe non-lexicalisé productible. Ce pourrait être le cas de l’anglais, la conjugaison des verbes réguliers se limite à l’affixation de **z** et de **d** avec des allomorphies conditionnées par la phonologie (**z/s/iz**, **d/t/id**).;
- Celles qui contiennent plusieurs valeurs thématiques. C’est sans doute le cas du français qui nécessite au moins un thème pour le présent (**lavə**), un pour le passé simple (**lava**) et un pour le participe passé (**lave**) ;

Rappelons que c’est le type de grille thématique des verbes réguliers qui est crucial.

Un verbe pour lequel le tableau de conjugaison correspond à la simple insertion d’une seule valeur thématique dans la grille thématique n’est pas obligatoirement régulier. En effet, sa description est réduite à sa plus simple expression :

- sa valeur thématique unique, son radical, permet de produire toutes les formes fléchies ;
- la grille flexionnelle contient toutes les informations nécessaires à la production du tableau de conjugaison ;
- la concaténation du radical et des affixes fait surface aux travers des processus phonologiques de la langue.

Mais si les verbes non-lexicaux productibles ont une grille thématique à plusieurs valeurs, il est possible qu’un verbe de ce type soit en fait irrégulier. Par exemple « conclure » en français a la même forme au présent, au passé simple et au participe passé mais il est irrégulier car les verbes réguliers ont des formes différentes au présent et au passé simple.

Au contraire, un verbe dont la grille thématique comporte plusieurs valeurs thématiques différentes de la même façon que les verbes non-lexicaux productibles est régulier.

C’est notamment le cas en français, la grille thématique du français comporte au moins un thème pour l’Imparfait et un thème pour le Passé Simple qui sont différents pour ces verbes :

- (27) « *beschereller* »
- a. Imparfait : /**befərel**/ ;

b. Passé Simple: /befərela/;

Dans ce cas, on dérive un thème à partir d'un autre par une opération morpho-phonologique. La valeur thématique de départ est unique, c'est le thème-racine. À partir de ce thème-racine, une série d'opérations morpho-phonologiques permet la création des autres thèmes.

2.3.2 La dérivation morpho-phonologique

Nous appellerons dérivation morpho-phonologique une dérivation basée sur un processus phonologique dont le contexte n'est pas défini par la phonologie mais par la morphologie.

C'est à dire une dérivation qui n'est pas basée sur une stratégie de réparation d'une forme sous-jacente mal-formée mais sur la nécessité de convertir la forme de départ pour obtenir la forme cible demandée par la morphologie.

Ce type de dérivation est utilisé par Guerssel et Lowenstamm (1996) pour décrire les relations entre PERFECTIF et IMPERFECTIF en arabe classique.

- (28) a. d^ʔrb (frapper)
- FORME I, PERFECTIF 3: d^ʔarab+a
 - FORME I, IMPERFECTIF 3: ja+d^ʔrib+u
- b. lbs (s'habiller)
- FORME I, PERFECTIF 3: labis+a
 - FORME I, IMPERFECTIF 3: ja+labas+u
- c. ktb (écrire)
- FORME I, PERFECTIF 3: katab+a
 - FORME I, IMPERFECTIF 3: ja+ktub+u
- d. kbr (être grand)
- FORME I, PERFECTIF 3: kabur+a
 - FORME I, IMPERFECTIF 3: ja+kbur+u

La description traditionnelle associe chaque racine à un groupe qui permet de décrire les quatre vocalisations possibles⁵ exemplifiées en (28). Le nom du groupe, adopté ici, présente les vocalisations respectives du PERFECTIF et de l'IMPERFECTIF :

- (29) a. <d^ʔrb, (a-i)>
 b. <lbs, (i-a)>

5. Le a qui figure dans la première syllabe des formes perfectives n'entre pas en considération pour les vocalisations.

c. <ktb, (a-u)>

d. <kbr, (u-u)>

Cette représentation est équivalente à une grille thématique à deux cases remplies de façon arbitraire :

- (30) a. <FI-Perfectif d^rrab, FI-Imperfectif d^rrib>
 b. <FI-Perfectif lbis, FI-Imperfectif lbas>
 c. <FI-Perfectif ktab, FI-Imperfectif ktub>
 d. <FI-Perfectif kbur, FI-Imperfectif kbur>

Guerssel et Lowenstamm réduisent cet arbitraire en introduisant le chemin apophonique⁶ :

- (31) $\emptyset \mapsto I \mapsto A \mapsto U \mapsto U$

Ce chemin permet de dériver une voyelle d'une autre pour des opérations morphologiques.

Les auteurs montrent qu'on peut remplacer cette représentation lexicale par un thème PERFECTIF lexicalisé et une dérivation uniforme du thème IMPERFECTIF. Les thèmes qu'ils proposent sont :

- (32) a. <d^rrab>
 b. <lbis>
 c. <ktab>
 d. <kbur>

Ils distinguent les vocalisations (a-i) en (32a) des vocalisations (a-u) en (32c) en posant que le a du PERFECTIF des premiers est en fait lexicalement absent et que la présence du a en surface est le fruit de la propagation du a précédent commun à toutes ces formes alors que le a en (32c) est lexicalement présent. Leurs représentations lexicales sont donc en fait différentes pour les quatre groupes :

- (33) a. <d^rr∅b>
 b. <lbis>
 c. <ktab>
 d. <kbur>

Et la vocalisation de l'IMPERFECTIF est dérivée de celle du PERFECTIF par le mécanisme de dérivation apophonique :

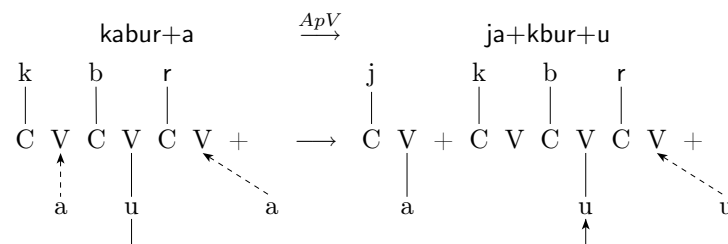
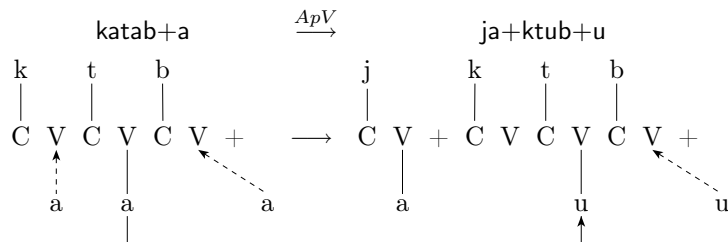
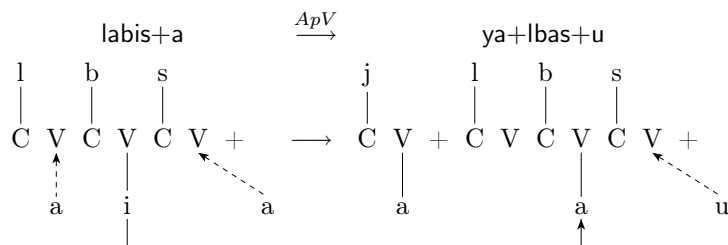
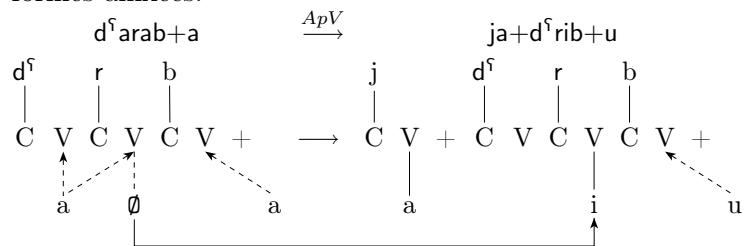
- (34) a. $\emptyset \mapsto I$
 b. $I \mapsto A$

6. Ce même chemin apophonique a été utilisé depuis pour décrire d'autres langues comme l'allemand (Ségéral, 1994; Ségéral et Scheer, 1995), le berbère Bendjaballah (1995, 1998), le népali Boyé (1996, 1998b, 1999b).

c. A \mapsto U

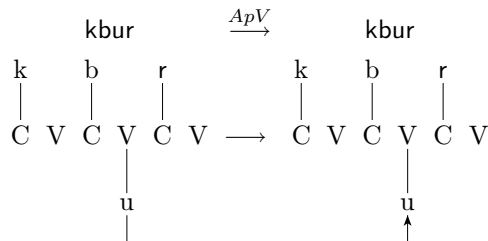
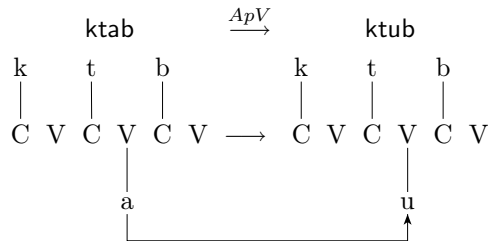
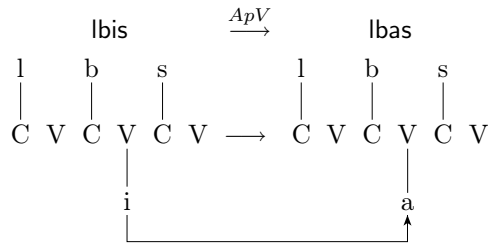
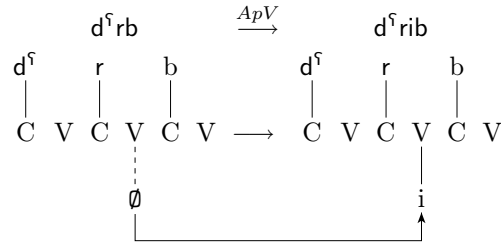
d. U \mapsto U

Ce qui donne les dérivations suivantes pour les vocalisations des quatre groupes. La forme imperfective ne dérive pas directement de la forme perfective et la relation figurée sur les schémas suivants est en fait une relation entre thèmes et non entre formes affixées.



La dérivation apophonique qui déduit le thème IMPERFECTIF du thème PERFECTIF vise l'avant-dernière position V du thème PERFECTIF et la même position dans le thème IMPERFECTIF. La voyelle associée à cette position se trouve donc transformée d'une forme à l'autre.

La dérivation des quatre types de thèmes est reprise sur les schémas sui-

vants⁷ :

Guerssel et Lowenstamm montrent donc que la grille thématique à deux valeurs précédente peut être réduite par dérivation de l'imperfectif à partir du perfectif.

En l'occurrence, pour le modèle que nous construisons, le thème-racine est ici le thème du perfectif et l'autre thème, celui de l'imperfectif, est dérivé du thème-racine.

C'est avec ce type de dérivation, basé sur des opérations phonologiques commandées par la morphologie, que nous proposons de construire l'ensemble des

7. C'est la vacuité de l'avant dernière position V du thème du PERFECTIF /d^frb/ qui produit le i IMPERFECTIF de /d^frib/. Le ∅ représenté dans le schéma n'est pas présent dans la représentation du thème PERFECTIF et l'association figurée en pointillés n'est pas une association réelle avec un segment nul, mais l'absence d'association segmentale avec cette position qui est interprétée comme la présence d'un élément apophonique nul.

valeurs thématiques des verbes réguliers à partir d'un unique thème-racine.

2.3.3 L'arbre thématique

La définition des grilles thématiques nous a amenés à définir des dérivations pour obtenir les différentes valeurs des thèmes réguliers. Elle nous a également amenés à proposer des grilles thématiques lexicalisées pour les verbes supplétifs et les verbes défectifs.

Toutefois, nous avons constaté que ces grilles lexicalisées possèdent aussi une organisation. Par exemple, pour un verbe supplétif, une même valeur thématique se répète pour plusieurs thèmes de la grille et parallèlement pour un verbe défectif, les zones de défections ne sont pas distribuées aléatoirement.

Pour la représentation de cette organisation de la supplétion et de la défection, nous proposons d'utiliser une hiérarchie. C'est à dire une structure qui relie les thèmes entre eux.

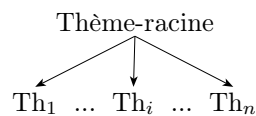
Un verbe irrégulier, supplétif ou défectif, lexicalise des thèmes.

Ces thèmes lexicalisés sont-ils utilisés par le mécanisme de dérivation des thèmes réguliers ou sont-ils ignorés? C'est à dire, les valeurs lexicalisées servent-elles directement à former d'autres thèmes sans référence au radical, ou bien tous les autres thèmes sont-ils formés à partir du radical?

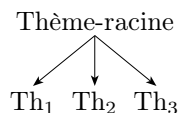
Plusieurs conceptions de la procédure de dérivation des thèmes sont possibles :

- (35) a. tous les thèmes dérivent du radical ;
b. les thèmes dérivent les uns des autres.

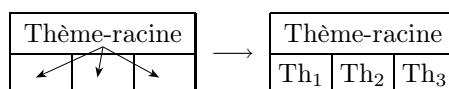
Dans le premier cas (35a), il n'y a pas en fait de hiérarchisation des thèmes puisque la grille est remplie directement à partir d'un thème-racine. Chaque thème dérive directement de ce thème-racine.



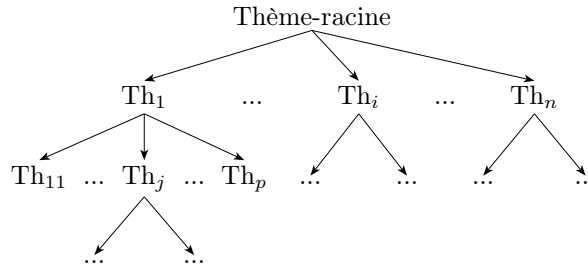
Dans le cas d'une grille à quatre thèmes, par exemple, la hiérarchie de dérivation est :



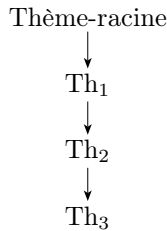
La dérivation de la grille d'un verbe régulier s'effectue donc en une seule fois :



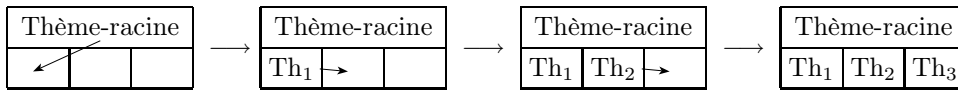
Dans le deuxième cas (35b), la grille est remplie par itération, le thème-racine permet de construire directement un certain nombre de thèmes qui eux-mêmes servent de base au niveau de construction suivant, etc. Chaque thème dérive directement d'un autre et indirectement du thème-racine.



En reprenant notre exemple de grille à trois thèmes, cette fois avec une dérivation hiérarchisée, on peut avoir une structure du type suivant :

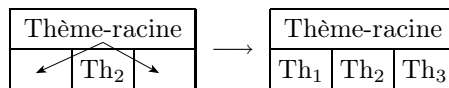


Ce qui nous donne un remplissage en trois temps de la grille pour un verbe régulier :

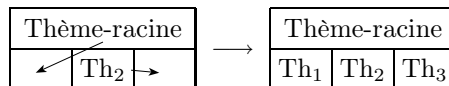


Dans le cas d'un verbe irrégulier, une partie de la grille thématique est lexicalisée. Conservons notre exemple de grille à trois thèmes et comparons les productions des deux hiérarchies. Prenons un verbe irrégulier, tel que Th₂ ne découle pas du Thème-racine.

Dans le premier cas, on obtient les deux autres thèmes directement à partir du Thème-racine :



Dans le deuxième cas, on obtient Th₁ à partir du Thème-racine mais Th₃ à partir de Th₂ :



Ce dernier type de hiérarchie convient aussi bien à la description des verbes supplétifs qu'à celle des verbes réguliers, irréguliers, ou même défectifs.

Nous proposons donc un modèle de conjugaison basé sur une hiérarchie de dérivations que nous appellerons : arbre thématique.

2.3.4 Les niveaux de description

L'arbre thématique que nous proposons relie tous les thèmes entre eux par des dérivations morpho-phonologiques, mais tous les thèmes n'ont pas la même importance dans la conjugaison d'une langue. Certaines distinctions entre thèmes ne sont nécessaires que pour la description de quelques verbes irréguliers, d'autres sont nécessaires pour tous les verbes.

Tous les thèmes n'ont pas la même origine. On peut discerner :

- les distinctions entre thèmes nécessaires à la description d'un très petit nombre de verbes comme celle entre les thèmes de PRÉSENT 1 et de PRÉSENT 2, 4, 5, 6 en anglais qui n'est nécessaire que pour « be » alors qu'on peut décrire tous les autres verbes avec un seul thème pour ces cinq formes.
- les distinctions entre thèmes nécessaires à la description des verbes irréguliers ;
- les distinctions nécessaires à la description des verbes réguliers.

Ces distinctions nous donnent trois niveaux de détails :

- le niveau général qui distingue tous les thèmes nécessaires à la description de la langue y compris pour les verbes marginaux.
- le niveau principal qui distingue les thèmes nécessaires aux verbes irréguliers ;
- le niveau régulier qui distingue les thèmes nécessaires à la description des verbes réguliers ;

Ces trois niveaux de détails nous donnent à leur tour la possibilité de construire trois arbres thématiques, un par niveau de détail. Le niveau régulier est une simplification du niveau principal qui est lui-même une simplification du niveau général.

Les trois niveaux représentent les mêmes dérivations et la même géométrie d'arbre vues avec plus ou moins de détail. La nature de l'arbre ne change pas avec le niveau de détail seulement son étoffement.

2.3.5 L'analogie entre conjugaison

Nous avons vu à la section 1.2.1.2 qu'un locuteur natif peut conjuguer un verbe sur un modèle irrégulier à condition que celui-ci soit suffisamment proche du modèle ; par exemple, il peut conjuguer « *matre* » sur le modèle de « *battre* ».

Dans le même ordre d'idée, le locuteur natif fait des analogies entre conjugaisons différentes sur la base d'un parallèle partiel. Par exemple, Morin (1987)

cite « cuire » et « lire » dont les conjugaisons ne diffèrent qu’au passé simple et au participe passé.

Comment décrire ces analogies?

L’utilisation de l’arbre thématique donne un point d’entrée dans ce type de problème. En effet, les arbres thématiques lexicalisés de « cuire » et « lire » ne diffèrent qu’au passé simple et au participe passé, pour tous les autres thèmes leur valeurs sont analogues. L’arbre de « lire » est le même que celui de « cuire » si on remplace *kuj* par *li*. Si l’outil de comparaison des verbes utilisé par un locuteur est l’arbre thématique lexicalisé alors la source de l’analogie est bien identifiée.

L’analogie peut être partielle ou totale, c’est à dire porter sur une partie de l’arbre thématique ou sur son ensemble.

2.4 Bilan du modèle de conjugaison

Le modèle de conjugaison que nous proposons s’appuie sur :

- une grille flexionnelle qui indique pour chaque forme l’affixe caractéristique de cette forme présent dans tous les verbes (sauf flexion irrégulière) ;
- une grille thématique qui indique les thèmes⁸ nécessaires à la description de la langue ;
- un arbre thématique (hiérarchie de la dérivation des thèmes) ;
- des opérations phonologiques de dérivation (associées à chaque branche de l’arbre thématique) ;
- un tableau de conjugaison qui indique pour chaque forme morphologiquement simple le thème et l’affixe flexionnel qui la compose.

Nous appellerons la racine de l’arbre thématique : le thème-racine.

Ce thème est lexicalisé pour tous les verbes.

Les types de verbes sont différenciés par leurs types de lexicalisations :

- un verbe régulier ne lexicalise que le thème-racine ;
- un verbe irrégulier lexicalise le thème-racine et au moins un autre thème

À l’intérieur des verbes irréguliers, on distingue encore :

- les verbes à flexion irrégulière qui lexicalisent des thèmes entièrement fléchis (notés entre crochet, par exemple [*vɔ̃*] pour « aller »)

8. Rappelons que la notion de thème a reçu ici une définition formelle au chapitre précédent : Un thème est un ensemble de formes (comme {PRÉSENT 2, PRÉSENT 3}) qui ont une partie radicale identique pour tous les verbes. La partie radicale étant la partie complémentaire de l’affixe flexionnel.

- les verbes défectifs qui lexicalisent un thème nul (ϕ) et au moins un thème plein.

Pour la conjugaison, nous utiliserons trois niveaux de description :

- le niveau général qui décrit l'ensemble des verbes ;
- le niveau principal qui décrit les verbes réguliers et irréguliers mais pas les verbes marginaux ;
- le niveau régulier qui décrit les verbes réguliers.

Au niveau principal, nous négligerons les distinctions entre thèmes nécessaires à la description des verbes marginaux comme « be » en anglais qui nous imposent huit thèmes alors que les verbes irréguliers classiques n'en distinguent que trois (présent, prétérit, participe passé).

Au niveau régulier, nous négligerons les distinctions entre les thèmes qui sont toujours égaux pour les verbes réguliers. Par exemple en l'anglais, au niveau régulier, nous ne distinguerons pas entre prétérit et participe passé.

En conclusion, notre modèle ne fait aucune place à la notion de groupe. L'analogie consiste à lexicaliser les mêmes thèmes ou les mêmes valeurs thématiques. Le captage est une analogie avec un verbe régulier : le verbe irrégulier lexicalisait un certain nombre de thèmes et le captage réduit sa lexicalisation au thème-racine.

2.5 Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons montré qu'une approche classique avec une forme radicale et des règles de sandhi ne permet pas de capter les propriétés des verbes réguliers et irréguliers.

Nous avons proposé un modèle basé sur un système hiérarchisé de dérivations des thèmes : l'arbre thématique.

Ce modèle différencie crucialement entre régularité et irrégularité en lexicalisant un thème-racine unique (qui remplace la notion classique de radical) pour les verbes réguliers et plusieurs thèmes dont le thème-racine pour les verbes irréguliers.

Il fait également une place à la distinction entre formes supplétives et formes non-supplétives (traditionnellement formées sur le radical) en privilégiant le thème-racine par rapport aux autres thèmes.

La flexion irrégulière et la défection sont traitées comme des cas particuliers de supplétion, ce qui correspond à l'absence de motivation phonologique pour ces phénomènes.

Enfin, le modèle distingue entre deux types d'irrégularités prédictibles :

- les irrégularités découlant de la lexicalisation d'un thème autre que le thème-racine sont dynamiquement prédictibles ; le thème lexicalisé est la source des dérivations régulières des thèmes inférieurs ;
- les irrégularités où l'on peut prédire des relations entre thèmes autres que celles représentées par les dérivations régulières.

Ce dernier type d'irrégularité prédictible n'est pas, pour l'instant, prise en compte par notre modèle. Son intégration n'est, d'ailleurs, pas forcément souhaitable ; il faudrait examiner les intuitions des locuteurs natifs vis à vis de cette prédictibilité pour savoir si elle fait partie ou non de la grammaire qu'ils ont intégrée.

Deuxième partie

Modélisation des verbes
irréguliers

Chapitre 3

Morphologie verbale de l'anglais

3.1 Introduction

Au chapitre précédent, nous avons défini un modèle de conjugaison permettant la description de la flexion verbale sur la base d'un tableau de conjugaison unique (qui donne, pour chaque forme, le thème et l'affixe flexionnel qui la compose), et d'un arbre thématique (système hiérarchisé de dérivation des thèmes), également unique.

Dans ce chapitre, nous montrons que ce modèle appliqué à l'anglais donne, au niveau principal, précisément la même description que les grammaires classiques de l'anglais.

Nous analysons, pas à pas, la flexion verbale de l'anglais avec notre modèle de conjugaison et nous mettons en lumière la réflexion linguistique nécessaire à la résolution des ambiguïtés rencontrées par ce qui pourrait apparaître comme une "procédure de découverte" de la morphologie verbale sur le mode structuraliste.

3.2 La grille flexionnelle

Les formes simples de l'anglais sont les suivantes¹ :

- (1) a. PRÉSENT 1, 2, 3, 4, 5, 6 ;
b. PRÉTÉRIT 1, 2, 3, 4, 5, 6 ;
c. INFINITIF, GÉRONDIF, PARTICIPE PASSÉ.

1. Nous laissons de côté les problèmes de négations contractées comme « won't ». Ainsi que les formes qui sont des homophones systématiques du PRÉSENT ou de l'INFINITIF comme l'IMPÉRATIF

Pour établir la grille flexionnelle, on détermine l'affixe flexionnel de chaque forme en (1). On doit donc remplir la grille suivante :

(2)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT						
PRÉTÉRIT						

Formes non-finies		
INFINITIF	GÉRONDIF	PART. PASSÉ

La procédure consiste à remplir les cases les unes après les autres. Commençons par la première : le PRÉSENT 1.

Le PRÉSENT 1 ne pose pas de problème, on ne trouve aucune partie commune à tous les verbes pour cette forme :

(3)

	PRÉSENT 1
« list » (« lister »)	[lɪst]
« be » (« être »)	[æm]
« shall » [verbe modal]	[ʃæl]
« analyse » (« analyser »)	[ænəlaɪz]
« try » (« essayer »)	[tɹaɪ]
« miss » (« manquer »)	[mɪs]
« back » (« soutenir »)	[bæk]
« sum » (« additionner »)	[sʌm]
« divide » (« diviser »)	[dɪvaɪd]

Son affixe flexionnel est donc nul. On peut donc commencer à remplir la grille :

(4)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	+∅					
PRÉTÉRIT						

Formes non-finies		
INFINITIF	GÉRONDIF	PART. PASSÉ

Les formes du PRÉSENT 2, 4, 5, 6 ont le même affixe flexionnel nul puisqu'elles sont les mêmes que celles du PRÉSENT 1 pour tous les verbes sauf « be ».

Les formes de l'INFINITIF sont également les mêmes que celles des PRÉSENT 1, 2, 4, 5 et 6 sauf pour quelques verbes auxiliaire et modaux : « be », « shall », « can », « may », « must », « ought ». Mis à part « be », ces verbes sont

défectifs à cette forme. L'absence de formes infinitives n'est, en aucun cas, un argument pour établir un affixe flexionnel nul puisque la défektivité sera gérée par la grille thématique et non par la grille flexionnelle. La présence de lacunes dans le paradigme de conjugaison d'un verbe défectif sera lexicalisée au niveau des thèmes concernés dans la grille thématique, nous la représenterons par un thème nul (ϕ).

On définit donc l'affixe flexionnel de l'INFINITIF : $+\emptyset$, comme ceux de PRÉSENT 1, 2, 4, 5 et 6 ($+\emptyset$).

On complète la grille flexionnelle :

(5)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	$+\emptyset$	$+\emptyset$		$+\emptyset$	$+\emptyset$	$+\emptyset$
PRÉTÉRIT						

Formes non-finies		
INFINITIF	GÉRONDIF	PART. PASSÉ
$+\emptyset$		

Reprenons les exemples en (3) au GÉRONDIF :

(6)

	GÉRONDIF
« list »	[lɪstɪŋ]
« be »	[bi:ɪŋ]
« shall »	ϕ
« analyse »	[ænəlaɪzɪŋ]
« try »	[traɪɪŋ]
« miss »	[mɪsɪŋ]
« back »	[bækɪŋ]
« sum »	[sʌmɪŋ]
« divide »	[dɪvaɪdɪŋ]

Cette fois, on observe clairement une partie commune à toutes les formes². L'affixe flexionnel du GÉRONDIF est donc $+\text{ɪŋ}$.

(7)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	$+\emptyset$	$+\emptyset$		$+\emptyset$	$+\emptyset$	$+\emptyset$
PRÉTÉRIT						

Formes non-finies		
INFINITIF	GÉRONDIF	PART. PASSÉ
$+\emptyset$	$+\text{ɪŋ}$	

2. Sauf bien sûr pour les verbes défectifs.

La notion de partie commune à tous les verbes ne se substitue pas à la notion de morphème comme a pu le laisser croire l'exposé relativement mathématique de la première partie de ce travail.

Il s'agit bien de la même notion, l'étude des allomorphies va donc bien jouer un rôle primordial dans la détermination des grilles flexionnelles comme nous allons le constater dans la section suivante.

Toutefois, à la différence des cadres descriptifs classiques, nous nous interdisons à priori d'utiliser des morphèmes flexionnels particuliers pour chaque conjugaison. Nous utiliserons des allomorphies conditionnées par la phonologie mais pas d'allomorphie conditionnée par des classes morphologiques comme les groupes de verbes. Les allomorphies non-conditionnées par la phonologie seront simplement lexicalisées en l'absence de description phonologique du phénomène.

La notion de partie commune à l'ensemble des verbes garantit que les affixes flexionnels que nous supposons valent pour tous les verbes à flexion régulière. Il existe évidemment dans la plupart des langues des verbes à flexion irrégulière mais le statut régulier ou irrégulier d'une flexion peut souvent être décidé comme nous le verrons précisément ici dans le cas de l'anglais après la discussion des allomorphies des affixes flexionnels restant à définir.

3.2.1 Les allomorphes conditionnés par la phonologie

Comme PRÉSENT 1, 2, 4, 5, 6, INFINITIF et GÉRONDIF que nous avons examinés dans la section précédente, le PRÉSENT 3 montre également des parties communes à la plupart des verbes :

(8)

	PRÉSENT 3
« list »	[lɪsts]
« be »	[ɪz]
« shall »	[ʃæl]
« analyse »	[ænəlaɪzɪz]
« try »	[tɹaɪz]
« miss »	[mɪsɪz]
« back »	[bæks]
« sum »	[sʌmz]
« divide »	[dɪvaɪdz]

Une analyse des parties communes dans les formes de surface nous entraîne à reconnaître une fricative alvéolaire sous-spécifiée pour le voisement³.

3. à condition de considérer la flexion de « shall », « can », « may », « must » et « ought » comme irrégulière.

Dans tous les cas, identifier un affixe flexionnel de ce type nous fait manquer la généralisation classique :

- l'affixe flexionnel du PRÉSENT 3 est +z ;
- il possède trois allomorphes en distribution complémentaire :
 - +ɪz : après s, z, ʃ, ʒ ;
 - +s : après f, k, p, t, θ ;
 - +z : ailleurs.

L'affixe flexionnel du PRÉSENT 3 à retenir est donc +z, les allomorphies sont prises en compte par la phonologie.

(9) Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	+∅	+∅	+z	+∅	+∅	+∅
PRÉTÉRIT						

Formes non-finies

INFINITIF	GÉRONDIF	PART. PASSÉ
+∅	+ɪŋ	

De la même façon, une analyse superficielle des parties communes pour les formes du PARTICIPE PASSÉ en (10) nous entraînerait à poser comme affixe flexionnel une occlusive alvéolaire sous-spécifiée pour le voisement⁴.

(10)

	PARTICIPE PASSÉ
« list »	[lɪstɪd]
« be »	[bɪn]
« shall »	ϕ
« analyse »	[ænəlaɪzd]
« try »	[tɹaɪd]
« miss »	[mɪst]
« back »	[bækt]
« sum »	[sʌmd]
« divide »	[dɪvaɪdɪd]

Mais la généralisation nécessaire, encore une fois, repose sur l'observation des allomorphies conditionnées par la phonologie dans le corpus :

- l'affixe flexionnel du PARTICIPE PASSÉ est +d ;
- il possède trois allomorphes en distribution complémentaire :
 - +ɪd : après t, d ;
 - +t : après f, k, p, s, ʃ ;

4. À condition de négliger un grand nombre de verbes irréguliers comme « be » et « shall » (plus de 250).

– +d: ailleurs.

Le choix de +d comme affixe flexionnel du participe passé, nous permet de continuer à remplir la grille :

(11)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	+∅	+∅	+z	+∅	+∅	+∅
PRÉTÉRIT						

Formes non-finies		
INFINITIF	GÉRONDIF	PART. PASSÉ
+∅	+ɪŋ	+d

On peut en fait généraliser cet affixe +d à toutes les formes du PRÉTÉRIT qui sont les mêmes que celles du PARTICIPE PASSÉ pour les verbes que nous avons considérés pour établir l'affixe flexionnel du PARTICIPE PASSÉ⁵.

Ce qui nous donne la grille flexionnelle suivante pour l'anglais :

(12)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	+∅	+∅	+z	+∅	+∅	+∅
PRÉTÉRIT	+d	+d	+d	+d	+d	+d

Formes non-finies		
INFINITIF	GÉRONDIF	PART. PASSÉ
+∅	+ɪŋ	+d

Nous avons établi une grille flexionnelle pour l'anglais.

Dans un système de description traditionnel, le travail est en quelque sorte terminé. Nous allons maintenant pousser la réflexion un tout petit peu plus loin en étudiant le statut des verbes irréguliers de l'anglais par rapport à son système flexionnel tel que représenté par la grille ci-dessus en (12).

3.2.2 Les ambiguïtés

La méthode que nous avons utilisée pour remplir la grille flexionnelle de l'anglais peut ressembler à une procédure structuraliste.

Nous devons toutefois constater que la grille flexionnelle de l'anglais que nous venons d'établir est discutable à l'intérieur même de notre système de description.

En effet, il n'est pas possible de déterminer la partie flexionnelle d'une forme sans avoir à se poser la question suivante :

(13) Les verbes traditionnellement dits irréguliers ont-ils une flexion irrégu-

5. Donc cette généralisation est valable en négligeant approximativement les mêmes verbes que pour le PARTICIPE PASSÉ.

lière?

En effet, en anglais, la grille de flexion peut être créée de deux façons :

- On peut considérer, comme nous venons de le faire, que toutes les formes du PRÉTÉRIT et le PARTICIPE PASSÉ partagent le même affixe flexionnel /d/ et que les verbes irréguliers qui ne comportent pas de /d/ à leur marge droite ont une flexion irrégulière ;
- On peut aussi considérer que l’affixe flexionnel des formes du PRÉTÉRIT et du PARTICIPE PASSÉ est +∅ et que les verbes irréguliers ont une flexion régulière. Dans ce cas, pour les verbes réguliers, les valeurs thématiques du PRÉTÉRIT et du PARTICIPE PASSÉ seront dérivée par affixation de /d/ sur le thème-racine ou sur un autre thème. Autrement dit, +d n’est pas flexionnel mais *thématique*.

Les deux approches sont mathématiquement équivalentes pour l’anglais. En effet, au niveau du tableau de conjugaison, on retrouve les mêmes descriptions dans les mêmes cases pour les verbes réguliers :

(14)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Th-Racine+∅	Th-Racine+∅	Th-Racine+z	Th-Racine+∅	Th-Racine+∅	Th-Racine+∅
PRÉTÉRIT	Th-Racine+d	Th-Racine+d	Th-Racine+d	Th-Racine+d	Th-Racine+d	Th-Racine+d

Formes non-finies		
INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
Th-Racine+∅	Th-Racine+ɪŋ	Th-Racine+d

Mais linguistiquement parlant, elles sont très différentes.

La grille flexionnelle générée dans le premier cas figure en (15a), celle produite dans le second cas en (15b).

(15) a. approche flexionnelle

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	+∅	+∅	+z	+∅	+∅	+∅
PRÉTÉRIT	+d	+d	+d	+d	+d	+d

Formes non-finies		
INFINITIF	GÉRONDIF	PART. PASSÉ
+∅	+ɪŋ	+d

b. approche thématique

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	+∅	+∅	+z	+∅	+∅	+∅
PRÉTÉRIT	+∅	+∅	+∅	+∅	+∅	+∅

Formes non-finies		
INFINITIF	GÉRONDIF	PART. PASSÉ
+∅	+ɪŋ	+∅

L'approche flexionnelle met en avant l'existence de verbes faibles irréguliers (« hear », « heard », « heard » (« entendre »)), c'est à dire de verbes dont le radical varie mais qui prennent un /d/ au PRÉTÉRIT et au PARTICIPE PASSÉ.

L'approche thématique met en avant l'existence de verbes forts (« sing », « sang », « sung » (« chanter »)), c'est à dire de verbes dont le radical varie et qui ne portent pas l'affixe /d/ caractéristique des verbes réguliers au PRÉTÉRIT et au PARTICIPE PASSÉ.

En anglais, Quénelle et Hourquin (1997) recensent 53 verbes faibles irréguliers sur 336 verbes irréguliers. Ces verbes faibles irréguliers se divisent en deux catégories :

- les verbes sans changement vocalique entre PRÉSENT et PRÉTÉRIT (« spell », « spelt », « spelt » (« épeler »)), 19 verbes ;
- les verbes avec changement vocalique entre PRÉSENT et PRÉTÉRIT (« hear », « heard », « heard »), 34 verbes.

Or sur les 19 verbes faibles irréguliers de la première catégorie, 10 sont en fait des réguliers (« lay », « laid », « laid » (« poser »)). Ils sont cités comme irréguliers uniquement pour des raisons orthographiques⁶ (cf. Annexe D.1). On a donc en fait 43 verbes faibles irréguliers (13%) :

- 9 verbes faibles irréguliers du type « spell » ;
- 34 verbes faibles irréguliers du type « hear ».

Ces chiffres sont à comparer avec le nombre des verbes irréguliers qui possèdent la même forme pour le PRÉTÉRIT et le PARTICIPE PASSÉ indépendamment des marques /d/ (« dig », « dug », « dug » (« creuser »)), distribution mise en avant par l'approche thématique. Quénelle et Hourquin (1997) comptent 191 verbes irréguliers possédant cette caractéristique (58% des verbes irréguliers). Soit 191 – 43 = 148 verbes forts dont le PRÉTÉRIT et le PARTICIPE PASSÉ ont la même forme sans comporter l'affixe /d/ (45% des verbes irréguliers).

Dans tous les cas, l'approche flexionnelle favorise les verbes forts ayant des réalisations de surface du type :

6. Nous retiendrons donc 326 verbes irréguliers recensés par Quénelle et Hourquin (1997).

(16) A, B+d, C+d

Tandis que l'approche thématique favorise des verbes forts ayant des réalisations de surface du type :

(17) A, B, C

Il n'existe aucun verbe du type (16) où A, B et C soient différents, alors qu'il existe des verbes du type (17), par exemple « sing » (« chanter »), « fly » (« voler »), « write » (« écrire ») :

- (18) a. « sing » : sɪŋ, sæŋ, sʌŋ ;
 b. « fly » : flai, flu:, floun ;
 c. « write » : ɹait, ɹout, ɹɪt.

Nous rejetons donc l'approche flexionnelle pour adopter l'approche thématique. La grille flexionnelle que nous retenons pour l'anglais est :

(19)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	+∅	+∅	+z	+∅	+∅	+∅
PRÉTÉRIT	+∅	+∅	+∅	+∅	+∅	+∅

Formes non-finies

INFINITIF	GÉRONDIF	PART. PASSÉ
+∅	+ɪŋ	+∅

Nous avons abordé dans cette section, les *difficultés* présentées par la détermination de la grille flexionnelle. Nous passons maintenant à l'étude corrélée à celle de cette grille, l'étude des thèmes.

Nous nous intéresserons tout d'abord à la construction de la grille thématique puis nous examinerons son organisation pour en tirer l'arbre thématique de l'anglais.

3.3 Les thèmes

3.3.1 La grille thématique

Une fois la grille flexionnelle choisie, les thèmes s'identifient en examinant les parties non-flexionnelles des formes fléchies. Pour les verbes réguliers, une seule valeur apparaît systématiquement pour toutes les formes⁷. Par exemple pour « hug » (« embrasser ») en (20), seule la valeur thématique hʌŋ apparaît.

7. Les allomorphies entre [s], [z] et [ɪz] d'une part et [t], [d] et [ɪd] d'autre part sont réglées par la phonologie dans le cas de l'anglais.

Ce cas pourrait être inversé dans une langue à assimilation régressive. Les possibilités d'allomorphies doivent être étudiées pour les valeurs thématiques comme pour les affixes flexionnels.

(20) « hug »

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	hʌg+∅	hʌg+∅	hʌg+z	hʌg+∅	hʌg+∅	hʌg+∅
PRÉTÉRIT	hʌg+d	hʌg+d	hʌg+d	hʌg+d	hʌg+d	hʌg+d

Formes non-finies		
INFINITIF	GÉRONDIF	PART. PASSÉ
hʌg+∅	hʌg+iŋ	hʌg+d

Les verbes irréguliers nous renseignent sur les thèmes nécessaires à la conjugaison de l'ensemble des verbes anglais. Dans le cadre descriptif que nous nous sommes fixé, un verbe régulier ne nécessite la lexicalisation que d'une valeur thématique. Par contre, un verbe irrégulier nécessite obligatoirement la lexicalisation d'au moins deux thèmes (sinon il serait régulier). Nous mesurerons donc l'irrégularité d'un verbe à la quantité de thèmes lexicalisés.

Pour établir la liste des thèmes d'une langue comme l'anglais, nous commençons donc par étudier les verbes les plus irréguliers qui vont nous permettre de découvrir au plus vite les possibilités de lexicalisations offertes par la langue.

Nous commençons ici par le verbe le plus irrégulier de l'anglais : « be » (« être »)

Un certain nombre de valeurs thématiques sont imposées par la description de « be » :

(21) « be »

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	æm+∅	ɑ: +∅	ɪ+z	ɑ: +∅	ɑ: +∅	ɑ: +∅
PRÉTÉRIT	wɒz+∅	wɜ: +∅	wɒz+∅	wɜ: +∅	wɜ: +∅	wɜ: +∅

Formes non-finies		
INFINITIF	GÉRONDIF	PART. PASSÉ
bi: +∅	bi: +iŋ	bin +∅

Dans tous les cas, la description de « be » nécessite sept valeurs thématiques :

- Pr1 pour la forme du PRÉSENT 1 : æm
- Pr3 pour la forme du PRÉSENT 3 : ɪ
- Pr4 pour les formes du PRÉSENT 2, 4, 5, 6 : ɑ:
- Ps3 pour les formes du PRÉTÉRIT 1, 3 : wɒz
- Ps4 pour les formes du PRÉTÉRIT 2, 4, 5, 6 : wɜ:
- Pps pour le PARTICIPE PASSÉ : bin
- Inf pour l'INFINITIF et le GÉRONDIF : bi:

Il n'existe pas de verbe anglais dont la description demande plus de valeurs thématiques que celui-ci. Nous poserons donc que l'anglais compte sept thèmes.

La grille thématique de l'anglais est :

(22)

Pr1	Pr3	Pr4
Ps3	Ps4	Pps
Inf		

La grille thématique que nous avons décrite ci-dessus possède sans doute une structure puisque très peu de verbes même irréguliers présentent des valeurs complètement différentes d'une case à l'autre de la grille thématique.

Nous allons maintenant étudier les rapports des éléments de la grilles entre eux.

Nous essayerons de déterminer une hiérarchie entre ces éléments : les thèmes. Nous représenterons cette hiérarchie sous forme d'arbre que nous appellerons arbre thématique de l'anglais.

3.3.2 L'arbre thématique

Nous avons obtenu en (22) la grille thématique de l'anglais. Elle compte sept thèmes :

- Pr1 : PRÉSENT 1
- Pr3 : PRÉSENT 3
- Pr4 : PRÉSENT 2, 4, 5, 6
- Ps3 : PRÉTÉRIT 1, 3
- Ps4 : PRÉTÉRIT 2, 4, 5, 6
- Pps : PARTICIPE PASSÉ
- Inf : INFINITIF, GÉRONDIF

Toutefois, un certain nombre de ces thèmes ne servent à la description que d'un très petit nombre de verbes.

3.3.2.1 La grille thématique principale et les thèmes marginaux

Reprenons la grille thématique de « be » :

(23) « be »

Pr1=æm	Pr3=i	Pr4=ɑ:
Ps3=wɒz	Ps4=wɜ:	Pps=bn
Inf=bi:		

« be » est le seul verbe de l'anglais à nécessiter une distinction entre les thèmes suivants :

- Pr1 et Pr4 ;
- Ps3 et Ps4 ;

De plus, les valeurs de Pr1 et Pr4 d'une part, et celles de Ps3 et Ps4 d'autre part n'ont aucun point commun avec les autres valeurs thématiques de la grille.

Nous n'avons donc pas de moyen de relier ces valeurs thématiques aux autres. Le choix d'un thème dominant dans ces paires est donc arbitraire.

Nous choisissons donc arbitrairement que Pr4 domine Pr1 et que Ps4 domine Ps3⁸ :

- (24) a. Pr4
 |
 Pr1
- b. Ps4
 |
 Ps3

La distinction entre Pr3 et Pr4 ne repose que sur⁹ :

- « be » : PRÉSENT 3 = $\text{ɪ}+\text{z} \neq \text{Pr4} = \text{ɑ:}+\emptyset$;
- « have » : PRÉSENT 3 = $\text{hæ}+\text{z} \neq \text{Pr4} = \text{hæv}+\emptyset$;
- « do » : PRÉSENT 3 = $\text{dʌ}+\text{z} \neq \text{Pr4} = \text{du:}+\emptyset$.

Et enfin la distinction entre Pr4 et Inf repose sur¹⁰ :

- « be » : Pr4 = $[\text{ɑ:}] \neq \text{Inf} = [\text{bi:}]$;
- « shall » : Pr4 = $[\text{ʃæl}] \neq \text{Inf} = \phi$;
- « can » : Pr4 = $[\text{kæn}] \neq \text{Inf} = \phi$;
- « may » : Pr4 = $[\text{meɪ}] \neq \text{Inf} = \phi$;

8. Les formes « aren't I » et « I were » corroborent-elles ce choix ?

9. Le cas de la flexion irrégulière des modaux n'exige pas de thème. On peut poser que, pour eux, les formes du présent (présent 1, 2, 3, 4, 5, 6) ont une flexion irrégulière et ne reçoivent pas d'affixe flexionnel. De cette façon, on lexicalise cette information au niveau de Pr4 en indiquant que la forme de Pr4 est déjà fléchie. On notera par exemple pour « can » : Pr4= $[\text{kæn}]$. Les crochets indiquent que cette valeur thématique n'accepte pas d'affixe flexionnel (l'utilité de cette notation apparaît plus clairement pour le français où le présent 6 de « faire » ou aller ont une flexion irrégulière qui est incompatible avec la suffixation de $+\text{ə}$ qui est l'affixe que nous définirons pour cette forme) Cette valeur inflexible est héritée par Pr1 et Pr3. Autrement dit en donnant à Pr4 une flexion irrégulière nulle, on capte la généralisation sur l'absence de s au PRÉSENT 3 en attribuant l'absence de flexion à l'ensemble du présent plutôt qu'au seul PRÉSENT 3.

10. Notons que Inf est le thème de l'INFINITIF et du GÉRONDIF, et que pour tous ces verbes modaux les deux formes sont déficientes.

- « must » : Pr4 = [mʌst] ≠ Inf = ϕ ;
- « ought » : Pr4 = [ɔ:t] ≠ Inf = ϕ .

On a donc deux distinctions impliquant Pr4 et un autre thème qui reposent sur un nombre réduit de verbes :

- Pr4 et Pr3 ;
- Pr4 et Inf.

Ces thèmes ont des valeurs thématiques égales pour quasiment tous les verbes de l'anglais, on pose donc qu'ils sont reliés par l'arbre thématique. Il n'y a que trois possibilités pour relier ces trois thèmes :

- (25) a. Pr4 — Pr3 — Inf
 b. Pr4 — Inf — Pr3
 c. Pr3 — Pr4 — Inf

Examinons les valeurs thématiques de ces trois thèmes pour les verbes qui supportent ces distinctions :

(26)

	Pr4	Pr3	Inf
« be »	ɑ:	ɪ	bi:
« have »	hæv	hæ	hæv
« do »	du:	dʌ	du:
« shall »	[ʃæl]	[ʃæl]	ϕ
« can »	[kæn]	[kæn]	ϕ
« may »	[meɪ]	[meɪ]	ϕ
« must »	[mʌst]	[mʌst]	ϕ
« ought »	[ɔ:t]	[ɔ:t]	ϕ

Mis à part « be », pour lequel les trois valeurs sont toutes différentes deux à deux, le tableau en (26) fait apparaître deux cas de figure :

- (27) a. Pr3 = Pr4 ≠ Inf
 b. Pr3 ≠ Pr4 = Inf

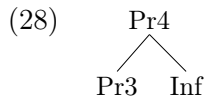
Comparons les observations en (27) à l'aide des structures en (25) :

- (27a) pose un problème à (25b). En effet, Inf positionné entre Pr3 et Pr4, nous oblige à lexicaliser les trois valeurs thématiques alors que les valeurs de Pr3 et Pr4 sont égales. Par exemple pour « shall » :
 - Pr4=[ʃæl] — Inf= ϕ — Pr3=[ʃæl]
- (27b) pose un problème à (25a). En effet, Pr3 positionné entre Inf et Pr4, nous oblige à lexicaliser les trois valeurs thématiques alors que les valeurs de Inf et Pr4 sont égales. Par exemple pour « do » :
 - Pr4=du: — Pr3=dʌ — Inf=du:

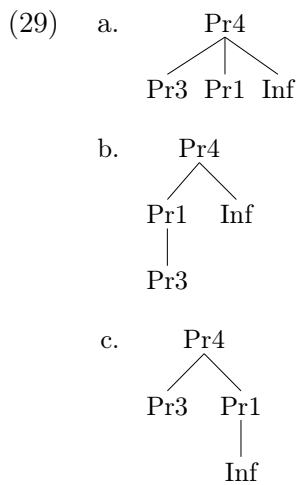
– (25c) permet de limiter la lexicalisation aux valeurs thématiques appropriées. Par exemple pour « shall » et « do » :

- Pr3 ← Pr4=[jæɪ] — Inf=ϕ
- Pr3=dʌ — Pr4=du: → Inf

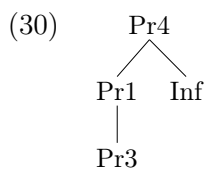
On retient donc la structure (25c) avec Pr4 en nœud dominant :



Le sous-arbre en (28) se compose avec celui formé par Pr4 et Pr1 en (24a), d'une des trois manières suivantes :



Les propriétés des trois sous-arbres en (29) ne sont pas distinguables avec les données dont nous disposons. Le choix est donc arbitraire ; nous conservons la structure suivante :



Les thèmes Pr1, Pr3, Inf et Ps3¹¹ sont marginaux, leur présence n'est nécessaire que pour 8 verbes :

- | | | |
|-------------|--------------|--------------|
| 1. « be » | 4. « shall » | 7. « must » |
| 2. « have » | 5. « can » | 8. « ought » |
| 3. « do » | 6. « may » | |

11. Nous avons posé que Ps3 est dominé par Ps4 en (24b).

On a donc posé que ces thèmes sont dépendant de Pr4 et de Ps4 puisque pour tous les autres verbes leurs valeurs thématiques sont égales aux valeurs thématiques de ces thèmes.

Excepté ces huit verbes, la grille thématique de l'anglais serait :

$$(31) \quad \boxed{\text{Pr4} \mid \text{Ps4} \mid \text{Pps}}$$

On reconnaît là les trois formes de citation des verbes irréguliers de l'anglais :

– PRÉSENT, PRÉTÉRIT, PARTICIPE PASSÉ.

Nous appellerons cette grille thématique : la grille thématique principale de l'anglais. Elle vaut pour les verbes réguliers et irréguliers en général. Elle exclut simplement la description d'un petit nombre de verbe dont la flexion est marginale par rapport au reste de la langue. Dans la suite de cette étude, nous appellerons les regroupements de thèmes comme Pr4 ici en (31), puisque dans cette grille Pr4 tient lieu de Pr1, Pr3 et Inf : thèmes principaux.

3.3.2.2 Les verbes irréguliers

La structure des grilles thématiques des verbes irréguliers incite donc à proposer une organisation arborescente des thèmes. En effet, nous avons vu dans la première partie, section 2.3.3, qu'une structure plate ne prédirait aucune relation entre les valeurs thématiques de la grille des verbes irréguliers. Or en plus des thèmes marginaux que nous venons de placer dans l'arbre thématique par rapport à Pr4 PRÉSENT (Pr1, Pr3, Inf) et Ps4 PRÉTÉRIT (Ps3), les thèmes Ps4 (PRÉTÉRIT) et Pps (PARTICIPE PASSÉ) ont des valeurs thématiques égales pour environ 60% des verbes irréguliers.

On suppose donc la liaison suivante dans l'arbre thématique :

$$(32) \quad \text{Ps4} \text{ — } \text{Pps}$$

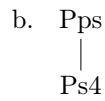
Par ailleurs, pour les verbes réguliers, ces deux thèmes sont formés par adjonction d'un /d/ sur le *Thème-Racine*. C'est à dire qu'on peut dériver Ps4 ou Pps de Pr4 par une des deux formules en (33).

$$(33) \quad \begin{array}{l} \text{a. Ps4} = \text{Pr4} + \text{d} \\ \text{b. Pps} = \text{Pr4} + \text{d} \end{array}$$

Lequel des deux thèmes Ps4 et Pps dérive-t-il de Pr4?

Il y a deux possibilités de dominance entre Ps4 et Pps :

$$(34) \quad \begin{array}{l} \text{a. Ps4} \\ \quad \mid \\ \quad \text{Pps} \end{array}$$



Observons les zones de défection des modaux. Les modaux sont défectifs soit au PRÉTÉRIT et au PARTICIPE PASSÉ, soit au PARTICIPE PASSÉ et pas au PRÉTÉRIT, il n'y a pas de verbe anglais qui soit défectif au PRÉTÉRIT et pas au PARTICIPE PASSÉ.

(35) a. « must »

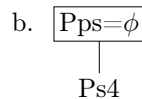
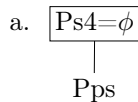
Pr1=mʌst+∅	Pr3=mʌst+∅	Pr4=mʌst+∅
Ps3=∅	Ps4=∅	Pps=∅
Inf=∅		

b. « can »

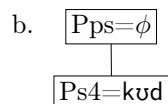
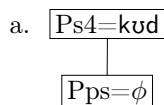
Pr1=kæn+∅	Pr3=kæn+∅	Pr4=kæn+∅
Ps3=kʊd	Ps4=kʊd	Pps=∅
Inf=∅		

Évaluons les dominances possibles présentées en (34) d'après les observations précédentes :

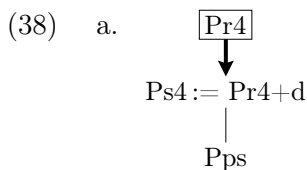
(36) « must »

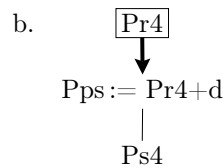


(37) « can »



La position de Pps par rapport à Ps4 reste discutable. Dans tous les cas, on aboutit à une des deux structures suivantes pour Pps, Ps4 et Pr4 :

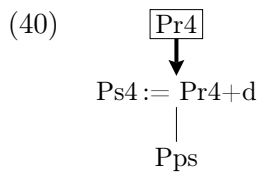




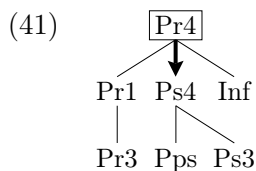
Mais observons les prédictions faites par les deux structures du point de vue des verbes forts :

- (39) a. Si Ps4 domine Pps, on s'attend à observer des verbes forts du type (A, A+d, B). C'est à dire des verbes qui forment leur PRÉTÉRIT de façon régulière mais qui possèdent un PARTICIPE PASSÉ irrégulier ;
- b. Si Pps domine Ps4, on s'attend à observer des verbes forts du type (A, B, A+d). C'est à dire des verbes qui forment leur PARTICIPE PASSÉ de façon régulière mais qui possèdent un PRÉTÉRIT irrégulier.

Il existe en anglais des verbes comme « *mow* » du type (A, A+d, B) comme (« *mow* », « *mowed* », « *mown* ») mais aucun verbe du type (A, B, A+d) comme *(« *mow* », « *mew* », « *mowed* »). Nous concluons donc que Ps4 domine Pps. Ce qui nous donne la structure suivante pour Pr4, Ps4 et Pps :



Le sous-arbre en (40) se compose avec ceux en (24b) et (30) pour former l'arbre de thématique complet de l'anglais :



Il rend bien compte des caractéristiques remarquables de la morphologie verbale de l'anglais :

- opposition verbes réguliers/irréguliers ;
- verbes irréguliers définis par la séquence :
 - PRÉSENT → PRÉTÉRIT → PARTICIPE PASSÉ ;
- sous-régularités prédictibles des verbes irréguliers.

3.4 Le tableau de conjugaison

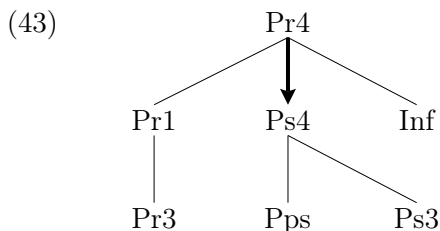
Le tableau de conjugaison de l'anglais retenu est donc :

(42)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Pr1+∅	Pr4+∅	Pr3+z	Pr4+∅	Pr4+∅	Pr4+∅
PRÉTÉRIT	Ps3+∅	Ps4+∅	Ps3+∅	Ps4+∅	Ps4+∅	Ps4+∅

Formes non-finies		
INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
Inf+∅	Inf+η	Pps+∅

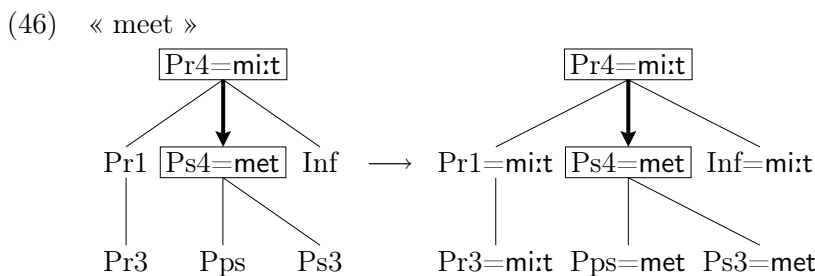
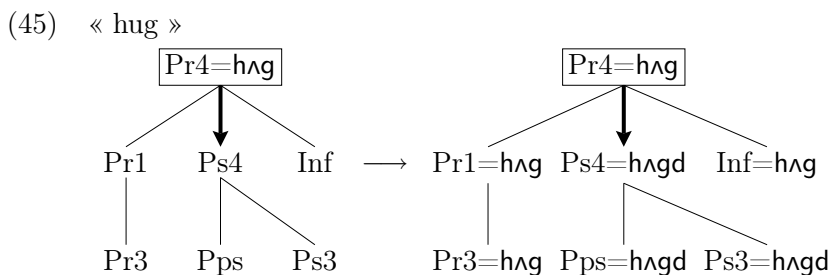
L'arbre thématique est :



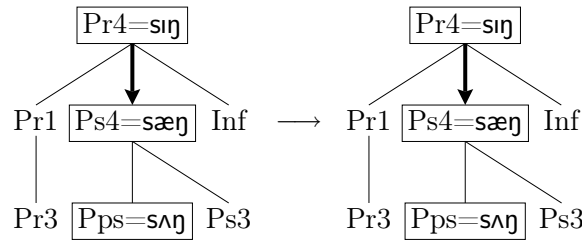
La dérivation Pr4 → Ps4 est :

(44) $Ps4 = Pr4 + d$

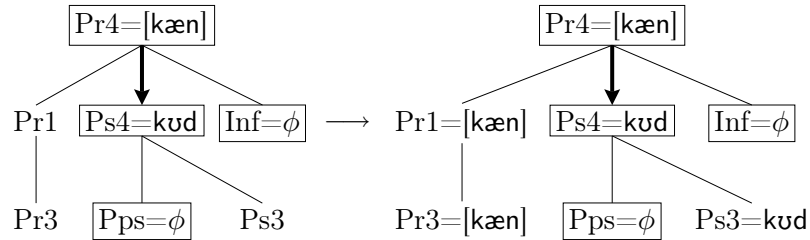
Ce qui nous donne les lexicalisations suivantes pour un verbe régulier (« hug » (« embrasser »)), un verbe irrégulier ABB (« meet » (« rencontrer »)), un verbe irrégulier ABC (« sing » (« chanter »)), un modal défectif (« can » (« pouvoir »)) et le verbe le plus marginal (« be » (« être »)) :



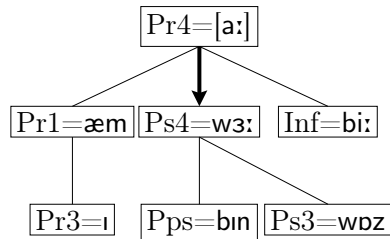
(47) « sing »



(48) « can »



(49) « be »



3.5 Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons construit un premier modèle très simple de conjugaison en procédant pas à pas.

Notre modèle donne une description de l'anglais tout à fait parallèle à la description traditionnelle. Il aboutit à définir que les thèmes principaux de l'anglais sont présent, prétérit et participe passé donnant ainsi un statut à la série traditionnelle. Il distingue toutefois entre l'affixe flexionnel +s de la troisième personne du présent et la dérivation thématique du prétérit par +d.

Chapitre 4

Morphologie verbale de l'allemand

4.1 Introduction

Dans le chapitre précédent, nous avons montré comment notre modèle de conjugaison donne une description de la morphologie verbale de l'anglais dont le niveau principal est strictement parallèle à la description des grammaires traditionnelles.

Dans ce chapitre, nous continuons ce parallèle avec une ébauche de l'analyse de la morphologie verbale de l'allemand.

Nous commençons par constituer des grilles flexionnelle et thématique, puis nous construisons les traitements correspondant aux différents niveaux de descriptions : niveau régulier, niveau général, niveau principal.

Enfin, nous exposons les analyses de Ségéral (1994) et Ségéral et Scheer (1995) qui complètent notre propre champ d'analyse en donnant des généralisations sur les rapports entre les thèmes des verbes irréguliers.

4.2 Les grilles flexionnelle et thématique

La conjugaison d'un verbe allemand est traditionnellement découpée en formes finies et formes non-finies. Les formes finies sont réparties en trois modes :

- Indicatif
- Subjonctif
- Impératif

Le mode indicatif compte six temps, deux temps simples et quatre temps composés :

- temps simples :
 - présent
 - prétérit
- temps composés :
 - parfait
 - plus-que-parfait
 - futur I
 - futur II

Le mode subjonctif compte huit temps dont deux simples et six composés, il est traditionnellement divisé en deux sous-modes : subjonctif I et subjonctif II. Chacun de ces modes comprend quatre temps dont un simple et trois composés :

- temps simples :
 - présent
- temps composés :
 - passé
 - futur I
 - futur II

L'impératif ne compte traditionnellement qu'un temps : le présent.

Notre étude se limitant aux formes simples, pour les temps composés, nous analyserons d'une part la forme de l'auxiliaire « haben » ou « werden » et de l'autre la forme non-finie du verbe.

Un verbe allemand peut avoir trois formes non-finies :

- participe I
- participe II
- infinitif

Ce qui nous donne les formes citées par Esterle (1997).

Notre étude se limitant donc aux temps simples, ceci nous donne les formes suivantes :

- PRÉSENT 1, 2, 3, 4, 5, 6
- PRÉTÉRIT 1, 2, 3, 4, 5, 6
- SUBJONCTIF I 1, 2, 3, 4, 5, 6 (subjonctif I présent)
- SUBJONCTIF II 1, 2, 3, 4, 5, 6 (subjonctif II présent)

- IMPÉRATIF 2, 4, 5, 6
- INFINITIF
- GÉRONDIF (participe I)
- PARTICIPE PASSÉ (participe II)

Notons que les formes de IMPÉRATIF 4, 5 et 6 sont systématiquement identiques aux formes de SUBJONCTIF I 4, 5 et 6¹. Il ne sera donc pas utile d'étudier ces formes séparément de celle du PRÉSENT et du SUBJONCTIF I. Nous nous limiterons donc pour l'IMPÉRATIF à la forme IMPÉRATIF 2.

Nous avons dégagé toutes les formes verbales simples à étudier, nous passons maintenant à la détermination de la grille flexionnelle.

4.2.1 La grille flexionnelle

Compte tenu des observations précédentes, la grille flexionnelle à remplir est la suivante :

(1)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT						
PRÉTÉRIT						
SUBJONCTIF I						
SUBJONCTIF II						
IMPÉRATIF	–		–	–	–	–

Formes non-finies		
INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ

La détermination des valeurs des affixes flexionnels à faire figurer dans la grille ne pose aucun problème pour la plupart des formes. La flexion irrégulière est quasiment inexistante.

Au PARTICIPE PASSÉ, la présence du préfixe *ge* est conditionnée par la présence de l'accent sur la première syllabe, dans les cas où l'accent se situe à l'intérieur du verbe (accent lexicalisé sur la finale comme dans « studieren » ou présence d'un préfixe inséparable non-accentué comme dans « verstehen »). L'absence de *ge* pour le participe passé de ces verbes n'est donc pas du ressort de la flexion irrégulière mais une simple allomorphie (*ge/Ø*) conditionnée par la phonologie.

1. Il y a tout de même une exception à cette généralisation avec « sein » (« être ») dont l'IMPÉRATIF 4 et 6 sont identiques au SUBJONCTIF I 4 et 6. Nous négligeons toutefois pour l'instant cette exception.

Nous identifions donc les affixes flexionnels à la partie commune à tous les verbes pour chaque forme.

La grille flexionnelle que nous proposons pour l'allemand est donc :

(2)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	+ə	+st	+t	+n	+t	+n
PRÉTÉRIT	+∅	+st	+∅	+n	+t	+n
SUBJONCTIF I	+ə	+əst	+ə	+ən	+ət	+ən
SUBJONCTIF II	+ə	+əst	+ə	+ən	+ət	+ən
IMPÉRATIF	–	+ə	–	–	–	–

Formes non-finies		
INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
+n	+ənt	ge+

4.2.2 La grille thématique

La définition de la grille flexionnelle nous permet de commencer à définir les valeurs thématiques dont nous aurons besoin pour la description des verbes allemands.

Pour obtenir directement le plus de distinctions possibles entre thèmes, nous commençons par examiner la description de « sein » (« être ») :

(3)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	[bin]	bi+st	is+t	[zint]	zai+t	[zint]
PRÉTÉRIT	var+∅	var+st	var+∅	var+n	var+t	var+n
SUBJONCTIF I	zai+ə	zai+əst	zai+ə	zai+ən	zai+ət	zai+ən
SUBJONCTIF II	vər+ə	vər+əst	vər+ə	vər+ən	vər+ət	vər+ən
IMPÉRATIF	–	zai+ə	–	–	–	–

Formes non-finies		
INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
zai+n	zai+ənt	ge+vesən

La description de « sein » nous impose un certain nombre de valeurs thématiques :

- Pr1 pour PRÉSENT 1 : [bin]
- Pr2 pour PRÉSENT 2 : bi
- Pr3 pour PRÉSENT 3 : [is]
- Pr4 pour PRÉSENT 4, 6 : [zint]
- Pr5 pour PRÉSENT 5, SUBJONCTIF I 1, 2, 3, 4, 5, 6, INFINITIF, GÉRONDIF :
zai

- Ps pour PRÉTÉRIT 1, 2, 3, 4, 5, 6: var
- Su pour SUBJONCTIF II 1, 2, 3, 4, 5, 6: vɛr
- Pps pour PARTICIPE PASSÉ: vezən

Examinons maintenant la description de « nehmen » (« prendre »):

(4) Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	ne:m+ə	nim+st	nim+t	ne:m+n	ne:m+t	ne:m+n
PRÉTÉRIT	nɑ:m+∅	nɑ:m+st	nɑ:m+∅	nɑ:m+n	nɑ:m+t	nɑ:m+n
SUBJONCTIF I	ne:m+ə	ne:m+əst	ne:m+ə	ne:m+ən	ne:m+ət	ne:m+ən
SUBJONCTIF II	nɛ:m+ə	nɛ:m+əst	nɛ:m+ə	nɛ:m+ən	nɛ:m+ət	nɛ:m+ən
IMPÉRATIF	–	[nim]	–	–	–	–

Formes non-finies

INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
ne:m+n	ne:m+ənt	ge+nɔmən

La description de « nehmen » nous impose une valeur thématique supplémentaire. Pr5 n'a plus une valeur unique, elle doit être redéfinie pour permettre une nouvelle distinction thématique :

- Pr5: ne:m, [nim]
 - Pr5: PRÉSENT 5, SUBJONCTIF I 1, 2, 3, 4, 5, 6, INFINITIF, GÉRONDIF : ne:m
- Ju2 pour IMPÉRATIF 2: [nim]

Toutes les conjugaisons des verbes allemands peuvent être décrites avec les valeurs thématiques que nous avons distinguées pour « sein » et « nehmen ». Ces valeurs constituent donc les thèmes nécessaires pour notre analyse de la conjugaison des verbes espagnols.

Nous proposons donc, pour l'allemand, la grille thématique suivante :

(5)

Pr1	Pr2	Pr3
Pr4	Pr5	Ps
Su	Ju2	Pps

Pour la description générale de la morphologie verbale de l'allemand, nous utiliserons donc neuf thèmes :

- Pr1 pour la forme du PRÉSENT 1 ;
- Pr2 pour la forme du PRÉSENT 2 ;
- Pr3 pour la forme du PRÉSENT 3 ;
- Pr4 pour les formes du PRÉSENT 4 et 6 ;

- Pr5 pour les formes du PRÉSENT 5, du SUBJONCTIF I 1, 2, 3, 4, 5, 6, de l'INFINITIF et du PARTICIPE-I ;
- Ps pour les formes du PRÉTÉRIT 1, 2, 3, 4, 5, 6 ;
- Su pour les formes du SUBJONCTIF II 1, 2, 3, 4, 5, 6 ;
- Ju2 pour la forme de l'IMPÉRATIF 2 ;
- Pps pour la forme du PARTICIPE PASSÉ.

Le tableau de conjugaison de l'allemand que nous retenons pour l'allemand est donc :

(6)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Pr1+ə	Pr2+st	Pr3+t	Pr4+n	Pr5+t	Pr4+n
PRÉTÉRIT	Ps+∅	Ps+st	Ps+∅	Ps+n	Ps+t	Ps+n
SUBJONCTIF I	Pr5+ə	Pr5+əst	Pr5+ə	Pr5+ən	Pr5+ət	Pr5+ən
SUBJONCTIF II	Su+ə	Su+əst	Su+ə	Su+ən	Su+ət	Su+ən
IMPÉRATIF	–	Ju2+ə	–	–	–	–

Formes non-finies		
INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
Pr5+n	Pr5+ənt	ge+Pps

4.3 Les niveaux descriptifs

Dans cette section, avant de poursuivre l'étude des relations entre thèmes, nous définissons les trois niveaux descriptifs de l'allemand : régulier, général et principal, pour les mettre en rapport avec les descriptions traditionnelles de l'allemand.

4.3.1 Le niveau régulier

Comme pour l'anglais, la conjugaison des verbes réguliers de l'allemand exige moins de distinctions entre thèmes que le niveau général.

Examinons la description d'un verbe régulier prototypique comme « ma-

chen » (« faire ») :

(7)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	max+ə	max+st	max+t	max+n	max+t	max+n
PRÉSENT	Pr1+ə	Pr2+st	Pr3+t	Pr4+n	Pr5+t	Pr4+n
PRÉTÉRIT	maxtə+∅	maxtə+st	maxtə+∅	maxtə+n	maxtə+t	maxtə+n
PRÉTÉRIT	Ps+∅	Ps+st	Ps+∅	Ps+n	Ps+t	Ps+n
SUBJONCTIF I	max+ə	max+əst	max+ə	max+ən	max+ət	max+ən
SUBJONCTIF I	Pr5+ə	Pr5+əst	Pr5+ə	Pr5+ən	Pr5+ət	Pr5+ən
SUBJONCTIF II	maxt+ə	maxt+əst	maxt+ə	maxt+ən	maxt+ət	maxt+ən
SUBJONCTIF II	Su+ə	Su+əst	Su+ə	Su+ən	Su+ət	Su+ən
IMPÉRATIF	–	max+ə	–	–	–	–
IMPÉRATIF	–	Ju2+ə	–	–	–	–

Formes non-finies

INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
max+n	max+ənt	ge+maxt
Pr5+n	Pr5+ənt	ge+Pps

En excluant les alternances $\emptyset/\text{ə}$ conditionnées par la phonologie de l'allemand, seules deux valeurs thématiques sont nécessaires à la conjugaison d'un verbe régulier comme « machen » :

- max pour Pr1, Pr2, Pr3, Pr4, Pr5
- maxt pour Ps, Su, Pps

Pour les verbes réguliers, nous proposons donc comme pour l'anglais, une seule dérivation qui permet de former le thème du passé maxt (Ps, Su, Pps) à partir du thème du présent max (Pr1, Pr2, Pr3, Pr4, Pr5) par affixation d'un t.

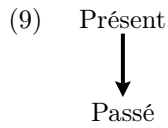
Le tableau de conjugaison, l'arbre thématique et les dérivations associés aux verbes réguliers sont donc :

(8)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Présent+ə	Présent+st	Présent+t	Présent+n	Présent+t	Présent+n
PRÉTÉRIT	Passé+∅	Passé+st	Passé+∅	Passé+n	Passé+t	Passé+n
SUBJONCTIF I	Présent+ə	Présent+əst	Présent+ə	Présent+ən	Présent+ət	Présent+ən
SUBJONCTIF II	Passé+ə	Passé+əst	Passé+ə	Passé+ən	Passé+ət	Passé+ən
IMPÉRATIF	–	Présent+ə	–	–	–	–

Formes non-finies

INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
Présent+n	Présent+ənt	ge+Passé



(10) Pour former Passé, utiliser le thème Présent en lui suffixant un t : Passé=Présent+t.

Au niveau régulier, on a donc une seule dérivation qui permet de former le PRÉTÉRIT à partir du PRÉSENT.

Cette description correspond bien à la généralisation classique pour les verbes réguliers de l'allemand. Avant de compléter cette généralisation par celles du niveau principal qui correspondent à l'ensemble des généralisations classiques, nous nous penchons d'abord sur le niveau général qui va nous permettre de construire un arbre thématique complet pour l'allemand.

4.3.2 Le niveau général

Dans cette section, nous discutons un premier niveau de régularité apparent dans la conjugaison des verbes réguliers de l'allemand. Ces régularités sont de deux ordres, la première, hiérarchique, relie les thèmes du PRÉSENT (Pr1, Pr2, Pr3, Pr4, Pr5) et de l'IMPÉRATIF (Ju2), la seconde, distributionnelle, relie les thèmes du PRÉTÉRIT (Ps) et du SUBJONCTIF II (Su).

4.3.2.1 Les rapports entre les thèmes du PRÉSENT (Pr1, Pr2, Pr3, Pr4, Pr5) et de l'IMPÉRATIF (Ju2)

Pour étudier les rapports entre les thèmes du PRÉSENT (Pr1, Pr2, Pr3, Pr4, Pr5) et de l'IMPÉRATIF (Ju2), nous examinons les différents types de grilles thématiques limitées à ces thèmes rencontrés en allemand :

(11) « sein » (« être »)

Pr1=[bin]	Pr2=bi	Pr3=is
Pr4=[zint]	Pr5=zai	Ju2=zai

(14) « sollen » (« devoir »)

Pr1=[zol]	Pr2=zol	Pr3=[zol]
Pr4=zol	Pr5=zol	Ju2=ϕ

(12) « haben » (« avoir »)

Pr1=ha:b	Pr2=ha	Pr3=ha
Pr4=ha:b	Pr5=ha:b	Ju2=ha:b

(15) « fahren » (« conduire »)

Pr1=fa:r	Pr2=fε:r	Pr3=fε:r
Pr4=fa:r	Pr5=fa:r	Ju2=fa:r

(13) « können » (« pouvoir »)

Pr1=[kan]	Pr2=kan	Pr3=[kan]
Pr4=køñ	Pr5=køñ	Ju2=ϕ

(16) « nehmen » (« prendre »)

Pr1=ne:m	Pr2=nim	Pr3=nim
Pr4=ne:m	Pr5=ne:m	Ju2=[nim]

La distinction entre Pr4 (PRÉSENT 4, 6) et Pr5 (PRÉSENT 5, SUBJONCTIF I 1, 2, 3, 4, 5, 6, INFINITIF, GÉRONDIF), ne reposent que sur « sein ». Pour tous

les autres verbes, une valeur thématique unique suffit à décrire l'ensemble de ces formes (PRÉSENT 4, 5, 6, SUBJONCTIF I 1, 2, 3, 4, 5, 6, INFINITIF, GÉRONDIF).

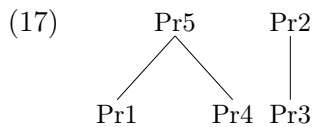
Pr4 étant présent seulement dans une forme isolée avec une flexion irrégulière et Pr5 dans un ensemble varié avec une flexion régulière, nous choisissons de poser que Pr5 domine Pr4.

La distinction entre Pr1 (PRÉSENT 1) et Pr5 (PRÉSENT 5, SUBJONCTIF I 1, 2, 3, 4, 5, 6, INFINITIF, GÉRONDIF), repose sur « sein » et les verbes modaux (« können » (« pouvoir »), « dürfen » (« pouvoir »), « müssen » (« devoir »), « wollen » (« vouloir »), « mögen » (« désirer »), « wissen » (« savoir »)), comme celle entre Pr2 (PRÉSENT 2) et Pr3 (PRÉSENT 3).

L'apparition de Pr1 est limitée au seul PRÉSENT 1 et chaque fois qu'il se distingue de Pr5, il porte une flexion irrégulière. Nous proposons donc que Pr1 est dominé par Pr5 qui apparaît dans un ensemble varié de formes et toujours avec une flexion régulière.

Pour Pr2 et Pr3 qui sont présent chacun dans une seule forme, nous choisissons que Pr2 dont la flexion est régulière domine Pr3 dont la flexion est irrégulière chaque fois qu'il se différencie de Pr2.

On obtient donc deux sous-arbres thématiques :

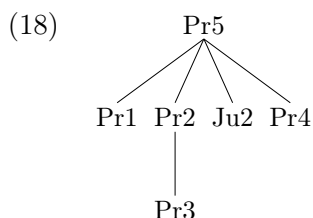


Il nous reste à intégrer Ju2 et associer les deux sous-arbres.

Ju2 a toujours soit la même valeur que Pr5 (« sein » (« être »), « haben » (« avoir »), « fahren » (« conduire »)) soit une valeur isolée (« können » (« pouvoir »), « sollen » (« devoir »), « nehmen » (« prendre »)).

Nous proposons donc que Pr5 domine Ju2.

Enfin, pour associer les deux sous-arbres, nous posons que Pr5 domine Pr2 ce qui nous donne un arbre thématique pour la représentation des thèmes associés au Présent du niveau régulier :



4.3.2.2 Les rapports entre les thèmes du PRÉTÉRIT (Ps), du SUBJONCTIF II (Su) et du PARTICIPE PASSÉ

Pour étudier les rapports entre les thèmes du PRÉTÉRIT (Ps), du SUBJONCTIF II (Su) et du PARTICIPE PASSÉ, nous étudions séparément les rapports entre Ps (PRÉTÉRIT) et Su (SUBJONCTIF II) puis entre Ps (PRÉTÉRIT) et Pps (PARTICIPE PASSÉ).

Commençons par observer quelques exemples :

(19)

Verbes réguliers	PRÉTÉRIT 3	SUBJONCTIF II 3
« machen » (« faire »)	« machte »	« machte »
« arbeiten » (« travailler »)	« arbeitete »	« arbeitete »

Verbes modaux	PRÉTÉRIT 3	SUBJONCTIF II 3
« können » (« pouvoir »)	« konnte »	« könnte »
« mögen » (« désirer »)	« mochte »	« möchte »
« dürfen » (« pouvoir »)	« durfe »	« dürfe »
« sollen » (« devoir »)	« sollte »	« sollte »

Verbes faibles	PRÉTÉRIT 3	SUBJONCTIF II 3
« kennen » (« connaître »)	« kannte »	« kennte »
« senden » (« envoyer »)	« sandte »	« sendte »
« bringen » (« apporter »)	« brachte »	« brächte »

Verbes forts	PRÉTÉRIT 3	SUBJONCTIF II 3
« bleiben » (« rester »)	« blieb »	« bliebe »
« heben » (« lever »)	« hob »	« höbe »
« geben » (« donner »)	« gab »	« gäbe »
« fahren » (« conduire »)	« fuhr »	« führe »
« stehen » (« être debout »)	« stand »	« stünde »

Pour les verbes réguliers, les valeurs de Ps et Su sont toujours identiques. Par contre, pour les verbes forts, la voyelle radicale de Su est toujours celle de Ps avec un umlaut sauf pour « stehen » (ce verbe possède également un SUBJONCTIF II formé par umlauting de la voyelle radicale du PRÉTÉRIT). Pour les verbes modaux, la situation est la même que pour les verbes forts sauf pour « sollen ». Ceci s'explique si on observe que le prétérit de « sollen » est régulier (Ps=Pr5+t : zolt=zol+t) alors que les prétérits des autres verbes modaux cités

en (19) ne le sont pas, par exemple pour « können » : $\text{kont} \neq \text{k}\text{ø}\text{n} + \text{t}$.

Ps et Su sont identiques quand Ps est régulier, quand Ps est irrégulier Su est dérivé de Ps par umlauting de la voyelle radicale (ou bien il est imprédictible comme pour le cas isolé de « stehen »). Cette généralisation vaut également pour les verbes faibles en dépit de l'orthographe trompeuse de « kennte » qui pourrait s'écrire « kännte » et de « sendte » qui pourrait s'écrire « sändte ».

Les seules voyelles de l'allemand visées par le umlaut sont u, o et a :

- $\text{u} \mapsto \text{y}$;
- $\text{o} \mapsto \text{ø}$;
- $\text{a, } \alpha \mapsto \text{ε}$;

Dans les trois cas, la dérivation peut être décrite par la contribution d'un élément I qui devient la tête de la structure vocalique :

- $\text{u} = \underline{\text{U}} \mapsto \text{y} = \underline{\text{I}}.\text{U}$;
- $\text{o} = \underline{\text{U}}.\text{A} \mapsto \text{ø} = \underline{\text{I}}.\text{U}.\text{A}$;
- $\text{a, } \alpha = \underline{\text{A}} \mapsto \text{ε} = \underline{\text{I}}.\text{A}$;

Nous avons élucidé les rapports entre Ps et Su et les observations précédentes nous permettent de proposer que Ps domine Su. toutefois, la généralisation ne peut pas, pour l'instant, être encodée dans l'arbre thématique en tant que dérivation car elle ne s'applique pas pour les verbes réguliers. Or nos hypothèses de travail impliquant que l'arbre thématique et les dérivations sont les mêmes pour tous les verbes, réguliers et irréguliers, il ne nous est pas possible d'intégrer une dérivation spécifique aux verbes irréguliers.

Les rapports entre Ps et Su clarifiés, nous nous penchons maintenant sur les rapports entre Ps et Pps.

Commençons par observer quelques exemples :

(20)

Verbes réguliers	PRÉTÉRIT 3	PARTICIPE PASSÉ
« machen » (« faire »)	« machte »	« gemacht »
« arbeiten » (« travailler »)	« arbeitete »	« gearbeitet »

Verbes modaux	PRÉTÉRIT 3	PARTICIPE PASSÉ
« können » (« pouvoir »)	« konnte »	« gekonnt »
« mögen » (« désirer »)	« mochte »	« gemocht »
« dürfen » (« pouvoir »)	« durfe »	« gedurft »
« sollen » (« devoir »)	« sollte »	« gesollt »

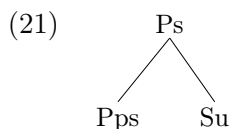
Verbes faibles	PRÉTÉRIT 3	PARTICIPE PASSÉ
« kennen » (« connaître »)	« kannte »	« gekannt »
« senden » (« envoyer »)	« sandte »	« gesandt »
« bringen » (« apporter »)	« brachte »	« gebracht »

Verbes forts	PRÉTÉRIT 3	PARTICIPE PASSÉ
« bleiben » (« rester »)	« blieb »	« geblieben »
« heben » (« lever »)	« hob »	« gehoben »
« geben » (« donner »)	« gab »	« gegeben »
« fahren » (« conduire »)	« fuhr »	« gefahren »
« stehen » (« être debout »)	« stand »	« gestanden »
« helfen » (« aider »)	« half »	« geholfen »
« singen » (« chanter »)	« sang »	« gesungen »

Pour les verbes réguliers, les verbes faibles et les modaux, Ps et Pps sont toujours identiques. Par contre, pour les verbes forts, la situation est différente. Pour « bleiben », « heben » et « stehen », Pps semble dériver de Ps par affixation de *ən*, mais dans les autres cas, une modification de la voyelle radicale intervient en plus de l'affixation.

Ps et Pps étant toujours identiques dans les cas réguliers, nous proposons que Ps domine Pps ce qui rend compte de la distribution de *ən* seulement sur Pps. Dans la section suivante, nous examinerons plus en détails les rapports entre Pr5, Ps et Pps avec les travaux de Ségéral (1994) et Ségéral et Scheer (1995).

Pour l'instant, nous obtenons donc un arbre thématique pour les thèmes associés au Passé du niveau régulier :



4.3.2.3 L'arbre thématique général

Les arbres thématiques obtenus pour les thèmes associés au Présent et au Passé du niveau régulier, nous permettent de construire un arbre thématique général pour l'allemand qui forme avec le tableau de conjugaison et l'unique dérivation (Ps dérive de Pr4), notre traitement général de l'allemand :

(22)

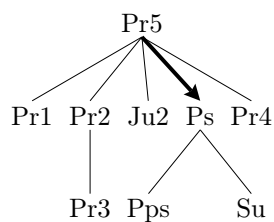
Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Pr1+ə	Pr2+st	Pr3+t	Pr4+n	Pr5+t	Pr4+n
PRÉTÉRIT	Ps+Ø	Ps+st	Ps+Ø	Ps+n	Ps+t	Ps+n
SUBJONCTIF I	Pr5+ə	Pr5+əst	Pr5+ə	Pr5+ən	Pr5+ət	Pr5+ən
SUBJONCTIF II	Su+ə	Su+əst	Su+ə	Su+ən	Su+ət	Su+ən
IMPÉRATIF	–	Ju2+ə	–	–	–	–

Formes non-finies

INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
Pr5+n	Pr5+ənt	ge+Pps

(23)



(24) Pour former Passé, utiliser le thème Présent en lui suffixant un t : Passé=Présent+t.

4.3.3 Le niveau principal

Pour le niveau principal, toutes les distinctions nécessaires au niveau général ne sont pas présentes mais les seules distinctions conservées au niveau régulier ne sont pas suffisantes.

Pour obtenir la grille thématique du niveau principal, nous éliminons les distinctions thématiques non-pertinentes à ce niveau. C'est à dire les distinctions dont la pertinence se limite à un petit nombre de verbes marginaux.

Nous avons déjà vu, en étudiant le niveau général, que les distinctions entre Pr1, Pr4, Pr5 d'une part et Pr2, Pr3 d'autre part, ne sont supportées que par « sein » (« être »), « haben » (« avoir ») et les verbes modaux.

Si on excepte ces verbes, on obtient la grille thématique du niveau principal :

(25)

Pr2	Pr5	Ps
Su	Ju2	Pps

Le tableau de conjugaison et l'arbre thématique associés à cette grille se déduisent du tableau de conjugaison et de l'arbre du niveau général en (22) et en (23) dont il présentent une version simplifiée :

(26)

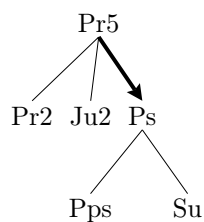
Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Pr5+ə	Pr2+st	Pr2+t	Pr5+n	Pr5+t	Pr5+n
PRÉTÉRIT	Ps+∅	Ps+st	Ps+∅	Ps+n	Ps+t	Ps+n
SUBJONCTIF I	Pr5+ə	Pr5+əst	Pr5+ə	Pr5+ən	Pr5+ət	Pr5+ən
SUBJONCTIF II	Su+ə	Su+əst	Su+ə	Su+ən	Su+ət	Su+ən
IMPÉRATIF	–	Ju2+ə	–	–	–	–

Formes non-finies

INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
Pr5+n	Pr5+ənt	ge+Pps

(27)



(28) Pour former Passé, utiliser le thème Présent en lui suffixant un t : Passé=Présent+t.

Cet arbre correspond directement aux informations mises en valeur par les descriptions traditionnelles comme Esterle (1997) ou Pastré (1998). Le thème du PRÉTÉRIT (Ps) dérive du radical de l'INFINITIF (Pr5), le thème du PARTICIPE PASSÉ (Pps) dépend de celui du PRÉTÉRIT (Ps) de même que celui du SUBJONCTIF II. Des irrégularités ponctuelles apparaissent au présent (Pr2) et à l'impératif (Ju2).

En conclusion, du point de vue des descriptions traditionnelles, les verbes forts lexicalisent les thèmes du PRÉTÉRIT et du PARTICIPE PASSÉ en plus du "radical" de l'INFINITIF.

Ce niveau descriptif du modèle de conjugaison que nous proposons pour l'allemand correspond donc bien aux descriptions traditionnelles comme pour l'anglais.

4.4 La régularité des verbes forts (Ségéral, 1994; Ségéral et Scheer, 1995)

Dans cette section, nous donnons un bref aperçu des généralisations mises à jour par Ségéral (1994) et Ségéral et Scheer (1995) sur les relations entre les thèmes du PRÉSENT (Pr5), du PRÉTÉRIT (Ps) et du PARTICIPE PASSÉ (Pps) des verbes forts de l'allemand grâce à l'utilisation du chemin apophonique ($\emptyset \mapsto \text{I} \mapsto \text{A} \mapsto \text{U} \mapsto \text{U}$).

Ségéral et Scheer proposent que la série Pr5, Ps, Pps des verbes forts est prédictible sur la base d'une dérivation apophonique de la voyelle radicale et de l'affixation de *ən* pour le PARTICIPE PASSÉ :

$$(29) \text{ Pr5} \mapsto \text{Ps} \mapsto \text{Pps}$$

Ils séparent les verbes forts (180 verbes) de l'allemand en trois classes :

- les verbes pleinement apophoniques, 100 verbes pour lesquels Ps et Pps sont prédictibles ;
- les verbes semi-apophoniques, 63 verbes pour lesquels Ps est prédictible mais pas Pps ;
- les verbes non-apophoniques, 17 verbes pour lesquels ni Ps, ni Pps ne sont prédictibles.

La dérivation apophonique repose sur la distinction de deux classes au sein des éléments vocaliques, pour l'allemand :

- les éléments initiaux (\emptyset , I) ;
- les éléments parasitiques (A, U)

Seuls les éléments initiaux présent dans le thème Pr4 sont pris en compte par la dérivation apophonique. On obtient donc seulement deux séries :

- Pr5 : $\emptyset \mapsto$ Ps : I \mapsto Pps : A
- Pr5 : I \mapsto Ps : A \mapsto Pps : U

Les éléments parasitiques sont lexicalisés au présent mais sont prédictibles au prétérit et au participe passé d'après le contexte à droite de la voyelle radicale :

- (30) U apparaît au PRÉTÉRIT quand la consonne suivante est **b, g, r, f**, ou quand la consonne suivante est orale et suivie d'une obstruante.
- (31) A apparaît au PARTICIPE PASSÉ si le contexte suivant la voyelle radicale n'est pas une séquence nasale obstruante homorganique.

Dans la suite de l'exposé de Ségéral (1994) et Ségéral et Scheer (1995) nous appellerons ces contextes respectivement Parasite-Ps et Parasite-Pps.

Avec ce dispositif, on peut dériver les verbes pleinement apophoniques. À chaque voyelle radicale au présent correspond de façon non-ambiguë, une série apophonique. Cette série donne les timbres des voyelles radicales de Ps et Pps aux éléments parasitiques près.

La liste ci-dessous figure les verbes pleinement apophoniques de Ségéral (1994) et Ségéral et Scheer (1995) :

- (32) Voyelle radicale **a**, \emptyset est l'élément initial de Pr5, A est élément parasitique.
 $\emptyset \mapsto$ I \mapsto A :

- Le contexte droit est différent de Parasite-Ps et de Parasite-Pps :

pas d'élément parasitique pour Ps ni pour Pps.

$a \mapsto i \mapsto a$

« fangen », « hangen »

- Le contexte droit est différent de Parasite-Ps mais égal à Parasite-Pps : pas d'élément parasitique pour Ps, un A parasitique pour Pps.

$a \mapsto i \mapsto a$

« blasen », « braten », « raten », « schlafen », « fallen », « halten »,
« lassen », « hauen », « laufen », « heißen »,

- (33) Voyelle radicale *i*, *I* est l'élément initial de Pr5, il n'y a pas d'élément parasitique.

$I \mapsto A \mapsto U$:

- Le contexte droit est différent Parasite-Ps et de Parasite-Pps : pas d'élément parasitique pour Ps ni pour Pps.

$i \mapsto a \mapsto u$

« binden », « dingen », « dringen », « finden », « gelingen », « klingen », « ringen », « schlingen », « schwinden », « schwingen », « singen », « sinken », « springen », « stinken », « trinken », « winden », « wringen », « zwingen ».

- Le contexte droit est différent de Parasite-Ps mais égal à Parasite-Pps : pas d'élément parasitique pour Ps, un A parasitique pour Pps.

$i \mapsto a \mapsto o$

« beginnen », « gewinnen », « rinnen », « schwimmen », « sinnen », « spinnen ».

- Le contexte droit est égal à Parasite-Ps et à Parasite-Pps : un U parasitique pour Ps, un A parasitique pour Pps.

$i \mapsto o \mapsto o$

« glimmen », « klimmen », « biegen », « bieten », « erkiesen », « fliegen », « fliehen », « frieren », « schieben », « stieben », « verlieren », « wiegen », « ziehen », « fließen », « genießen », « gießen », « kriechen », « riechen », « schießen », « schließen », « sieden », « sprießen », « triefen », « verdrießen ».

- (34) Voyelle radicale *e*, *I* est l'élément initial de Pr5, *A* est élément parasitique.

$I \mapsto A \mapsto U$:

- Le contexte droit est différent Parasite-Ps mais égal à Parasite-Pps : pas d'élément parasitique pour Ps, un A parasitique pour Pps.

$e \mapsto a \mapsto o$

« bergen », « bersten », « gelten », « helfen », « schelten », « ster-

ben », « verderben », « werben », « werfen », « brechen », « erschrecken », « sprechen », « stechen », « treffen », « befehlen », « stehlen », « nehmen », « gebären », « werden ».

- Le contexte droit est égal à Parasite-Ps et à Parasite-Pps : un U parasitique pour Ps, un A parasitique pour Pps.

$e \mapsto o \mapsto o$

« dreschen », « fechten », « flechten », « melken », « quellen », « schmelzen », « schwellen », « bewegen », « heben », « pflegen », « scheren », « weben », « erwägen », « gären », « schwären ».

- (35) Voyelle radicale y , I est l'élément initial de Pr5, U est élément parasitique.

$I \mapsto A \mapsto U$:

- Le contexte droit est égal à Parasite-Ps et à Parasite-Pps : un U parasitique pour Ps, un A parasitique pour Pps.

$y \mapsto o \mapsto o$

« lügen », « küren », « trügen ».

- (36) Voyelle radicale \emptyset , I est l'élément initial de Pr5, U et A sont éléments parasitiques.

$I \mapsto A \mapsto U$:

- Le contexte droit est égal à Parasite-Ps et à Parasite-Pps : un U parasitique pour Ps, un A parasitique pour Pps.

$\emptyset \mapsto o \mapsto o$

« erlöschen », « schwören ».

Pour les verbes semi-apophoniques, le principe est le même mais la prédiction s'arrête au PRÉTÉRIT, le thème du PARTICIPE PASSÉ ne découlant pas de celui du PRÉTÉRIT par la même dérivation que pour les verbes pleinement apophoniques.

Notre arbre thématique suit le même chemin de Pr5 à Pps en passant par Ps que le dispositif de dérivation apophonique des verbes irréguliers mis en évidence par Ségéral (1994) et Ségéral et Scheer (1995). Toutefois, ce dispositif ne peut pas, pour l'instant, être intégré dans notre modèle sans remettre en cause l'hypothèse selon laquelle les locuteurs conjuguent tous les verbes selon un seul et unique modèle de conjugaison.

4.5 Conclusion

Nous avons montré dans ce chapitre que notre modèle de conjugaison appliqué à la morphologie verbale de l'allemand donne une description parallèle à

celle des grammaires traditionnelles au niveau principal.

Pour les verbes réguliers, le thème du PRÉTÉRIT dérive de celui de l'INFINITIF et le thème du SUBJONCTIF II est identique à celui du PRÉTÉRIT de même que celui du PARTICIPE PASSÉ.

Pour les verbes forts, on lexicalise le thème du PRÉTÉRIT et, le cas échéant, le thème du PARTICIPE PASSÉ. Le thème du SUBJONCTIF II est dérivé de celui du prétérit par umlaut de la voyelle radical (contribution d'un I comme tête de l'expression vocalique de la voyelle radicale).

Cette dernière généralisation ainsi que celles de Ségéral (1994) et Ségéral et Scheer (1995), vues à la section précédente, n'a pas pu être intégrée, pour l'instant, dans notre ébauche de traitement de l'allemand.

Chapitre 5

Morphologie verbale du français

– Les verbes irréguliers

5.1 Introduction

Dans les deux chapitres précédents, nous avons montré comment notre modèle de conjugaison donne une description de la morphologie verbale de l'anglais et de l'allemand dont le niveau principal est strictement parallèle à la description des grammaires traditionnelles.

Ce chapitre est consacré à l'analyse de la lexicalisation des verbes irréguliers du français sur le modèle exemplifié en anglais et en allemand.

Nous commençons par constituer des grilles flexionnelle et thématique, puis nous définissons le niveau descriptif régulier pour examiner ensuite les variations à l'intérieur des thèmes définis par ce niveau pour les verbes supplétifs d'abord puis pour les verbes défectifs.

5.2 Les grilles flexionnelle et thématique

La conjugaison d'un verbe français est traditionnellement découpée en formes finies et formes non-finies.

Les formes finies se répartissent en quatre modes :

- Indicatif
- Subjonctif
- Conditionnel
- Impératif

Le mode indicatif compte huit temps, quatre temps simples et quatre temps

composés :

- temps simples :
 - présent
 - imparfait
 - futur
 - passé simple
- temps composés :
 - passé composé
 - plus-que-parfait
 - futur antérieur
 - passé antérieur

Le mode subjonctif compte quatre temps, deux temps simples et deux temps composés :

- temps simples :
 - présent
 - imparfait
- temps composés :
 - passé
 - plus-que-parfait

Le mode conditionnel compte trois temps, un temps simple et deux temps composés :

- temps simple :
 - présent
- temps composés :
 - passé première forme
 - passé deuxième forme

Le mode impératif compte deux temps, un temps simple et un temps composé :

- temps simple : présent
- temps composé : passé

Un verbe français peut avoir aux maximum neuf formes non-finies :

- participe passé masculin/féminin singulier/pluriel
- participe présent
- infinitif

Ce qui nous donne les formes citées par Bescherelle (1990); Arrivé (1997); Le Goffic (1997).

Les temps composés cités sont formés à partir d'une forme finie d'un des auxiliaires « avoir » ou « être » et du participe passé du verbe conjugué.

Dans cette étude, nous analyserons séparément les formes finies des auxiliaires et le participe passé.

Elle ne portera donc que sur les temps simples du français.

Pour des raisons d'homogénéité et de place, nous utiliserons systématiquement les appellations suivantes pour désigner les temps simples du français :

- PRÉSENT pour le présent de l'indicatif
- IMPARFAIT pour l'imparfait de l'indicatif
- PRÉTÉRIT pour le passé simple de l'indicatif
- FUTUR pour le futur simple de l'indicatif
- SUBJONCTIF pour le présent du subjonctif
- SUBJ. IMPARFAIT pour l'imparfait du subjonctif
- CONDITIONNEL pour le présent du conditionnel
- IMPÉRATIF pour le présent de l'impératif
- GÉRONDIF pour le participe présent

De même, nous rappelons que les personnes et le nombre sont repérées par les numéros suivants :

- 1^{re} personne du singulier : 1
- 2^e personne du singulier : 2
- 3^e personne du singulier : 3
- 1^{re} personne du pluriel : 4
- 2^e personne du pluriel : 5
- 3^e personne du pluriel : 6

Nous étudierons donc ici les formes suivantes :

- PRÉSENT 1, 2, 3, 4, 5, 6
- IMPARFAIT 1, 2, 3, 4, 5, 6
- PRÉTÉRIT 1, 2, 3, 4, 5, 6
- FUTUR 1, 2, 3, 4, 5, 6
- SUBJONCTIF 1, 2, 3, 4, 5, 6
- SUBJ. IMPARFAIT 1, 2, 3, 4, 5, 6
- CONDITIONNEL 1, 2, 3, 4, 5, 6

- IMPÉRATIF 2, 4, 5
- GÉRONDIF
- PARTICIPE PASSÉ MS, MP, FS, FP
- INFINITIF

Avant de commencer l'analyse, faisons une dernière observation : les alternances observées entre masculin/féminin et singulier/pluriel pour le PARTICIPE PASSÉ se situent en dehors de la flexion verbale et nous ne retiendrons qu'une seule forme pour le PARTICIPE PASSÉ. Nous conserverons la forme sous-jacente du participe passé masculin singulier, c'est à dire la forme incluant la consonne latente éventuelle qui apparaît au féminin.

5.2.1 La grille flexionnelle

La grille flexionnelle à remplir est donc :

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT						
IMPARFAIT						
PRÉTÉRIT						
FUTUR						
SUBJONCTIF						
SUBJ. IMPARFAIT						
CONDITIONNEL						
IMPÉRATIF	–		–			–

Formes non-finies		
INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ

Nous ne tiendrons pas compte dans cette partie des possibilités de liaisons post-verbales. Nous reviendrons sur ce point à la fin de notre exposé sur le français au chapitre 8. La grille flexionnelle que nous déterminons maintenant n'inclut donc aucune des consonnes de liaison dans les affixes flexionnels.

Établissons simplement les affixes flexionnels en utilisant la partie commune à tous les verbes pour chacune des formes. On peut remplir la grille flexionnelle :

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	+∅	+∅	+∅	+ʃ	+e	+ə
IMPARFAIT	+ɛ	+ɛ	+ɛ	+jʃ	+je	+ɛ
PRÉTÉRIT	+∅	+∅	+∅	+mə	+tə	+rə
FUTUR	+rɛ	+ra	+ra	+rʃ	+re	+rʃ
SUBJONCTIF	+ə	+ə	+ə	+jʃ	+je	+ə
SUBJ. IMPARFAIT	+sə	+sə	+∅	+sjʃ	+sje	+sə
CONDITIONNEL	+rɛ	+rɛ	+rɛ	+rjʃ	+rje	+rɛ
IMPÉRATIF	–	+∅	–	+ʃ	+e	–

Formes non-finies		
INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
+∅	+ã	+∅

La question du contraste entre les infinitifs des verbes en -er, sans r final, et ceux des autres verbes qui comportent tous un r final audible¹ sera abordée au chapitre 8.

Pour l'instant, nous conservons la généralisation classique acceptée par les analyses du français : l'affixe flexionnel de l'infinitif est +r. Même si les verbes de la conjugaison productive ne montrent pas cet affixe dans leurs formes de surface.

La grille flexionnelle que nous retenons est donc la suivante :

(1)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	+∅	+∅	+∅	+ʃ	+e	+ə
IMPARFAIT	+ɛ	+ɛ	+ɛ	+jʃ	+je	+ɛ
PRÉTÉRIT	+∅	+∅	+∅	+mə	+tə	+rə
FUTUR	+rɛ	+ra	+ra	+rʃ	+re	+rʃ
SUBJONCTIF	+ə	+ə	+ə	+jʃ	+je	+ə
SUBJ. IMPARFAIT	+sə	+sə	+∅	+sjʃ	+sje	+sə
CONDITIONNEL	+rɛ	+rɛ	+rɛ	+rjʃ	+rje	+rɛ
IMPÉRATIF	–	+∅	–	+ʃ	+e	–

Formes non-finies		
INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
+r	+ã	+∅

1. Sauf « fiche », comme dans « Il n'en a rien à fiche. ».

5.2.2 La grille thématique

Cette grille flexionnelle nous permet de commencer à définir la grille thématique. Il s'agit d'identifier le nombre maximal de valeurs thématiques dont nous avons besoin pour décrire tous les verbes du français.

Nous commençons donc notre étude par les verbes les plus irréguliers qui nous permettent de trouver un maximum de distinctions entre valeurs thématiques.

5.2.2.1 Création de la grille thématique

Commençons donc par le verbe « aller ». Sa description est la suivante :

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	vε+∅	va+∅	va+∅	al+ǝ	al+e	[vǝ]
IMPARFAIT	al+ε	al+ε	al+ε	al+jǝ	al+je	al+ε
PRÉTÉRIT	alε+∅	ala+∅	ala+∅	ala+mə	ala+tə	alε+rə
FUTUR	i+rε	i+ra	i+ra	i+rǝ	i+re	i+rǝ
SUBJONCTIF	aj+ə	aj+ə	aj+ə	al+jǝ	al+je	aj+ə
SUBJ. IMPARFAIT	ala+sə	ala+sə	ala+∅	ala+sǝ	ala+sje	ala+sə
CONDITIONNEL	i+rε	i+rε	i+rε	i+rǝ	i+rje	i+rε
IMPÉRATIF	–	va+∅	–	al+ǝ	al+e	–

Formes non-finies

INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
[ale]	al+ǎ	ale+∅

« aller » nous impose donc les valeurs thématiques suivantes² :

- Pr1 pour PRÉSENT 1 : vε
- Pr3 pour PRÉSENT 2, 3, IMPÉRATIF 2 : va
- Pr4 pour PRÉSENT 4, 5, IMPARFAIT 1, 2, 3, 4, 5, 6, SUBJONCTIF 4, 5, IMPÉRATIF 4, 5, GÉRONDIF : al
- Pr6 pour PRÉSENT 6 : [vǝ]

2. Les noms des thèmes correspondent en général à une des formes qui sont construites grâce à lui. Il est en général composé de deux lettres et un chiffre. Les deux lettres représentent le nom du temps de la forme et le chiffre le numéro de la personne. Les lettres correspondent à :

- Pr pour PRÉSENT
- Su pour SUBJONCTIF
- Ps pour PRÉTÉRIT
- Ju pour IMPÉRATIF (Jussif)
- Im pour IMPARFAIT

- Ps1 pour PRÉTÉRIT 1, 6 : *alɛ*
- Ps4 pour PRÉTÉRIT 2, 3, 4, 5, SUBJ. IMPARFAIT 1, 2, 3, 4, 5, 6 : *ala*
- Su6 pour SUBJONCTIF 1, 2, 3, 6 : *aj*
- Fut pour FUTUR 1, 2, 3, 4, 5, 6, CONDITIONNEL 1, 2, 3, 4, 5, 6 : *i*
- Pps pour PARTICIPE PASSÉ : *ale*
- Inf pour INFINITIF : [*ale*]

Examinons maintenant la description de « savoir » :

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	<i>sɛ+∅</i>	<i>sɛ+∅</i>	<i>sɛ+∅</i>	<i>sav+ɔ̃</i>	<i>sav+e</i>	<i>sav+ə</i>
IMPARFAIT	<i>sav+ɛ</i>	<i>sav+ɛ</i>	<i>sav+ɛ</i>	<i>sav+jɔ̃</i>	<i>sav+je</i>	<i>sav+e</i>
PRÉTÉRIT	<i>sy+∅</i>	<i>sy+∅</i>	<i>sy+∅</i>	<i>sy+mə</i>	<i>sy+tə</i>	<i>sy+rə</i>
FUTUR	<i>so+rɛ</i>	<i>so+ra</i>	<i>so+ra</i>	<i>so+rɔ̃</i>	<i>so+re</i>	<i>so+rɔ̃</i>
SUBJONCTIF	<i>saf+ə</i>	<i>saf+ə</i>	<i>saf+ə</i>	<i>saf+jɔ̃</i>	<i>saf+je</i>	<i>saf+ə</i>
SUBJ. IMPARFAIT	<i>sy+sə</i>	<i>sy+sə</i>	<i>sy+∅</i>	<i>sy+sjɔ̃</i>	<i>sy+sje</i>	<i>sy+sə</i>
CONDITIONNEL	<i>so+rɛ</i>	<i>so+rɛ</i>	<i>so+rɛ</i>	<i>so+rjɔ̃</i>	<i>so+rje</i>	<i>so+rɛ</i>
IMPÉRATIF	–	<i>saf+∅</i>	–	<i>saf+ɔ̃</i>	<i>saf+e</i>	–

Formes non-finies

INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
<i>savwa+r</i>	<i>saf+ã</i>	<i>sy+∅</i>

Les valeurs thématiques précédentes sont insuffisantes pour la description de « savoir ». Les valeurs suivantes doivent être modifiées pour prendre en compte cette description :

- Pr3 : *sɛ*, *saf*
 - Pr3 pour PRÉSENT 2, 3 : *sɛ*
 - Ju2 pour IMPÉRATIF 2 : *saf*
- Pr4 : *sav*, *saf*
 - Pr4 pour PRÉSENT 4, 5, IMPARFAIT 1, 2, 3, 4, 5, 6 : *sav*
 - Su4 pour SUBJONCTIF 4, 5, IMPÉRATIF 4, 5, GÉRONDIF : *saf*

Examinons maintenant la description de « faire » :

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	fε+∅	fε+∅	fε+∅	fəz+ʃ	[fɛtə]	[fʃ]
IMPARFAIT	fəz+ε	fəz+ε	fəz+ε	fəz+jʃ	fəz+je	fəz+ε
PRÉTÉRIT	fi+∅	fi+∅	fi+∅	fi+mə	fi+tə	fi+rə
FUTUR	fə+rε	fə+ra	fə+ra	fə+rʃ	fə+re	fə+rʃ
SUBJONCTIF	fas+ə	fas+ə	fas+ə	fas+jʃ	fas+je	fas+ə
SUBJ. IMPARFAIT	fi+sə	fi+sə	fi+∅	fi+sʃ	fi+sje	fi+sə
CONDITIONNEL	fə+rε	fə+rε	fə+rε	fə+rʃ	fə+rje	fə+rε
IMPÉRATIF	–	fε+∅	–	fəz+ʃ	[fɛtə]	–

Formes non-finies

INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
fε+r	fəz+ã	fε(t)+∅

La description de « faire » nous impose de nouvelles valeurs thématiques. Nous devons redéfinir les valeurs suivantes :

- Pr4: fəz, [fɛtə]
 - Pr4 pour PRÉSENT 4, IMPARFAIT 1, 2, 3, 4, 5, 6: fəz
 - Pr5 pour PRÉSENT 5: [fɛtə]
- Su4: fas, fəz, [fɛtə]
 - Su4 pour SUBJONCTIF 4, 5: fas
 - Ju4 pour IMPÉRATIF 4, GÉRONDIF: fəz
 - Ju5 pour IMPÉRATIF 5: [fɛtə]

La description de « être » va nous permettre d'en terminer avec les distinctions entre valeurs thématiques :

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	sɥi+∅	ε+∅	ε+∅	[sɔmə]	[ɛtə]	[sʃ]
IMPARFAIT	et+ε	et+ε	et+ε	et+jʃ	et+je	et+ε
PRÉTÉRIT	fy+∅	fy+∅	fy+∅	fy+mə	fy+tə	fy+rə
FUTUR	sə+rε	sə+ra	sə+ra	sə+rʃ	sə+re	sə+rʃ
SUBJONCTIF	swa+ə	swa+ə	swa+ə	swa+jʃ	swa+je	swa+ə
SUBJ. IMPARFAIT	fy+sə	fy+sə	fy+∅	fy+sʃ	fy+sje	fy+sə
CONDITIONNEL	sə+rε	sə+rε	sə+rε	sə+rʃ	sə+rje	sə+rε
IMPÉRATIF	–	swa+∅	–	swaj+ʃ	swaj+e	–

Formes non-finies

INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
εt+r	et+ã	ete+∅

La description de « être » nous donne des distinctions supplémentaires entre valeurs thématiques :

- Pr4: [sɔmə], et
 - Pr4 pour PRÉSENT 4: [sɔmə]
 - Imp pour IMPARFAIT 1, 2, 3, 4, 5, 6: et
- Ju4: swaj, et
 - Ju4 pour IMPÉRATIF 4: swaj
 - Ger pour GÉRONDIF: et

Tous les verbes du français peuvent être décrits avec ces valeurs thématiques.

5.2.2.2 Traitement de la distinction Ps1/Ps4

Notons toutefois que la distinction Ps1/Ps4 n'est pas nécessaire. Nous pouvons nous en passer en observant que :

- (2) a. la voyelle finale de Ps1 est toujours: ϵ , i ou y ;
 b. la voyelle finale de Ps4 est toujours: a, i ou y.

De plus, ces voyelles finales de Ps1 et Ps4 se correspondent :

- (3) a. Ps1 - ϵ \longleftrightarrow Ps4 -a
 b. Ps1 -i \longleftrightarrow Ps4 -i
 c. Ps1 -y \longleftrightarrow Ps4 -y

Nous reprenons les correspondances précédentes ci dessous en (4) dans le cadre de la théorie des éléments (voir Kaye *et al.*, 1985, 1987; Lowenstamm, 1991; Harris, 1994, entre autres)³.

- (4) a. Ps1 - ϵ (I.A) \longleftrightarrow Ps4 -a (A)
 b. Ps1 -i (I) \longleftrightarrow Ps4 -i (I)
 c. Ps1 -y (I.U) \longleftrightarrow Ps4 -y (I.U)

3. Nous utilisons ici une version très rudimentaire de cette théorie à seule fin de pouvoir décomposer les voyelles en matériau sous-segmental (I, A, U) sans rentrer dans un système de description complexe.

Pour les voyelles concernées ici, les décompositions sont les suivantes, la tête de l'expression vocalique est soulignée, le complément éventuel est séparé de sa tête par un point :

i = <u>I</u>	y = <u>I</u> .U	u = <u>U</u>
e = <u>I</u> .A	y = <u>I</u> .U.A	o = <u>U</u> .A
a = <u>A</u>		

On observe en (4) que les voyelles thématiques de Ps1 contiennent toutes l'élément I, alors que les voyelles thématiques de Ps4 n'ont pas d'élément commun. De plus cet élément, I, constitue la seule différence entre les voyelles thématiques de Ps1 et Ps4.

En ajoutant un I aux voyelles thématiques de Ps4, on obtient les voyelles thématiques de Ps1 :

- (5) Ps4+I → Ps1
- a. -a+I : A+I=I.A : -ε
 - b. -i+I : I+I=I : -i
 - c. -y+I : I.U+I=I.U : -y

Ps1 apparaît dans deux formes : PRÉTÉRIT 1 (Ps1+∅) et PRÉTÉRIT 6 (Ps1+rə).

Nous proposons d'ajouter un élément I flottant à l'initiale des affixes flexionnels de ces formes :

- PRÉTÉRIT 1 = Ps1+I
- PRÉTÉRIT 6 = Ps1+Irə

Dans tous les cas les formes du PRÉTÉRIT sont toujours solidaires pour la défec-tion comme pour la supplétion. On observe jamais en surface de variation autre que l'unique changement de voyelle thématique (ε ↔ a) entre Ps1 et Ps4. Ces deux thèmes n'en forment donc qu'un seul. L'existence d'un thème unique pour le PRÉTÉRIT est donc un point positif.

Nous choisissons d'appeler Ps4 le thème en question.

5.2.2.3 Grille thématique avec unification de Ps1/Ps4 et tableau de conjugaison

Nous proposons donc la grille thématique et le tableau de conjugaison associé suivants :

(6)

Pr1	Pr3	Pr4	Pr5
Pr6	Imp	Ps4	Fut
Su4	Su6	Ju2	Ju4
Ju5	Ger	Pps	Inf

(7)

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Pr1+∅	Pr3+∅	Pr3+∅	Pr4+ɔ̃	Pr5+e	Pr6+ə
IMPARFAIT	Imp+ɛ	Imp+ɛ	Imp+ɛ	Imp+jɔ̃	Imp+je	Imp+ɛ
PRÉTÉRIT	Ps4+I	Ps4+∅	Ps4+∅	Ps4+mə	Ps4+tə	Ps4+Irə
FUTUR	Fut+rɛ	Fut+ra	Fut+ra	Fut+rɔ̃	Fut+re	Fut+rɔ̃
SUBJONCTIF	Su6+ə	Su6+ə	Su6+ə	Su4+jɔ̃	Su4+je	Su6+ə
SUBJ. IMPARFAIT	Ps4+sə	Ps4+sə	Ps4+∅	Ps4+sɔ̃	Ps4+sje	Ps4+sə
CONDITIONNEL	Fut+rɛ	Fut+rɛ	Fut+rɛ	Fut+rɔ̃	Fut+rje	Fut+rɛ
IMPÉRATIF	–	Ju2+∅	–	Ju4+ɔ̃	Ju5+e	–

Formes non-finies

INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
Inf+r	Ger+ã	Pps+∅

5.2.3 Les thèmes pertinents pour les verbes réguliers

Maintenant que nous avons obtenu la grille thématique complète. Nous allons voir si nous ne pouvons pas la réduire temporairement. Ceci, juste pour l'étude des verbes réguliers qui présentent moins de distinctions entre thèmes que l'ensemble des verbes du français.

Les thèmes pertinents pour les verbes réguliers du français sont ceux qui sont nécessaires pour la description des conjugaisons régulières (« laver » et « finir »).

Examinons les valeurs thématiques de « laver⁴ » et « finir » :

(8) a.

Pr1 : lavə	Pr3 : lavə	Pr4 : lavə	Pr5 : lavə
Pr6 : lavə	Imp : lavə	Ps4 : lava	Fut : lavə
Su4 : lavə	Su6 : lavə	Ju2 : lavə	Ju4 : lavə
Ju5 : lavə	Ger : lavə	Pps : lave	Inf : [lave]

b.

Pr1 : fini	Pr3 : fini	Pr4 : finis	Pr5 : finis
Pr6 : finis	Imp : finis	Ps4 : fini	Fut : fini
Su4 : finis	Su6 : finis	Ju2 : fini	Ju4 : finis
Ju5 : finis	Ger : finis	Pps : fini	Inf : fini

4. Nous avons choisi d'unifier les valeurs thématiques de Pr1, Pr3, Pr4, Pr5, Pr6, Imp, Fut, Su4, Su6, Ju2, Ju4, Ju5 et Ger en incorporant un ə final à tous ces thèmes. Ce ə ne pose pas de problème pour l'utilisation des thèmes puisque dans tous les cas on suppose qu'en français un ə disparaît devant une voyelle.

Par ailleurs, l'affixe flexionnel de l'infinitif que nous avons choisi étant +r, l'infinitif de « laver » a, ici, une flexion irrégulière.

Dans la grille thématique de « laver », on trouve quatre valeurs différentes :

- $\text{lav}\emptyset = \text{Pr1} = \text{Pr3} = \text{Pr4} = \text{Pr5} = \text{Pr6} = \text{Imp} = \text{Fut} = \text{Su4} = \text{Su6} = \text{Ju2} = \text{Ju4} = \text{Ju5} = \text{Ger}$
- $\text{lava} = \text{Ps4}$
- $\text{lave} = \text{Pps}$
- $[\text{lave}] = \text{Inf}$

Tandis que dans celle de « finir », deux valeurs seulement apparaissent :

- $\text{fini} = \text{Pr1} = \text{Pr3} = \text{Ps4} = \text{Fut} = \text{Ju2} = \text{Pps} = \text{Inf}$
- $\text{finis} = \text{Pr4} = \text{Pr5} = \text{Pr6} = \text{Imp} = \text{Su4} = \text{Su6} = \text{Ju4} = \text{Ju5} = \text{Ger}$

Les conjugaisons régulières identifient donc 5 thèmes pertinents :

- Pr1-Pr3-Fut-Ju2 : $\text{lav}\emptyset$, fini
- $\text{Pr4-Pr5-Pr6-Imp-Su4-Su6-Ju4-Ju5-Ger}$: $\text{lav}\emptyset$, finis
- Ps4 : lava , fini
- Pps : lave , fini
- Inf : $[\text{lave}]$, fini

Dans la suite, nous appellerons entité, l'ensemble des thèmes regroupés par un thème pertinent. Nous appellerons Imp l'entité $\text{Pr4-Pr5-Pr6-Imp-Su4-Su6-Ju4-Ju5-Ger}$ et Pr3 l'entité Pr1-Pr3-Fut-Ju2 .

Avant d'étudier, au travers de la conjugaison des verbes réguliers, les rapports entre ces entités, examinons leur composition. Ces entités ont une structure interne. Chacune compose sans doute un sous-arbre de l'arbre thématique du français.

5.3 Les verbes supplétifs

Comme nous l'avions annoncé dans nos objectifs, nous allons étudier les verbes supplétifs à deux titres :

- commencer l'étude des verbes irréguliers (vu que les verbes supplétifs sont un cas particulier de verbe irrégulier) ;
- traiter ces verbes en tant que problème à part entière dans notre modèle.

Commençons par étudier l'entité Imp qui rassemble le plus grand nombre de thèmes :

- $\text{Pr4-Pr5-Pr6-Imp-Su4-Su6-Ju4-Ju5-Ger}$

5.3.1 L'entité Imp

Examinons la sous-grille thématique formée par les éléments de cette entité :

(9)

Pr4	Pr5	Pr6
Imp	Su4	Su6
Ju4	Ju5	Ger

Pour la plupart des verbes irréguliers, tous ces thèmes sont identiques donc la grille ci-dessous ne contient qu'une valeur :

- (10) « sortir » : sort
 « mordre » : mord
 « paraître » : pares
 ...

En étudiant la distribution des valeurs dans les cas où elles sont différentes, nous allons mettre à jour le sous-arbre thématique qui relie ces thèmes. Nous appellerons cette structure l'arbre d'entité.

Après étude de l'ensemble des verbes irréguliers listés dans Arrivé (1997), on trouve, mis à part les cas où une seule valeur apparaît, les types de grilles suivants⁵ :

(11) a.

« valoir »		
Pr4 : val	Pr5 : val	Pr6 : val
Imp : val	Su4 : val	Su6 : vaj
Ju4 : val	Ju5 : val	Ger : val

e.

« pouvoir »		
Pr4 : puv	Pr5 : puv	Pr6 : pœv
Imp : puv	Su4 : pʷis	Su6 : pʷis
Ju4 : puv	Ju5 : puv	Ger : puv

b.

« tenir »		
Pr4 : tən	Pr5 : tən	Pr6 : tʲen
Imp : tən	Su4 : tən	Su6 : tʲen
Ju4 : tən	Ju5 : tən	Ger : tən

f.

« faire »		
Pr4 : fəz	Pr5 : [fɛtə]	Pr6 : [fʷ]
Imp : fəz	Su4 : fas	Su6 : fas
Ju4 : fəz	Ju5 : [fɛtə]	Ger : fəz

c.

« vouloir »		
Pr4 : vul	Pr5 : vul	Pr6 : vœl
Imp : vul	Su4 : vul	Su6 : vœj
Ju4 : vul	Ju5 : vul	Ger : vul

g.

« dire »		
Pr4 : diz	Pr5 : [ditə]	Pr6 : diz
Imp : diz	Su4 : diz	Su6 : diz
Ju4 : diz	Ju5 : [ditə]	Ger : diz

d.

« aller »		
Pr4 : al	Pr5 : al	Pr6 : [vʷ]
Imp : al	Su4 : al	Su6 : aj
Ju4 : al	Ju5 : al	Ger : al

h.

« être »		
Pr4 : [sɔmɛ]	Pr5 : [ɛtə]	Pr6 : [sʷ]
Imp : et	Su4 : swaj	Su6 : swaj
Ju4 : swaj	Ju5 : swaj	Ger : et

5. Les verbes défectifs n'ont pas été pris en compte ici, nous reviendrons en détails sur ces verbes à la section suivante.

i.

« savoir »		
Pr4 : sav	Pr5 : sav	Pr6 : sav
Imp : sav	Su4 : saf	Su6 : saf
Ju4 : saf	Ju5 : saf	Ger : saf

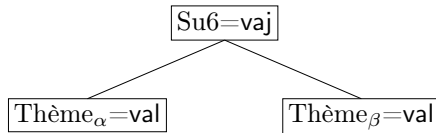
j.

« avoir »		
Pr4 : av	Pr5 : av	Pr6 : [5]
Imp : av	Su4 : εj	Su6 : εj
Ju4 : εj	Ju5 : εj	Ger : εj

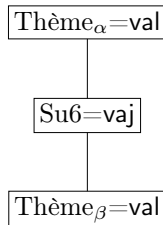
La première observation concerne la grille de « valoir » (11a). Cette grille est la seule pour laquelle toutes les valeurs sont identiques (*val*) sauf une ($Su6=vaj$).

Le fait que $Su6$ ait une valeur à part indique, en partie, le type de position qu'il peut occuper dans l'arbre d'entité sans nous obliger à lexicaliser plusieurs fois *val* :

- si $Su6$ domine deux thèmes ($Thème_\alpha$, $Thème_\beta$) ou plus, chaque thème devra lexicaliser *val* puisqu'il ne pourra hériter cette valeur de $Su6=vaj$:

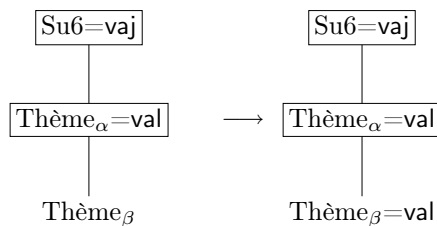


- si $Su6$ est dominé par un thème ($Thème_\alpha$) et en domine un autre ($Thème_\beta$), le thème dominé par $Su6$ devra lui aussi lexicaliser *val* pour éviter d'hériter de la valeur de $Su6=vaj$:

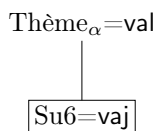


En conclusion, seuls deux types de positions conviennent à $Su6$ d'après ces observations :

- (12) a. $Su6$ au sommet de l'arbre d'entité et ne dominant qu'un seul thème ($Thème_\alpha$) qui lui même domine tous les autres ($Thème_\beta$ entre autres) :



- b. Su6 en position de feuille, dominé par son père (Thème_α) :



Examinons à nouveau les grilles en (11), chaque valeur (Valeur₁) qui se répète seulement à deux endroits dans une grille (Thème₁, Thème₂) nous indique une connexion entre les deux thèmes en question :

- (13) a. $\boxed{\text{Thème}_1 = \text{Valeur}_1}$
 $\quad \quad \quad |$
 $\quad \quad \quad \text{Thème}_2 = \text{Valeur}_1$
- b. $\boxed{\text{Thème}_2 = \text{Valeur}_1}$
 $\quad \quad \quad |$
 $\quad \quad \quad \text{Thème}_1 = \text{Valeur}_1$

En effet, si les thèmes en question ne sont pas liés directement, Thème₁ dominé par Thème_α (Valeur_α) et Thème₂ par Thème_β (Valeur_β) comme dans le schéma en (14), on aboutit à deux lexicalisations au lieu d'une puisque ni Thème₁ ni Thème₂ ne pourra hériter sa valeur de l'autre :

- (14) $\text{Thème}_\alpha = \text{Valeur}_\alpha$ $\text{Thème}_\beta = \text{Valeur}_\beta$
 $\quad \quad \quad |$ $\quad \quad \quad |$
 $\quad \quad \quad \boxed{\text{Thème}_1 = \text{Valeur}_1}$ $\quad \quad \quad \boxed{\text{Thème}_2 = \text{Valeur}_1}$

Les paires de valeurs de ce type sont les suivantes :

- (15) a. Pr6 et Su6 dans la grille de « tenir » (tjɛn) ;
 b. Su4 et Su6 dans les grilles de « pouvoir » (puis) et de « faire » (fas) ;
 c. Imp et Ger dans la grille de « être » (et) ;
 d. Pr5 et Ju5 dans les grilles de « faire » ([fɛtə]) et de « dire » ([ditə]).

Ces observations nous amènent à une contradiction :

- (16) a. D'après (12), Su6 est soit au sommet lié à un seul fils, soit à une feuille donc lié seulement à son père.
 b. D'après (15a) et (15b), Su6 est relié à Pr6 et Su4.

Nous n'allons donc pas pouvoir trouver de structure d'héritage hiérarchique pour décrire cette première entité.

5.3.2 La supplétion hors hiérarchie

Nous allons analyser le lien entre les éléments de la grille pour définir un type de description supportant les verbes supplétifs.

Les grilles en (11) présentent une structure.

Par exemple, chaque fois qu'une flexion irrégulière est notée pour Ju5, on a alors Pr5 qui est égal à Ju5 et cette valeur n'apparaît pas ailleurs dans la grille :

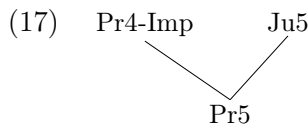
- « faire » : Ju5=[fɛtə], Pr5=[fɛtə] ;
- « dire » : Ju5=[ditə], Pr5=[ditə].

Notons que le contraire n'est pas vrai :

- « faire » : Pr5=[fɛtə], Ju5=[fɛtə] ;
- « dire » : Pr5=[ditə], Ju5=[ditə] ;
- « être » : Pr5=[ɛtə], Ju5=swaj ;

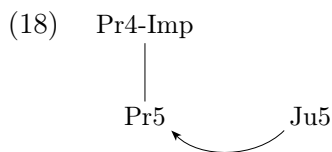
Pr5 a une flexion irrégulière pour « faire », « dire » et « être », mais dans ce dernier cas, Ju5 n'est pas égal à Pr5. La valeur de Pr5 n'est reprise par aucun autre thème, tandis que celle de Ju5 est reprise par Su4, Su6 et Ju4.

Quand Pr5 n'a pas une flexion irrégulière il est toujours égal à Pr4 et à Imp. Tout se passe donc comme si Pr5 avait deux parents :



Nous proposons que la valeur lexicalisée pour Ju5 se transmet à Pr5 indépendamment de la structure d'héritage.

Cette transmission est symbolisée par une flèche courbe sur le schéma suivant qui reprend la structure précédente pour Pr4-Imp, Pr5 et Ju5 :

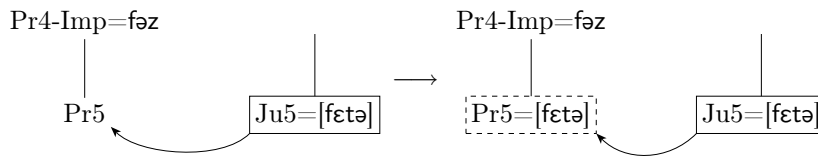


On a donc deux cas de figure :

- Ju5 est lexicalisé⁶, sa valeur se transmet à Pr5.

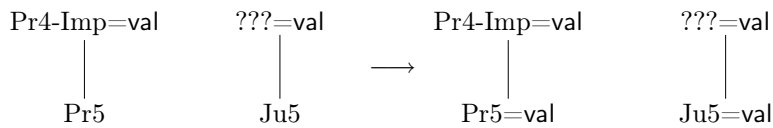
Par exemple pour « faire » :

6. Les valeurs transmises par l'héritage hors hiérarchie apparaissent dans des boîtes en pointillés. Ces valeurs sont en quelque sorte pseudo-lexicalisées puisque les thèmes en question n'héritent plus leurs valeurs de leurs pères.



– Ju5 n'est pas lexicalisé, Ju5 et Pr5 héritent leurs valeurs de leurs pères respectifs.

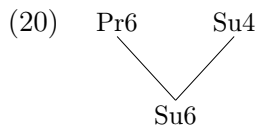
Par exemple pour « valoir »



Les observations contradictoires en (16) reprises ici en (19), peuvent maintenant être interprétées.

- (19) a. D'après (12), Su6 est soit au sommet lié à un seul fils, soit une feuille donc lié seulement à son père.
- b. D'après (15a) et (15b), Su6 est relié à Pr6 et Su4.

La situation pour Pr6, Su4 et Su6 est le même que pour Pr4-Imp, Pr5 et Ju5 en (17) :



À partir de cette configuration, deux structures sont possibles pour éliminer la double parenté. Un des deux père doit jouer le rôle de Pr4-Imp l'autre celui de Ju5 :

- (21) a.
- b.

Commençons par évaluer (21a).

Les grilles de « aller », « faire » et « être » montrent que leurs Pr6 sont lexicalisés puisque leurs valeurs ne se répètent nulle part dans les grilles.

(22) a.

« aller »		
Pr4 : al	Pr5 : al	Pr6 : [vɔ̃]
Imp : al	Su4 : al	Su6 : aj
Ju4 : al	Ju5 : al	Ger : al

c.

« être »		
Pr4 : [sɔ̃mɛ]	Pr5 : [ɛtɛ]	Pr6 : [sɔ̃]
Imp : et	Su4 : swaj	Su6 : swaj
Ju4 : swaj	Ju5 : swaj	Ger : et

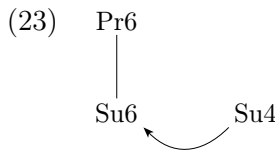
b.

« faire »		
Pr4 : fəz	Pr5 : [fɛtɛ]	Pr6 : [fɔ̃]
Imp : fəz	Su4 : fas	Su6 : fas
Ju4 : fəz	Ju5 : [fɛtɛ]	Ger : fəz

Mais bien que lexicalisé, Pr6 ne se transmet pas à Su6 :

- « aller » : Pr6=[vɔ̃], Su6=aj
- « faire » : Pr6=[fɔ̃], Su6=fas
- « être » : Pr6=[sɔ̃], Su6=swaj

Nous éliminons donc le choix (21a) et nous passons au graphe en (21b) :



Avec cette structure, c'est la lexicalisation de Su4 qui se transmet à Su6. L'observation des grilles de « pouvoir » et « faire » exemplifient ce mécanisme.

(24) a.

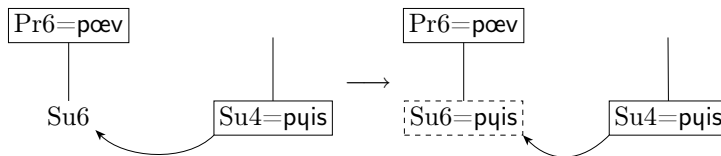
« pouvoir »		
Pr4 : puv	Pr5 : puv	Pr6 : pœv
Imp : puv	Su4 : pujs	Su6 : pujs
Ju4 : puv	Ju5 : puv	Ger : puv

b.

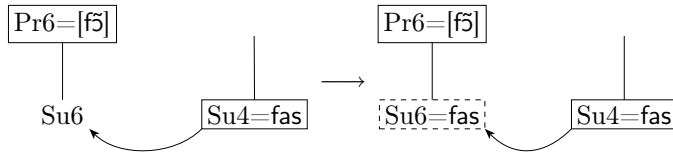
« faire »		
Pr4 : fəz	Pr5 : [fɛtɛ]	Pr6 : [fɔ̃]
Imp : fəz	Su4 : fas	Su6 : fas
Ju4 : fəz	Ju5 : [fɛtɛ]	Ger : fəz

Su4 peut être lexicalisé à chaque fois que sa valeur est égale à celle de Su6 et différente de toutes les autres.

- « pouvoir » : Su4=pujs, Su6=pujs



- « faire » : Su4=fas, Su6=fas



Mais ce n'est pas le cas pour « savoir », « être » et « avoir ».

(25) a.

« savoir »		
Pr4 : sav	Pr5 : sav	Pr6 : sav
Imp : sav	Su4 : saʃ	Su6 : saʃ
Ju4 : saʃ	Ju5 : saʃ	Ger : saʃ

c.

« avoir »		
Pr4 : av	Pr5 : av	Pr6 : [ʔ]
Imp : av	Su4 : εʝ	Su6 : εʝ
Ju4 : εʝ	Ju5 : εʝ	Ger : εʝ

b.

« être »		
Pr4 : [sɔmɛ]	Pr5 : [ɛtɛ]	Pr6 : [sʔ]
Imp : et	Su4 : swaʝ	Su6 : swaʝ
Ju4 : swaʝ	Ju5 : swaʝ	Ger : et

Dans ces grilles, Su4 a la même valeur que Su6, une valeur différente de celle de Pr6 comme dans les cas précédents :

- « savoir » : Su4=Su6=saf ≠ Pr6=sav
- « être » : Su4=Su6=swaj ≠ Pr6=[sʔ]
- « avoir » : Su4=Su6=εj ≠ Pr6=[ʔ]

Mais la valeur commune à Su4 et Su6 se trouve répétée dans la grille en Ju4, Ju5 pour tous ces verbes et également en Ger pour « savoir » et « avoir ».

Nous proposons que Su4 reçoit sa valeur lexicalisée de Ju4 ou Ju5 de la même façon qu'il la transmet à Su6.

(26) a. Su4 ← Ju4

b. Su4 ← Ju5

Comme nous avons déjà proposé en (18) que Ju5 transmet déjà sa valeur lexicalisée à Pr5 :

(27) Pr4-Imp
 |
 Pr5 ← Ju5

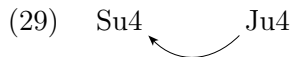
La proposition (26b) aboutit au graphe suivant :

(28) Pr4-Imp
 |
 Pr5 ← Ju5 → Su4

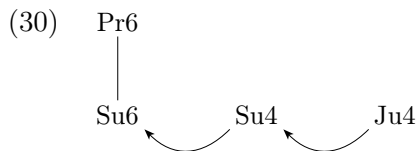
Examinons les cas où Ju5 est lexicalisé :

- « faire » : Ju5=[fɛtə], Pr5=[fɛtə], Su4=fas ;
- « dire » : Ju5=[ditə], Pr5=[ditə], Su4=diz.

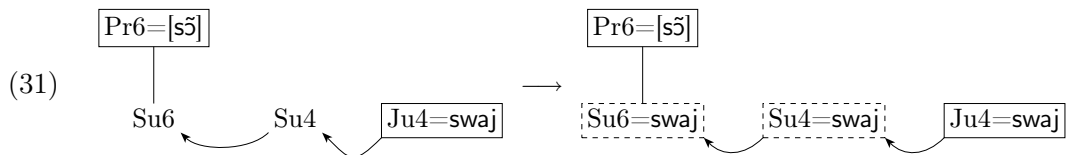
Dans tous ces cas, Su4 est différent de Ju5, nous éliminons donc le choix (26b) pour conserver le graphe (26a) :



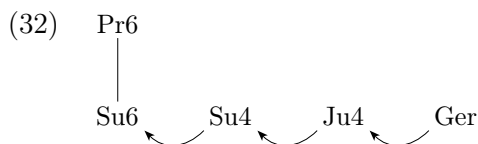
Ce qui nous donne la chaîne suivante, en reprenant les structures de (21b) et (26a) :



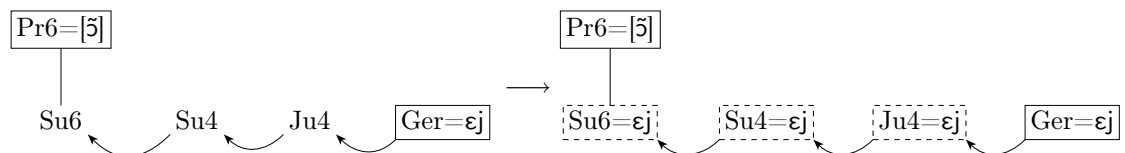
Dans le cas de « être », Ju4 peut être lexicalisé et transmettre sa valeur à Su4 qui lui même la transmet à Su6 :



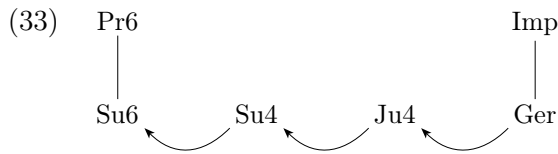
Enfin, comme pour « savoir » et « avoir » Ger a la même valeur que Ju4, Ju5, Su4, Su5, nous ajoutons que Ger transmet sa valeur lexicalisée à Ju4.



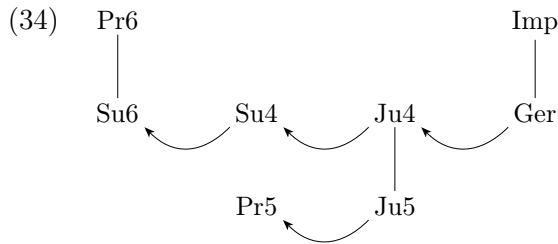
Dans ces deux cas, on peut lexicaliser la valeur de Ger qui se transmettra à Ju4 puis Su4 et Su6. Par exemple pour « avoir » :



Mis à part les cas de « savoir » et « avoir » où nous supposons que Ger est lexicalisé, Ger est toujours égal à Imp. Imp est la seule valeur égale à Ger pour « être », donc nous ajoutons que Imp domine Ger :



Comme Ju4 et Ju5 sont égaux sauf quand Ju5 est lexicalisé, nous posons que Ju4 domine Ju5. Soit en reprenant les structures en (18) et en (33) :



5.3.3 L'arbre de l'entité Imp

Reste à relier Pr4, Pr5, Pr6, Su4, Ju4 et Imp dans l'arbre. Reprenons les grilles en éliminant les valeurs déjà prises en compte par la structure en (34) :

(35) a.

Radical		
Pr4 : val	Pr5 : val	Pr6 : val
Imp : val	Su4 : val	Su6 : vaj
Ju4 : val	Ju5 : val	Ger : val

e.

Radical		
Pr4 : puv	Pr5 : puv	Pr6 : pœv
Imp : puv	Su4 : pūis	Su6 : pūis
Ju4 : puv	Ju5 : puv	Ger : puv

b.

Radical		
Pr4 : tən	Pr5 : tən	Pr6 : tʲen
Imp : tən	Su4 : tən	Su6 : tʲen
Ju4 : tən	Ju5 : tən	Ger : tən

f.

Radical		
Pr4 : fəz	Pr5 : [fɛtə]	Pr6 : [fɔ]
Imp : fəz	Su4 : fas	Su6 : fas
Ju4 : fəz	Ju5 : [fɛtə]	Ger : fəz

c.

Radical		
Pr4 : vul	Pr5 : vul	Pr6 : vœl
Imp : vul	Su4 : vul	Su6 : vœj
Ju4 : vul	Ju5 : vul	Ger : vul

g.

Radical		
Pr4 : diz	Pr5 : [ditə]	Pr6 : diz
Imp : diz	Su4 : diz	Su6 : diz
Ju4 : diz	Ju5 : [ditə]	Ger : diz

d.

Radical		
Pr4 : al	Pr5 : al	Pr6 : [vɔ]
Imp : al	Su4 : al	Su6 : aj
Ju4 : al	Ju5 : al	Ger : al

h.

Radical		
Pr4 : [sɔmə]	Pr5 : [ɛtə]	Pr6 : [sɔ]
Imp : et	Su4 : swaj	Su6 : swaj
Ju4 : swaj	Ju5 : swaj	Ger : et

i.

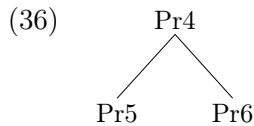
Radical		
Pr4 : sav	Pr5 : sav	Pr6 : sav
Imp : sav	Su4 : saJ	Su6 : saJ
Ju4 : saJ	Ju5 : saJ	Ger : saJ

j.

Radical		
Pr4 : av	Pr5 : av	Pr6 : [ɔ̃]
Imp : av	Su4 : ɛJ	Su6 : ɛJ
Ju4 : ɛJ	Ju5 : ɛJ	Ger : ɛJ

Les thèmes présents dans toutes les grilles sont Pr4, Pr6 et Imp. De ces trois thèmes, Imp est le seul à ne jamais lexicaliser une flexion irrégulière et à toujours être égal à un autre thème, dans ce sens, il est le plus régulier des trois. Nous proposons donc qu'il domine dans l'arbre d'entité.

Pour l'organisation de Pr4, Pr5 et Pr6, nous conservons l'amorce d'arbre thématique de Morin (1987) défini par ses implications (citées en (11) à la section 2.2.3.1, p. 66) :

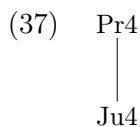


Ju4 et Pr4 servent exclusivement à la formation de IMPÉRATIF 4 et PRÉSENT 4 :

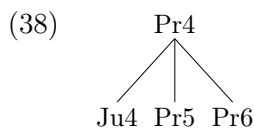
- IMPÉRATIF 4 : Ju4+5
- PRÉSENT 4 : Pr4+5

Comme on peut le constater en (35), ces formes sont identiques dans tous les cas où Ju4 n'est pas lexicalisé.

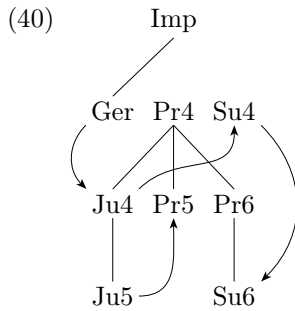
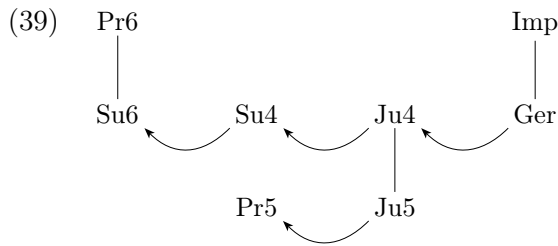
Nous posons donc que Ju4 dépend de Pr4 :



En réunissant les graphes en (36) et (37), on obtient donc :

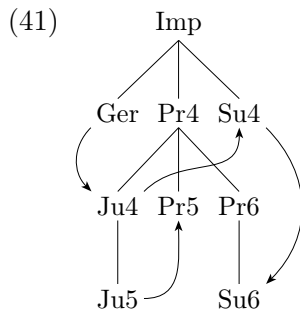


Et en reprenant le graphe précédent et celui en (34) répété ici en (39), on obtient alors la structure en (40).



Enfin nous posons arbitrairement que Su4 et Pr4 dépendent de Imp puisque nous n'avons pas trouvé de données qui permettent de discuter de leurs places respectives de ces deux nœuds l'un par rapport à l'autre.

Ce qui donne l'arbre d'entité suivant :



L'interprétation des liaisons du graphe est la suivante :

- les lignes droites représentent un héritage simple.
Un nœud qui ne possède pas sa propre valeur lexicalisée hérite la valeur de son père ;
- les flèches courbes représentent un héritage hors-hiérarchie.
Le nœud source émet sa valeur vers le nœud cible si la valeur du nœud source est lexicalisée.
Le nœud cible reçoit la valeur du nœud source.

Il existe sans doute de nombreuses autres géométries possibles pour décrire ces mêmes données avec une structure possédant des propriétés similaires. Notre choix est donc en partie arbitraire. Dans tous les cas, cette structure minimise la redondance dans le lexique, chose qui était impossible à faire avec une structure

arborescente simple. De plus, vu le petit nombre de données cruciales disponibles pour discuter cette structure, la part de l'arbitraire ne semble pas pouvoir être réduite.

5.3.4 Exemples de fonctionnement de l'arbre

Nous revenons maintenant sur ce graphe au travers des exemples qui nous ont permis de le construire. Nous examinerons le fonctionnement du dispositif avec « valoir », « faire », « être » et « avoir » ce qui nous permettra d'exemplifier l'ensemble du mécanisme.

5.3.4.1 L'exemple de « valoir »

Commençons par « valoir ». La grille à décrire pour « valoir » est :

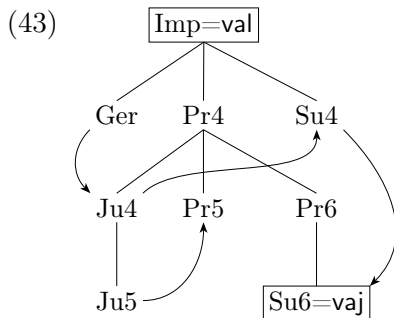
(42)

« valoir »		
Pr4 : val	Pr5 : val	Pr6 : val
Imp : val	Su4 : val	Su6 : vaj
Ju4 : val	Ju5 : val	Ger : val

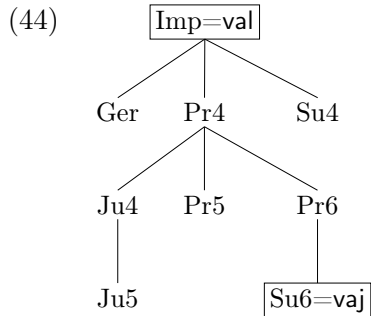
La grille de « valoir » compte deux valeurs thématiques différentes : val et vaj. Nous proposons en conséquence que « valoir » lexicalise deux thèmes :

- Imp=val
- Su6=vaj

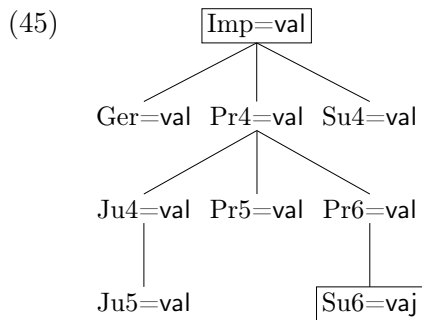
Ce qui nous donne l'arbre lexicalisé suivant :



Les valeurs de Ger, Ju4, Ju5 et Su4 ne sont pas lexicalisées, il n’y a donc pas d’héritage hors hiérarchie :



Enfin, les valeurs lexicalisées sont héritées le long des lignes droites par tous les enfants, sauf Su6 qui lexicalise déjà sa propre valeur :



Après ce premier exemple où l’héritage hors hiérarchie ne joue aucun rôle nous passons à « faire ».

5.3.4.2 L'exemple de « faire »

La grille à décrire pour « faire » est :

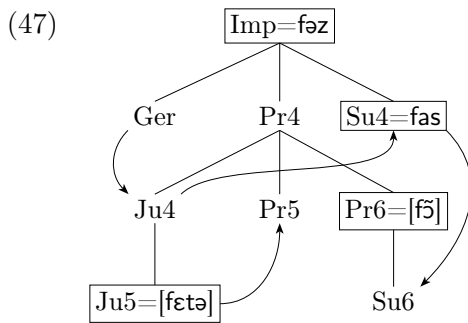
(46)

« faire »		
Pr4 : fəz	Pr5 : [fɛtə]	Pr6 : [fʒ]
Imp : fəz	Su4 : fas	Su6 : fas
Ju4 : fəz	Ju5 : [fɛtə]	Ger : fəz

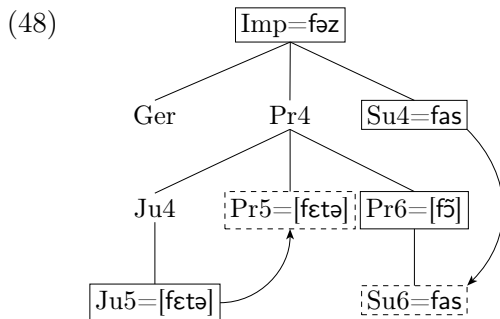
La grille de « faire » contient quatre valeurs thématiques différentes: fəz, fas, [fʒ] et [fɛtə]. Nous proposons donc que « faire » lexicalise quatre thèmes :

- Imp=fəz
- Su4=fas
- Pr6=[fʒ]
- Ju5=[fɛtə]

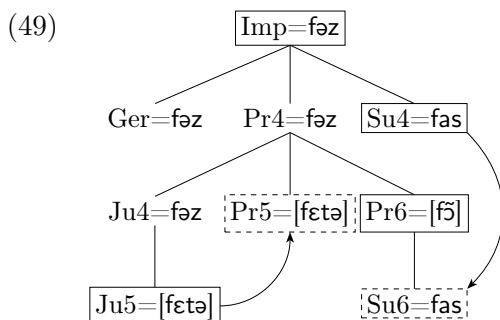
En plaçant ces valeurs dans l'arbre, on obtient :



Les valeurs de Su4 et Ju5 sont lexicalisées, donc Su4 transmet sa valeur *fas* à Su6, et Ju5 la sienne [fɛtə] à Pr5 :



Enfin les thèmes non lexicalisés, Ger, Pr4 et Ju4, héritent de leurs ancêtres :



L'exemple de « faire » nous a permis d'illustrer l'héritage hors hiérarchie pour Su6 et Pr5.

5.3.4.3 L'exemple de « être »

Avec l'exemple suivant, « être », nous allons pouvoir observer une chaîne d'héritage hors hiérarchie plus longue.

La grille de « être » est :

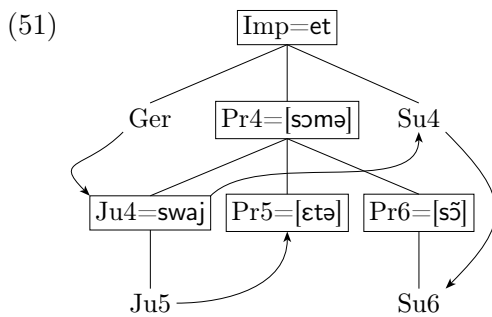
(50)

« être »		
Pr4 : [sɔmə]	Pr5 : [ɛtə]	Pr6 : [sʃ]
Imp : et	Su4 : swaj	Su6 : swaj
Ju4 : swaj	Ju5 : swaj	Ger : et

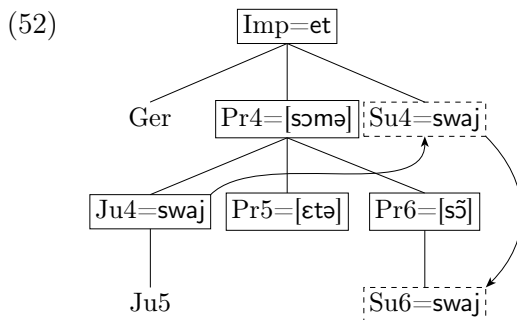
Pour décrire cette grille qui contient cinq valeurs thématiques différentes (et, [sɔmə], [ɛtə], [sɔ̃], swaj), nous lexicalisons cinq thèmes :

- Imp=et
- Pr4=[sɔmə]
- Pr5=[ɛtə]
- Pr6=[sɔ̃]
- Ju4=swaj

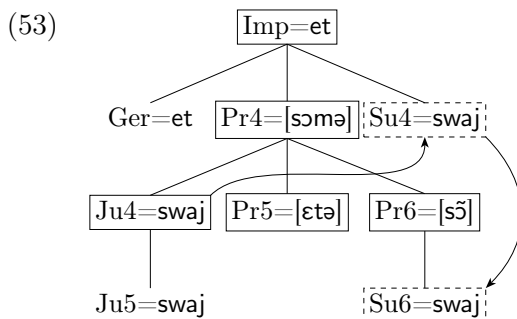
Ce qui nous donne pour l'arbre lexicalisé de « être » :



Ju4 est lexicalisé, il transmet donc sa valeur fas à Su4 qui la relaie à Su6 :



Enfin, les thèmes non lexicalisés, Ger et Ju5, héritent de leurs pères respectifs, Imp et Ju4 :



Après l'exemple de « être », nous terminons la démonstration du dispositif avec « avoir » qui nous permettra d'observer la chaîne d'héritage hors hiérarchie complète de Ger à Su6.

5.3.4.4 L'exemple de « avoir »

La grille de « avoir » est :

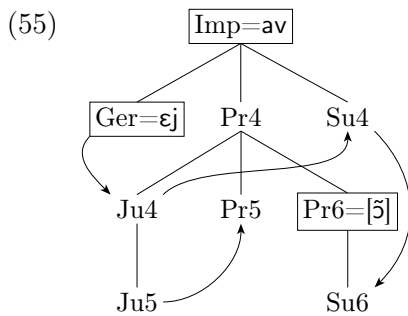
(54)

« avoir »		
Pr4 : av	Pr5 : av	Pr6 : [̃]
Imp : av	Su4 : εj	Su6 : εj
Ju4 : εj	Ju5 : εj	Ger : εj

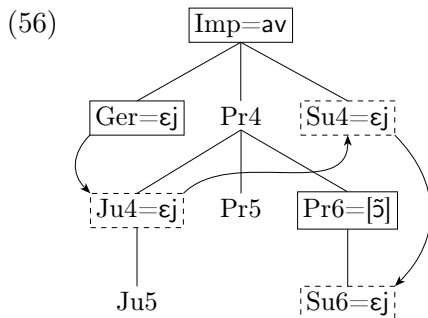
Cette grille contient trois valeurs différentes : av, εj et [̃]. Nous proposons donc de lexicaliser les trois thèmes suivants :

- Imp=av
- Ger=εj
- Pr6=̃

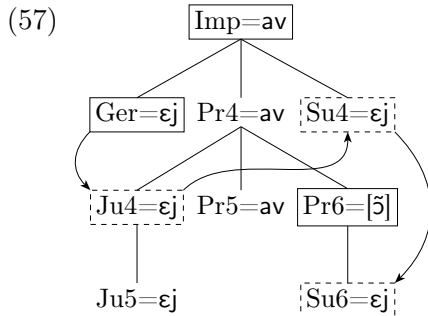
La lexicalisation de ces thèmes nous donne l'arbre suivant :



La valeur de Ger est lexicalisée, Ger transmet donc cette valeur εj à Ju4 qui la relaie à Su4 qui à son tour la relaie à Su6 :



Enfin, les thèmes non lexicalisés, Pr4, Pr5 et Ju5, héritent de leurs parents respectifs, Imp pour Pr4 et Pr5, Ju4 pour Ju5 :



5.3.5 L'entité Pr3 et l'arbre de Imp

Examinons maintenant l'entité Pr1-Pr3-Fut-Ju2. Les types de grille rencontrés sont les suivants ⁷ :

- (58)
- | | |
|--------------|-----------|
| « cueillir » | |
| Pr1 : kœj | Pr3 : kœj |
| Ju2 : kœj | Fut : kœj |
- | | |
|------------|----------|
| « savoir » | |
| Pr1 : sɛ | Pr3 : sɛ |
| Ju2 : saʃ | Fut : so |
- a.
- | | |
|------------|-------------|
| « sortir » | |
| Pr1 : sor | Pr3 : sor |
| Ju2 : sor | Fut : sorti |
- | | |
|------------|----------|
| « être » | |
| Pr1 : sɥi | Pr3 : ɛ |
| Ju2 : swaj | Fut : sə |
- b.
- | | |
|-----------|----------|
| « aller » | |
| Pr1 : vɛ | Pr3 : va |
| Ju2 : va | Fut : i |
- | | |
|-----------|---------|
| « avoir » | |
| Pr1 : ɛ | Pr3 : a |
| Ju2 : εj | Fut : o |
- c.
- d.
- e.
- f.

Mis à part le cas isolé de « cueillir » où toutes les valeurs sont égales, Fut a généralement une forme différente des trois autres thèmes. Nous ne pouvons donc pas le placer par rapport à ces trois thèmes dans l'immédiat.

7. Nous avons noté des j discutables à la fin des Ju2 de « être » et « avoir ». Il est clair que les prononciations correspondant à ces valeurs existent :

- « être » : impératif 2 = swajə
- « avoir » : impératif 2 = εjə

Elles font toutefois partie du registre *populaire*.

Nous ne discuterons pas ici les problèmes liés à la séquence voyelle-jə en fin de mot en français. Nous supposons seulement que les représentations sous-jacentes /swaj+ə/ et /εj+ə/ peuvent nous fournir les formes de surface attendues : [swa] et ɛ.

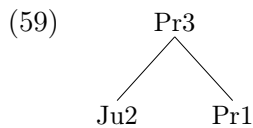
Pour une étude de ce phénomène voir Morin (à paraître)

Étudions, par contre, les rapports de Pr1, Pr3 et Ju2.

Ils sont égaux pour les verbes irréguliers du type présenté en (58b) qui sont très nombreux.

Dans les autres cas, on constate que chaque fois que Pr1 et Ju2 sont égaux, les trois thèmes ont la même valeur.

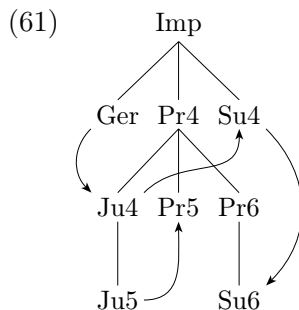
Par contre Pr1 et Pr3 peuvent être égaux et différents de Ju2 comme en (58d), et inversement Ju2 et Pr3 égaux et différents de Pr1 comme en (58c). Nous proposons donc que Pr3 domine Pr1 et Ju2 :



En comparant la valeur de Ju2 pour les verbes « savoir », « être » et « avoir » avec celles de Ju4, Ju5, Su4, Su6 pour ces mêmes verbes (et Ger aussi pour « savoir » et « avoir »), nous observons qu'elles sont identiques :

- (60) « savoir » : Ju2=Ger=Ju4=Ju5=Su4=Su6=saf
 « être » : Ju2=Ju4=Ju5=Su4=Su6=swaj
 « avoir » : Ju2=Ger=Ju4=Ju5=Su4=Su6=εj

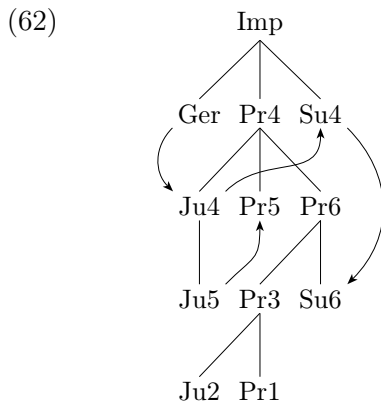
Revenons sur la structure établie en (41) :



Nous allons étudier les rapports de cette structure avec celle en (59).

Dans la proposition de Morin (1987), Pr3 était dominé par Pr6. Nous maintenons cette proposition ce qui nous donne l'arbre suivant, en greffant Pr3 sur

Pr6 :



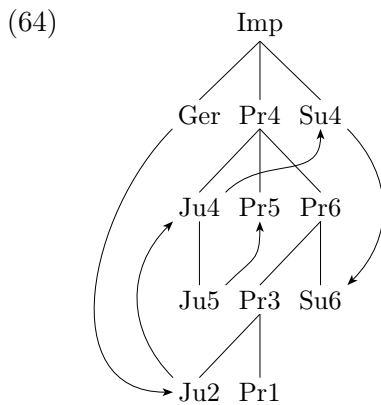
Pour tenir compte des égalités de Ju2 avec Ger, Ju4, Ju5, Su4 et Su6 observées en (60), nous ajoutons que Ju2 intercepte la transmission de Ger à Ju4 :

- Ger transmet sa valeur lexicalisée à Ju2 ;
- Ju2 transmet sa valeur lexicalisée à Ju4.

C'est à dire :



Ceci nous donne la structure suivante :



5.3.6 Exemples de fonctionnement de l'arbre Imp-Pr3

Nous reprenons maintenant les exemples de « valoir », « faire », « être » et « avoir » qui nous avaient servi à la démonstration du dispositif en (41) avec la nouvelle structure en (64). L'exemple de « valoir » nous permettra d'observer un héritage hiérarchique simple et les exemples suivants nous permettront de montrer comment Ju2 s'insère dans la chaîne d'héritage hors hiérarchie.

5.3.6.1 L'exemple de « valoir »

Nous commençons donc par « valoir ». La grille à décrire pour « valoir » est :

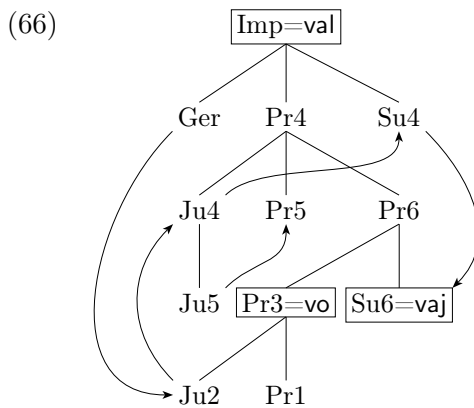
(65)

« valoir »		
Pr4 : val	Pr5 : val	Pr6 : val
Imp : val	Su4 : val	Su6 : vaj
Ju4 : val	Ju5 : val	Ger : val
Pr1 : vo	Pr3 : vo	Pr1 : vo

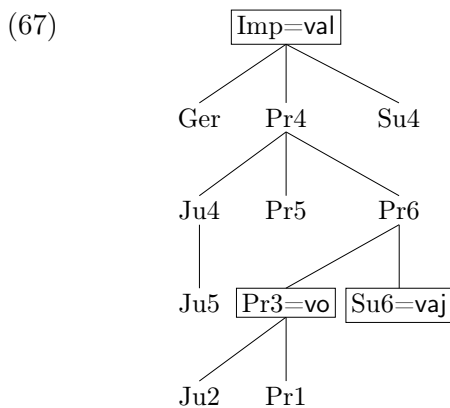
La grille de « valoir » compte trois valeurs thématiques différentes : val, vaj et vo. Nous proposons en conséquence que « valoir » lexicalise trois thèmes :

- Imp=val
- Su6=vaj
- Pr3=vo

L'arbre lexicalisé pour « valoir » est donc :



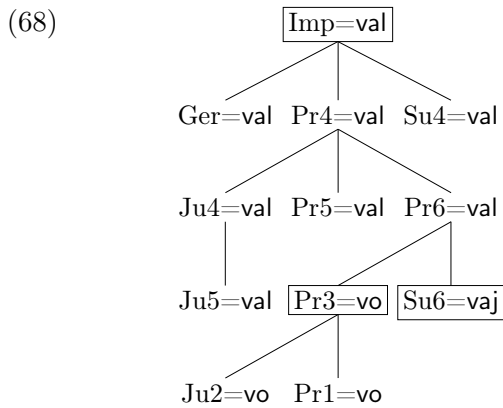
Les sources potentielles d'héritage hors hiérarchies, Ger, Ju2, Ju4, Su4 et Ju5, ne sont pas lexicalisées. Il n'y a donc pas d'héritage hors hiérarchie :



Les thèmes non-lexicalisés héritent donc de la valeur de leur premier ancêtre lexicalisé :

- Ger, Pr4, Ju4, Ju5, Pr5 et Pr6 héritent la valeur de Imp : val.
- Ju2 et Pr1 héritent la valeur de Pr3 : vo.

Ce qui nous donne l'arbre de surface de « valoir » :



5.3.6.2 L'exemple de « faire »

Nous passons maintenant au cas de « faire ». La grille de « faire » est la suivante :

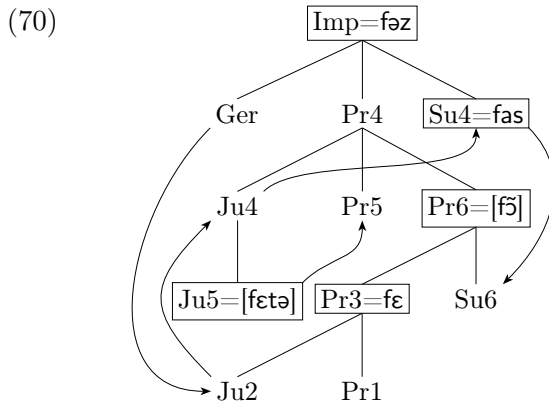
(69)

« faire »		
Pr4 : fəz	Pr5 : [fɛtə]	Pr6 : [fʃ]
Imp : fəz	Su4 : fas	Su6 : fas
Ju4 : fəz	Ju5 : [fɛtə]	Ger : fəz
Pr1 : fɛ	Pr3 : [fɛ]	Ju2 : fɛ

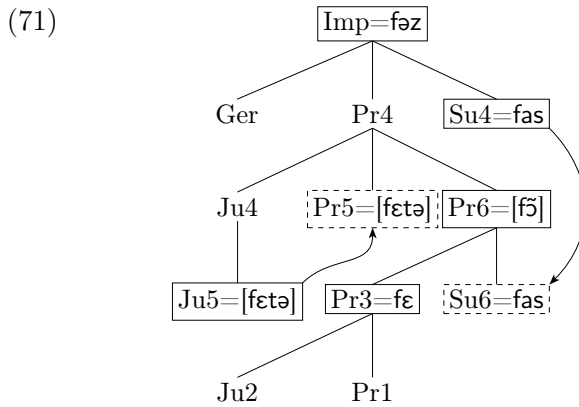
La grille de « faire » compte cinq valeurs thématiques différentes : fəz, [fɛtə] et [fʃ], fas et fɛ. Nous lexicalisons donc les cinq thèmes suivants :

- Imp=fəz
- Ju5=[fɛtə]
- Pr6=[fʃ]
- Su4=fas
- Pr3=fɛ

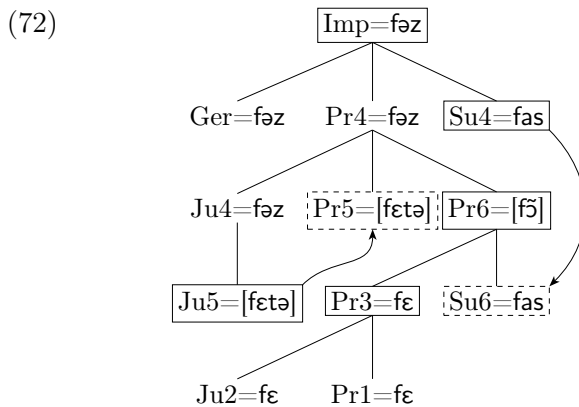
L'arbre lexicalisé de « faire » est donc :



Su4 et Ju5 sont lexicalisés, ils émettent donc leurs valeurs respectives vers Su6 et Pr5 :



On obtient ensuite les autres thèmes par la voie hiérarchique :



Le cas de « faire » illustre la lexicalisation de Su4 et de Ju5. Aucun cas n'illustre la lexicalisation de Ju4. Nous passons donc à « être » qui illustre la lexicalisation de Ju2.

5.3.6.3 L'exemple de « être »

La grille de « être » est :

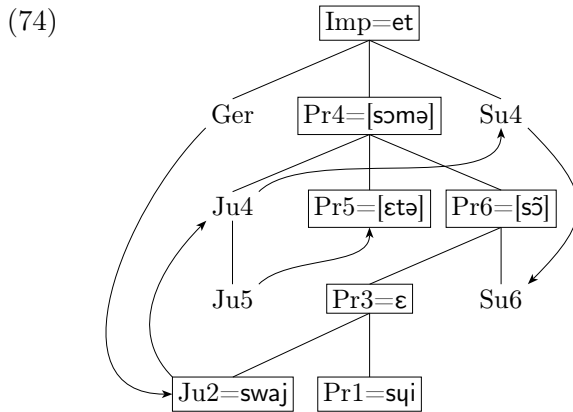
(73)

« être »		
Pr4 : [sɔmə]	Pr5 : [ɛtə]	Pr6 : [sɔ̃]
Imp : et	Su4 : swaj	Su6 : swaj
Ju4 : swaj	Ju5 : swaj	Ger : et
Pr1 : sɥi	Pr3 : ɛ	Ju2 : swaj

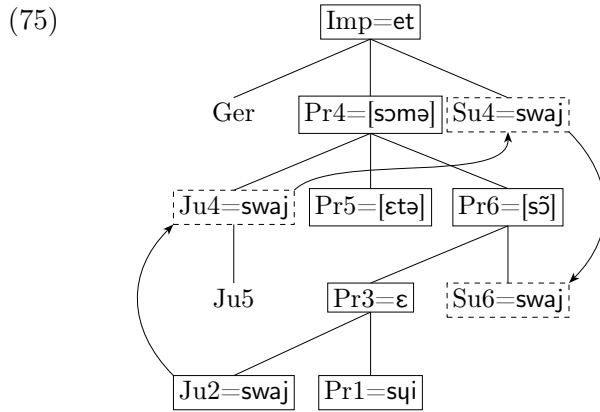
Elle comprend sept valeurs thématiques, nous les lexicalisons de la façon suivante :

- Imp=et
- Pr4=[sɔmə]
- Pr5=[ɛtə]
- Pr6=[sɔ̃]
- Pr3=ɛ
- Ju2=swaj
- Pr1=sɥi

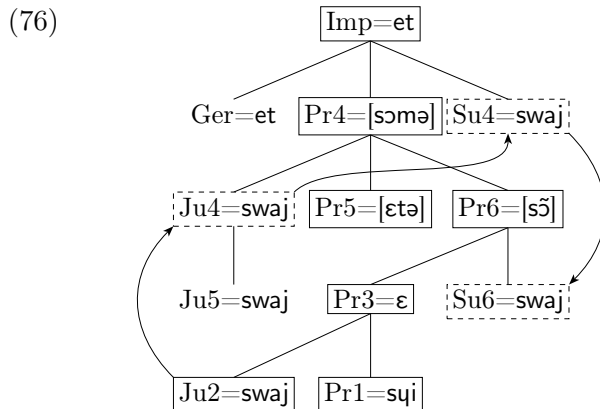
Ce qui nous donne l'arbre lexicalisé :



Ju2 est lexicalisé, il transmet sa valeur à Ju4 qui la transmet à Su4 qui la transmet à Su6 :



Enfin, Ger et Ju5 héritent la valeur de leur père :



Il nous reste à illustrer le cas où Ger est lexicalisé avec « avoir ».

5.3.6.4 L'exemple de « avoir »

La grille de « avoir » est :

(77)

« avoir »		
Pr4 : av	Pr5 : av	Pr6 : [ɔ̃]
Imp : av	Su4 : εj	Su6 : εj
Ju4 : εj	Ju5 : εj	Ger : εj
Pr1 : ε	Pr3 : a	Ju2 : εj

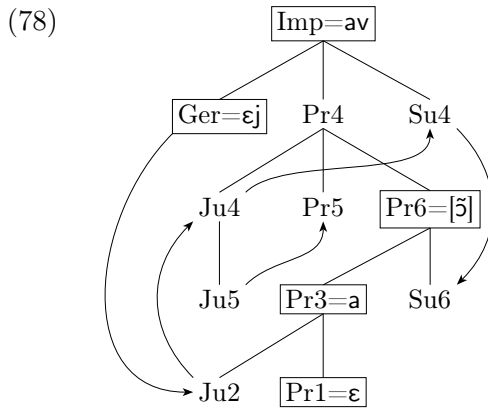
La grille contient cinq valeurs thématiques différentes que nous lexicalisons comme suit :

- Imp=av
- Ger=εj
- Pr6=[ɔ̃]

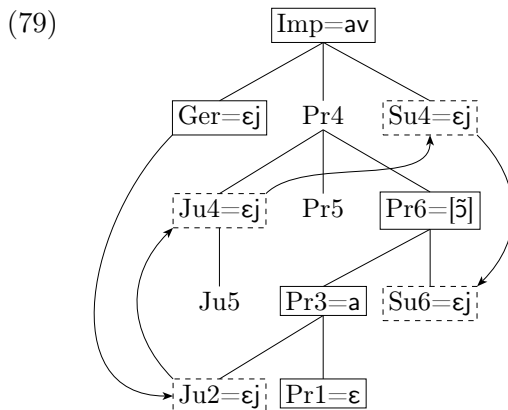
– Pr3=a

– Pr1=ε

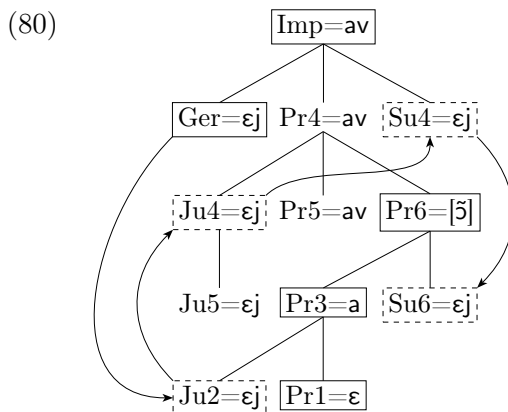
Ce qui nous donne pour l'arbre lexicalisé de « avoir » :



Ger est lexicalisé, sa valeur est communiquée à Ju2 qui la relaie à Ju4 qui la renvoie à Su4 qui la transmet à Su6 :



Et finalement les autres thèmes reçoivent leurs valeurs par la voie hiérarchique :



Cet exemple conclut la démonstration du dispositif.

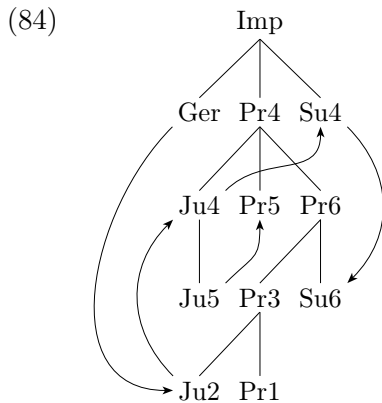
5.3.7 Bilan du traitement de la supplétion

On peut maintenant essayer d'interpréter le modèle.

Les généralisations mises en *lumière* par le modèle sont les suivantes :

- (81) Un GÉRONDIF supplétif implique un IMPÉRATIF supplétif et un SUBJONCTIF supplétif de mêmes formes.
- (82) Une forme supplétive à IMPÉRATIF 2 se généralise à IMPÉRATIF 4, 5 et implique un SUBJONCTIF supplétif de même forme.
- (83) Une forme supplétive aux SUBJONCTIF 4 et 5 se généralise aux SUBJONCTIF 1, 2, 3, 6.

La structure en (64), répétée ici en (84), permet donc d'alléger considérablement la grille thématique des verbes du français en reflétant ces généralisations.



5.4 Les formes sous-jacentes des thèmes

Dans cette section, nous examinons les rapports entre les types d'affixes flexionnels, leur position dans l'arbre et les représentations sous-jacentes des thèmes.

5.4.1 La distribution des affixes flexionnels

L'organisation de l'arbre thématique en (84) est remarquable à un autre titre. Dans le tableau de conjugaison du français (7) repris ici en (85), on liste pour chaque thème les affixes devant lesquels il apparaît en (86).

(85)

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Pr1+∅	Pr3+∅	Pr3+∅	Pr4+ɔ̃	Pr5+e	Pr6+ə
IMPARFAIT	Imp+ɛ	Imp+ɛ	Imp+ɛ	Imp+jɔ̃	Imp+je	Imp+ɛ
PRÉTÉRIT	Ps4+I	Ps4+∅	Ps4+∅	Ps4+mə	Ps4+tə	Ps4+Irə
FUTUR	Fut+rɛ	Fut+ra	Fut+ra	Fut+rɔ̃	Fut+re	Fut+rɔ̃
SUBJONCTIF	Su6+ə	Su6+ə	Su6+ə	Su4+jɔ̃	Su4+je	Su6+ə
SUBJ. IMPARFAIT	Ps4+sə	Ps4+sə	Ps4+∅	Ps4+sɔ̃	Ps4+sje	Ps4+sə
CONDITIONNEL	Fut+rɛ	Fut+rɛ	Fut+rɛ	Fut+rɔ̃	Fut+rje	Fut+rɛ
IMPÉRATIF	–	Ju2+∅	–	Ju4+ɔ̃	Ju5+e	–

Formes non-finies

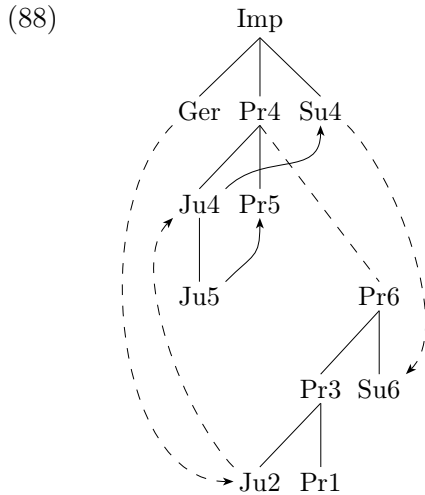
INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
Inf+r	Ger+ã	Pps+∅

- (86)
- a. Pr1 : +∅
 - b. Pr3 : +∅
 - c. Pr4 : +ɔ̃
 - d. Pr5 : +e
 - e. Pr6 : +ə
 - f. Imp : +ɛ, +jɔ̃, +je
 - g. Ps4 : +∅, +I, +Irə, +mə, +tə
 - h. Fut : +rɛ, +ra, +rɔ̃, +re, +rɔ̃, +rje
 - i. Su4 : +jɔ̃, +je
 - j. Su6 : +ə
 - k. Ju2 : +∅
 - l. Ju4 : +ɔ̃
 - m. Ju5 : +e
 - n. Ger : +ã, +ãtə
 - o. Pps : +∅, +ə
 - p. Inf : +r

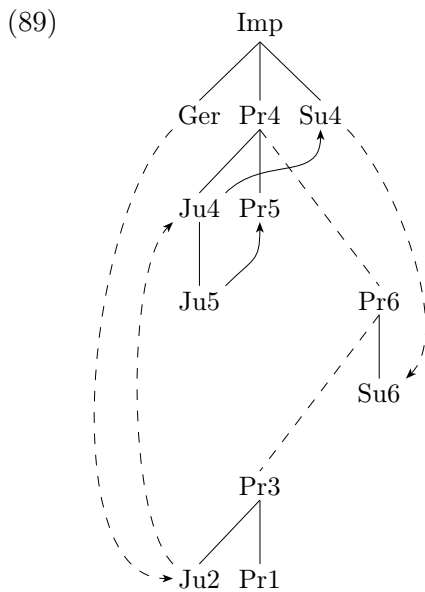
Nous classons maintenant les thèmes suivant qu'ils apparaissent devant +∅, +ə, devant un suffixe à initiale vocalique ou semi-vocalique et devant un suffixe à initiale consonantique :

- (87)
- a. +∅ : Pr1, Pr3, Ju2, Ps4, Pps
 - b. +ə : Pr6, Su6, Pps
 - c. +V : Pr4, Pr5, Imp, Ps4, Su4, Ju4, Ju5, Ger
 - d. +C : Ps4, Fut, Inf

Si on coupe l'arbre thématique en deux en détachant Pr6 de Pr4, on trouve, du côté de Pr4, les thèmes associés aux affixes flexionnels dont l'initiale est vocalique ou semi-vocalique et du côté de Pr6 ceux associés aux affixes flexionnels +ə ou +∅ :



Et là encore, en détachant Pr3 de Pr6, on obtient d'un côté les thèmes qui sont associés aux affixes flexionnels +ə et de l'autre +∅.



On a donc trois zones dans l'arbre :

- la zone haute, celle des affixes flexionnels à initiale vocalique ou semi-vocalique (+V) ;
- la zone médiane, celle des affixes flexionnels +ə ;
- la zone basse, celle des affixes flexionnels +∅.

Revenons maintenant sur les thèmes qu'il nous reste à placer dans la structure: Fut, Ps4, Pps, Inf.

Par quels types d'affixes flexionnels sont-ils associés?

- Fut: +rɛ, +ra, +rɔ̃, +re, +rjɔ̃, +rje
- Ps4: +I, +∅, +mə, +tə, +Irə;
- Pps: +∅;
- Inf: +r.

Dans tous les cas aucun de ces thèmes ne montre une des distributions représentées dans l'arbre thématique. Trois thèmes sur les quatre sont associés à des affixes flexionnels à initiale consonantique:

- Fut, Ps4, Inf

Et on retrouve pour ces trois thèmes les mêmes distinctions entre voyelle pleine, ə et ∅ que pour les affixes à initiale vocalique:

- Fut: affixes CV⁸;
- Ps4: affixes Cə;
- Inf: affixes C∅.

Le quatrième est très souvent lié à ce qui semble du ressort d'une flexion irrégulière en -(t) ou -(z) malgré son affixe flexionnel +∅ (voir Plénat, 1987):

- -(t): « ouvrir », « mourir », « peindre », « joindre », ...
- -(z): « acquérir », « asseoir », « seoir », « prendre », « mettre », ...

De plus trois de ces thèmes (Ps4, Pps et Inf) sont distingués par la conjugaison des verbes réguliers, nous ne chercherons donc pas à les intégrer dans la structure avant d'étudier ces derniers.

Nous poursuivons donc l'étude des verbes irréguliers tout en laissant de côté ces quatre thèmes.

5.4.2 L'utilisation des consonnes latentes

L'utilisation de consonnes latentes dans les représentations phonologiques du français est déjà ancienne, pour une étude approfondie des consonnes latentes et des phénomènes de liaison, on peut se référer à Encrevé (1988).

La lexicalisation des thèmes peut donc encore être réduite en utilisant des consonnes latentes dans les représentations lexicales des thèmes. En effet, pour

8. V représente une voyelle ou un semi-voyelle

les verbes qui n'ont qu'une lexicalisation pour Imp et Pr3, la plupart du temps la valeur de Pr3 correspond à la troncation de la consonne finale de Imp.

- (90) « sortir » : Imp=sɔrt, Pr3=sɔr
 « mordre » : Imp=mɔrd, Pr3=mɔr
 « paraître » : Imp=parɛs, Pr3=parɛ
 ...

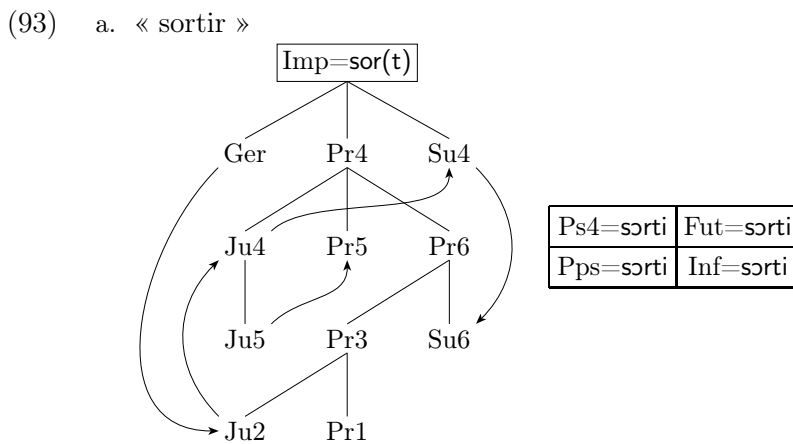
Les affixes flexionnels associés à Pr3, Pr1 et Ju2 étant tous +∅, on peut donc capturer cette généralisation en ne lexicalisant que Imp avec une consonne latente :

- (91) « sortir » : Imp=sɔr(t)
 « mordre » : Imp=mɔr(d)
 « paraître » : Imp=parɛ(s)
 ...

Toutefois, cette utilisation ne remet pas en cause la nécessité des différents thèmes ni celle de la structure thématique. En effet, l'utilisation de consonnes latentes ne permet pas de supprimer les thèmes Pr1, Pr3 ou Ju2. L'existence indépendante de ces thèmes est garantie par les formes suivantes :

- (92) a. Pr1 : PRÉSENT 1 de « avoir » : [ɛ]=ɛ+∅≠a+∅
 b. Pr3 : PRÉSENT 3 de « faire » : [fɛ]=fɛ+∅≠[fɔ]
 c. Ju2 : IMPÉRATIF 2 de « savoir » : [saj]=saj+∅≠sɛ+∅

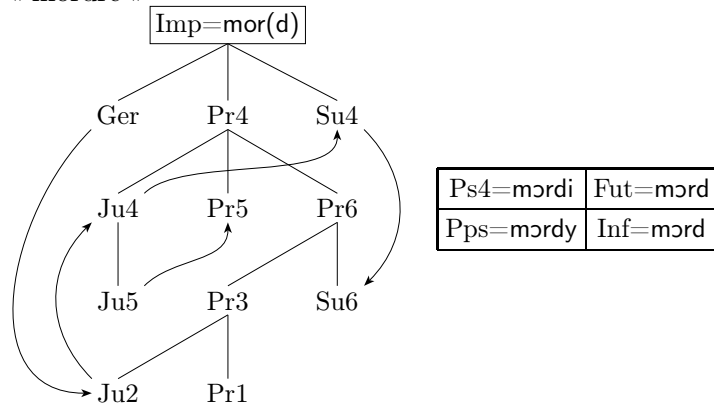
La lexicalisation des supplétions est maintenant minimale pour tous les thèmes appartenant à l'arbre thématique comme le montrent les arbres lexicalisés⁹ en (93).



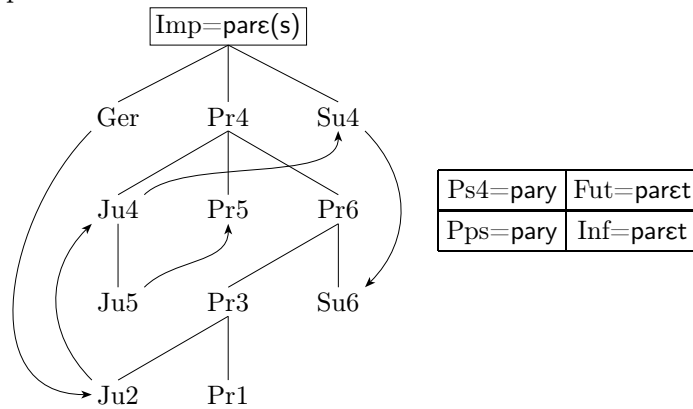
9. Les thèmes qui ne sont pas intégrés dans l'arbre thématique, Ps4, Pps, Fut et Inf, sont fournis dans une grille à côté des arbres.

Nous reviendrons sur la dérivation de ces thèmes lors de l'étude de la conjugaison régulière.

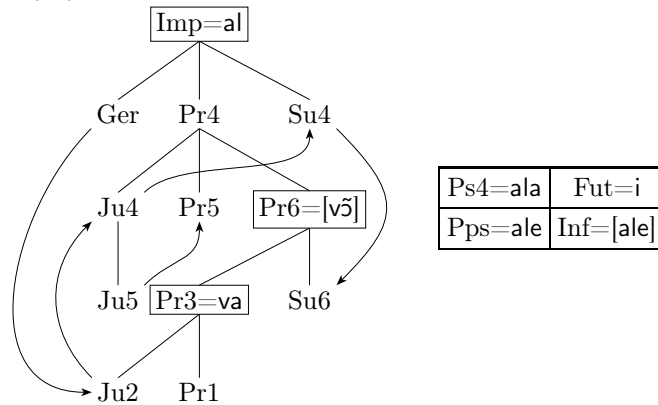
b. « mordre »



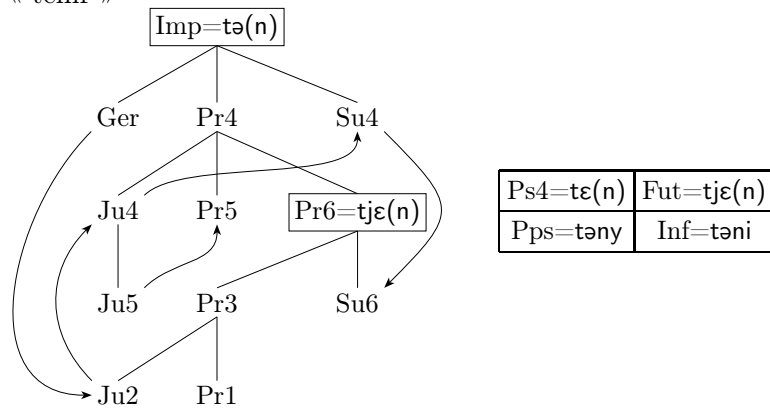
c. paraître



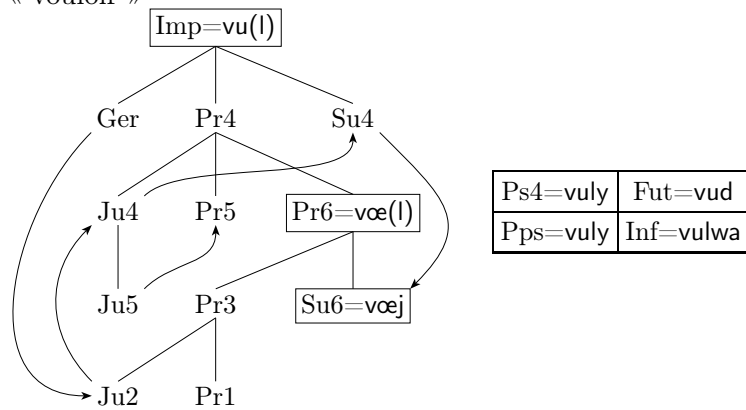
d. « aller »



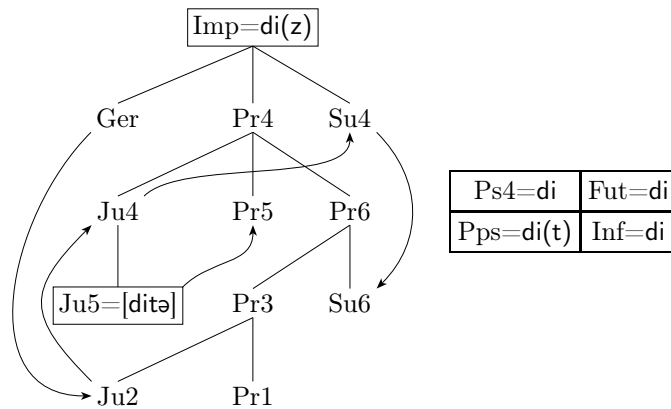
e. « tenir »



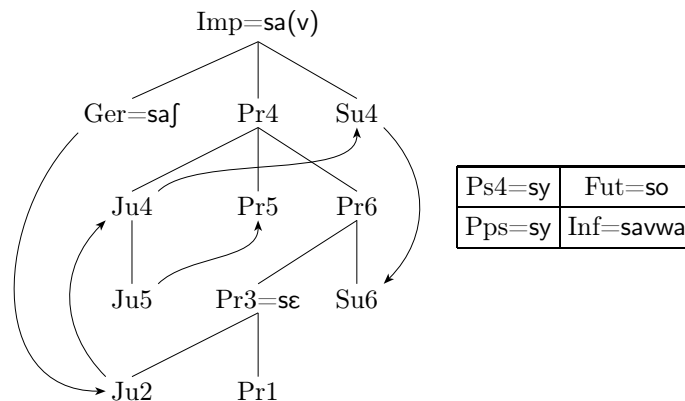
f. « vouloir »



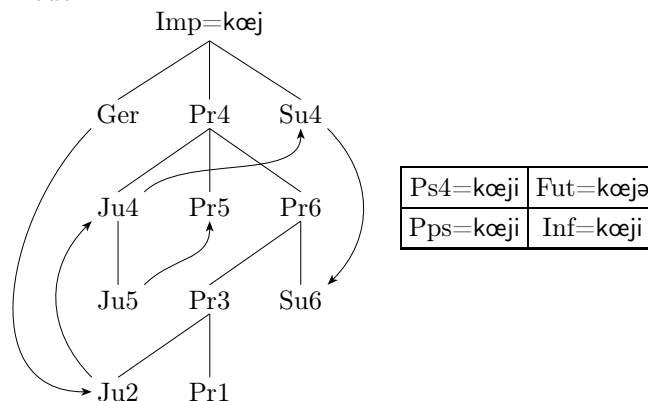
g. « dire »



h. « savoir »



i. « cueillir »



5.4.3 Bilan sur les formes sous-jacentes des thèmes

En conclusion, l'utilisation de consonnes latentes dans les représentations sous-jacentes des thèmes permet de limiter la prolifération de la lexicalisation de thèmes pour les allomorphies généralement prédictibles en français comme pour les formes masculines et féminines des adjectifs (« petit/petite », « grand/grande », « gros/grosse », ...). La lexicalisation se limite, du coup, aux seules supplétions évidentes.

5.5 Les verbes défectifs

Dans cette section, nous étudions les diverses manifestations de la défection et les possibilités et les difficultés de modélisation présentées par les différents verbes défectifs du français.

5.5.1 Liste des verbes morphologiquement défectifs

Les grilles thématiques des verbes défectifs¹⁰ relevés par Arrivé (1997) apparaissent en (94).

(94)

« absoudre »			
Pr1 : apsu	Pr3 : apsu	Pr4 : apsolv	Pr5 : apsolv
Pr6 : apsolv	Imp : apsolv	Ps4 : ϕ	Fut : apsud
Su4 : apsolv	Su6 : apsolv	Ju2 : apsu	Ju4 : apsolv
Ju5 : apsolv	Ger : apsolv	Pps : apsu(t)	Inf : apsud

« traire »			
Pr1 : trɛ	Pr3 : trɛ	Pr4 : trɛj	Pr5 : trɛj
Pr6 : trɛj	Imp : trɛj	Ps4 : ϕ	Fut : trɛ
Su4 : trɛj	Su6 : trɛj	Ju2 : trɛ	Ju4 : trɛj
Ju5 : trɛj	Ger : trɛj	Pps : trɛ(t)	Inf : trɛ

« paître »			
Pr1 : pɛ	Pr3 : pɛ	Pr4 : pɛs	Pr5 : pɛs
Pr6 : pɛs	Imp : pɛs	Ps4 : ϕ	Fut : pet
Su4 : pɛs	Su6 : pɛs	Ju2 : pɛ	Ju4 : pɛs
Ju5 : pɛs	Ger : pɛs	Pps : ϕ	Inf : pet

« faillir » 1 Arrivé			
Pr1 : fo	Pr3 : fo	Pr4 : faj	Pr5 : faj
Pr6 : faj	Imp : faj	Ps4 : faji	Fut : fod
Su4 : faj	Su6 : faj	Ju2 : ϕ	Ju4 : ϕ
Ju5 : ϕ	Ger : faj	Pps : faji	Inf : faji

« faillir » 2 Arrivé			
Pr1 : ϕ	Pr3 : ϕ	Pr4 : ϕ	Pr5 : ϕ
Pr6 : ϕ	Imp : ϕ	Ps4 : faji	Fut : faji
Su4 : fajis	Su6 : fajis	Ju2 : ϕ	Ju4 : ϕ
Ju5 : ϕ	Ger : faj	Pps : faji	Inf : faji

10. Il s'agit ici des verbes morphologiquement défectifs. Les verbes vestiges (« apparoir », « seoir », « messeoir », « échoir », etc.) et les verbes sémantiquement défectifs (« advenir », « falloir », etc.) ne sont pas pris en compte.

« pouvoir »			
Pr1 : pœ	Pr3 : pœ	Pr4 : puv	Pr5 : puv
Pr6 : pœv	Imp : puv	Ps4 : py	Fut : pu
Su4 : pɥis	Su6 : pɥis	Ju2 : ϕ	Ju4 : ϕ
Ju5 : ϕ	Ger : puv	Pps : py	Inf : puvwa

« gésir »			
Pr1 : zi	Pr3 : zi	Pr4 : ziz	Pr5 : ziz
Pr6 : ziz	Imp : ziz	Ps4 : ϕ	Fut : ϕ
Su4 : ϕ	Su6 : ϕ	Ju2 : ϕ	Ju4 : ϕ
Ju5 : ϕ	Ger : ziz	Pps : ϕ	Inf : zezi

« choir »			
Pr1 : fwa	Pr3 : fwa	Pr4 : fwaj	Pr5 : fwaj
Pr6 : fwaj	Imp : ϕ	Ps4 : fy	Fut : fwa
Su4 : ϕ	Su6 : ϕ	Ju2 : ϕ	Ju4 : ϕ
Ju5 : ϕ	Ger : ϕ	Pps : fy	Inf : fwa

« déchoir »			
Pr1 : defwa	Pr3 : defwa	Pr4 : defwaj	Pr5 : defwaj
Pr6 : defwaj	Imp : ϕ	Ps4 : defy	Fut : defwa
Su4 : defwaj	Su6 : defwaj	Ju2 : ϕ	Ju4 : ϕ
Ju5 : ϕ	Ger : ϕ	Pps : defy	Inf : defwa

« clore »			
Pr1 : klo	Pr3 : klo	Pr4 : ϕ	Pr5 : ϕ
Pr6 : kloz	Imp : ϕ	Ps4 : ϕ	Fut : klo
Su4 : kloz	Su6 : kloz	Ju2 : klo	Ju4 : ϕ
Ju5 : ϕ	Ger : kloz	Pps : klo(z)	Inf : klo

« frire »			
Pr1 : fri	Pr3 : fri	Pr4 : ϕ	Pr5 : ϕ
Pr6 : ϕ	Imp : ϕ	Ps4 : ϕ	Fut : fri
Su4 : ϕ	Su6 : ϕ	Ju2 : fri	Ju4 : ϕ
Ju5 : ϕ	Ger : ϕ	Pps : fri(t)	Inf : fri

« braire »			
Pr1 : brε	Pr3 : brε	Pr4 : φ	Pr5 : φ
Pr6 : brε	Imp : φ	Ps4 : φ	Fut : brε
Su4 : φ	Su6 : brε	Ju2 : brε	Ju4 : φ
Ju5 : φ	Ger : φ	Pps : brε	Inf : brε

Le paradigme de « braire » en (94) n'est pas celui présenté par Arrivé qui ne retient que les formes de la 3^e personne du singulier et du pluriel du PRÉSENT, du FUTUR et du CONDITIONNEL et l'INFINITIF, mais la conjugaison constatée pour ce verbe est plus large comme le montre les exemples en (95).

- (95) a. Qu'est-ce que tu me brais?
 b. Ils braient comme ça toute la journée vos ânes?
 c. Ne brais pas comme ça!
 d. Il faut bien que les ânes braient.

Arrivé note que la conjugaison quasi-complète donnée pour « faillir » 1 est désuète. Dans la conjugaison standard, « faillir » 2 n'aurait que Ps4, Pps, Fut, Ger, Su4 et Su6 avec des valeurs différentes de celles de la conjugaison désuète. Grevisse (1980) note de même que « faillir » 1 est désuet et ne s'emploie plus qu'au PRÉTÉRIT, au FUTUR, au CONDITIONNEL, au PARTICIPE PASSÉ et à l'INFINITIF tandis que la conjugaison de « faillir » est celle de « finir ». Nous avons donc quatre versions de « faillir » :

- « faillir » 1 Arrivé : défectif pour Ju4, Ju5, Ju2.
- « faillir » 1 Grevisse : défectif pour Imp, Ger, Pr4, Ju4, Ju5, Pr5, Pr6, Su6, Pr3, Ju2, Pr1, Su4.
- « faillir » 2 Arrivé : défectif pour Imp, Pr4, Ju4, Ju5, Pr5, Pr6, Pr3, Ju2, Pr1.
- « faillir » 2 Grevisse : non défectif.

« faillir » 1 est un verbe vestige pour lequel les locuteurs du français ne semblent pas avoir d'intuitions. Pour « faillir » 2, nous retenons la version de Grevisse, ce verbe n'est pas défectif et se conjugue comme « finir ».

Les défections présentées en (94) pour « choir » et « déchoir » ne représentent pas non plus l'usage actuel. Arrivé note que seules existent pour « choir » la 3^e personne du singulier et du pluriel du présent et du prétérit, le participe passé et l'infinitif. Pour Grevisse « choir » ne s'emploie qu'au présent 1, 2, 3, 6, au prétérit 3, au participe passé et à l'infinitif. Dans les deux cas, « choir » appartient au domaine du vestige. Les intuitions des locuteurs sur la conjugaison

de ce verbe ne sont pas très claires :

- (96) a. ? je choisis.
 b. ? nous choisissons.
 c. ? vous choisissez.

Pour « déchoir », Grevisse note que :

« ni Littré ni l'Académie ne mentionnent l'imparfait de l'indicatif ni l'impératif de *déchoir*. »

Cette note suggère l'existence d'un paradigme complet pour « déchoir » ce que nous avons effectivement constaté auprès d'un certain nombre de locuteurs (jugements en (97)), les autres ne possédant que des vestiges à la 3^e personne (jugements en (98)).

- (97) a. Il déchoit de son poste et se retrouve simple soldat.
 b. Je déchoyais le roi de la cour de récréation d'un simple geste de la main.
 c. Nous déchoirons l'ancien président.
 d. Il faut que vous déchoyiez ce ministre.
 e. En déchoyant le responsable de ses fonctions, le nouvel arrivant a mis la pagaille dans le service.
- (98) a. Il déchoit de son poste et se retrouve simple soldat.
 b. * Je déchoyais le roi de la cour de récréation d'un simple geste de la main.
 c. * Nous déchoirons l'ancien président.
 d. * Il faut que vous déchoyiez ce ministre.
 e. * En déchoyant le responsable de ses fonctions, le nouvel arrivant a mis la pagaille dans le service.

Nous ne retiendrons donc pas « déchoir » comme verbe défectif.

Pour « pouvoir », l'absence de Ju2, Ju4 et Ju5 pourrait être interprétée comme une défection sémantique. Le verbe *équivalent* en italien, « potere », est défectif aux mêmes formes, mais en espagnol, « poder » n'est pas défectif.

Les verbes défectifs que nous retenons sont donc les suivants :

- (99) a. « absoudre » : Ps4
 b. « traire » : Ps4
 c. « paître » : Ps4, Pps
 d. « gésir » : Ps4, Pps, Fut, Ju2, Ju4, Ju5, Su4, Su6
 e. « clore » : Ps4, Imp, Pr4, Pr5, Ju4, Ju5

- f. « frire » : Ps4, Imp, Ger, Pr4, Ju4, Ju5, Pr5, Pr6, Su6, Su4
- g. « braire » : Ps4, Imp, Ger, Pr4, Ju4, Ju5, Pr5, Su4
- h. « pouvoir » : Ju2, Ju4, Ju5

Ces verbes sont tous d'usage courant et facilement accessibles à tous les locuteurs du français. Si leurs intuitions vis à vis de leur défection varient, dans tous les cas elles existent, ce qui est moins clair avec les autres verbes en (94).

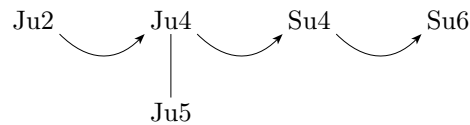
5.5.2 La défection et l'héritage hors hiérarchie

Certains verbes en (99) sont défectifs pour Ps4, Pps et Fut qui ne font pas partie de la structure thématique que nous avons adoptée.

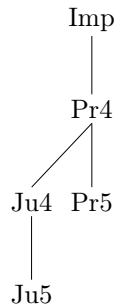
Nous nous intéressons pour commencer aux défections situées dans la structure thématique.

Pour les thèmes qui font partie de la structure, on constate que les défections sont organisées pour des ensembles de thèmes définis dans la structure thématique que nous avons adoptée :

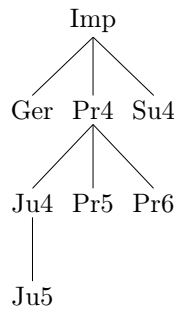
- « gésir » est défectif pour une partie de la chaîne d'héritage hors hiérarchie :



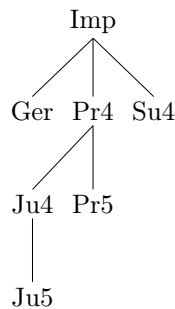
- « clore » est défectif pour l'ensemble du sous-arbre suivant :



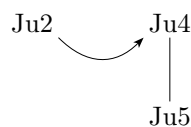
- « frire » est défectif pour l'ensemble du sous-arbre suivant :



– « braire » est défectif pour l'ensemble du sous-arbre suivant :



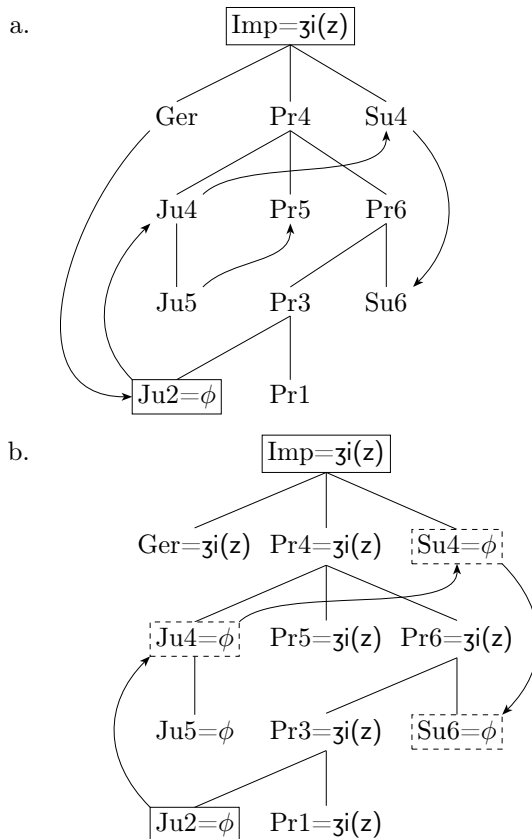
– « pouvoir » est défectif pour une partie de la chaîne d'héritage hors hiérarchie :



La structure thématique rend compte des défections de « gésir », « frire » et « braire » comme on peut le constater en (100), (101) et (102).

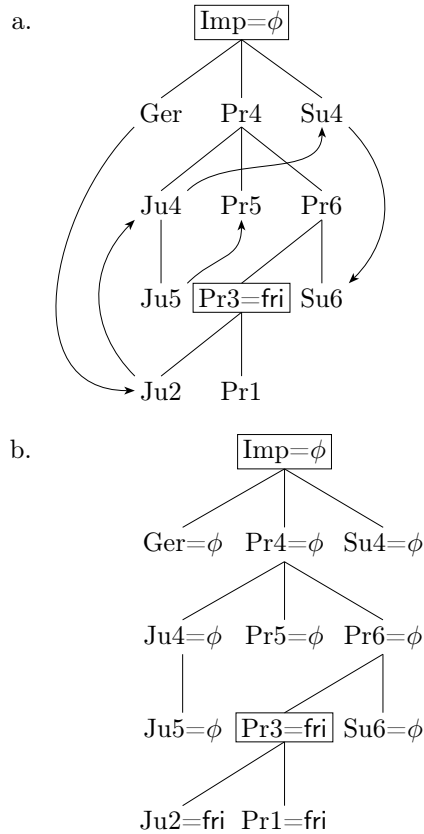
Pour « gésir », la défection de Ju2 est lexicalisée : $Ju2 = \phi$. Ce qui nous donne par héritage non-hiérarchique la défection de Ju4, Su4 et Su6 ; puis par héritage hiérarchique celle de Ju5.

(100) « gésir »



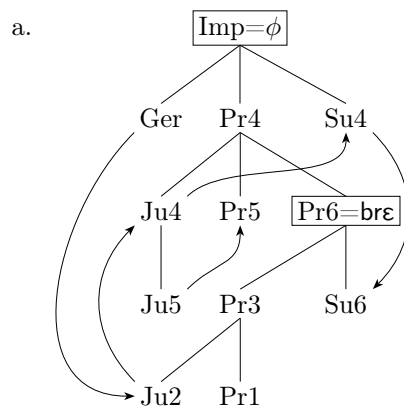
Pour « frire », aucune source d'héritage non-hiérarchique n'est lexicalisée. La défection de Imp et la lexicalisation de Pr3 donnent les valeurs attendues par simple héritage hiérarchique.

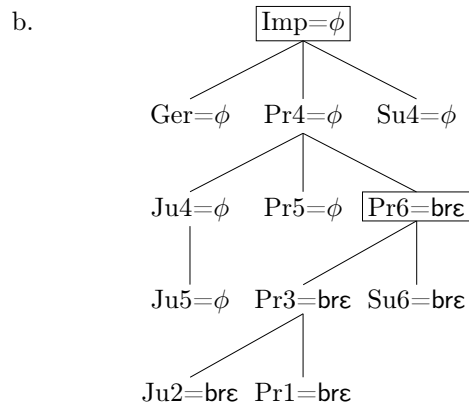
(101) « frire »



De la même façon, pour « braire », on obtient les valeurs attendues par simple lexicalisation de Imp=φ et Pr6=brε

(102) « braire »





Nous avons vu que pour « gésir », « frire » et « braire », la lexicalisation du ϕ fonctionne comme celle d'une valeur thématique normale. Toutefois pour « clore » et « pouvoir », il se pose des problèmes de lexicalisation et d'héritage.

5.5.3 Problèmes de lexicalisation de la défection

Commençons par « clore ».

En utilisant un z latent et en éliminant les valeurs non intégrées dans l'arbre thématique, la grille de « clore » est :

(103)

« clore »			
Pr1 : klo(z)	Pr3 : klo(z)	Pr4 : ϕ	Pr5 : ϕ
Pr6 : klo(z)	Imp : ϕ	Ps4 : ϕ	Fut : klo
Su4 : klo(z)	Su6 : klo(z)	Ju2 : klo(z)	Ju4 : ϕ
Ju5 : ϕ	Ger : klo(z)	Pps : klo(z)	Inf : klo

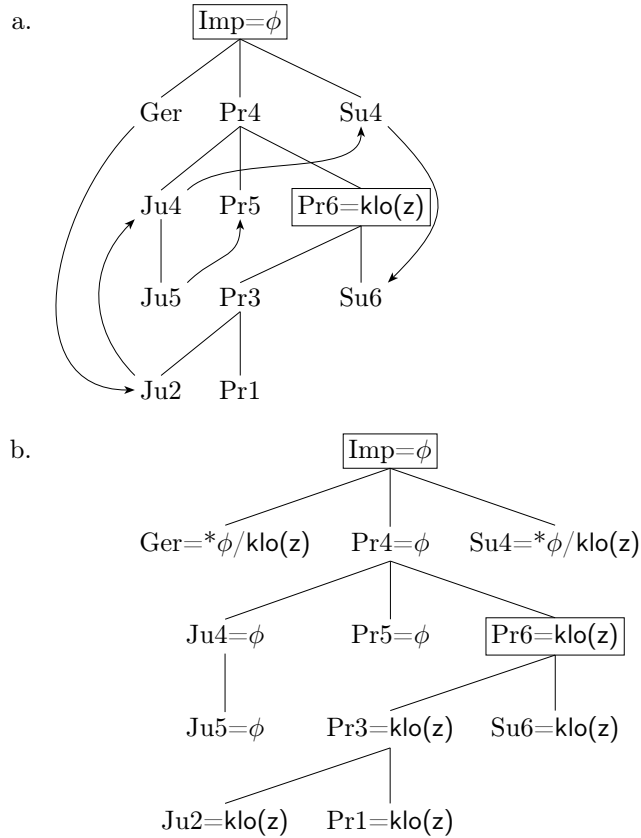
Elle compte deux valeurs thématiques : ϕ , klo(z). Mais il n'est pas possible de ne lexicaliser que deux thèmes quels que soient les thèmes choisis pour lexicaliser ces valeurs.

Par exemple, en lexicalisant les thèmes suivants :

- Imp= ϕ
- Pr6=klo(z)

On n'obtient pas l'arbre attendu :

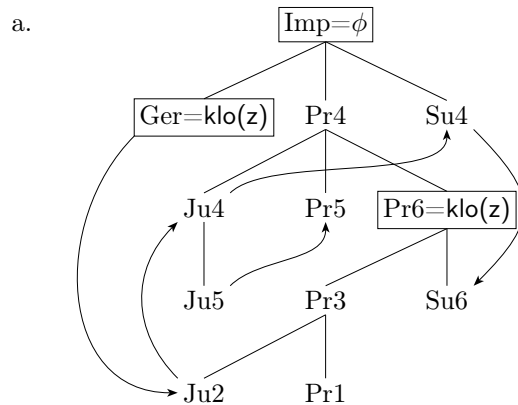
(104) « clore »

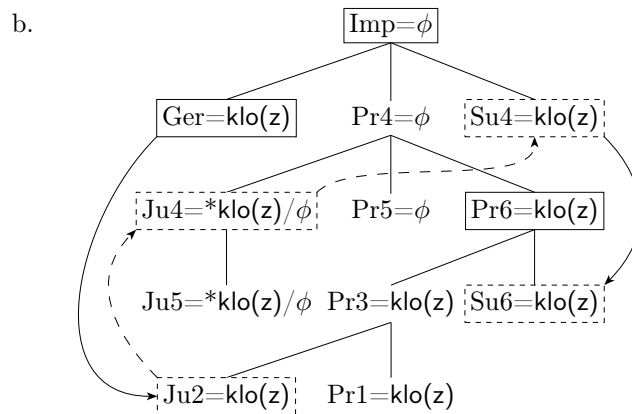


Pourtant la lexicalisation de Pr6 est obligatoire puisqu'il est dominé par Pr4=φ et qu'il n'est la cible d'aucun héritage non-hiérarchique.

Pour contourner le problème, nous pourrions lexicaliser également Ger=klo(z) bien qu'il ait la même valeur que Pr6. Mais cette lexicalisation pose de nouveaux problèmes en donnant cette fois de mauvaises valeurs pour l'impératif Ju4=Ju5=*klo(z) :

(105) « clore »





Avec « clore », nous avons donc une difficulté.

Nous nous tournons maintenant vers « pouvoir » qui pose également problème.

En ne tenant pas compte des thèmes qui ne sont pas inclus dans l'arbre et en utilisant un *v* latent, la grille de « pouvoir » est :

(106)

« pouvoir »			
Pr1 : pœ(v)	Pr3 : pœ(v)	Pr4 : pu(v)	Pr5 : pu(v)
Pr6 : pœ(v)	Imp : pu(v)	Ps4 : py	Fut : pu
Su4 : pûis	Su6 : pûis	Ju2 : φ	Ju4 : φ
Ju5 : φ	Ger : pu(v)	Pps : py	Inf : puvwa

La grille contient quatre valeurs : φ, pu(v), pûis, pœ(v). On peut donc lexicaliser quatre thèmes :

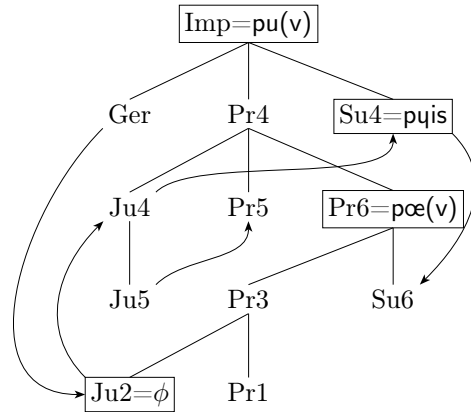
- Imp=pu(v)
- Su4=pûis
- Pr6=pœ(v)
- Ju2=φ

Toutefois l'arbre obtenu n'est une fois encore pas celui attendu, tout au moins pas sans préciser un peu plus le fonctionnement du dispositif car pour la première fois deux éléments de la chaîne d'héritage hors hiérarchie sont lexicalisés : Ju2=φ et Su4=pûis. Il y a donc une ambiguïté sur le fonctionnement du mécanisme dans

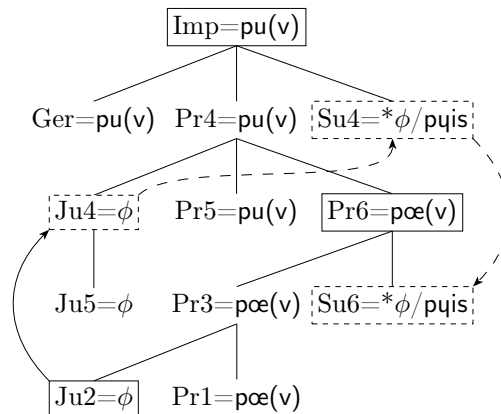
ce cas. :

(107) « pouvoir »

a.



b.



Que se passe-t-il donc quand plusieurs thèmes de la chaîne d'héritage hors hiérarchie sont lexicalisés, comme Ju2 et Su4 dans le cas précédent ?

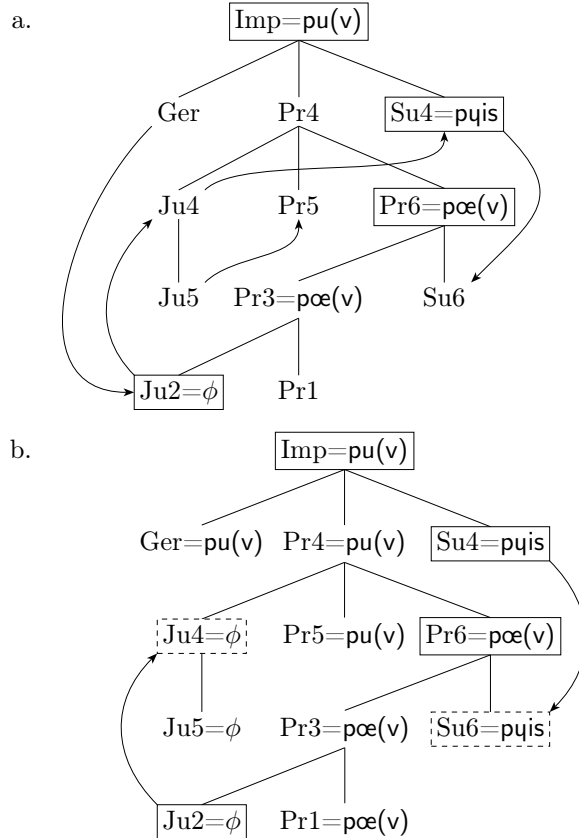
5.5.3.1 Deux précisions sur l'héritage hors hiérarchie

Pour obtenir l'arbre de « pouvoir » attendu, il suffit de préciser le cas de la lexicalisation multiple le long de la chaîne d'héritage non-hiérarchique. Nous admettrons donc que pour l'héritage non-hiérarchique comme pour le hiérarchique :

(108) Un thème lexicalisé n'hérite jamais d'une autre valeur.

Réexaminons maintenant le cas de « pouvoir » avec cette précision. Nous gardons le même arbre lexicalisé :

(109) « pouvoir »



Ju2 est lexicalisé, il transmet sa valeur à Ju4 qui la relaie vers Su4. Su4 qui est lexicalisé n’hérite pas de Ju4 à cause de (108). Su4 transmet sa valeur à Su6.

Revenons maintenant à « clore ».

Dans ce cas, tout semble se passer comme si la lexicalisation de Ger ne se propageait pas au delà de Ju2.

Or Ju2 reçoit la même valeur, $klo(z)$, par la voie hiérarchique et par la voie non-hiérarchique. En conséquence, nous faisons la proposition suivante :

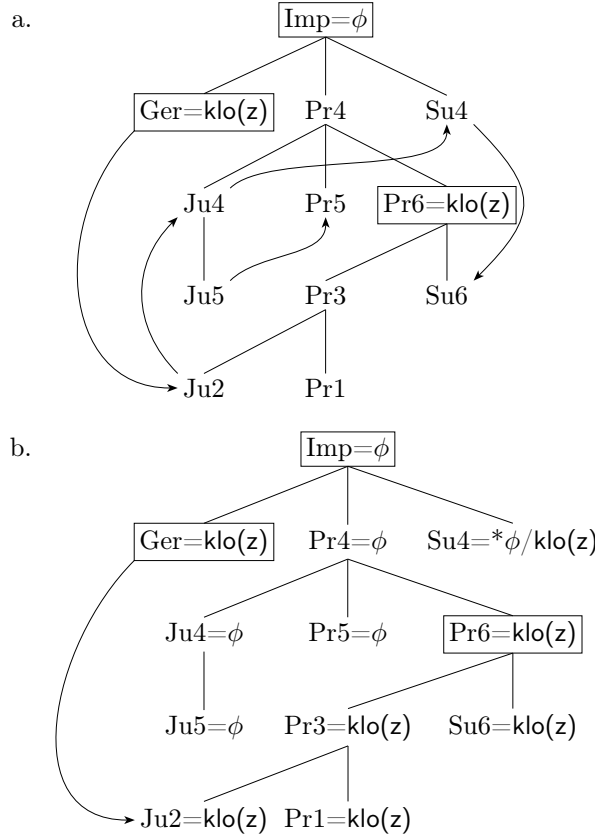
(110) Un thème non-lexicalisé qui reçoit la même valeur par la voie hiérarchique et la voie non-hiérarchique ne réémet pas cette valeur¹¹.

Avec cet aménagement, la lexicalisation de « clore » possible, mais un problème subsiste. Reprenons la lexicalisation précédente et examinons son résultat.

11. Nous noterons la valeur en question sans boîte, en pointillé, puisqu’en quelque sorte, cette valeur est héritée par la voie hiérarchique. Elle n’est donc pas source d’héritage non-hiérarchique.

tat :

(111) « clore »

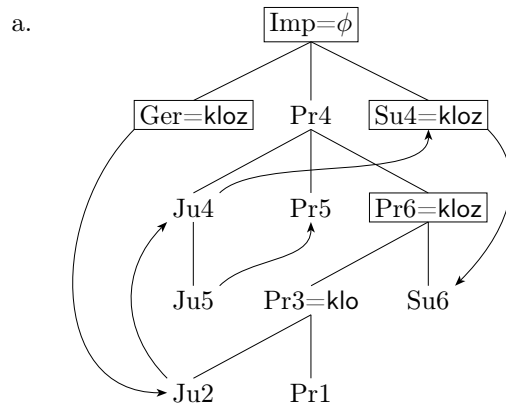


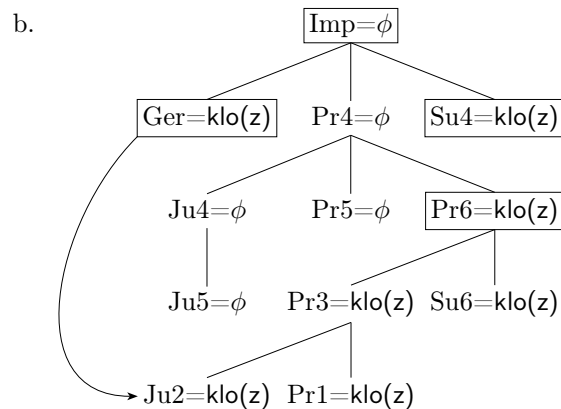
Cette fois, $Ju4=Ju5=\phi$ découle bien de l'arbre lexicalisé (111a), mais $Su4$ hérite de la valeur ϕ de son père.

Pour éviter cet écueil, il faudrait lexicaliser encore une fois $klo(z)$ au niveau de $Su4$. Ce qui nous donne trois thèmes qui lexicalisent la même valeur : $Ger=Su4=Pr6=klo(z)$, et un thème qui lexicalise la lacune : $Ger=\phi$.

À ces conditions, on obtient enfin l'arbre thématique de « clore » :

(112) « clore »





Ger est lexicalisé, il transmet sa valeur à Ju2. Mais la valeur héritée par Ju2 de Pr3 ($klo(z)$) est la même que celle transmise par Ger ($klo(z)$), donc Ju2 ne réémet pas cette valeur (110).

Comme Ju2 ne transmet pas sa valeur à Ju4, ce dernier hérite la valeur (ϕ) de son ancêtre et donc il n'émet pas cette valeur vers Su4.

Su4 est lexicalisé et émet sa valeur ($klo(z)$) vers Su6. Comme la valeur transmise à Su6 par Su4 est la même que celle héritée de Pr6, cette valeur n'est pas active pour l'héritage non-hiérarchique (110).

Cette fois, le modèle dérive bien l'arbre de « clore » depuis sa représentation lexicalisée.

Reste à savoir pourquoi « clore » lexicaliserait trois fois la même valeur $klo(z)$. Il faudrait étudier les variations de la défection pour aller plus loin dans cette direction.

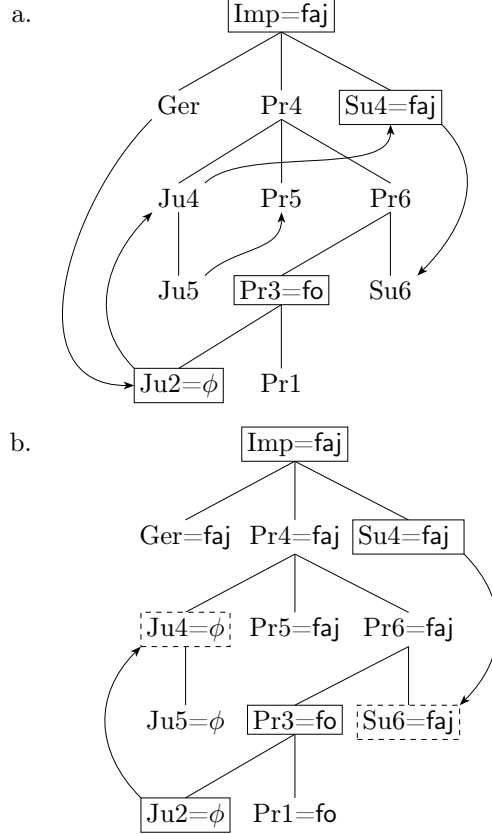
Pour les thèmes inclus dans la structure thématique, ce dispositif permet donc de rendre compte des verbes défectifs courants sauf « clore » pour lequel il subsiste une lexicalisation multiple de $klo(z)$.

Dans des conditions similaires à celles de « clore », ce dispositif peut rendre compte de « faillir » 1, « choir » et « déchoir » tels que cités par Arrivé.

Pour « faillir » 1, il faut lexicaliser deux fois faj : $Imp=Su4=faj$. Cette structure est tout de même assez mal formée puisque Su4 est lexicalisé avec la même

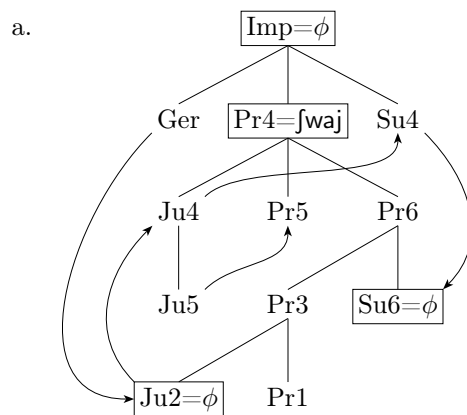
valeur que son père direct.

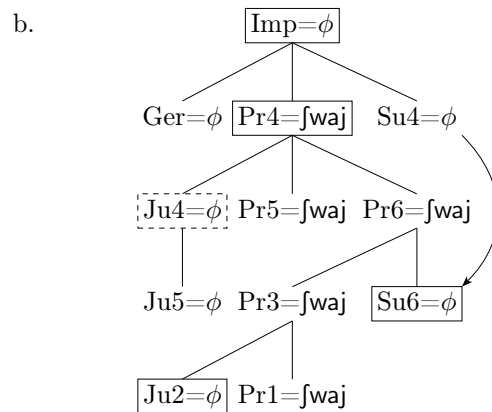
(113) « faillir »



Pour « choir », il faut lexicaliser trois lacunes : Imp=Su6=Ju2=ϕ ou Imp=Su4=Ju2=ϕ. L'exemple suivant représente la première possibilité :

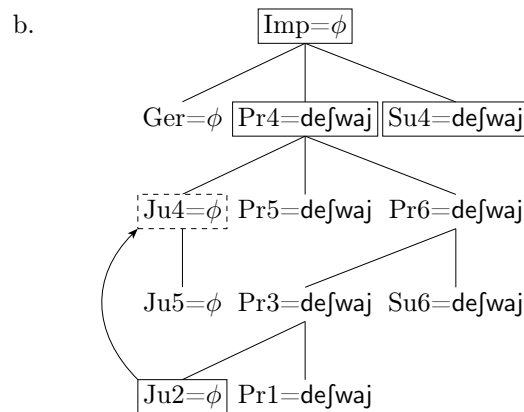
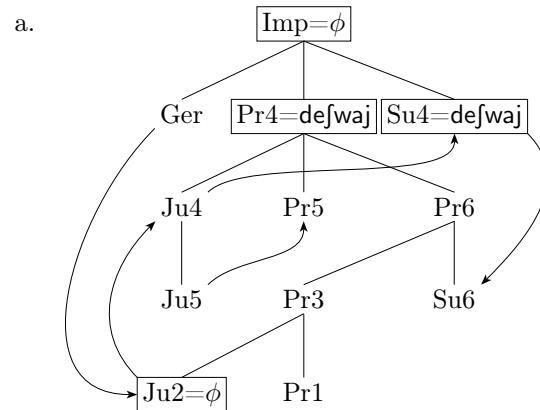
(114) « choir »





Pour « déchoir », il faut donc lexicaliser deux lacunes : $\text{Imp}=\text{Ju}2=\phi$ et deux fois defwaj : $\text{Pr}4=\text{Su}4=\text{defwaj}$.

(115) « déchoir »



5.5.4 Bilan du traitement de la défection

Notre dispositif permet de décrire la défection à l'intérieur de l'arbre thématique par le positionnement d'un seul ϕ pour les verbes défectifs courants sauf « clore ».

Dans tous ces cas, la défection est traitée exactement comme la supplétion. Elle est lexicalisée une seule fois dans l'arbre thématique du verbe, elle se transmet par héritage hiérarchique ou non hiérarchique de la même façon qu'une valeur supplétive.

En quelque sorte, à la vue des données du français, la défection est la supplétion d'une lacune. Il n'y a peut-être donc pas de raison de séparer son traitement de celui de la supplétion.

5.6 Bilan du traitement des verbes irréguliers

À ce stade, nous avons obtenu un premier modèle de la conjugaison du français.

Il se compose du tableau de conjugaison et de l'arbre thématique suivants. Le tableau donne pour chaque forme le thème et l'affixe qui la compose. L'arbre thématique fournit les relations entre thèmes qui permettent d'obtenir pour chaque verbe l'ensemble des thèmes à partir des thèmes lexicalisés.

(116)

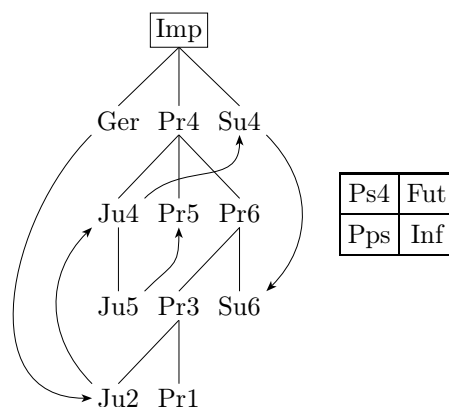
Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Pr1+∅	Pr3+∅	Pr3+∅	Pr4+5	Pr5+e	Pr6+ə
IMPARFAIT	Imp+ε	Imp+ε	Imp+ε	Imp+j5	Imp+je	Imp+ε
PRÉTÉRIT	Ps4+I	Ps4+∅	Ps4+∅	Ps4+mə	Ps4+tə	Ps4+Irə
FUTUR	Fut+rε	Fut+ra	Fut+ra	Fut+r5	Fut+re	Fut+r5
SUBJONCTIF	Su6+ə	Su6+ə	Su6+ə	Su4+j5	Su4+je	Su6+ə
SUBJ. IMPARFAIT	Ps4+sə	Ps4+sə	Ps4+∅	Ps4+s5	Ps4+sje	Ps4+sə
CONDITIONNEL	Fut+rε	Fut+rε	Fut+rε	Fut+r5	Fut+rje	Fut+rε
IMPÉRATIF	–	Ju2+∅	–	Ju4+5	Ju5+e	–

Formes non-finies

INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
Inf+r	Ger+ã	Pps+∅

(117)



Rappelons que les traits droits représentent l'héritage de la valeur du père, les flèches courbes représentent la généralisation d'une supplétion.

5.7 Conclusion

Cette étude des verbes irréguliers avec notre méthode n'est pas complètement finalisée car un problème reste toujours sans solution. Certains thèmes (Fut, Inf, Ps4, Pps) n'ont pas pu être placés dans le modèle. Ce qui implique bien sûr qu'on ne sait pas les dériver les uns des autres. Notre arbre thématique reste donc inachevé.

Les relations entre ces thèmes pour les verbes réguliers ne sont pas clairement apparentes :

- pour « laver », on observe une variation de la voyelle associée à la position thématique (*lavə/lava/lave/[lave]*) ;
- pour « finir », on constate une différence de longueur entre la valeur de Imp et celle des autres thèmes (*fini(s)/fini*).

Les dérivations que nous supposons mises en œuvre par les locuteurs natifs du français pour relier ces thèmes ne sont donc pas évidentes.

Il nous faut trouver un angle d'attaque pour déterminer quel est le thème-racine et quelles sont les dérivations qui permettent aux locuteurs d'obtenir les autres thèmes.

Afin de pouvoir plus tard trouver une solution à cette question, nous allons mettre en œuvre notre méthode sur deux langues apparentées au français : l'espagnol et l'italien. Ces études complémentaires nous permettront, ensuite, de trouver une solution pour l'étude inachevée du français.

Troisième partie

Modélisation des verbes réguliers

Chapitre 6

Morphologie verbale de l'espagnol

6.1 Introduction

Dans le chapitre 5, nous avons présenté un traitement partiel de la morphologie des verbes irréguliers du français. Nous avons montré comment, en français, un modèle de conjugaison basé sur un arbre thématique et une grille flexionnelle peut rendre compte de la supplétion et de la défection par des représentations lexicales appropriées à ces phénomènes.

Ce chapitre met en œuvre l'analyse esquissée dans le chapitre précédent en fournissant un traitement détaillé de la morphologie verbale en espagnol.

Dans ce chapitre, nous montrons que la conjugaison des verbes réguliers de l'espagnol (les groupes de « amar », « temer » et « partir ») peut être modélisée en dérivant tous les thèmes nécessaires à partir de la représentation phonologique d'un unique thème-racine par une suite de dérivations morpho-phonologiques.

L'arbre thématique constitué par ces dérivations nous permettra de capter aussi bien les correspondances entre les voyelles thématiques du présent et du subjonctif (« amamos/amemos », « tememos/temamos », « partimos/partamos ») que les deux types d'imparfait (« amaba »/« temía, partía »).

Il nous permettra également de décrire les verbes irréguliers avec un minimum d'information arbitraire en dérivant la plupart des formes supplétives les unes des autres.

Enfin nous confronterons le modèle de conjugaison obtenu à quelques phénomènes phonologiques qui touchent les représentations sous-jacentes des verbes en espagnol.

Rappelons que ce travail est sous-tendu par un parti pris synchronique absolu. Les données historiques sont volontairement ignorées dans le but de modéliser les connaissances linguistiques du locuteur indépendamment de sa culture historique.

Comme pour les autres langues, nous commencerons par la constitution des grilles flexionnelles et thématiques. Nous ferons, ensuite, un détour dans notre démarche pour montrer que les verbes traditionnellement classés dans les deuxième et troisième groupes de l'espagnol ne constituent qu'une seule classe.

Nous poursuivrons ensuite notre étude par le niveau des verbes réguliers afin d'obtenir un modèle permettant de décrire l'ensemble des paradigmes des verbes réguliers de l'espagnol à partir d'un unique thème-racine lexicalisé.

Pour analyser enfin les verbes irréguliers, nous montrerons qu'il suffit d'*affiner* le modèle obtenu pour les réguliers.

Nous achèverons, enfin, le traitement en incluant les verbes marginaux.

Pour clore ce chapitre, nous confrontons le traitement proposé à trois phénomènes liés à la morphologie verbale de l'espagnol :

- l'accentuation des verbes en -iar ;
- l'amuïssement vélaire ;
- les variations dialectales de la position de l'accent au subjonctif.

6.2 Les grilles flexionnelle et thématique

La conjugaison d'un verbe espagnol est traditionnellement découpée en formes finies et formes non-finies. Les formes finies sont réparties en trois modes :

- Indicatif
- Subjonctif
- Impératif

Le mode indicatif compte dix temps, cinq temps simples et cinq temps composés :

- temps simples :
 - présent
 - prétérit
 - imparfait
 - futur
 - conditionnel

- temps composés :
 - passé composé
 - prétérit antérieur
 - plus-que-parfait
 - futur antérieur
 - conditionnel passé

Le mode subjonctif compte six temps dont trois simples et trois composés :

- temps simples :
 - présent
 - imparfait
 - futur
- temps composés :
 - passé
 - plus-que-parfait
 - futur antérieur

L'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif possèdent systématiquement deux formes synonymes (notées formes I et II).

L'impératif ne compte traditionnellement qu'un temps : le présent. Dans tous les cas, l'impératif passé est formé à partir de l'impératif présent de l'auxiliaire « haber » (« avoir ») et du participe passé du verbe à conjuguer. Notre étude se limitant aux formes simples, pour l'impératif passé nous analyserons d'une part l'impératif présent de l'auxiliaire « haber » et de l'autre le participe passé du verbe.

Un verbe espagnol peut avoir trois formes non-finies :

- gérondif
- participe passé
- infinitif

Ce qui nous donne les formes citées par Mateo et Sastre (1995); Serres (1995); Forestier (1996); Lexus et Alonso-Bartol de Billinghamurst (1998); González Her-moso (1999).

Les temps composés donnés pour l'indicatif et le subjonctif sont tous formés en utilisant l'auxiliaire « haber » plus le participe passé. Il existe également des temps progressifs formés en utilisant l'auxiliaire « estar » (« être ») et le gérondif qui ne sont généralement pas définis en tant que temps par les ouvrages

de référence précédents. Pour notre part, quelque soit le statut de ces formes en espagnol, nous les analyserons en séparant d'une part la forme de l'auxiliaire et d'autre part celle du gérondif.

Notre étude se limitant donc aux temps simples, ceci nous donne les formes suivantes :

- PRÉSENT 1, 2, 3, 4, 5, 6
- SUBJONCTIF 1, 2, 3, 4, 5, 6
- IMPARFAIT 1, 2, 3, 4, 5, 6
- PRÉTÉRIT 1, 2, 3, 4, 5, 6
- SUBJONCTIF IMPARFAIT I 1, 2, 3, 4, 5, 6
- SUBJONCTIF IMPARFAIT II 1, 2, 3, 4, 5, 6
- SUBJONCTIF FUTUR 1, 2, 3, 4, 5, 6
- FUTUR 1, 2, 3, 4, 5, 6
- CONDITIONNEL 1, 2, 3, 4, 5, 6
- IMPÉRATIF 2, 3, 4, 5, 6
- INFINITIF
- GÉRONDIF
- PARTICIPE PASSÉ

Notons que les formes de IMPÉRATIF 3, 4 et 6 sont systématiquement identiques aux formes de SUBJONCTIF 3, 4 et 6. Il ne sera donc pas utile d'étudier ces formes séparément. Nous nous limiterons donc pour l'IMPÉRATIF aux formes IMPÉRATIF 2 et 5.

Par ailleurs, les formes négatives de l'IMPÉRATIF sont toujours celles du SUBJONCTIF pour toutes les personnes y compris 2 et 5.

Nous avons dégagé toutes les formes verbales simples à étudier, nous passons maintenant à la détermination de la grille flexionnelle.

6.2.1 La grille flexionnelle

Compte tenu du bilan précédent et de la redondance de IMPÉRATIF 3, 4, 6 avec SUBJONCTIF 3, 4, 6, la grille flexionnelle à remplir est donc la suivante :

(1)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT						
SUBJONCTIF						
IMPARFAIT						
PRÉTÉRIT						
SUBJ. IMPARFAIT I						
SUBJ. IMPARFAIT II						
SUBJ. FUTUR						
FUTUR						
CONDITIONNEL						
IMPÉRATIF	–		–	–		–

Formes non-finies

INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ

La détermination des valeurs des affixes flexionnels à faire figurer dans la grille ne pose aucun problème pour la plupart des formes.

L'espagnol exhibe des flexions irrégulières seulement pour le PRÉSENT 1 et le PARTICIPE PASSÉ. Et il se pose un léger problème — rapidement réglé — d'allomorphie pour établir l'affixe flexionnel du PRÉSENT 5.

Pour PRÉSENT 1, mis à part quelques verbes (« ser » (« être »), « estar » (« être »), « haber » (« avoir »), « dar » (« donner »), « ir » (« aller »), « saber » (« savoir »)), toutes les formes ont en commun la terminaison [o] :

- (2) [ámo], « amo », (« j'aime »)
 [témo], « temo », (« je crains »)
 [párto], « parto », (« je pars »)
 [pído], « pido », (« je demande »)

...

On pose donc que l'affixe flexionnel du PRÉSENT 1 est +o.

Pour PARTICIPE PASSÉ, mis à part 37 verbes, toutes les formes ont en commun la terminaison [do] :

- (3) [amádo], « amado », (« aimé »)
 [temído], « temido », (« craint »)
 [partído], « partido », (« parti »)

[pedído], « pedido », (« demandé »)

...

On pose donc que l'affixe flexionnel du PARTICIPE PASSÉ est +do.

Toutes les formes du PRÉSENT 5 ont en commun la terminaison [s].

- (4) [amájs], « amáis », (« vous aimez »)
 [teméjs], « teméis », (« vous craignez »)
 [partís], « partis », (« vous partez »)
 [pedís], « pedis », (« vous demandez »)

...

L'affixe flexionnel du PRÉSENT 5 pourrait donc être +s. Mais tous les verbes en -ar et en -er ont en commun la finale [js], alors que les verbes en -ir ont tous la finale [is]. On posera donc plutôt +js comme affixe flexionnel du PRÉSENT 5.

Pour les verbes en -ar et en -er, cet affixe donne directement les formes attendues :

- (5) a. ama+js → amajs
- | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| a | m | a | j | s | | a | m | a | j | s |
| | | | | | | | | | | |
| C | V | C | V | + | C | V | C | V | C | V |
- C V C V C V C V
-
- b. teme+js → temejs
- | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| t | e | m | e | j | s | | t | e | m | e | j | s |
| | | | | | | | | | | | | |
| C | V | C | V | + | C | V | C | V | C | V | C | V |
- C V C V C V C V

En espagnol, on observe jamais de séquence ij où le i et le j soient indiscutablement lexicalisés :

- La séquence ij n'apparaît jamais devant consonne en espagnol.
- La séquence ij devant voyelle peut toujours être interprétée comme la propagation du i pour éviter un hiatus.

Dans le cas des verbes en -ir, nous proposons donc que la séquence i+js est réanalysée en is par fusion du i et du j :

- (6) parti+js → partis
- | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---------|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| p | a | r | t | i | ←-----j | s | | p | a | r | t | i | s | |
| | | | | | | | | | | | | | | |
| C | V | C | V | + | C | V | C | V | C | V | C | V | C | V |
- C V C V C V C V

Les cas de PRÉSENT 1, PARTICIPE PASSÉ, PRÉSENT 5 réglés, pour les autres formes nous identifions les affixes flexionnels à la partie commune à tous les verbes pour chaque forme.

La grille flexionnelle que nous proposons pour l'espagnol est donc :

(7)

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	+o	+s	+∅	+mos	+js	+n
SUBJONCTIF	+∅	+s	+∅	+mos	+js	+n
IMPARFAIT	+a	+as	+a	+amos	+ajs	+an
PRÉTÉRIT	+∅	+ste	+o	+mos	+stejs	+ron
SUBJ. IMPARFAIT I	+ra	+ras	+ra	+ramos	+rajs	+ran
SUBJ. IMPARFAIT II	+se	+ses	+se	+semos	+sejs	+sen
SUBJ. FUTUR	+re	+res	+re	+remos	+rejs	+ren
FUTUR	+ré	+rás	+rá	+rémos	+réjs	+rán
CONDITIONNEL	+ríja	+ríjas	+ríja	+ríjamos	+ríjajs	+ríjan
IMPÉRATIF	–	+∅	–	–	+d	–

Formes non-finies

INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
+r	+ndo	+do

6.2.2 La grille thématique

La définition de la grille flexionnelle nous permet de commencer à définir les valeurs thématiques dont nous aurons besoin pour la description des verbes espagnols¹.

La description d'un verbe consiste à donner son tableau de conjugaison. Dans ce tableau figurent pour chaque forme la partie thématique et la partie affixale séparées par un +². Les valeurs thématiques nécessaires à la description de la conjugaison d'un verbe apparaissent donc ici dans les tableaux de conjugaison à gauche du +. Par exemple pour le PRÉSENT 5 de « partir », nous aurions *parti+js*, avec *parti* comme partie thématique et *js* comme partie affixale. Pour chaque partie thématique différente, nous définirons une valeur thématique.

Examinons pour commencer un cas nous fournissant un ensemble (très) riche

1. Dans un premier temps, nous considérerons les valeurs segmentales sans distinguer la position de l'accent dans les formes de surface.

2. Les formes qui apparaissent sans plus et entre crochets correspondent à des flexions irrégulières. Nous supposons donc qu'elles sont lexicalisées telles quelles.

de formes, la description de « ser » (« être »):

(8)

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	[sój]	ére+s	és+Ø	só+mos	só+js	só+n
SUBJONCTIF	séa+Ø	séa+s	séa+Ø	seá+mos	seá+js	séa+n
IMPARFAIT	ér+a	ér+as	ér+a	ér+amos	ér+ajs	ér+an
PRÉTÉRIT	fwí+Ø	fwí+ste	[fwé]	fwí+mos	fwí+stejs	fwé+ron
SUBJ. IMPARFAIT I	fwé+ra	fwé+ras	fwé+ra	fwé+ramos	fwé+rajs	fwé+ran
SUBJ. IMPARFAIT II	fwé+se	fwé+ses	fwé+se	fwé+semos	fwé+sejs	fwé+sen
SUBJ. FUTUR	fwé+re	fwé+res	fwé+re	fwé+remos	fwé+rejs	fwé+ren
FUTUR	se+ré	se+rás	se+rá	se+rémos	se+réjs	se+rán
CONDITIONNEL	se+ríja	se+ríjas	se+ríja	se+ríjamos	se+ríjajs	se+ríjan
IMPÉRATIF	–	sé+Ø	–	–	sé+d	–

Formes non-finies

INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
sé+r	sjé+ndo	sí+do

Cette description nous impose un certain nombre de valeurs thématiques :

- Pr1 pour PRÉSENT 1 : [soj]
- Pr2 pour PRÉSENT 2 : ere
- Pr3 pour PRÉSENT 3 : es
- Pr4 pour PRÉSENT 4, 5, 6 : so
- Su4 pour SUBJONCTIF 1, 2, 3, 4, 5, 6 : sea
- Imp pour IMPARFAIT 1, 2, 3, 4, 5, 6 : er
- Ps3 pour PRÉTÉRIT 3³ : [fwe]
- Ps4 pour PRÉTÉRIT 1, 2, 4, 5 : fwi
- Ps6 pour PRÉTÉRIT 6, SUBJ. IMPARFAIT I, SUBJ. IMPARFAIT II, SUBJ. FUTUR : fwe
- Fut pour FUTUR, CONDITIONNEL, IMPÉRATIF 2, 5, INFINITIF : se
- Ger pour le GÉRONDIF : sje
- Pps pour le PARTICIPE PASSÉ : si

3. Cette forme a une flexion irrégulière puisqu'elle ne prend pas l'affixe flexionnel +o du PRÉTÉRIT 3. Sa description nécessite donc une valeur thématique propre. On ne peut pas poser une seule valeur thématique pour PRÉTÉRIT 3, 6, SUBJONCTIF IMPARFAIT I, SUBJONCTIF IMPARFAIT II, SUBJONCTIF FUTUR puisque PRÉTÉRIT 3 imposerait la valeur : [fwé] sans affixe flexionnel qui ne conviendrait pas pour la description des autres formes.

Examinons maintenant la description de « haber » (« avoir ») :

(9)

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	[hé]	há+s	há+∅	hé+mos	habé+js	há+n
SUBJONCTIF	hája+∅	hája+s	hája+∅	hajá+mos	hajá+js	hája+n
IMPARFAIT	habíj+a	habíj+as	habíj+a	habíj+amos	habíj+ajs	habíj+an
PRÉTÉRIT	húbe+∅	hubí+ste	húb+o	hubí+mos	hubí+stejs	hubjé+ron
SUBJ. IMPARFAIT I	hubjé+ra	hubjé+ras	hubjé+ra	hubjé+ramos	hubjé+rajs	hubjé+ran
SUBJ. IMPARFAIT II	hubjé+se	hubjé+ses	hubjé+se	hubjé+semos	hubjé+sejs	hubjé+sen
SUBJ. FUTUR	hubjé+re	hubjé+res	hubjé+re	hubjé+remos	hubjé+rejs	hubjé+ren
FUTUR	hab+ré	hab+rás	hab+rá	hab+rémos	hab+réjs	hab+rán
CONDITIONNEL	hab+ríja	hab+ríjas	hab+ríja	hab+ríjamos	hab+ríjajs	hab+ríjan
IMPÉRATIF	–	hé+∅	–	–	habé+d	–

Formes non-finies

INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
habé+r	habjé+ndo	habí+do

La description de « haber » nous impose des valeurs thématiques supplémentaires. Les valeurs suivantes : Pr4, Ps4 et Fut n'ont plus des valeurs uniques, elles doivent être redéfinies pour permettre de nouvelles distinctions :

- Pr4: he, habe, ha
 - Pr4 pour PRÉSENT 4: he
 - Pr5 pour PRÉSENT 5: habe
 - Pr6 pour PRÉSENT 6: ha
- Ps4: hube, hubi
 - Ps1 pour PRÉTÉRIT 1: hube
 - Ps4 pour PRÉTÉRIT 2, 4, 5: hubi
- Fut: hab, he, habe
 - Fut pour FUTUR, CONDITIONNEL: hab
 - Ju2 pour IMPÉRATIF 2: he
 - Inf pour IMPÉRATIF 5, INFINITIF: habe

Examinons enfin la description d'une des deux conjugaisons⁴ de « erguir »

4. Il s'agit d'un verbe à radical variable comme « asseoir » (asje/aswa) en français.

(« dresser ») :

(10)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	jérg+o	jérge+s	jérge+Ø	ergí+mos	ergí+js	jérge+n
SUBJONCTIF	jérge+Ø	jérge+s	jérge+Ø	irgá+mos	irgá+js	jérge+n
IMPARFAIT	ergí+a	ergí+as	ergí+a	ergí+amos	ergí+ajs	ergí+an
PRÉTÉRIT	ergí+Ø	ergí+ste	irgj+o	ergí+mos	ergí+stejs	irgjé+ron
SUBJ. IMPARFAIT I	irgjé+ra	irgjé+ras	irgjé+ra	irgjé+ramos	irgjé+rajs	irgjé+ran
SUBJ. IMPARFAIT II	irgjé+se	irgjé+ses	irgjé+se	irgjé+semos	irgjé+sejs	irgjé+sen
SUBJ. FUTUR	irgjé+re	irgjé+res	irgjé+re	irgjé+remos	irgjé+rejs	irgjé+ren
FUTUR	ergi+ré	ergi+rás	ergi+rá	ergi+rémos	ergi+réjs	ergi+rán
CONDITIONNEL	ergi+ríja	ergi+ríjas	ergi+ríja	ergi+ríjamos	ergi+ríjajs	ergi+ríjan
IMPÉRATIF	–	jérge+Ø	–	–	ergí+d	–

Formes non-finies

INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
ergí+r	irgjé+ndo	ergí+do

Cette description nous impose de redéfinir Su4 qui possède ici deux valeurs différentes :

- Su4 : irga, jerga
 - Su4 pour SUBJONCTIF 4, 5 : irga
 - Su6 pour SUBJONCTIF 1, 2, 3, 6 : jerga

Toutes les conjugaisons des verbes espagnols peuvent être décrites avec ces dix-huit valeurs thématiques⁵. Ces valeurs constituent donc les thèmes nécessaires pour notre analyse de la conjugaison des verbes espagnols.

Nous proposons donc la grille thématique suivante :

(11)

Pr1	Pr2	Pr3	Pr4
Pr5	Pr6	Su4	Su6
Imp	Ps1	Ps3	Ps4
Ps6	Fut	Ju2	Ger
Inf		Pps	

En reprenant la grille flexionnelle en (7) et la grille thématique en (11), nous proposons donc la grille de conjugaison suivante :

5. Sauf « soler » qui n'aurait pas de SUBJ. FUTUR selon Mateo et Sastre (1995).

Dans tous les cas, les grammaires traditionnelles de l'espagnol comme nos informateurs indiquent que l'usage du SUBJ. FUTUR semble archaïque pour tous les verbes.

(12)

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Pr1+o	Pr2+s	Pr3+∅	Pr4+mos	Pr5+js	Pr6+n
SUBJONCTIF	Su6+∅	Su6+s	Su6+∅	Su4+mos	Su4+js	Su6+n
IMPARFAIT	Imp+a	Imp+as	Imp+a	Imp+amos	Imp+ajs	Imp+an
PRÉTÉRIT	Ps1+∅	Ps4+ste	Ps3+o	Ps4+mos	Ps4+stejs	Ps6+ron
SUBJ. IMPARFAIT I	Ps6+ra	Ps6+ras	Ps6+ra	Ps6+ramos	Ps6+rajs	Ps6+ran
SUBJ. IMPARFAIT II	Ps6+se	Ps6+ses	Ps6+se	Ps6+semos	Ps6+sejs	Ps6+sen
SUBJ. FUTUR	Ps6+re	Ps6+res	Ps6+re	Ps6+remos	Ps6+rejs	Ps6+ren
FUTUR	Fut+ré	Fut+rás	Fut+rá	Fut+rémos	Fut+réjs	Fut+rán
CONDITIONNEL	Fut+ríja	Fut+ríjas	Fut+ríja	Fut+ríjamos	Fut+ríjajs	Fut+ríjan
IMPÉRATIF	–	Ju2+∅	Su6+∅	Su4+mos	Inf+d	Su6+n

Formes non-finies

INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
Inf+r	Ger+ndo	Pps+do

6.2.3 Les thèmes marginaux et la grille thématique principale

La grille thématique permet la description de tous les verbes de l'espagnol. Toutefois, certaines distinctions entre thèmes ne sont nécessaires que pour un très petit nombre de verbes irréguliers.

Dans cette section, nous identifions ces distinctions peu utiles et nous aboutissons à une simplification de la grille thématique générale que nous appellerons grille thématique principale.

Un certain nombre de distinctions entre thèmes ne sont supportées que par « ser » (« être »), « haber » (« avoir ») et « ir » (« aller ») :

- Pr2, Pr3 et Pr6 sont identiques pour tous les verbes sauf « ser ».
 - Pr2=ere, Pr3=es, Pr6=so
- Pr4, Pr5 et Inf sont identiques pour tous les verbes sauf « ser », « haber » et « ir ».
 - « ser » : Pr4=so, Pr5=so, Inf=se
 - « haber » : Pr4=he, Pr5=habe, Inf=habe
 - « ir » : Pr4=ba, Pr5=ba, Inf=i

Il existe aussi d'autres distinctions peu attestées mais toutefois plus de verbes

les nécessitent :

– La distinction Ju2, Pr2-Pr3-Pr6 est supportée par⁶ :

- « decir » (« dire »)
- « haber » (« avoir »)
- « hacer » (« faire »)
- « ir » (« aller »)
- « poner » (« poser »)
- « salir » (« sortir »)
- « satisfacer » (« satisfaire »)
- « ser » (« être »)
- « soler » (« avoir l'habitude »)
- « tener » (« avoir »)
- « venir » (« venir »)
- « yacer » (« giser »)

– La distinction Fut, Pr4-Pr5-Inf repose sur⁶ :

- « caber » (« tenir »)
- « decir » (« dire »)
- « haber » (« avoir »)
- « hacer » (« faire »)
- « poder » (« pouvoir »)
- « poner » (« poser »)
- « querer » (« vouloir »)
- « saber » (« savoir »)
- « salir » (« sortir »)
- « tener » (« avoir »)
- « valer » (« valoir »)
- « venir » (« venir »)

6. Les dérivés de ces verbes supportent également la distinction comme :

- « redcir » (« redire »)
- « contrahacer » (« contrefaire »)
- « proponer » (« proposer »)
- ...

Les distinctions entre ces thèmes sont marginales. À toutes fins utiles nous les abandonnons temporairement pour simplifier les notations. Nous utiliserons donc deux entités pour regrouper chaque ensemble sans distinction. On notera :

- Pr6 pour Ju2-Pr2-Pr3-Pr6
- Pr4 pour Pr4-Pr5-Inf-Fut

Toutes les autres distinctions entre thèmes sont supportées par plus de cent verbes chacune.

Nous obtenons ainsi la grille thématique principale de l'espagnol, elle se trouve simplifiée et ne comporte plus que douze thèmes :

(13)

Pr1	Pr4	Pr6
Su4	Su6	Imp
Ps1	Ps3	Ps4
Ps6	Ger	Pps

Ces thèmes font donc abstraction des distinctions marginales, nous les appellerons thèmes principaux.

Pour relier entre eux les douze thèmes principaux, nous allons utiliser deux types de verbes :

- les verbes réguliers ;
- les verbes irréguliers.

Les verbes réguliers vont nous donner les dérivations à figurer dans l'arbre thématique, les verbes irréguliers vont nous fournir les informations sur l'héritage de la supplétion et de la défection.

6.3 Les verbes en -er et les verbes en -ir

Avant de passer à l'étude des liens entre ces thèmes, simplifions le champ de notre étude en nous attardant sur le découpage traditionnel des groupes de verbes en espagnol : -ar, -er, -ir. Notre but est de limiter au maximum l'importance de la notion de groupe dans la conjugaison de l'espagnol.

Les verbes non-lexicalisés productibles de l'espagnol sont tous du type « amar »⁷.

(14) « Michelin » → « michelinar », « michelinizar », ...

Mais les verbes non-lexicalisés conjugables peuvent être à finale -er ou -ir. Les locuteurs que nous avons consultés peuvent conjuguer sans problème les pseudo-verbes suivants :

(15) a. « brender », « bronder » toujours conjugués sur le modèle de « temer » (« craindre »)

b. « brundir », « brindar » et « brandir » toujours conjugués sur le modèle de « partir » (« partir »)

Les trois types de verbes (-ar, -er, -ir) peuvent donc être réguliers en espagnol. Restent à définir les conjugaisons régulières.

Les verbes réguliers en -er ont tous la même conjugaison : « temer »⁸ (470 verbes) ; les verbes réguliers en -ir (480 verbes) ont deux conjugaisons : « partir »

7. Les verbes à \widehat{tj} initial sont également tous de ce type :

- « charlar » (« bavarder »)
- « chiflar » (« huer »)
- « chutar » (« shooter »)

Le dictionnaire de l'Académie Royale Espagnole (Real Academia Española, 1992) donne pour la plupart des mots à \widehat{tj} initial une origine étrangère. Il pourrait s'agir de créations sud-américaines et d'imports qui se sont donc trouvés lexicalisés dans la conjugaison de « amar ».

8. Nous ne tenons pas compte pour l'instant des alternances de la voyelle préthématique. Pour simplifier cette première partie de l'exposé, nous considérons comme semblable les conjugaisons de :

- « amar » et « contar »
 - [áma], « ama » (« il aime »)
 - [amámos], « amamos » (« nous aimons »)
- [kwénta], « cuenta » (« il compte »)
- [kontámos], « contamos » (« nous comptons »)
- « temer » et « entender »
 - [téme], « teme » (« il craint »)
 - [temémos], « tememos » (« nous craignons »)
- [entjénde], « entiende » (« il comprend »)
- [entendémos], « entendemos » (« nous comprenons »)
- « pedir » et « sentir »
 - [píde], « pide » (« il demande »)
 - [pedímos], « pedimos » (« nous demandons »)
- [sjénte], « siente » (« il sent »)
- [sentímos], « sentimos » (« nous sentons »)

Nous reviendrons sur les problèmes d'alternance de la voyelle préthématique au cours de la discussion des verbes réguliers en -er et en -ir.

(374 verbes) ou « pedir » (106 verbes).

Alors qu'on observe de nombreuses paires minimales entre les verbes en -ar et les verbes en -er/-ir :

- (16) a. « vender » (« bander ») \neq « vender » (« vendre »)
 b. « fundar » (« fonder ») \neq « fundir » (« fondre »)
 c. « sentar » (« s'asseoir ») \neq « sentir » (« sentir »)
 d. ...

Mateo et Sastre (1995) ne recensent qu'une paire minimale entre les verbes en -er et les verbes en -ir :

- (17) « competer » (« être compétent en ») \neq « competir » (« être en compétition avec »)

L'absence relative de paires minimales est suspecte, d'autant plus qu'il existe de nombreux doublons -er/-ir répertoriés par le dictionnaire de l'Académie Royale Espagnole (Real Academia Española, 1992), dont l'un des éléments est passé hors d'usage :

- (18) a. « compeler » = « compelir » (« contraindre »)
 b. « cerner » = « cernir » (« tamiser »)
 c. « hender » = « hendir » (« cabosser »)
 d. « converger » = « convergir » (« converger »)
 e. ...

Examinons de plus près la distinction entre les verbes en -er et les verbes en -ir. Dans la discussion de la flexion des verbes en -ir, (Harris, 1969, pp. 104–116) classe les verbes suivant la valeur de la voyelle radicale préthématique⁹. Harris remarque notamment que pour quasiment tous les verbes en -ir qui ont une voyelle préthématique [+arrière], cette voyelle est un u.

Nous poursuivons ici la piste lancée par Harris en étudiant les rapports entre voyelle thématique et voyelle préthématique pour les verbes en -er et en -ir.

Examinons la distribution des verbes dans les trois conjugaisons (« temer », « partir », « pedir ») en fonction de la voyelle préthématique¹⁰ :

9. En attendant de déterminer le thème-racine de l'espagnol, nous appellerons voyelle thématique des verbes espagnol, la voyelle précédent le r de l'infinitif, et voyelle préthématique, la voyelle qui précède celle-ci.

10. La liste complète de ces verbes figure en annexe B.1 et B.2, les verbes sont ceux listés par Mateo et Sastre (1995)

(19)

	« temer »	« pedir »	« partir »	Total
i	0	0	123	123
u	0	0	173	173
a	20	0	51	71
o	70	2	6	78
e	380	104	21	505
Total	470	106	374	950

Le tableau précédent amène de nombreuses observations sur les verbes en -er/-ir :

- les verbes dont la voyelle préthématique est haute (i, u) ont tous la conjugaison de « partir » ;
- les verbes dont la voyelle préthématique est basse (a) n'ont jamais la conjugaison de « pedir » et majoritairement celle de « partir » ;
- les verbes dont la voyelle préthématique est o apparaissent dans les trois conjugaisons avec une nette préférence pour « temer » ;
- les verbes dont la voyelle préthématique est e apparaissent dans les trois conjugaisons avec deux pôles très nombreux pour « temer » et « pedir ».

Examinons en détail les minorités.

Commençons par les vingt verbes à voyelle préthématique a et thématique e :

(20) voyelle préthématique a → « temer »

1. « abarrer » (« balayer »)
2. « aplacer » (« contenter »)
3. « arder » (« brûler »)
4. « atañer » (« concerner »)
5. « barrer » (« balayer »)
6. « caler » (« être nécessaire »)
7. « complacer » (« complaire »)
8. « displacer » (« déplaire »)
9. « lamber » (« lécher »)*Canaries*
10. « lamer » (« lécher »)
11. « nacer » (« naître »)
12. « pacer » (« paître »)
13. « placer » (« plaire »)
14. « precaver » (« prévenir »)
15. « relamer » (« purlécher »)
16. « renacer » (« renaître »)

17. « repacer » (« repaître »)
18. « sobrebarrer »
19. « tañer » (« tinter »)
20. « yacer » (« giser »)

Ces verbes n'ont pas de traits particuliers. Si on excepte les verbes sortis d'usage¹¹, on compte dix racines :

- | | | |
|---------------|-----------------|---------------|
| 1. « barrer » | 5. « lamer » | 9. « tañer » |
| 2. « placer » | 6. « nacer » | 10. « yacer » |
| 3. « arder » | 7. « pacer » | |
| 4. « atañer » | 8. « precaver » | |

Ces dix racines nous donnent donc dix-sept exceptions (avec les dérivés) que nous supposerons lexicalisées.

Passons maintenant aux huit verbes à voyelle préthématique *o* et thématique *i*. Six sont de la conjugaison de « partir » :

(21) voyelle préthématique *o* → « partir »

1. « abolir » (« abolir »)
2. « colorir » (« colorer »)
3. « descolorir » (« décolorer »)
4. « despavorir » (« épouvanter »)
5. « estordir » (« étourdir »)
6. « rostir » (« rôtir »)

Ces verbes sont très particuliers :

- « abolir » et « colorir » sont défectifs au PRÉSENT 1, 2, 3, 6 et au SUBJONCTIF 1, 2, 3, 4, 5, 6.
- « despavorir » et « descolorir » n'existent qu'à l'INFINITIF et au PARTICIPE PASSÉ.
- « estordir » et « rostir » sont inconnus de nos informateurs qui utilisent respectivement « aturdir » (« étourdir ») et « asar » (« rôtir »).

Ces verbes sont donc tous défectifs ou non lexicalisés aujourd'hui. On peut donc considérer qu'il s'agit de verbes irréguliers à exclure de notre décompte.

Les deux autres verbes à voyelle préthématique *o* et thématique *i* sont de la conjugaison de « pedir » :

11. « abarrer », « caler » et « lamer » sont notés comme désuets par Real Academia Española (1992).

(22) voyelle préthématique o → « pedir »

1. « adormir » (« endormir »)
2. « dormir » (« dormir »)

Ces deux verbes sont courants et sont des bons candidats à l'exceptionnalité lexicalisée.

Passons enfin aux vingt-et-un verbes à voyelle préthématique e et thématique i de la conjugaison de « partir » :

(23) voyelle préthématique e → « partir »

1. « afreñir » (« casser »)*Cantabrique*
2. « agredir » (« agresser »)
3. « aguerrir » (« aguerrir »)
4. « arrecir » (« engourdir »)
5. « aterir » (« transir »)
6. « cernir » (« tamiser »)
7. « concernir » (« affecter »)
8. « convergir » (« converger »)
9. « denegrir » (« dénigrer »)
10. « discernir » (« discerner »)
11. « divergir » (« diverger »)
12. « empedernir » (« endurer »)
13. « enjerir » (« insérer »)
14. « hendir » (« rayer »)
15. « impelir » (« ?pousser? »)
16. « inmergir » (« ?immerger? »)
17. « prestir »
18. « preterir » (« omettre »)
19. « sumergir » (« submerger »)
20. « transgredir » (« transgresser »)
21. « trasgredir » (« transgresser »)

Les verbes en (23) sont particuliers :

- « impelir », « inmergir » et « prestir » ne figurent pas dans Real Academia Española (1992) et sont inconnus de nos informateurs¹².

12. Avec une nette tendance à les juger mal formés en tant que verbes ou à les attribuer à la conjugaison de « pedir ».

- « *agredir* », « *aguerrir* », « *arrecir* », « *aterir* », « *empedernir* », « *transgredir* » et « *trasgredir* » sont défectifs pour les formes PRÉSENT 1, 2, 3 et 6 et SUBJONCTIF 1, 2, 3, 4, 5, 6.
- « *cernir* » et « *concernir* » n'existent qu'au PRÉSENT 3, 6, PRÉTÉRIT 3, 6, SUBJONCTIF 3, 6 à l'INFINITIF et au PARTICIPE PASSÉ.
- « *preterir* » n'existe qu'à l'INFINITIF et au PARTICIPE PASSÉ.
- « *afreñir* », « *denegrir* » et « *enjerir* » sont conjugués par nos informateurs sur « *pedir* »¹³.

On a donc en (23) :

- 3 verbes non-lexicalisés ;
- 7 verbes défectifs ;
- 3 verbes vestiges ;
- 3 verbes régularisés sur « *pedir* ».

Seuls demeurent « *convergir* », « *discernir* », « *divergir* », « *hendir* », « *sumergir* » que nous considérerons comme des exceptions lexicalisées comme les verbes en (22).

Reprenons à la lumière de ces observations, la distribution des verbes donnée en (19). Cette fois, les verbes vestiges ou méclassés ont été supprimés et les exceptions lexicalisées figurent en italique :

(24)

	« <i>temer</i> »	« <i>pedir</i> »	« <i>partir</i> »	Total
i	0	0	123	123
u	0	0	173	173
a	<i>17</i>	0	51	68
o	70	<i>2</i>	0	72
e	380	104	<i>5</i>	489
Total	467	106	352	925

On constate une distribution quasi-complémentaire¹⁴ entre les conjugaisons de « *temer* » et « *pedir* » d'une part, et « *partir* » de l'autre. Les voyelles préthématiques tranchent clairement entre ces deux familles. Les voyelles préthématiques moyennes apparaissent dans les conjugaisons de « *temer* » et de « *pedir* », les autres dans la conjugaison de « *partir* » :

(25) a. voyelles préthématiques o, e \longleftrightarrow « *temer* » ou « *pedir* » ;

13. « *enjerir* » sur « *sentir* » mais nous ne faisons pour l'instant pas la distinction entre ces deux conjugaisons.

14. Sur 925 verbes, 17 exceptions pour a, 2 exceptions pour o et 5 exceptions pour e. Soit un rebut d'environ 3%

b. voyelles préthématiques i, u, a \longleftrightarrow « partir » ;

Par ailleurs, la conjugaison de « pedir » semble limitée à la voyelle préthématique e. Nous laissons de côté cette conjugaison dans la section suivante pour comparer les conjugaisons de « temer » et « partir » qui présentent à elles deux l'ensemble des voyelles préthématiques possibles.

6.3.1 Les cas de « temer » et « partir »

Pour évaluer l'enjeu de cette distribution, examinons les grilles thématiques principales des deux conjugaisons, « temer » et « partir » :

(26) a. « temer »

Pr1 : tem	Pr4 : teme	Pr6 : teme
Su4 : tema	Su6 : tema	Imp : temij
Ps1 : temi	Ps3 : temj	Ps4 : temi
Ps6 : temje	Ger : temje	Pps : temi

b. « partir »

Pr1 : part	Pr4 : parti	Pr6 : parte
Su4 : parta	Su6 : parta	Imp : partij
Ps1 : parti	Ps3 : partj	Ps4 : parti
Ps6 : partje	Ger : partje	Pps : parti

Pour comparer ces grilles, considérons pour chacune la partie commune à tous les thèmes :

- tem pour « temer »
- part pour « partir »

En extrayant cette partie commune, nous obtenons les éléments susceptibles d'être dérivés par la morphologie verbale pour obtenir les thèmes les uns à partir des autres.

Examinons ces éléments :

(27) a. « temer »

Pr1 : \emptyset	Pr4 : e	Pr6 : e
Su4 : a	Su6 : a	Imp : ij
Ps1 : i	Ps3 : j	Ps4 : i
Ps6 : je	Ger : je	Pps : i

b. « partir »

Pr1 : \emptyset	Pr4 : i	Pr6 : e
Su4 : a	Su6 : a	Imp : ij
Ps1 : i	Ps3 : j	Ps4 : i
Ps6 : je	Ger : je	Pps : i

Les deux conjugaisons ne diffèrent que sur un thème : Pr4.

Nous avons établi en (25) une relation entre la voyelle préthématique des verbes de la conjugaison de « temer » et « partir » et leur appartenance à ces mêmes conjugaisons.

Sous une autre forme, cette relation nous permet de prédire la valeur de la voyelle thématique à partir de la voyelle préthématique au sein des conjugaisons de « temer » et « partir » :

- (28) a. voyelles préthématiques o, e \implies voyelle thématique e.
 b. voyelles préthématiques i, u, a \implies voyelle thématique i.

C'est la valeur de cette voyelle thématique qui est la substance de la différence entre la conjugaison de « temer » et celle de « partir » :

- « temer » : Pr4=**teme**
- « partir » : Pr4=**parti**

Une distribution complémentaire de la voyelle thématique basée sur la voyelle préthématique nous permettrait d'éliminer entièrement la distinction entre les deux conjugaisons.

En effet, la différence entre les deux conjugaisons se réduit à la distribution complémentaire suivante. La finale du thème Pr4 est :

- i pour les verbes dont la voyelle préthématique est i, u ou a
- e pour les verbes dont la voyelle préthématique est o ou e

Reste à considérer le cas de « pedir », en effet, nous ne pouvons pas mettre en place cette distribution dans le cadre des trois conjugaisons si les verbes qui possèdent un e comme voyelle préthématique peuvent appartenir aussi bien à la conjugaison de « temer » qu'à celle de « pedir ».

6.3.2 Le cas de « pedir »

Tout d'abord, bien que cette conjugaison soit considérée comme régulière par les grammaires traditionnelles, notons qu'un verbe non-lexicalisé de cette conjugaison n'est pas nécessairement conjugable. En effet, si les intuitions de nos informateurs sont claires à partir du PRÉSENT 4 :

- (29) « *tebimos* » \longrightarrow « *tebir* » (conjugaison « pedir »)

Elles sont tout aussi claires à partir du SUBJONCTIF 4 :

(30) « *tibámos* » → « *tibir* » (conjugaison « *partir* »)

Sans informations complémentaires, c'est la conjugaison de « *partir* » qui fait surface mais si on fournit des informations qui déterminent de façon non-ambiguë l'appartenance d'un verbe à la conjugaison de « *pedir* », cette conjugaison fait systématiquement surface¹⁵.

Les conjugaisons de « *partir* » et « *pedir* » sont quasiment identiques. Les seules différences résident dans les alternances entre *e* et *i* de la voyelle thématique pour la conjugaison de « *pedir* ». Examinons les grilles thématiques de ces deux verbes :

(31) a. « *partir* »

Pr1 : part	Pr4 : parti	Pr6 : parte
Su4 : parta	Su6 : parta	Imp : partij
Ps1 : parti	Ps3 : partj	Ps4 : parti
Ps6 : partje	Ger : partje	Pps : parti

b. « *pedir* »

Pr1 : pid	Pr4 : pedi	Pr6 : pide
Su4 : pida	Su6 : pida	Imp : pedij
Ps1 : pedi	Ps3 : pidj	Ps4 : pedi
Ps6 : pidje	Ger : pidje	Pps : pedi

Les tableaux en (31) montrent clairement que les finales des valeurs thématiques sont les mêmes dans toute la grille mais que « *pedir* » présente :

- la voyelle préthématique *i* pour :
 - Pr1, Pr6, Su4, Su6, Ps3, Ps6, Ger ;
- la voyelle préthématique *e* pour :
 - Pr4, Imp, Ps1, Ps4, Pps.

15. Ce cas est parallèle à celui du deuxième groupe pour le français.

En effet, rien ne permet à partir d'une seule forme de ces verbes (« *tibamos* ») de les identifier comme des membres de la classe visée car la forme de surface est ambiguë avec celle d'un autre verbe régulier (« *tibir* »).

Dans le cas du français, il existe une possibilité sémantique de lever l'ambiguïté comme nous l'avons vu dans la première partie pour « *orangir* ». Si un locuteur du français suppose que « *orangissons* » signifie « *devenons orange* », il conjugue automatiquement ce verbe sur « *finir* » mais cette possibilité d'inférence sémantique n'est pas présente en espagnol. Dans le cas des formes ambiguës, il n'est donc pas possible de définir simplement les verbes non-lexicalisés conjugables.

Nous reviendrons sur le statut de la conjugaison de « *pedir* » dans la conclusion de ce chapitre.

Pour étendre l'idée, que les valeurs possibles de la voyelle thématique sont restreintes par celle de la voyelle préthématique, aux verbes de la conjugaison de « pedir », remettons, un instant, en question le fait que les formes de surface nous renseignent de façon non-ambiguë.

Supposons que les voyelles préthématiques de « temer » et « pedir » soient différentes.

On peut poser qu'il existe deux types de « e » en espagnol. Le premier, un « e » lexical pour « temer » (/temer/) et le second, un « e » épenthétique¹⁶ pour « pedir » (/pØdir/).

La distribution serait alors :

(32)

	« temer »	« pedir »	« partir »	Total
Ø	0	104	0	104
i	0	0	123	123
u	0	0	173	173
a	17	0	51	68
o	70	2	0	78
e	380	0	5	385
Total	467	106	352	925

On peut donc finaliser l'idée de distribution complémentaire avec les relations suivantes entre les voyelles préthématiques et thématiques des verbes en -er et en -ir :

- (33) a. voyelles préthématiques o, e \implies voyelle thématique e.
 b. voyelles préthématiques i, u, a, Ø \implies voyelle thématique i.

16. Dans les exemples suivants, les verbes de la conjugaison de « pedir » sont représentés sans voyelle préthématique :

- /θɲir/ : « ceñir » (« ceindre »)
- /xmir/ : « gemir » (« gémir »)
- /pdir/ : « pedir » (« demander »)
- /srvir/ : « servir » (« servir »)

Nous ne pousserons pas ici plus loin l'étude de la règle d'épenthèse qui nous éloignerait de l'étude des formes verbales.

Par ailleurs, une règle d'épenthèse ne suffirait pas pour expliquer les possibilités de diphthongaison rencontrées dans cette conjugaison notamment pour « sentir » :

- sjénte « siente » (« il sent »)
- sentímos « sentimos » (« nous sentons »)

Cette diphthongaison d'un élément épenthétique poserait dans tous les cas un problème. Nous nous limitons donc à proposer que la voyelle préthématique e dans la conjugaison de « pedir » correspond à un Ø sous-jacent.

6.3.3 La distribution des voyelles thématiques

Nous voulons prédire la qualité de la voyelle thématique des verbes des conjugaisons de « temer », « pedir » et « partir » d'après les relations que nous venons d'établir en (33).

Nous voulons également conserver la généralisation :

- (34) Il n'existe pas de relation entre la voyelle préthématique et la voyelle thématique des verbes en -ar.

Les cinq voyelles préthématiques observables en surface, *i*, *u*, *e*, *o*, *a*, apparaissent dans les verbes en -ar :

- « gritar » (« crier »)
- « buscar » (« chercher »)
- « nevar » (« neiger »)
- « cortar » (« couper »)
- « guardar » (« garder »)

Pour obtenir la voyelle thématique des verbes en -er/-ir par dérivation, le plus simple est de choisir l'une des deux, *e* ou *i* et d'obtenir l'autre par une règle d'harmonie entre la voyelle préthématique et la voyelle thématique.

Pour respecter notre engagement à ne pas utiliser la notion de groupe, nous devons nous abstenir d'utiliser des règles conditionnelles en morphologie. En effet, une règle qui ne s'appliquerait qu'aux verbes en -er/-ir reposerait fondamentalement sur une catégorie du type groupe morphologique -er/-ir.

Il faudra donc obligatoirement que la règle d'harmonie qui reliera la voyelle thématique à la voyelle préthématique s'applique également aux verbes en -ar. Notre cible est donc une règle qui produit l'harmonie attendue tout en s'appliquant de façon nulle aux verbes en -ar.

Commençons par choisir la voyelle thématique à retenir pour les verbes des conjugaisons de « temer » et « partir ».

Examinons les deux propositions suivantes :

- (35) a. La voyelle thématique des verbes en -er/-ir est *i*.
 b. Une voyelle préthématique moyenne impose une voyelle thématique non-haute.

$$\begin{bmatrix} - \text{HAUT} \\ - \text{BAS} \end{bmatrix}$$

- (36) a. La voyelle thématique des verbes en -er/-ir est *e*.

- b. Une voyelle préthématique non-moyenne impose une voyelle thématique haute.

$$\begin{bmatrix} +\alpha \text{ HAUT} \\ -\alpha \text{ BAS} \end{bmatrix}$$

La différence entre les deux propositions est claire :

- La proposition (35) sélectionne une classe naturelle en espagnol et n'impose aucune restriction sur les verbes en -ar qui possèdent tous une voyelle thématique non-haute. Elle s'étend aussi à la voyelle thématique de la conjugaison « *pedir* » qui est nulle puisque *i* est la voyelle thématique qui apparaît pour la classe de « *pedir* ».
- La proposition (36) utilise une classe non-naturelle en espagnol¹⁷ (*i*, *u*, *a*) et prédit qu'il n'y a pas de verbes en -ar avec une voyelle préthématique non-moyenne, c'est à dire pas de verbe comme « *amar* ». De plus, elle nous obligerait à dire que la voyelle nulle de « *pedir* » intervient activement dans l'ajustement de la voyelle thématique.

On peut donc poser que les verbes réguliers en -er/-ir possèdent tous la même voyelle thématique *i* et que les différences observées en surface sont imposées par la règle d'utilisation du thème Pr4 en (35).

Ce qui explique par là-même l'absence de paire minimale entre les conjugaisons de « *temer* » et « *partir* ». La seule paire observée dérive bien d'une différence lexicale indépendante de la voyelle thématique : « *competer* » /*kompɛtir*/ versus « *competir* » /*kompɔtir*/. La distinction n'est donc pas entre verbes en -er et en -ir mais entre voyelles préthématiques *e* et \emptyset .

Pour la description de la conjugaison de « *pedir* » dont nous supposons que la voyelle préthématique est \emptyset , nous devons déterminer les propriétés distributionnelles du \emptyset et ses réalisations dans les différents contextes.

Harris (1969) donne une généralisation sur les alternances en question. Il

17. Les voyelles non-moyennes de l'espagnol, *i*, *a*, *u*, ne forment pas une classe naturelle par exemple en SPE.

La théorie des éléments permet de décrire cette famille de façon *naturelle*. Il s'agit des voyelles mono-élémentales de l'espagnol : *i*=I, *u*=U, *a*=A. La proposition pourrait alors être formulée ainsi :

- (36') a. La voyelle thématique des verbes en -er/-ir est *e*.
 b. Une voyelle préthématique constituée d'un seul élément (**I**, **A**, **U**) impose une voyelle thématique mono-élémentale

Dans ce cas, l'hypothèse vaut pour les verbes en -er/-ir et les verbes en -ar : « *partir* », « *amar* », « *temer* », ...

définit trois contextes pour les alternances de la voyelle préthématique des verbes de la classe de « *pedir* »¹⁸ (désormais notée \emptyset dans les représentations sous-jacentes de ces verbes) :

- (37) a. Accent sur la voyelle préthématique : $\emptyset \longrightarrow í$.
 b. Accent sur la voyelle thématique qui est un *i* : $\emptyset \longrightarrow e$.
 c. Dans les autres contextes : $\emptyset \longrightarrow i$.

Nous avons supposé que les verbes de la conjugaison de « *pedir* » ont une voyelle préthématique \emptyset . Pour rester fidèle à l'idée que la notion de groupe n'apparaît pas dans notre analyse, nous allons étudier le comportement d'une voyelle préthématique \emptyset dans un verbe en *-ar*. Il est essentiel pour notre analyse que cette voyelle préthématique puisse apparaître dans les verbes en *-er/-ir* et dans les verbes en *-ar* sans quoi nous serions amenés à utiliser la notion de groupe.

Étudions, d'après les contextes définis par Harris en (37), les alternances d'un verbe qui aurait la forme sous-jacente $/m\emptyset rar/$.

Pour un verbe de ce type, le contexte en (37b) n'apparaît jamais puisque la voyelle thématique n'est jamais un *i*. On voit donc que dans tous les cas¹⁹, le \emptyset fera surface sous la forme d'un *i*, la conjugaison de $/m\emptyset rar/$ sera en tous points semblable à celle de $/mirar/$. L'apparition de \emptyset en tant que voyelle préthématique dans les verbes en *-ar* est donc possible mais il n'est alors pas distinguable d'un « *i* ».

6.3.4 Bilan pour les verbes en *-er* et en *-ir*

Nous avons montré que les conjugaisons de « *temer* », « *partir* » et « *pedir* » sont les mêmes. Dans les trois cas, la voyelle thématique sous-jacente de l'infinitif est *i* :

- $/temi/$
- $/parti/$

18. Ces trois contextes sont pertinents pour la conjugaison de « *sentir* » dont la voyelle préthématique diphtongue dans le premier contexte :

- (37') a. Accent sur la voyelle préthématique : $\emptyset \longrightarrow jé$.
 b. Accent sur la voyelle thématique qui est un *i* : $\emptyset \longrightarrow e$.
 c. Dans les autres contextes : $\emptyset \longrightarrow i$.

Pour « *pedir* », le premier et le dernier contexte sont équivalents.

19. On peut vérifier que dans le cas d'un \emptyset sujet à la diphtongaison comme pour « *sentir* », un verbe comme *sñntar* avec un \emptyset sujet à la diphtongaison se comportera exactement comme « *sentar* » dont le *e* diphtongue sous accent.

– /pØdi/

Les règles d'ajustement de la voyelle thématique pour Pr4 et de la voyelle préthématique pour Pr4, Imp, Ps1, Ps4 et Pps captent les différences apparentes en surface :

- (38) Si la voyelle préthématique est moyenne, la voyelle thématique est [–Haut].

Nous n'avons plus que deux conjugaisons régulières : « amar » et « temer ».

Analysons maintenant les grilles thématiques des verbes réguliers pour étudier la dérivation des thèmes.

6.4 Le niveau régulier

Avant de commencer l'étude des verbes réguliers, nous donnons une modélisation rudimentaire de la diphtongaison sous-accent lexicalisée (e → jé, o → wé) en espagnol.

Ensuite, nous réduirons la grille thématique principale aux seules valeurs thématiques non-redondantes pour les verbes réguliers que nous appellerons les thèmes pertinents.

Enfin, nous construirons l'arbre thématique des thèmes pertinents qui nous donnera la dérivation complète des valeurs thématiques des verbes réguliers.

6.4.1 Les diphtongues lexicales

L'espagnol possède deux diphtongues, wé et jé dont la distribution est limitée aux syllabes accentuées. Ces diphtongues alternent de manière générale respectivement avec o et e en syllabe atone.

Dans cette section, nous modélisons de façon élémentaire ces alternances (o/wé, e/jé). Ce modèle nous permettra par la suite de ne pas avoir à lexicaliser deux thèmes différents pour un verbe présentant ces alternances.

Les alternances o/wé et e/jé en espagnol dépassent largement le cadre de la flexion verbale²⁰ :

- mwéble « mueble » (« meuble ») ↔ mobláxe « moblaje » (« mobilier »)
- nwébo « nuevo » (« neuf ») ↔ nováto « novato » (« nouveau »)
- fjésta « fiesta » (« fête ») ↔ festexár « festejar » (« fêter »)

20. Nous ne ferons pas ici une analyse du phénomène de diphtongaison/monophtongaison pour une analyse détaillée de ces phénomènes voir Harris (1969); Carreira (1991); Cabredo Hoffherr (1995)

Ces alternances entre *o/wé* et *e/jé* apparaissent également dans la flexion verbale au PRÉSENT et au SUBJONCTIF. Les formes du PRÉSENT 1, 2, 3, 6 et SUBJONCTIF 1, 2, 3, 6 sont les seules à être systématiquement accentuées sur la voyelle préthématique. Chaque fois que cette voyelle est une diphtongue lexicalisée, la diphtongaison fait surface pour ces formes.

On en trouve dans toutes les *conjugaisons* régulières, par exemple pour PRÉSENT 3²¹:

- (39) a. « amar » :
- « contar » : *kwénta* « cuenta » (« il compte »)
 - « sentar » : *sjénta* « sienta » (« il s'assied »)
- b. « temer » :
- « mover » : *mwébe* « mueve » (« il remue »)
 - « tender » : *tjénde* « tiende » (« il tend »)
 - « sentir » : *sjénte* « siente » (« il sent »)

En examinant les formes de surface, nous supposerions que ces verbes ont les valeurs thématiques suivantes :

- (40) a. « amar » :
- « contar » :
 - Pr1=*kwent*, Pr4=*konta*, Pr6=*kwenta*,
 - Su4=*konte*, Su6=*kwente*
 - « sentar » :
 - Pr1=*sjent*, Pr4=*senta*, Pr6=*sjenta*,
 - Su4=*sente*, Su6=*sjente*
- b. « temer » :
- « mover » :
 - Pr1=*mweb*, Pr4=*mobe*, Pr6=*mwebe*,
 - Su4=*moba*, Su6=*mweba*
 - « tender » :
 - Pr1=*tjend*, Pr4=*tende*, Pr6=*tjende*,

21. Il existe aussi quelques verbes dont le comportement est celui de verbes à diphtongue lexicalisée mais leurs alternances sont différentes :

- *u/wé* :
 - « jugar » : *xwéga* « juega » (« il joue »)
- *i/jé* :
 - « adquirir » : *adkjére* « adquiere » (« il acquiert »)

- Su4=tenda, Su6=tjenda
- « sentir » :
 - Pr1=sjent, Pr4=senti, Pr6=sjente,
 - Su4=sinta, Su6=sjenta

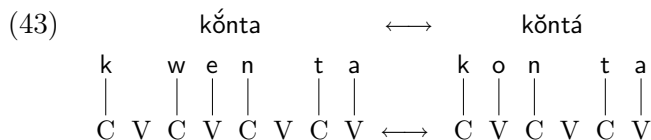
En prenant en compte l'accentuation de ces formes, on peut réduire le nombre de valeurs thématiques nécessaires à la description de ces verbes en lexicalisant les diphtongues. Notons par exemple une voyelle qui diphtongue sous accent en lui assignant le diacritique \sim :

- (41) a. « amar » :
- « contar » :
 - Pr1=könt, Pr4=Pr6=könta
 - Su4=Su6=könte
 - « sentar » :
 - Pr1=sënt, Pr4=Pr6=sënta
 - Su4=Su6=sënte
- b. « temer » :
- « mover » :
 - Pr1=möb, Pr4=Pr6=möbe
 - Su4=Su6=möba
 - « tender » :
 - Pr1=tënd, Pr4=Pr6=tënde
 - Su4=Su6=tënda
 - « sentir » :
 - Pr1=sǒnt, Pr4=sǒnti, Pr6=sǒnte
 - Su4=Su6=sǒnta

On peut étendre cette idée aux verbes à diphtongues marginales :

- (42) a. « jugar » :
- Pr1=xüg, Pr4=Pr6=xüga
 - Su4=Su6=xüge
- b. « adquirir » :
- Pr1=adkřr, Pr4=Pr6=adkřri
 - Su4=Su6=adkřra

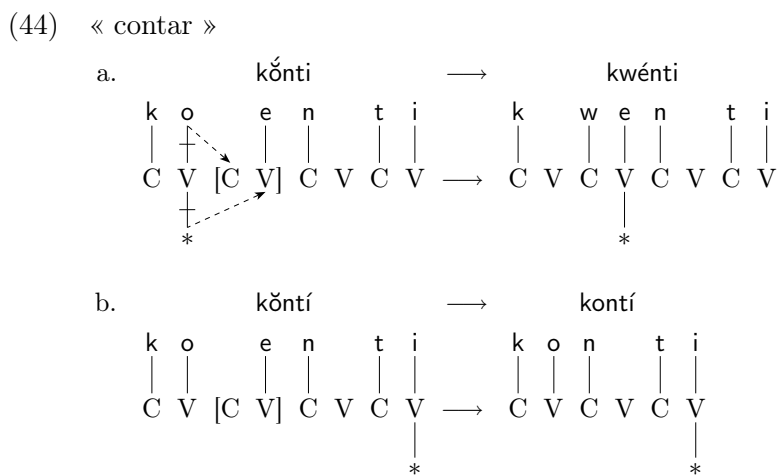
Les formes accentuées sur la voyelle préthématique sont systématiquement plus longues d’un élément squelettal CV que les formes équivalentes accentuées sur la voyelle thématique :



Pour tenir compte de cette différence de longueur, nous pourrions lexicaliser la diphtongaison sous la forme d’un site CV activé par l’accentuation. Si l’accent est associé à la position V précédant le site, ici la voyelle préthématique, le site est licencié. Dans ce cas, il capte la voyelle et l’accent associés à la position V précédente ; dans les autres cas, le site n’est pas licencié et ne fait pas surface.

Les seules diphtongues possibles pour les alternances sont *wé* et *jé*, pour capturer cette généralisation, la position V du site de diphtongaison peut être préassociée à e.

Dans les schémas suivants la position de l’accent est notée par une * associée à la position V accentuée :



L’espagnol n’a aucune alternance a/diphtongue. Nous stipulerons donc que la présence d’un a bloque l’activité du site de diphtongaison.

En résumé, nous proposons que :

- (45) a. le site de diphtongaison n’est licencié qu’à droite d’une voyelle non-basse (toutes les voyelles sauf a) ;
- b. le site de diphtongaison est licencié par l’accent, une fois licencié, il capte l’accent et la voyelle précédente s’associe à la position C du site (∅, i et e sous la forme d’un j ; u et o sous la forme d’un w).

Le parallèle des grammaires traditionnelles entre diphtongaison pour les verbes en -ar (« sentar » (« s'asseoir »): *sjénta/sentámos*) et en -er (« entender » (« comprendre »): *entjénde/entendémos*) et alternances vocaliques pour les verbes en -ir (« pedir » (« demander »): *pide/pedimos*) repose sur une coïncidence :

- Les voyelles préthématiques sujettes à la diphtongaison sont les voyelles moyennes, *e*, *o*. Elles n'apparaissent donc qu'avec les voyelles thématiques *e*, *a* puisqu'elles ajustent la voyelle thématique de l'infinitif comme nous l'avons vu en (38).
- La voyelle préthématique sujette à l'alternance est \emptyset . Elle n'apparaît donc qu'avec les voyelles thématiques *i*, *a*. Avec une voyelle thématique *a*, l'alternance ne faisant jamais surface, le \emptyset ne manifeste jamais son identité. Son apparition en surface est donc limitée à la conjugaison de « pedir », voyelle préthématique \emptyset , voyelle thématique *i*.

6.4.2 Les thèmes pertinents pour les verbes réguliers

Dans la section 6.2.3, nous avons présenté en (13) la grille thématique principale de l'espagnol. Nous la réduisons ici aux seules valeurs pertinentes pour l'analyse des liens entre thèmes pour les verbes réguliers.

Examinons les grilles thématiques de « amar » et « temer » :

(46) a. « amar »

Pr1 : am	Pr4 : ama	Pr6 : ama
Su4 : ame	Su6 : ame	Imp : amab
Ps1 : ame	Ps3 : am	Ps4 : ama
Ps6 : ama	Ger : ama	Pps : ama

b. « temer »

Pr1 : tem	Pr4 : temi	Pr6 : teme
Su4 : tema	Su6 : tema	Imp : temij
Ps1 : temi	Ps3 : temj	Ps4 : temi
Ps6 : temje	Ger : temje	Pps : temi

Commençons par étudier les voyelles thématiques. Pour « temer », nous avons fait figurer *i* pour Pr4 conformément aux propositions précédentes, mais il reste une occurrence de *e* pour Pr6.

Ce *e* peut être lui aussi remplacé par un *i* en observant que la voyelle thé-

matique de Pr6 se trouve toujours dans une syllabe finale non-accentuée :

(47)

PRÉSENT 2	Pr6+s	[témes]
PRÉSENT 3	Pr6+Ø	[téme]
PRÉSENT 6	Pr6+n	[témen]

En espagnol, les voyelles hautes (i, u) en syllabe finale non-accentuée sont réalisées comme des voyelles moyennes (respectivement e, o). On peut donc poser pour « temer » que Pr6 = temi.

En ce qui concerne « amar », la voyelle thématique e qui apparaît à la finale de Ps1 peut être modélisée en observant que :

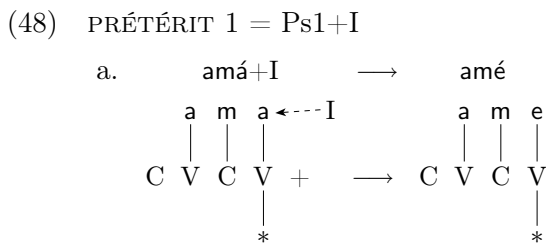
- ce thème ne sert qu'à la formation du PRÉTÉRIT 1 : Ps1+Ø ;
- la voyelle finale de cette forme est toujours i ou e même pour les verbes irréguliers :
 - « amar » : [amé]
 - « temer » : [temí]
 - « haber » : [húbe]
 - ...

Nous proposons donc que le suffixe de cette forme n'est pas +Ø comme nous l'avions initialement proposé mais un élément I flottant que nous noterons +I. Ce qui permet d'exprimer la généralisation précédente :

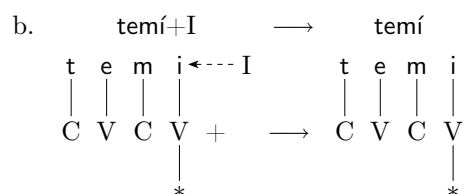
- a+I → e
- i+I → i

Et par là-même on peut changer la valeur du thème Ps1 pour « amar » : Ps1=ama.

Le schéma suivant reprend graphiquement notre proposition. L'élément I flotte à droite du thème et s'associe à la dernière voyelle²².



22. L'étoile note la position de l'accent.



Suite à nos observations, on peut simplifier encore les grilles thématiques en (13). Nous éliminons le thème Ps1, son unique apparition dans le tableau de conjugaison (PRÉTÉRIT 1 = Ps1+Ø) est remplacée par Ps4 (PRÉTÉRIT 1 = Ps4+I).

Par ailleurs, nous allons simplifier l'aspect des grilles des verbes réguliers pour éliminer les thèmes qui ont toujours des valeurs identiques dans les deux conjugaisons, « amar » et « temer ».

Notre but est ici de relier entre eux les thèmes apparents pour les verbes réguliers. Il s'agit d'obtenir pour ces verbes un radical unique permettant de dériver tous les thèmes. Nous regroupons donc les thèmes qui sont systématiquement égaux pour tous les verbes réguliers sous une même dénomination et décrivons donc une dérivation unique pour cet ensemble de thèmes.

Les thèmes qui sont égaux dans les deux grilles sont :

- Pr4, Pr6, Ps4 et Pps (ama, temi), ils seront notés Pr ;
- Su4 et Su6 (ami, tema), ils seront notés Su ;
- Ps6 et Ger (ama, temje), ils seront notés Ps6.

Cette modification a pour but de simplifier l'exposé de la dérivation des thèmes réguliers. Nous reviendrons sur les différences entre les thèmes rassemblés dans la section sur les verbes irréguliers.

Voici donc les grilles simplifiées de « amar » et « temer » :

(49) a. « amar »

Pr1 : am	Pr : ama	Su : ame
Imp : amab	Ps3 : am	Ps6 : ama

b. « temer »

Pr1 : tem	Pr : temi	Su : tema
Imp : temij	Ps3 : temj	Ps6 : temje

6.4.3 La construction de l'arbre thématique des thèmes pertinents

Nous avons maintenant la liste des thèmes pertinents, reste à les placer dans un arbre hiérarchique.

Pour cela, nous devons déterminer une hiérarchie de dérivation entre thèmes pertinents. Cette hiérarchie nous permettra alors de dériver tous les thèmes à partir d'un seul que nous mettrons au sommet de l'arbre. Le système de dérivation nous permettra ensuite de retrouver de proche en proche toutes les formes à partir de cette seule forme qui sera lexicalisée.

Ainsi la représentation lexicale des verbes réguliers se limitera au thème-racine lexicalisé au sommet de l'arbre thématique.

Il nous faut pour cela éclaircir un certain nombre de points :

- les correspondances entre les voyelles thématiques du PRÉSENT et du SUBJONCTIF ;
- l'origine de la consonne finale (b/j) du thème de l'imparfait, Imp ;
- les différences de longueur entre « amar » et « temer » pour le thème de PRÉTÉRIT 6, SUBJ. IMPARFAIT et SUBJ. FUTUR, Ps6 ;
- l'origine de la dérivation du thème du PRÉSENT 1, Pr1, et du thème du PRÉTÉRIT 3, Ps3.

6.4.3.1 Les correspondances entre voyelles thématiques du PRÉSENT et du SUBJONCTIF

Pour obtenir la dérivation de tous les thèmes à partir du thème-racine, il nous faut expliquer l'apparition de voyelles thématiques réellement différentes pour Pr et Su dans les deux cas, « amar » et « temer ». En effet, on observe les alternances suivantes pour les voyelles thématiques entre Pr et Su :

- (50) a. « amar » : Pr ama \longleftrightarrow ame Su
 b. « temer » : Pr temi \longleftrightarrow tema Su

Notons que comme dans le cas de Ps1, la voyelle thématique de Su est toujours e ou a. Nous proposons donc que les affixes flexionnels correspondants intègrent un élément +A pour exprimer cette généralisation :

- i+A \longrightarrow e
- a+A \longrightarrow a

Dans ce cas Su est redéfini :

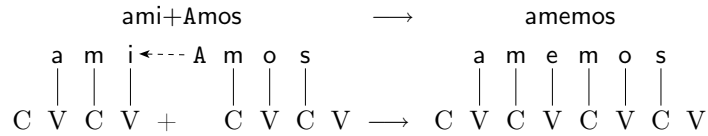
- « amar » : Su = ami

– « temer » : Su = **tema**

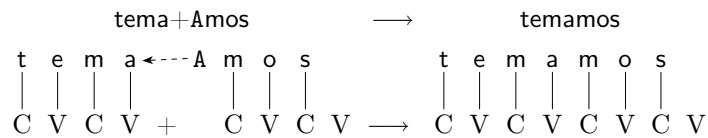
Les schémas suivants illustrent cette proposition pour SUBJONCTIF 4 et 6 :

(51) SUBJONCTIF 4 = Su4+Amos

a. « amar »

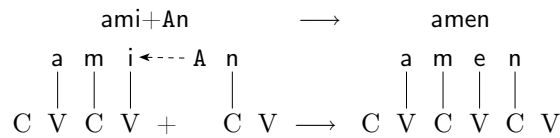


b. « temer »

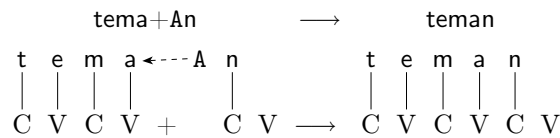


(52) SUBJONCTIF 6 = Su6+An

a. « amar »



b. « temer »



Reprenons les correspondances en (50) avec ces nouvelles valeurs thématiques :

(53) a. « amar » : Pr ama \longleftrightarrow ami Su

b. « temer » : Pr temi \longleftrightarrow tema Su

Le système de correspondance est polaire. Dans les deux sens, on a :

– a \longrightarrow i

– i \longrightarrow a

Mais en conservant les mêmes affixes flexionnels, Su peut aussi être défini comme suit :

– « amar » : Su = **ami**

– « temer » : Su = **tem**

La position V finale de **tem** accueille le A flottant pour donner **tema**.

On a alors les correspondances suivantes

(54) a. « amar » : Pr ama \longleftrightarrow ami Su

b. « temer » : Pr **temi** \longleftrightarrow **tem** \emptyset Su

Cette fois, on observe une relation apophonique entre Su et Pr :

(55) Su \mapsto Pr

a. I \mapsto A : **ami** \mapsto **ama**

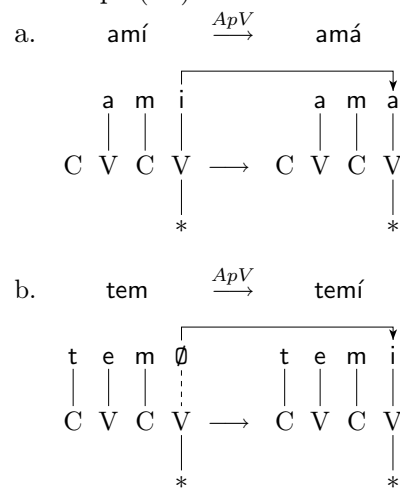
b. \emptyset \mapsto I : **tem** \emptyset \mapsto **temi**

Cette relation nous amène à poser que Pr dérive du thème du SUBJONCTIF Su :

(56) Pour former Pr, utiliser le thème Su en remplaçant la voyelle associée à la position thématique de celui-ci par sa dérivée apophonique : Pr=ApV(Su).

L'élément associé à la dernière position V de Su est la source apophonique de la voyelle associée à la dernière position V de Pr. Sur les schémas suivants, la source apophonique (la voyelle associée à la dernière position V de Su) est reliée à sa cible (la voyelle associée à la dernière position V de Pr) par une flèche. Le \emptyset représenté avec une association pointillée avec la dernière position V de **tem** n'est pas un élément de la description de **tem**, il figure simplement la source nulle puisque la dernière position V n'est pas associée à du matériel segmental.

(57) Pr = ApV(Su)



Nous avons donc construit une première branche de l'arbre thématique :

(58) Su
 \downarrow
 Pr

Passons aux formes thématiques longues, c'est à dire :

- Imp pour « amar » et « temer » ;
- Ps6 pour « temer »

6.4.3.2 L’origine de la consonne finale du thème de l’IMPARFAIT, Imp

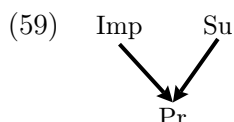
Commençons par Imp. Il existe une valeur thématique correspondant à la même forme sans la consonne finale, Pr :

- « amar » : Imp **amab** \longleftrightarrow **ama** Pr
- « temer » : Imp **temij** \longleftrightarrow **temi** Pr

Comment mettre en relation ces deux valeurs thématiques ?

On peut proposer une troncation à partir de la forme la plus longue, mais dans ce cas, cette forme serait lexicalisée avec la consonne finale spécifiée. Le fait qu’il s’agisse exclusivement de **b** et **j**²³ relèverait d’une pure stipulation lexicale.

Si on pose une dérivation par troncation, il faut également réviser la relation de dérivation entre Pr et Su car on aurait deux sources différentes pour Pr :



Nous proposons, au contraire, un mécanisme d’augmentation de la forme courte. Il s’agit d’adjoindre à la forme courte un glide sous-spécifié pour le lieu d’articulation.

Dans notre cadre théorique, deux possibilités pour remplir un élément CV vide ont déjà été explorées par Chekayri et Scheer (1996) pour les verbes creux de l’arabe classique et Boyé (1996, 1999b) pour les formes négatives du népalî :

- propager la voyelle précédente ;
- associer un élément dérivé apophoniquement de la voyelle précédente.

Évaluons dans le cas présent, les deux options pour chacun des cas :

- dans le cas de « amar », la forme courte se termine par un **a**
 - Ce **a** ne peut pas se propager à la position C spécifiée pour le glide puisque **a** ne correspond pas à un glide de l’espagnol.
 - La dérivation apophonique du **a** donne un **u** (**A** \mapsto **U**) qui peut s’associer à la position C spécifiée pour un glide. Nous proposons que dans ce cas, l’association du **u** avec la position C spécifiée pour un glide donne un **u**. En espagnol, les contrastes entre **u**, **v**, **β** et **b** n’étant pas phonémiques, on obtient **amau** qui est phonémiquement équivalent à **amab**.

23. Avec une exception pour « ser » : *r*.

- dans le cas de « temer », la forme courte se termine par un i
 - Ce i peut se propager à la position C spécifiée pour le glide pour donner j.
 - La dérivation apophonique du i donne un a (I \mapsto A). Ce a ne peut pas s'associer à la position C spécifiée pour un glide.

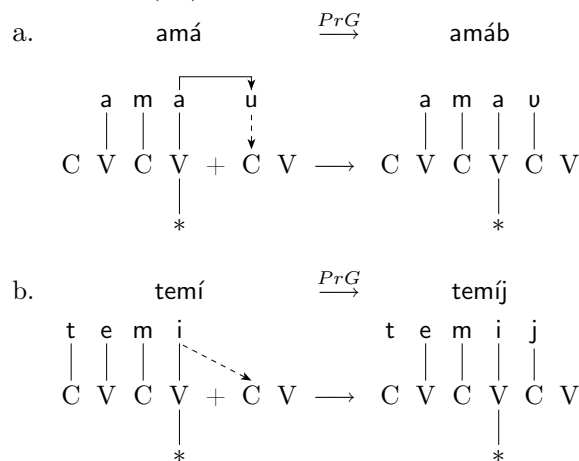
En résumé, une seule des deux options est disponible pour chaque cas, cette option fournit le matériel attendu²⁴.

Nous proposons donc la dérivation suivante :

- (60) Pour former Imp, utiliser le thème Pr en adjoignant un CV dont la position C est associée à un glide sous-spécifié pour le lieu d'articulation : Imp=PrG(Pr).

Le schéma en (61) reprend cette proposition :

- (61) Imp = PrG(Pr)



Cette proposition permet de décrire la relation entre Imp et Pr sans lexicaliser la valeur de la consonne finale du thème Imp et sans utiliser d'expression conditionnelle sur la voyelle thématique de Pr comme :

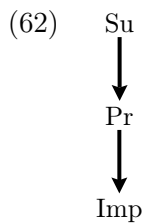
- Si la voyelle thématique de Pr est un a former Imp en ajoutant un b ;
- Si la voyelle thématique de Pr est un i former Imp en ajoutant un j ;

²⁴ Il reste à comprendre pourquoi le u dérive du a final de ama donne un u plutôt qu'un w en s'associant à la position C spécifiée pour le glide.

Mais dans tous les cas, l'alternative à cette solution est de stipuler l'ensemble des deux consonnes en utilisant la notion de groupe, alternative que nous rejetons.

La solution présentée ici n'utilise pas la notion de groupe. La différence entre les produits apophoniques de i et a conditionne directement les différences observées en surface entre temij et amab. Et enfin comme nous l'avons dit plus haut, ce type de propagation a été proposé de façon indépendante pour l'arabe classique et le népali.

Nous avons donc obtenu une nouvelle branche de l'arbre thématique :



6.4.3.3 Les différences de longueur pour le thème du PRÉTÉRIT 6, Ps6

Pour l'autre valeur thématique longue, Ps6 :

- « amar » : ama
- « temer » : temje

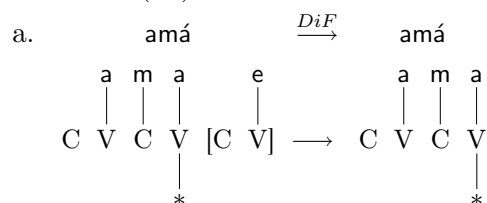
Nous proposons un mécanisme de diphtongaison de la voyelle thématique de Pr. Le a ne diphtongue jamais en espagnol, ce qui expliquerait l'absence de variation pour ces thèmes pour la conjugaison de « amar ». La diphtongaison consiste à fournir un site CV licencié par l'accent du même type que celui proposé pour la diphtongaison lexicalisée. Les propriétés de ce site définies en (45) sont reprises ici en (63).

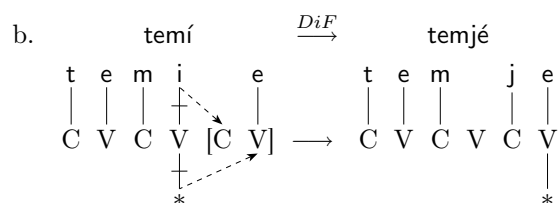
- (63)
- a. le site de diphtongaison n'est licencié qu'à droite d'une voyelle non-basse (toutes les voyelles sauf a)
 - b. le site de diphtongaison est licencié par l'accent, une fois licencié, il capte l'accent et la voyelle précédente s'associe à la position C du site (∅, i et e sous la forme d'un j ; u et o sous la forme d'un w)

Avec ces propriétés, on peut dériver Ps6 de Pr par adjonction du site de diphtongaison à droite de Pr :

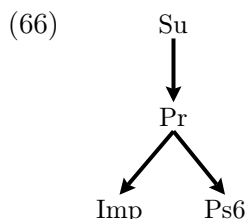
- (64) Pour former Ps6, utiliser le thème Pr en diphtonguant la voyelle finale : DiF(Pr).

- (65) Ps6 = DiF(Pr)





Nous créons donc une nouvelle branche de l'arbre thématique :



Passons maintenant aux valeurs thématique courtes, c'est à dire :

- Pr1 pour « amar » et « temer » ;
- Ps3 pour « amar ».

6.4.3.4 L'origine de la dérivation du thème du PRÉSENT 1, Pr1

Pr1 n'est utilisé que pour la forme du PRÉSENT 1 : Pr1+o. Nous proposons qu'il est formé par troncation d'une des formes moyennes, Su ou Pr. PRÉSENT 1, PRÉSENT 3 et SUBJONCTIF 3 sont formés respectivement sur Pr1, Pr et Su. Examinons les formes :

- « amar » :
 - Présent 1 : Pr1+o=am+o=[ámo]
 - Présent 3 : Pr+Ø=ama+Ø=[áma]
 - Subjonctif 3 : Su+A=ami+A=áme
- « temer » :
 - Présent 1 : Pr1+o=tem+o=[tém]o
 - Présent 3 : Pr+Ø=temi+Ø=[tém]e²⁵
 - Subjonctif 3 : Su+A=tem+A=téma

La source de Pr1 peut aussi bien être Pr que Su.

Examinons maintenant un verbe pour lequel les valeurs tronquées de Su et Pr sont différentes comme « caber » :

- Présent 1 : Pr1+o=kep+o=[képo]
- Présent 3 : Pr+Ø=kabi+Ø=[kábe]

25. Le i atone en syllabe finale est toujours prononcé e en espagnol (cf. §6.4.2), 216).

- Subjonctif 3: Su+A=kep+A=képa

Dans ce cas, seul Su peut être la source de Pr1 :

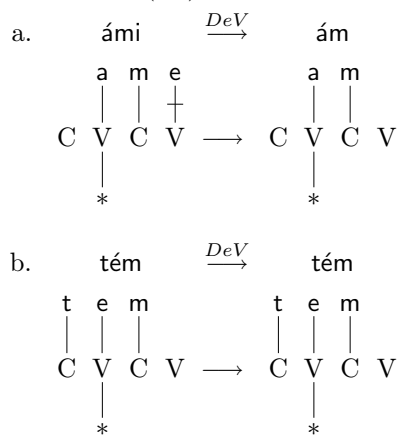
- Pr1=kep
- Pr=kabi
- Su=kep

Nous proposons donc que :

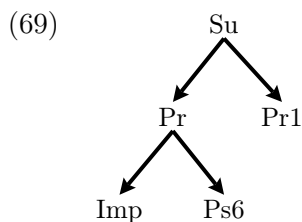
- (67) Pour former Pr1, utiliser le thème Su en désassociant la voyelle associée à la position thématique : Pr1=DeV(Su).

Pr1 est dérivé de Su par désassociation de la dernière position vocalique de Su :

- (68) Pr1 = DeV(Su)



Nous complétons donc l'arbre thématique :



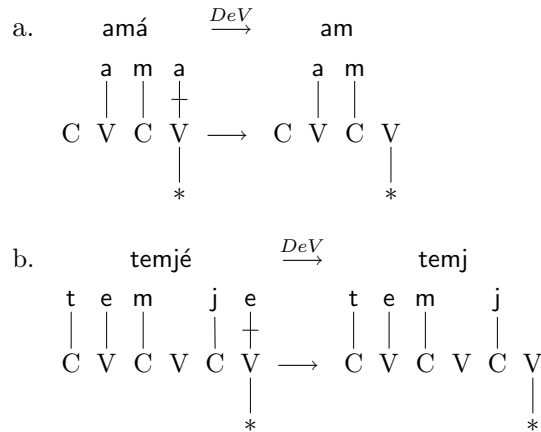
6.4.3.5 L'origine de la dérivation du thème du PRÉTÉRIT 3, Ps3

Pour Ps3, nous proposons qu'il est formé par troncation de Ps6. La dernière voyelle de Ps6 est désassociée pour former Ps3, ce qui nous donne les correspondances suivantes :

- « amar » : Ps6 ama \mapsto am Ps3
- « temer » : Ps6 temje \mapsto temj Ps3

(70) Pour former Ps3, utiliser le thème Ps6 en désassociant sa dernière position V : Ps3=DeV(Ps6).

(71) Ps3 = DeV(Ps6)



6.4.4 Bilan du traitement des verbes réguliers

Les dérivations précédentes permettent de construire un arbre thématique complet reliant toutes les valeurs thématiques des verbes réguliers. Toutefois, nous avons modifié la grille flexionnelle et simplifié la grille thématique. Leurs formes actuelles sont :

(72)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	+o	+s	+Ø	+mos	+js	+n
SUBJONCTIF	+A	+As	+A	+Amos	+Ajs	+An
IMPARFAIT	+a	+as	+a	+amos	+ajs	+an
PRÉTÉRIT	+I	+ste	+o	+mos	+stejs	+ron
SUBJ. IMPARFAIT I	+ra	+ras	+ra	+ramos	+rajs	+ran
SUBJ. IMPARFAIT II	+se	+ses	+se	+semos	+sejs	+sen
SUBJ. FUTUR	+re	+res	+re	+remos	+rejs	+ren
FUTUR	+ré	+rás	+rá	+rémos	+réjs	+rán
CONDITIONNEL	+ríja	+ríjas	+ríja	+ríjamos	+ríjajs	+ríjan
IMPÉRATIF	-	+Ø	-	-	+d	-

Formes non-finies

INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
+r	+ndo	+do

(73)

Pr1	Pr	Su
Imp	Ps3	Ps6

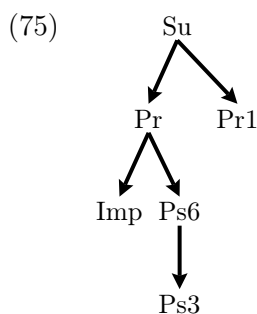
Ces deux grilles se combinent pour donner le tableau de conjugaison suivant, simplifié pour les verbes réguliers :

(74)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Pr1+o	Pr+s	Pr+Ø	Pr+mos	Pr+j	Pr+n
SUBJONCTIF	Su+A	Su+As	Su+A	Su+Amos	Su+Ajs	Su+An
IMPARFAIT	Imp+a	Imp+as	Imp+a	Imp+amos	Imp+ajs	Imp+an
PRÉTÉRIT	Pr+I	Pr+ste	Ps3+o	Pr+mos	Pr+stejs	Ps6+ron
SUBJ. IMPARFAIT I	Ps6+ra	Ps6+ras	Ps6+ra	Ps6+ramos	Ps6+rajs	Ps6+ran
SUBJ. IMPARFAIT II	Ps6+se	Ps6+ses	Ps6+se	Ps6+semos	Ps6+sejs	Ps6+sen
SUBJ. FUTUR	Ps6+re	Ps6+res	Ps6+re	Ps6+remos	Ps6+rejs	Ps6+ren
FUTUR	Pr+ré	Pr+rás	Pr+rá	Pr+rémos	Pr+réjs	Pr+rán
CONDITIONNEL	Pr+ríja	Pr+ríjas	Pr+ríja	Pr+ríjamos	Pr+ríjajs	Pr+ríjan
IMPÉRATIF	–	Pr+Ø	–	–	Pr+d	–

Formes non-finies		
INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
Pr+r	Pr+ndo	Pr+do

À ce tableau de conjugaison correspond l'arbre thématique suivant, également simplifié pour les verbes réguliers :



Avec les dérivations suivantes :

- (76)
- a. Pour former Pr, utiliser le thème Su en remplaçant la voyelle associée à la position thématique de celui-ci par sa dérivée apophonique : Pr=ApV(Su).
 - b. Pour former Pr1, utiliser le thème Su en désassociant la voyelle associée à la position thématique : Pr1=DeV(Su).
 - c. Pour former Ps6, utiliser le thème Pr en diphtonguant la voyelle finale : DiF(Pr).
 - d. Pour former Imp, utiliser le thème Pr en adjoignant un CV dont la position C est associée à un glide sous-spécifié pour le lieu d'articulation : Imp=PrG(Pr).

- e. Pour former Ps3, utiliser le thème Ps6 en désassociant sa dernière position V : Ps3=DeV(Ps6).

Donc pour un verbe régulier, la connaissance de Su suffit pour dériver tous ses thèmes et donc toutes les formes du tableau de conjugaison.

On a donc obtenu une seule *conjugaison* régulière qui regroupe « amar » et « temer », c'est à dire que le modèle que nous avons développé ici permet la description des conjugaisons de « amar », « temer », « partir » et « pedir » sans utiliser de formulation conditionnelle et à partir d'une seule entrée lexicale ne contenant que des informations d'ordre phonologique.

Il nous reste à dissocier tous les thèmes que nous avons regroupés spécialement pour cette section afin de simplifier cette partie de l'exposé consacrée aux conjugaisons régulières.

6.5 Le niveau irrégulier

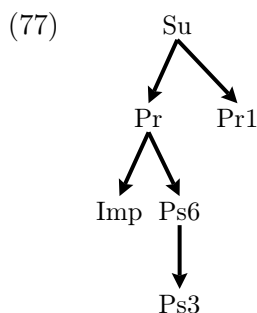
Notre arbre répond aux besoins des verbes réguliers. Examinons maintenant son comportement pour les irréguliers et les adaptations à réaliser.

Notre but est de décrire l'ensemble des verbes espagnols avec un arbre thématique qui conserve les généralisations faites sur les verbes réguliers tout en permettant la description des verbes irréguliers.

L'arbre obtenu pour les verbes réguliers n'est pas directement exploitable pour les irréguliers. En effet certains verbes irréguliers distinguent plusieurs valeurs thématiques là où un verbe régulier ne voyait qu'un seul thème pertinent.

Nous séparerons donc les thèmes pertinents en thèmes principaux afin de les placer dans l'arbre thématique.

Nous rappelons ici la structure de l'arbre thématique obtenu pour les thèmes pertinents :



Commençons par le haut de l'arbre thématique.

6.5.1 La racine de l'arbre

Le nœud Su est en fait composé de deux thèmes de la grille thématique initiale : Su4 et Su6.

Nous avons créé ces deux thèmes pour accommoder des valeurs thématiques différentes par exemple pour « erguir » :

- Su4 = irg
- Su6 = jerg

La différence de surface entre ces deux formes est liée à une diphtongue sous-jacente. De cette façon, on élimine purement et simplement la distinction entre Su4 et Su6. Le cas de « erguir » est simplement celui d'un verbe du type de « sentir » dont la diphtongue se trouve en tête du radical²⁶.

Nous conservons donc Su tel quel au sommet de l'arbre.

Toutes les formes du SUBJONCTIF sont accentuées sur l'avant dernière syllabe, c'est à dire la position par défaut de l'accent en espagnol, Su est lexicalisé sans accent.

La dérivation de Pr1 ne pose pas de problème puisque Pr1 n'est pas un regroupement de thèmes et il est maintenant dominé par un seul nœud, Su :

(78) Pour former Pr1, utiliser le thème Su en désassociant la dernière position V de celui-ci : Pr1 = DeV(Su)

(79)
$$\begin{array}{c} \text{Su} \\ \downarrow \\ \text{Pr1} \end{array}$$

6.5.2 L'accentuation du PRÉSENT

L'analyse de Pr est plus intéressante. Nous avons regroupé sous cette dénomination quatre thèmes principaux :

- Pr4, Pr6, Ps4, Pps.

Une partie des distinctions entre Pr4 et Pr6 est liée à la prise en compte de l'accentuation et des diphtongues lexicalisées comme pour « contar » :

- Pr4 = kontá
- Pr6 = kwénta

26. Le verbe « erguir » admet en fait deux conjugaisons : une sur le type de « pedir » et une sur le type de « sentir ».

Les verbes qui diphtonguent au SUBJONCTIF 1, 2, 3, 6 diphtonguent également au PRÉSENT 1, 2, 3, 6.

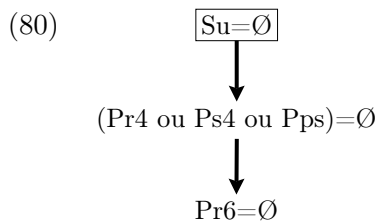
Mais il existe également des verbes défectifs pour Su et Pr6 qui ne sont pas défectifs pour Pr4, Ps4 et Pps comme « abolir » :

- Su=∅
- Pr6=∅
- Pr4=aboli
- Ps4=aboli
- Pps=aboli

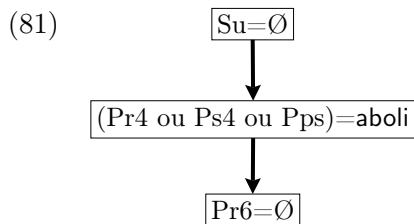
Cette distribution impose la distinction entre Pr6 et les thèmes Pr4, Ps4 et Pps.

Elle impose également que Pr6 dérive directement de Su pour expliquer la distribution des lacunes. En effet, dans notre hiérarchie, les thèmes héritent des lacunes de leur père à moins de posséder eux-mêmes une valeur lexicalisée.

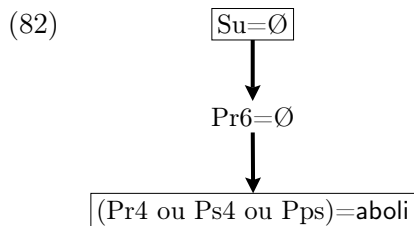
Si Pr6 dérivait d'un des thèmes Pr4, Ps4 ou Pps on s'attendrait à observer des lacunes pour trois thèmes Su, Pr4 et Pr6 ou Su, Ps4 et Pr6 ou enfin Su, Pps et Pr6 :



Mais pas juste pour Su et Pr6 :



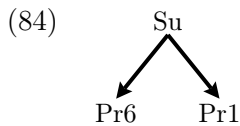
Parmi les quatre thèmes qui composent Pr, « abolir » n'est défectif que pour Pr6. Nous proposons donc que Pr6 dérive directement de Su ce qui permet de capter la généralisation sur la défection :



La dérivation est celle que nous avons déjà mise en place pour les verbes réguliers :

- (83) Pour former Pr6, utiliser le thème Su en remplaçant la voyelle associée à la dernière position V de celui-ci par sa dérivée apophonique : Pr6=ApV(Su).

Nous obtenons donc au sommet de l'arbre thématique la configuration suivante :



Les autres distinctions entre Pr4 et Pr6 sont toutes liées à l'accentuation. Mises à part les diphtongaisons, l'accentuation de PRÉSENT 5 pose également un problème pour les verbes à voyelle thématique i. En effet, dans le cas de « vivir » (« vivre ») par exemple, le PRÉSENT 5 n'est pas accentué sur l'avant-dernière syllabe, position de l'accent par défaut :

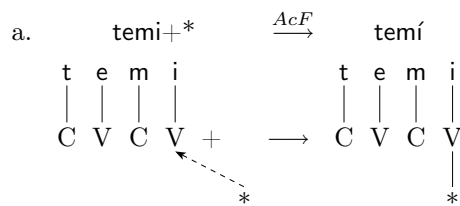
- bibís/*bíbis « vivís » (« vous vivez »)

Pour résoudre ce problème, nous proposons que Pr4 dérive de Pr6 par accentuation de la voyelle finale (i.e. la voyelle thématique), AcF(Pr6).

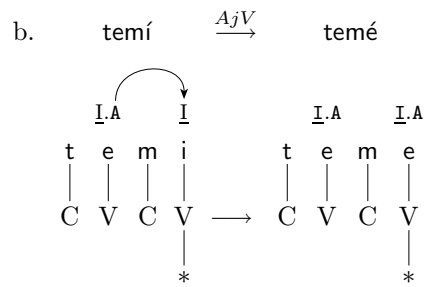
La voyelle thématique de Pr6 reçoit de plus un élément A si la voyelle préthématique est composée de plus d'un élément²⁷. En quelque sorte le A complément de la voyelle préthématique est transmis à la voyelle thématique :

- (85) Pour former Pr4, utiliser le thème Pr6 en accentuant la voyelle finale et en lui ajoutant un A si la voyelle préthématique est complexe : Pr4 = AjV(AcF(Pr6))

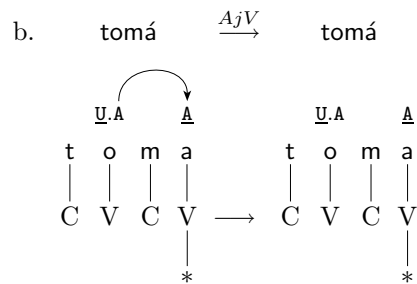
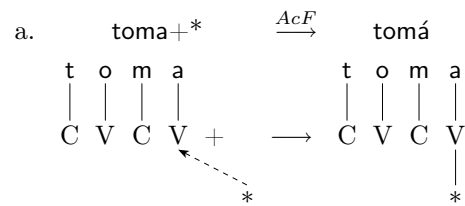
- (86) « temer » : Pr6 = temi \mapsto Pr4 = temé



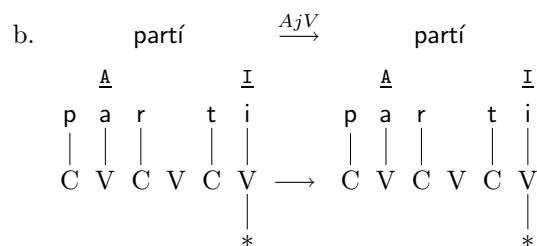
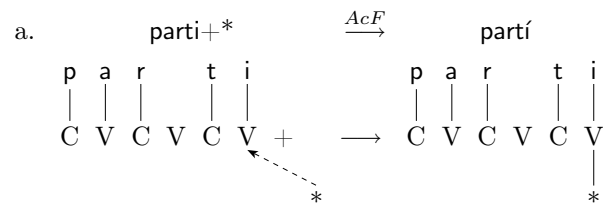
27. i = I, u = U, a = A, o = UA, e = IA



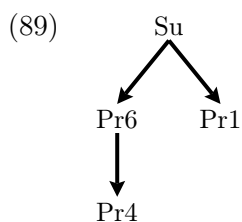
(87) « tomar » : Pr6 = toma \mapsto Pr4 = tomá



(88) « partir » : Pr6 = parti \mapsto Pr4 = partí



Notre arbre thématique s'agrandit :



Ps4 et Pps, les autres thèmes qui composaient Pr (Pr4, Pr6, Ps4, Pps) sont ensuite dérivés de Pr4 ou de Pr6.

6.5.3 La voyelle du PARTICIPE PASSÉ

Un grand nombre de verbes espagnols possèdent un PARTICIPE PASSÉ irrégulier, tout en étant entièrement réguliers par ailleurs :

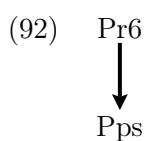
- (90)
- a. « abrir » : abjerto/*abrido
 - b. « romper » : rupto/*rompido
 - c. « escribir » : eskrito/*eskribido
 - d. ...

Cette observation nous indique que Pps ne domine aucun autre thème. Par ailleurs, de nombreux verbes ont un PRÉTÉRIT irrégulier mais un PARTICIPE PASSÉ régulier :

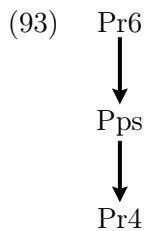
- (91)
- a. « estar » :
 - PARTICIPE PASSÉ : estado
 - PRÉTÉRIT 4 : estubimos/*estámos
 - b. « tener »
 - PARTICIPE PASSÉ : tenído
 - PRÉTÉRIT 4 : tubimos/*tenímos
 - c. « andar »
 - PARTICIPE PASSÉ : andádo
 - PRÉTÉRIT 4 : andubimos/*andámos
 - d. ...

Cette observation nous permet de conclure que Pps n'est pas dérivé de Ps4. La source de Pps reste à choisir entre Pr4 et Pr6.

Si la source de Pps est Pr6 :



Alors, dans le cas de « abolir » qui est défectif pour Pr6, Pps est lexicalisé. Comme Pps et Pr4 ont les mêmes valeurs, on dérive donc Pr4 de Pps, contrairement à ce que nous avons proposé en (85) : $\text{Pr4} = \text{AjV}(\text{AcF}(\text{Pr6}))$.



De plus, si la source de Pr4 est Pps, étudions la dérivation pour « temer » :

- Pps = temi
- Pr4 = teme

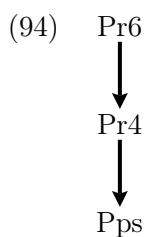
Alors la dérivation doit utiliser le thème de Pps en lui ajoutant un A si la voyelle préthématique est complexe : $\text{Pr4} = \text{AjV}(\text{Pps})$.

Cette dérivation prédit que pour « abolir » la valeur thématique de Pr4 est *abole et non aboli comme attendu :

- Pps = aboli
- $\text{AjV}(\text{aboli}) = \text{abole}$
- $\text{Pr4} = \text{aboli} \neq \text{abole}$

Nous abandonnons donc cette hypothèse.

Par contre si la source de Pps est Pr4 :



Alors dans le cas de « abolir », c'est Pr4 qui est lexicalisé sous la forme aboli, il ne subit donc aucun ajustement de sa voyelle thématique par dérivation d'un autre thème. Pps est dérivé de Pr4 en neutralisant la hauteur de la voyelle thématique :

- $i, e \longrightarrow i$
- $a \longrightarrow a$

C'est à dire en terme de théorie des éléments :

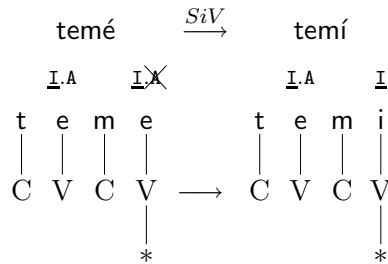
- $\underline{\text{I}}, \underline{\text{I}}.\underline{\text{A}} \longrightarrow \underline{\text{I}}$
- $\underline{\text{A}} \longrightarrow \underline{\text{A}}$

L'opération consiste à simplifier l'expression vocalique en la réduisant à sa tête (ici les têtes sont soulignées).

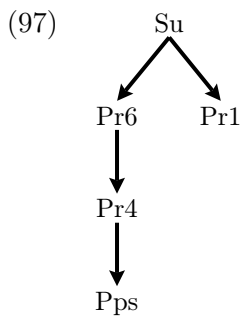
Nous proposons donc que Pps dérive de Pr4 par simplification de l'expression de la voyelle thématique :

(95) Pour former Pps, utiliser le thème Pr4 en réduisant l'expression de sa voyelle thématique à sa tête : Pps = SiV(Pr4)

(96) « temer » : Pr4 = temé \mapsto Pps = temí



Nous ajoutons donc Pps à l'arbre thématique :

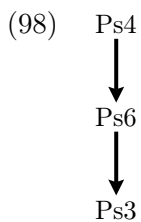


6.5.4 L'accentuation du PRÉTÉRIT

Les verbes espagnols qui possèdent un PRÉTÉRIT irrégulier ont toujours le même *radical* supplétif pour Ps3, Ps4 et Ps6 :

- « andar » (« marcher ») : Ps3=*andub*, Ps4=*andubi*, Ps6=*andubje* ;
- « poder » (« pouvoir ») : Ps3=*pud*, Ps4=*pudi*, Ps6=*pudje* ;

Nous avons déjà proposé que Ps3 dérive de Ps6 ; pour capter cette généralisation il suffirait d'ajouter que Ps6 dérive de Ps4 :



Nous proposons donc que la supplétion pour le PRÉTÉRIT a systématiquement lieu par lexicalisation de Ps4.

Mais on observe également que l'accentuation des PRÉTÉRITS irréguliers est différente de celle des PRÉTÉRITS réguliers pour PRÉTÉRIT 1, 3. Les cas réguliers sont présentés en (99) et les irréguliers en (100).

- (99) a. « nadar » (« nager »):
- PRÉTÉRIT 1: Ps4+I = **nadé**
 - PRÉTÉRIT 3: Ps3+o = **nadó**
- b. « mover » (« remuer »):
- PRÉTÉRIT 1: Ps4+I = **mobí**
 - PRÉTÉRIT 3: Ps3+o = **mobjó**
- (100) a. « andar » (« marcher »):
- PRÉTÉRIT 1: Ps4+I = **andúbe**
 - PRÉTÉRIT 3: Ps3+o = **andúbo**
- b. « poder » (« pouvoir »):
- PRÉTÉRIT 1: Ps4+I = **púde**
 - PRÉTÉRIT 3: Ps3+o = **púdo**

Dans les cas réguliers, PRÉTÉRIT 1 et PRÉTÉRIT 3 sont accentuées sur la voyelle finale, la voyelle thématique; dans les cas irréguliers, PRÉTÉRIT 1 et PRÉTÉRIT 3 sont accentuées sur l'avant dernière voyelle. Cette accentuation correspond à l'accentuation par défaut en espagnol.

L'accentuation des cas irréguliers montre donc que la forme supplétive de Ps4 est fournie sans accent lexicalisé. Ce qui décrit donc l'accentuation de PRÉTÉRIT 1 (Ps4+I) avec la position de l'accent par défaut.

Dans les cas réguliers, Ps4 est dérivé avec un accent lexicalisé.

Pour accommoder l'accentuation irrégulière de PRÉTÉRIT 3 (Ps3+o), nous posons que la dérivation de Ps3 ne fixe pas la place de l'accent. Donc pour un PRÉTÉRIT supplétif, Ps3 ne possédant pas d'accent lexicalisé, l'accent fait surface dans sa position par défaut; tandis que pour un PRÉTÉRIT régulier, Ps3 hérite un accent lexicalisé de sa dérivation et l'accent fait surface sur la voyelle finale.

En tous cas, l'accentuation non-finale de PRÉTÉRIT 1, 3 est le signe d'une supplétion au PRÉTÉRIT.

6.5.5 La dérivation du PRÉTÉRIT

6.5.5.1 La dérivation du thème de PRÉTÉRIT 2, 4, 5 : Ps4

Reprenons maintenant la grille thématique de « abolir » (« abolir ») :

(101)

Pr1 : ϕ	Pr4 : aboli	Pr6 : ϕ
Su4 : ϕ	Su6 : ϕ	Imp : aboli
Ps1 : aboli	Ps3 : aboli	Ps4 : aboli
Ps6 : aboli	Ger : aboli	Pps : aboli

Dans ce cas, nous n'avons que deux possibilités pour Ps4 :

- soit Ps4 est supplétif ;
- soit Ps4 est dérivé de Pr4.

En effet, nous avons déjà vu qu'aucun thème ne dérive de Pps ; Pr6 est vide, seul Pr4 peut être utilisé pour dériver Ps4.

Ps4 n'est pas supplétif puisque le PRÉTÉRIT de « abolir » est accentué régulièrement (comme en (99)) :

(102) « abolir »

- PRÉTÉRIT 1 : aboli
- PRÉTÉRIT 3 : aboli

Nous concluons donc que Ps4 est dérivé. La seule source possible est Pr4, donc Ps4 dérive de Pr4.

Reste à établir comment se fait cette dérivation car le PRÉTÉRIT des verbes irréguliers pose d'autres problèmes :

- (103)
- a. La dérivation proposée pour les PRÉTÉRITS réguliers Ps6 \mapsto Ps3 n'est pas viable du point de vue segmental.
 - b. La dérivation proposée pour les PRÉTÉRITS réguliers Ps4 \mapsto Ps6 n'est pas viable pour les PRÉTÉRITS irréguliers.
 - c. Les dérivations proposées ne dérivent pas les positions correctes pour les accents.

Examinons maintenant chacun de ces problèmes posés par les PRÉTÉRITS irréguliers.

6.5.5.2 La dérivation du thème de PRÉTÉRIT 3 : Ps3

Dans le premier cas (103a), celui des verbes supplétifs au PRÉTÉRIT comme « andar » et « poder », Ps3 ne peut pas être dérivé de Ps6 par le mécanisme proposé en (70) repris ici en (104) :

- (104) Pour former Ps3, utiliser le thème Ps6 en désassociant sa dernière position V : Ps3=DeV(Ps6).

En effet, cette dérivation donne de mauvais résultats pour les PRÉTÉRITS irréguliers :

- (105) « andar » :
- Ps6 = andubje
 - DeV(andubje) = andubj
 - Ps3 = andub ≠ andubj
- (106) « poder » :
- Ps6 = pudje
 - DeV(pudje) = pudj
 - Ps3 = pud ≠ pudj

Ce problème a un rapport direct avec le point (103b). Nous allons donc les étudier en parallèle.

En effet, l'accent est final pour PRÉTÉRIT 1, 3 pour les PRÉTÉRITS réguliers (« nadar » : [nadé], [nadó]; « mover » : [mobí], [mobjó]) et pénultième pour les irréguliers (« poder » : [púde], [púdo]).

Ceci implique que Ps4 (PRÉTÉRIT 1 = Ps4+I) et Ps3 (PRÉTÉRIT 3 = Ps3+o) spécifient la position de l'accent dans leurs représentations quand ils sont dérivés sans supplétion.

Pour permettre l'accentuation finale de PRÉTÉRIT 1, 3 pour les réguliers, la position de l'accent doit être spécifiée dans ces deux thèmes (« nadar » : Ps4=nadá, Ps3=nad'; « mover » : Ps4=mobí, Ps3=mobj').

Un PRÉTÉRIT irrégulier doit donc pouvoir lexicaliser une forme non accentuée de Ps4 d'où dérivera Ps3 non-accentué (« poder » : Ps4=pudi, Ps3=pud).

Pour utiliser le contraste entre Ps4 supplétif (sans accent lexicalisé) et Ps4 dérivé (avec un accent lexicalisé), nous proposons que Ps3 dérive de Ps4 en deux étapes :

- (107) a. adjonction d'un site de diphtongaison à la dernière position V (DiF(Ps4))
 b. désassociation de la dernière position V (DeV(DiF(Ps4)))

Examinons nos trois verbes types :

- « nadar » : Ps4=nadá, un site de diphtongaison n'est pas licencié à la droite d'un a, l'étape (107a) produit une forme identique à Ps4.
 À l'étape (107b), la désassociation de la dernière position V de nadá produit la forme attendue pour Ps3 : nad' avec un accent lexicalisé sur la dernière position V.

– « mover » : Ps4=mobí, le site de diphtongaison est licencié par l'accent final de mobí, la diphtongaison produit la forme mobjé.

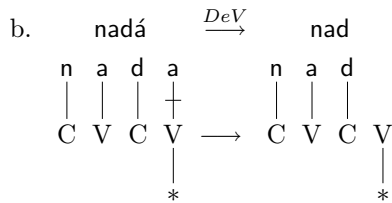
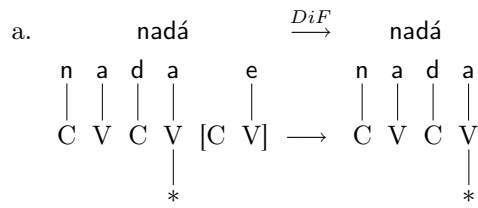
À l'étape (107b), la désassociation de la dernière position V de mobjé produit mobj. avec un accent lexicalisé sur la dernière position V.

– « poder » : Ps4=pudi, le site de diphtongaison est licencié dans cette position, mais il n'est pas licencié puisque la voyelle finale de pudi n'est pas accentuée. La diphtongaison n'a pas lieu et l'étape (107a) produit pudi.

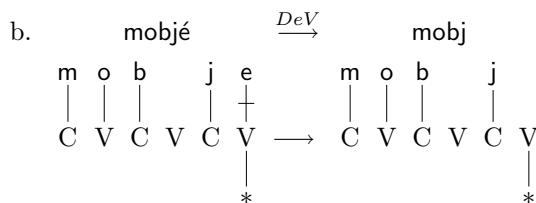
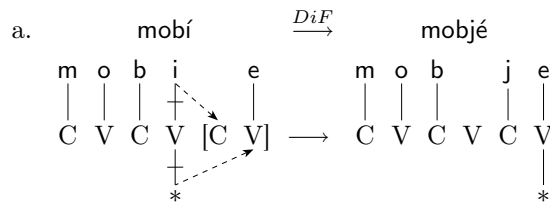
À l'étape (107b), la désassociation de la dernière position V produit alors pud sans accent lexicalisé.

(108) Pour former Ps3, utiliser le thème Ps4 en lui adjoignant à droite un site de diphtongaison puis en désassociant la dernière position V du résultat obtenu : Ps3 = DeV(DiF(Ps4))

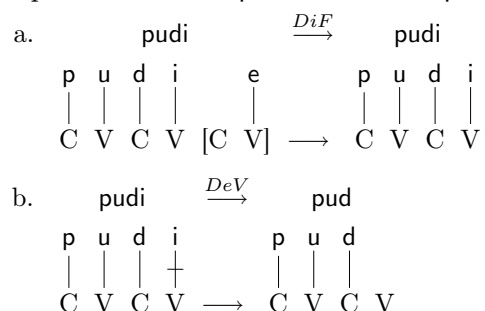
(109) « nadar » : Ps4 = nadá \mapsto Ps3 = nad



(110) « mover » : Ps4 = mobí \mapsto Ps3 = mobj

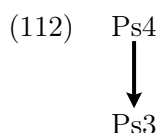


(111) « poder » : Ps4 = **pudi** \mapsto Ps3 = **pu**d



Le site de diphtongaison est activé par les PRÉTÉRITS réguliers qui lexicalisent l'accent sur la voyelle thématique, il n'est pas activé par les PRÉTÉRITS irréguliers qui ne lexicalisent pas d'accent.

Cette dérivation nous donne un morceau d'arbre thématique déconnecté du reste :



6.5.5.3 La dérivation du thème de PRÉTÉRIT 6 : Ps6

La dérivation de Ps6 produit toujours une diphtongaison de la voyelle thématique *i* même pour les PRÉTÉRITS irréguliers :

- « nadar » : Ps4=**nadá**, Ps6=**nadá**
- « mover » : Ps4=**mobí**, Ps6=**mobjé**
- « andar » : Ps4=**andubi**, Ps6=**andubjé**
- « poder » : Ps4=**pudi**, Ps6=**pudjé**

On ajoute que la dérivation de Ps6 à partir de Ps4 lexicalise l'accent sur la voyelle thématique (AcF(Ps4)).

Cette précision est dans tous les cas nécessaire pour rendre compte de l'accentuation de SUBJ. IMPARFAIT I 4, SUBJ. IMPARFAIT II 4 et SUBJ. FUTUR 4 (tous formés à partir de Ps6).

En effet, ces formes ne correspondent pas à l'accentuation par défaut sur la pénultième voyelle ni pour les réguliers ni pour les irréguliers, par exemple pour « nadar » et « andar » :

(113) « nadar »

- a. SUBJ. IMPARFAIT I 4 = Ps6+ramos = [nadáramos]
- b. SUBJ. IMPARFAIT II 4 = Ps6+semos = [nadásemos]

c. SUBJ. FUTUR 4 = Ps6+remos = [nadáremos]

(114) « andar »

a. SUBJ. IMPARFAIT I 4 = Ps6+ramos = [andubjéramos]

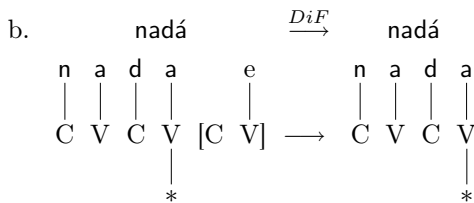
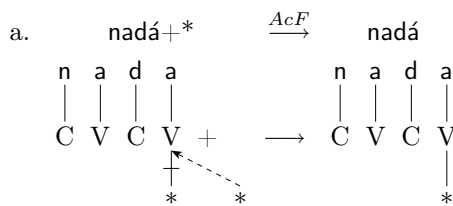
b. SUBJ. IMPARFAIT II 4 = Ps6+semos = [andubjésemos]

c. SUBJ. FUTUR 4 = Ps6+remos = [andubjéremos]

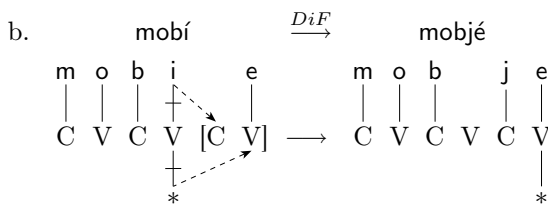
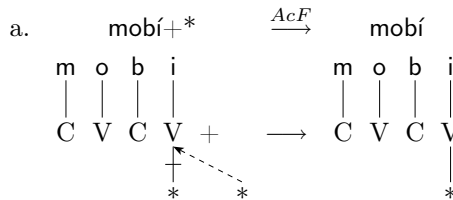
La dérivation de Ps6 que nous proposons est donc :

(115) Pour former Ps6, utiliser le thème Ps4 en accentuant la dernière position V puis en adjoignant un site de diphtongaison : Ps6 = DiF(AcF(Ps4)).

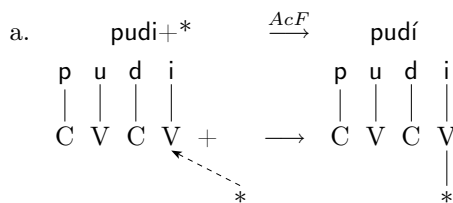
(116) « nadar » : Ps4 = nadá \mapsto Ps6 = nadá

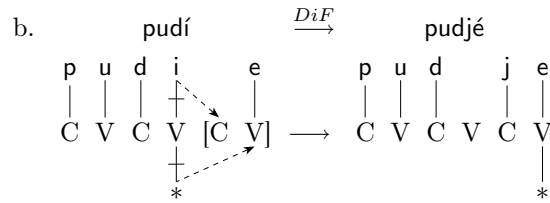


(117) « mover » : Ps4 = mobí \mapsto Ps6 = mobjé

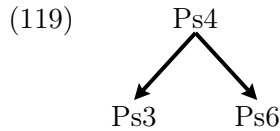


(118) « poder » : Ps4 = pudi \mapsto Ps6 = pudjé





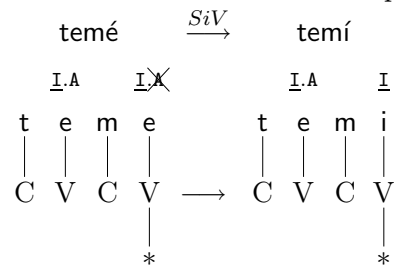
Cette dérivation complète le morceau d'arbre thématique du PRÉTÉRIT :



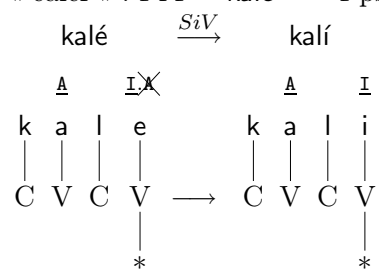
Il nous reste encore à déterminer la source de Ps4. Nous proposons que Ps4 dérive de Pr4 par réduction de l'expression de la voyelle thématique :

(120) Pour former Ps4, utiliser le thème Pr4 en réduisant l'expression de sa voyelle thématique à sa tête: Ps4 = SiV(Pr4)

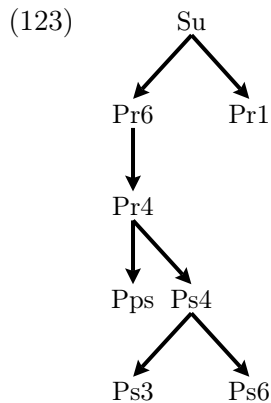
(121) « temer » : Pr4 = temé \mapsto Pps = temí



(122) « caler » : Pr4 = kalé \mapsto Pps = kalí



Cette fois nous obtenons un morceau d'arbre thématique entièrement connecté :



Reste à placer Imp et Ger dans l'arbre thématique.

6.5.6 La formation de Imp et Ger

Dans l'arbre thématique des verbes réguliers Imp et Ger dérivent de Pr (Pr4, Pr6, Ps4, Pps) selon les formules en (76d) et (76c) reprises ici en (124) et (125) :

(124) Pour former Imp, utiliser le thème Pr en adjoignant un CV dont la position C est associée à un glide sous-spécifié pour le lieu d'articulation :
 Imp=PrG(Pr).

(125) Pour former Ger, utiliser le thème Pr en diphtonguant la voyelle finale :
 DiF(Pr).

Nous devons donc déterminer de quels thèmes principaux à l'intérieur de Pr (Pr4, Pr6, Ps4, Pps), Imp et Ger dérivent dans le cadre plus général des verbes irréguliers.

Pour un verbe comme « hacer » (« faire ») qui possède un PRÉTÉRIT et un PARTICIPE PASSÉ supplétifs :

- Ps4=hiθi
- Pps = [het̪jo]

On observe que Imp (haθij) et Ger (haθje) ne sont pas liés à ces thèmes supplétifs. Ils semblent plutôt liés à Pr6 (haθi) ou Pr4 (haθé).

Observons les valeurs de Imp, Ger, Pr4 et Pr6 pour un verbe comme « abolir » :

- Imp=abolíj
- Ger=aboljé
- Pr4=abolí

– Pr6=∅

Pr6 est vide, la relation ne peut être établie qu'avec Pr4. Les valeurs de Imp et Ger sont dérivables de celle de Pr4 en raffinant la dérivation originelle. Nous proposons donc que Imp et Ger dérivent de Pr4.

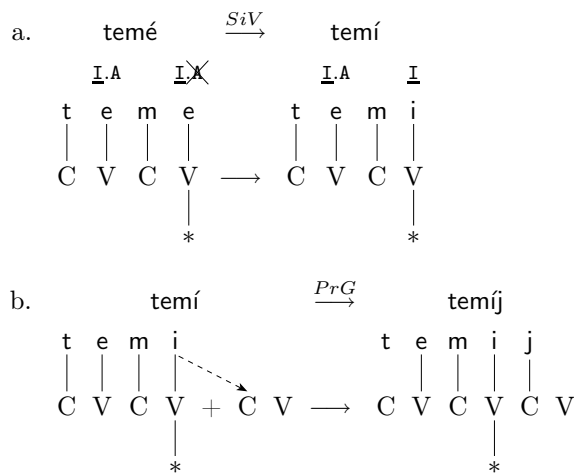
Imp dérive de Pr4 en deux étapes :

- simplification de la voyelle thématique, SiV(Pr4) ;
- prolongation par un glide, PrG(SiV(Pr4)).

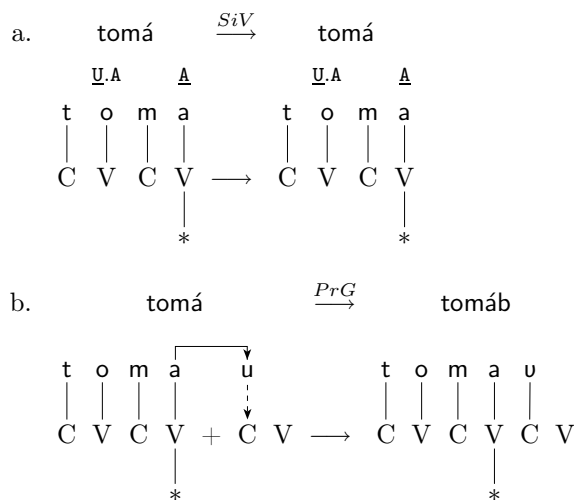
Soit :

(126) Pour former Imp, utiliser le thème Pr4 en réduisant l'expression de sa voyelle thématique à sa tête puis en adjoignant un CV dont la position C est associée à un glide sous-spécifié pour le lieu d'articulation : Imp = PrG(SiV(Pr4))

(127) « temer » : Pr4 = temé \mapsto Imp = temíj

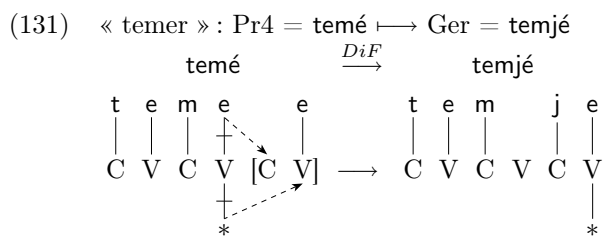
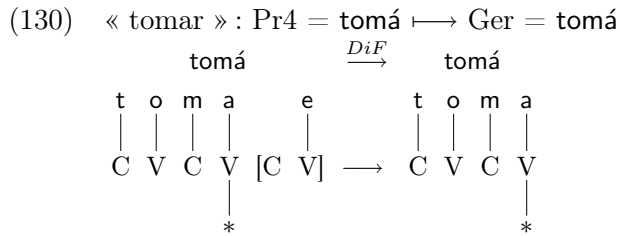


(128) « tomar » : Pr4 = tomá \mapsto Imp = tomáb



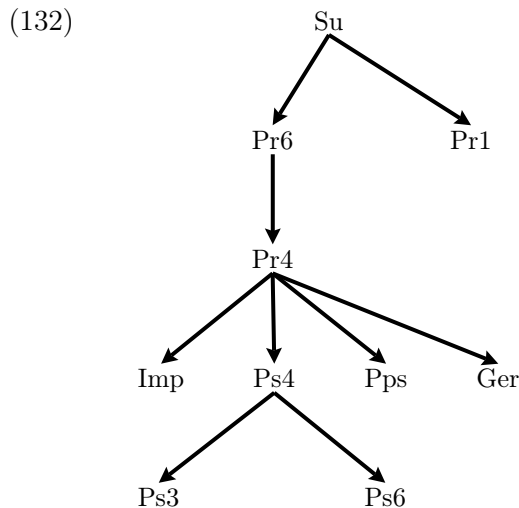
Ger dérive de Pr4 par adjonction d'un site de diphtongaison :

- (129) Pour former Ger, utiliser le thème Pr4 en diphtonguant la voyelle finale :
 Ger = DiF(Pr4)



6.5.7 Bilan du traitement des verbes irréguliers

L'ensemble de ces dérivations nous donne l'arbre de dérivation des thèmes principaux :



Cet arbre constitue avec les dérivations suivantes et le tableau de conjugaison en (134), le modèle de conjugaison du niveau principal.

- (133) a. Pour former Pr6, utiliser le thème Su en remplaçant la voyelle associée à la dernière position V de celui-ci par sa dérivée apophonique : Pr6=ApV(Su).

- b. Pour former Pr1, utiliser le thème Su en désassociant la dernière position V de celui-ci : Pr1=DeV(Su).
- c. Pour former Pr4, utiliser le thème Pr6 en accentuant la voyelle finale et en lui ajoutant un A si la voyelle préthématique est complexe : Pr4=AjV(AcF(Pr6)).
- d. Pour former Imp, utiliser le thème Pr4 en réduisant l'expression de sa voyelle thématique à sa tête puis en adjoignant un CV dont la position C est associée à un glide sous-spécifié pour le lieu d'articulation : Imp=PrG(SiV(Pr4)).
- e. Pour former Ps4, utiliser le thème Pr4 en réduisant l'expression de sa voyelle thématique à sa tête : Ps4=SiV(Pr4).
- f. Pour former Pps, utiliser le thème Pr4 en réduisant l'expression de sa voyelle thématique à sa tête : Pps=SiV(Pr4).
- g. Pour former Ger, utiliser le thème Pr4 en diphtonguant la voyelle finale : Ger=DiF(Pr4).
- h. Pour former Ps3, utiliser le thème Ps4 en lui adjoignant à droite un site de diphtongaison puis en désassociant la dernière position V du résultat obtenu : Ps3=DeV(DiF(Ps4)).
- i. Pour former Ps6, utiliser le thème Ps4 en accentuant la dernière position V puis en adjoignant un site de diphtongaison : Ps6=DiF(AcF(Ps4)).

(134)

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Pr1+o	Pr6+s	Pr6+Ø	Pr4+mos	Pr4+js	Pr6+n
SUBJONCTIF	Su+A	Su+As	Su+A	Su+Amos	Su+Ajs	Su+An
IMPARFAIT	Imp+a	Imp+as	Imp+a	Imp+amos	Imp+ajs	Imp+an
PRÉTÉRIT	Pr+I	Pr+ste	Ps3+o	Pr+mos	Pr+stejs	Ps6+ron
SUBJ. IMPARFAIT I	Ps6+ra	Ps6+ras	Ps6+ra	Ps6+ramos	Ps6+rajs	Ps6+ran
SUBJ. IMPARFAIT II	Ps6+se	Ps6+ses	Ps6+se	Ps6+semos	Ps6+sejs	Ps6+sen
SUBJ. FUTUR	Ps6+re	Ps6+res	Ps6+re	Ps6+remos	Ps6+rejs	Ps6+ren
FUTUR	Pr4+ré	Pr4+rás	Pr4+rá	Pr4+rémos	Pr4+réjs	Pr4+rán
CONDITIONNEL	Pr4+rja	Pr4+rjas	Pr4+rja	Pr4+rjamos	Pr4+rjajs	Pr4+rjan
IMPÉRATIF	–	Pr6+Ø	–	–	Pr4+d	–

Formes non-finies

INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
Pr4+r	Ger+ndo	Pps+do

Cet arbre thématique permet de décrire quasiment l'ensemble des verbes de l'espagnol en limitant la lexicalisation aux seules formes supplétives et défectives. Les verbes réguliers sont décrits par simple lexicalisation de Su qui constitue en

quelque sorte le *radical* traditionnel de ces verbes.

6.6 Le niveau général

Nous avons obtenu l'arbre thématique des thèmes principaux. Nous allons maintenant mettre la touche finale à cet arbre en y intégrant les thèmes marginaux.

Nous reprenons donc maintenant les thèmes marginaux, jusqu'à présent :

- Pr6 notait Ju2, Pr2, Pr3, Pr6 ;
- Pr4 notait Pr4, Pr5, Inf, Fut.

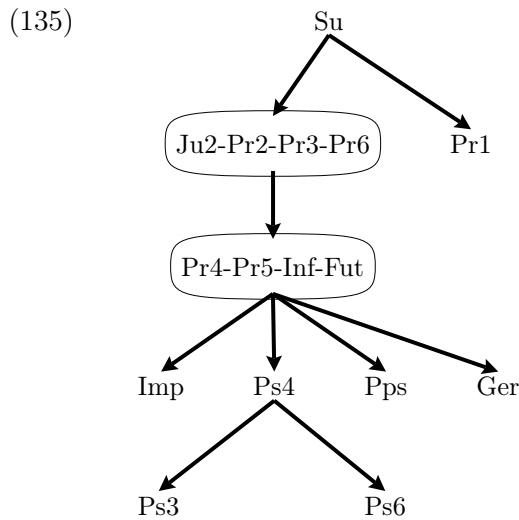
Comme nous l'avons vu à la section 6.2.3, ces thèmes marginaux ne sont nécessaires que pour les descriptions des quelques verbes suivants et de leurs composés :

- « caber » (« tenir »)
- « decir » (« dire »)
- « haber » (« avoir »)_{aux}
- « hacer » (« faire »)
- « ir » (« aller »)
- « poder » (« pouvoir »)
- « poner » (« poser »)
- « querer » (« vouloir »)
- « saber » (« savoir »)
- « salir » (« sortir »)
- « satisfacer » (« satisfaire »)
- « ser » (« être »)
- « soler » (« avoir l'habitude »)
- « tener » (« avoir »)
- « valer » (« valoir »)
- « venir » (« venir »)
- « yacer » (« giser »)

Nous allons donc étudier l'implantation des thèmes marginaux dans l'arbre thématique en étudiant les grilles thématiques complètes de ces verbes.

Dans la présentation des arbres de la fin de cette section, les entités corres-

pendant aux thèmes marginaux figurent entourées d'un ovale :



Nous supposons que les relations entre thèmes marginaux sont de simples relations d'héritage. Nous cherchons donc à mettre en évidence ces relations en comparant les valeurs des thèmes marginaux entre eux et avec leurs parents immédiats dans l'arbre thématique. En effet, nous supposons qu'un thème marginal dont la valeur est identique à celle d'un autre est en relation d'héritage avec celui-ci.

Pour déterminer ces relations commençons par examiner à nouveau la grille thématique complète²⁸ de « ir » :

Pr1 : [boj]	Pr2 : ba	Pr3 : ba	Pr4 : bá
Pr5 : bá	Pr6 : ba	Su : baj	Imp : ib
Ps3 : [fwé]	Ps4 : fwi	Ps6 : fwé	Fut : i
Ju2 : be	Ger : jé	Inf : í	Pps : í

On a donc les égalités suivantes :

- Ju2=be
- Pr2=Pr3=Pr6=ba
- Pr4=Pr5=bá
- Inf=Fut=i

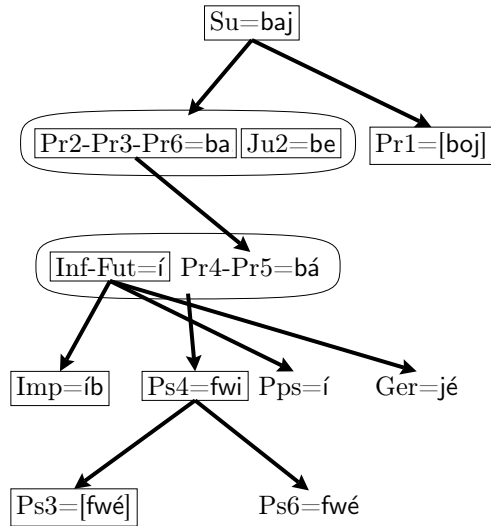
On a aussi les relations de dérivation suivantes :

- La valeur de Pr4-Pr5 dérive de la valeur de Pr2-Pr3-Pr6.

28. La grille thématique complète compte 16 thèmes puisque Su4 et Su6 ne forment qu'un seul thème Su depuis la lexicalisation des diptongues, et que Ps1 a été supprimé puisque la seule forme où il apparaissait PRÉTÉRIT 1 est maintenant formée sur Ps4 (PRÉTÉRIT 1 : Ps4+I).

– Les valeurs de Ger et de Pps dérivent de la valeur de Inf-Fut.

En plaçant les valeurs dans l'arbre thématique, on constate donc les correspondances représentées par les flèches dans le schéma suivant :



On voit que l'entité Pr4-Pr5 dérive de Pr2-Pr3-Pr6 tandis que Pps et Ger dérivent de Inf-Fut.

Su semble plutôt apparenté avec Pr2-Pr3-Pr6 qu'avec Ju2.

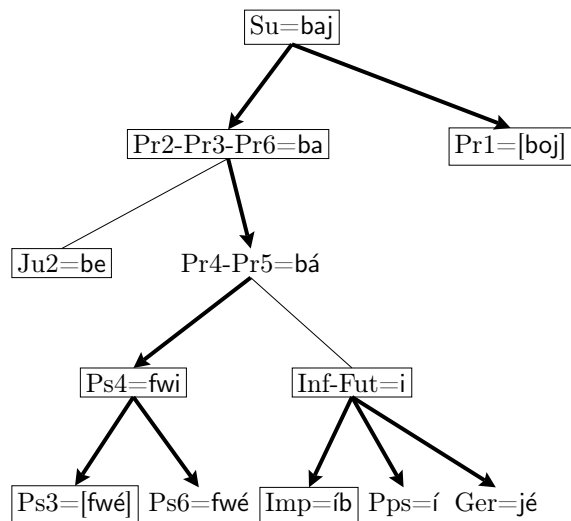
Imp semble plutôt apparenté avec Inf-Fut qu'avec Pr4-Pr5 même s'il ne peut pas être dérivé de Inf-Fut par le mécanisme que nous avons proposé.

Ces observations nous amènent à proposer que :

- Pr2-Pr3-Pr6 domine Ju2 ;
- Pr2-Pr3-Pr6 domine Pr4-Pr5 ;
- Pr4-Pr5 domine Inf-Fut ;
- Inf-Fut domine Pps, Ger et Imp

Nous incluons donc ces dominances dans l'arbre thématique de « ir » qui

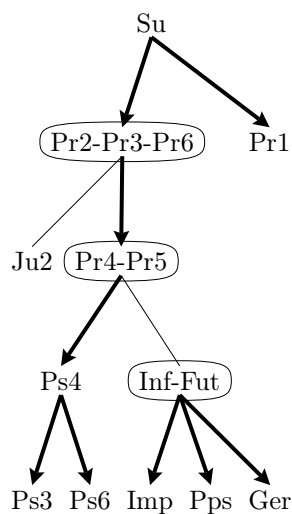
devient alors :



Les thèmes marginaux sont maintenant groupés en trois entités :

- Pr2-Pr3-Pr6
- Pr4-Pr5
- Inf-Fut

Ces entités sont placées dans l'arbre thématique comme suit :



Nous poursuivons notre étude de ces entités, pour découvrir de nouvelles relations entre les thèmes marginaux restant à placer, en examinant maintenant la grille thématique de « ser » :

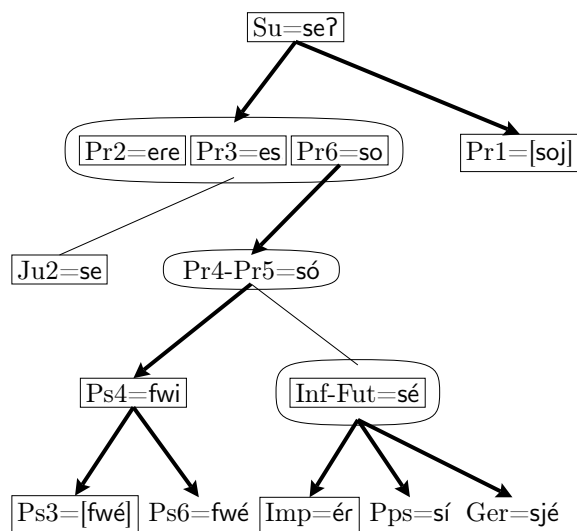
Pr1 : [soj]	Pr2 : ere	Pr3 : es	Pr4 : só
Pr5 : só	Pr6 : so	Su : se?	Imp : ér
Ps3 : [fwé]	Ps4 : fwi	Ps6 : fwé	Fut : se
Ju2 : se	Ger : sjé	Inf : sé	Pps : sí

On constate les égalités suivantes entre les thèmes marginaux :

- Pr2=ere
- Pr3=es
- Pr6=so
- Pr4=Pr5=só
- Inf=Fut=sé

La valeur de Pr4-Pr5 dérive de celle de Pr6.

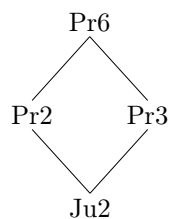
En tenant compte de cette observation, on représente l'arbre thématique de « ser » :



Nous observons sur cet arbre que Pr4-Pr5 (só) dérive de Pr6 (so) et non de Pr2 (ere) ou de Pr3 (es). La valeur de Su (se?) est plus proche de celle de Pr6 que de celle de Pr2 ou de Pr3. Nous proposons donc que Pr6 soit le point de liaison entre Su et l'entité Pr2-Pr3-Pr6 d'une part et entre Pr2-Pr3-Pr6 et l'entité Pr4-Pr5 d'autre part. Donc dans ce cas :

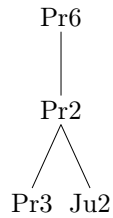
- Su domine Pr6 ;
- Pr6 domine Pr4-Pr5 ;
- Pr6 domine Pr2 et/ou Pr3;

Puisque Pr2 et Pr3 dominent Ju2, on ne peut donc pas les placer comme nœuds frères dépendants de Pr6. Sinon Ju2 aurait deux pères :

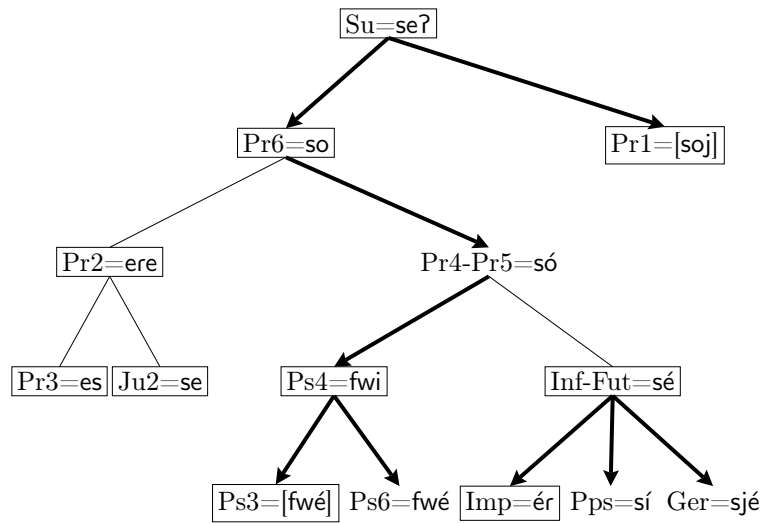


Nous proposons que Pr2 domine Pr3 puisque pour « haber », on a Pr2=Pr6=ha tandis que Pr3=haj.

Ce qui donne les dominances suivantes :



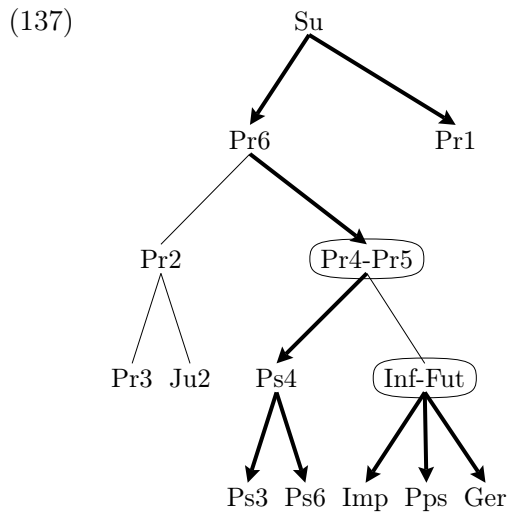
En incluant toutes ces dominances, l'arbre thématique de « ser » devient :
(136)



Il nous reste encore quatre thèmes marginaux à placer, ils sont pour l'instant sous la forme de deux entités :

- Pr4-Pr5
- Inf-Fut

Ces entités sont placées dans l'arbre thématique comme suit :



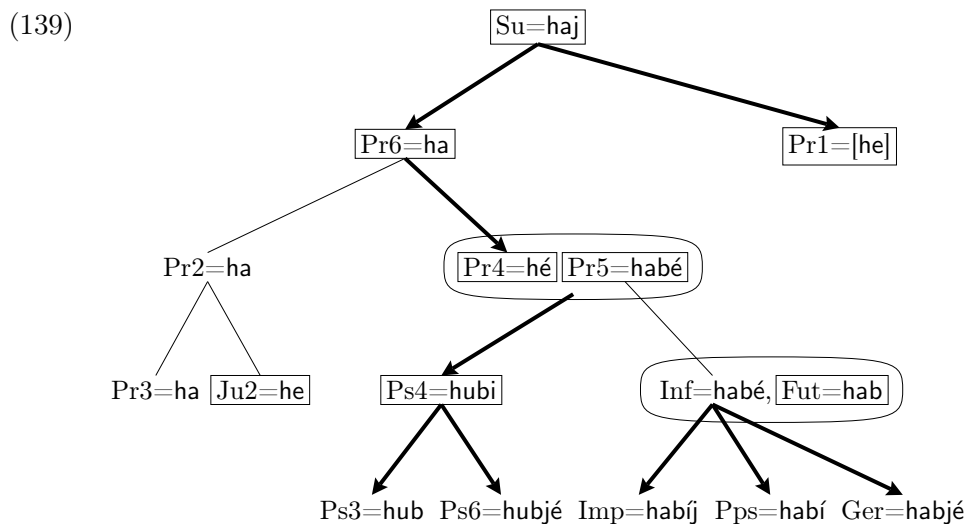
Pour achever de placer les thèmes marginaux restants dans l'arbre thématique, nous examinons enfin la grille thématique de « haber » qui distingue Pr4 de Pr5, et Inf de Fut :

(138)

Pr1 : [he]	Pr2 : ha	Pr3 : ha	Pr4 : hé
Pr5 : habé	Pr6 : ha	Su : haj	Imp : habíj
Ps3 : hub	Ps4 : hubi	Ps6 : hubjé	Fut : hab
Ju2 : he	Ger : habjé	Inf : habé	Pps : habí

On constate que Ger, Pps et Imp dérivent de Inf plutôt que de Fut.

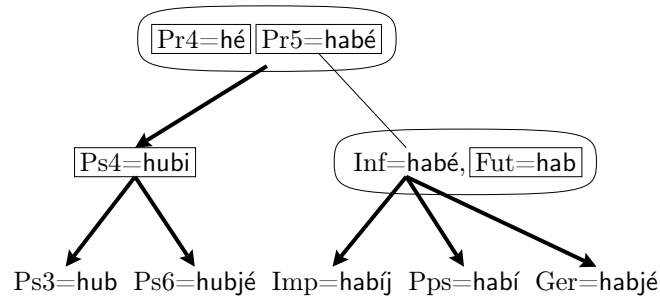
L'arbre thématique de « haber » est :



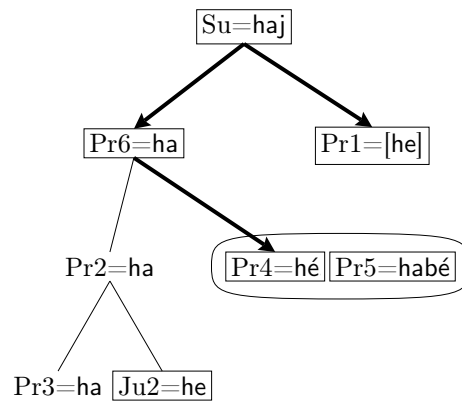
Sur le schéma, on repère deux sous-arbres qui portent des valeurs thématiques caractéristiques :

- un sous-arbre dont la racine est Pr4-Pr5 qui comporte systématiquement

la consonne **b** dans les valeurs thématiques de chaque nœud :



– un sous-arbre dont la racine est Su et limitée par Pr4-Pr5 qui comporte systématiquement une représentation sans la consonne **b** dans les valeurs thématiques de chaque nœud :



On voit que la consonne **b** n'est introduite qu'à partir du nœud Pr5 et conservée pour tout le sous-arbre dominé par ce nœud. Si l'on suppose que Pr4 domine Pr5, la régularité concernant l'apparition de **b** peut être maintenue.

On en conclut donc que

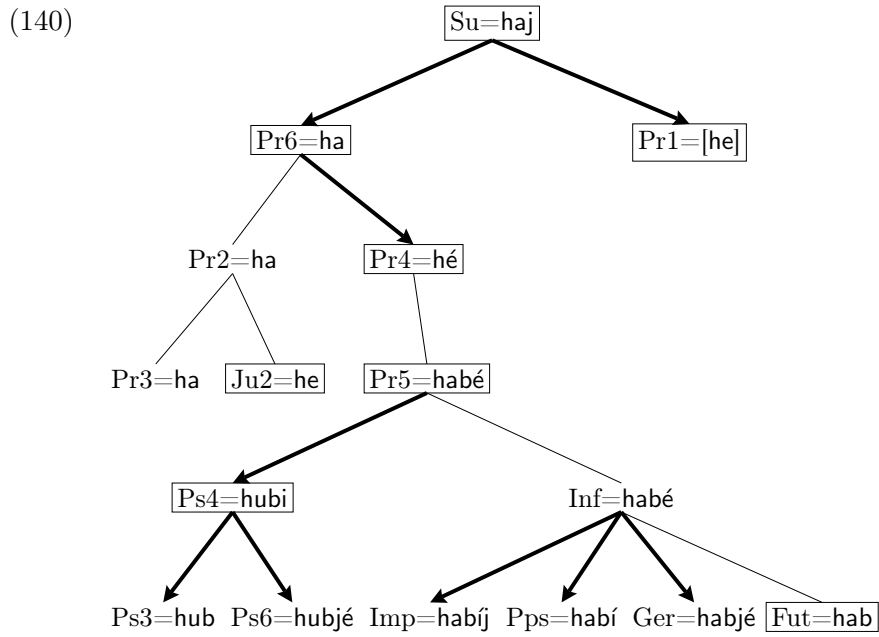
– Pr4 domine Pr5.

Ce schéma montre également que Inf est dominé par Pr5, donc chaque nœud ne possédant qu'un père, Fut ne domine pas Inf.

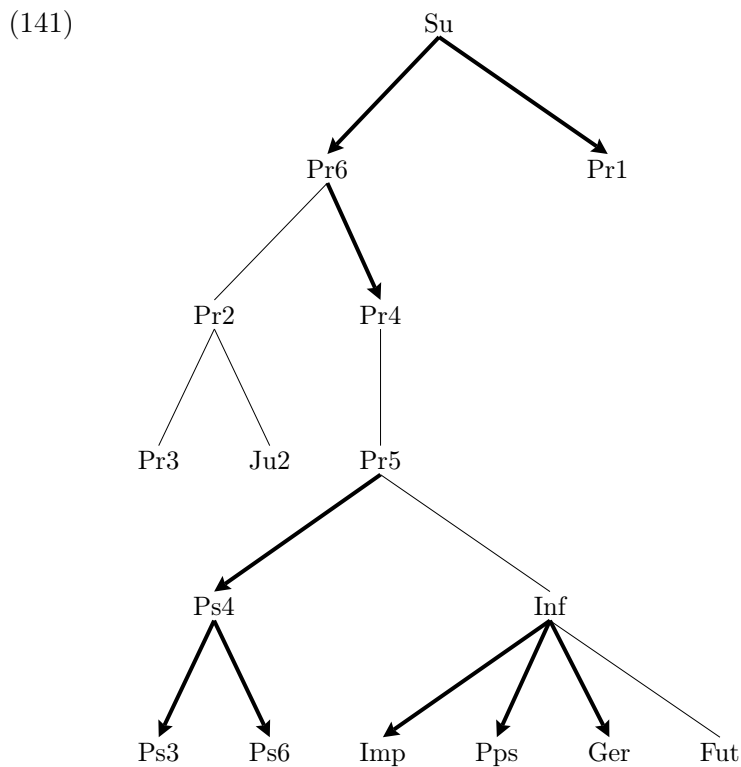
On n'observe pas de cas où Pr5 et Fut soient égaux et différents de Inf, on en déduit donc que :

– Inf domine Fut.

L'arbre thématique de « haber » devient alors :



Ce qui nous donne l'arbre thématique suivant pour le niveau général de description de la conjugaison en espagnol :



6.7 Bilan du traitement complet des verbes de l'espagnol

En conclusion, nous avons obtenu, dans la section précédente, un arbre thématique pour le traitement complet des verbes de l'espagnol. Le traitement complet repose non seulement sur cet arbre mais aussi sur le tableau de conjugaison qui donne pour chaque forme fléchie sa composition (thème, affixe) et les dérivations associées aux branches de l'arbre qui spécifient les relations entre les valeurs des thèmes.

Nous reprenons donc ci-dessous ces trois composantes de notre modèle : le tableau de conjugaison en (142), l'arbre thématique en (143) suivi des dérivations associées en (144).

(142)

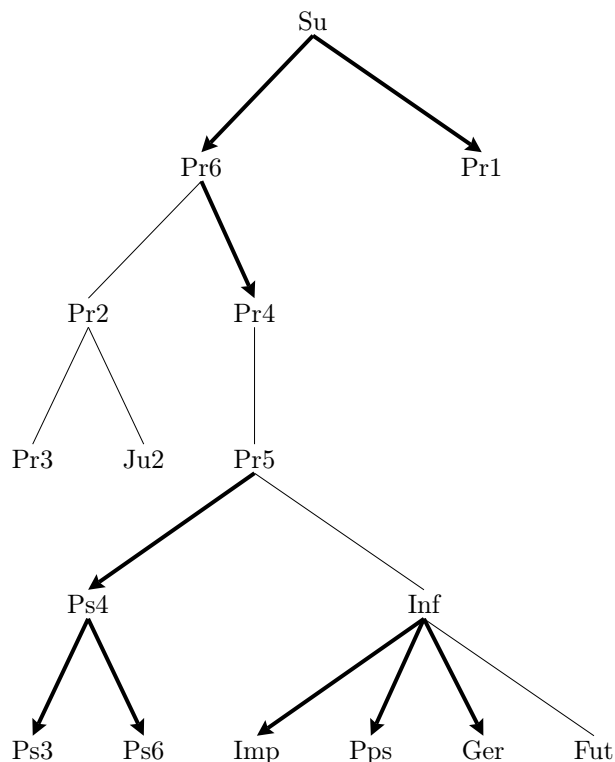
Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Pr1+o	Pr2+s	Pr3+Ø	Pr4+mos	Pr5+js	Pr6+n
SUBJONCTIF	Su+A	Su+As	Su+A	Su+Amos	Su+Ajs	Su+An
IMPARFAIT	Imp+a	Imp+as	Imp+a	Imp+amos	Imp+ajs	Imp+an
PRÉTÉRIT	Pr+I	Pr+ste	Ps3+o	Pr+mos	Pr+stejs	Ps6+ron
SUBJ. IMPARFAIT I	Ps6+ra	Ps6+ras	Ps6+ra	Ps6+ramos	Ps6+rajs	Ps6+ran
SUBJ. IMPARFAIT II	Ps6+se	Ps6+ses	Ps6+se	Ps6+semos	Ps6+sejs	Ps6+sen
SUBJ. FUTUR	Ps6+re	Ps6+res	Ps6+re	Ps6+remos	Ps6+rejs	Ps6+ren
FUTUR	Fut+ré	Fut+rás	Fut+rá	Fut+rémos	Fut+réjs	Fut+rán
CONDITIONNEL	Fut+ríja	Fut+ríjas	Fut+ríja	Fut+ríjamos	Fut+ríjajs	Fut+ríjan
IMPÉRATIF	–	Ju2+Ø	–	–	Inf+d	–

Formes non-finies

INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
Inf+r	Ger+ndo	Pps+do

(143)



- (144)
- Pour former Pr6, utiliser le thème Su en remplaçant la voyelle associée à la dernière position V de celui-ci par sa dérivée apophonique : $Pr6=ApV(Su)$.
 - Pour former Pr1, utiliser le thème Su en désassociant la dernière position V de celui-ci : $Pr1=DeV(Su)$.
 - Pour former Pr4, utiliser le thème Pr6 en accentuant la voyelle finale et en lui ajoutant un A si la voyelle préthématique est complexe : $Pr4=AjV(AcF(Pr6))$.
 - Pour former Imp, utiliser le thème Inf en réduisant l'expression de sa voyelle thématique à sa tête puis en adjoignant un CV dont la position C est associée à un glide sous-spécifié pour le lieu d'articulation : $Imp=PrG(SiV(Inf))$.
 - Pour former Ps4, utiliser le thème Pr5 en réduisant l'expression de sa voyelle thématique à sa tête : $Ps4=SiV(Pr5)$.
 - Pour former Pps, utiliser le thème Inf en réduisant l'expression de sa voyelle thématique à sa tête : $Pps=SiV(Inf)$.
 - Pour former Ger, utiliser le thème Inf en diphtonguant la voyelle finale : $Ger=DiF(Inf)$.
 - Pour former Ps3, utiliser le thème Ps4 en lui adjoignant à droite un

site de diphtongaison puis en désassociant la dernière position V du résultat obtenu : $Ps3=DeV(DiF(Ps4))$.

- i. Pour former Ps6, utiliser le thème Ps4 en accentuant la dernière position V puis en adjoignant un site de diphtongaison : $Ps6=DiF(AcF(Ps4))$.

Les dérivations en (144) tiennent compte des nouveaux emplacements des branches dans l'arbre thématique.

6.8 Évaluation du traitement

Dans cette section, nous confrontons notre traitement de la morphologie verbale de l'espagnol à trois phénomènes phonologiques de l'espagnol : les problèmes d'accentuation des verbes en -iar, l'amuïssement vélaire asymétrique, les variations dialectales de la position de l'accent dans les formes verbales.

6.8.1 L'accentuation des verbes en -iar (Cabredo Hoffherr, 1995)

Cabredo Hoffherr (1995) montre que les verbes dont l'INFINITIF se termine par -iar posent un problème d'accentuation.

Alors qu'en espagnol, la position de l'accent est strictement régentée dans toute la flexion verbale sans idiosyncrasies contrairement au domaine nominal²⁹ ou adjectival ; la flexion d'un verbe en -iar impose de connaître de façon lexicale le statut accentuable ou non du i.

Selon Cabredo Hoffherr (1995), les verbes en -iar et les verbes en -uar ont des comportements différents vis à vis de l'assignation de l'accent par les locuteurs natifs. Les formes en (145), accentuées sur la voyelle non-finale du radical, exhibent les variations de la position de l'accent exemplifiées en (146) pour « copiar » (« copier »), « vaciar » (« vider »), « fraguar » (« forger »), « actuar » (« agir »),

- (145) a. PRÉSENT 1, 2, 3, 6
 b. SUBJONCTIF 1, 2, 3, 6

29. On a par exemple une paire minimale différenciée par la position de l'accent :

- [sábana] « sábana » (« drap »)
- [sabána] « sabana » (« savane »)

(146) a.

PRÉSENT	1	2	3	6
« copiar »	kópjo	kópjas	kópja	kópjan
« vaciar »	baθío	baθías	baθía	baθían
« fraguar »	frágwo	frágwas	frágwa	frágwan
« actuar »	aktúo	aktúas	aktúa	aktúan

b.

SUBJONCTIF	1	2	3	6
« copiar »	kópje	kópjes	kópje	kópjen
« vaciar »	baθíe	baθíes	baθíe	baθíen
« fraguar »	frágwe	frágwes	frágwe	frágwen
« actuar »	aktúe	aktúes	aktúe	aktúen

– Les verbes en -uar sont perçus comme appartenant clairement à deux classes en distribution complémentaire :

1. les verbes en -guar, à finale $-\text{[g}^{\text{w}}\text{ar]}$ (du type « fraguar »)
2. les autres verbes (du type « actuar »)

Pour la première classe le u de -uar n'est pas considéré comme une voyelle et les formes en (145) sont accentuées sur la syllabe précédente ; pour la seconde, le u de -uar est considéré comme une voyelle et les formes en (145) sont accentuées sur ce u.

– les verbes en -iar sont perçus comme appartenant arbitrairement à une des deux classes précédentes (la classe de « copiar », 336 verbes, accentuée comme la classe de « fraguar », la classe de « vaciar », 81 verbes³⁰, accentuée comme la classe de « actuar »)³¹

Si la représentation sous-jacente des verbes en -uar est comme nous le supposons respectivement :

- « fraguar » : /fragui/
- « actuar » /aktui/

Les séquences **gui** sont systématiquement interprétées comme $\text{g}^{\text{w}}\text{i}$ donc le u n'est jamais accentué³². Pour les verbes en -iar, les représentations sous-jacentes

30. Dont 24 dérivés de -grafiar.

31. Dans tous les cas, si le i est précédé de trois consonnes (comme dans « ampliar » (« agrandir ») : 8 verbes) ou s'il est la seule voyelle du radical (comme dans « criar » (« allaiter ») : 14 verbes), le verbe appartient automatiquement à la deuxième classe (voir Cabredo Hoffherr, 1995).

32. Cette interprétation semble également possible pour la séquence **kui** mais il existe si peu de verbes en -cuar qu'il est difficile d'étudier leur comportement. Pour étudier plus avant ce sujet, il faudrait faire une enquête sur l'accentuation de pseudo-verbes en -cuar.

semblent être différentes pour les deux types de verbes :

- « copiar » : /kopji/
- « vaciar » : /baθii/

La préférence numérique pour la classe de « copiar » (336 contre 81) s'expliquerait par la différence de marque entre les représentations sous-jacentes. La forme supposée pour « vaciar » est plus marquée que celle de « copiar ».

Il découle de cette représentation une différence de comportement entre les verbes en -uar et les verbes en -iar puisqu'en espagnol on a un seul type de représentation sous-jacente, bien formée, pour les verbes en -uar et deux représentations mal formées pour les verbes en -iar.

Ces représentations sont parallèles au fait que les verbes en -iar sont les seuls qui soient ambigus pour la position de leur accent.

6.8.2 L'amuïssement vélaire asymétrique

On observe en espagnol l'amuïssement vélaire entre le SUBJONCTIF et le PRÉSENT pour les verbes en -ir comme « lucir » (« luire ») et en -er comme « conocer » (« connaître ») mais jamais pour les verbes en -ar comme « bizcar » (« loucher ») :

(147)

	SUBJONCTIF 4	PRÉSENT 4
« bizcar »	biθkámos	biθkámos
« conocer »	konoθkámos	konoθémos
« lucir »	luθkámos	luθímos

Ce phénomène trouve ici une description naturelle dans notre modèle puisque la forme radicale des verbes est le thème Su4 (SUBJONCTIF 4, 5). Examinons les représentations des verbes précédents « bizcar », « conocer », « lucir » :

- (148) a. « bizcar » : Su = /biθki/
 b. « conocer » : Su = /konoθk/
 c. « lucir » : Su = /luθk/

Le verbe « bizcar » est lexicalisé avec un /k/ dur devant un /i/ lexical tandis que les /k/ finaux de « conocer » et « lucir » ne comportent pas cette information puisqu'ils ne sont pas lexicalisés en contexte devant une voyelle amuissante.

Cette différence de configuration capture la différence de comportement attendue :

- (149) a. « bizcar » : Su = /biθki/ \xrightarrow{ApV} /biθka/ = Pr6
 b. « conocer » : Su = /konoθk/ \xrightarrow{ApV} /konoθki/ = Pr6
 c. « lucir » : Su = /luθk/ \xrightarrow{ApV} /luθki/ = Pr6

Quand le /k/ final de « conocer » et « lucir » se trouve placé devant i ou e, il disparaît. C'est ce qui se passe au PRÉSENT 2, 3, 4, 5, 6 pour « conocer » et « lucir » en (150b). Par contre, le /k/ de « bizcar » ne se trouve devant une voyelle amuissante que pour Su qui est lexicalisé.

(150) a.

SUBJONCTIF	1	2	3	4	5	6
« bizcar »	bíθke	bíθkes	bíθke	biθkémos	biθkéjs	bíθken
« conocer »	konóθka	konóθkas	konóθka	konoθkámos	konoθkájs	konóθkan
« lucir »	lúθka	lúθkas	lúθka	luθkámos	luθkájs	lúθkan

b.

PRÉSENT	1	2	3	4	5	6
« bizcar »	bíθko	bíθkas	bíθka	biθkámos	biθkájs	bíθkan
« conocer »	konóθko	konóθes	konóθe	konoθémos	konoθéjs	konóθen
« lucir »	lúθko	lúθes	lúθe	luθímos	luθís	lúθen

6.8.3 Les variations dialectales de la position de l'accent dans les formes verbales (Harris, 1987)

Harris (1987) montre que divers dialectes de l'espagnol accentuent les formes du SUBJONCTIF selon trois stratégies différentes.

(151) a.

Dialecte A

	1	2	3	4	5	6
« amar »	áme	ámes	áme	ámemos	–	ámen
« temer »	téma	témas	téma	témamos	–	téman
« partir »	párta	pártas	párta	pártamos	–	pártan

b.

Dialecte B

	1	2	3	4	5	6
« amar »	áme	ámes	áme	amémos	améjs	ámen
« temer »	téma	témas	téma	témamos	témajs	téman
« partir »	párta	pártas	párta	pártamos	pártajs	pártan

c.

Dialecte C

	1	2	3	4	5	6
« amar »	áme	ámes	áme	amémos	améjs	ámen
« temer »	téma	témas	téma	temámos	temájs	téman
« partir »	párta	pártas	párta	partámos	partájs	pártan

Constatons tout d'abord que dans les trois dialectes considérés par Harris les verbes en -er et en -ir fonctionnent bien de manière homogène comme le

prédit notre modèle puisqu'il s'agit en fait de verbes réguliers du même type différenciés par la qualité de l'avant dernière voyelle :

- o ou e pour les verbes en -er (« comer », « beber »);
- u, i ou a pour les verbes en -ir³³ (« lucir », « vivir », « partir »).

Le dialecte C correspond à l'espagnol standard, observons donc les deux autres cas :

- Dialecte A : tous les verbes reçoivent l'accent sur l'avant dernière voyelle du radical au SUBJONCTIF ;
- Dialecte B : les verbes en -ir et en -er reçoivent l'accent sur l'avant dernière voyelle du radical au SUBJONCTIF, les verbes en -ar sont accentués comme en espagnol standard (Dialecte C)³⁴.

Dans les deux cas, les formes du SUBJONCTIF 1, 2, 3, 6 sont celles de l'espagnol standard. Pour les autres formes les dialectes diffèrent. Pour décrire ces différences, nous rétablissons la distinction Su6, Su4 qui étaient regroupés dans l'entité Su. Su6 prend la place de Su dans l'arbre thématique et Su4 est dominé par Su6.

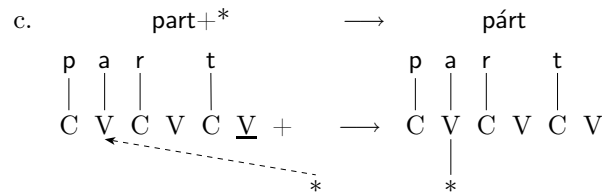
Pour le dialecte A, notre modèle est presque prêt. Il nous faut rétablir une distinction entre Su4 qui servira à la formation du SUBJONCTIF 4 et Su6 qui restera le thème-racine et servira à la formation de SUBJONCTIF 1, 2, 3, 6. Pour le SUBJONCTIF 4, il suffit d'ajouter une opération morphologique d'accentuation de la voyelle préthématique du thème Su6 :

- (152) Pour former Su4, utiliser le thème Su6 en accentuant sa voyelle préthématique : Su4=AcPT(Su6).

- (153) a. $\text{ami}+^*$ \longrightarrow $\acute{\text{a}}\text{mi}$
- | | | | | | | | |
|---|---|---|---|-------------------|---|---|---|
| a | m | i | + | \longrightarrow | a | m | i |
| | | | | | | | |
| C | V | C | V | | C | V | C |
| | ← | | * | | | ← | * |
- b. $\text{tem}+^*$ \longrightarrow tém
- | | | | | | | | |
|---|---|---|---|-------------------|---|---|---|
| t | e | m | + | \longrightarrow | t | e | m |
| | | | | | | | |
| C | V | C | V | | C | V | C |
| | ← | | * | | | ← | * |

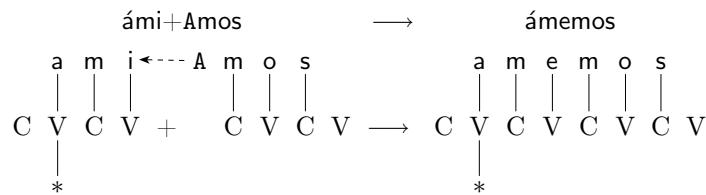
33. Les verbes du types « pedir » possèdent une avant dernière voyelle vide (\emptyset).

34. C'est à dire sur l'avant dernière voyelle radicale pour les formes du SUBJONCTIF 1, 2, 3, 6 et sur la dernière voyelle radicale pour les formes du SUBJONCTIF 4, 5.

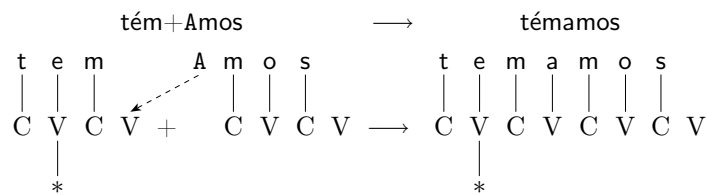


Le thème Su4 obtenu donne les formes attendues par simple concaténation de l’affixe flexionnel du SUBJONCTIF 4 (+Amos) :

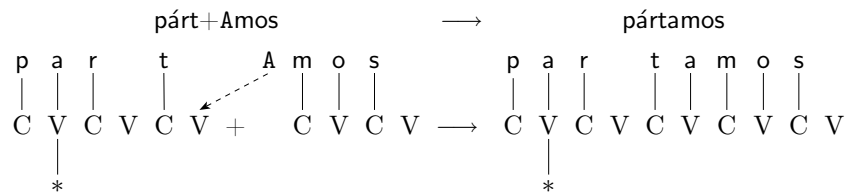
(154) a. « amar » : SUBJONCTIF 4 = Su4+Amos = [ámemos]



b. « temer » : SUBJONCTIF 4 = Su4+Amos = [téamos]

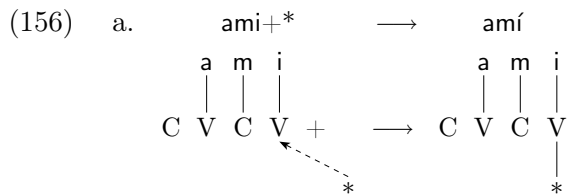


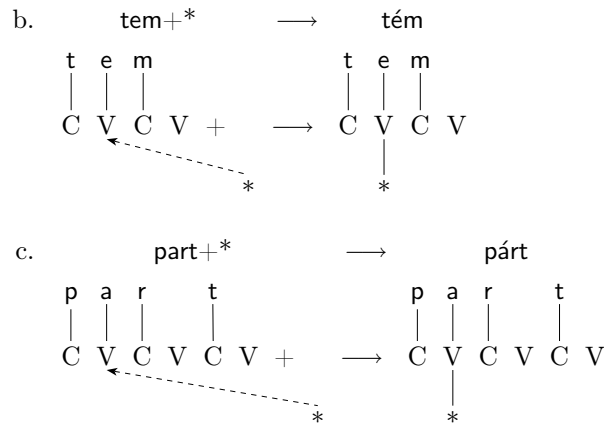
c. « partir » : SUBJONCTIF 4 = Su4+Amos = [pártamos]



Pour le dialecte B, on peut dériver Su4 de Su6 :

(155) Pour former Su4, utiliser le thème Su6 en accentuant la dernière position associée à une voyelle : Su4=AcV(Su6).

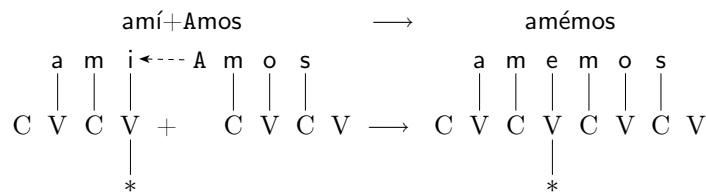




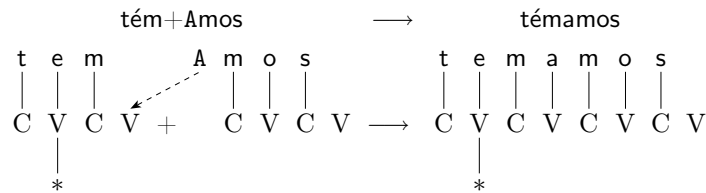
Le thème Su4 ainsi obtenu donne les formes attendues par simple concaténation des affixes flexionnels du SUBJONCTIF 4 et 5 :

(157) SUBJONCTIF 4

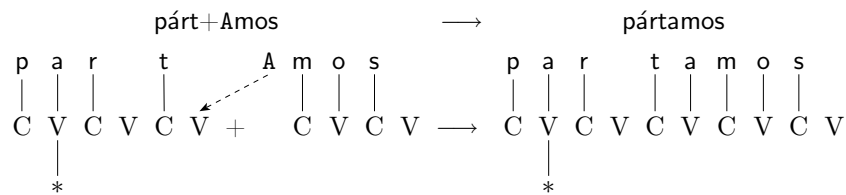
a. « amar » : SUBJONCTIF 4 = su4+Amos = [amémos]



b. « temer » : SUBJONCTIF 4 = su4+Amos = [témamos]

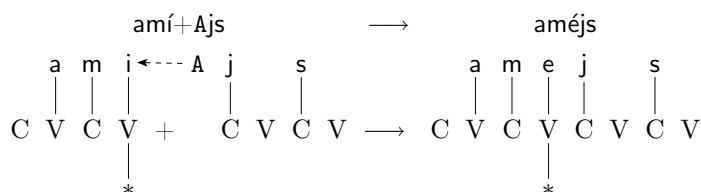


c. « partir » : SUBJONCTIF 4 = su4+Amos = [pártamos]

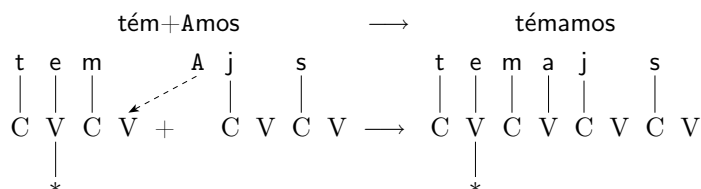


(158) SUBJONCTIF 5

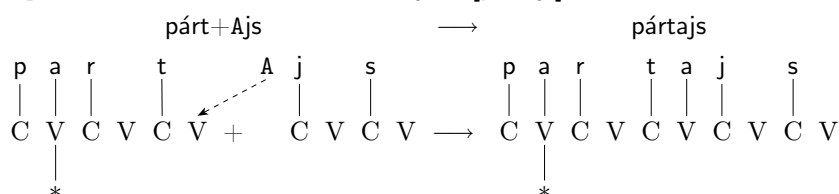
a. « amar » : SUBJONCTIF 5 = Su4+Ajs = [améjs]



b. « temer » : SUBJONCTIF 5 = Su4+Ajs = [témajs]



c. « partir » : SUBJONCTIF 5 = Su4+Ajs = [pártajs]



Ces opérations morphologiques fournissent les formes attendues pour les dialectes A et B sans perturber le reste du système qui demeure inchangé. Ainsi les différences dialectales peuvent-elles être prises en compte sans refondre la structure et sans introduire de règles supplémentaires au-delà de l'adaptation directe aux observations.

6.9 Conclusion

Ce chapitre a présenté un traitement complet de la morphologie verbale de l'espagnol qui est conforme à nos hypothèses :

- la notion de groupe n'a pas été utilisée ;
- l'entrée lexicale des verbes réguliers se limite à la représentation phonologique de leur thème-racine (« amar » : /ami/, « temer » : /tem/, « partir » : /part/, « pedir » : /pød/) ;
- les verbes irréguliers sont les verbes qui lexicalisent plusieurs thèmes (« andar » : andi/andubi) ;
- les thèmes lexicalisés des verbes irréguliers sont tous différents et sont eux-mêmes la source des dérivations des thèmes inférieurs.

Notre dispositif permet donc d'éliminer la notion de groupe de la conjugaison de l'espagnol.

Pour les verbes réguliers :

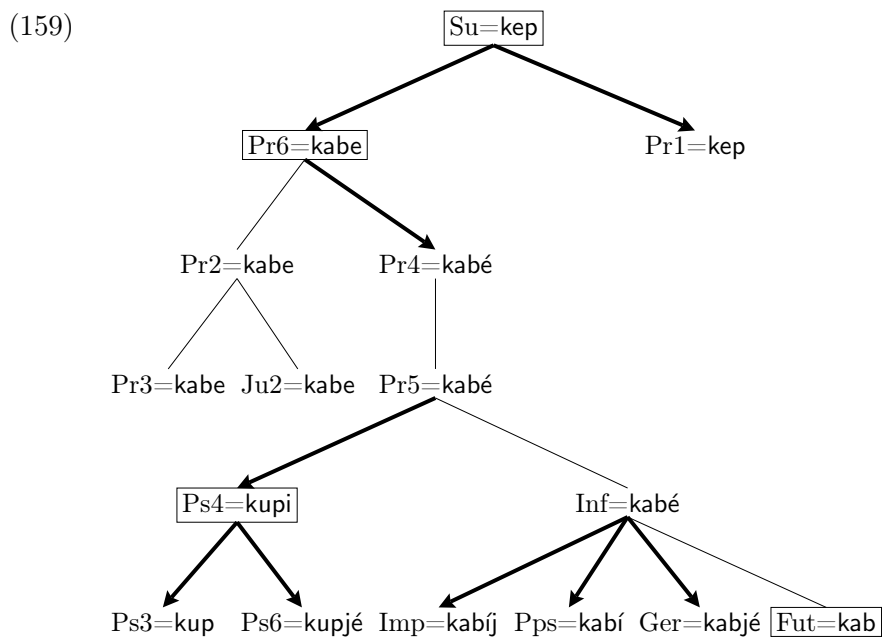
- la voyelle thématique du PRÉSENT dérive apophoniquement de celle du SUBJONCTIF ($\emptyset \xrightarrow{ApV} i, i \xrightarrow{ApV} a$), il n'y a pas besoin de correspondances ($a \longleftrightarrow e, e \longleftrightarrow a, i \longleftrightarrow a$);
- les voyelles thématiques e et i du PRÉSENT sont des allomorphes, la distribution de ces deux timbres est complémentaire, il n'y a pas besoin de les lexicaliser;
- la consonne qui apparaît à l'IMPARFAIT est dérivée ($a \xrightarrow{PrG} u, i \xrightarrow{PrG} j$), elle ne fait pas partie du suffixe et donc les affixes flexionnels de l'IMPARFAIT sont les mêmes pour tous les verbes;
- les voyelles préthématiques sujettes à la diphtongaison sont lexicalisées de manière différente de la voyelle préthématique sujette à l'alternance, il n'y a pas de lien entre cette alternance qui ne fait surface que pour les verbes en -ir et la diphtongaison qui n'apparaît que pour les verbes en -ar, -er.

Pour les verbes irréguliers :

- les verbes comme « conocer » et « parecer » qui subissent l'amuïssement vélaire sont réguliers, leurs thèmes-racines sont respectivement /konoθk/ et /pareθk/;
- la flexion apparemment irrégulière des prétérifs supplétifs (« poder » : púde/púdo; « comer » : komí/komjó) dérive en fait non pas d'une différence de flexion mais d'une différence dans la position de l'accent sur ces formes;
- toutes les irrégularités sont traitées comme des supplétions, il n'y a donc pas de groupe irrégulier, seulement des entrées lexicales plus étendues que celles des verbes réguliers;

Par exemple, un verbe irrégulier comme « caber » compte quatre thèmes lexicalisés (Su, Pr6, Ps4 et Fut) qui figurent encadrés dans l'arbre thématique

dont on dérive les autres thèmes irréguliers (Pr2, Pr3, Ju2, Pr4, ...):



Le dispositif met en évidence qu'il n'existe que deux types de thèmes-racines en espagnol :

- les thèmes-racines dont la position voyelle thématique est vide (pour les verbes en -er et en -ir) ;
- les thèmes-racines dont la position voyelle thématique est associée à un i (pour les verbes en -ar).

Cette distribution est trop limitée pour être dûe au hasard mais nous ne nous lancerons pas dans son interprétation ici. Notons seulement que cette distinction entre les deux types de thèmes-racines se fait crucialement sur la valeur de la voyelle associée à la position voyelle thématique (« amar » : i ; « temer/partir/pedir » : \emptyset), et non par une distinction entre thèmes à finale consonantique (tem/part/p \emptyset d) et thèmes à finale vocalique (ami), à cause de l'importance du \emptyset final dans la dérivation des voyelles thématiques du présent (ami \mapsto ama ; tem \emptyset /part \emptyset /p \emptyset d \emptyset \mapsto temi/parti/p \emptyset di).

Chapitre 7

Morphologie verbale de l'italien

7.1 Introduction

Dans le chapitre 6, nous avons présenté un premier traitement complet de la morphologie verbale d'une langue avec notre modèle de conjugaison.

Nous avons montré comment un arbre thématique et une grille flexionnelle unique permettent de rendre compte de la conjugaison de l'ensemble des verbes réguliers et irréguliers.

Ce chapitre développe le même type d'analyse pour la morphologie verbale de l'italien.

Dans ce chapitre, nous montrons qu'un modèle de conjugaison, semblable à celui de l'espagnol dans sa structure tout en étant différent dans les détails, permet de construire toutes les formes des verbes réguliers (groupes de « amare » (« aimer ») et « finire » (« finir »)) à partir de la seule représentation phonologique de leurs thèmes-racines grâce à la grille flexionnelle et l'arbre thématique que nous proposons pour l'italien.

Ce dispositif rendra compte des correspondances vocaliques entre le présent et le subjonctif (« ama/ami/amano », « finisce/finisca/finiscono ») comme de la flexion apparemment irrégulières des prétérits supplétifs (« ridere » (« rire ») supplétif : « risi/rise/risero » ; « temere » (« craindre ») régulier : « temi/temé/temerono »), et de la généralisation de la supplétion de l'impératif au subjonctif (« avere » (« avoir ») : « abbi, abbiate » → « abbia, abbiamo, abbiate, abbiano » à comparer avec « temere » : « temi/temete » ↔ « tema/tema/tema/temiamo/temiate/temano »).

Nous appliquerons, pour l'italien, la même méthode que pour les langues précédentes.

Nous partirons donc de l'analyse des grilles flexionnelles et thématiques. Puis nous travaillerons en deux temps sur la grille thématique. Nous nous placerons, dans un premier temps, au niveau régulier (le niveau de détail pertinent pour les verbes réguliers défini au chapitre 2), puis nous éclaterons les regroupements effectués pour les verbes réguliers pour pouvoir analyser les verbes irréguliers.

Ici, comme dans le cas de l'espagnol, nous nous appuyerons sur des représentations autosegmentales CVCV (Lowenstamm, 1996) et sur les dérivations apophoniques (Guerssel et Lowenstamm, 1996; Ségéral, 1994, entre autres).

7.2 Les grilles flexionnelle et thématique

La conjugaison d'un verbe italien est traditionnellement découpée en formes finies et formes non-finies. Les formes finies sont réparties en quatre modes :

- Indicatif
- Subjonctif
- Conditionnel
- Impératif

Le mode indicatif compte huit temps, quatre temps simples et quatre temps composés :

- temps simples :
 - présent
 - imparfait
 - futur
 - passé simple
- temps composés :
 - passé composé
 - plus-que-parfait
 - futur antérieur
 - passé antérieur

Le mode subjonctif compte quatre temps, deux temps simples et deux temps composés :

- temps simples :
 - présent
 - imparfait
- temps composés :
 - passé

– plus-que-parfait

Le mode conditionnel compte deux temps, un temps simple et un temps composé :

– temps simple : présent

– temps composé : passé

Le mode impératif, comme pour l'espagnol, n'est en général cité qu'avec un seul temps : présent mais avec un paradigme affirmatif et un paradigme négatif.

Un verbe italien peut avoir huit formes non-finies :

– participe passé masculin/féminin singulier/pluriel

– gérondif

– participe présent singulier/pluriel

– infinitif

Ce qui nous donne les formes citées par Cappelletti (1990, 1997); Ferdeghini et Niggi (1998).

Les temps composés cités sont formés à partir d'une forme finie d'un des auxiliaires « essere » ou « avere » et du participe passé du verbe conjugué.

Dans cette étude, nous analyserons séparément les formes finies des auxiliaires et le participe passé. Il en va de même pour les autres temps composés comme l'impératif passé qui n'est pas discuté ici.

Notre étude portera donc seulement sur les formes simples de l'italien :

– PRÉSENT 1, 2, 3, 4, 5, 6

– IMPARFAIT 1, 2, 3, 4, 5, 6

– PRÉTÉRIT 1, 2, 3, 4, 5, 6

– FUTUR 1, 2, 3, 4, 5, 6

– SUBJONCTIF 1, 2, 3, 4, 5, 6

– SUBJ. IMPARFAIT 1, 2, 3, 4, 5, 6

– CONDITIONNEL 1, 2, 3, 4, 5, 6

– IMPÉRATIF 2, 3, 4, 5, 6

– GÉRONDIF

– PARTICIPE PRÉSENT SINGULIER, PLURIEL

– PARTICIPE PASSÉ MASCULIN SINGULIER, FÉMININ SINGULIER, MASCULIN PLURIEL, FÉMININ PLURIEL

– INFINITIF

Notons que les formes de IMPÉRATIF 3, 4, 6 sont systématiquement les mêmes que celles de SUBJONCTIF 3, 4, 6. Nous abandonnerons donc l'étude de IMPÉRATIF 3, 4, 6 au profit de SUBJONCTIF 3, 4, 6.

Par ailleurs, les alternances observées entre masculin/féminin et singulier/pluriel pour le PARTICIPE PRÉSENT et le PARTICIPE PASSÉ se situent en dehors de la flexion verbale et nous ne retiendrons qu'une seule forme pour le PARTICIPE PRÉSENT ainsi qu'une forme pour le PARTICIPE PASSÉ. Dans cet exposé, nous conserverons arbitrairement le PARTICIPE PRÉSENT SINGULIER et le PARTICIPE PASSÉ MASCULIN SINGULIER.

Enfin, Ferdeghini et Niggi (1998) citent un paradigme négatif pour l'IMPÉRATIF (impératif présent) pour indiquer que la forme négative de IMPÉRATIF 2 est différente de la forme affirmative.

Cette forme étant toujours la même que celle de l'INFINITIF nous n'aurons pas besoin de la décrire en plus de celle de l'INFINITIF.

Par ailleurs, le reste du paradigme négatif de l'IMPÉRATIF est identique au paradigme positif.

7.2.1 La grille flexionnelle

Compte tenu de la liste de formes simples précédentes et de la redondance de IMPÉRATIF 3, 4, 6, PARTICIPE PASSÉ MASCULIN PLURIEL, FÉMININ SINGULIER, FÉMININ PLURIEL et PARTICIPE PRÉSENT PLURIEL, la grille flexionnelle à remplir est donc la suivante :

(1)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT						
IMPARFAIT						
PRÉTÉRIT						
FUTUR						
SUBJONCTIF						
SUBJ. IMPARFAIT						
CONDITIONNEL						
IMPÉRATIF	–		–	–		–

Formes non-finies

GÉRONDIF	
PARTICIPE PRÉSENT	
PARTICIPE PASSÉ	
INFINITIF	

Les parties communes à l'ensemble des formes nous donnent les affixes flexionnels suivants :

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	+o	+i	+∅	+jámo	+te	+no
IMPARFAIT	+vo	+vi	+va	+vámo	+váte	+vano
PRÉTÉRIT	+i	+sti	+∅	+mmo	+ste	+rono
FUTUR	+ró	+ráj	+rá	+rémo	+réte	+ránno
SUBJONCTIF	+∅	+∅	+∅	+jámo	+játe	+no
SUBJ. IMPARFAIT	+si	+si	+se	+simo	+ste	+sero
CONDITIONNEL	+réj	+résti	+rébbe	+rémmo	+réste	+rébbero
IMPÉRATIF	–	+∅	–	–	+te	–

Formes non-finies	
GÉRONDIF	+ndo
PARTICIPE PRÉSENT	+nte
PARTICIPE PASSÉ	+to
INFINITIF	+re

À l'instar de ce que nous avons fait pour le français et l'espagnol, nous pouvons intégrer à certains affixes flexionnels des éléments flottants pour capter des généralisations sur le timbre de la voyelle qui précède les suffixes de PRÉSENT 3, GÉRONDIF et PARTICIPE PRÉSENT¹. En effet, pour ces deux formes les affixes *ndo* et *nte* sont toujours précédés d'un *a* ou d'un *e* comme le montrent les exemples suivants :

- (2) a. « amare » (« aimer ») :
- PRÉSENT 3 : [áma]
 - GÉRONDIF : [amándo]
 - PARTICIPE PRÉSENT : [amánte]
- b. « temere » (« craindre ») :
- PRÉSENT 3 : [téme]
 - GÉRONDIF : [teméndo]
 - PARTICIPE PRÉSENT : [teménte]

1. Nous pourrions faire également des généralisations sur les timbres des voyelles thématiques au PRÉSENT 6 (*a/o*), au FUTUR, au CONDITIONNEL (*e/i*) mais les verbes irréguliers ne suivant pas ces généralisations nous les intégrerons plutôt dans les dérivations des thèmes que dans les suffixes.

De cette manière, on conservera les généralisations pour le cas dérivé et elles seront naturellement absentes pour les supplétifs. Nous avons déjà observé ces cas pour le +*d* de l'anglais, le +*t* de l'allemand et la relation entre voyelle préthématique et voyelle thématique en espagnol.

- c. « sentire » (« sentir »):
 - PRÉSENT 3: [sén \underline{t} e]
 - GÉRONDIF: [senténdo]
 - PARTICIPE PRÉSENT: [senténte]
- d. « finire » (« finir »):
 - PRÉSENT 3: [finíjfe]
 - GÉRONDIF: [finéndo]
 - PARTICIPE PRÉSENT: [finénte]
- e. « porre » (« poser »):
 - PRÉSENT 3: [pón \underline{e}]
 - GÉRONDIF: [ponéndo]
 - PARTICIPE PRÉSENT: [ponénte]

On peut donc formuler la généralisation suivante pour la voyelle thématique des formes du PRÉSENT 3, GÉRONDIF et du PARTICIPE PRÉSENT :

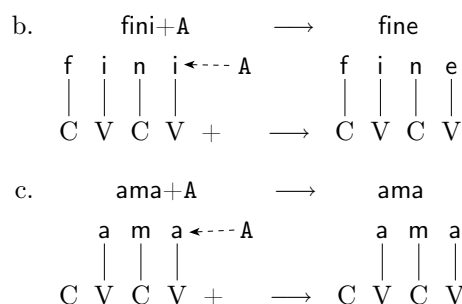
- la voyelle thématique a (verbes en -are) fait surface sous la forme d'un a
- les voyelles thématiques e (verbes en -ere) et i (verbes en -ire) font surface sous la forme d'un e.

Nous proposons de capter cette généralisation en utilisant la théorie des éléments Kaye *et al.* (1985, 1987). Nous intégrons un élément A flottant à l'initiale des affixes flexionnels de PRÉSENT 3, GÉRONDIF et PARTICIPE PRÉSENT. Cet élément A garantira une neutralisation entre les voyelles thématiques sous-jacentes, i et e, qui font surface sous la forme d'un [e] à ces trois formes ; sans influencer la voyelle thématique a qui fait toujours surface sous la forme d'un [a] :

- e = $\underline{\text{I}}\text{.A}$:
 - e+A = $\underline{\text{I}}\text{.A}+\text{A} \longrightarrow \underline{\text{I}}\text{.A} = \text{e}$
- i = $\underline{\text{I}}$:
 - i+A = $\underline{\text{I}}+\text{A} \longrightarrow \underline{\text{I}}\text{.A} = \text{e}$
- a = $\underline{\text{A}}$:
 - i+A = $\underline{\text{A}}+\text{A} \longrightarrow \underline{\text{A}} = \text{a}$

Par exemple pour Ger, le A flottant se combine à la voyelle thématique sous-jacente de « temere » (Ger=teme), « finire » (Ger=fini) et « amare » (Ger=ama) pour donner la voyelle qui apparaît en surface :

$$\begin{array}{rcc}
 (3) \text{ a.} & \text{teme+A} & \longrightarrow \text{teme} \\
 & \text{t e m e} \leftarrow \text{A} & \text{t e m e} \\
 & \begin{array}{cccc} | & | & | & | \\ \text{C} & \text{V} & \text{C} & \text{V} \end{array} & \longrightarrow & \begin{array}{cccc} | & | & | & | \\ \text{C} & \text{V} & \text{C} & \text{V} \end{array}
 \end{array}$$



Nous proposons donc la grille flexionnelle suivante pour la conjugaison des verbes de l'italien :

(4)

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	+o	+i	+A	+jámo	+te	+no
IMPARFAIT	+vo	+vi	+va	+vámo	+váte	+vano
PRÉTÉRIT	+i	+sti	+∅	+mmo	+ste	+rono
FUTUR	+ró	+ráj	+rá	+rémo	+réte	+ránno
SUBJONCTIF	+∅	+∅	+∅	+jámo	+játe	+no
SUBJ. IMPARFAIT	+si	+si	+se	+simo	+ste	+sero
CONDITIONNEL	+réj	+résti	+rébbe	+rémmo	+réste	+rébbero
IMPÉRATIF	–	+∅	–	–	+te	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	+Ando
PARTICIPE PRÉSENT	+Ante
PARTICIPE PASSÉ	+to
INFINITIF	+re

7.2.2 La grille thématique

À partir de la grille flexionnelle, nous déterminons, dans cette section, la grille thématique nécessaire à la description de l'ensemble des verbes de l'italien. Les références utilisées pour les paradigmes flexionnels sont Cappelletti (1990, 1997); Ferdeghini et Niggi (1998).

Avec la grille flexionnelle et la grille thématique, nous pourrions écrire le tableau de conjugaison qui donnera pour chaque forme, sa composition en thème+affixe flexionnel.

Pour remplir la grille thématique rapidement, nous utilisons les verbes les plus irréguliers possibles pour obtenir le maximum de valeurs thématiques nécessaires.

Nous commençons avec la description de « essere » (« être ») :

(5)

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	son+o	se+i	e+A	s+jámo	sja+te	so+no
IMPARFAIT	[ero]	[eri]	[era]	era+vámo	era+váte	[erano]
PRÉTÉRIT	fu+i	fo+sti	fu+∅	fu+mmo	fo+ste	fu+rono
FUTUR	sa+ró	sa+ráj	sa+rá	sa+rémo	sa+réte	sa+ránno
SUBJONCTIF	sija+∅	sija+∅	sija+∅	s+jámo	s+játe	sija+no
SUBJ. IMPARFAIT	fo+si	fo+si	fo+se	fo+símo	fo+ste	fo+sero
CONDITIONNEL	sa+réj	sa+résti	sa+rébbe	sa+rémmo	sa+réste	sa+rébbero
IMPÉRATIF	–	sii+∅	–	–	sja+te	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	ese+Ando
PARTICIPE PRÉSENT	ese+Ante
PARTICIPE PASSÉ	sta+to
INFINITIF	ese+re

La description de « essere » impose les valeurs thématiques suivantes :

- Pr1 pour PRÉSENT 1 : son
- Pr2 pour PRÉSENT 2 : se
- Pr3 pour PRÉSENT 3 : e
- Su4 pour PRÉSENT 4, SUBJONCTIF 4, 5 : s
- Pr5 pour PRÉSENT 5, IMPÉRATIF 5 : sja
- Pr6 pour PRÉSENT 6 : so
- Im1 pour IMPARFAIT 1 : [ero]
- Im2 pour IMPARFAIT 2 : [eri]
- Im3 pour IMPARFAIT 3 : [era]
- Im4 pour IMPARFAIT 4, 5 : era
- Im6 pour IMPARFAIT 6 : [era]
- Ps4 pour PRÉTÉRIT 1, 3, 4, 6 : fu
- Ps5 pour PRÉTÉRIT 2, 5, SUBJ. IMPARFAIT 1, 2, 3, 4, 5, 6 : fo
- Fut pour FUTUR 1, 2, 3, 4, 5, 6, CONDITIONNEL 1, 2, 3, 4, 5, 6 : sa
- Su6 pour SUBJONCTIF 1, 2, 3, 6 : sia
- Ju2 pour IMPÉRATIF 2 : sii
- Inf pour PARTICIPE PRÉSENT, GÉRONDIF, INFINITIF : ese
- Pps pour PARTICIPE PASSÉ : sta

Nous nous tournons maintenant vers la description de « avere » (« avoir ») pour trouver de nouvelles distinctions de valeurs thématiques :

(6)

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	∅+o	a+i	a+A	abb+jámo	ave+te	an+no
IMPARFAIT	ave+vo	ave+vi	ave+va	ave+vámó	ave+váte	ave+vano
PRÉTÉRIT	ebb+i	ave+sti	ebbe+∅	ave+mmo	ave+ste	[ebbero]
FUTUR	av+ró	av+ráj	av+rá	av+rémó	av+réte	av+ránno
SUBJONCTIF	abbja+∅	abbja+∅	abbja+∅	abb+jámo	abb+játe	abbja+no
SUBJ. IMPARFAIT	ave+si	ave+si	ave+se	ave+simó	ave+ste	ave+sero
CONDITIONNEL	av+réj	av+résti	av+rébbe	av+rémmo	av+réste	av+rébbéro
IMPÉRATIF	–	abbi+∅	–	–	abbja+te	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	ave+Ando
PARTICIPE PRÉSENT	ave+Ante
PARTICIPE PASSÉ	avu+to
INFINITIF	ave+re

Ce qui nous donne les distinctions supplémentaires suivantes :

- Pr5: ave, abbja
 - Pr5 pour PRÉSENT 5: ave
 - Ju5 pour IMPÉRATIF 5: abbja
- Ps4: ebb, ebbe, ave, [ebbero]
 - Ps1 pour PRÉTÉRIT 1: ebb
 - Ps3 pour PRÉTÉRIT 3: ebbe
 - Ps4 pour PRÉTÉRIT 4: ave
 - Ps6 pour PRÉTÉRIT 6: [ebbero]

Avec « venire » (« venir ») nous obtenons de nouvelles distinctions néces-

saires à la description des verbes italiens :

(7)

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	venġ+o	vjen+i	vjene+A	ven+jámo	veni+te	venġo+no
IMPARFAIT	veni+vo	veni+vi	veni+va	veni+vámo	veni+váte	veni+vano
PRÉTÉRIT	venn+i	veni+sti	venne+∅	veni+mmo	veni+ste	[vennero]
FUTUR	ver+ró	ver+ráj	ver+rá	ver+rémó	ver+réte	ver+ránno
SUBJONCTIF	venġa+∅	venġa+∅	venġa+∅	ven+jámo	ven+játe	venġa+no
SUBJ. IMPARFAIT	veni+si	veni+si	veni+se	veni+simo	veni+ste	veni+sero
CONDITIONNEL	ver+réj	ver+résti	ver+rébbe	ver+rémmo	ver+réste	ver+rébbero
IMPÉRATIF	–	vjeni+∅	–	–	veni+te	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	veni+Ando
PARTICIPE PRÉSENT	venje+Ante
PARTICIPE PASSÉ	venu+to
INFINITIF	veni+re

Les nouvelles distinctions nécessaires pour « venire » sont donc :

– Inf : veni, venje

– Inf pour INFINITIF, GÉRONDIF : veni

– Ppr pour PARTICIPE PRÉSENT : venje

Enfin, avec « fare » (« faire »), nous obtenons les dernières distinctions nécessaires à la description de l'ensemble des verbes italiens :

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	fattĵ+o	fa+i	fa+A	fattĵ+jámo	fa+te	fan+no
IMPARFAIT	fatĵe+vo	fatĵe+vi	fatĵe+va	fatĵe+vámo	fatĵe+váte	fatĵe+vano
PRÉTÉRIT	fetĵ+i	fatĵe+sti	fetĵe+∅	fatĵe+mmo	fatĵe+ste	[fetĵero]
FUTUR	fa+ró	fa+ráj	fa+rá	fa+rémó	fa+réte	fa+ránno
SUBJONCTIF	fattĵa+∅	fattĵa+∅	fattĵa+∅	fattĵ+jámo	fattĵ+játe	fattĵa+no
SUBJ. IMPARFAIT	fatĵe+si	fatĵe+si	fatĵe+se	fatĵe+simo	fatĵe+ste	fatĵe+sero
CONDITIONNEL	fa+réj	fa+résti	fa+rébbe	fa+rémmo	fa+réste	fa+rébbero
IMPÉRATIF	–	fa+∅	–	–	fa+te	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	fatĵe+Ando
PARTICIPE PRÉSENT	fatĵe+Ante
PARTICIPE PASSÉ	fat+to
INFINITIF	fa+re

La description de « fare » nous impose la nouvelle distinction suivante :

- Inf : fa, fat̂je
- Inf pour infinitif : fa
- Ger pour gérondif : fat̂je

Ce qui donne la grille thématique générale et le tableau de conjugaison suivants :

(8)

Pr1	Pr2	Pr3	Pr5
Pr6	Im1	Im2	Im3
Im4	Im6	Ps1	Ps3
Ps4	Ps5	Ps6	Fut
Su4	Su6	Ju2	Ju5
Ppr	Pps	Ger	Inf

(9)

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Pr1+o	Pr2+i	Pr3+A	Su4+jámo	Pr5+te	Pr6+no
IMPARFAIT	Im1+vo	Im2+vi	Im3+va	Im4+vámo	Im4+váte	Im6+vano
PRÉTÉRIT	Ps1+i	Ps5+sti	Ps3+∅	Ps4+mmo	Ps5+ste	Ps6+rono
FUTUR	Fut+ró	Fut+ráj	Fut+rá	Fut+rémo	Fut+réte	Fut+ránno
SUBJONCTIF	Su6+∅	Su6+∅	Su6+∅	Su4+jámo	Su4+játe	Su6+no
SUBJ. IMPARFAIT	Ps5+si	Ps5+si	Ps5+se	Ps5+simo	Ps5+ste	Ps5+sero
CONDITIONNEL	Fut+réj	Fut+résti	Fut+rébbe	Fut+rémmo	Fut+réste	Fut+rébbero
IMPÉRATIF	–	Ju2+∅	–	–	Ju5+te	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	Ger+ndo
PARTICIPE PRÉSENT	Ppr+nnte
PARTICIPE PASSÉ	Pps+to
INFINITIF	Inf+re

7.2.3 Les thèmes marginaux et la grille thématique principale

La grille thématique générale que nous avons obtenue à la section précédente permet la description de tous les verbes de l'italien. Toutefois, certaines distinctions entre thèmes généraux ne sont nécessaires que pour un très petit nombre de verbes irréguliers.

Dans cette section, nous identifions ces distinctions supportées par un très petit nombre de verbes et nous aboutissons à une simplification de la grille thématique générale que nous appellerons grille thématique principale de l'italien.

« *essere* » (« être ») est le seul verbe qui nécessite les distinctions entre thèmes suivantes :

- Ger, Im1, Im2, Im3, Im4, Im6 :
 - Gérondif = [eséndo]=Ger+Ando → Ger=ese
 - Imparfait 1 = [éro]=Im1+vo → Im1=[ero]
 - Imparfait 2 = [éri]=Im2+vi → Im2=[eri]
 - Imparfait 3 = [éra]=Im3+va → Im3=[era]
 - Imparfait 4 = [eravámo]=Im4+vámo → Im4=era
 - Imparfait 5 = [eraváte]=Im4+váte → Im4=era
 - Imparfait 6 = [éranó]=Im6+vano → Im6=[éranó]
- Ps4, Ps5 :
 - Prétérit 4 = [fúmmo]=Ps4+mmo → Ps4=fú
 - Prétérit 2 = [fósti]=Ps5+sti → Ps5=fó
 - Prétérit 5 = [fóste]=Ps5+ste → Ps5=fó
 - Subj. Imparfait 1, 2 = [fósi]=Ps5+si → Ps5=fó
 - Subj. Imparfait 3 = [fóse]=Ps5+se → Ps5=fó
 - Subj. Imparfait 4 = [fósimo]=Ps5+simo → Ps5=fó
 - Subj. Imparfait 5 = [fóste]=Ps5+ste → Ps5=fó
 - Subj. Imparfait 6 = [fóse]=Ps5+sero → Ps5=fó

La distinction entre Pr5 (Présent 5) et Ger (GÉRONDIF) ne repose que sur les verbes suivants et leurs dérivés :

- « *essere* » (« être »)
- « *fare* » (« faire »)
- « *benedire* » (« bénir »)
- « *dire* » (« dire »)

La distinction entre Ppr (PARTICIPE PRÉSENT) et Ger (GÉRONDIF) ne repose que sur les verbes suivants et leurs dérivés :

- « *cuocere* » (« cuire »)
- « *dovere* » (« devoir »)
- « *muovere* » (« bouger »)
- « *parere* » (« paraître »)
- « *sapere* » (« savoir »)
- « *salire* » (« monter »)
- « *udire* » (« entendre »)

- « venire » (« venir »)

La distinction entre Pr5 (PRÉSENT 5) et Ju5 (IMPÉRATIF 5) ne repose que sur les verbes suivants et leurs dérivés :

- « essere » (« être »)
- « avere » (« avoir »)
- « compiere » (« accomplir »)
- « dovere » (« devoir »)
- « parere » (« paraître »)
- « potere » (« pouvoir »)
- « sapere » (« savoir »)
- « volere » (« vouloir »)

Ces distinctions sont donc tout à fait marginales puisqu'elles ne sont nécessaires que pour quelques verbes. Les autres distinctions sont nécessaires pour un grand nombre de verbes italiens. Pour la suite de notre étude nous regrouperons les thèmes marginaux (Ger, Im1, Im2, Im3, Im4, Im6, Pr5, Ppr, Ju5 d'une part et Ps4, Ps5 d'autre part) sous la forme de thèmes principaux que nous noterons respectivement Ger et Ps5.

Nous rappelons en (10) les correspondances entre thèmes principaux (distinctions thématiques pertinentes pour les verbes irréguliers non-marginaux), thèmes généraux (distinctions thématiques nécessaires pour le traitement de l'ensemble des verbes) et les formes verbales simples de l'italien dans lesquels ces thèmes apparaissent :

- (10)
- Pr1 : PRÉSENT 1
 - Pr2 : PRÉSENT 2
 - Pr3 : PRÉSENT 3
 - Pr6 : PRÉSENT 6
 - Ps1 : PRÉTÉRIT 1
 - Ps3 : PRÉTÉRIT 3
 - Ps5 :
 - Ps4 : PRÉTÉRIT 4
 - Ps5 : PRÉTÉRIT 2, 5
 - Ps6 : PRÉTÉRIT 6
 - Fut : FUTUR 1, 2, 3, 4, 5, 6, CONDITIONNEL 1, 2, 3, 4, 5, 6
 - Su4 : PRÉSENT 4, SUBJONCTIF 4, 5
 - Su6 : SUBJONCTIF 1, 2, 3, 6

- Ju2 : IMPÉRATIF 2
- Pps : PARTICIPE PASSÉ
- Ger :

 - Pr5 : PRÉSENT 5
 - Im1 : IMPARFAIT 1
 - Im2 : IMPARFAIT 2
 - Im3 : IMPARFAIT 3
 - Im4 : IMPARFAIT 4, 5
 - Im6 : IMPARFAIT 6
 - Ju5 : IMPÉRATIF 5
 - Ger : GÉRONDIF
 - Ppr : PARTICIPE PRÉSENT

- Inf : INFINITIF

Ce qui nous donne la grille thématique principale et le tableau de conjugaison suivants :

(11)

Pr1	Pr2	Pr3
Pr6	Ps1	Ps3
Ps5	Ps6	Fut
Su4	Su6	Ju2
Pps	Ger	Inf

(12)

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Pr1+o	Pr2+i	Pr3+A	Su4+jámo	Ger+te	Pr6+no
IMPARFAIT	Ger+vo	Ger+vi	Ger+va	Ger+vámo	Ger+váte	Ger+vano
PRÉTÉRIT	Ps1+i	Ps5+sti	Ps3+Ø	Ps5+mmo	Ps5+ste	Ps6+rono
FUTUR	Fut+ró	Fut+ráj	Fut+rá	Fut+rémo	Fut+réte	Fut+ránno
SUBJONCTIF	Su6+Ø	Su6+Ø	Su6+Ø	Su4+jámo	Su4+játe	Su6+no
SUBJ. IMPARFAIT	Ps5+si	Ps5+si	Ps5+se	Ps5+simo	Ps5+ste	Ps5+sero
CONDITIONNEL	Fut+réj	Fut+résti	Fut+rébbe	Fut+rémmo	Fut+réste	Fut+rébbero
IMPÉRATIF	–	Ju2+Ø	–	–	Ger+te	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	Ger+ndo
PARTICIPE PRÉSENT	Ger+nte
PARTICIPE PASSÉ	Pps+to
INFINITIF	Inf+re

7.3 Le niveau régulier

Dans cette section, notre but est de construire l'arbre thématique des verbes réguliers.

Dans un premier temps, nous examinerons les classes traditionnellement considérées comme régulières pour définir celles que nous considérerons comme morphologiquement régulières.

Puis nous réduirons la grille thématique principale pour nous placer au niveau régulier.

À ce niveau, nous mettrons en place un dispositif de dérivation des thèmes réguliers à partir d'un thème-racine. Les dérivations composant ce premier dispositif nous donneront un arbre thématique pour le niveau régulier.

7.3.1 Les verbes réguliers des grammaires traditionnelles - évaluation morphologique

Dans cette section, nous évaluons les groupes traditionnels par rapport à la notion de régularité en nous basant d'une part sur les travaux de Dressler et Thornton (1991), d'autre part sur la distribution des verbes en -ere entre les différents paradigmes de conjugaison.

Les verbes réguliers des grammaires traditionnelles de l'italien appartiennent à quatre types de conjugaison :

- infinitif en -are de la conjugaison de « amare » (« aimer »)
- infinitif en -ere de la conjugaison de « temere » (« craindre »)
- infinitif en -ire de la conjugaison de « servire » (« servir »)
- infinitif en -ire de la conjugaison de « finire » (« finir »)

Ces types de verbes correspondent respectivement aux grilles thématiques suivantes² :

(13) a. « amare »

2. Il existe une alternative *irrégulière* à la conjugaison de « temere » qui correspond à la grille thématique suivante :

« temere »

Pr1 : tém	Pr2 : tém	Pr3 : téme
Pr6 : témo	Ps1 : [temétt]	Ps3 : [temétte]
Ps5 : temé	Ps6 : [teméttero]	Fut : teme
Su4 : tem	Su6 : téma	Ju2 : témi
Pps : temu	Ger : teme	Inf : teme

Pr1 : ám	Pr2 : ám	Pr3 : áma
Pr6 : áma	Ps1 : amá	Ps3 : amó
Ps5 : amá	Ps6 : amá	Fut : ame
Su4 : am	Su6 : ámi	Ju2 : áma
Pps : ama	Ger : ama	Inf : ama

b. « temere »

Pr1 : tém	Pr2 : tém	Pr3 : téme
Pr6 : témo	Ps1 : temé	Ps3 : temé
Ps5 : temé	Ps6 : temé	Fut : teme
Su4 : tem	Su6 : téma	Ju2 : témi
Pps : temu	Ger : teme	Inf : téme

c. « sentire »

Pr1 : sérv	Pr2 : sérv	Pr3 : sérví
Pr6 : sérvó	Ps1 : serví	Ps3 : serví
Ps5 : serví	Ps6 : serví	Fut : servi
Su4 : serv	Su6 : servá	Ju2 : sérví
Pps : servi	Ger : servi	Inf : servi

d. « finire »

Pr1 : finísk	Pr2 : finíff	Pr3 : finíffi
Pr6 : finísko	Ps1 : finí	Ps3 : finí
Ps5 : finí	Ps6 : finí	Fut : fini
Su4 : fin	Su6 : finíska	Ju2 : finíffi
Pps : fini	Ger : fini	Inf : fini

De ces quatre types de verbes, seul le premier est productif, il accommode les néologismes et les imports³ :

- « dribblare » (« dribbler »)
- « sniffare » (« sniffer »)
- ...

En ce qui concerne les trois autres, le lexique montre un contraste flagrant entre eux. Le tableau en (14) donne le nombre de verbes de chaque conjugaison tel que recensés par Cappelletti (1990)⁴ :

3. Les exemples sont repris de Dressler et Thornton (1991).

4. Toutes les données quantitatives sur les verbes italiens ainsi que les listes fournies en annexe sont tirées de Cappelletti (1990)

(14)

Conjugaison	Nombre
« temere »	64
« sentire »	43
« finire »	641

Ce tableau nous incite à comparer les statuts des conjugaisons de « temere » et « sentire » par rapport à celle de « finire ».

Dressler et Thornton (1991) montrent que certains verbes non-lexicalisés comme « inchomskirse » (« s'enchomskyser ») ou « immilanesire » (« emmilaniser ») sont conjuguables et appartiennent à la conjugaison de « finire ».

Ils montrent également que cette conjugaison capte des verbes de la conjugaison de « sentire », comme « applaudire » (« applaudir ») et les verbes de la conjugaison de « apparire » (« apparaître »).

Nous en concluons que les verbes de la conjugaison de « finire » sont réguliers mais pas ceux de la conjugaison de « sentire » ou « apparire ».

Pour la conjugaison de « temere », il semble que les grammaires considèrent cette conjugaison (64 verbes) comme régulière à l'encontre de sa position minoritaire au sein de la classe des verbes en -ere.

En effet, dans cette classe, l'immense majorité des verbes en -ere possède un PRÉTÉRIT irrégulier pour les formes PRÉTÉRIT 1 (-si/-ssi), PRÉTÉRIT 3 (-se/-sse), PRÉTÉRIT 6 (-sero/-ssero) et un PARTICIPE PASSÉ irrégulier (-so/-sso/-to/-tto) (405 verbes de ce type à comparer avec les 64 verbes du type « temere ») :

(15) a. « ridere » (« rire »)

- PRÉTÉRIT 1 : [rízi] « risi »
- PRÉTÉRIT 3 : [ríze] « rise »
- PRÉTÉRIT 6 : [rízero] « risero »
- PARTICIPE PASSÉ : [rízo] « riso »

b. « vincere »

- PRÉTÉRIT 1 : [vínzi] « vinsi »
- PRÉTÉRIT 3 : [vínze] « vinse »
- PRÉTÉRIT 6 : [vínsero] « vinsero »
- PARTICIPE PASSÉ : [vínzo] « vinto »

c. « discutere » (« discuter »)

- PRÉTÉRIT 1 : [diskúzi] « discussi »
- PRÉTÉRIT 3 : [diskúze] « discusse »
- PRÉTÉRIT 6 : [diskúsero] « discussero »

- PARTICIPE PASSÉ: [diskúso] « discusso »
- d. « scrivere » (« écrire »)
 - PRÉTÉRIT 1: [skrísì] « scrissi »
 - PRÉTÉRIT 3: [skríse] « scrisse »
 - PRÉTÉRIT 6: [skrísero] « scrissero »
 - PARTICIPE PASSÉ: [skrítto] « scritto »

Parmi ces quatre classes de verbes, celles exemplifiées en (15a) et en (15b) comptent beaucoup plus de verbes (respectivement 174 et 153) que celles de « temere » (64 verbes). Les verbes soit-disant réguliers de la classe de « temere » constituent donc en fait une infime minorité des verbes en -ere même en termes de paradigmes.

En plus des quatre classes exemplifiées en (15), il existe d'autres classes qui sont irrégulières seulement pour ces quatre mêmes formes (PRÉTÉRIT 1, 3, 6 et PARTICIPE PASSÉ).

Dans tous les cas, les formes irrégulières de PRÉTÉRIT 1, 3, 6 sont accentuées d'une façon différente de celle des formes régulières. Les formes des PRÉTÉRITS irréguliers sont accentuées sur la voyelle préthématique tandis que celles des PRÉTÉRITS réguliers sont accentuées sur la voyelle thématique.

De plus, les formes des PRÉTÉRITS irréguliers sont construites à partir d'une forme supplétive unique comme exemplifié en (16); il s'agit donc d'une supplétion unique et pas de trois irrégularités indépendantes.

- (16) a. « annettere » (« annexer »)
- PRÉTÉRIT 1: [annési]=Supplétion+i
 - PRÉTÉRIT 3: [annése]=Supplétion+e
 - PRÉTÉRIT 6: [annésero]=Supplétion+ero
- b. « cadere » (« choir »)
- PRÉTÉRIT 1: [káddi]=Supplétion+i
 - PRÉTÉRIT 3: [kádde]=Supplétion+e
 - PRÉTÉRIT 6: [káddero]=Supplétion+ero
- c. « fondere » (« fondre »)
- PRÉTÉRIT 1: [fúzi]=Supplétion+i
 - PRÉTÉRIT 3: [fúze]=Supplétion+e
 - PRÉTÉRIT 6: [fúzero]=Supplétion+ero

La forme de cette supplétion n'est pas prédictible simplement mais il semble y avoir des corrélations entre la séquence de consonnes précédant la voyelle

thématique *e* et la supplétion⁵.

Au sein de la classe des verbes en *-ere*, la conjugaison de « *temere* » est minoritaire et non-productive. La classe des verbes en *-ere* à PRÉTÉRIT 1, 3, 6 et PARTICIPE PASSÉ irréguliers n'est également pas productive. Les verbes en *-ere* de l'italien ne répondent pas à nos critères de régularité.

Nous ne retiendrons donc que deux conjugaisons de verbes réguliers :

- « *amare* »
- « *finire* »

7.3.2 Les thèmes pertinents pour les verbes réguliers

Comme proposé auparavant, nous allons ici réduire à nouveau la grille thématique principale pour ne conserver que les valeurs thématiques pertinentes pour les verbes réguliers.

Ces valeurs serviront ensuite de base pour la construction de l'arbre thématique des verbes réguliers.

Les deux conjugaisons régulières que nous avons définies à la section précédente, « *amare* » et « *finire* », distinguent un nombre de valeurs thématiques plus réduit que l'ensemble des verbes.

Examinons les grilles thématiques des deux verbes prototypes :

- (17) a. « *amare* »

Pr1 : <i>ám</i>	Pr2 : <i>ám</i>	Pr3 : <i>áma</i>
Pr6 : <i>áma</i>	Ps1 : <i>amá</i>	Ps3 : <i>amó</i>
Ps5 : <i>amá</i>	Ps6 : <i>amá</i>	Fut : <i>ame</i>
Su4 : <i>am</i>	Su6 : <i>ámi</i>	Ju2 : <i>áma</i>
Pps : <i>ama</i>	Ger : <i>ama</i>	Inf : <i>ama</i>

- b. « *finire* »

Pr1 : <i>finísk</i>	Pr2 : <i>finíff</i>	Pr3 : <i>finíffi</i>
Pr6 : <i>finísko</i>	Ps1 : <i>finí</i>	Ps3 : <i>finí</i>
Ps5 : <i>finí</i>	Ps6 : <i>finí</i>	Fut : <i>fini</i>
Su4 : <i>fin</i>	Su6 : <i>finíska</i>	Ju2 : <i>finíffi</i>
Pps : <i>fini</i>	Ger : <i>fini</i>	Inf : <i>fini</i>

La conjugaison de « *amare* » distingue cinq valeurs thématiques :

- *ám* : Pr1, Pr2, Su4

5. Nous laissons de côté l'étude de la corrélation pour des recherches ultérieures. Nous reviendrons sur la place de la supplétion dans la section sur les verbes irréguliers.

- áma : Pr3, Pr6, Ju2
- amá : Ps1, Ps5, Ps6
- amó : Ps3
- ame : Fut
- ámi : Su6
- ama : Pps, Ger, Inf

Celle de « finire » en distingue huit :

- finísk : Pr1
- finíff : Pr2
- finíffi : Pr3, Ju2
- finísko : Pr6
- finí : Ps1, Ps3, Ps5, Ps6
- fini : Fut, Pps, Ger, Inf
- fin : Su4
- finíska : Su6

Ces deux grilles nous donnent donc les distinctions suivantes :

- Pr1 : ám, finísk
- Pr2 : ám, finíff
- Pr3=Ju2 : áma, finíffi
- Pr6 : áma, finísko
- Ps1=Ps5=Ps6 : amá, finí
- Ps3 : amó, finí
- Fut : ame, fini
- Su4 : ám, fin
- Su6 : ámi, finíska
- Pps=Ger=Inf : ama, fini

On peut encore raffiner les valeurs des thèmes en éliminant les allophonies [ff]/[sk] apparentes entre Pr2⁶, Pr3 et Pr1⁶, Pr6, Su6 :

- [ff] apparaît devant i et e ;
- [sk] apparaît devant o et a.

6. Pr1 et Pr2 n'apparaissent dans la conjugaison que dans une forme chacun :

- PRÉSENT 1 : Pr1+o
- PRÉSENT 2 : Pr2+i

Cette allophonie n'est pas systématique en italien, elle ne se produit jamais pour les verbes en -are :

- « *buscare* » (« chercher ») :
 - PRÉSENT 1 : [búsko]
 - PRÉSENT 2 : [búski]
- « *lasciare* » (« laisser ») :
 - PRÉSENT 1 : [láffo]
 - PRÉSENT 2 : [láffi]

On retrouve ici, le même cas qu'en espagnol (§6.8.2) où les verbes en -are étaient les seuls à ne pas subir l'amuïssement vélaire en dépit de contextes phonologiques identiques en surface :

- « *bizcar* » (« loucher ») :
 - SUBJONCTIF 4 : [biθkámos]
 - PRÉSENT 4 : [biθkámos]
- « *conocer* » (« connaître ») :
 - SUBJONCTIF 4 : [konoθkámos]
 - PRÉSENT 4 : [konothémos]
- « *lucir* » (« luire ») :
 - SUBJONCTIF 4 : [luθkámos]
 - PRÉSENT 4 : [luθímos]

Nous reviendrons à cette alternance [ff]/[sk] à la fin de cette section quand nous aurons mis en place la dérivation des thèmes pertinents. Pour l'instant, nous nous bornerons à supposer que les formes sous-jacentes aux [ff] sont des /sk/.

Cette représentation modifie la grille thématique principale de « *finire* ». Nous reprenons en (18) les grilles de « *amare* » et « *finire* » :

(18) a.

Pr1 : ám	Pr2 : ám	Pr3 : áma
Pr6 : áma	Ps1 : amá	Ps3 : amó
Ps5 : amá	Ps6 : amá	Fut : ame
Su4 : am	Su6 : ámi	Ju2 : áma
Pps : ama	Ger : ama	Inf : ama

b.

Pr1 : finísk	Pr2 : finísk	Pr3 : finíski
Pr6 : finísko	Ps1 : finí	Ps3 : finí
Ps5 : finí	Ps6 : finí	Fut : fini
Su4 : fin	Su6 : finíska	Ju2 : finíski
Pps : fini	Ger : fini	Inf : fini

Nous sommes, cette fois, en mesure de définir les thèmes pertinents pour les verbes réguliers. La distinction entre Pr1 et Pr2 n'est plus nécessaire puisqu'ils sont égaux dans les deux grilles.

Ces deux grilles nous donnent donc les distinctions suivantes :

- Pr1=Pr2 : *ám, finísk*
- Pr3=Ju2 : *áma, finíski*
- Pr6 : *áma, finísko*
- Ps1=Ps5=Ps6 : *amá, finí*
- Ps3 : *amó, finí*
- Fut : *ame, fini*
- Su4 : *am, fin*
- Su6 : *ámi, finíska*
- Pps=Ger=Inf : *ama, fini*

Nous indiquons en (19) les notations choisies pour les thèmes pertinents et leurs correspondances avec les thèmes principaux.

- (19) – Pr1 pour :
- Pr1 : PRÉSENT 1
 - Pr2 : PRÉSENT 2
- Pr3 pour :
- Pr3 : PRÉSENT 3
 - Ju2 : IMPÉRATIF 2
- Pr6 : PRÉSENT 6
- Ps3 : PRÉTÉRIT 3
- Ps5 pour :
- Ps1 : PRÉTÉRIT 1
 - Ps5 : PRÉTÉRIT 2, 4, 5
 - Ps6 : PRÉTÉRIT 6
- Fut : FUTUR 1, 2, 3, 4, 5, 6, CONDITIONNEL 1, 2, 3, 4, 5, 6
- Su4 : PRÉSENT 4, SUBJONCTIF 4, 5

- Su6 : SUBJONCTIF 1, 2, 3, 6
- Inf pour :
 - Pps : PARTICIPE PASSÉ
 - Ger : PRÉSENT 5, IMPARFAIT 1, 2, 3, 4, 5, 6, GÉRONDIF, PARTICIPE PRÉSENT
 - Inf : INFINITIF

Nous rassemblons l'ensemble de ces thèmes pertinents dans une grille thématique que nous appellerons grille thématique des verbes réguliers :

(20)

Pr1	Pr3	Pr6
Ps3	Ps5	Fut
Su4	Su6	Inf

Cette grille correspond au tableau conjugaison du niveau régulier :

(21)

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Pr1+o	Pr1+i	Pr3+A	Su4+jámo	Inf+te	Pr6+no
IMPARFAIT	Inf+vo	Inf+vi	Inf+va	Inf+vámo	Inf+váte	Inf+vano
PRÉTÉRIT	Ps5+i	Ps5+sti	Ps3+∅	Ps5+mmo	Ps5+ste	Ps5+rono
FUTUR	Fut+ró	Fut+ráj	Fut+rá	Fut+rémo	Fut+réte	Fut+ránno
SUBJONCTIF	Su6+∅	Su6+∅	Su6+∅	Su4+jámo	Su4+játe	Su6+no
SUBJ. IMPARFAIT	Ps5+si	Ps5+si	Ps5+se	Ps5+simo	Ps5+ste	Ps5+sero
CONDITIONNEL	Fut+réj	Fut+résti	Fut+rébbe	Fut+rémmo	Fut+réste	Fut+rébbero
IMPÉRATIF	–	Pr3+∅	–	–	Inf+te	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	Inf+ndo
PARTICIPE PRÉSENT	Inf+nre
PARTICIPE PASSÉ	Inf+to
INFINITIF	Inf+re

7.3.3 La dérivation des thèmes pertinents

Dans cette section, nous déterminons un système de dérivation de tous les thèmes pertinents pour la conjugaison des verbes réguliers à partir d'un thème unique qui constituera la racine de notre arbre thématique.

Nous explorons pour commencer les relations entre les thèmes longs (Pr1, Pr3, Pr6, Su6) qui nous ramèneront sur le chemin apophonique que nous avons déjà croisé pour l'espagnol.

Puis nous mettrons en place la dérivation des autres thèmes pertinents entre eux (Ps3, Ps5, Fut, Inf).

Pour finir, nous mettrons en évidence le problème posé par l'italien pour l'unification des deux sous-arbres thématiques obtenus dans cette section.

Les thèmes pertinents se classent en deux catégories :

- les thèmes où « finire » présente *sk*, thèmes longs :
 - Pr1 : *ám, finísk*
 - Pr3 : *áma, finíski*
 - Pr6 : *áma, finísko*
 - Su6 : *ámi, finíska*
- les thèmes où « finire » ne présente pas *sk*, thèmes courts :
 - Ps3 : *amó, finí*
 - Ps5 : *amá, finí*
 - Fut : *ame, fini*
 - Su4 : *am, fin*
 - Inf : *ama, fini*

Étudions tout d'abord les relations entre thèmes longs.

7.3.3.1 Les relations entre thèmes longs

Pr1 peut être dérivé par troncation de n'importe quel autre thème long, en désassociant la dernière position V de Pr3, Pr6 ou Su6.

Laissons le de côté pour l'instant et examinons les relations entre les trois autres thèmes longs.

Pr3 et Su6 se trouvent dans une relation polaire comme le montrent les exemples en (22).

- $i \longrightarrow a$
- $a \longrightarrow i$

$$(22) \quad \begin{array}{l} \text{Pr3}=\acute{a}ma \longleftrightarrow \acute{a}mi=\text{Su6} \\ \text{Pr3}=\text{finíski} \longleftrightarrow \text{finíska}=\text{Su6} \end{array}$$

Cette relation est identique à celle que nous avons obtenue pour l'espagnol entre Pr et Su :

$$(23) \quad \begin{array}{l} \text{« amar » : Pr}=\text{ama} \longleftrightarrow \text{ami}=\text{Su} \\ \text{« temer » : Pr}=\text{temi} \longleftrightarrow \text{tema}=\text{Su} \end{array}$$

En espagnol, nous avons un élément **A** flottant à l'initiale de tous les affixes flexionnels de la classe de **Su** (SUBJONCTIF 1, 2, 3, 4, 5, 6). Nous avons alors proposé que le **a** apparent de **Su** pour « temer » était en fait un \emptyset sous-jacent.

Cette option n'est pas ouverte pour l'italien car ni dans le cas de **Pr3**, ni dans le cas de **Su6** les affixes flexionnels associés à ces thèmes ne possèdent tous un élément **A** ou **I** flottant comme on peut le constater avec IMPÉRATIF 2 et SUBJONCTIF 6 dans les exemples suivants extraits du tableau de conjugaison du niveau régulier en (21) :

- **Pr3** :
 - PRÉSENT 3 = **Pr3**+**A**
 - IMPÉRATIF 2 = **Pr3**+ \emptyset
- **Su6** :
 - SUBJONCTIF 1, 2, 3 = **Su6**+ \emptyset
 - SUBJONCTIF 6 = **Su6**+**no**

Nous laissons donc de côté cette piste et nous nous tournons vers le dernier thème long, **Pr6**, qui va nous aider à clarifier la situation.

Pr6 n'apparaît que dans une seule forme : PRÉSENT 6 = **Pr6**+**no**. Comparons les valeurs de ce thème avec celles de **Pr3** et **Su6** :

$$(24) \quad \begin{aligned} \text{Pr3}=\acute{a}\text{ma} &\longleftrightarrow \text{Su6}=\acute{a}\text{mi} \longleftrightarrow \text{Pr6}=\acute{a}\text{ma} \\ \text{Pr3}=\text{fin}\acute{i}\text{ski} &\longleftrightarrow \text{Su6}=\text{fin}\acute{i}\text{ska} \longleftrightarrow \text{Pr6}=\text{fin}\acute{i}\text{sko} \end{aligned}$$

Les valeurs prises par **Pr6** pour « amare » et « finire » n'éclairent pas directement notre problème, mais par contre les voyelles thématiques de ces deux formes, respectivement **a** et **o**, ont un élément en commun : **A** (**a**=**A**, **o**=**U**.**A**).

Supposons que ce **A** flotte à l'initiale de l'affixe flexionnel de PRÉSENT 6 (**Pr6**+**Ano**). Dans ce cas, les formes sous-jacentes des valeurs de **Pr6** pour « amare » et « finire » pourraient être :

- **áma**
- **finisku**

Réexaminons les trois thèmes en présence :

$$(25) \quad \begin{aligned} \text{Pr3}=\acute{a}\text{ma} &\longleftrightarrow \text{Su6}=\acute{a}\text{mi} \longleftrightarrow \text{Pr6}=\acute{a}\text{ma} \\ \text{Pr3}=\text{fin}\acute{i}\text{ski} &\longleftrightarrow \text{Su6}=\text{fin}\acute{i}\text{ska} \longleftrightarrow \text{Pr6}=\text{fin}\acute{i}\text{sku} \end{aligned}$$

Cette fois, nous identifions une série apophonique pour les voyelles thématiques de « finire » :

$$(26) \quad \begin{aligned} & i \xrightarrow{ApV} a \xrightarrow{ApV} u \\ \text{Pr3}=\text{fin}\acute{i}\text{ski} & \xrightarrow{ApV} \text{Su6}=\text{fin}\acute{i}\text{ska} \xrightarrow{ApV} \text{Pr6}=\text{fin}\acute{i}\text{sku} \end{aligned}$$

Cette série apophonique n'est pas directement *lisible* pour « amare » :

$$(27) \quad \begin{array}{l} a \xrightarrow{ApV} i \xrightarrow{ApV} a \\ \text{Pr3}=\acute{a}ma \xrightarrow{ApV} \text{Su6}=\acute{a}mi \xrightarrow{ApV} \text{Pr6}=\acute{a}ma \end{array}$$

Mais elle le serait en posant que le *a* qui apparaît en surface dans Pr3 *áma* est en fait un \emptyset sous-jacent. En effet, dans ce cas, on aurait :

$$(28) \quad \begin{array}{l} \emptyset \xrightarrow{ApV} i \xrightarrow{ApV} a \\ \text{Pr3}=\acute{a}m\emptyset \xrightarrow{ApV} \text{Su6}=\acute{a}mi \xrightarrow{ApV} \text{Pr6}=\acute{a}ma \end{array}$$

Pour obtenir tout de même, avec Pr3=*ám* \emptyset , les formes attendues en surface à savoir [*áma*], il nous faut revoir les formes dans lesquelles Pr3 apparaît :

- PRÉSENT 3 = Pr3+A
- IMPÉRATIF 2 = Pr3+ \emptyset

PRÉSENT 3 ne pose pas de problème puisque son affixe flexionnel présente un *A* flottant qui occupe la place du \emptyset pour donner : PRÉSENT 3 = *ama*.

Pour IMPÉRATIF 2, par contre, il nous faut modifier l'affixe flexionnel de façon à conserver la forme de surface attendue *áma* en l'absence d'un *a* lexicalisé dans le thème Pr3=*am* \emptyset .

Nous proposons que le suffixe de IMPÉRATIF 2 est un *a* flottant :

$$(29) \quad \text{IMPÉRATIF 2} = \text{Pr3}+(\text{a})$$

Ce *a* flottant occupe la position du \emptyset de Pr3=*ám* \emptyset pour « amare » et il flotte à la droite du *i* final de Pr3=*finíski* pour « finire » puisque la dernière position V est occupée :

$$(30) \quad \begin{array}{l} \text{a.} \quad \begin{array}{ccc} \acute{a}m+(\text{a}) & \longrightarrow & \acute{a}ma \\ \begin{array}{cccc} a & m & & a \\ | & | & & / \\ C & V & C & V \\ | & & & \\ * & & & \end{array} & \longrightarrow & \begin{array}{ccc} a & m & a \\ | & | & | \\ C & V & C & V \\ | & & & \\ * & & & \end{array} \end{array} \\ \\ \text{b.} \quad \begin{array}{ccc} \text{finíski}+(\text{a}) & \longrightarrow & \text{finíski} \\ \begin{array}{ccccccccc} f & i & n & i & s & k & i & & a \\ | & | & | & | & | & | & | & & \\ C & V & C & V & C & V & C & V & + \\ & & & | & & & & & \\ & & & * & & & & & \end{array} & \longrightarrow & \begin{array}{ccccccccc} f & i & n & i & s & k & i \\ | & | & | & | & | & | & | \\ C & V & C & V & C & V & C & V \\ & & & | & & & & \\ & & & * & & & & \end{array} \end{array} \end{array}$$

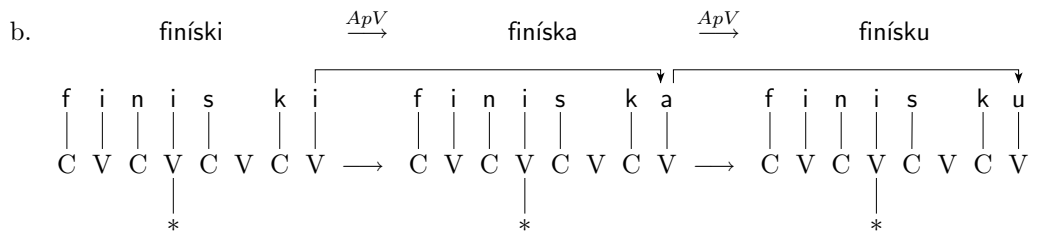
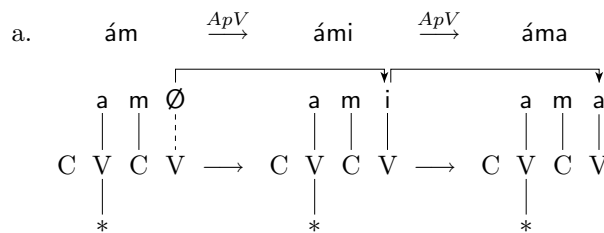
Cette nouvelle définition de l'affixe flexionnel de IMPÉRATIF 2 poserait un problème si un verbe italien présentait un IMPÉRATIF 2 à finale consonantique. En effet, dans ce cas, il faudrait expliquer pourquoi le *a* flottant ne se pose pas. Mais aucun verbe italien n'a, à notre connaissance, un IMPÉRATIF 2 qui se termine par une consonne.

Cet aménagement de la grille flexionnelle nous permet donc de relier les thèmes longs par deux dérivations apophoniques :

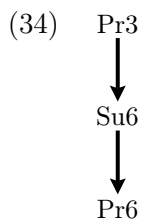
(31) Pour former Su6, utiliser le thème Pr3 en remplaçant la voyelle associée à la dernière position V de celui-ci par sa dérivée apophonique : Su6 = ApV(Pr3).

(32) Pour former Pr6, utiliser le thème Su6 en remplaçant la voyelle associée à la dernière position V de celui-ci par sa dérivée apophonique : Pr6 = ApV(Su6).

(33) Pr3 \xrightarrow{ApV} Su6 \xrightarrow{ApV} Pr6



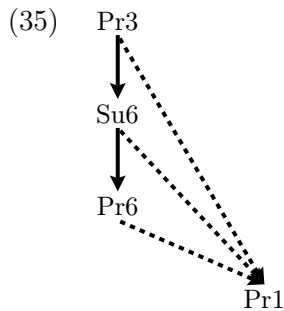
Ces deux dérivations nous donnent une première branche de l'arbre thématique des thèmes pertinents :



Comme nous l'avons vu, la dérivation de Pr1 peut être effectuée à partir de n'importe lequel des thèmes Pr3, Su6, Pr6.

Nous attendrons donc d'étudier les verbes irréguliers pour définir son rattachement précis. En attendant nous notons son rattachement potentiel à l'un

des trois nœuds par des pointillés :



Nous avons donc relié les thèmes longs par une branche de l'arbre thématique. Nous nous tournons maintenant vers les relations entre thèmes courts.

7.3.3.2 Les relations entre thèmes courts

Nous allons maintenant établir des relations entre thèmes courts avant de discuter la relation entre thèmes courts et thèmes longs.

Les thèmes courts sont :

- Ps3 : amó, finí
- Ps5 : amá, finí
- Fut : ame, fini
- Su4 : am, fin
- Inf : ama, fini

Notons pour commencer que Su4 peut être formé par troncation de n'importe quel autre thème court. Nous laisserons donc son origine en suspens comme celle de Pr1 pour les thèmes longs.

Remarquons également que pour les verbes réguliers la voyelle thématique de Fut est e ou i. Cette généralisation peut être captée en intégrant un I flottant aux affixes flexionnels du futur et du conditionnel mais elle ne s'étend pas aux verbes irréguliers comme « fare » (« faire ») :

- FUTUR 1 : Fut+Iró=fa+Iró → *[feró]/[faró]
- FUTUR 2 : Fut+Iráj=fa+Iráj → *[feráj]/[faráj]
- ...

Si nous intégrions le I flottant aux affixes flexionnels du futur et du conditionnel, nous serions contraints de recourir à la flexion irrégulière pour décrire les futurs du type « fare » qui ont une voyelle basse avant le r. Pour éviter ce travers, nous proposons donc que le I flottant est adjoint par la dérivation de Fut. Ainsi on conserve la généralisation pour les voyelles thématiques des futurs

réguliers sans l'étendre aux voyelles thématiques des futurs irréguliers. Le thème Fut de ces derniers étant lexicalisé, il ne reçoit pas de I flottant et peut donc comporter aussi bien une voyelle thématique basse qu'une voyelle thématique nulle.

Nous proposons donc que Fut dérive de Inf par ajout d'un élément I flottant :

(36) Pour former Fut, utiliser le thème de Inf en lui adjoignant un I flottant :

$$\text{Fut} = \text{Inf} + \text{I}$$

Le I flottant s'associe au *a* final de Inf (*ama*) et donne un *e* ($a + \text{I} = \underline{\text{I}}.A$) pour « *amare* », Fut=*ame*, et pour « *finire* », le I flottant s'associe au *i* final de Inf (*fini*) et donne un *i* ($i + \text{I} = \underline{\text{I}}$), Fut=*fini* :

(37) a. $\text{ama} + \text{I} \longrightarrow \text{ame}$

a	m	a	←--- I		a	m	a	
C	V	C	V	+	C	V	C	V

b. $\text{fini} + \text{I} \longrightarrow \text{fini}$

f	i	n	i	←--- I	f	i	n	i
C	V	C	V	+	C	V	C	V

Nous avons ainsi obtenu une première partie de la branche des thèmes courts :

(38)

Inf
↓
Fut

Il nous reste maintenant à relier Ps3 et Ps5 à Inf et Fut.

Ps3 et Ps5 portent tous les deux un accent lexicalisé sur la voyelle thématique tandis que pour Inf, la lexicalisation de l'accent ne semble pas obligatoire puisque dans tous les cas, l'accent tombe sur la syllabe accentuée par défaut (avant dernière syllabe) et que les formes où Fut apparaît (FUTUR 1,2 , 3, 4, 5, 6, CONDITIONNEL 1, 2, 3, 4, 5, 6) sont accentuées sur l'affixe flexionnel.

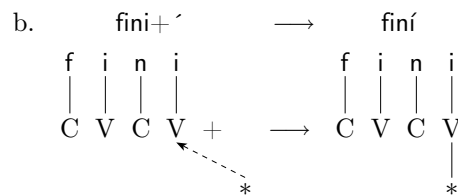
Nous proposons la dérivation suivante pour Ps5 :

(39) Pour former Ps5, utiliser les thèmes Inf en accentuant la dernière position V : Ps5=AcF(Inf).

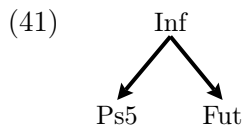
L'accent (noté *) s'associe à la position de la voyelle thématique, c'est à dire la dernière position V du thème :

(40) a. $\text{ama} + ' \longrightarrow \text{amá}$

a	m	a		a	m	a		
C	V	C	V	+	C	V	C	V
			←---*					
								*



La branche des thèmes courts s'agrandit en intégrant Ps5 :



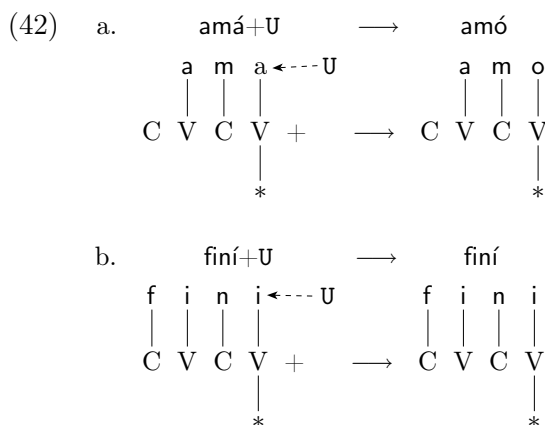
Pour achever ce sous-arbre des thèmes courts, nous allons maintenant relier Ps3 (amó, finí) aux autres thèmes courts :

- Ps5 : amá, finí
- Fut : ame, fini
- Inf : ama, fini

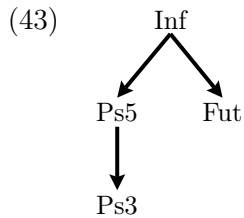
La voyelle thématique de « finire » est la même pour tous les thèmes courts tandis que celle de « amare » varie entre i, e et o.

Avec (36), nous avons déjà réglé le cas du e en postulant la dérivation de Fut par ajout d'un I flottant à Inf. Mais comment obtenir un ó comme voyelle thématique de Ps3 pour « amare » tout en conservant un í pour « finire » ?

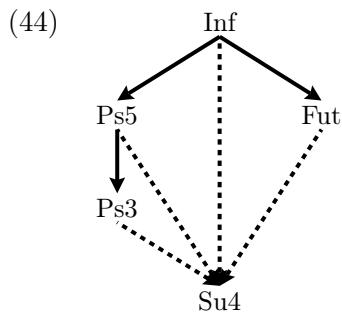
Nous pourrions proposer que la dérivation de Ps3 consiste à ajouter un U à Ps5. Ce U se combinerait avec le á thématique de « amare » pour donner un ó ($\acute{a}+U=\underline{A}+U \rightarrow \acute{o}=\underline{U}.A$) tandis que le même U ne peut se combiner avec le í thématique de « finire » puisque l'italien n'a pas de y ($\acute{i}+U=\underline{I}+U \rightsquigarrow \acute{y}=\underline{I}.U$).



Nous obtenons alors la branche thématique suivante qui intègre tous les thèmes courts :



Soit en intégrant Su4 qui comme nous l'avons vu est potentiellement dérivable par troncation de Inf, Fut, Ps5 ou Ps3, le sous-arbre en (44). Les dérivations possibles pour Su4 sont indiquées en pointillés.



Nous avons construit un sous-arbre thématique pour les thèmes courts comme nous l'avons fait pour les thèmes longs.

Notre prochain objectif est d'unifier ces deux arbres pour obtenir l'arbre thématique des verbes réguliers et de trancher sur les dérivations de Su4 et Pr1.

7.3.3.3 Unification des arbres des thèmes courts et thèmes longs

Comment relier les deux arbres, celui des thèmes courts et celui des thèmes longs, entre eux ?

Examinons les valeurs que nous avons proposées pour les sommets respectifs des deux branches thèmes longs, thèmes courts :

- Pr3: *ám∅*, *finíski*
- Inf: *ama*, *fini*

S'il existe un arbre thématique pour les verbes réguliers, l'un de ces deux sommets est forcément le sommet de cet arbre.

Les relations de longueur entre les formes sont chaotiques, ce qui est un allongement pour « amare » est un raccourcissement pour « finire » est vice-versa :

- Pr3=*ám∅* \longleftrightarrow *ama*=Inf

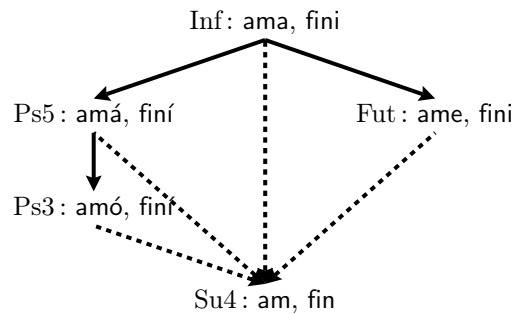
– Pr3=finíski \longleftrightarrow fini=Inf

Dans tous les cas, notre choix se limite à deux possibilités :

- (45) a. greffer Pr3 dans l'arbre des thèmes courts ;
 b. greffer Inf dans l'arbre des thèmes longs.

Quel sommet pour l'arbre des verbes réguliers?

Pour greffer Pr3 dans l'arbre des thèmes courts, choix (45a), il nous faut trouver un site d'intégration de Pr3 dans cette structure :



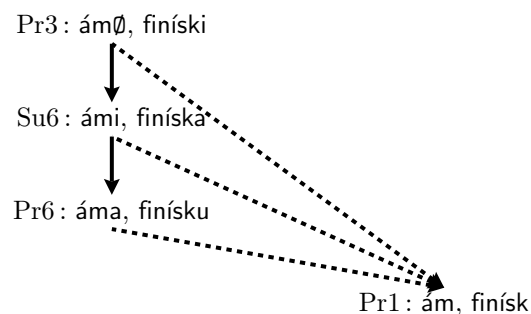
Les meilleurs candidats à l'intégration de Pr3 sont sans doute Inf et Fut qui ne portent pas d'accent lexicalisé.

Mais il reste deux problèmes à résoudre :

- La voyelle thématique de Pr3 est vide pour « amare » : am \emptyset , alors que celles de Inf et de Fut sont respectivement a et e.
- La forme longue de Pr3 pour « finire » : finíski, ne semble pas pouvoir dériver de celles de Inf ou Fut : fini.

Revenons maintenant au choix (45b) : greffer Inf dans l'arbre des thèmes longs.

Il nous faut choisir un site d'intégration dans cette structure :

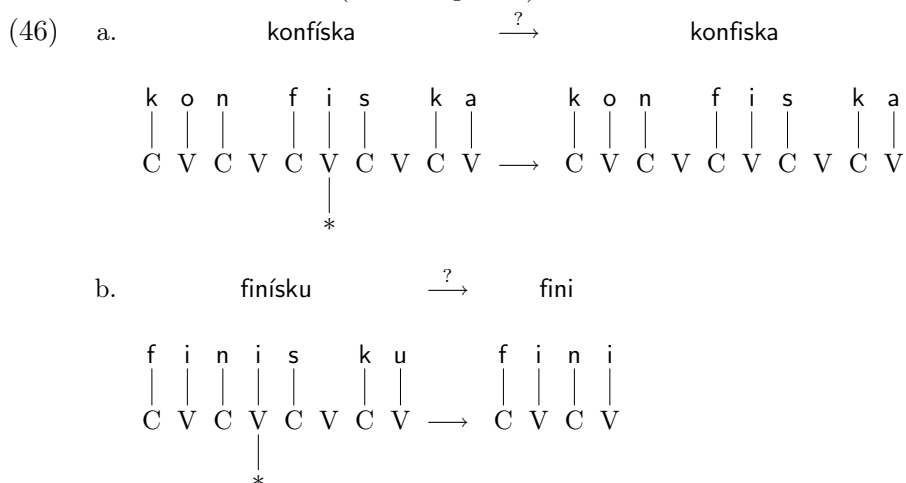


Le meilleur candidat à l'intégration de Inf est sans doute Pr6 qui possède la voyelle thématique a pour « amare ».

Dans tous les cas, la dérivation de Inf devra tronquer la forme de « finire » pour faire disparaître le sk et la voyelle thématique de « finire ». Donc la qualité

de cette voyelle thématique (i pour Pr3, a pour Su4 ou u pour Pr6) n'a pas grande importance dans le choix du site de greffage.

Reste à savoir comment une opération morphologique pourrait supprimer deux éléments CV pour la conjugaison de « finire » sans produire le moindre effet sur la conjugaison de « amare » avec des configurations géométriques identiques comme avec « confiscare » (« confisquer »).



Pour obtenir des résultats différents sans faire apparaître la notion de groupe, il nous faudrait pouvoir utiliser la différence de qualité entre les voyelles thématiques i pour « finire », a pour « confiscare ».

Mais comment obtenir la chute du i et la disparition des deux éléments CV comme conséquence de la différence de qualité entre i et a ?

Aucun des choix en (45) repris ici en (47) ne nous a permis d'unifier les deux sous-arbres : celui des thèmes longs et celui thèmes courts de l'arbre thématique des verbes réguliers.

- (47) a. greffer Pr3 dans l'arbre des thèmes courts ;
 b. greffer Inf dans l'arbre des thèmes longs.

Avant de revenir à l'intégration d'un sous-arbre dans l'autre, nous allons faire quelques observations sur la distribution de l'accent dans les formes verbales de l'italien.

La distribution de l'accent

L'accent a une distribution complémentaire par rapports aux thèmes longs et courts :

- Dans les thèmes longs, l'accent est toujours situé sur la voyelle préthématique.

- Dans les thèmes courts, l'accent est toujours situé sur la voyelle thématique (ou sur l'affixe). Mais pour « finire », cette voyelle se trouve à la même position que la voyelle préthématique des thèmes longs.

Pour capter cette généralisation, nous proposons que :

- (48) La présence de *sk* est licenciée par l'accentuation de la voyelle préthématique⁷ (i.e. la voyelle qui précède *sk*).

En conséquence :

- Pour les formes accentuées sur la voyelle préthématique (thèmes longs), le *sk* est licencié et fait donc systématiquement surface.
- Pour les formes accentuées sur la voyelle thématique, *sk* n'est pas licencié puisque l'accent n'est pas sur la voyelle préthématique, donc il ne fait pas surface.

Dans cette hypothèse, la position de la voyelle thématique des thèmes courts est donc bien la même que celle de la voyelle thématique des thèmes longs y compris pour « finire ».

Nous donnons donc les représentations suivantes aux thèmes de « amare » et « finire » :

- Pr1 : *ám*, *finísk*
- Pr3 : *ám*, *finíski*
- Pr6 : *áma*, *finísku*
- Su6 : *ámi*, *finíska*
- Ps3 : *amó*, *finiskí*
- Ps5 : *amá*, *finiskí*
- Fut : *ame*, *finiski*
- Inf : *ama*, *finiski*

Revenons maintenant à la relation entre thèmes *longs* et thèmes *courts*.

Détermination de l'arbre des verbes réguliers

Les problèmes de relation de longueur ayant été mis de côté, nous sommes maintenant en mesure de proposer une relation entre les deux branches de l'arbre thématique des verbes réguliers.

Mieux même, nous sommes en mesure d'unifier en partie les deux sommets en posant que le *a* thématique de « amare » pour Inf (*ama*) est un \emptyset sous-jacent comme dans Pr3 (*ám* \emptyset) : Inf=*am* \emptyset

7. Dans l'état actuel de nos recherches, nous ne pouvons pas préciser par quel mécanisme, mais en tout cas, cette proposition est descriptivement adéquate.

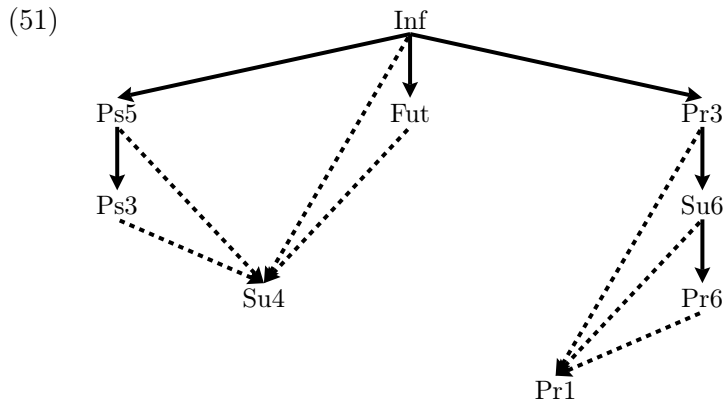
Dans ce cas, Pr3 et Inf se confondent, à la position de l'accent près. Nous proposons donc que :

- (49) Pour former Pr3, utiliser le thème Inf en accentuant la voyelle préthématique : Pr3=AcP(Inf)

Le schéma suivant illustre cette dérivation :

- (50) a. $am+^{\prime} \rightarrow \acute{a}ma$
- | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| a | m | a | | | a | m | a | |
| | | | | | | | | |
| C | V | C | V | + | C | V | C | V |
| | | | | | | * | | |
- * ←
-
- b. $finiski+^{\prime} \rightarrow fin\acute{i}ski$
- | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| f | i | n | i | s | k | i | | | f | i | n | i | s | k | i | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | |
| C | V | C | V | C | V | C | V | + | C | V | C | V | C | V | C | V |
| | | | | | | | | | | | | * | | | | |
- * ←

Les deux arbres sont alors unifiés :

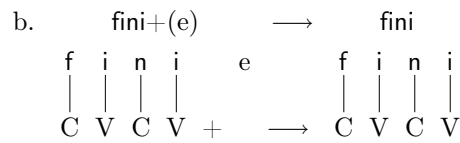


Il nous reste à revoir les dérivations de Ps5 et Fut à partir de Inf, de Ps3 à partir de Ps5 et les affixes flexionnels des formes où Inf apparaît.

Pour la dérivation de Fut nous proposons que :

- (52) Pour former Fut, utiliser le thème Inf en lui adjoignant un e flottant : Fut=Inf+(e).

- (53) a. $am+(e) \rightarrow ame$
- | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| a | m | | e | | a | m | e | |
| | | | | | | | | |
| C | V | C | V | + | C | V | C | V |
| | | | | | | | | |
- * ←



Pour celle de Ps5, nous ne proposons pas de modification de la dérivation en (39) reprise ici en (54).

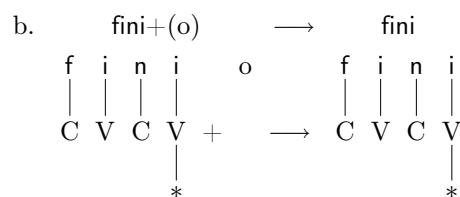
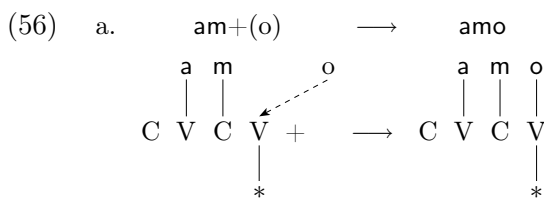
(54) Pour former Ps5, utiliser le thème Inf en accentuant la dernière position V : Ps5=AcF(Inf).

Seuls les affixes flexionnels des formes correspondant à Ps5 seront modifiés pour intégrer un a flottant à l'initiale :

- PRÉTÉRIT 1 = Ps5+(a)i
- PRÉTÉRIT 2 = Ps5+(a)sti
- PRÉTÉRIT 4 = Ps5+(a)mmo
- PRÉTÉRIT 5 = Ps5+(a)ste
- PRÉTÉRIT 6 = Ps5+(a)rono
- SUBJ. IMPARFAIT 1 = Ps5+(a)si
- SUBJ. IMPARFAIT 2 = Ps5+(a)si
- SUBJ. IMPARFAIT 3 = Ps5+(a)se
- SUBJ. IMPARFAIT 4 = Ps5+(a)simo
- SUBJ. IMPARFAIT 5 = Ps5+(a)ste
- SUBJ. IMPARFAIT 6 = Ps5+(a)sero

Enfin pour la formation de Ps3, nous proposons :

(55) Pour former Ps3, utiliser le thème Ps5 en lui adjoignant un o flottant : Ps3=Ps5+(o)



Ces mises au point de la dérivation de Fut, Ps3 et Ps5 étant effectuées, elles nous permettent de donner une version complète de l'arbre thématique des verbes réguliers. Nous n'aborderons pas en détail dans cette section la mise au point des affixes flexionnels des formes où Inf apparaît car celles-ci sont nombreuses :

- IMPARFAIT 1, 2, 3, 4, 5, 6
- PARTICIPE PRÉSENT
- PARTICIPE PASSÉ
- GÉRONDIF
- INFINITIF

Et dans tous les cas, nous serons amenés à séparer les divers thèmes principaux qui composent Inf dans la prochaine section sur les verbes irréguliers (§7.4).

Nous attendrons donc la section suivante pour revenir sur les affixes flexionnels de ces formes. Notons pour l'instant que toutes ces formes intègrent un *a* ou un *A* flottant à l'initiale de l'affixe flexionnel :

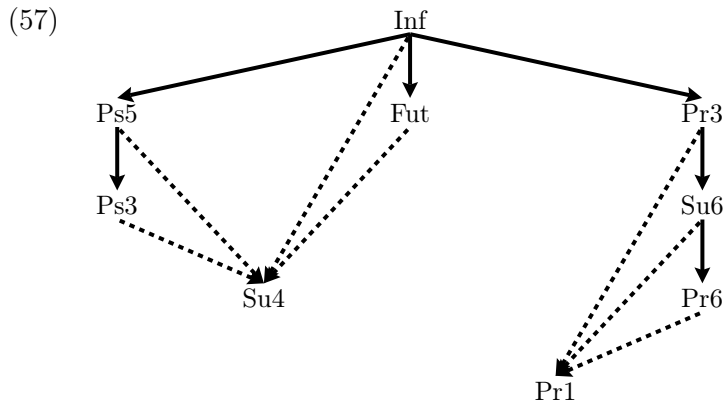
- IMPARFAIT 1 = Inf+(a)vo
- IMPARFAIT 2 = Inf+(a)vi
- IMPARFAIT 3 = Inf+(a)va
- IMPARFAIT 4 = Inf+(a)vámo
- IMPARFAIT 5 = Inf+(a)váte
- IMPARFAIT 6 = Inf+(a)vano
- PARTICIPE PRÉSENT = Inf+Ante
- PARTICIPE PASSÉ = Inf+(a)to
- GÉRONDIF = Inf+Ando
- INFINITIF = Inf+(a)re

Nous adoptons donc finalement les représentations suivantes pour les thèmes pertinents de « amare » et « finire » :

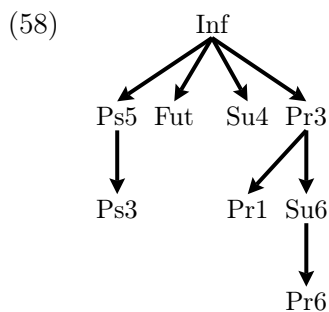
- Pr1 : ám, finísk
- Pr3 : ám, finíski
- Pr6 : áma, finísku
- Su6 : ámi, finíska
- Ps3 : amó, finíski
- Ps5 : am´, finíski
- Fut : ame, finiski
- Inf : am, finiski

Après avoir formé les sous-arbres des thèmes longs et des thèmes courts, nous les avons unifiés pour n'en former qu'un seul : l'arbre thématique des verbes réguliers.

L'origine de la dérivation de Pr1 et Su4 est restée indéterminée. L'arbre thématique en (51) est repris ici en (57), les différentes origines possibles pour Pr1 et Su4 sont reliés à ces deux thèmes par des flèches en pointillés.



L'arbre thématique que nous avons obtenu en (57) ne spécifie donc pas complètement l'origine de Pr1 (Pr3, Pr6 ou Su6) et Su4 (Inf, Fut, Ps3 ou Ps5). Les sources possibles de ces thèmes devront être comparées en analysant les relations entre thèmes principaux pour les verbes irréguliers. En attendant de déterminer l'origine de ces formes, pour éviter la notation en pointillés nous proposons de noter à titre indicatif que Pr1 dérive de Pr3 et Su4 de Inf . Ce qui nous donne l'arbre thématique suivant :



7.3.4 Bilan du traitement des verbes réguliers

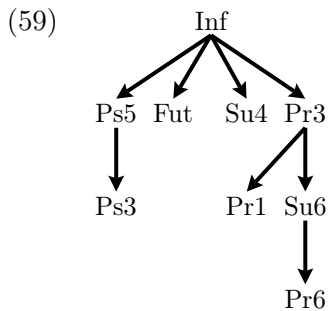
En conclusion, dans cette section sur les verbes réguliers, nous avons montré que les seules conjugaisons répondant à nos critères de régularité en italien sont « amare » et « finire ».

À partir de ces deux conjugaisons, nous avons défini un certain nombre de thèmes pertinents au niveau régulier pour leur analyse.

Nous avons ensuite étudié les rapports de dérivations possibles entre ces thèmes pour aboutir à une chaîne de dérivations reliant tous les thèmes pertinents : l'arbre thématique des verbes réguliers.

7.3.4.1 Présentation de l'arbre thématique

L'arbre thématique des verbes réguliers donné en (58) est repris ici en (59).



Les dérivations représentées par les flèches sont résumées ci-dessous en (60).

- (60)
- Pour former Ps5, utiliser le thème Inf en accentuant la dernière position V : Ps5=AcF(Inf).
 - Pour former Fut, utiliser le thème Inf en lui adjoignant un e flottant : Fut=Inf+(e).
 - Pour former Su4, utiliser le thème Inf en désassociant la dernière position V : Su4=DeV(Inf).
 - Pour former Pr3, utiliser le thème Inf en accentuant la voyelle préthématique : Pr3=AcP(Inf).
 - Pour former Ps3, utiliser le thème Ps5 en lui adjoignant un o flottant : Ps3=Ps5+(o).
 - Pour former Pr1, utiliser le thème Pr3 en désassociant la dernière position V : Pr1=DeV(Pr3).
 - Pour former Su6, utiliser le thème Pr3 en remplaçant la voyelle associée à la dernière position V de celui-ci par sa dérivée apophonique : Su6 = ApV(Pr3).
 - Pour former Pr6, utiliser le thème Su6 en remplaçant la voyelle associée à la dernière position V de celui-ci par sa dérivée apophonique : Pr6 = ApV(Su6).

7.3.4.2 Les grilles flexionnelles et thématiques des verbes réguliers

Nous avons redéfini les affixes flexionnels que nous avons établis en (4) à la section (7.2.1) tout au long de la section précédente.

La grille flexionnelle à laquelle nous avons abouti est la suivante :

(61)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	+o	+i	+A	+jámo	+(a)te	+Ano
IMPARFAIT	+(a)vo	+(a)vi	+(a)va	+(a)vámo	+(a)váte	+(a)vano
PRÉTÉRIT	+(a)i	+(a)sti	+∅	+(a)mmo	+(a)ste	+(a)rono
FUTUR	+ró	+ráj	+rá	+rémo	+réte	+ránno
SUBJONCTIF	+∅	+∅	+∅	+jámo	+játe	+no
SUBJ. IMPARFAIT	+(a)si	+(a)si	+(a)se	+(a)simo	+(a)ste	+(a)sero
CONDITIONNEL	+réj	+résti	+rébbe	+rémmo	+réste	+rébbero
IMPÉRATIF	–	+(a)	–	–	+(a)te	–

Formes non-finies	
GÉRONDIF	+Ando
PARTICIPE PRÉSENT	+Ante
PARTICIPE PASSÉ	+(a)to
INFINITIF	+(a)re

Nous avons limité nos recherches à la dérivation des thèmes pertinents pour les verbes réguliers. La grille thématique des verbes réguliers que nous avons définie en (20) est reprise ici en (62).

(62)

Pr1	Pr3	Pr6
Ps3	Ps5	Fut
Su4	Su6	Inf

Le tableau de conjugaison correspondant à la grille thématique des verbes réguliers est le suivant :

(63)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Pr1+o	Pr1+i	Pr3+A	Su4+jámo	Inf+(a)te	Pr6+Ano
IMPARFAIT	Inf+(a)vo	Inf+(a)vi	Inf+(a)va	Inf+(a)vámo	Inf+(a)váte	Inf+(a)vano
PRÉTÉRIT	Ps5+(a)i	Ps5+(a)sti	Ps3+∅	Ps5+(a)mmo	Ps5+(a)ste	Ps5+(a)rono
FUTUR	Fut+ró	Fut+ráj	Fut+rá	Fut+rémo	Fut+réte	Fut+ránno
SUBJONCTIF	Su6+∅	Su6+∅	Su6+∅	Su4+jámo	Su4+játe	Su6+no
SUBJ. IMPARFAIT	Ps5+(a)si	Ps5+(a)si	Ps5+(a)se	Ps5+(a)simo	Ps5+(a)ste	Ps5+(a)sero
CONDITIONNEL	Fut+réj	Fut+résti	Fut+rébbe	Fut+rémmo	Fut+réste	Fut+rébbero
IMPÉRATIF	–	Pr3+(a)	–	–	Inf+(a)te	–

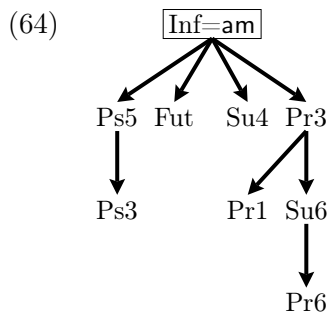
Formes non-finies	
GÉRONDIF	Inf+Ando
PARTICIPE PRÉSENT	Inf+Ante
PARTICIPE PASSÉ	Inf+(a)to
INFINITIF	Inf+(a)re

Pour terminer cette section, nous dérivons les conjugaisons complètes de « amare » puis « finire ».

7.3.4.3 Dérivation complète de deux exemples : « amare » et « finire »

Commençons par l'arbre thématique de « amare ».

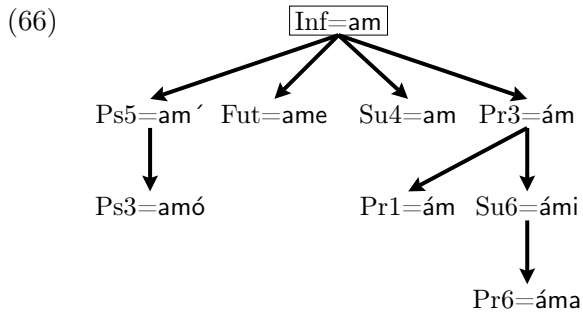
Puisque « amare » est un verbe régulier, seule la racine de l'arbre est lexicalisée :



Les dérivations en (60) sont reprises ici en (65) pour Inf=am. Toutes les dérivations s'appliquent puisque seule la racine de l'arbre est lexicalisée :

- (65)
- Pour former Ps5, utiliser le thème Inf en accentuant la dernière position V : $\text{Ps5}=\text{AcF}(\text{Inf})=\text{AcF}(\text{am})=\text{am}'$.
 - Pour former Fut, utiliser le thème Inf en lui adjoignant un e flottant : $\text{Fut}=\text{Inf}+(\text{e})=\text{am}+(\text{e})=\text{ame}$.
 - Pour former Su4, utiliser le thème Inf en désassociant la dernière position V : $\text{Su4}=\text{DeV}(\text{Inf})=\text{DeV}(\text{am})=\text{am}$.
 - Pour former Pr3, utiliser le thème Inf en accentuant la voyelle préthématique : $\text{Ps5}=\text{AcP}(\text{Inf})=\text{AcP}(\text{am})=\text{ám}$.
 - Pour former Ps3, utiliser le thème Ps5 en lui adjoignant un o flottant : $\text{Ps3}=\text{Ps5}+(\text{o})=\text{am}'+(\text{o})=\text{amó}$
 - Pour former Pr1, utiliser le thème Pr3 en désassociant la dernière position V : $\text{Pr1}=\text{DeV}(\text{Pr3})=\text{DeV}(\text{ám})=\text{ám}$.
 - Pour former Su6, utiliser le thème Pr3 en remplaçant la voyelle associée à la dernière position V de celui-ci par sa dérivée apophonique : $\text{Su6}=\text{ApV}(\text{Pr3})=\text{ApV}(\text{ám})=\text{ámi}$.
 - Pour former Pr6, utiliser le thème Su6 en remplaçant la voyelle associée à la dernière position V de celui-ci par sa dérivée apophonique : $\text{Pr6}=\text{ApV}(\text{Su6})=\text{ApV}(\text{ámi})=\text{áma}$.

Les dérivations permettent donc de remplir l'arbre thématique de « amare » :



Enfin, en (67) nous reportons les valeurs thématiques dans le tableau de conjugaison en (63).

(67)

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	ám+o	ám+i	ám+A	am+jámo	am+(a)te	áma+Ano
IMPARFAIT	am+(a)vo	am+(a)vi	am+(a)va	am+(a)vámo	am+(a)váte	am+(a)vano
PRÉTÉRIT	am´+(a)i	am´+(a)sti	amó+Ø	am´+(a)mmo	am´+(a)ste	am´+(a)rono
FUTUR	ame+ró	ame+ráj	ame+rá	ame+rémo	ame+réte	ame+ránno
SUBJONCTIF	ámi+Ø	ámi+Ø	ámi+Ø	am+jámo	am+játe	ámi+no
SUBJ. IMPARFAIT	am´+(a)si	am´+(a)si	am´+(a)se	am´+(a)simo	am´+(a)ste	am´+(a)sero
CONDITIONNEL	ame+réj	ame+résti	ame+rébbe	ame+rémmo	ame+réste	ame+rébbero
IMPÉRATIF	–	ám+(a)	–	–	am+(a)te	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	am+Ando
PARTICIPE PRÉSENT	am+Ante
PARTICIPE PASSÉ	am+(a)to
INFINITIF	am+(a)re

Une fois les formes affixées en (67), le tableau de conjugaison en (68) nous donne la conjugaison complète de « amare ».

(68)

Formes finies

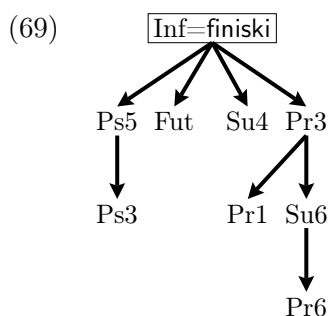
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	ámo	ámi	áma	amjámo	amáte	ámano
IMPARFAIT	amávo	amávi	amáva	amavámo	amaváte	amávano
PRÉTÉRIT	amáí	amásti	amó	amámmo	amáste	amárono
FUTUR	ameró	ameráj	amerá	amerémo	ameréte	ameránno
SUBJONCTIF	ámi	ámi	ámi	amjámo	amjáte	ámino
SUBJ. IMPARFAIT	amási	amási	amáse	amásimo	amáste	amásero
CONDITIONNEL	ameréj	amerésti	amerébbe	amerémmo	ameréste	amerébbero
IMPÉRATIF	–	áma	–	–	amáte	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	amándo
PARTICIPE PRÉSENT	amánte
PARTICIPE PASSÉ	amáto
INFINITIF	amáre

Pour « finire », nous procédons de la même façon que pour « amare ».

On commence par l'arbre de « finire » dont seule la racine est lexicalisée :



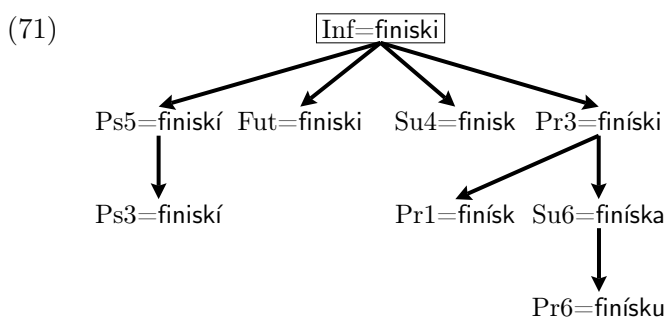
Les dérivations en (60) sont reprises ici en (70) pour Inf=finiski. Toutes les dérivations s'appliquent puisque seule la racine de l'arbre est lexicalisée :

- (70)
- Pour former Ps5, utiliser le thème Inf en accentuant la dernière position V : $Ps5 = AcF(Inf) = AcF(finiski) = finiskí$.
 - Pour former Fut, utiliser le thème Inf en lui adjoignant un e flottant : $Fut = Inf + (e) = finiski + (e) = finiski$.
 - Pour former Su4, utiliser le thème Inf en désassociant la dernière position V : $Su4 = DeV(Inf) = DeV(finiski) = finisk$.
 - Pour former Pr3, utiliser le thème Inf en accentuant la voyelle préthématique : $Ps5 = AcP(Inf) = AcP(finiski) = finiskí$.
 - Pour former Ps3, utiliser le thème Ps5 en lui adjoignant un o flottant : $Ps3 = Ps5 + (o) = finiskí + (o) = finiskí$
 - Pour former Pr1, utiliser le thème Pr3 en désassociant la dernière

position V : Pr1=DeV(Pr3)=DeV(finíski)=finísk.

- g. Pour former Su6, utiliser le thème Pr3 en remplaçant la voyelle associée à la dernière position V de celui-ci par sa dérivée apophonique : Su6=ApV(Pr3)=ApV(finíski)=finíska.
- h. Pour former Pr6, utiliser le thème Su6 en remplaçant la voyelle associée à la dernière position V de celui-ci par sa dérivée apophonique : Pr6=ApV(Su6)=ApV(finíska)=finísku.

Les dérivations permettent donc de remplir l'arbre thématique de « finire » :



Nous reportons les valeurs thématiques dans le tableau de conjugaison :

(72)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	finísk+o	finísk+i	finíski+A	finisk+jámo	finiski+(a)te	finísku+Ano
IMPARFAIT	finiski+(a)vo	finiski+(a)vi	finiski+(a)va	finiski+(a)vámo	finiski+(a)váte	finiski+(a)vano
PRÉTÉRIT	finiskí+(a)i	finiskí+(a)sti	finiskí+∅	finiskí+(a)mmo	finiskí+(a)ste	finiskí+(a)rono
FUTUR	finiskí+ró	finiskí+ráj	finiskí+rá	finiskí+rémo	finiskí+réte	finiskí+ránno
SUBJONCTIF	finíska+∅	finíska+∅	finíska+∅	finisk+jámo	finisk+játe	finíska+no
SUBJ. IMPARFAIT	finiskí+(a)si	finiskí+(a)si	finiskí+(a)se	finiskí+(a)simo	finiskí+(a)ste	finiskí+(a)sero
CONDITIONNEL	finiskí+réj	finiskí+résti	finiskí+rébbe	finiskí+rémmo	finiskí+réste	finiskí+rébbero
IMPÉRATIF	–	finíski+(a)	–	–	finiski+(a)te	–

Formes non-finies	
GÉRONDIF	finiskí+Ando
PARTICIPE PRÉSENT	finiski+Ante
PARTICIPE PASSÉ	finiski+(a)to
INFINITIF	finiski+(a)re

Les formes affixées sont données avec la position finale de l'accent (la position lexicalisée ou, s'il n'y a pas d'accent lexicalisé, l'avant dernière syllabe) dans le

tableau suivant :

(73)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	finísko	finíski	finíske	finiskjámo	finiskíte	finískono
IMPARFAIT	finiskívo	finiskívi	finiskíva	finiskivámo	finiskiváte	finiskívano
PRÉTÉRIT	finiskíi	finiskísti	finiskí	finiskímmo	finiskíte	finiskírono
FUTUR	finiskiró	finiskiráj	finiskirá	finiskirémo	finiskiréte	finiskiráno
SUBJONCTIF	finíska	finíska	finíska	finiskjámo	finiskjáte	finískano
SUBJ. IMPARFAIT	finiskísi	finiskísi	finiskíse	finiskísimo	finiskíte	finiskísero
CONDITIONNEL	finiskiréj	finiskirésti	finiskirébbe	finiskirémmo	finiskiréste	finiskirébbero
IMPÉRATIF	–	finíski	–	–	finiskíte	–

Formes non-finies	
GÉRONDIF	finiskéndo
PARTICIPE PRÉSENT	finiskénte
PARTICIPE PASSÉ	finiskíto
INFINITIF	finiskíre

Les [sk] sont maintenant supprimés dans tous les cas où la voyelle préthématique ne reçoit pas l'accent, ce qui nous donne la conjugaison complète de « finire » :

(74)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	finísko	finíski	finíske	finijámo	finíte	finískono
IMPARFAIT	finívo	finívi	finíva	finivámo	finiváte	finívano
PRÉTÉRIT	finíi	finísti	finiskí	finímmo	finíte	finírono
FUTUR	finiró	finiráj	finirá	finirémo	finiréte	finiráno
SUBJONCTIF	finíska	finíska	finíska	finjámo	finjáte	finíska+no
SUBJ. IMPARFAIT	finísi	finísi	finíse	finísimo	finíte	finísero
CONDITIONNEL	finiréj	finirésti	finirébbe	finirémmo	finiréste	finirébbero
IMPÉRATIF	–	finíski	–	–	finíte	–

Formes non-finies	
GÉRONDIF	finéndo
PARTICIPE PRÉSENT	finénte
PARTICIPE PASSÉ	finíto
INFINITIF	finíre

Ces deux exemples (« amare » et « finire ») montrent le fonctionnement du modèle pour l'ensemble des verbes réguliers.

7.4 Le niveau général

La description des verbes irréguliers impose une grille thématique qui ne soit pas réduite aux seuls thèmes pertinents pour les verbes réguliers. Nous revenons

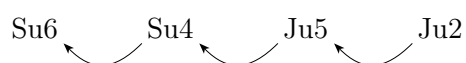
donc ici à la grille thématique complète, qui a été présentée au début de ce chapitre, que nous allons intégrer dans la structure de l'arbre thématique des verbes réguliers.

L'arbre que nous obtenons pour l'italien rassemble des propriétés observées séparément pour l'espagnol (sous-système supplétif au PRÉTÉRIT et marginalement à l'IMPARFAIT) et pour le français (mécanisme de supplétion hors hiérarchie).

Dans cette section, nous n'exposerons pas la construction de cet arbre qui comme pour le français est assez complexe et comporte un certain nombre de choix arbitraires de dominance entre les différents thèmes. Nous partirons donc d'un arbre thématique complet dont nous vérifierons l'adéquation aux données et dont nous analyserons les propriétés. À cette occasion, nous préciserons la définition des nouvelles dérivations et nous reviendrons sur les affixes flexionnels associés aux thèmes principaux.

Puis, nous étudierons plus particulièrement deux phénomènes qui rejoignent respectivement un phénomène mis en évidence pour l'espagnol et un autre mis en évidence pour le français :

- l'accentuation de PRÉTÉRIT 1, 3, 6 qui présente les mêmes propriétés que l'accentuation de PRÉTÉRIT 1, 3 vis à vis du contraste régulier/supplétif en espagnol et qui met en évidence la supplétion du sous-système PRÉTÉRIT 1, 3, 6⁸ ;
- la supplétion hors hiérarchie pour la chaîne :



Ces deux mécanismes, supplétion du sous-système PRÉTÉRIT 1, 3, 6 et supplétion hors hiérarchie, mettent en jeu de nouvelles dérivations que nous étudierons en détail respectivement dans la section 7.4.3 et dans la section 7.4.4.

7.4.1 L'arbre thématique de l'italien

Dans cette section, nous donnons un arbre thématique complet de l'italien et nous explorons ses propriétés géométriques. Un certain nombre de dérivations devront être précisées au fur et à mesure de l'exploration.

Avant d'examiner l'arbre thématique complet, revenons sur la grille flexionnelle et la grille thématique.

⁸ Nous étudierons à cette occasion l'accentuation de l'imparfait et sa supplétion pour « essere ».

Nous reprenons ici en (75) la grille flexionnelle à laquelle nous avons abouti en (61) à l'issu de l'étude des conjugaisons régulières.

(75)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	+o	+i	+A	+jámo	+(a)te	+Ano
IMPARFAIT	+(a)vo	+(a)vi	+(a)va	+(a)vámo	+(a)váte	+(a)vano
PRÉTÉRIT	+(a)i	+(a)sti	+∅	+(a)mmo	+(a)ste	+(a)rono
FUTUR	+ró	+ráj	+rá	+rémo	+réte	+ránno
SUBJONCTIF	+∅	+∅	+∅	+jámo	+játe	+no
SUBJ. IMPARFAIT	+(a)si	+(a)si	+(a)se	+(a)simo	+(a)ste	+(a)sero
CONDITIONNEL	+réj	+résti	+rébbe	+rémmo	+réste	+rébbero
IMPÉRATIF	–	+(a)	–	–	+(a)te	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	+Ando
PARTICIPE PRÉSENT	+Ante
PARTICIPE PASSÉ	+(a)to
INFINITIF	+(a)re

La grille thématique complète que nous avons proposée pour l'italien en (8) est reprise ici en (76).

(76)

Pr1	Pr2	Pr3	Pr5
Pr6	Im1	Im2	Im3
Im4	Im6	Ps1	Ps3
Ps4	Ps5	Ps6	Fut
Su4	Su6	Ju2	Ju5
Ppr	Pps	Ger	Inf

Nous avons défini en (19) les correspondances entre thèmes pertinents et thèmes principaux, et en (10) les correspondances entre thèmes principaux et thèmes généraux. En (77), nous reprenons toutes ces correspondances.

(77)

Thèmes pertinents	Thèmes principaux	Thèmes généraux	Formes
Pr1	Pr1	Pr1	PRÉSENT 1
	Pr2	Pr2	PRÉSENT 2
Pr3	Pr3	Pr3	PRÉSENT 3
	Ju2	Ju2	IMPÉRATIF 2
Pr6	Pr6	Pr6	PRÉSENT 6
Ps3	Ps3	Ps3	PRÉTÉRIT 3
Ps5	Ps5	Ps4	PRÉTÉRIT 4
		Ps5	PRÉTÉRIT 2, 5
	Ps6	Ps6	PRÉTÉRIT 6
Fut	Fut	Fut	FUTUR 1, 2, 3, 4, 5, 6 CONDITIONNEL 1, 2, 3, 4, 5, 6
Su4	Su4	Su4	SUBJONCTIF 4, 5 PRÉSENT 4
Su6	Su6	Su6	SUBJONCTIF 1, 2, 3, 6
Inf	Pps	Pps	PARTICIPE PASSÉ
	Ger	Pr5	PRÉSENT 5
		Im1	IMPARFAIT 1
		Im2	IMPARFAIT 2
		Im3	IMPARFAIT 3
		Im4	IMPARFAIT 4, 5
		Im6	IMPARFAIT 6
		Ju5	IMPÉRATIF 5
		Ger	GÉRONDIF
	Ppr	PARTICIPE PRÉSENT	
Inf	Inf	INFINITIF	

À partir de ces correspondances, on constitue le tableau de conjugaison en (78) associé à la grille flexionnelle en (75).

(78)

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Pr1+o	Pr2+i	Pr3+A	Su4+jámo	Pr5+(a)te	Pr6+Ano
IMPARFAIT	Im1+(a)vo	Im2+(a)vi	Im3+(a)va	Im4+(a)vámo	Im4+(a)váte	Im6+(a)vano
PRÉTÉRIT	Ps1+(a)i	Ps5+(a)sti	Ps3+Ø	Ps4+(a)mmo	Ps5+(a)ste	Ps6+(a)rono
FUTUR	Fut+ró	Fut+ráj	Fut+rá	Fut+rémo	Fut+réte	Fut+ránno
SUBJONCTIF	Su6+Ø	Su6+Ø	Su6+Ø	Su4+jámo	Su4+játe	Su6+no
SUBJ. IMPARFAIT	Ps5+(a)si	Ps5+(a)si	Ps5+(a)se	Ps5+(a)simo	Ps5+(a)ste	Ps5+(a)sero
CONDITIONNEL	Fut+réj	Fut+résti	Fut+rébbe	Fut+rémmo	Fut+réste	Fut+rébbero
IMPÉRATIF	–	Ju2+(a)	–	–	Ju5+(a)te	–

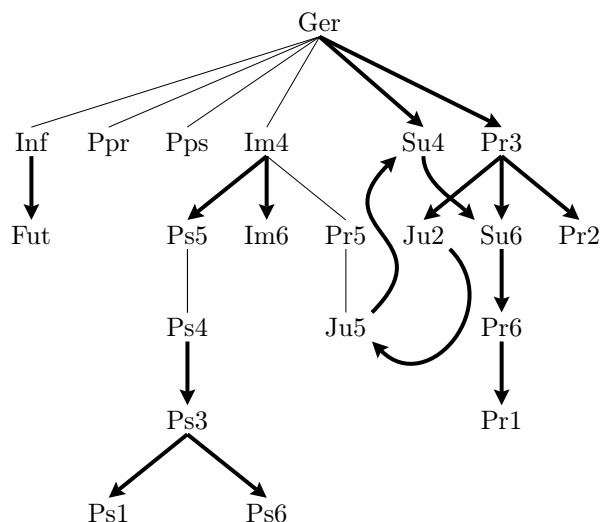
Formes non-finies

GÉRONDIF	Ger+Ando
PARTICIPE PRÉSENT	Ppr+Ante
PARTICIPE PASSÉ	Pps+(a)to
INFINITIF	Inf+(a)re

Après examen de l'ensemble des verbes irréguliers nous proposons l'arbre thématique en (79).

Cet arbre ne reprend pas exactement la grille thématique précédente, Im1, Im2, Im3 et Im6 ont été regroupés sous l'appellation Im6. Nous reviendrons sur ce regroupement au cours de l'analyse des dérivations. Pour l'instant, l'arbre thématique en (79) ne nous donne, en effet, que les liens de parenté entre les thèmes. Nous reviendrons région par région sur les dérivations.

(79)



Cet arbre est complexe ; il relie 21 thèmes avec quatre types de liaisons. La lecture des liaisons est la suivante :

- les lignes droites et fines représentent un héritage simple.

Un nœud qui ne possède pas sa propre valeur lexicalisée hérite la valeur

de son père ;

- les flèches droites et épaisses représentent la dérivation.

Le nœud destinataire qui ne possède pas sa propre valeur lexicalisée, reçoit une valeur dérivée de celle de son père.

- les flèches courbes et épaisses représentent une dérivation hors-hiérarchie. Le nœud source n'émet vers le nœud cible que si la valeur du nœud source est lexicalisée.

La valeur émise est dérivée de la valeur du nœud source.

Le nœud cible ne lexicalise cette valeur que s'il ne reçoit pas la même valeur de son père⁹.

La majeure partie des dérivations établies en (60) (§7.3.4) pour les verbes réguliers, reste valable en prenant pour origine le nouveau père éventuel de chaque thème.

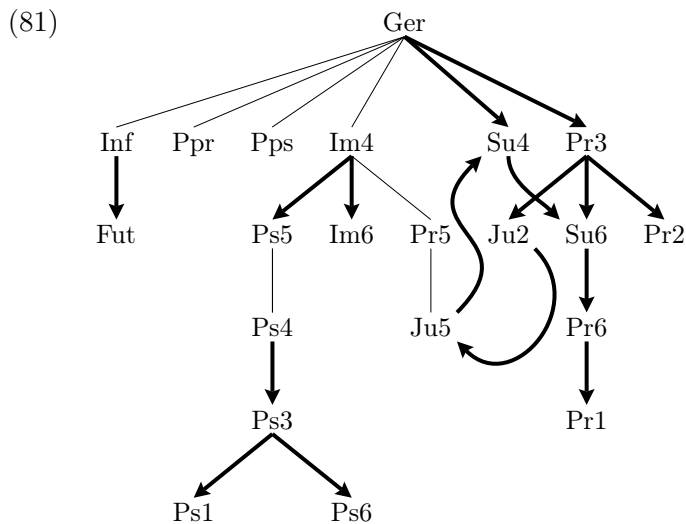
Ces dérivations sont reprises ici en (80). Les origines indéterminées de Pr1-Pr2 (Pr3, Su6 ou Pr6) et de Su4 (Inf, Fut, Ps5 ou Ps3) ont été fixées d'après les données des verbes irréguliers. Pr1 et Pr2 ne dérivent d'ailleurs pas du même père, comme on peut le constater sur l'arbre thématique (79) repris ci-dessous en (81).

- (80) a. Pour former Ps5, utiliser le thème Im4 en accentuant la dernière position V : Ps5=AcF(Im4).
- b. Pour former Fut, utiliser le thème Inf en lui adjoignant un e flottant : Fut=Inf+(e).
- c. Pour former Su4, utiliser le thème Ger en désassociant la dernière position V : Su4=DeV(Ger).
- d. Pour former Pr3, utiliser le thème Ger en accentuant la voyelle pré-thématique : Pr3=AcP(Ger).
- e. Pour former Ps3, utiliser le thème Ps4 en lui adjoignant un o flottant : Ps3=Ps4+(o).
- f. Pour former Pr2, utiliser le thème Pr3 en désassociant la dernière position V : Pr2=DeV(Pr3).
- g. Pour former Su6, utiliser le thème Pr3 en remplaçant la voyelle associée à la dernière position V de celui-ci par sa dérivée apophonique : Su6=ApV(Pr3).
- h. Pour former Pr6, utiliser le thème Su6 en remplaçant la voyelle associée à la dernière position V de celui-ci par sa dérivée apophonique :

9. S'il reçoit la même valeur de son père et de la source, la valeur n'est pas lexicalisée. Le nœud cible ne deviendra donc pas source à son tour.

Pr6 = ApV(Su6).

- i. Pour former Pr1, utiliser le thème Pr6 en désassociant la dernière position V : Pr=DeV(Pr6).



Les définitions en (80) prennent en compte toutes les dérivations sauf :

- (82)
- a. Pr3 → Ju2
 - b. Ps3 → Ps1
 - c. Ps3 → Ps6
 - d. Im4 → Im6
 - e. Ju2 → Ju5 → Su4 → Su6

La dérivation de Ju2 à partir de Pr3 s'impose pour les verbes quasi-réguliers en -ere comme « ridere » (« rire ») (ces verbes ne sont irréguliers que pour PRÉTÉRIT 1, 3, 6 et PARTICIPE PASSÉ). En effet, tous ces verbes possèdent une voyelle thématique e pour Pr3 (ríde) et une voyelle thématique i pour Ju2 (rídi). On a donc en fait la situation suivante pour les verbes réguliers et quasi-réguliers :

- « amare » : Pr3=áma → Ju2=áma
- « finire » : Pr3=fíni → Ju2=fíni
- « ridere » : Pr3=ríde → Ju2=rídi

C'est à dire :

- Pr3 avec une voyelle thématique a → Ju2 avec une voyelle thématique a.
- Pr3 avec une voyelle thématique i ou e → Ju2 avec une voyelle thématique i.

Pour capturer cette neutralisation du contraste e/i :

- a → a

- i, e → i

Nous proposons d'utiliser la théorie des éléments comme nous l'avons fait pour l'espagnol dans des cas exactement similaires (dérivation de Imp, Pps et Ps4).

Nous reprenons cette neutralisation en terme de théorie des éléments :

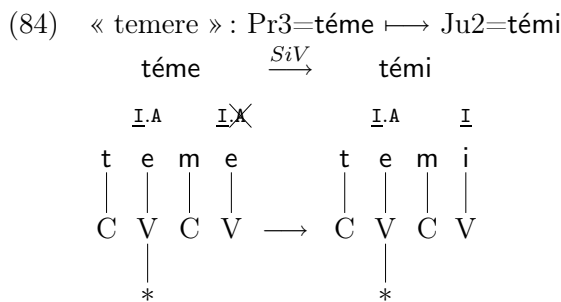
- A → A
- I, I.A → I

L'opération consiste à simplifier l'expression vocalique en la réduisant à sa tête (ici les têtes sont soulignées).

Nous proposons donc la dérivation suivante :

- (83) Pour former Ju2, utiliser le thème Pr3 en réduisant l'expression de la voyelle thématique à sa tête : Ju2=SiV(Pr3).

Le schéma suivant illustre cette dérivation pour « teme » :



Avant de définir les autres nouvelles dérivations, nous allons montrer l'adéquation de cet arbre thématique aux verbes irréguliers. Dans les exemples, nous omettrons systématiquement les formes associées aux thèmes dont les dérivations ne sont pas encore définies.

Nous étudierons ensuite les nouvelles dérivations restant à définir en (82) suivant leurs types. D'abord, nous examinerons les dérivations hiérarchiques :

- Ps3 → Ps1
- Ps3 → Ps6
- Im4 → Im6

Puis dans la section suivante, nous observerons les données impliquées dans la supplétion hors héritage que nous proposons pour l'italien et nous définirons les dérivations hors hiérarchie de Ju5, Su4 et Su6 :



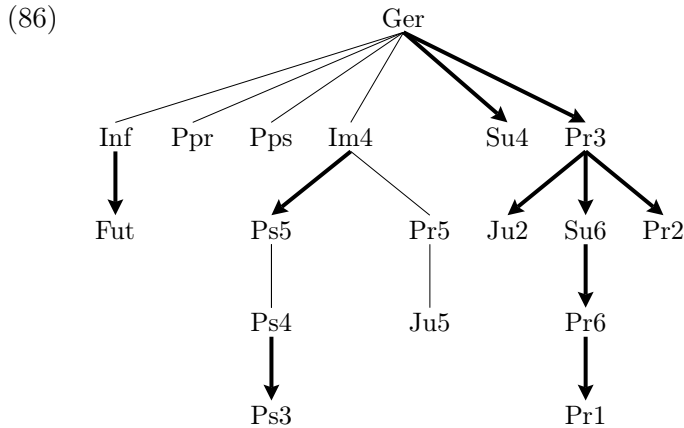
7.4.2 Exemples d'utilisation de l'arbre thématique

Comme nous venons de le préciser, les exemples traités dans cette section excluent les formes liées aux thèmes dont les dérivations ne sont pas encore

définies :

- (85) a. Ps1 : PRÉTÉRIT 1
 b. Ps6 : PRÉTÉRIT 6
 c. Im6 : IMPARFAIT 1, 2, 3, 6

L'arbre thématique que nous utilisons ici est donc un extrait de l'arbre thématique général en (79).



Les dérivations associées à cet arbre incluent la dérivation de Ju2 à partir de Pr3 que nous avons définie en (83) :

- (87) a. Pour former Ps5, utiliser le thème Im4 en accentuant la dernière position V : $Ps5 = AcF(Im4)$.
 b. Pour former Fut, utiliser le thème Inf en lui adjoignant un e flottant : $Fut = Inf + (e)$.
 c. Pour former Su4, utiliser le thème Ger en désassociant la dernière position V : $Su4 = DeV(Ger)$.
 d. Pour former Pr3, utiliser le thème Ger en accentuant la voyelle préthématique : $Pr3 = AcP(Ger)$.
 e. Pour former Ps3, utiliser le thème Ps4 en lui adjoignant un o flottant : $Ps3 = Ps4 + (o)$.
 f. Pour former Ju2, utiliser le thème Pr3 en réduisant l'expression de la voyelle thématique à sa tête : $Ju2 = SiV(Pr3)$.
 g. Pour former Pr2, utiliser le thème Pr3 en désassociant la dernière position V : $Pr2 = DeV(Pr3)$.
 h. Pour former Su6, utiliser le thème Pr3 en remplaçant la voyelle associée à la dernière position V de celui-ci par sa dérivée apophonique : $Su6 = ApV(Pr3)$.

- i. Pour former Pr6, utiliser le thème Su6 en remplaçant la voyelle associée à la dernière position V de celui-ci par sa dérivée apophonique : Pr6=ApV(Su6).
- j. Pour former Pr1, utiliser le thème Pr6 en désassociant la dernière position V : Pr=DeV(Pr6).

Nous utiliserons pour les exemples, le tableau de conjugaison suivant extrait du tableau général en (78) qui exclut les formes en (85) qui sont laissées vides :

(88)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Pr1+o	Pr2+i	Pr3+A	Su4+jámo	Pr5+(a)te	Pr6+Ano
IMPARFAIT				Im4+(a)vámo	Im4+(a)váte	
PRÉTÉRIT		Ps5+(a)sti	Ps3+Ø	Ps4+(a)mmo	Ps5+(a)ste	
FUTUR	Fut+ró	Fut+ráj	Fut+rá	Fut+rémo	Fut+réte	Fut+ránno
SUBJONCTIF	Su6+Ø	Su6+Ø	Su6+Ø	Su4+jámo	Su4+játe	Su6+no
SUBJ. IMPARFAIT	Ps5+(a)si	Ps5+(a)si	Ps5+(a)se	Ps5+(a)simo	Ps5+(a)ste	Ps5+(a)sero
CONDITIONNEL	Fut+réj	Fut+résti	Fut+rébbe	Fut+rémmo	Fut+réste	Fut+rébbero
IMPÉRATIF	–	Ju2+(a)	–	–	Ju5+(a)te	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	Ger+Ando
PARTICIPE PRÉSENT	Ppr+Ante
PARTICIPE PASSÉ	Pps+(a)to
INFINITIF	Inf+(a)re

Pour faire fonctionner notre modèle, nous avons choisi trois exemples représentatifs des verbes italiens :

- « sentire » (« sentir »), un verbe *irrégulier* dont la conjugaison est proche de celle de « finire » ;
- « bere » (« boire »), un verbe irrégulier ayant une voyelle thématique e ;
- « venire » (« venir »), un verbe typiquement irrégulier.

Nous allons maintenant commencer avec le premier exemple : « sentire » (« sentir »).

7.4.2.1 La représentation et la dérivation de « sentire »

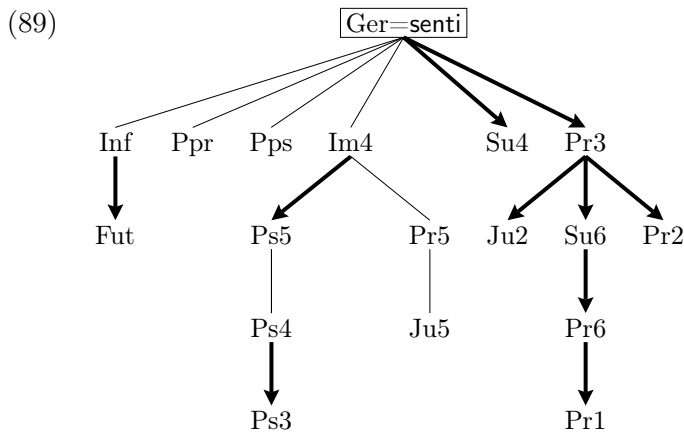
Nous avons écarté au début de notre étude « sentire » de la classe des verbes réguliers car certains verbes de cette conjugaison comme « applaudire » ont tendance à glisser vers la conjugaison de « finire ».

Le mécanisme de ce glissement est sans doute lié à l'alternance entre thèmes longs (*finisk-*) et thèmes courts (*fini*) pour la conjugaison de « finire », pour lequel

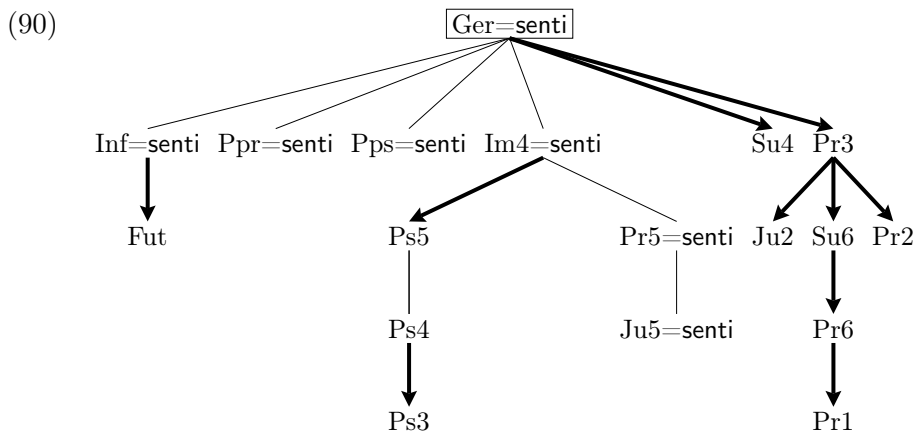
nous avons donné une distribution complémentaire sans donner de description morphophonologique du phénomène.

Mis à part, l'absence d'alternance entre thèmes longs et courts, la conjugaison de « sentire » est la même que celle de « finire ».

Seule la forme de Ger est lexicalisée à la racine de l'arbre :



La valeur lexicalisée de Ger se propage le long des lignes d'héritage à Inf, Ppr, Pps, Im4, Pr5 et Ju5 :



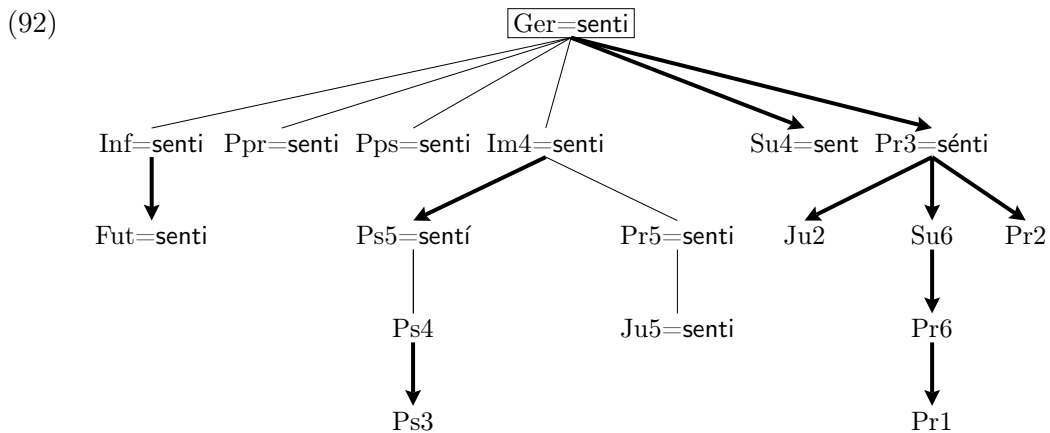
Les dérivations en (80) nous donnent ensuite en (91) les valeurs des thèmes suivants :

- Ps5 à partir de Im4
- Fut à partir de Inf
- Su4 et Pr3 à partir de Ger

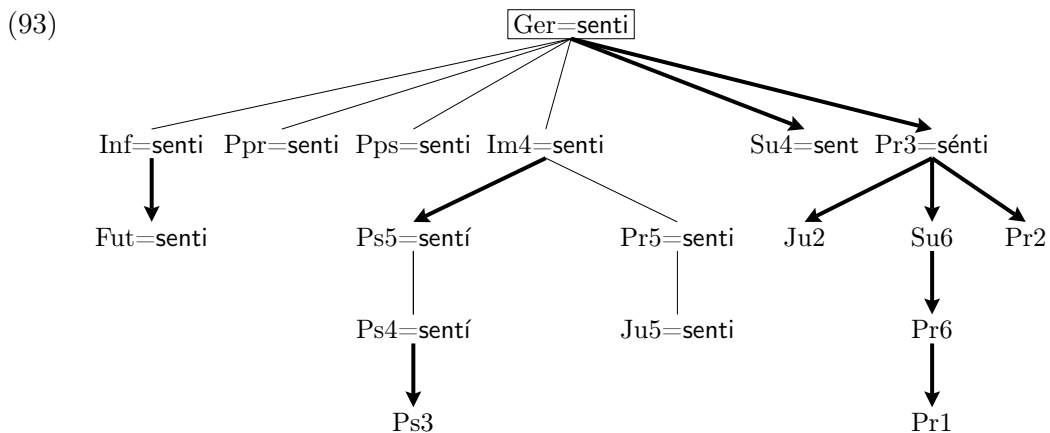
- (91)
- a. Pour former Ps5, utiliser le thème Im4 en accentuant la dernière position V : Ps5=AcF(Im4)=AcF(senti)=sentí.
 - b. Pour former Fut, utiliser le thème Inf en lui adjoignant un e flottant : Fut=Inf+(e)=senti+(e)=senti.

- c. Pour former Su4, utiliser le thème Ger en désassociant la dernière position V : Su4=DeV(Ger)=DeV(senti)=sent.
- d. Pour former Pr3, utiliser le thème Ger en accentuant la voyelle préthématique : Pr3=AcP(Ger)=AcP(senti)=sénti.

Ces nouvelles valeurs s'intègrent dans l'arbre :



Ces nouvelles valeurs se propagent à nouveau le long des lignes d'héritage de Ps5 à Ps4 :

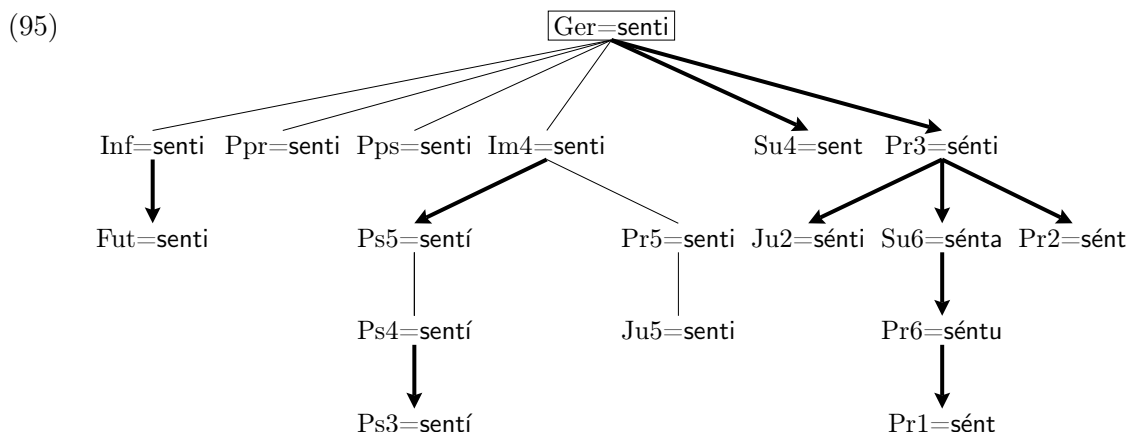


Les autres dérivations nous donnent les thèmes manquants :

- (94)
- a. Pour former Ps3, utiliser le thème Ps4 en lui adjoignant un o flottant : Ps3=Ps4+(o)=sentí+(o)=sentí.
 - b. Pour former Ju2, utiliser le thème Pr3 en réduisant l'expression de la voyelle thématique à sa tête : Ju2=SiV(Pr3)=SiV(sénti)=sénti.
 - c. Pour former Pr2, utiliser le thème Pr3 en désassociant la dernière position V : Pr2=DeV(Pr3)=DeV(sénti)=sént.
 - d. Pour former Su6, utiliser le thème Pr3 en remplaçant la voyelle associée à la dernière position V de celui-ci par sa dérivée apophonique : Su6=ApV(Pr3)=ApV(sénti)=sénta.

- e. Pour former Pr6, utiliser le thème Su6 en remplaçant la voyelle associée à la dernière position V de celui-ci par sa dérivée apophonique : Pr6=ApV(Su6)=ApV(sénta)=séntu.
- f. Pour former Pr1, utiliser le thème Pr6 en désassociant la dernière position V : Pr1=DeV(Pr6)=DeV(sénto)=sént.

Ce qui nous donne l'arbre thématique de « sentire » :



L'arbre thématique nous permet de remplir le tableau de conjugaison de « sentire » figuré ci-après en (97) en reportant ses valeurs thématiques dans le tableau type que nous avons donné en (88) et repris ci-dessous en (96).

(96)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Pr1+o	Pr2+i	Pr3+A	Su4+jámo	Pr5+(a)te	Pr6+Ano
IMPARFAIT				Im4+(a)vámo	Im4+(a)váte	
PRÉTÉRIT		Ps5+(a)sti	Ps3+Ø	Ps4+(a)mmo	Ps5+(a)ste	
FUTUR	Fut+ró	Fut+ráj	Fut+rá	Fut+rémo	Fut+réte	Fut+ránno
SUBJONCTIF	Su6+Ø	Su6+Ø	Su6+Ø	Su4+jámo	Su4+játe	Su6+no
SUBJ. IMPARFAIT	Ps5+(a)si	Ps5+(a)si	Ps5+(a)se	Ps5+(a)simo	Ps5+(a)ste	Ps5+(a)sero
CONDITIONNEL	Fut+réj	Fut+résti	Fut+rébbe	Fut+rémmo	Fut+réste	Fut+rébbero
IMPÉRATIF	–	Ju2+(a)	–	–	Ju5+(a)te	–

Formes non-finies	
GÉRONDIF	Ger+Ando
PARTICIPE PRÉSENT	Ppr+Ante
PARTICIPE PASSÉ	Pps+(a)to
INFINITIF	Inf+(a)re

(97)

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	sént+o	sént+i	sénti+A	sent+jámo	senti+(a)te	séntu+Ano
IMPARFAIT				senti+(a)vámo	senti+(a)váte	
PRÉTÉRIT		sénti+(a)sti	sénti+Ø	sénti+(a)mmo	sénti+(a)ste	
FUTUR	senti+ró	senti+ráj	senti+rá	senti+rémó	senti+réte	senti+ránno
SUBJONCTIF	sénta+Ø	sénta+Ø	sénta+Ø	sent+jámo	sent+játe	sénta+no
SUBJ. IMPARFAIT	sénti+(a)si	sénti+(a)si	sénti+(a)se	sénti+(a)simo	sénti+(a)ste	sénti+(a)sero
CONDITIONNEL	senti+réj	senti+résti	senti+rébbe	senti+rémmo	senti+réste	senti+rébbero
IMPÉRATIF	–	sénti+(a)	–	–	senti+(a)te	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	senti+Ando
PARTICIPE PRÉSENT	senti+Ante
PARTICIPE PASSÉ	senti+(a)to
INFINITIF	senti+(a)re

Une fois, les formes affixées et accentuées, le tableau précédent nous donne finalement la conjugaison de « sentire » :

(98)

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	sénto	sénti	sénte	sentjámo	sentíte	séntono
IMPARFAIT				sentivámo	sentiváte	
PRÉTÉRIT		sentísti	séntí	sentímmo	sentíste	
FUTUR	sentiró	sentiráj	sentirá	sentirémó	sentiréte	sentiránno
SUBJONCTIF	sénta	sénta	sénta	sentjámo	sentjáte	séntano
SUBJ. IMPARFAIT	sentísi	sentísi	sentíse	sentísimo	sentíste	sentísero
CONDITIONNEL	sentiréj	sentirésti	sentirébbe	sentirémmo	sentiréste	sentirébbero
IMPÉRATIF	–	sénti	–	–	sentíte	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	senténdo
PARTICIPE PRÉSENT	senténte
PARTICIPE PASSÉ	sentíto
INFINITIF	sentire

L'exemple de « sentire » nous montre que notre modèle considère ce verbe comme régulier contrairement à notre hypothèse initiale. Cette observation rejoint celle faite pour la classe des verbes non-lexicalisés conjugables de l'espagnol. Nous avons vu que la conjugaison de « pedir » est considérée comme régulière par notre modèle de l'espagnol bien que « pedir » ne corresponde pas directement aux critères par lesquels nous avons tenté de définir la classe des verbes non-lexicalisés conjugables. Nous avons conclu en espagnol que « pedir » est bien en fait un verbe de la classe des non-lexicalisés conjugables mais que sa représentation sous-jacente n'est pas accessible aux locuteurs depuis toutes les

formes.

Selon nous, il en va de même en italien pour « sentire ». Ce verbe est effectivement régulier ainsi que l'ensemble de sa conjugaison mais la forme des verbes de la conjugaison de « sentire » pour les formes accentuées sur la voyelle thématique est ambiguë avec celle d'un verbe de la conjugaison de « finire » d'où la difficulté.

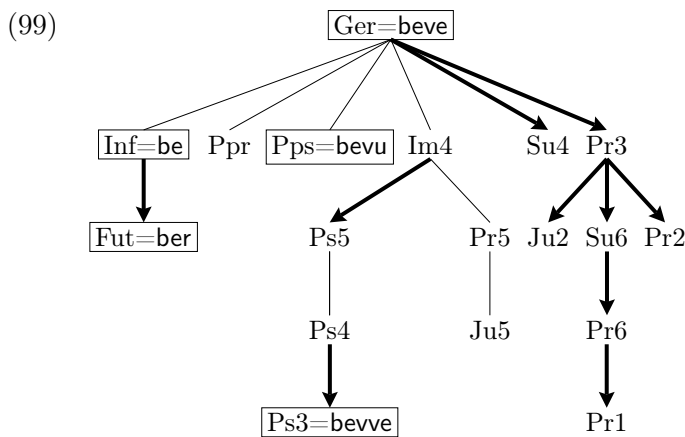
Après cet exemple basé sur un verbe régulier, nous passons à la dérivation d'un verbe irrégulier : « bere » (« boire »).

7.4.2.2 La représentation et la dérivation de « bere »

La caractéristique d'un verbe irrégulier est de lexicaliser plusieurs valeurs thématiques, « bere », pour sa part, lexicalise cinq thèmes dont Ger qui est lexicalisé pour tous les verbes puisqu'il est au sommet de l'arbre¹⁰ :

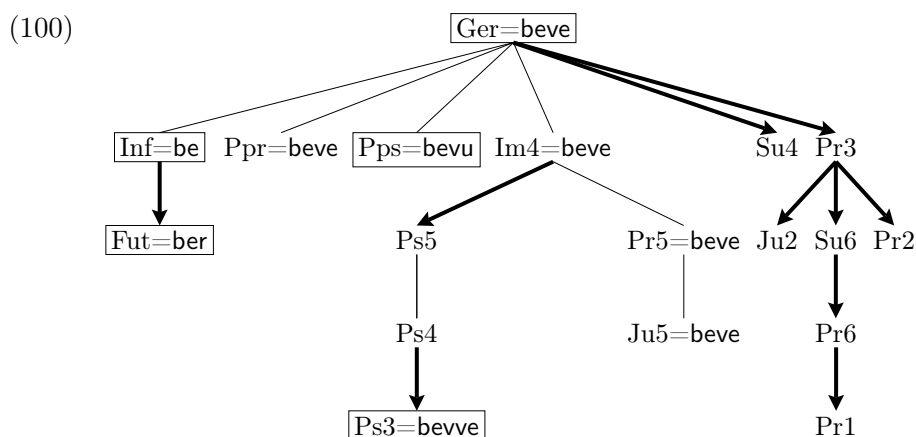
- Ger=beve
- Inf=be
- Fut=ber
- Ps3=bevve
- Pps=bevu

L'arbre thématique lexicalisé pour « bere » est donc le suivant :



La valeur lexicalisée de Ger (beve) se propage le long des lignes d'héritage à Ppr, Im4, Pr5 et Ju5 :

10. Ger peut le cas échéant être lexicalisé comme défectif : Ger=∅



Les dérivations ne s'appliquent évidemment pas pour les thèmes lexicalisés comme Fut. Les dérivations nous donnent donc les thèmes suivants :

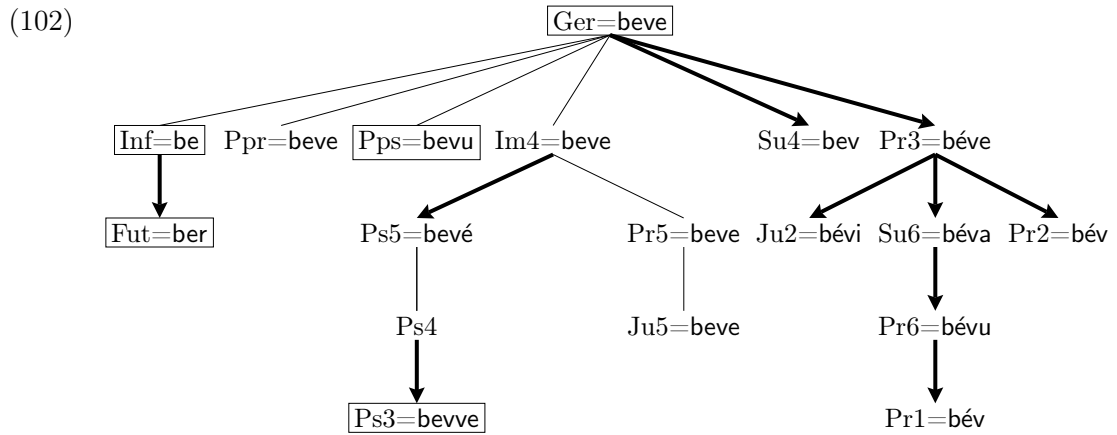
- (101)
- Pour former Ps5, utiliser le thème Im4 en accentuant la dernière position V : $Ps5 = AcF(Im4) = AcF(beve) = beve$.
 - Pour former Su4, utiliser le thème Ger en désassociant la dernière position V : $Su4 = DeV(Ger) = DeV(beve) = bev$.
 - Pour former Pr3, utiliser le thème Ger en accentuant la voyelle préthématique : $Pr3 = AcP(Ger) = AcP(beve) = béve$.
 - Pour former Pr2, utiliser le thème Pr3 en désassociant la dernière position V : $Pr2 = DeV(Pr3) = DeV(béve) = bév$.
 - Pour former Ju2, utiliser le thème Pr3 en réduisant l'expression de la voyelle thématique à sa tête¹¹ : $Ju2 = SiV(Pr3) = SiV(béve) = bévi$.
 $Pr2 = DeV(Pr3) = DeV(béve) = bév$.
 - Pour former Su6, utiliser le thème Pr3 en remplaçant la voyelle associée à la dernière position V de celui-ci par sa dérivée apophonique¹² : $Su6 = ApV(Pr3) = ApV(béve) = béva$.
 - Pour former Pr6, utiliser le thème Su6 en remplaçant la voyelle associée à la dernière position V de celui-ci par sa dérivée apophonique : $Pr6 = ApV(Su6) = ApV(béva) = bévu$.
 - Pour former Pr1, utiliser le thème Pr6 en désassociant la dernière position V : $Pr1 = DeV(Pr6) = DeV(bévu) = bév$.

11. « bere » exemplifie ici l'application non-vide de la dérivation de Ju2 : $e \rightarrow i$

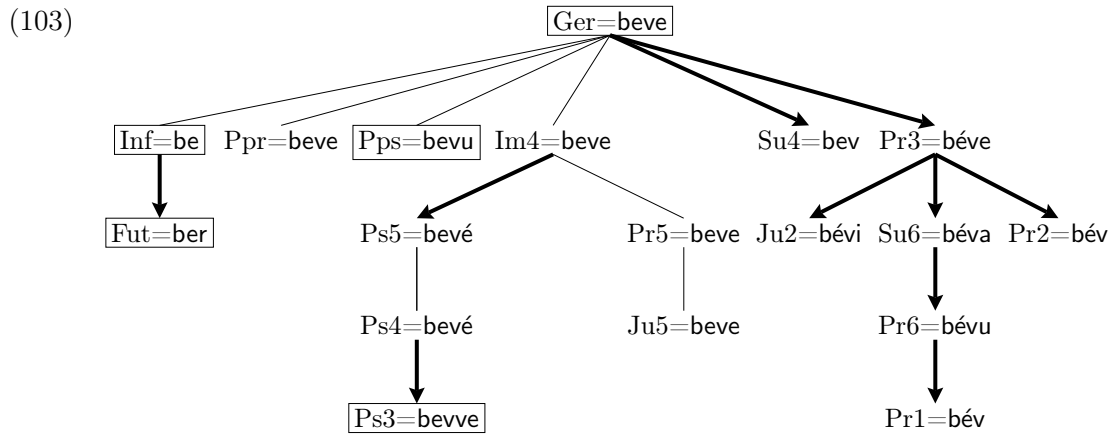
12. Nous n'avons pas couvert jusqu'ici le cas de la dérivation apophonique de la voyelle thématique e.

Nous proposons ici que seule la tête de l'expression sert de source à l'apophonie. Dans le cas de e, l'expression est I.A, c'est donc la tête I qui est la source apophonique de la voyelle thématique de Su6.

Ces valeurs dérivées s'intègrent dans l'arbre :



Ces nouvelles valeurs se propagent le long des lignes d'héritage de Ps5 à Ps4 pour nous donner l'arbre thématique suivant :



Munis de l'arbre thématique de « bere », nous pouvons maintenant remplir son tableau de conjugaison. Nous reprenons ci-dessous en (104) le tableau de conjugaison avec le nom des thèmes et en (105) ce même tableau rempli avec les valeurs thématiques de « bere » :

(104)

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Pr1+o	Pr2+i	Pr3+A	Su4+jámo	Pr5+(a)te	Pr6+Ano
IMPARFAIT				Im4+(a)vámo	Im4+(a)váte	
PRÉTÉRIT		Ps5+(a)sti	Ps3+∅	Ps4+(a)mmo	Ps5+(a)ste	
FUTUR	Fut+ró	Fut+ráj	Fut+rá	Fut+rémo	Fut+réte	Fut+ránno
SUBJONCTIF	Su6+∅	Su6+∅	Su6+∅	Su4+jámo	Su4+játe	Su6+no
SUBJ. IMPARFAIT	Ps5+(a)si	Ps5+(a)si	Ps5+(a)se	Ps5+(a)simo	Ps5+(a)ste	Ps5+(a)sero
CONDITIONNEL	Fut+réj	Fut+résti	Fut+rébbe	Fut+rémmo	Fut+réste	Fut+rébbero
IMPÉRATIF	–	Ju2+(a)	–	–	Ju5+(a)te	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	Ger+Ando
PARTICIPE PRÉSENT	Ppr+Ante
PARTICIPE PASSÉ	Pps+(a)to
INFINITIF	Inf+(a)re

(105)

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	bév+o	bév+i	béve+A	bev+jámo	beve+(a)te	bévu+Ano
IMPARFAIT				beve+(a)vámo	beve+(a)váte	
PRÉTÉRIT		bevé+(a)sti	bevve+∅	bevé+(a)mmo	bevé+(a)ste	
FUTUR	ber+ró	ber+ráj	ber+rá	ber+rémo	ber+réte	ber+ránno
SUBJONCTIF	béva+∅	béva+∅	béva+∅	bev+jámo	bev+játe	béva+no
SUBJ. IMPARFAIT	bevé+(a)si	bevé+(a)si	bevé+(a)se	bevé+(a)simo	bevé+(a)ste	bevé+(a)sero
CONDITIONNEL	ber+réj	ber+résti	ber+rébbe	ber+rémmo	ber+réste	ber+rébbero
IMPÉRATIF	–	bévi+(a)	–	–	beve+(a)te	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	beve+Ando
PARTICIPE PRÉSENT	beve+Ante
PARTICIPE PASSÉ	bevu+(a)to
INFINITIF	be+(a)re

Ce qui nous donne après affixation et accentuation des formes, la conjugaison de « bere » :

(106)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	bévo	bévi	béve	bevjámo	bevéte	bévono
IMPARFAIT				bevevámo	beveváte	
PRÉTÉRIT		bevésti	béve	bevémmo	bevéste	
FUTUR	berró	berráj	berrá	berrémo	berréte	berránno
SUBJONCTIF	béva	béva	béva	bevjámo	bevjáte	bévano
SUBJ. IMPARFAIT	bevési	bevési	bevése	bevéximo	bevéste	bevésero
CONDITIONNEL	berráj	berrésti	berrébbe	berrémmo	berréste	berrébbbero
IMPÉRATIF	–	bévi	–	–	bevéte	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	bevendo
PARTICIPE PRÉSENT	bevente
PARTICIPE PASSÉ	bevuto
INFINITIF	bere

« bere » nous a présenté pour la première fois le cas d'une voyelle thématique e. Nous avons complété notre dispositif (cf. note 12) pour cette nouvelle donnée en précisant la dérivation de Su6 à partir de Pr3 (C'est la tête de l'expression vocalique de la voyelle thématique qui est la source de la dérivation apophonique.).

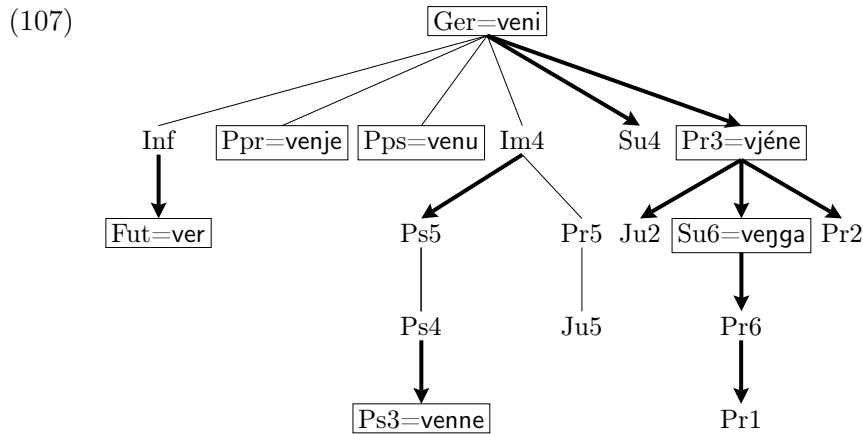
Pour terminer cette série d'exemples, nous examinons le cas de « venire » (« venir »).

7.4.2.3 La représentation et la dérivation de « venire »

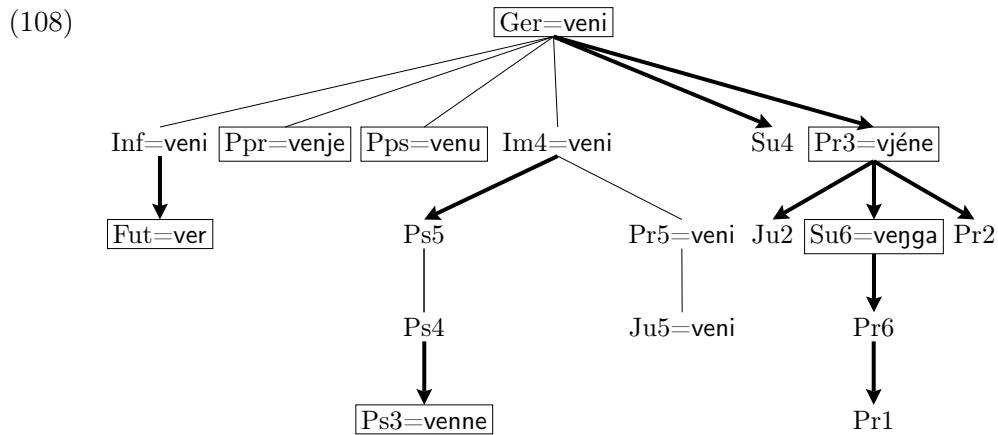
Comme « bere », « venire » est un verbe irrégulier, il lexicalise donc plusieurs thèmes :

- Ger=veni
- Fut=ver
- Ppr=venje
- Pps=venu
- Ps3=venne
- Pr3=vjéne
- Su6=vénga

L'arbre thématique lexicalisé pour « venire » est donc le suivant :



La valeur lexicalisée de Ger (vene) se propage le long des lignes d'héritage à Inf, Im4, Pr5 et Ju5 :

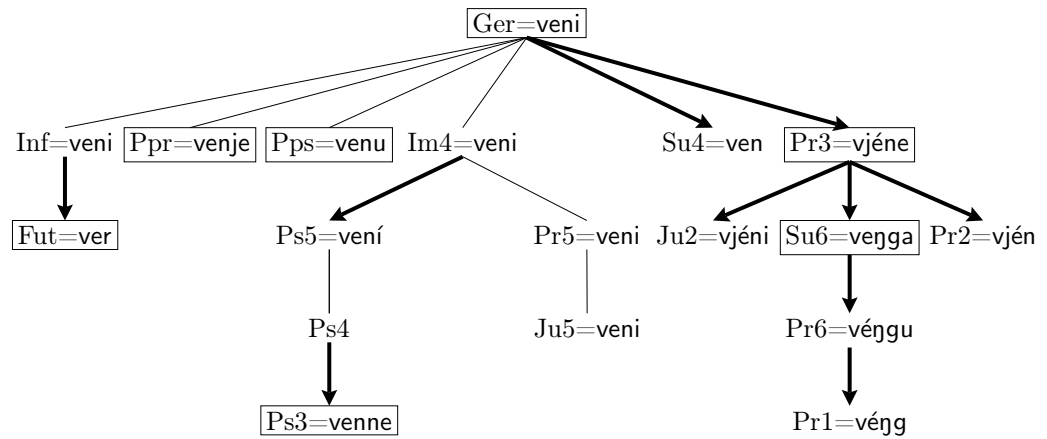


Puis les dérivations nous donnent les thèmes suivants :

- (109)
- Pour former Ps5, utiliser le thème Im4 en accentuant la dernière position V : $Ps5 = AcF(Im4) = AcF(veni) = vení$.
 - Pour former Su4, utiliser le thème Ger en désassociant la dernière position V : $Su4 = DeV(Ger) = DeV(veni) = ven$.
 - Pour former Ju2, utiliser le thème Pr3 en réduisant l'expression de la voyelle thématique à sa tête : $Ju2 = SiV(Pr3) = SiV(vjéne) = vjéni$.
 - Pour former Pr2, utiliser le thème Pr3 en désassociant la dernière position V : $Pr2 = DeV(Pr3) = DeV(vjéne) = vjén$.
 - Pour former Pr6, utiliser le thème Su6 en remplaçant la voyelle associée à la dernière position V de celui-ci par sa dérivée apophonique : $Pr6 = ApV(Su6) = ApV(véjga) = véjgu$.
 - Pour former Pr1, utiliser le thème Pr6 en désassociant la dernière position V : $Pr1 = DeV(Pr6) = DeV(véjgu) = véjg$.

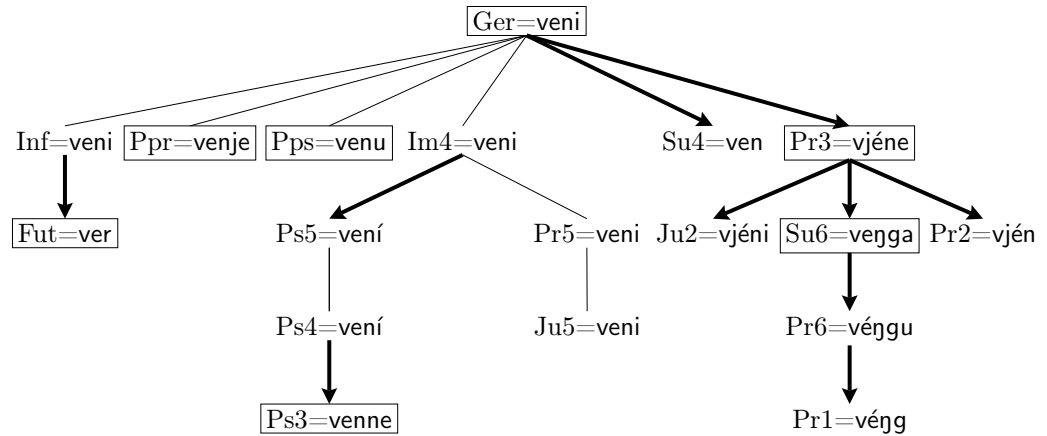
Nous intégrons ces valeurs dérivées dans l'arbre :

(110)



Ces nouvelles valeurs se propagent le long des lignes d'héritage de Ps5 à Ps4 pour nous donner finalement l'arbre thématique de « venire » :

(111)



Munis de l'arbre thématique de « venire », nous pouvons maintenant remplir son tableau de conjugaison. Nous reprenons ci-dessous en (112) le tableau de conjugaison avec le nom des thèmes et en (113) ce même tableau rempli avec les valeurs thématiques de « venire » :

(112)

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Pr1+o	Pr2+i	Pr3+A	Su4+jámo	Pr5+(a)te	Pr6+Ano
IMPARFAIT				Im4+(a)vámo	Im4+(a)váte	
PRÉTÉRIT		Ps5+(a)sti	Ps3+Ø	Ps4+(a)mmo	Ps5+(a)ste	
FUTUR	Fut+ró	Fut+ráj	Fut+rá	Fut+rémo	Fut+réte	Fut+ránno
SUBJONCTIF	Su6+Ø	Su6+Ø	Su6+Ø	Su4+jámo	Su4+játe	Su6+no
SUBJ. IMPARFAIT	Ps5+(a)si	Ps5+(a)si	Ps5+(a)se	Ps5+(a)simo	Ps5+(a)ste	Ps5+(a)sero
CONDITIONNEL	Fut+réj	Fut+résti	Fut+rébbe	Fut+rémmo	Fut+réste	Fut+rébbbero
IMPÉRATIF	–	Ju2+(a)	–	–	Ju5+(a)te	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	Ger+Ando
PARTICIPE PRÉSENT	Ppr+Ante
PARTICIPE PASSÉ	Pps+(a)to
INFINITIF	Inf+(a)re

(113)

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	véng+o	vjén+i	vjéne+A	ven+jámo	veni+(a)te	vénggu+Ano
IMPARFAIT				veni+(a)vámo	veni+(a)váte	
PRÉTÉRIT		vení+(a)sti	venne+Ø	vení+(a)mmo	vení+(a)ste	
FUTUR	ver+ró	ver+ráj	ver+rá	ver+rémo	ver+réte	ver+ránno
SUBJONCTIF	véngga+Ø	véngga+Ø	véngga+Ø	ven+jámo	ven+játe	véngga+no
SUBJ. IMPARFAIT	vení+(a)si	vení+(a)si	vení+(a)se	vení+(a)simo	vení+(a)ste	vení+(a)sero
CONDITIONNEL	ver+réj	ver+résti	ver+rébbe	ver+rémmo	ver+réste	ver+rébbbero
IMPÉRATIF	–	vjéni+(a)	–	–	veni+(a)te	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	veni+Ando
PARTICIPE PRÉSENT	venje+Ante
PARTICIPE PASSÉ	venu+(a)to
INFINITIF	veni+(a)re

Ce qui nous donne après affixation et accentuation des formes, la conjugaison de « venire » :

(114)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	vén̄go	vjéni	vjéne	venjámo	veníte	vén̄gono
IMPARFAIT				venivámo	veniváte	
PRÉTÉRIT		venísti	vénne	vením̄mo	veníste	
FUTUR	verró	verráj	verrá	verrémo	verréte	verránno
SUBJONCTIF	vén̄ga	vén̄ga	vén̄ga	venjámo	venjáte	vén̄gano
SUBJ. IMPARFAIT	venísi	venísi	veníse	venísimo	veníste	venísero
CONDITIONNEL	verréj	verrésti	verrébbe	verrémmo	verréste	verrébbero
IMPÉRATIF	–	vjéni	–	–	veníte	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	venéndo
PARTICIPE PRÉSENT	venjénte
PARTICIPE PASSÉ	venúto
INFINITIF	veníre

Cette étude de « venire », verbe typiquement irrégulier, met en lumière deux observations :

- il lexicalise un grand nombre de thèmes, ce qui nous permet d'observer le fonctionnement de notre modèle, notamment le rapport entre dérivation et lexicalisation ;
- il montre que Pr1 et Pr2 n'ont pas la même origine.

Après ces trois exemples de fonctionnement du système réduit. Nous revenons aux dérivations qu'il nous reste à définir :

- Ps3 \longrightarrow Ps1
- Ps3 \longrightarrow Ps6
- Im4 \longrightarrow Im6
- Ju2 \longrightarrow Ju5 \longrightarrow Su4 \longrightarrow Su6

Nous commençons donc dans la section suivante par les dérivations hiérarchiques :

- Ps3 \longrightarrow Ps1
- Ps3 \longrightarrow Ps6
- Im4 \longrightarrow Im6

Les deux premières de ces dérivations découlent du système des PRÉTÉRITS irréguliers qui sont extrêmement nombreux en italien comme nous l'avons déjà vu (p. 284) dans la section sur les verbes réguliers (§7.3.1).

La troisième n'est exemplifiée que par « *essere* » mais nous verrons qu'elle rentre dans le cadre du système défini pour les prétérits irréguliers.

7.4.3 La supplétion du sous-système PRÉTÉRIT 1, 3, 6

On remarque que pour les PRÉTÉRITS irréguliers les valeurs de Ps1 (PRÉTÉRIT 1), Ps3 (PRÉTÉRIT 3) et Ps6 (PRÉTÉRIT 6) sont systématiquement liées. Le lien peut se matérialiser de deux manières suivant que le PRÉTÉRIT est régulier ou irrégulier. Les exemples en (115) illustrent le cas régulier, les exemples en (116) le cas irrégulier.

- (115) a. « *amare* » (« *aimer* ») :
- prétérit 1 : [amái]
 - prétérit 3 : [amó]
 - prétérit 6 : [amárono]
- b. « *temere* » (« *craindre* ») :
- prétérit 1 : [teméi]
 - prétérit 3 : [temé]
 - prétérit 6 : [temérono]
- c. « *sentire* » (« *sentir* ») :
- prétérit 1 : [sentíi]
 - prétérit 3 : [sentí]
 - prétérit 6 : [sentírono]
- d. « *finire* » (« *finir* ») :
- prétérit 1 : [finíi]
 - prétérit 3 : [finí]
 - prétérit 6 : [finírono]
- (116) a. « *temere* » (« *craindre* ») :
- prétérit 1 : [temétti]
 - prétérit 3 : [temétte]
 - prétérit 6 : [teméttero]
- b. « *ridere* » (« *rire* ») :
- prétérit 1 : [rízi]
 - prétérit 3 : [ríze]
 - prétérit 6 : [rízero]
- c. « *vincere* » (« *vaincre* ») :
- prétérit 1 : [vínsi]

- prétérit 3 : [vínse]
- prétérit 6 : [vínsero]

À la vue de ces données, nous faisons trois observations :

- (117) a. Dans les cas réguliers (115), l'affixe flexionnel du PRÉTÉRIT 6 est +rono¹³ tandis que dans les cas irréguliers (116), cet affixe ne semble plus être que +ro.
- b. Dans les cas réguliers, l'affixe flexionnel de PRÉTÉRIT 1 (+i)¹³ se place à droite de la voyelle thématique, tandis que dans les cas irréguliers, il occupe la place de la voyelle thématique.
- c. Dans les cas réguliers, l'accent tombe sur la voyelle thématique tandis que dans les cas irréguliers, il tombe sur la voyelle préthématique¹⁴.

Les généralisations en (117) peuvent être interprétées comme une interaction entre la taille du squelette disponible pour les formes de PRÉTÉRIT 1, 3 et 6 et la position de l'accent.

Les formes irrégulières de PRÉTÉRIT 1 sont systématiquement de la même taille que celles de PRÉTÉRIT 3, tandis que les régulières sont plus longues d'un élément CV :

(118)

	PRÉTÉRIT 3	PRÉTÉRIT 1
Irréguliers	r í z e C V C V *	r í z i C V C V *
Réguliers	t e m e C V C V *	t e m e i C V C V C V *

Les formes irrégulières de PRÉTÉRIT 6 comptent un élément CV de plus que celles de PRÉTÉRIT 3 tandis que les régulières comptent deux éléments CV de

13. Nous avons fixé la valeur des affixes flexionnels de PRÉTÉRIT 1, 3 et 6 respectivement à +(a)i, +∅ et +(a)rono.

Dans cette section où nous étudions en particulier la dérivation de Ps1 et Ps6, nous allons revenir sur ces valeurs et sur les dérivations de ces deux thèmes.

Nous posons pour l'instant les valeurs indiquées ici (+i, +(o) et +rono), nous les justifierons dans la suite de cette section.

14. Pour la version irrégulière de « temere », le thème supplétif de Ps3 est **temétte**. La voyelle accentuée est donc la voyelle préthématique de cette forme.

plus.

(119)

	PRÉTÉRIT 3	PRÉTÉRIT 6
Irréguliers	ríze r i s e C V C V *	rízero r i s e r o C V C V C V *
	temé t e m e C V C V *	temérono t e m e r o n o C V C V C V C V *

Toutes proportions égales par ailleurs, les formes irrégulières de PRÉTÉRIT 1 et 6 sont plus courtes que les régulières d'un élément CV.

Pour la dérivation de Ps1 et Ps6 à partir de Ps3, nous proposons d'utiliser un site CV licencié par l'accentuation de la position V précédant le site, en l'occurrence la voyelle thématique de Ps3. C'est à dire que ce site est disponible pour recevoir du matériel segmental si l'accent est positionné sur la position V précédente comme en (120).

(120) temé+[] → temé[]

$$\begin{array}{c}
 t \quad e \quad m \quad e \\
 | \quad | \quad | \quad | \\
 C \quad V \quad C \quad V \\
 \quad \quad \quad | \\
 \quad \quad \quad *
 \end{array}
 + [C \quad V] \rightarrow
 \begin{array}{c}
 t \quad e \quad m \quad e \\
 | \quad | \quad | \quad | \\
 C \quad V \quad C \quad V \\
 \quad \quad \quad | \\
 \quad \quad \quad *
 \end{array}
 C \quad V$$

S'il n'y a pas d'accent sur la position V précédente comme en (121), le site disparaît.

(121) ríze+[] → ríze

$$\begin{array}{c}
 r \quad i \quad s \quad e \\
 | \quad | \quad | \quad | \\
 C \quad V \quad C \quad V \\
 \quad \quad \quad | \\
 \quad \quad \quad *
 \end{array}
 + [C \quad V] \rightarrow
 \begin{array}{c}
 r \quad i \quad s \quad e \\
 | \quad | \quad | \quad | \\
 C \quad V \quad C \quad V \\
 \quad \quad \quad | \\
 \quad \quad \quad *
 \end{array}$$

Pour Ps3, ce site sera ainsi licencié dans le cas régulier (accent sur la voyelle thématique de Ps3) mais pas dans le cas irrégulier (accent sur la voyelle préthématique de Ps3).

Cette distribution permettra de rendre compte de la différence de longueur entre formes régulières et formes irrégulières.

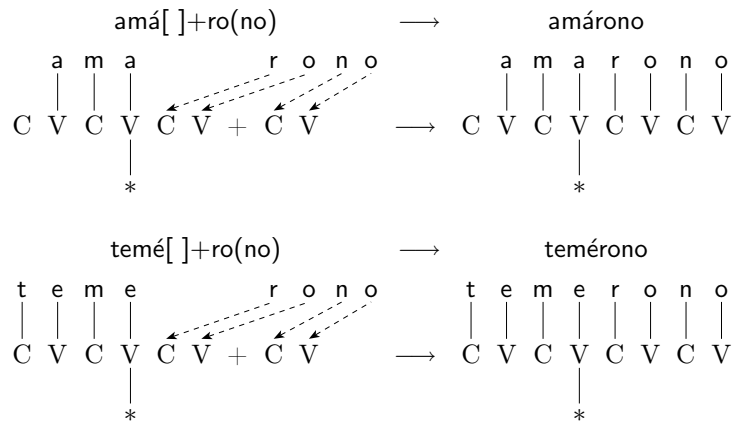
Pour compléter notre dispositif, nous proposons que les affixes flexionnels de PRÉTÉRIT 1, 3 et 6 sont déficitaires d'un élément CV :

- l'affixe flexionnel de PRÉTÉRIT 1 est un i flottant (+(i)) ;
- l'affixe flexionnel de PRÉTÉRIT 3 est un o flottant (+(o))¹⁵
- l'affixe flexionnel de PRÉTÉRIT 6 est composé d'un élément CV et de la suite de segments rono comme figuré ci-dessous (en quelque sorte +ro(no)).

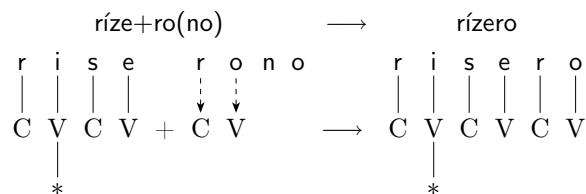
r o n o
+ C V

Selon nous, c'est ce déficit d'un élément CV au niveau de l'affixe flexionnel (+ro(no)) combiné avec les conditions de licenciement du site CV qui provoque la troncation de l'affixe flexionnel de PRÉTÉRIT 6 (+ro(no)) à [ro] quand le site CV n'est pas licencié par l'accent :

(122) a. site CV licencié



b. site CV non licencié

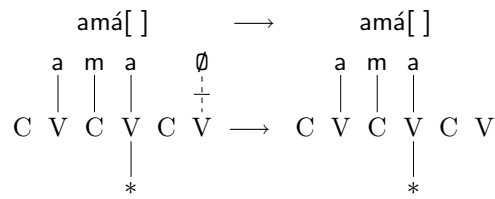


15. Nous intégrons donc le +(o) de la dérivation de Ps3 à partir de Ps4 dans l'affixe flexionnel de PRÉTÉRIT 3 (Ps3+(o)).

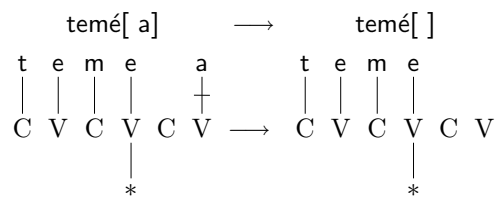
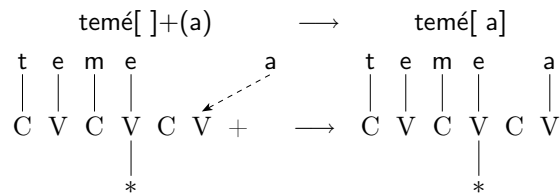
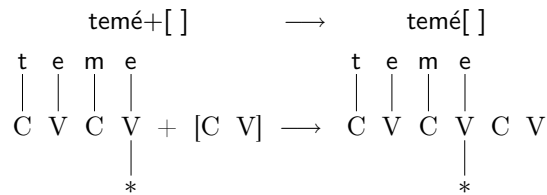
La dérivation de Ps3 devient un simple héritage :

- (1) Pour former Ps3, utiliser le thème Ps4 : Ps3=Ps4.

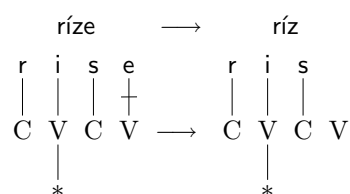
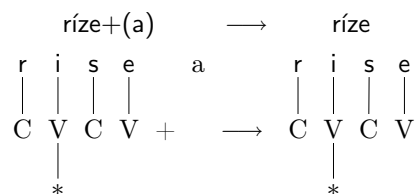
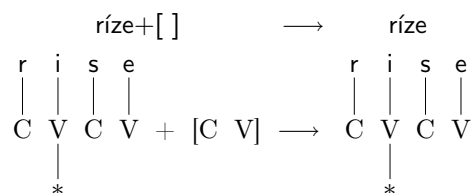
Nous figurerons donc dorénavant la liaison entre Ps4 et Ps3 par une ligne d'héritage.



- « temere » : Ps3=temé \longrightarrow temé[] \longrightarrow temé[a] \longrightarrow temé[]=Ps1

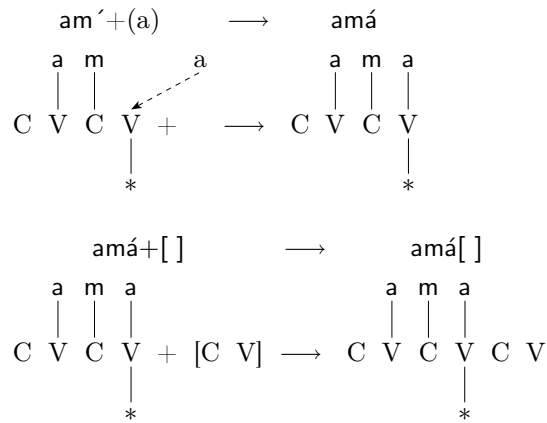


- « ridere » : Ps3=ríze \longrightarrow ríze \longrightarrow ríze \longrightarrow ríz=Ps1

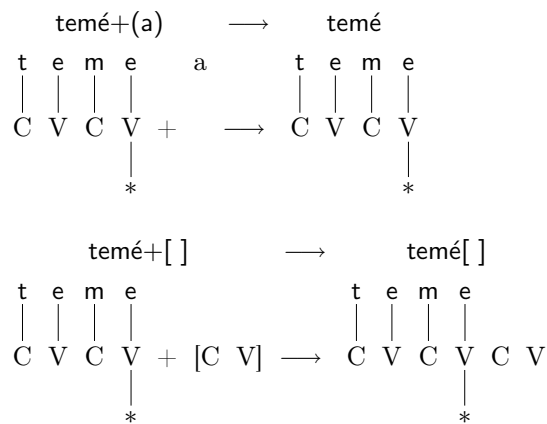


(125) Pour former Ps6, utiliser le thème Ps3 en lui adjoignant un a flottant puis un site CV licencié par l'accent : Ps6=AjS(AjA(Ps3)).

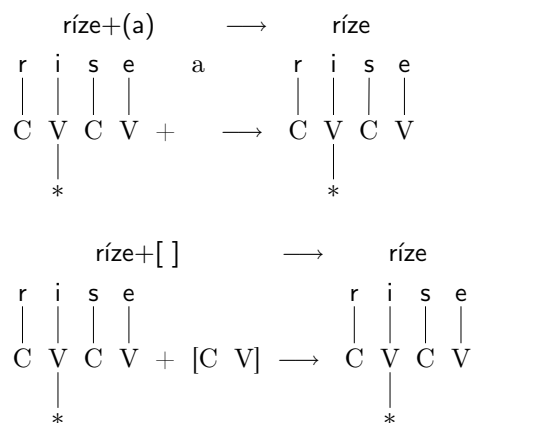
– « amare » : Ps3=am' → amá → amá[]=Ps1



– « temere » : Ps3=temé → temé → temé[]=Ps6



– « ridere » : Ps3=ríze → ríze → ríze=Ps6



Ces dérivations permettent précisément de dériver les thèmes Ps6 et Ps1 que nous avons utilisés en (122) et en (123) pour la formation de PRÉTÉRIT 6

(PRÉTÉRIT 6 = Ps1+ro(no)) et PRÉTÉRIT 1 (PRÉTÉRIT 1 = Ps1+(i)) pour les verbes réguliers comme pour les verbes irréguliers.

Nous avons donc obtenu un mécanisme de dérivation qui permet d'unifier le traitement des PRÉTÉRITS réguliers et irréguliers sur la base de la position de l'accent dans Ps3.

Le type même du dispositif que nous avons proposé ici, se rapproche de celui de l'espagnol pour la supplétion au PRÉTÉRIT.

Dans les deux cas, la supplétion produit une différence accentuelle, les formes supplétives étant accentuées sur la voyelle préthématique.

Dans les deux cas, l'analyse proposée s'organise autour d'un site CV licencié par l'accent sur la voyelle thématique.

Les dérivations que nous avons obtenues pour Ps1 et Ps6 pourraient être adaptées à la dérivation de Im6 qu'il nous reste à définir.

En effet, dans le seul cas d'imparfait irrégulier de l'italien, « *essere* », l'accent des formes irrégulières en (126) est sur la voyelle préthématique alors qu'il est toujours sur la voyelle thématique pour le cas régulier illustré par « *temere* » en (127).

(126) « *essere* » :

- IMPARFAIT 1 : [éro]
- IMPARFAIT 2 : [éri]
- IMPARFAIT 3 : [éra]
- IMPARFAIT 4 : [eravámo]
- IMPARFAIT 5 : [eraváte]
- IMPARFAIT 6 : [éranó]

(127) « *temere* »

- IMPARFAIT 1 : [temévo]
- IMPARFAIT 2 : [temévi]
- IMPARFAIT 3 : [teméva]
- IMPARFAIT 4 : [temevámo]
- IMPARFAIT 5 : [temeváte]
- IMPARFAIT 6 : [temévano]

On constate en (126) que IMPARFAIT 1, 2, 3, 6 de « *essere* » ne présentent pas les affixes flexionnels complets de ces formes :

- IMPARFAIT 1 : +vo
- IMPARFAIT 2 : +vi

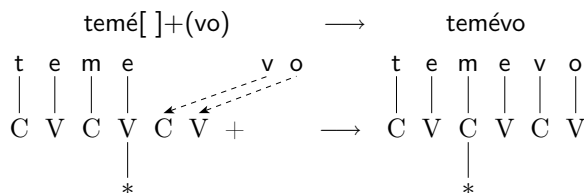
- IMPARFAIT 3 : +va
- IMPARFAIT 6 : +vano

Alors que les formes régulières en (127) qui sont accentuées sur la voyelle thématique présentent l'affixe flexionnel complet, les formes irrégulières qui sont accentuées sur la voyelle préthématique présentent des affixes flexionnels tronqués où la consonne initiale a disparu.

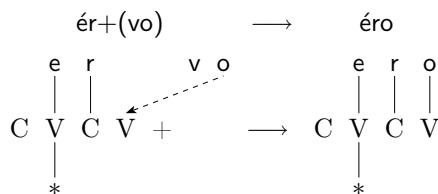
Nous proposons comme pour Ps1 et Ps6 que c'est le déficit d'un élément CV au niveau des affixes flexionnels de IMPARFAIT 1, 2, 3, 6 (respectivement : +(vo), +(vi), +(va), +(vano)) combiné avec les conditions de licenciement d'un site CV à la marge de Im4 qui provoque la chute de la consonne initiale de ces affixes.

Par exemple pour IMPARFAIT 1 :

- site CV licencié



- site CV non licencié



On peut alors proposer que la dérivation de Im6 à partir de Im4 est la même que celle de Ps1 à partir de Ps3 :

(128) Pour former Im6, utiliser le thème Im4 en lui adjoignant un site CV licencié par l'accent puis un a flottant et enfin désassocier la dernière position V : Ps1=DeV(AjA(AjS(Ps3))).

Cette définition impose toutefois que Im4 régulier (donc dérivé de Ger) porte déjà la trace de l'accentuation de la voyelle thématique¹⁶.

Une forme non-accentuée pour les Im4 réguliers ne permettrait pas de faire intervenir le site CV licencié par l'accent.

16. Cette accentuation était en fait déjà nécessaire pour obtenir l'accentuation de IMPARFAIT 6 sur la voyelle thématique.

Par exemple pour « amare », si Im4 et Im6 ne portent pas d'accent lexicalisé (ama), on obtient :

- Imparfait 6 = Im6+vano=ama+vano=*amaváno

Nous définissons donc la dérivation de Im4 dans ce sens en (129), (dans la version précédente Im4 héritait simplement sa valeur de Ger sans dérivation).

(129) Pour former Im4, utiliser le thème Ger en accentuant la voyelle thématique : Im4=AcF(Ger).

Cette nouvelle définition de Im4 ne pose pas de problème pour les valeurs régulières de Pr5 et Ju5 (qui héritent la valeur de Im4) car ils sont toujours accentués sur la voyelle thématique.

7.4.3.1 Bilan du traitement de la supplétion du sous-système PRÉTÉRIT 1, 3, 6

Dans cette section, nous avons défini de nouvelles dérivations et nous avons modifié la grille flexionnelle pour accommoder les données des PRÉTÉRITS irréguliers et de l'IMPARFAIT irrégulier de « essere ».

Nous reprenons maintenant la grille flexionnelle, l'arbre thématique complet, l'ensemble des dérivations que nous avons définies jusqu'à présent et le tableau de conjugaison, respectivement en (130), (131), (132) et (133).

(130)

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	+o	+i	+A	+jámo	+(a)te	+Ano
IMPARFAIT	+(vo)	+(vi)	+(va)	+(a)vámo	+(a)váte	+(va)no
PRÉTÉRIT	+i	+(a)sti	+(o)	+(a)mmo	+(a)ste	+ro(no)
FUTUR	+ró	+ráj	+rá	+rémo	+réte	+ránno
SUBJONCTIF	+∅	+∅	+∅	+jámo	+játe	+no
SUBJ. IMPARFAIT	+(a)si	+(a)si	+(a)se	+(a)simo	+(a)ste	+(a)sero
CONDITIONNEL	+réj	+résti	+rébbe	+rémmo	+réste	+rébbero
IMPÉRATIF	–	+(a)	–	–	+(a)te	–

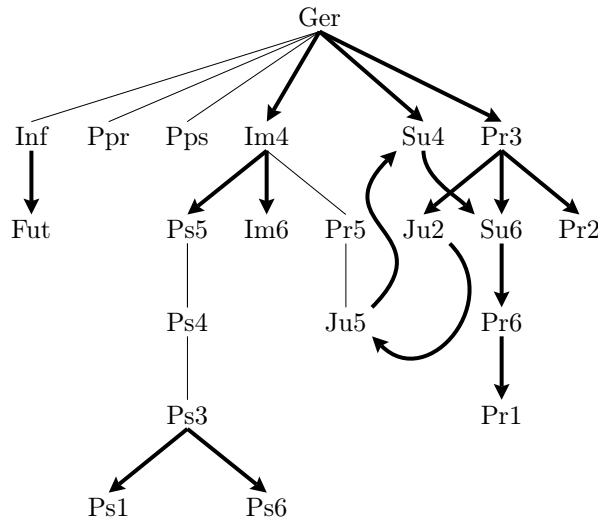
Formes non-finies

GÉRONDIF	+Ando
PARTICIPE PRÉSENT	+Ante
PARTICIPE PASSÉ	+(a)to
INFINITIF	+(a)re

Par contre, si Im4, et donc Im6, portent un accent lexicalisé sur la voyelle thématique (amá), on obtient :

– Imparfait 6 = Im6+vano=amá+vano=amávano

(131)



- (132)
- Pour former Ps5, utiliser le thème Im4 en accentuant la dernière position V : Ps5=AcF(Im4).
 - Pour former Fut, utiliser le thème Inf en lui adjoignant un e flottant : Fut=Inf+(e).
 - Pour former Im4, utiliser le thème Ger en accentuant la voyelle thématique : Im4=AcF(Ger).
 - Pour former Im6, utiliser le thème Im4 en lui adjoignant un site CV licencié par l'accent puis un a flottant et enfin désassocier la dernière position V : Ps1=DeV(AjA(AjS(Ps3))).
 - Pour former Ps1, utiliser le thème Ps3 en lui adjoignant un site CV licencié par l'accent puis un a flottant et enfin désassocier la dernière position V : Ps1=DeV(AjA(AjS(Ps3))).
 - Pour former Ps6, utiliser le thème Ps3 en lui adjoignant un a flottant puis un site CV licencié par l'accent : Ps6=AjS(AjA(Ps3)). licencié par l'accent : Ps1=AjS(AjA(Ps3)).
 - Pour former Su4, utiliser le thème Ger en désassociant la dernière position V : Su4=DeV(Ger).
 - Pour former Pr3, utiliser le thème Ger en accentuant la voyelle préthématique : Pr3=AcP(Ger).
 - Pour former Ju2, utiliser le thème Pr3 en réduisant l'expression de la voyelle thématique à sa tête : Ju2=SiV(Pr3).
 - Pour former Pr2, utiliser le thème Pr3 en désassociant la dernière position V : Pr2=DeV(Pr3).
 - Pour former Su6, utiliser le thème Pr3 en remplaçant la voyelle associée à la dernière position V de celui-ci par sa dérivée apophonique : Su6=ApV(Pr3).
 - Pour former Pr6, utiliser le thème Su6 en remplaçant la voyelle associée à la dernière position V de celui-ci par sa dérivée apophonique :

Pr6=ApV(Su6).

- Pour former Pr1, utiliser le thème Pr6 en désassociant la dernière position V : Pr=DeV(Pr6).

(133)

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Pr1+o	Pr2+i	Pr3+A	Su4+jámo	Pr5+(a)te	Pr6+Ano
IMPARFAIT	Im6+(vo)	Im6+(vi)	Im6+(va)	Im4+(vámo)	Im4+(váte)	Im6+(va)no
PRÉTÉRIT	Ps1+(i)	Ps5+(a)sti	Ps3+(o)	Ps4+(a)mmo	Ps5+(a)ste	Ps6+ro(no)
FUTUR	Fut+ró	Fut+ráj	Fut+rá	Fut+rémó	Fut+réte	Fut+ránno
SUBJONCTIF	Su6+∅	Su6+∅	Su6+∅	Su4+jámo	Su4+játe	Su6+no
SUBJ. IMPARFAIT	Ps5+(a)si	Ps5+(a)si	Ps5+(a)se	Ps5+(a)simo	Ps5+(a)ste	Ps5+(a)sero
CONDITIONNEL	Fut+réj	Fut+résti	Fut+rébbe	Fut+rémmo	Fut+réste	Fut+rébbero
IMPÉRATIF	–	Ju2+(a)	–	–	Ju5+(a)te	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	Ger+Ando
PARTICIPE PRÉSENT	Ppr+Ante
PARTICIPE PASSÉ	Pps+(a)to
INFINITIF	Inf+(a)re

En conclusion, la mise en œuvre d'un site CV licencié par l'accent nous a permis de décrire les flexions apparemment irrégulières des PRÉTÉRITS supplétifs. Notre modèle permet de décrire leur conjugaison à partir de la seule forme supplétive de Ps3.

Cette technique a pu être étendue à l'IMPARFAIT irrégulier de « *essere* ».

Nous abordons maintenant la dernière partie de l'arbre que nous n'avons pas explorée : la dérivation hors hiérarchie.

7.4.4 La dérivation hors hiérarchie

Dans cette section, nous examinons les exemples de dérivation hors hiérarchie. Nous procéderons à l'inverse de ce que nous avons fait pour les traitements des exemples dans les autres sections. Ceci car nous ne pouvons lister les thèmes lexicalisés de manière sûre. Beaucoup de thèmes éloignés dans l'arbre ont la même valeur et nous ne pouvons pas savoir a priori s'ils proviennent d'une dérivation hors hiérarchie ou d'une lexicalisation.

Nous partirons du tableau de conjugaison final des verbes pour remonter jusqu'à l'arbre thématique lexicalisé.

Ce système de dérivation hors hiérarchie est parallèle à celui du français :

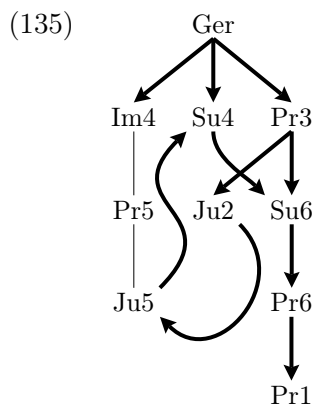
- il relie à peu près les mêmes thèmes :
 - Ju2, Ju5, Su4 et Su6 pour l'italien ;

- Ger, Ju2, Ju4, Su4 et Su6 pour le français.
- il est basé sur les mêmes règles de transmission ;
- il apparaît pour les verbes très irréguliers et les défectifs.

Les verbes concernés par la dérivation hors hiérarchie sont les suivants ¹⁷ :

- (134) a. « avere » (« avoir »)
 b. « essere » (« être »)
 c. « sapere » (« savoir »)
 d. « volere » (« vouloir »)
 e. « parere » (« paraître »)
 f. « potere » (« pouvoir »)
 g. « piacere » (« plaire »)
 h. « fare » (« faire »)
 i. « dovere » (« devoir »)

Pour l'étude de ces verbes, nous nous limiterons aux thèmes qui permettent d'observer le fonctionnement du modèle vis à vis de ces données. Nous utiliserons donc l'arbre réduit suivant qui comprend toute la chaîne de dérivation hors hiérarchie et les parents des nœuds de la chaîne :



Pour déterminer la lexicalisation de l'arbre thématique, nous examinerons

17. Les données traitées dans cette section proviennent de Ferdeghini et Niggi (1998) qui nous semblent mieux documenté ; les deux versions de Cappelletti (1990, 1997) semblent moins sûres, les données changeant d'une édition à l'autre sans explication.

donc un tableau de conjugaison réduit :

(136)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Pr1+o	Pr2+i	Pr3+A	Su4+jámo	Pr5+(a)te	Pr6+Ano
IMPARFAIT				Im4+(vámo)	Im4+(váte)	
SUBJONCTIF	Su6+Ø	Su6+Ø	Su6+Ø	Su4+jámo	Su4+játe	Su6+no
IMPÉRATIF	–	Ju2+(a)	–	–	Ju5+(a)te	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	Ger+Ando
----------	----------

Nous commençons maintenant l'exploration de ce sous-arbre avec « avere » (« avoir »).

7.4.4.1 La dérivation hors hiérarchie et « avere »

Pour déterminer la lexicalisation de « avere », nous commençons par examiner son tableau de conjugaison :

(137)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	ó	ái	á	abbjámo	avéte	ánno
IMPARFAIT				avevámo	aveváte	
SUBJONCTIF	ábbja	ábbja	ábbja	abbjámo	abbjáte	ábbjano
IMPÉRATIF	–	ábbi	–	–	abbjáte	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	avéndo
----------	--------

La conjugaison de « avere » nous permet de supposer les formes sous-jacentes suivantes :

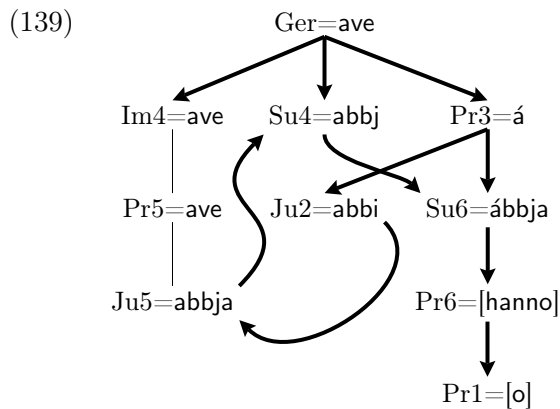
(138)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	[o] Pr1	á+i Pr2	á+A Pr3	abbj+jámo Su4	ave+(a)te Pr5	[hanno] Pr6
IMPARFAIT				avé+vámo Im4	avé+váte Im4	
SUBJONCTIF	abbja+Ø Su6	abbja+Ø Su6	abbja+Ø Su6	abbj+jámo Su4	abbj+játe Su4	abbja+no Su6
IMPÉRATIF	–	abbi+(a) Ju2	–	–	abbja+(a)te Ju5	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	ave+Ando Ger
----------	-----------------

Nous plaçons ces valeurs thématiques dans l'arbre :

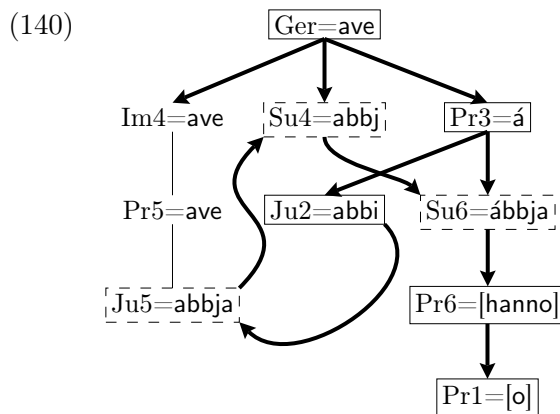


De toute évidence, Pr3, Pr6 et Pr1 sont lexicalisés.

Ju2 (abbi) ne dérive pas de Pr3 (á). Donc Ju2 est lexicalisé.

Ju2 (abbi) émet donc sa valeur vers Ju5 (abbja) qui la transmet à Su4 (abj) et finalement à Su6 (ábbja).

Intégrons les boîtes de lexicalisation dans l'arbre :



Pour suivre les dérivations observées ici en surface :

- abbi → abbja
- abbja → abbj
- abbj → abbja

Nous proposons les dérivations suivantes :

(141) Si Ju2 est lexicalisé, il émet vers Ju5 sa valeur plus un a :

$$\boxed{\text{Ju2}} \longrightarrow \text{Ju2+a=abbi+a=abbja} \longrightarrow \text{Ju5}$$

(142) Si Ju5 est lexicalisé, il émet vers Su4 sa valeur avec la position V finale désassociée :

$$\boxed{\text{Ju5}} \longrightarrow \text{DeV(Ju5)=DeV(abbja)=abj} \longrightarrow \text{Su4}$$

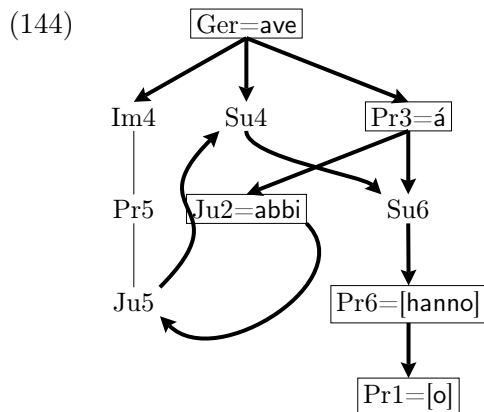
(143) Si Su4 est lexicalisé, il émet vers Su6 sa valeur plus un a :

$$\boxed{\text{Su4}} \longrightarrow \text{Su4+a=abj+a=abbja} \longrightarrow \text{Su6}$$

La lexicalisation de « avere » peut alors être réduite à :

- Ger=ave
- Pr3=á
- Ju2=abbi
- Pr6=[hanno]
- Pr1=[o]

Ce qui nous donne l'arbre lexicalisé suivant :



Notre modèle capte bien la généralisation observable pour « avere » que les formes supplétives de Ju2, Ju5, Su4 et Su6 sont liées.

L'exemple de « avere » vaut pour d'autres verbes de la liste en (134) :

- « essere »
- « sapere »
- « volere »

Nous examinons maintenant le verbe suivant de la liste en (134) : « parere » (« paraître »).

7.4.4.2 La dérivation hors hiérarchie et « parere »

De la même façon que pour « avere », pour déterminer la lexicalisation de « parere », nous commençons par examiner son tableau de conjugaison :

(145)

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	pájo	pári	páre	pajámo	paréte	pájono
IMPARFAIT				parevámo	pareváte	
SUBJONCTIF	pája	pája	pája	pajámo	pajáte	pájano
IMPÉRATIF	-	Ø	-	-	Ø	-

Formes non-finies

GÉRONDIF	paréndo
----------	---------

La conjugaison de « parere » nous permet de supposer les formes sous-jacentes suivantes :

(146)

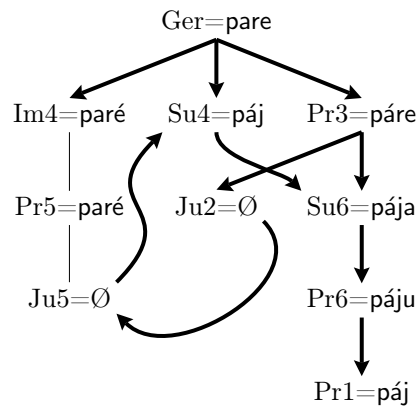
Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	páj+o Pr1	pár+i Pr2	páre+A Pr3	paj+jámo Su4	paré+(a)te Pr5	paju+Ano Pr6
IMPARFAIT				paré+vámo Im4	paré+váte Im4	
SUBJONCTIF	pája+Ø Su6	pája+Ø Su6	pája+Ø Su6	páj+jámo Su4	páj+játe Su4	pája+no Su6
IMPÉRATIF	–	Ø Ju2	–	–	Ø Ju5	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	pare+Ando Ger
----------	------------------

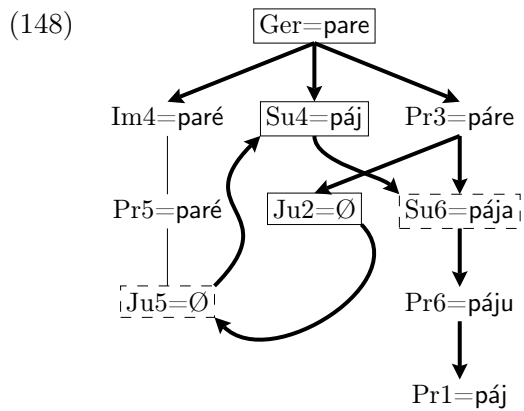
Nous plaçons ces valeurs thématiques dans l'arbre :

(147)



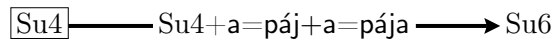
Il apparaît clairement que Su4 (páj) ne dérive pas de Ger (pare), il ne reçoit pas non plus sa valeur de Ju5 (Ø), donc Su4 est lexicalisé. Pour Ju5 (Ø), sa lacune n'est pas héritée de Pr5 (paré) mais il la reçoit de Ju2 (Ø) qui lexicalise la lacune.

Nous faisons maintenant apparaître les boîtes de lexicalisation dans l'arbre de « parere » :

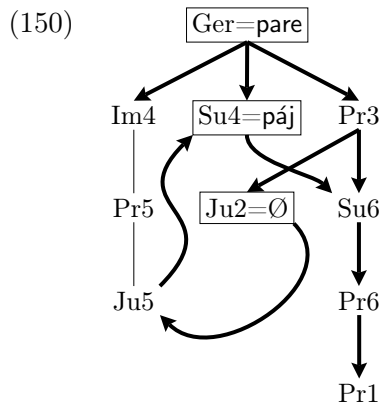


La valeur de Su6 est dérivée de celle de Su4 par la dérivation proposée en (143) répétée ici en (149) avec les valeurs appropriées.

(149) Si Su4 est lexicalisé, il émet vers Su6 sa valeur plus un a :



La lexicalisation de l'arbre thématique de « parere » est donc :



Comme pour l'exemple de « avere », notre modèle capte bien la relation entre les lacunes de Ju2 et Ju5 d'une part et entre les formes *supplétives* de Su4, Su6, Pr6 et Pr1 d'autre part.

L'exemple de « parere » vaut aussi pour « potere ».

Selon la liste (134), il nous reste à traiter l'exemple de « piacere » et de « dovere ».

7.4.4.3 La dérivation hors hiérarchie et « piacere »

Comme pour les autres exemples, nous commençons par le tableau de conjugaison de « piacere ».

(151)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	pjatt̃jo	pjatt̃i	pjatt̃e	pjatt̃jamo	pjatt̃jete	pjatt̃jono
IMPARFAIT				pjatt̃jevamo	pjatt̃jevate	
SUBJONCTIF	pjatt̃ja	pjatt̃ja	pjatt̃ja	pjatt̃jamo	pjatt̃jate	pjatt̃jano
IMPÉRATIF	–	∅	–	–	∅	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	pjatt̃jendo
----------	-------------

La conjugaison de « piacere » nous permet de supposer les formes sous-jacentes suivantes :

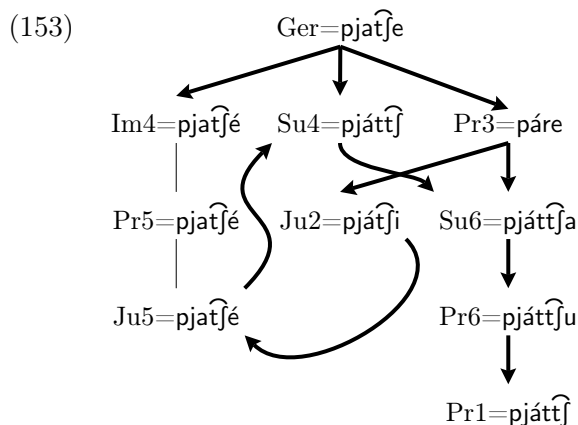
(152)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	pjatt̃j+o Pr1	pjatt̃j+i Pr2	pjatt̃j+A Pr3	pjatt̃j+jamo Su4	pjatt̃jé+(a)te Pr5	pjatt̃ju+Ano Pr6
IMPARFAIT				pjatt̃jé+vamo Im4	pjatt̃jé+vate Im4	
SUBJONCTIF	pjatt̃ja+∅ Su6	pjatt̃ja+∅ Su6	pjatt̃ja+∅ Su6	pjatt̃j+jamo Su4	pjatt̃j+jate Su4	pjatt̃ja+no Su6
IMPÉRATIF	–	pjatt̃j+(a) Ju2	–	–	pjatt̃jé+(a)te Ju5	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	pjatt̃je+Ando Ger
----------	----------------------

Nous plaçons ces valeurs thématiques dans l'arbre :



Le cas de « piacere » est très simple. Tous les thèmes sont dérivés ou héritent de leur père sauf deux : Su4 et Su6. Le père de Su4 (pjatt̃j) est Ger (pjatt̃je), et

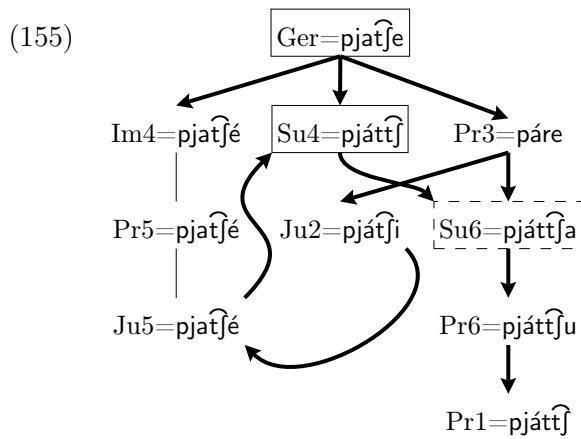
le père de Su6 (pjáttja) est Pr3 (pjátje).

De plus, la valeur de Su6 dérive de Su4 :

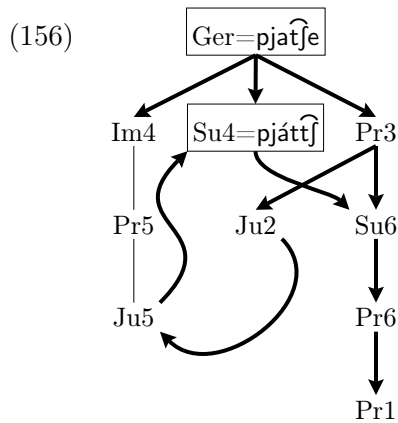
(154) Si Su4 est lexicalisé, il émet vers Su6 sa valeur plus un a :



Nous faisons maintenant apparaître les boîtes de lexicalisation dans l'arbre de « piacere » :



La lexicalisation de l'arbre thématique de « piacere » se limite donc à :



Le système adopté permet bien la représentation de « piacere ». Cet exemple vaut également pour « fare ».

Il ne nous reste plus qu'à traiter l'exemple de « dovere ».

7.4.4.4 La dérivation hors hiérarchie et « dovere »

Pour déterminer la lexicalisation de « dovere », nous commençons comme dans les cas précédents par examiner son tableau de conjugaison :

(157)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	dévo	dévi	déve	dobbjámó	dovéte	dévono
IMPARFAIT				dovevámó	doveváte	
SUBJONCTIF	déva	déva	déva	dobbjámó	dobbjáte	dévano
IMPÉRATIF	–	∅	–	–	∅	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	dovéndo
----------	---------

La conjugaison de « dovere » nous permet de supposer les formes sous-jacentes suivantes :

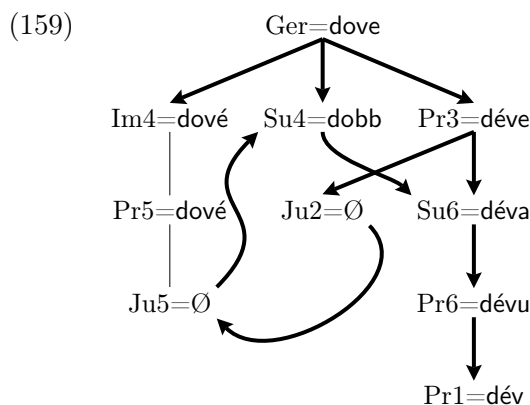
(158)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	dév+o Pr1	dév+i Pr2	déve+A Pr3	dóbb+jámó Su4	dové+(a)te Pr5	dévu+Ano Pr6
IMPARFAIT				dové+vámó Im4	dové+váte Im4	
SUBJONCTIF	déva+∅ Su6	déva+∅ Su6	déva+∅ Su6	dóbb+jámó Su4	dóbb+játe Su4	déva+no Su6
IMPÉRATIF	–	∅ Ju2	–	–	∅ Ju5	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	dové+Ando Ger
----------	------------------

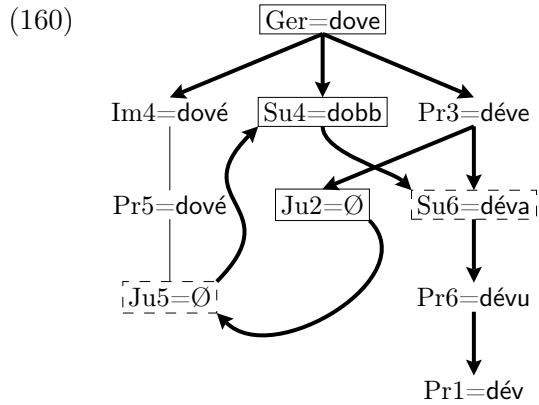
Nous plaçons ces valeurs thématiques dans l'arbre :



Il apparaît clairement que Su4 (dóbb) ne dérive pas de Ger (dove), il ne reçoit pas non plus sa valeur de Ju5 (∅), donc Su4 est lexicalisé. Pour Ju5 (∅), sa lacune n'est pas héritée de Pr5 (dové) mais il la reçoit de Ju2 (∅) qui lexicalise

la lacune.

Nous faisons maintenant apparaître les boîtes de lexicalisation dans l'arbre de « dovere » :



Ici, notre modèle prédit à tort que la valeur de Su4 (dóbb) devrait être dérivée (dóbb+a=dóbbba) et transmise à Su6 (déva) puisque Su6 n'est pas lexicalisé.

Dans ce cas, Su6 (déva) est en fait simplement dérivé de Pr3 (déve).

Toutefois, « dovere » admet une deuxième conjugaison représentée par le tableau suivant :

(161)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	débbo	dévi	déve	dobbjámó	dovéte	débbono
IMPARFAIT				dovevámó	doveváte	
SUBJONCTIF	débba	débba	débba	dobbjámó	dobbjáte	débbano
IMPÉRATIF	–	∅	–	–	∅	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	dovéndo
----------	---------

Cette autre conjugaison de « dovere » nous permet de supposer les mêmes formes sous-jacentes que précédemment sauf pour celles qui sont différentes :

- PRÉSENT 1, 6
- SUBJONCTIF 1, 2, 3, 6

Nous pouvons donc proposer les formes sous-jacentes suivantes :

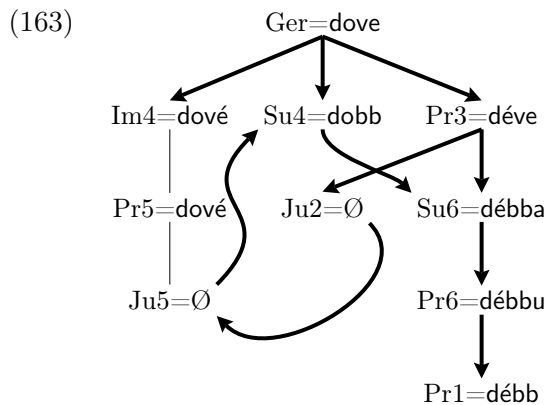
(162)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	débb+o Pr1	dév+i Pr2	déve+A Pr3	dóbb+jámo Su4	dové+(a)te Pr5	débbu+Ano Pr6
IMPARFAIT				dové+vámo Im4	dové+váte Im4	
SUBJONCTIF	débba+Ø Su6	débba+Ø Su6	débba+Ø Su6	dóbb+jámo Su4	dóbb+játe Su4	débba+no Su6
IMPÉRATIF	–	Ø Ju2	–	–	Ø Ju5	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	dove+Ando Ger
----------	------------------

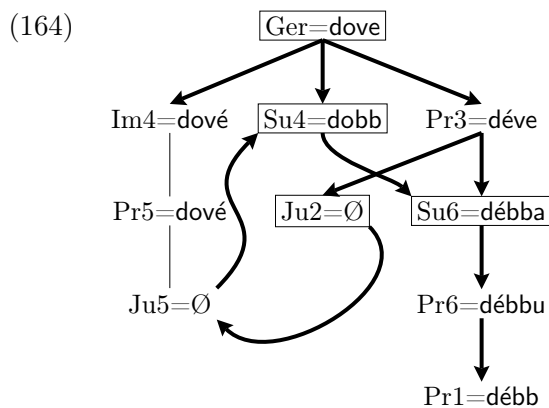
Nous plaçons ces nouvelles valeurs thématiques dans l'arbre :



Avec cette conjugaison de « dovere », la situation change. Ici, notre modèle prédit également que la valeur de Su4 (dóbb) devrait être dérivée (dóbb+a=dóbba) et émise vers Su6 (débba). Mais cette fois, Su6 est lexicalisé puisqu'il ne dérive pas de Pr3 (déve) ni de Su4 (ce qui est précisément notre point).

Étant lexicalisé, Su6 ne reçoit donc pas la valeur transmise par Su4.

Dans l'arbre suivant nous faisons figurer les boîtes de lexicalisation :



« dovere » est le seul verbe, à notre connaissance à mettre en échec le modèle de dérivation hors hiérarchie¹⁸.

7.4.4.5 Bilan de la dérivation hors hiérarchie

Le mécanisme de dérivation hors hiérarchie que nous avons proposé pour l'italien semble atteindre son objectif.

Il permet de décrire l'ensemble des verbes qui lexicalisent Ju2 ou Su4 tout en conservant les généralisations liées à la structure hiérarchique de l'arbre thématique de l'italien.

Le dispositif est basé sur les mêmes principes que celui que nous avons déjà proposé pour le français.

Sa mise en œuvre nous a amené à développer de nouvelles dérivations que nous reprenons ci-dessous :

(165) Si Ju2 est lexicalisé, il émet vers Ju5 sa valeur plus un a :

$$\boxed{\text{Ju2}} \longrightarrow \text{Ju2+a} \longrightarrow \text{Ju5}$$

(166) Si Ju5 est lexicalisé, il émet vers Su4 sa valeur avec la position V finale désassociée :

$$\boxed{\text{Ju5}} \longrightarrow \text{DeV(Ju5)} \longrightarrow \text{Su4}$$

(167) Si Su4 est lexicalisé, il émet vers Su6 sa valeur plus un a :

$$\boxed{\text{Su4}} \longrightarrow \text{Su4+a} \longrightarrow \text{Su6}$$

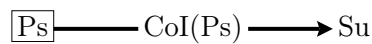
Ce même mécanisme permet également d'intégrer à notre analyse de l'allemand, une des généralisations que nous avons dû écarter.

18. Certains autres verbes comme « dare » et « stare » demanderaient à être étudiés de plus près. Ces verbes présentent des subjonctifs et des impératifs régulièrement étranges. Ces particularités semblent liées à leur statut monosyllabique. Nous n'avons malheureusement pas, pour l'instant, les moyens de pousser plus loin cette étude.

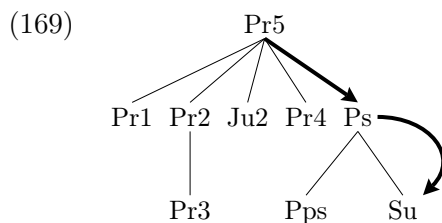
En allemand, le thème du PRÉTÉRIT (Ps) et celui du SUBJONCTIF II (Su) sont identiques quand le PRÉTÉRIT est régulier (dérivé du thème du PRÉSENT), par contre quand le PRÉTÉRIT est irrégulier (lexicalisé), le thème du SUBJONCTIF II est dérivé de celui du prétérit par umlaut de la voyelle radicale ou il est lui-même lexicalisé comme dans le cas isolé de « stehen ».

Nous proposons donc pour l'allemand une dérivation hors hiérarchie du même type que celles mises en place pour l'italien. Le umlaut d'une voyelle correspondant à la contribution d'un I tête à l'expression de la voyelle radicale, comme nous l'avons montré au chapitre 4 section 4.3.2.2, nous proposons la dérivation hors hiérarchie suivante :

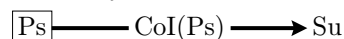
(168) Si Ps est lexicalisé, il émet vers Su sa valeur en contribuant un I à la tête de la voyelle radicale :



L'arbre thématique de l'allemand intègre alors une nouvelle branche :



(170) – Pour former Ps, utiliser le thème Pr5 en lui suffixant un t :
 $\text{Ps} = \text{Pr5} + \text{t}$.
 – Si Ps est lexicalisé, il émet vers Su sa valeur en contribuant un I à la tête de la voyelle radicale :



7.5 Bilan du traitement complet des verbes de l'italien

Dans cette section, nous reprenons le tableau de conjugaison, l'arbre thématique et ses dérivations associées pour le niveau descriptif général de l'italien qui constituent notre modèle de conjugaison pour le traitement complet de la morphologie verbale de l'italien. À ces outils descriptifs, nous ajoutons que les verbes du type « finire » présentent une allomorphie conditionnée par la position de l'accent (*finísk/fini*) : avec l'accent sur la position préthématique, la forme qui apparaît contient /sk/, avec l'accent sur une autre position, sk n'apparaît pas.

Le tableau de conjugaison, l'arbre thématique et les dérivations que nous

retenons sont les suivants :

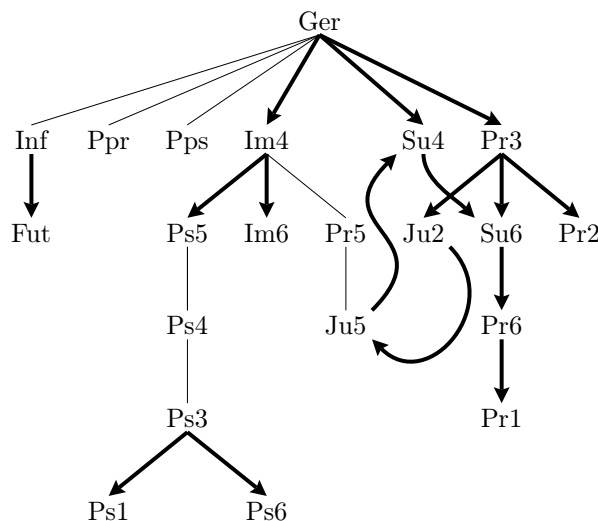
(171)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Pr1+o	Pr2+i	Pr3+A	Su4+jámo	Pr5+(a)te	Pr6+Ano
IMPARFAIT	Im6+(vo)	Im6+(vi)	Im6+(va)	Im4+(a)vámo	Im4+(a)váte	Im6+(va)no
PRÉTÉRIT	Ps1+i	Ps5+(a)sti	Ps3+(o)	Ps4+(a)mmo	Ps5+(a)ste	Ps6+ro(no)
FUTUR	Fut+ró	Fut+ráj	Fut+rá	Fut+rémo	Fut+réte	Fut+ránno
SUBJONCTIF	Su6+∅	Su6+∅	Su6+∅	Su4+jámo	Su4+játe	Su6+no
SUBJ. IMPARFAIT	Ps5+(a)si	Ps5+(a)si	Ps5+(a)se	Ps5+(a)simo	Ps5+(a)ste	Ps5+(a)sero
CONDITIONNEL	Fut+réj	Fut+résti	Fut+rébbe	Fut+rémmo	Fut+réste	Fut+rébbero
IMPÉRATIF	–	Ju2+(a)	–	–	Ju5+(a)te	–

Formes non-finies

GÉRONDIF	Ger+Ando
PARTICIPE PRÉSENT	Ppr+Ante
PARTICIPE PASSÉ	Pps+(a)to
INFINITIF	Inf+(a)re

(172)



- (173)
- Pour former Ps5, utiliser le thème Im4 en accentuant la dernière position V : Ps5=AcF(Im4).
 - Pour former Fut, utiliser le thème Inf en lui adjoignant un e flottant : Fut=Inf+(e).
 - Pour former Im4, utiliser le thème Ger en accentuant la voyelle thématique : Im4=AcF(Ger).
 - Pour former Im6, utiliser le thème Im4 en lui adjoignant un site CV licencié par l'accent puis un a flottant et enfin désassocier la dernière position V : Ps1=DeV(AjA(AjS(Ps3))).
 - Pour former Ps1, utiliser le thème Ps3 en lui adjoignant un site CV licencié par l'accent puis un a flottant et enfin désassocier la dernière position V : Ps1=DeV(AjA(AjS(Ps3))).

- Pour former Ps6, utiliser le thème Ps3 en lui adjoignant un a flottant puis un site CV licencié par l'accent : Ps6=AjS(AjA(Ps3)). licencié par l'accent : Ps1=AjS(AjA(Ps3)).
- Pour former Su4, utiliser le thème Ger en désassociant la dernière position V : Su4=DeV(Ger).
- Pour former Pr3, utiliser le thème Ger en accentuant la voyelle préthématique : Pr3=AcP(Ger).
- Pour former Ju2, utiliser le thème Pr3 en réduisant l'expression de la voyelle thématique à sa tête : Ju2=SiV(Pr3).
- Pour former Pr2, utiliser le thème Pr3 en désassociant la dernière position V : Pr2=DeV(Pr3).
- Pour former Su6, utiliser le thème Pr3 en remplaçant la voyelle associée à la dernière position V de celui-ci par sa dérivée apophonique : Su6=ApV(Pr3).
- Pour former Pr6, utiliser le thème Su6 en remplaçant la voyelle associée à la dernière position V de celui-ci par sa dérivée apophonique : Pr6=ApV(Su6).
- Pour former Pr1, utiliser le thème Pr6 en désassociant la dernière position V : Pr=DeV(Pr6).
- Si Ju2 est lexicalisé, il émet vers Ju5 sa valeur plus un a :

$$\boxed{\text{Ju2}} \longrightarrow \text{Ju2+a} \longrightarrow \text{Ju5}$$
- Si Ju5 est lexicalisé, il émet vers Su4 sa valeur avec la position V finale désassociée :

$$\boxed{\text{Ju5}} \longrightarrow \text{DeV(Ju5)} \longrightarrow \text{Su4}$$
- Si Su4 est lexicalisé, il émet vers Su6 sa valeur plus un a :

$$\boxed{\text{Su4}} \longrightarrow \text{Su4+a} \longrightarrow \text{Su6}$$

7.6 Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons proposé un traitement de la morphologie verbale de l'italien conforme à nos hypothèses sur le modèle de conjugaison, tout comme celui proposé pour l'espagnol au chapitre 6.

Il rend compte :

- des correspondances vocaliques entre les voyelles thématiques du PRÉSENT et du SUBJONCTIF par deux dérivations apophoniques successives : la voyelle thématique du PRÉSENT 3 est la source apophonique de celle des SUBJONCTIFS 1, 2, 3, 6 qui est elle-même la source de celle du PRÉSENT 6 (ám∅ \mapsto ámi \mapsto áma ; finíski \mapsto finíska \mapsto finísku) ;
- de l'irrégularité apparente de la flexion des PRÉTÉRITS supplétifs en introduisant un site CV licencié par l'accent sur la position voyelle thématique

qui permet de dériver les formes régulières et les formes soit-disant irrégulières à partir de la même composition thème+affixe (« temere » régulier : teméi/temé/temérono ; « ridere » supplétif : rízi/ríze/rízéro) ;

- de la généralisation de la supplétion de l'IMPÉRATIF au SUBJONCTIF par le même mécanisme de dérivation hors hiérarchie qu'en français.

Le dispositif est identique à celui proposé pour l'espagnol dans son articulation :

- arbre thématique et grille flexionnelle uniques ;
- entrée lexicales des verbes réguliers limitées à leurs thèmes-racines (« amare » : /am/, « finire » : /finiski/) ;
- thèmes lexicalisés des irréguliers tous différents et sources des dérivations des thèmes inférieurs ;
- thèmes-racines des verbes réguliers répartis en deux classes : position voyelle thématique non-associée et position voyelle thématique associée à i.

Mais les détails de sa mise en place sont différents :

- le thème-racine de l'espagnol est Su (SUBJONCTIF) mais celui de l'italien est Ger (GÉRONDIF), et les autres thèmes n'occupent pas les mêmes positions dans l'arbre ;
- les thèmes-racines du groupe productif de l'espagnol sont à voyelle thématique i, ceux de l'italien à voyelle thématique vide (\emptyset).
- les verbes qui subissent l'amuissement vélaire en espagnol sont ceux à voyelle thématique \emptyset , en italien ceux à voyelle thématique pleine (i ou e)

En italien, comme en espagnol, nous avons abouti à des représentations sous-jacentes des verbes réguliers pour lesquelles la position voyelle thématique n'est occupée que par \emptyset ou i. Une fois de plus, cette distribution est trop contrainte pour être un hasard mais nous réservons sur son interprétation pour la conclusion générale.



Chapitre 8

Morphologie verbale du français

– Le traitement complet

8.1 Introduction

Dans les deux chapitres précédents, nous avons construit une analyse de la morphologie verbale de l'espagnol et de l'italien, qui permet de caractériser les différents groupes traditionnels par des propriétés phonologiques. Ces analyses permettent également de décrire la conjugaison des groupes réguliers traditionnels (« amar », « comer », « vivir » en espagnol, « amare », « sentire », « finire » en italien) à partir d'un seul thème lexicalisé et d'une série de dérivations morpho-phonologiques. L'arbre thématique constitué par les dérivations en cascade unifie la conjugaison des verbes *réguliers* et *irréguliers*.

Nous reprenons, ici, le traitement du français où nous l'avions laissé à la fin de la deuxième partie.

Nous avons abouti à un arbre thématique sans dérivation qui n'intégrait pas tous les thèmes du niveau général. En effet, il ne mettait pas en rapport les thèmes pertinents pour les verbes réguliers. Ces thèmes, Imp, Fut, Inf, Ps4, Pps, sont segmentalement différents pour les verbes réguliers :

- « laver » : Imp=*lavə*, Fut=*lavə*, Inf=*[lave]*, Ps4=*lava*, Pps=*lave* ;
- « finir » : Imp=*fini(s)*, Fut=*fini*, Inf=*fini*, Ps4=*fini*, Pps=*fini*

On ne peut donc pas les intégrer à l'arbre thématique obtenu précédemment sans faire intervenir de dérivation.

Dans ce chapitre, nous construisons les liaisons manquantes pour constituer l'arbre thématique des thèmes réguliers du français. Ceci nous permet d'achever le modèle de conjugaison du français en connectant tous les thèmes entre eux.

À cette occasion, nous serons amenés à modifier la notion d'affixation en morphologie pour adopter un point de vue où elle correspond à l'unification des frontières des morphèmes plutôt qu'à leur juxtaposition.

Par ailleurs, nous identifierons une distinction entre deux concepts jusqu'à présent intégrés dans la notion de segment latent : la solubilité et le flottement.

8.2 Les thèmes pertinents

La grille des thèmes pertinents que nous avons établie pour le français à la fin du chapitre 5 est :

(1)

Imp	Fut	Inf
Ps4	Pps	

Les verbes réguliers ne nous renseignent pas énormément sur les relations que peuvent entretenir ces thèmes. Les deux grilles types semblent être :

(2)

Imp=lavə	Fut=lavə	Inf=[lave]
Ps4=lava	Pps=lave	

Imp=fini(s)	Fut=fini	Inf=fini
Ps4=fini	Pps=fini	

Pour « laver » seule la valeur de la voyelle thématique varie (ə, e, a) et pour « finir », tous les thèmes ont la même valeur sauf Imp (fini/fini(s)). Les contraintes sur les dérivations des thèmes pertinents fournies par les verbes réguliers du français sont loin de celles de l'espagnol ou de l'italien.

En effet, le nombre de thèmes pertinents pour les verbes réguliers est faible et leurs valeurs ne présentent pas les mêmes contrastes qu'en espagnol ou en italien :

- pas d'alternances vocaliques pour « finir » alors qu'en espagnol et en italien les verbes réguliers présentent tous des alternances vocaliques entre PRÉSENT et SUBJONCTIF :
 - espagnol : « amamos/amemos » (« aimer »), « tememos/temamos » (« craindre ») ;
 - italien : « ama/ami/amano » (« aimer »), « finisce/finisca/finiscono » (« finir »).
 - français : « lave/lava/lavé » (« laver »), « fini/fini/fini » (« finir »).
- pas de variation de longueur pour « laver » alors qu'en espagnol et en italien certains thèmes sont systématiquement plus long comme le PRÉTÉRIT 6 :
 - espagnol : ama/amab, temi/temij ;

– français : lavə/lava/lave.

Ces alternances vocaliques et ces variations de longueur nous avaient permis, pour l'espagnol et l'italien, de mettre en place les dérivations des thèmes pertinents en imposant des contraintes sur les dérivations possibles.

Les contraintes imposées par les verbes réguliers du français sur les dérivations possibles sont beaucoup plus faibles.

Pour construire la hiérarchie entre ces thèmes, nous allons donc recourir de nouveau à l'étude des irréguliers.

Toutefois avant de poursuivre cette étude nous abordons brièvement le problème des infinitifs des verbes en -er dont la composition (INFINITIF=Inf+r) repose pour l'instant sur une flexion irrégulière lexicalisée, par exemple pour « laver » : [lave].

8.2.1 Les infinitifs des verbes en -er

Les verbes en -er sont les seuls à ne pas présenter de r audible à la fin de leur INFINITIF en isolation. Ce r est éventuellement audible dans les liaisons facultatives de certains dialectes du français et dans des expressions comme :

- (3) a. On ne peut se fier à personne.
 b. Siffler en travaillant.
 c. Participer à un colloque.

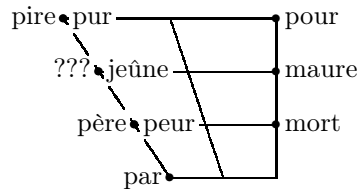
La flexion de l'INFINITIF des verbes en -er était évalué comme irrégulière par nos critères, dans la mesure où le r final n'est pas entendu. Mais nous avons soutenu par ailleurs dans le chapitre sur les notions de morphologie verbale qu'un verbe régulier ne lexicalise que son thème-racine et que sa flexion est par définition régulière. La lexicalisation d'une forme comme [lave] pour Inf, n'est donc pas compatible avec nos hypothèses sur l'expression de la régularité dans notre modèle de conjugaison.

Pour conserver l'hypothèse selon laquelle un verbe régulier a une flexion régulière, nous acceptons donc que la flexion de l'INFINITIF des verbes en -er est régulière.

Nous ne pouvons donc pas lexicaliser Inf sous la forme [lave]. Nous proposons donc que la valeur de Inf est lave et que l'infinitif de « laver » se construit de façon régulière : INFINITIF = Inf+r, c'est à dire : INFINITIF = lave+r.

Nous attribuons, pour l'instant, l'absence de r à l'infinitif de « laver » à l'impossibilité pour une syllabe dont le noyau est un e de posséder une coda. e est la seule voyelle du français (avec ə) à exhiber cette particularité distributionnelle.

En effet toutes les autres voyelles du français admettent une coda comme le montrent les exemples suivants :



L'infinitif de « laver » comporte donc l'affixe flexionnel +r qui ne se prononce pas car il ne peut être réalisé en coda après e. Ce r reste flottant et peut se réaliser en attaque lors d'une liaison comme le montrent les exemples en (3).

Ce choix est sans aucun doute discutable mais le cas de l'INFINITIF de ces verbes n'est pratiquement jamais abordé dans la littérature sur la flexion verbale du français sans tomber sous le coup du même type de critique que le traitement proposé ici¹.

Munis de cette nouvelle représentation des thèmes de l'infinitif du premier groupe (Inf=lave, sans flexion irrégulière et donc sans crochets), nous retournons à la construction de l'arbre thématique du niveau régulier.

Afin de déterminer les relations hiérarchiques entre les cinq thèmes des grilles thématiques en (4), nous étudions maintenant les corrélations entre les valeurs de ces thèmes.

(4)

Imp=lavə	Fut=lavə	Inf=lave
Ps4=lava		Pps=lave

Imp=fini(s)	Fut=fini	Inf=fini
Ps4=fini		Pps=fini

8.2.2 Les corrélations entre thèmes pertinents

Le travail effectué précédemment au niveau général sur la construction de la branche thématique dominée par Imp, nous a amené à définir nos représentations sous-jacentes pour ce thème. Ces représentations utilisent des consonnes latentes qui permettent de rendre compte des contrastes entre les formes de surface des thèmes devant les affixes flexionnels à initiale vocalique et devant les affixes flexionnels nuls (cf. §5.4.2). Pour les autres thèmes (Fut, Inf, Ps4, Pps), nous n'avons pas encore étudié les formes sous-jacentes appropriées à leur donner.

1. Dans tous les cas, les alternances e/erə du français posent un problème de représentation à part entière. Les représentations que nous choisirions pour ces alternances sont les plus proches des formes de surfaces : er et erə.

Elles permettraient notamment de distinguer l'adjectif « fier, fière » (/fjer/, /fjerə/) du verbe « fier » (/fjer/).

Pour étudier ces thèmes, nous choisissons des formes représentatives. Pour l'IMPARFAIT, le FUTUR et le PRÉTÉRIT nous choisissons les affixes flexionnels les plus courts ; pour l'INFINITIF et le PARTICIPE PASSÉ, nous prenons la seule forme existante :

- IMPARFAIT 3 = Imp+ε
- FUTUR 3 = Fut+ra
- PRÉTÉRIT 3 = Ps4+∅
- INFINITIF = Inf+r
- PARTICIPE PASSÉ = Pps+∅

Le tableau suivant résume les correspondances possibles entre les valeurs des formes ci-dessus pour les verbes irréguliers.

Nous donnons ici les valeurs des formes en surface, avec une séparation de l'affixe flexionnel. Il est important de souligner que nous ne nous prononçons pas quant à la question de la représentation sous-jacente de chaque thème. Il s'agit de comparer les différentes valeurs pour un même verbe afin d'établir quelles formes peuvent être en relation directe dans l'arbre thématique.

Verbe	IMPARFAIT 3 Imp+ε	FUTUR 3 Fut+ra	INFINITIF Inf+r	PRÉTÉRIT 3 Ps4+∅	PARTICIPE PASSÉ Pps+∅
« aller »	al+ε	i+ra	ale+(r)	ala+∅	ale+∅
« envoyer »	anvwaj+ε	anvε+ra	anvwaje+(r)	anvwaja+∅	anvwaje+∅
« tenir »	tən+ε	tjən+ra	təni+r	tən+∅	təny+∅
« acquérir »	aker+ε	aker+ra	akeri+r	aki+∅	aki(z)+∅
« sortir »	sort+ε	sorti+ra	sorti+r	sorti+∅	sorti+∅
« vêtir »	vεt+ε	vεti+ra	vεti+r	vεti+∅	vεty+∅
« couvrir »	kuvr+ε	kuvri+ra	kuvri+r	kuvri+∅	kuvr(t)+∅
« cueillir »	kœj+ε	kœjə+ra	kœji+r	kœji+∅	kœji+∅
« assaillir »	asaj+ε	asajə+ra	asaji+r	asaji+∅	asaji+∅
« bouillir »	buj+ε	buji+ra	buji+r	buji+∅	buji+∅
« courir »	kur+ε	kur+ra	kuri+r	kury+∅	kury+∅
« mourir »	mur+ε	mur+ra	muri+r	mury+∅	mɔr(t)+∅
« fuir »	fuj+ε	fuj+ra	fuj+r	fuj+∅	fuj+∅
« recevoir »	rəsəv+ε	rəsəv+ra	rəsəvwa+r	rəsy+∅	rəsy+∅
« voir »	vvaj+ε	vε+ra	vwa+r	vi+∅	vy+∅
« pouvoir »	purvwaj+ε	purvwa+ra	purvwa+r	purvy+∅	purvy+∅
« savoir »	sav+ε	so+ra	savwa+r	sy+∅	sy+∅
« devoir »	dəv+ε	dəv+ra	dəvwa+r	dy+∅	dy+∅
« pouvoir »	puv+ε	pu+ra	puvwa+r	py+∅	py+∅
« mouvoir »	muv+ε	muv+ra	muvwa+r	my+∅	my+∅
« pleuvoir »	plœv+ε	plœv+ra	plœvwa+r	ply+∅	ply+∅

Verbe	IMPAREFAIT 3 Imp+ε	FUTUR 3 Fut+ra	INFINITIF Inf+r	PRÉTÉRIT 3 Ps4+∅	PARTICIPE PASSÉ Pps+∅
« valoir »	val+ε	vod+ra	valwa+r	valy+∅	valy+∅
« vouloir »	vul+ε	vud+ra	vulwa+r	vuly+∅	vuly+∅
« asseoir »	asej+ε	asje+ra	aswa+r	asi+∅	asi(z)+∅
« mordre »	mɔrd+ε	mɔrd+ra	mɔrd+r	mɔrdi+∅	mɔrdy+∅
« prendre »	prən+ε	prand+ra	prand+r	pri+∅	pri(z)+∅
« mettre »	mɛt+ε	mɛt+ra	mɛt+r	mi+∅	mi(z)+∅
« peindre »	pɛɲ+ε	pɛɲd+ra	pɛɲd+r	pɛɲi+∅	pɛɲ(t)+∅
« joindre »	ʒwaj+ε	ʒwɛɲd+ra	ʒwɛɲd+r	ʒwaji+∅	ʒwɛɲ(t)+∅
« traire »	trɛj+ε	trɛ+ra	trɛ+r	∅	trɛ+∅
« faire »	fəz+ε	fə+ra	fɛ+r	fi+∅	fɛ(t)+∅
« plaire »	plɛz+ε	plɛ+ra	plɛ+r	ply+∅	ply+∅
« connaître »	kɔnɛs+ε	kɔnɛt+ra	kɔnɛt+r	kɔny+∅	kɔny+∅
« naître »	nɛs+ε	nɛt+ra	nɛt+r	naki+∅	ne+∅
« paître »	pɛs+ε	pɛt+ra	pɛt+r	∅	∅
« repaître »	rəpɛs+ε	rəpɛt+ra	rəpɛt+r	rəpy+∅	rəpy+∅
« croître »	krwas+ε	krwat+ra	krwat+r	kry+∅	kry+∅
« croire »	krwaj+ε	krwa+ra	krwa+r	kry+∅	kry+∅
« boire »	byv+ε	bwa+ra	bwa+r	by+∅	by+∅
« clore »	∅	klo+ra	klo+r	∅	klo(z)+∅
« éclore »	ekloz+ε	eklo+ra	eklo+r	∅	eklo(z)+∅
« conclure »	konkly+ε	konkly+ra	konkly+r	konkly+∅	konkly+∅
« absoudre »	absolv+ε	absud+ra	absud+r	∅	absu(t)+∅
« coudre »	kuz+ε	kud+ra	kud+r	kuzi+∅	kuzy+∅
« moudre »	mul+ε	mud+ra	mud+r	muly+∅	muly+∅
« suivre »	sujiv+ε	sujiv+ra	sujiv+r	sujivi+∅	sujivi+∅
« vivre »	viv+ε	viv+ra	viv+r	veky+∅	veky+∅
« lire »	liz+ε	li+ra	li+r	ly+∅	ly+∅
« dire »	diz+ε	di+ra	di+r	di+∅	di(t)+∅
« rire »	rij+ε	ri+ra	ri+r	ri+∅	ri+∅
« écrire »	ekriv+ε	ekri+ra	ekri+r	ekrivi+∅	ekri(t)+∅
« confire »	konfiz+ε	konfi+ra	konfi+r	konfi+∅	konfi(t)+∅
« cuire »	kujiz+ε	kuj+ra	kuj+r	kujizi+∅	kuj(t)+∅

Nous observons dans le tableau précédent des cas où un des thèmes prend une valeur isolée. Comme nous l'avons déjà vu dans la première partie du traitement du français, une valeur isolée pour un thème est le signe que ce thème occupe un nœud terminal de l'arbre thématique. Nous reprenons donc ci-dessous les lignes où figurent des valeurs isolées. Nous avons retenu tous les cas qui dépassent la simple alternance de voyelle thématique comme par exemple dans « mordre »

(mɔrd/mɔrd/mɔrd/mɔrdi/mɔrdy) pour nous assurer qu'il s'agit bien d'une valeur lexicalisée isolée et non d'une valeur dérivée qui pourrait être intermédiaire entre deux valeurs différentes.

Verbe	IMPARFAIT 3 Imp+ε	FUTUR 3 Fut+ra	INFINITIF Inf+r	PRÉTÉRIT 3 Ps4+∅	PARTICIPE PASSÉ Pps+∅
« aller »	al+ε	i+ra	ale+(r)	ala+∅	ale+∅
« envoyer »	anvwaj+ε	anvε+ra	anvwaje+(r)	anvwaja+∅	anvwaje+∅
« naître »	nεs+ε	nεt+ra	net+r	naki+∅	ne+∅
« éclore »	ekloz+ε	eklo+ra	eklɔ+r	∅	eklo(z)+∅
« absoudre »	absolv+ε	absud+ra	absud+r	∅	absu(t)+∅
« couvrir »	kuvr+ε	kuvri+ra	kuvri+r	kuvri+∅	kuvr(t)+∅
« mourir »	mur+ε	mur+ra	muri+r	mury+∅	mɔr(t)+∅

Les exemples précédents nous montrent que Fut (« aller », « envoyer »), Ps4 (« naître », « éclore », « absoudre ») et Pps (« couvrir », « mourir ») peuvent prendre une valeur isolée alors que les autres partagent la même forme à la voyelle thématique près.

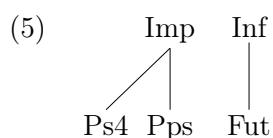
Ceci nous indique bien que, dans l'arbre thématique, ces valeurs (Fut, Ps4 et Pps) ne possèdent qu'un seul lien vers les autres thèmes. En effet, si Fut peut prendre une valeur isolée alors que les autres thèmes dérivent les uns des autres, c'est que Fut est soit le thème-racine, soit un nœud terminal de l'arbre. En effet, si Fut est lié à deux thèmes, une fois Fut lexicalisé avec une valeur isolée, les deux thèmes ne peuvent plus dériver l'un de l'autre, sauf à lexicaliser deux fois la même valeur dans l'arbre thématique ce que nous voulons éviter à tout prix.

Le même raisonnement aboutit à proposer que Ps4 et Pps sont aussi soit le thème-racine, soit un nœud terminal. Nous aboutissons donc à une situation dans laquelle les thèmes Fut, Ps4 et Pps ne portent chacun qu'une seule liaison dans l'arbre thématique.

Si l'arbre thématique existe, alors Imp et Inf sont obligatoirement liés, sans quoi on obtiendrait deux sous-arbres distincts et donc à deux thèmes-racines. Ceci correspondrait à une double lexicalisation systématique pour les verbes réguliers.

En effet, si Imp et Inf n'étaient pas liés entre eux, ils ne pourraient être liés qu'à Fut, Ps4 et Pps. Or chacun de ces thèmes ne possédant qu'une liaison, il

se constituerait deux arbres, l'un contenant Imp et l'autre Inf. Par exemple :



Nous rejetons donc l'hypothèse selon laquelle Imp et Inf seraient indépendants et nous nous attachons donc maintenant à élucider la relation entre Imp et Inf.

8.3 Les rapports entre Imp et Inf

Nous reprenons ici les contrastes précédents en nous limitant à IMPARFAIT 3 (Imp+ ϵ) et INFINITIF (Inf+r), formes représentatives du fonctionnement de Imp et Inf.

	IMPARFAIT 3 Imp+ ϵ	INFINITIF Inf+r	
« laver »	lav+ ϵ	lave+(r)	C \longleftrightarrow Ce
« aller »	al+ ϵ	ale+(r)	
« envoyer »	anvwaj+ ϵ	anvwaje+(r)	
« acquérir »	aker+ ϵ	akeri+r	C \longleftrightarrow Ci
« couvrir »	kuvr+ ϵ	kuvri+r	
« cueillir »	kœj+ ϵ	kœji+r	
« assaillir »	asaj+ ϵ	asaji+r	
« courir »	kur+ ϵ	kuri+r	
« mourir »	mur+ ϵ	muri+r	
« finir »	fini(s)+ ϵ	fini+r	(C) \longleftrightarrow \emptyset
« faire »	fə(z)+ ϵ	fə+r	
« plaire »	plɛ(z)+ ϵ	plɛ+r	
« éclore »	eklo(z)+ ϵ	eklo+r	
« lire »	li(z)+ ϵ	li+r	
« dire »	di(z)+ ϵ	di+r	
« écrire »	ekri(v)+ ϵ	ekri+r	
« confire »	konfi(z)+ ϵ	konfi+r	
« cuire »	kɥi(z)+ ϵ	kɥi+r	
« fuir »	fɥi(j)+ ϵ	fɥi+r	
« traire »	trɛ(j)+ ϵ	trɛ+r	
« croire »	krwa(j)+ ϵ	krwa+r	
« voir »	vwa(j)+ ϵ	vwa+r	
« pourvoir »	purvwa(j)+ ϵ	purvwa+r	
« rire »	ri(j)+ ϵ	ri+r	
« mordre »	mɔr(d)+ ϵ	mɔrd+r	(C) \longleftrightarrow C
« prendre »	prə(n)+ ϵ	prand+r	

	IMPARFAIT 3 Imp+ε	INFINITIF Inf+r	
« mettre »	mε(t)+ε	mεt+r	
« peindre »	pε(ɲ)+ε	pεɲd+r	
« joindre »	ʒwa(ɲ)+ε	ʒwεɲd+r	
« connaître »	konε(s)+ε	konεt+r	
« naître »	nε(s)+ε	nεt+r	
« paître »	pε(s)+ε	pεt+r	
« repaître »	rəpε(s)+ε	rəpεt+r	
« croître »	krwa(s)+ε	krwat+r	
« coudre »	ku(z)+ε	kud+r	
« moudre »	mu(l)+ε	mud+r	
« suivre »	sɥi(v)+ε	sɥiv+r	
« vivre »	vi(v)+ε	viv+r	
« tenir »	tə(n)+ε	təni+r	
« sortir »	sor(t)+ε	sorti+r	
« vêtir »	vε(t)+ε	vεti+r	
« bouillir »	bu(j)+ε	buji+r	
« recevoir »	rəsə(v)+ε	rəsəvwa+r	(C) ↔ Cwa
« savoir »	sa(v)+ε	savwa+r	
« devoir »	də(v)+ε	dəvwa+r	
« pouvoir »	pu(v)+ε	puvwa+r	
« mouvoir »	mu(v)+ε	muvwa+r	
« pleuvoir »	plœ(v)+ε	plœvwa+r	
« valoir »	va(l)+ε	valwa+r	
« vouloir »	vu(l)+ε	vulwa+r	
« conclure »	konkly+ε	konkly+r	Divers
« absoudre »	absol(v)+ε	absud+r	
« boire »	by(v)+ε	bwa+r	
« asseoir »	asej+ε	aswa+r	
« clore »	ϕ	klo+r	

Pour comprendre le rapport qu'entretiennent Imp et Inf, penchons nous sur le comportement des consonnes latentes de Imp dans les correspondances précédentes entre Imp et Inf. En effet, un lien entre ces deux thèmes implique la dérivation d'un thème par rapport à l'autre et donc a fortiori la prédictibilité d'un thème par rapport à l'autre. L'examen de la relation entre la consonne latente de Imp et la valeur de Inf devrait nous renseigner sur le sens et la nature de la dérivation qui relie ces deux thèmes.

Nous reprenons donc, ci-dessous, les correspondances entre Imp et Inf où

figurent des consonnes latentes :

- (6) a. (C) \longleftrightarrow \emptyset : fini(s) \longleftrightarrow fini
 b. (C) \longleftrightarrow C : mor(d) \longleftrightarrow mord
 c. (C) \longleftrightarrow Ci : sor(t) \longleftrightarrow sorti
 d. (C) \longleftrightarrow Cwa : plœ(v) \longleftrightarrow plœvwa

Comment expliquer ces correspondances ? Le rapport n'est pas immédiatement lisible.

En effet, la nature de la consonne latente de Imp ne suffit à prédire son comportement dans la forme de Inf :

- (7) a. le (s) disparaît pour « finir » mais pas pour « paraître » :
 – /fini(s)/ \longleftrightarrow /fini/ (/finisε/ \longleftrightarrow /finir/)
 – /parε(s)/ \longleftrightarrow /parεs/ (/parεsε/ \longleftrightarrow /parεsr/)
 b. le (z) disparaît pour « lire » mais pas pour « coudre » :
 – /li(z)/ \longleftrightarrow /li/ (/lizε/ \longleftrightarrow /lir/)
 – /ku(z)/ \longleftrightarrow /kuz/ (/kuzε/ \longleftrightarrow /kuzr/)
 c. le (v) disparaît pour « écrire » mais pas pour « vivre » :
 – /ekri(v)/ \longleftrightarrow /ekri/ (/ekrive/ \longleftrightarrow /ekrir/)
 – /vi(v)/ \longleftrightarrow /viv/ (/vive/ \longleftrightarrow /vivr/)

Par ailleurs, l'infinitif ne permet pas de prédire la consonne latente de Imp, « sortir » et « assortir » ont des INFINITIFS identiques et donc des Inf identiques (INFINITIF=Inf+r). Pourtant les consonnes latentes dégagées à l'imparfait sont différentes :

- « sortir » : /sor(t)/ ;
- « assortir » : /asorti(s)/.

En résumé, la forme de Inf n'est pas prédictible à partir de Imp : l'identité de la consonne latente ne prédit pas son comportement devant consonne ; inversement la forme de Imp n'est pas prédictible à partir de Inf.

On se retrouve donc avec deux possibilités :

- lexicaliser Inf et Imp ;
- identifier une différence dans les représentations phonologiques de consonnes latentes segmentalement identiques.

8.3.1 Les consonnes latentes et les affixes flexionnels

Revenons un instant sur la composition des affixes flexionnels. Nous avons vu en (87) dans le précédent chapitre sur le français (§5.4.1) que tous les affixes

flexionnels qui apparaissent avec les thèmes du sous-arbre thématique dominé par Imp sont :

- à initiale vocalique ou semi-vocalique : + ϵ , +j ɔ , +je, ...
- + ə
- + \emptyset

Aucun de ces affixes ne commence par une consonne.

Au contraire, l’affixe flexionnel de l’infinitif est +r, une consonne.

Pour conserver les correspondances entre Imp et Inf sans lexicaliser ces deux thèmes, nous proposons de modifier légèrement l’interprétation de la latence.

Revenons sur les intuitions captées par les consonnes latentes traditionnelles :

- (8) Une consonne latente se fait entendre quand elle est suivie d’une voyelle.
Elle se tait devant \emptyset et consonne.

C’est bien cette intuition qui nous a conduit à utiliser des consonnes latentes dans les représentations phonologiques de Imp et de ses héritiers, thèmes qui apparaissent tous devant des affixes flexionnels qui commencent par voyelle ou \emptyset :

- « finir » : Imp=/*fini(s)*/
- /*fini(s)+ ϵ* / \longrightarrow [*finis ϵ*]
 - /*fini(s)+ \emptyset* / \longrightarrow [*fini*]
- « mordre » : Imp=/*mor(d)*/
- /*mor(d)+ ϵ* / \longrightarrow [*mɔrd ϵ*]
 - /*mor(d)+ \emptyset* / \longrightarrow [*mɔr*]
- « sortir » : Imp=/*sor(t)*/
- /*sor(t)+ ϵ* / \longrightarrow [*sɔrt ϵ*]
 - /*sor(t)+ \emptyset* / \longrightarrow [*sɔr*]

Dans le cadre de l’infinitif, ces mêmes représentations sous-jacentes ne nous donnent pas les formes attendues, qu’on suppose que les consonnes flottantes s’effacent devant consonne (9) ou qu’elles persistent (10) :

- (9) « finir » : Imp+r=/*fini(s)+r*/ \longrightarrow /*finir*/
« mordre » : Imp+r=/*mor(d)+r*/ \longrightarrow */*morr*/
« sortir » : Imp+r=/*sor(t)+r*/ \longrightarrow */*sorr*/
- (10) « finir » : Imp+r=/*fini(s)+r*/ \longrightarrow */*finisr*/
« mordre » : Imp+r=/*mor(d)+r*/ \longrightarrow /*mordr*/
« sortir » : Imp+r=/*sor(t)+r*/ \longrightarrow */*sortr*/

Les trois types de résultats à obtenir sont :

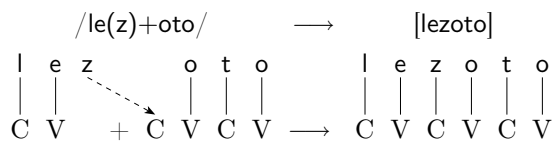
- (11) un thème court pour « finir » : /fini(s)+r/ $\xrightarrow{?}$ /finir/
 un thème long pour « mordre » : /mor(d)+r/ $\xrightarrow{?}$ /mordre/
 un thème extra-long pour « sortir » : /sor(t)+r/ $\xrightarrow{?}$ /sortir/

Le comportement naturel d'une consonne latente traditionnelle devant un suffixe à initiale consonantique serait de disparaître — comme elle le fait dans le cas de « finir » — mais non seulement elle ne disparaît pas pour « mordre » mais elle apparaît avec une voyelle supplémentaire pour « sortir ».

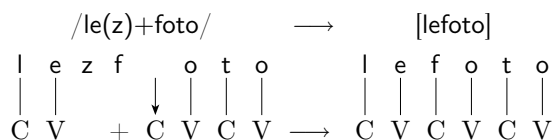
Ce cas peut être rapproché du comportement des articles définis « la » et « les ». On a les données suivantes :

- (12) a. « la photo » : /la+foto/ \longrightarrow [lafoto]
 b. « les photos » : /le(z)+foto/ \longrightarrow [lefoto]
 (13) a. « l'auto » : /la+oto/ \longrightarrow [loto]
 b. « les autos » : /le(z)+oto/ \longrightarrow [lezoto]

Ces données posent un problème à l'interprétation squelettale de la latence : Si le z latent de « les » occupe une position squelettale qui précède la voyelle initiale de « auto » dans [lezoto] :

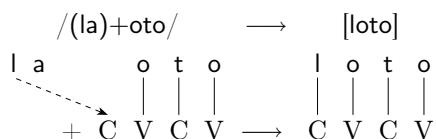


Si ce même z latent se tait dans « les photos » en vertu de l'absence de position squelettale disponible :



Alors pourquoi le a de « la » ne se prononce-t-il pas dans « l'auto » ?

Supposons que « la » n'ait pas de matériel squelettal associé :



Si « la » n'a pas de matériel squelettal associé /(la)/ et que le l s'associe à la position squelettale qui précède la voyelle initiale de « auto », comment se fait-il entendre devant « photo » ?

$$\begin{array}{ccc}
 /(la)+foto/ & \longrightarrow & [foto] \\
 l \ a & \quad f \ o \ t \ o & \quad f \ o \ t \ o \\
 & \quad | \ | \ | \ | & \quad | \ | \ | \ | \\
 & + \ C \ V \ C \ V & \longrightarrow \ C \ V \ C \ V
 \end{array}$$

Pour sortir de cette impasse, nous allons poser une série d'hypothèses.

8.3.2 Vers une solution

Nous proposons que le *a* de « la » disparaît devant voyelle et le *z* de « les » devant consonne ; autrement dit une idée ancienne :

– « Like drops before like. » Grace (1975)

Nous notons cette propriété par des accolades et nous qualifierons les {C} et les {V} de consonnes et de voyelles solubles².

Avec ces représentations des articles, nous obtenons les formes attendues dans les quatre cas.

En (14a), le {a} est situé devant une consonne, il s'exprime ; en (14b), il est devant une voyelle, il disparaît.

- (14) « la » : /l{a}/
- a. /l{a}+foto/ → /lafoto/
 - b. /l{a}+oto/ → /loto/

En (15a), le {z} est situé devant une consonne, il disparaît ; en (15b), il est devant une voyelle, il s'exprime.

- (15) « les » : /le{z}/
- a. /le{z}+foto/ → /lefoto/
 - b. /le{z}+oto/ → /lezoto/

Ce type d'élément soluble permet de donner une représentation simple pour les suffixes présentant une allomorphie entre la forme après voyelle et la forme après consonne.

Les exemples de ce genre sont nombreux dans les langues.

En basque, le suffixe du génitif fait *ren* après voyelle et *en* après consonne (Letamendia, 1998):

- « Peio » (« Pierre ») : /pejo/ → « Peioren » (« de Pierre ») : /pejoren/
- « Beñat » (« Bernard ») : /beñat/ → « Beñaten » (« de Bernard ») : /beñaten/

2. Nous n'aborderons pas ici les phénomènes de liaison en français

Alors que le suffixe du locatif fait **n** après voyelle et **en** après consonne :

- « Baiona » (« Bayonne ») : /bajona/ → « Baionan » (« à Bayonne ») : /bajonan/
 - « Paris » (« Paris ») : /paris/ → « Parisen » (« à Paris ») : /parisen/
- Ces deux suffixes peuvent être décrits respectivement comme :
- Génitif : {r}en
 - Locatif : {e}n

En népali, le gérondif fait **nda** après voyelle et **da** après consonne Cabaud (1995); Matthews (1990) :

- **ult^{hi}** (« traduit ») → **ultⁱnda** (« traduisant »)
- **gʌr** (« fais ») → **gʌrda** (« faisant »)

Avec ces notations, on peut représenter ce morphème par {n}da.

Dans ces deux cas, la variation se situe en tête de suffixe alors que pour le cas de l'article en français, elle se situe en fin de préfixe.

La distribution des {C} et des {V} est intuitivement la même dans les deux cas, mais l'ordre des contextes est opposé :

- français :
 - {C}+C → C ;
 - {C}+V → CV ;
 - {V}+C → VC ;
 - {V}+V → V ;
- basque, népali :
 - C+{C} → C ;
 - V+{C} → VC ;
 - C+{V} → CV ;
 - V+{V} → V.

Cette différence de contexte rend les propriétés des solubles délicats à définir. On peut proposer par exemple :

- un élément soluble se réalise quand il est adjacent à un élément de catégorie différente et disparaît quand il est adjacent à un élément de même catégorie.

Dans ce qui suit, nous précisons la notion d'adjacence à la frontière de deux morphèmes en nous tournant vers l'indonésien Labrousse (1991) qui va nous fournir le même type de phénomène avec un contexte différent.

Le sandhi entre le préfixe verbalisant *meŋ* et le mot suivant donne des résultats différents suivant la catégorie de l'initiale du mot. Sans entrer dans les détails, les types de cas sont :

- (16) a. initiale occlusive sourde : /*meŋ+tulis*/ → [*menulis*] (« écrire »)
 b. initiale occlusive sonore : /*meŋ+bat̪ja*/ → [*membat̪ja*] (« lire »)
 c. initiale sonante : /*meŋ+rokok*/ → [*merokok*] (« fumer »)
 d. initiale voyelle : /*meŋ+arti*/ → [*meŋarti*] (« comprendre »)

Deux cas correspondent aux observations précédentes :

- en (16c), la sonante finale de *meŋ* se dissout dans la sonante initiale de « *rokok* » ;
- en (16d), la sonante finale du préfixe se réalise devant la voyelle initiale de *arti*.

Deux nouveaux cas se présentent :

- en (16a), la sonante finale du préfixe et l'occlusive sourde initiale de *tulis* fusionnent.
- en (16b), la sonante finale du préfixe se réalise devant l'occlusive voisée.

Nous réservons le traitement de ces cas à un autre travail (Boyé et Bonami, en préparation).

Toutefois leur observation, jointe aux observations en français, en basque et en népali, nous pousse à poser une première hypothèse pour le mécanisme de concaténation.

Hypothèse 1

La concaténation consiste à unifier les unités frontières des morphèmes à concaténer. Si l'unification échoue, les unités sont réalisées côte à côte.

Dans cette hypothèse, le cas (16a) de l'indonésien se décrit naturellement comme la fusion des unités frontières, *meŋ+tulis* → *menulis* :

$$\begin{array}{r} \text{m e ŋ} \\ + \quad \text{t u l i s} \\ \hline \text{m e n u l i s} \end{array}$$

Pour les autres cas de l'indonésien, du français, du basque et du népali, nous verrons que cette hypothèse nous débarrasse des problèmes de définition de contexte pour la réalisation/disparition des éléments solubles.

Dans tous les cas où l'unification des frontières échoue, l'hypothèse 1 ne change rien à la définition traditionnelle de la concaténation.

Nous pouvons maintenant définir les segments solubles par opposition aux segments pleins.

Hypothèse 2

- a) Un segment soluble ($\{C\}$ ou $\{V\}$) est un segment qui se dissout dans un segment de même catégorie lors de l'unification ($\{C\}$ se dissout dans C , $\{V\}$ se dissout dans V).
- b) Un segment soluble ne se dissout pas dans un segment de catégorie différente lors de l'unification ($\{C\}$ et V ; $\{V\}$ et C), l'unification échoue.
- c) Les segments pleins, C ou V , n'unifient jamais entre eux.

Ces hypothèses permettent de décrire les données des articles définis du français et les suffixes génitif et locatif du basque comme suit (les données du népali sont similaires à celles du basque).

En français, pour « la » ($/l\{a\}/$), le a soluble n'unifie pas avec l'élément frontière de *foto*, les deux segments se réalisent côte à côte; par contre, $\{a\}$ unifie avec la voyelle initiale de *oto*, donc il se dissout.

$$(17) \quad a. \quad /l\{a\}+foto/ \longrightarrow [lafoto]$$

$$\begin{array}{r} l \{a\} \\ + \quad f \quad o \quad t \quad o \\ \hline l \quad a \quad f \quad o \quad t \quad o \end{array}$$

$$b. \quad /l\{a\}+oto/ \longrightarrow [loto]$$

$$\begin{array}{r} l \{a\} \\ + \quad o \quad t \quad o \\ \hline l \quad o \quad t \quad o \end{array}$$

Pour « les » ($/le\{z\}/$), le z soluble unifie avec l'élément frontière de *foto*, le z se dissout dans le f initial de *foto*; par contre, $\{z\}$ n'unifie pas avec la voyelle initiale de *oto*, donc les deux segments font surface.

$$(18) \quad a. \quad /le\{z\}+foto/ \longrightarrow [lefoto]$$

$$\begin{array}{r} l \quad e \quad \{z\} \\ + \quad \quad f \quad o \quad t \quad o \\ \hline l \quad e \quad f \quad o \quad t \quad o \end{array}$$

$$b. \quad /le\{z\}+oto/ \longrightarrow [lezoto]$$

$$\begin{array}{r} l \quad e \quad \{z\} \\ + \quad \quad o \quad t \quad o \\ \hline l \quad e \quad z \quad o \quad t \quad o \end{array}$$

En basque, pour le suffixe du génitif ($/\{r\}en/$), le r soluble n'unifie pas avec le o final de *pejo*, les deux segments se réalisent côte à côte; par contre, $\{r\}$

unifie avec la consonne finale de *bejat*, donc il se dissout.

$$\begin{array}{r}
 - /pejo+\{r\}en/ \longrightarrow [pejoren] \\
 \text{p e j o} \\
 + \quad \quad \quad \{r\} e n \\
 \hline
 \text{p e j o r e n}
 \end{array}$$

$$\begin{array}{r}
 - /bejat+\{r\}en/ \longrightarrow [bejaten] \\
 \text{b e j a t} \\
 + \quad \quad \quad \{r\} e n \\
 \hline
 \text{b e j a t e n}
 \end{array}$$

Pour le suffixe du locatif ($/\{e\}n/$), le *e* soluble unifie avec l'élément frontière de *bajona*, le *e* se dissout dans le *a* final de *bajona*; par contre, $\{e\}$ n'unifie pas avec la consonne finale de *pariʒ*, donc les deux segments font surface.

$$\begin{array}{r}
 - /bajona+\{e\}n/ \longrightarrow [bajonan] \\
 \text{b a j o n a} \\
 + \quad \quad \quad \{e\} n \\
 \hline
 \text{b a j o n a n}
 \end{array}$$

$$\begin{array}{r}
 - /pariʒ+\{e\}n/ \longrightarrow [pariʒen] \\
 \text{p a r i ʒ} \\
 + \quad \quad \quad \{e\} n \\
 \hline
 \text{p a r i ʒ e n}
 \end{array}$$

Nous posons maintenant une hypothèse supplémentaire pour régler le fonctionnement des éléments flottants. dont nous avons besoin pour décrire les correspondances entre les thèmes Imp et Inf dans notre traitement des verbes français. Les propriétés *flottant* et *soluble* sont définies indépendamment de façon à ce qu'elles puissent se combiner.

Hypothèse 3

Une unité flottante se réalise devant une unité fixe.

Autrement dit, une unité flottante prise entre deux unités fixes se fixe.

Avec ces hypothèses, nous pouvons représenter les contrastes entre les trois types de verbes en (11) : thème court (*fini*), thème long (*mord*), thème extra-long (*sorti*).

Nous posons pour l'instant, que les représentations de Imp et de Inf sont les mêmes dans les trois cas concernés :

- (19) pour « finir », le *s* soluble et flottant apparaît devant la voyelle $+\epsilon$ et disparaît dans les autres contextes.

Imp=Inf=/fɪni({s})/ :

– PRÉSENT 3 = Imp+∅=/fɪni({s})+∅/ → /fɪni/

$$\frac{\text{f i n i } (\{s\})}{\text{f i n i}}$$

– IMPARFAIT 3 = Imp+ɛ=/fɪni({s})+ɛ/ → /fɪniɛ/

$$\frac{\text{f i n i } (\{s\})}{\begin{array}{c} + \quad \quad \quad \varepsilon \\ \hline \text{f i n i } \text{ s}\varepsilon \end{array}}$$

– INFINITIF 3 = Inf+r=/fɪni({s})+r/ → /fɪnir/

$$\frac{\text{f i n i } (\{s\})}{\begin{array}{c} + \quad \quad \quad r \\ \hline \text{f i n i } \text{ r} \end{array}}$$

- (20) pour « mordre », le *d* flottant apparaît devant +ɛ et +r qui contiennent des éléments fixes et disparaît devant +∅.

Imp=Inf=/mɔr(d)/ :

– PRÉSENT 3 = Imp+∅=/mɔr(d)+∅/ → [mɔr]

$$\frac{\text{m o r } (d)}{\text{m o r}}$$

– IMPARFAIT 3 = Imp+ɛ=/mɔr(d)+ɛ/ → [mɔrdɛ]

$$\frac{\text{m o r } (d)}{\begin{array}{c} + \quad \quad \quad \varepsilon \\ \hline \text{m o r } \text{ d}\varepsilon \end{array}}$$

– INFINITIF 3 = Inf+r=/mɔr(d)+r/ → /mɔrdr/

$$\frac{\text{m o r } (d)}{\begin{array}{c} + \quad \quad \quad r \\ \hline \text{m o r } \text{ dr} \end{array}}$$

- (21) pour « sortir », le *t* flottant et le *i* soluble disparaissent devant +∅ ; le *i* soluble disparaît devant la voyelle de +ɛ mais le *t* flottant apparaît puisqu'il se trouve devant un *ɛ* fixe ; le *t* flottant et le *i* soluble apparaissent devant +r puisque *i* et *r* ne sont pas de la même catégorie (l'unification de *i* et de *r* échoue) et que *r* est fixe (les unités flottantes se réalisent devant une unité fixe). « sortir », Imp=Inf=/sɔr(t{i})/ :

– PRÉSENT 3 = Imp+∅=/sɔr(t{i})+∅/ → /sɔr/

$$\frac{\text{s o r } (t) (\{i\})}{\begin{array}{c} + \\ \hline \text{s o r} \end{array}}$$

$$\begin{array}{l}
 - \text{ IMPARFAIT } \mathfrak{3} = \text{Imp} + \varepsilon = / \text{sor}(\text{t}\{\text{i}\}) + \varepsilon / \longrightarrow / \text{s}\text{ɔ}\text{r}\text{t}\varepsilon / \\
 \begin{array}{c} \text{s o r (t) (\{i\})} \\ + \\ \hline \text{s o r t } \varepsilon \end{array} \\
 - \text{ INFINITIF } \mathfrak{3} = \text{Inf} + r = / \text{sor}(\text{t}\{\text{i}\}) + r / \longrightarrow / \text{s}\text{ɔ}\text{r}\text{t}\text{i}\text{r} / \\
 \begin{array}{c} \text{s o r (t) (\{i\})} \\ + \\ \hline \text{s o r t } \text{i r} \end{array}
 \end{array}$$

Avec ces représentations, nous pouvons effectivement proposer que Imp et Inf ont la même valeur pour « finir », « mordre » et « sortir ». Le contraste entre « finir » et « paraître » repose sur la distinction entre consonne soluble et consonne flottante :

- (22) pour « finir », le s est soluble et flottant, il apparaît devant la voyelle +ε et disparaît dans les autres contextes.

Imp=Inf=/fini({s})/ :

$$\begin{array}{l}
 - \text{ PRÉSENT } \mathfrak{3} = \text{Imp} + \emptyset = / \text{fini}(\{\text{s}\}) + \emptyset / \longrightarrow / \text{fini} / \\
 - \text{ IMPARFAIT } \mathfrak{3} = \text{Imp} + \varepsilon = / \text{fini}(\{\text{s}\}) + \varepsilon / \longrightarrow / \text{fini}\varepsilon / \\
 - \text{ INFINITIF } \mathfrak{3} = \text{Inf} + r = / \text{fini}(\{\text{s}\}) + r / \longrightarrow / \text{finir} /
 \end{array}$$

- (23) pour « paraître », le s est flottant il apparaît devant les suffixes pleins (+ε, +r) et disparaît devant +∅.

Imp=Inf=/parε(s) / :

$$\begin{array}{l}
 - \text{ PRÉSENT } \mathfrak{3} = \text{Imp} + \emptyset = / \text{par}\varepsilon(\text{s}) + \emptyset / \longrightarrow / \text{par}\varepsilon / \\
 - \text{ IMPARFAIT } \mathfrak{3} = \text{Imp} + \varepsilon = / \text{par}\varepsilon(\text{s}) + \varepsilon / \longrightarrow / \text{par}\varepsilon\varepsilon / \\
 - \text{ INFINITIF } \mathfrak{3} = \text{Inf} + r = / \text{par}\varepsilon(\text{s}) + r / \longrightarrow / \text{par}\varepsilon\text{s}r /
 \end{array}$$

La forme sous-jacente /parεsr/ est ensuite adaptée par la phonologie du français pour donner l'infinitif de « paraître », [paʁɛtʁ], en surface.

8.3.3 Éléments solubles et flottants dans le cadre CVCV

Nous avons formulé nos hypothèses dans un cadre encore indéfini mais caractéristiquement linéaire.

Dans cette section, nous nous attachons à répéter ces mêmes hypothèses dans le cadre théorique CVCV qui nous a servi à l'analyse de l'espagnol et de l'italien.

La première hypothèse concerne la définition de la concaténation.

Hypothèse linéaire 1

La concaténation consiste à unifier les unités frontières des morphèmes à conca-

téner. Si l'unification échoue, les unités sont réalisées côte à côte.

Dans la théorie CVCV, l'unité phonologique est l'élément CV, l'interprétation de l'hypothèse précédente est donc :

Hypothèse CV 1

La concaténation consiste à unifier les éléments CV frontières des morphèmes à concaténer. Si l'unification échoue, les deux éléments CV sont réalisés côte à côte.

Pour la deuxième hypothèse, l'interprétation est la même que dans le cadre linéaire :

Hypothèse CV 2

- a) Un segment soluble ($\{C\}$ ou $\{V\}$) unifie avec un segment de même catégorie en se dissolvant ($\{C\}$ se dissout dans C , $\{V\}$ se dissout dans V).
- b) Avec un segment de catégorie différente ($\{C\}$ et V ; $\{V\}$ et C), l'unification échoue et les deux unités sont réalisés côte à côte.
- c) Les segments pleins, C ou V , n'unifient jamais entre eux.

Reprenons maintenant les exemples du français cités en (17) et (18) dans le cadre CVCV.

Nous figurons les éléments CV par des boîtes.

Dans l'exemple suivant, l'unification des unités frontières échoue, le l de $l\{a\}$ et le f de fo ne s'unifient pas, les deux éléments CV se réalisent côte à côte :

$$(24) \quad /l\{a\}+foto/ \longrightarrow [lafoto]$$

l	{a}		f	o	t	o
la	fo	t	o			

Dans l'exemple suivant, l'unification des unités frontières réussit, le l de la unifie avec la consonne vide devant o pour donner l et le $\{a\}$ unifie avec la voyelle initiale de oto , donc il se dissout :

$$(25) \quad /l\{a\}+oto/ \longrightarrow [loto]$$

l	{a}		o	t	o
l	o	t	o		

De la même façon, dans l'exemple suivant, l'unification des unités frontière réussit, le z soluble se dissout dans le f de fo , la voyelle vide du CV final de $le\{z\}$

unifie avec o pour donner o :

$$(26) \quad /le\{z\}+foto/ \longrightarrow [lefoto]$$

l	e	{z}	
+			
		f	o
		t	o

l	e	f	o
		t	o

Le {z} unifie avec la consonne vide initiale de oto pour donner z et le o avec la voyelle finale vide de le{z} pour donner o, donc l'élément CV fait surface sous la forme d'un zo.

$$(27) \quad /le\{z\}+oto/ \longrightarrow [lezoto]$$

l	e	{z}	
+			
		o	t
		o	t

l	e	z	o
		t	o

Il nous reste à interpréter la troisième hypothèse :

Hypothèse CV 3

Un élément flottant se réalise devant un élément fixe.

Nous avons déjà dit pour l'interprétation de la première hypothèse que nous considérons que dans le cadre CVCV, l'élément est l'élément CV. L'hypothèse précédente porte donc sur un CV entier. Un élément flottant est donc un élément CV sans squelette associé. Nous représenterons un élément flottant par une boîte en pointillés.

Les cas d'application de cette hypothèse que nous avons observés sont (19), (20) et (21). Nous les reprenons ici en commençant par « mordre » et « sortir » qui illustrent le fonctionnement des unités flottantes, puis « finir » qui utilise à la fois le concept d'unité flottante et de segment soluble (30).

$$(28) \quad \text{« mordre »}, \text{ Imp=Inf=}/\text{mor(d)}/ :$$

- PRÉSENT 3 = Imp+∅=}/mor(d)+∅/ → [mɔr]

m	o	r	d

m	o	r	

- IMPARFAIT 3 = Imp+ε=}/mor(d)+ε/ → [mɔrdε]

m	o	r	d
+			
			ε

m	o	r	d
			ε

$$\begin{array}{l}
 - \text{ INFINITIF } 3 = \text{ Inf+r= /mor(d)+r/ } \longrightarrow \text{ /mɔrdr/} \\
 \begin{array}{|c|c|c|c|} \hline \text{m} & \text{o} & \text{r} & \text{d} \\ \hline \end{array} \\
 + \begin{array}{|c|} \hline \text{r} \\ \hline \end{array} \\
 \hline
 \begin{array}{|c|c|c|c|} \hline \text{m} & \text{o} & \text{r} & \text{d} & \text{r} \\ \hline \end{array}
 \end{array}$$

(29) « sortir », Imp=Inf=/sor(t{i})/ :

$$\begin{array}{l}
 - \text{ PRÉSENT } 3 = \text{ Imp+}\emptyset\text{= /sor(t{i})+}\emptyset\text{/ } \longrightarrow \text{ /sɔr/} \\
 \begin{array}{|c|c|c|c|} \hline \text{s} & \text{o} & \text{r} & \text{t} & \{\text{i}\} \\ \hline \end{array} \\
 \hline
 \begin{array}{|c|c|c|} \hline \text{s} & \text{o} & \text{r} \\ \hline \end{array}
 \end{array}$$

$$\begin{array}{l}
 - \text{ IMPARFAIT } 3 = \text{ Imp+}\varepsilon\text{= /sor(t{i})+}\varepsilon\text{/ } \longrightarrow \text{ /sɔrt\varepsilon/} \\
 \begin{array}{|c|c|c|c|} \hline \text{s} & \text{o} & \text{r} & \text{t} & \{\text{i}\} \\ \hline \end{array} \\
 + \begin{array}{|c|} \hline \varepsilon \\ \hline \end{array} \\
 \hline
 \begin{array}{|c|c|c|c|} \hline \text{s} & \text{o} & \text{r} & \text{t} & \varepsilon \\ \hline \end{array}
 \end{array}$$

$$\begin{array}{l}
 - \text{ INFINITIF } 3 = \text{ Inf+r= /sor(t{i})+r/ } \longrightarrow \text{ /sɔrtir/} \\
 \begin{array}{|c|c|c|c|} \hline \text{s} & \text{o} & \text{r} & \text{t} & \{\text{i}\} \\ \hline \end{array} \\
 + \begin{array}{|c|} \hline \text{r} \\ \hline \end{array} \\
 \hline
 \begin{array}{|c|c|c|c|} \hline \text{s} & \text{o} & \text{r} & \text{ti} & \text{r} \\ \hline \end{array}
 \end{array}$$

(30) « finir », Imp=Inf=/fini({s})/ :

$$\begin{array}{l}
 - \text{ PRÉSENT } 3 = \text{ Imp+}\emptyset\text{= /fini(\{s\})+}\emptyset\text{/ } \longrightarrow \text{ [fini]} \\
 \begin{array}{|c|c|c|c|} \hline \text{f} & \text{i} & \text{n} & \text{i} & \{\text{s}\} \\ \hline \end{array} \\
 \hline
 \begin{array}{|c|c|c|c|} \hline \text{f} & \text{i} & \text{n} & \text{i} \\ \hline \end{array}
 \end{array}$$

$$\begin{array}{l}
 - \text{ IMPARFAIT } 3 = \text{ Imp+}\varepsilon\text{= /fini(\{s\})+}\varepsilon\text{/ } \longrightarrow \text{ [fini\varepsilon]} \\
 \begin{array}{|c|c|c|c|} \hline \text{f} & \text{i} & \text{n} & \text{i} & \{\text{s}\} \\ \hline \end{array} \\
 + \begin{array}{|c|} \hline \varepsilon \\ \hline \end{array} \\
 \hline
 \begin{array}{|c|c|c|c|} \hline \text{f} & \text{i} & \text{n} & \text{i} & \text{s} & \varepsilon \\ \hline \end{array}
 \end{array}$$

$$\begin{array}{l}
 - \text{ INFINITIF } 3 = \text{ Inf+r= /fini(\{s\})+r/ } \longrightarrow \text{ /finir/} \\
 \begin{array}{|c|c|c|c|} \hline \text{f} & \text{i} & \text{n} & \text{i} & \{\text{s}\} \\ \hline \end{array} \\
 + \begin{array}{|c|} \hline \text{r} \\ \hline \end{array} \\
 \hline
 \begin{array}{|c|c|c|c|} \hline \text{f} & \text{i} & \text{n} & \text{i} & \text{r} \\ \hline \end{array}
 \end{array}$$

8.4 La dérivation des thèmes pertinents

Dans cette section, nous étudions les dérivations possibles pour les thèmes réguliers à partir des représentations sous-jacentes comportant des unités flottantes et des éléments solubles proposées précédemment pour Imp.

Nous sommes maintenant en mesure d'examiner la question des dérivations.

Revenons aux verbes réguliers et à leur grille thématique pertinente telle que nous l'avons donnée en (2) :

Imp=lav $\{\emptyset\}$	Fut=lav $\{\emptyset\}$	Inf=lave
Ps4=lava		Pps=lave

Imp=fini(s)	Fut=fini	Inf=fini
Ps4=fini		Pps=fini

Nous pouvons redéfinir les valeurs sous-jacentes de ces thèmes en utilisant les hypothèses précédentes.

Nous donnerons la même valeur aux thèmes Imp, Fut et Inf de « finir » : /fini({s})/ conformément aux propositions précédentes.

Pour « laver », nous proposons de donner la même valeur à Imp et Fut : /lav{ \emptyset }/ qui permettra de composer toutes les formes basées sur ces deux thèmes.

Les grilles pertinentes ainsi modifiées sont :

Imp=lav{ \emptyset }	Fut=lav{ \emptyset }	Inf=lave
Ps4=lava		Pps=lave

Imp=fini({s})	Fut=fini({s})	Inf=fini({s})
Ps4=fini		Pps=fini

Nous n'avons donc pas besoin de dérivation entre Imp et Fut qui ont déjà la même valeur.

Pour les autres thèmes, nous proposons les dérivations les plus simples possibles : fixer la voyelle thématique des verbes en -er par adjonction de cette voyelle à droite :

- (31) Pour former Inf, utiliser Imp en lui adjoignant un e flottant à droite :
Inf=Imp+(e).
- (32) Pour former Ps4, utiliser Imp en lui adjoignant un a flottant à droite :
Ps4=Imp+(a).
- (33) Pour former Pps, utiliser Imp en lui adjoignant un e flottant à droite :
Pps=Imp+(e).

8.4.1 La dérivation de Inf (INFINITIF)

La dérivation en (31) donne le résultat attendu pour « laver », le \emptyset soluble unifie avec la voyelle thématique flottante e :

$$(34) \quad \begin{array}{r} \boxed{l} \quad \boxed{a} \quad \boxed{v} \quad \boxed{\{\emptyset\}} \\ + \quad \quad \quad \boxed{\quad \quad \quad e} \\ \hline \boxed{l} \quad \boxed{a} \quad \boxed{v} \quad \boxed{e} \end{array}$$

Pour finir, par contre, nous rencontrons un cas nouveau où les deux éléments frontières sont flottants : fini({s})+(e).

Ce cas peut être interprété de plusieurs façons. L'interprétation la plus simple donne que fini({s})+(e) → fini(se) :

$$(35) \quad \begin{array}{r} \boxed{f} \ \boxed{i} \ \boxed{n} \ \boxed{i} \ \boxed{\{s\}} \\ + \quad \quad \quad \boxed{\quad \quad \quad e} \\ \hline \boxed{f} \ \boxed{i} \ \boxed{n} \ \boxed{i} \ \boxed{s} \ \boxed{e} \end{array}$$

Ce résultat n'est pas souhaitable car il nous conduirait à un INFINITIF : Inf+r=fini(se)+r=finiser

Ce cas n'est pas réglé par nos hypothèses précédentes. Nous formulons donc deux nouvelles hypothèses pour rétablir la situation :

Hypothèse CV 4

Une unité flottante qui suit une unité flottante, disparaît.

En quelque sorte, la marge droite ne se remplit pas d'éléments flottants. Cette hypothèse reprend l'intuition que le flottement se résout par association à du matériel squelettal (cf. Hypothèse CV 3) :

Hypothèse CV 5

Une unité flottante n'unifie pas avec une unité flottante.

Les unités flottantes ne composent pas entre elles mais avec des unités fixes. C'est à dire que les fusions ont lieu seulement quand les segments à fusionner sont associés à du matériel squelettal.

Avec ces hypothèses complémentaires, nous obtenons maintenant le résultat approprié pour « finir » :

$$(36) \quad \text{Infinitif} = \text{Inf} + r = (\text{Imp} + (e)) + r$$

a. fini({s})+(e) → fini({s})

$$\begin{array}{r} \boxed{f} \ \boxed{i} \ \boxed{n} \ \boxed{i} \ \boxed{\{s\}} \\ + \quad \quad \quad \boxed{\quad \quad \quad e} \\ \hline \boxed{f} \ \boxed{i} \ \boxed{n} \ \boxed{i} \ \boxed{s} \ \boxed{\cancel{e}} \end{array}$$

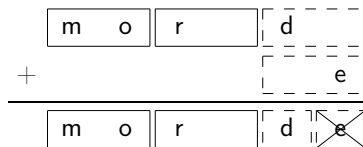
b. fini({s})+r → finir

$$\begin{array}{r} \boxed{f} \ \boxed{i} \ \boxed{n} \ \boxed{i} \ \boxed{\{s\}} \\ + \quad \quad \quad \boxed{r} \\ \hline \boxed{f} \ \boxed{i} \ \boxed{n} \ \boxed{i} \ \boxed{r} \end{array}$$

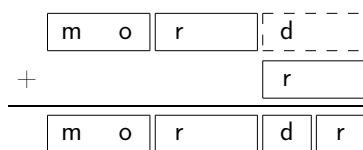
Examinons cette même dérivation sur les thèmes Imp de « mordre » et « sortir » :

(37) Infinitif=Inf+r=(Imp+(e))+r

a. mor(d)+(e) → mor(d)

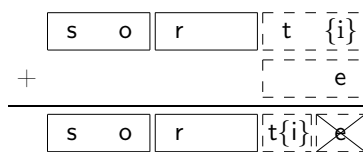


b. mor(d)+r → mordr

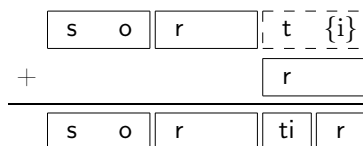


(38) Infinitif=Inf+r=(Imp+(e))+r

a. sor(t{i})+(e) → sor(t{i})



b. sor(t{i})+r → sortir



On obtient donc bien avec les hypothèses CV (4) et (5), les résultats attendus pour les infinitifs de « laver », « finir », « mordre » et « sortir ».

En reprenant les quatre types de verbes, les réguliers « laver » et « finir » et les quasi-réguliers « mordre » et « sortir », les grilles pertinentes dérivées sont :

<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Imp=lav{ə}</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Fut=lav{ə}</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Inf=lave</td> </tr> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Ps4=lava</td> <td colspan="2" style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Pps=lave</td> </tr> </table>	Imp=lav{ə}	Fut=lav{ə}	Inf=lave	Ps4=lava	Pps=lave		<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Imp=fini({s})</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Fut=fini({s})</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Inf=fini({s})</td> </tr> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Ps4=fini({s})</td> <td colspan="2" style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Pps=fini({s})</td> </tr> </table>	Imp=fini({s})	Fut=fini({s})	Inf=fini({s})	Ps4=fini({s})	Pps=fini({s})	
Imp=lav{ə}	Fut=lav{ə}	Inf=lave											
Ps4=lava	Pps=lave												
Imp=fini({s})	Fut=fini({s})	Inf=fini({s})											
Ps4=fini({s})	Pps=fini({s})												
<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Imp=mor(d)</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Fut=mor(d)</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Inf=mor(d)</td> </tr> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Ps4=mor(d)</td> <td colspan="2" style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Pps=mor(d)</td> </tr> </table>	Imp=mor(d)	Fut=mor(d)	Inf=mor(d)	Ps4=mor(d)	Pps=mor(d)		<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Imp=sor(t{i})</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Fut=sor(t{i})</td> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Inf=sor(t{i})</td> </tr> <tr> <td style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Ps4=sor(t{i})</td> <td colspan="2" style="border: 1px solid black; padding: 2px;">Pps=sor(t{i})</td> </tr> </table>	Imp=sor(t{i})	Fut=sor(t{i})	Inf=sor(t{i})	Ps4=sor(t{i})	Pps=sor(t{i})	
Imp=mor(d)	Fut=mor(d)	Inf=mor(d)											
Ps4=mor(d)	Pps=mor(d)												
Imp=sor(t{i})	Fut=sor(t{i})	Inf=sor(t{i})											
Ps4=sor(t{i})	Pps=sor(t{i})												

Nous avons déjà vu que ces valeurs de Inf produisent les formes attendues pour l'INFINITIF.

Les formes produites par Fut (FUTUR et CONDITIONNEL) sont strictement parallèles à celle de l'INFINITIF, tous les affixes flexionnels commencent par +r comme celui de l'INFINITIF.

Par contre, nous devons examiner les formes produites par Ps4 et Pps :

- PRÉTÉRIT 1 = Ps4+I
- PRÉTÉRIT 2, 3 = Ps4+∅
- PRÉTÉRIT 4 = Ps4+mə
- PRÉTÉRIT 5 = Ps4+tə
- PRÉTÉRIT 6 = Ps4+Irə
- PARTICIPE PASSÉ = Pps+∅

8.4.2 Le traitement des formes du PRÉTÉRIT et du PARTICIPE PASSÉ

Dans cette section, nous élaborons des représentations sous-jacentes adéquates d'une part pour les thèmes Ps4 et Pps, d'autre part pour les affixes flexionnels des formes qui contiennent Ps4 et Pps ; ces représentations nous permettront de produire l'ensemble des formes attendues pour les quatre types de verbes : « laver », « finir », « mordre » et « sortir ».

La mise au point se déroule en trois étapes :

- choix d'une représentation pour les thèmes Ps4 et Pps et les affixes flexionnels correspondants (PRÉTÉRIT, SUBJ. IMPARFAIT, PARTICIPE PASSÉ) ;
- choix d'une représentation pour Imp et les affixes à *initiale vocalique* correspondants (PRÉSENT, IMPARFAIT, SUBJONCTIF, IMPÉRATIF, GÉRONDIF) ;
- choix d'une représentation pour les affixes *nuls* correspondant à Imp (PRÉSENT, IMPARFAIT, SUBJONCTIF, IMPÉRATIF, GÉRONDIF).

Avant que de commencer l'examen des représentations possibles des affixes flexionnels, nous examinons d'abord le cas du I *flottant* tel que nous l'utilisons avant de redéfinir le flottement qui est l'affixe flexionnel que nous avons défini dans le premier chapitre sur le français pour PRÉTÉRIT 1 et 6.

Pour PRÉTÉRIT 1 (et 6), il nous faut donc donner un statut à ce I *flottant*. Ce I n'est pas un segment plein, il n'est pas non plus un soluble au sens où nous l'avons défini puisqu'il ne se dissout pas dans un élément de même catégorie mais fusionne avec lui pour donner un composé.

Ce cas rejoint celui du sandhi indonésien vu en (16) et recevra un statut dans Boyé et Bonami (en préparation).

Pour le présent, nous nous contenterons de reproduire le comportement de l'élément vocalique *flottant* telle que nous l'utilisons dans le contexte CV :

- Son unification avec une voyelle donne une voyelle composée qui contient l'élément vocalique I.

Pour le reste, I flotte dans les mêmes conditions que les autres segments, nous le notons (I) quand il flotte et I quand il ne flotte pas.

8.4.2.1 PRÉTÉRIT 1 (et 6)

Nous obtenons donc les formes suivantes pour PRÉTÉRIT 1 = Ps4+I où :

- « laver » : lava+I → lave
- « finir » : fini({s})+I → *finisi
- « mordre » : mor(d)+I → mordi
- « sorti » : sor(t{i})+I → sorti

Ces formes sont les formes attendues sauf pour « finir ». Pour « laver », la fusion de a et I donne e, pour « mordre », le I occupe la position V finale et pour « sortir », le I fusionne avec le i pour donner un i.

Les résultats obtenus pour PRÉTÉRIT 6=Ps4+Irə sont strictement parallèles à ceux obtenus pour PRÉTÉRIT 1 puisque l'unité initiale de l'affixe est la même.

Nous laissons pour l'instant de côté l'échec avec « finir » pour examiner la composition du reste des formes.

8.4.2.2 PRÉTÉRIT 2 et 3

Pour ces formes, nous examinons successivement deux représentations différentes des affixes flexionnels, la première qui donne les formes attendues de « laver » et « finir », la seconde qui donne celles de « laver », « mordre » et « sortir ».

Pour PRÉTÉRIT 2 et 3, le suffixe +∅ nous donne la forme correcte de « laver » et de « finir », mais pas celles de « mordre » et « sortir » :

- « laver » : lava+∅ → lava
- « finir » : fini({s})+∅ → fini
- « mordre » : mor(d)+∅ → *mor/mordi
- « sorti » : sor(t{i})+∅ → *sor/sorti

Pourtant les formes attendues sont très proches des formes sous-jacentes proposées.

On pourrait notamment proposer un affixe $+{i}$, consistant d'un i soluble, qui produirait cette fois les formes correctes pour « laver », « mordre », « sortir » mais pas pour « finir » comme dans le cas du PRÉTÉRIT 1 :

- « laver » : $\text{lava}+{i} \longrightarrow \text{lava}$
- « finir » : $\text{fini}(\{s\})+{i} \longrightarrow *finisi/fini$
- « mordre » : $\text{mor}(d)+{i} \longrightarrow \text{mordi}$
- « sorti » : $\text{sor}(t\{i\})+{i} \longrightarrow \text{sorti}$

8.4.2.3 PRÉTÉRIT 4 et 5

Dans ce cas, également, nous donnons deux représentations possibles pour les affixes flexionnels de ces formes, la première donne les formes attendues de « laver », « finir » et « sortir », la seconde celles de « laver », « mordre » et « sortir ».

Pour les PRÉTÉRITS 4 et 5, les configurations sont les mêmes, les affixes flexionnels sont constitués d'une consonne fixe et d'un ə . Examinons les formes composées pour le PRÉTÉRIT 4 :

- « laver » : $\text{lava}+m\text{ə} \longrightarrow \text{lavam}\text{ə}$
- « finir » : $\text{fini}(\{s\})+m\text{ə} \longrightarrow \text{finim}\text{ə}$
- « mordre » : $\text{mor}(d)+m\text{ə} \longrightarrow *mordm\text{ə}/mordim\text{ə}$
- « sorti » : $\text{sor}(t\{i\})+m\text{ə} \longrightarrow \text{sortim}\text{ə}$

Seule la forme de « mordre » n'est pas correcte, mais comme dans le cas précédent, on peut obtenir une forme correcte pour « laver », « mordre » et « sortir » en intégrant un $\{i\}$ à l'affixe flexionnel $+m\text{ə}$ qui devient alors $+{i}m\text{ə}$:

- « laver » : $\text{lava}+{i}m\text{ə} \longrightarrow \text{lavam}\text{ə}$
- « finir » : $\text{fini}(\{s\})+{i}m\text{ə} \longrightarrow *finisim\text{ə}/finim\text{ə}$
- « mordre » : $\text{mor}(d)+{i}m\text{ə} \longrightarrow \text{mordim}\text{ə}$
- « sorti » : $\text{sor}(t\{i\})+{i}m\text{ə} \longrightarrow \text{sortim}\text{ə}$

8.4.2.4 PARTICIPE PASSÉ

Dans le cas du participe passé, nous donnons deux dérivations possibles pour Pps et deux représentations possibles pour l'affixe flexionnel qui comme dans les cas précédents donne dans le premier cas les formes attendues de « laver » et « finir » et dans le deuxième cas, celles de « laver », « mordre » et « sortir ».

Pour le participe passé, les formes obtenues avec $+\emptyset$ sont correctes pour « laver » et « finir », mais pas pour « mordre » et « sortir » :

- « laver » : $\text{lave}+\emptyset \longrightarrow \text{lave}$

- « finir » : $\text{fini}(\{s\}) + \emptyset \longrightarrow \text{fini}$
- « mordre » : $\text{mor}(d) + \emptyset \longrightarrow *mor/mordy$
- « sorti » : $\text{sor}(t\{i\}) + \emptyset \longrightarrow *sor/sorti$

Et là aussi, on peut inverser la situation. Mais cette fois, pas simplement en choisissant un autre affixe, mais en modifiant aussi la dérivation.

La dérivation que nous avons proposée pour Pps était :

- Pps=Imp+(e)

Sans changer radicalement cette dérivation, nous proposons qu'elle comporte une deuxième étape qui consiste à ajouter un CV vide. Cette opération va nous permettre d'obtenir les valeurs suivantes pour Pps :

- « laver » : $\text{lave} + \text{CV} \longrightarrow \text{lave}$
- « finir » : $\text{fini}(\{s\}) + \text{CV} \longrightarrow \text{finis}$
- « mordre » : $\text{mor}(d) + \text{CV} \longrightarrow \text{mord}$
- « sorti » : $\text{sor}(t\{i\}) + \text{CV} \longrightarrow \text{sorti}$

Et avec un affixe flexionnel $\{y\}$, nous obtenons les résultats attendus pour « laver », « mordre » et « sortir » :

- « laver » : $\text{lave} + \{y\} \longrightarrow \text{lava}$
- « finir » : $\text{finis} + \{y\} \longrightarrow *finisy/fini$
- « mordre » : $\text{mord} + \{y\} \longrightarrow \text{mordy}$
- « sorti » : $\text{sorti} + \{y\} \longrightarrow \text{sorti}$

8.4.2.5 Bilan du traitement des formes du PRÉTÉRIT et du PARTICIPE PASSÉ

En fait pour toutes les formes du PRÉTÉRIT et le PARTICIPE PASSÉ, on n'arrive jamais à obtenir en même temps des formes de surface correctes pour « finir », « mordre » et « sortir ».

Récapitulons pour chaque forme et chaque affixe flexionnel les résultats obtenus pour ces trois verbes d'abord les formes du PRÉTÉRIT, puis celles du PARTICIPE PASSÉ :

(39)

		PRÉTÉRIT 1 (6)		PRÉTÉRIT 2, 3		PRÉTÉRIT 4 (5)	
Imp	Ps4=Imp+(a)	Ps4+{i}	Ps4+I	Ps4+∅	Ps+{i}	Ps4+mə	Ps4+{i}mə
lav{ə}	lava	*lava	lave	lava	lava	lavamə	lavamə
fini({s})	fini({s})	fini({s})	*finisi	fini	*finisi	finimə	*finisimə
mor(d)	mor(d)	mordi	mordi	*mor	mordi	*mordmə	mordimə
sor(t{i})	sor({i})	sorti	sorti	*sor	sorti	sortimə	sortimə

(40)

	Pps	PARTICIPE PASSÉ
Imp	Pps=Imp+(e)	Pps+∅
lav{ə}	lave	lave
fini({s})	fini({s})	fini
mor(d)	mor(d)	*mor
sor(t{i})	sor(t{i})	*sor

(41)

	Pps		PARTICIPE PASSÉ
Imp	$\xrightarrow{+(e)}$	$\xrightarrow{+cv}$ Pps	Pps+{y}
lav{ə}	lave	lave	lave
fini({s})	fini({s})	finis	*finis
mor(d)	mor(d)	mord	mordy
sor(t{i})	sor(t{i})	sorti	sorti

On voit que les formes de « finir » dans les colonnes à droite de (39) et en (41) (les cas où les formes de « laver », « mordre » et « sortir » sont correctes) sont toutes mal-formées pour la même raison : elles comportent un s en trop.

Nous pouvons donc réussir à obtenir toutes les formes attendues en supposant que la représentation sous-jacente du Imp de « finir » est fini sans s :

(42)

		PRÉTÉRIT 1 (6)	PRÉTÉRIT 2, 3	PRÉTÉRIT 4 (5)
Imp	Ps4=Imp+(a)	Ps4+I	Ps4+{i}	Ps4+{i}mə
lav{ə}	lava	lave	lava	lavamə
fini	fini	fini	fini	finimə
mor(d)	mor(d)	mordi	mordi	mordimə
sor(t{i})	sor(t{i})	sorti	sorti	sortimə

(43)

	Pps		PARTICIPE PASSÉ
Imp	$\xrightarrow{+(e)}$	$\xrightarrow{+cv}$ Pps	Pps+{y}
lav{ə}	lave	lave	lave
fini	fini	fini	fini
mor(d)	mor(d)	mord	mordy
sor(t{i})	sor(t{i})	sorti	sorti

Cependant, si l'on pose fini comme représentation sous-jacente de Imp, on rencontre des problèmes pour les formes de l'IMPARFAIT, du PRÉSENT, du SUBJONCTIF et de l'IMPÉRATIF. En effet, il manque le s.

8.4.3 Le traitement des formes du PRÉSENT, du SUBJONCTIF, de l'IMPARFAIT, de l'IMPÉRATIF et du GÉRONDIF

Dans cette section, nous examinons les aménagements impliqués par l'adoption de *fini* comme valeur du thème Imp pour « finir ». Nous examinerons tour à tour les implications pour la représentation des affixes flexionnels à initiale vocalique ou semi-vocalique de notre ancienne grille flexionnelle (PRÉSENT 4, 5, 6, SUBJONCTIF, IMPARFAIT, IMPÉRATIF 4, 5, GÉRONDIF), la représentation des affixes flexionnels nuls (PRÉSENT 1, 2, 3, IMPÉRATIF 2), la représentation des thèmes-racines des verbes en *-er*.

8.4.3.1 La représentation des affixes flexionnels de PRÉSENT 4, 5, 6, SUBJONCTIF, IMPARFAIT, IMPÉRATIF 4, 5, GÉRONDIF

Pour pallier à l'absence du *s* dans la représentation de Imp de « finir » (*fini*), nous donnons une nouvelle représentation aux affixes flexionnels qui étaient à initiale vocalique ou semi-vocalique.

Prenons, par exemple, le cas de l'IMPARFAIT, avec cette nouvelle représentation, « finir » donne les formes suivantes :

- IMPARFAIT 1, 2, 3, 6 : Imp+ ϵ =fini+ ϵ =*fini ϵ
- IMPARFAIT 4 : Imp+j $\tilde{\text{ö}}$ =fini+j $\tilde{\text{ö}}$ =*finij $\tilde{\text{ö}}$
- IMPARFAIT 5 : Imp+je=fini+je=*finije

Vu les problèmes posés par la présence d'un *s* dans la représentation sous-jacente de Imp, nous explorons l'hypothèse qu'en fait ce *s* fait partie des affixes.

Le coût du changement de représentation sous-jacente pour « finir » est alors une modification de certains affixes flexionnels de l'IMPARFAIT, du PRÉSENT, du SUBJONCTIF et de l'IMPÉRATIF.

Pour obtenir les formes correctes, il suffit de transférer le {*s*} de « finir » dans les affixes flexionnels :

- Imparfait 1, 2, 3, 6 : Imp+{*s*} ϵ =fini+{*s*} ϵ =finis ϵ
- Imparfait 4 : Imp+{*s*}j $\tilde{\text{ö}}$ =fini+{*s*}j $\tilde{\text{ö}}$ =finisj $\tilde{\text{ö}}$
- Imparfait 5 : Imp+{*s*}je=fini+{*s*}je=finisje

Revenons maintenant aux autres verbes et examinons les résultats obtenus

avec ces suffixes pour « laver », « mordre » et « sortir » :

(44)

	IMPARFAIT 1, 2, 3, 6	IMPARFAIT 4	IMPARFAIT 5
Imp	Imp+{s}ε	Imp+{s}jǿ	Imp+{s}je
lav{ə}	lavəε	lavəsjǿ	lavəsje
mor(d)	morde	mordjǿ	mordje
sor(t{i})	sortε	sortjǿ	sortje

Maintenant, seul « laver » pose un problème à cause du {ə} inclus dans la représentation sous-jacente de Imp.

8.4.3.2 La représentation des affixes flexionnels de PRÉSENT 1, 2, 3, IMPÉRATIF 2 et du Imp de « laver »

Pour accommoder les nouvelles définitions des affixes flexionnels de PRÉSENT 4, 5, 6, SUBJONCTIF, IMPARFAIT, IMPÉRATIF 4, 5 et GÉRONDIF, nous modifions la représentation sous-jacente du Imp de « laver » et des affixes flexionnels nuls pour éviter les apparitions indésirables de ə.

Nous modifions donc la forme sous-jacente de Imp pour « laver » : lav.

La suppression du {ə} final permet de dériver toutes les formes de l'IMPARFAIT et du SUBJONCTIF, le PRÉSENT 4, 5 et 6.

(45)

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Imp+∅ lav+∅ *lav/lavə	Imp+∅ lav+∅ *lav/lavə	Imp+∅ lav+∅ *lav/lavə	Imp+{s}ǿ lav+{s}ǿ lavǿ	Imp+{s}e lav+{s}e lave	Imp+{s}ə lav+{s}ə lavə
IMPARFAIT	Imp+{s}ε lav+{s}ε lavε	Imp+{s}ε lav+{s}ε lavε	Imp+{s}ε lav+{s}ε lavε	Imp+{s}jǿ lav+{s}jǿ lavjǿ	Imp+{s}je lav+{s}je lavje	Imp+{s}ε lav+{s}ε lavε
SUBJONCTIF	Su6+{s}ə lav+{s}ə lavə	Su6+{s}ə lav+{s}ə lavə	Su6+{s}ə lav+{s}ə lavə	Su4+{s}jǿ lav+{s}jǿ lavjǿ	Su4+{s}je lav+{s}je lavje	Su6+{s}ə lav+{s}ə lavə
IMPÉRATIF	– – –	Ju2+∅ lav+∅ *lav/lavə	– – –	Ju4+{s}ǿ lav+{s}ǿ lavǿ	Ju5lav+{s}e lav+{s}e lave	– – –

Seules les formes PRÉSENT 1, 2, 3 et IMPÉRATIF 2 posent un problème, qu'on conserve l'affixe nul ou qu'on utilise +{s} comme affixe flexionnel de ces formes.

Une solution qui permet la dérivation de toutes les formes consiste à donner aux affixes flexionnels de PRÉSENT 1, 2, 3 et IMPÉRATIF 2 la représentation

suivante : +(ə), un schwa flottant :

- Présent 1, 2, 3, impératif 2 = lav+(ə)=lavə

Avec cette représentation des affixes flexionnels de PRÉSENT 1, 2, 3 et IMPÉRATIF 2, Imp=lav donne les formes attendues.

8.4.3.3 Bilan du traitement des formes du PRÉSENT, du SUBJONCTIF, de l'IMPARFAIT, de l'IMPÉRATIF et du GÉRONDIF

Cette fois nous obtenons toutes les formes correctes pour les quatre types de verbes représentés par « laver », « finir », « mordre » et « sortir » :

(46) « laver »

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Imp+(ə) lav+(ə) lavə	Imp+(ə) lav+(ə) lavə	Imp+(ə) lav+(ə) lavə	Imp+{s}ɔ̃ lav+{s}ɔ̃ lavɔ̃	Imp+{s}e lav+{s}e lave	Imp+{s}ə lav+{s}ə lavə
IMPARFAIT	Imp+{s}ɛ lav+{s}ɛ lavɛ	Imp+{s}ɛ lav+{s}ɛ lavɛ	Imp+{s}ɛ lav+{s}ɛ lavɛ	Imp+{s}jɔ̃ lav+{s}jɔ̃ lavjɔ̃	Imp+{s}je lav+{s}je lavje	Imp+{s}ɛ lav+{s}ɛ lavɛ
SUBJONCTIF	Su6+{s}ə lav+{s}ə lavə	Su6+{s}ə lav+{s}ə lavə	Su6+{s}ə lav+{s}ə lavə	Su4+{s}jɔ̃ lav+{s}jɔ̃ lavjɔ̃	Su4+{s}je lav+{s}je lavje	Su6+{s}ə lav+{s}ə lavə
IMPÉRATIF	– – –	Ju2+(ə) lav+(ə) lavə	– – –	Ju4+{s}ɔ̃ lav+{s}ɔ̃ lavɔ̃	Ju5lav+{s}e lav+{s}e lave	– – –

(47) « finir »

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Imp+(ə) fini+(ə) fini	Imp+(ə) fini+(ə) fini	Imp+(ə) fini+(ə) fini	Imp+{s}ɔ̃ fini+{s}ɔ̃ finisɔ̃	Imp+{s}e fini+{s}e finise	Imp+{s}ə fini+{s}ə finisə
IMPARFAIT	Imp+{s}ɛ fini+{s}ɛ finisɛ	Imp+{s}ɛ fini+{s}ɛ finisɛ	Imp+{s}ɛ fini+{s}ɛ finisɛ	Imp+{s}jɔ̃ fini+{s}jɔ̃ finisjɔ̃	Imp+{s}je fini+{s}je finisje	Imp+{s}ɛ fini+{s}ɛ finisɛ
SUBJONCTIF	Su6+{s}ə fini+{s}ə finisə	Su6+{s}ə fini+{s}ə finisə	Su6+{s}ə fini+{s}ə finisə	Su4+{s}jɔ̃ fini+{s}jɔ̃ finisjɔ̃	Su4+{s}je fini+{s}je finisje	Su6+{s}ə fini+{s}ə finisə
IMPÉRATIF	– – –	Ju2+(ə) fini+(ə) fini	– – –	Ju4+{s}ɔ̃ fini+{s}ɔ̃ finisɔ̃	Ju5fini+{s}e fini+{s}e finise	– – –

(48) « mordre »

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Imp+(ə) mor(d)+(ə) mor	Imp+(ə) mor(d)+(ə) mor	Imp+(ə) mor(d)+(ə) mor	Imp+{s}ɥ mor(d)+{s}ɥ mordɥ	Imp+{s}e mor(d)+{s}e morde	Imp+{s}ə mor(d)+{s}ə mordə
IMPARFAIT	Imp+{s}ɛ mor(d)+{s}ɛ mordɛ	Imp+{s}ɛ mor(d)+{s}ɛ mordɛ	Imp+{s}ɛ mor(d)+{s}ɛ mordɛ	Imp+{s}jɥ mor(d)+{s}jɥ mordjɥ	Imp+{s}je mor(d)+{s}je mordje	Imp+{s}ɛ mor(d)+{s}ɛ mordɛ
SUBJONCTIF	Su6+{s}ə mor(d)+{s}ə mordə	Su6+{s}ə mor(d)+{s}ə mordə	Su6+{s}ə mor(d)+{s}ə mordə	Su4+{s}jɥ mor(d)+{s}jɥ mordjɥ	Su4+{s}je mor(d)+{s}je mordje	Su6+{s}ə mor(d)+{s}ə mordə
IMPÉRATIF	– – –	Ju2+(ə) mor(d)+(ə) mor	– – –	Ju4+{s}ɥ mor(d)+{s}ɥ mordɥ	Ju5mor(d)+{s}e mor(d)+{s}e morde	– – –

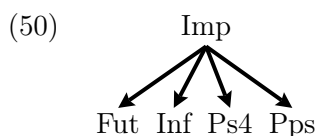
(49) « sortir »

Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Imp+(ə) sor(t{i})+(ə) sor	Imp+(ə) sor(t{i})+(ə) sor	Imp+(ə) sor(t{i})+(ə) sor	Imp+{s}ɥ sor(t{i})+{s}ɥ sortɥ	Imp+{s}e sor(t{i})+{s}e sorte	Imp+{s}ə sor(t{i})+{s}ə sortə
IMPARFAIT	Imp+{s}ɛ sor(t{i})+{s}ɛ sortɛ	Imp+{s}ɛ sor(t{i})+{s}ɛ sortɛ	Imp+{s}ɛ sor(t{i})+{s}ɛ sortɛ	Imp+{s}jɥ sor(t{i})+{s}jɥ sortjɥ	Imp+{s}je sor(t{i})+{s}je sortje	Imp+{s}ɛ sor(t{i})+{s}ɛ sortɛ
SUBJONCTIF	Su6+{s}ə sor(t{i})+{s}ə sortə	Su6+{s}ə sor(t{i})+{s}ə sortə	Su6+{s}ə sor(t{i})+{s}ə sortə	Su4+{s}jɥ sor(t{i})+{s}jɥ sortjɥ	Su4+{s}je sor(t{i})+{s}je sortje	Su6+{s}ə sor(t{i})+{s}ə sortə
IMPÉRATIF	– – –	Ju2+(ə) sor(t{i})+(ə) sor	– – –	Ju4+{s}ɥ sor(t{i})+{s}ɥ sortɥ	Ju5sor(t{i})+{s}e sor(t{i})+{s}e sorte	– – –

8.4.4 Bilan de la dérivation des thèmes réguliers

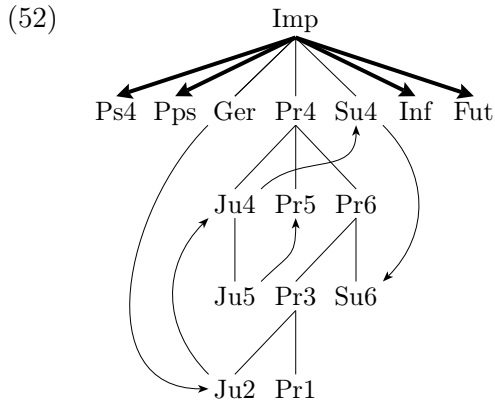
Les résultats obtenus dans les sections précédentes peuvent être résumés dans l'arbre thématique des verbes réguliers en (50) et les dérivations données en (51).



- (51)
- Fut=Imp+(ə)
 - Inf=Imp+(e)
 - Ps4=Imp+(a)
 - Pps=Imp+(e)+CV

8.5 Bilan du traitement complet des verbes du français

Nous avons obtenu un arbre thématique des thèmes pertinents en (50), cet arbre conjugué à celui que nous avons par ailleurs établi en (117) à la section (5.6) pour les autres thèmes nous donne un arbre thématique complet du français :



Cet arbre est associé aux dérivations en (51) reprises ci-dessous (les liaisons fines figurent des héritages, autrement dit des dérivations nulles) :

- (53)
- a. Fut=Imp+(ə)
 - b. Inf=Imp+(e)
 - c. Ps4=Imp+(a)
 - d. Pps=Imp+(e)

Pour compléter notre modèle de conjugaison, il ne reste plus qu'à donner le tableau de conjugaison qui donne pour chaque forme la combinaison

thème+affixe qui la compose :

(54)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Pr1+(ə)	Pr3+(ə)	Pr3+(ə)	Pr4+{s}ʃ	Pr5+{s}e	Pr6+{s}ə
IMPARFAIT	Imp+{s}ɛ	Imp+{s}ɛ	Imp+{s}ɛ	Imp+j{sj}ʃ	Imp+{s}je	Imp+{s}ɛ
PRÉTÉRIT	Ps4+I	Ps4+{i}	Ps4+{i}	Ps4+{i}mə	Ps4+{i}tə	Ps4+Irə
FUTUR	Fut+rɛ	Fut+ra	Fut+ra	Fut+rʃ	Fut+re	Fut+rʃ
SUBJONCTIF	Su6+{s}ə	Su6+{s}ə	Su6+{s}ə	Su4+{sj}ʃ	Su4+{s}je	Su6+{s}ə
SUBJ. IMPARFAIT	Ps4+{i}sə	Ps4+{i}sə	Ps4+{i}	Ps4+{i}sjʃ	Ps4+{i}sje	Ps4+{i}sə
CONDITIONNEL	Fut+rɛ	Fut+rɛ	Fut+rɛ	Fut+rjʃ	Fut+rje	Fut+rɛ
IMPÉRATIF	–	Ju2+(ə)	–	Ju4+{s}ʃ	Ju5+{s}e	–

Formes non-finies		
INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
Inf+r	Ger+ã	Pps+{y}

8.6 Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons achevé le traitement de la morphologie verbale commencé au chapitre 5 en produisant un arbre thématique complet pour la conjugaison de français.

Ce traitement est conforme à nos hypothèses :

- la notion de groupe n'est pas utilisée ;
- l'entrée lexicale des verbes réguliers se limite à la représentation phonologique de leur thème-racine (« laver » : /lav/, « finir » : /fini/);
- les verbes irréguliers sont les verbes qui lexicalisent plusieurs thèmes (« envoyer » : anvvaj/anvɛ)

Il repose crucialement sur la distinction de segments solubles par rapport aux segments pleins et d'unités flottantes par rapport à des unités fixes qui permet de dériver tous les thèmes des quatre types de verbes suivants : « laver », « finir », « mordre » et « sortir ».

Il n'existe que deux types de thèmes racines :

- les thèmes-racines dont la position thématique est vide (« laver », « mordre », ...);
- les thèmes-racines dont la position thématique est associée à un i (« finir », « sortir », ...).

Cette distribution est encore une fois, la même qu'en espagnol et en italien.

En français, on note qu'il existe un contraste entre « laver » et « mordre » d'une part, « finir » et « sortir » de l'autre, basé sur la différence de marquage entre une unité flottante et une unité fixe, un segment plein et un segment

soluble. « laver » et « finir » sont réguliers de plein droit puisque leurs représentations sous-jacentes sont non-marquées. « mordre » et « sortir » n'accèdent pas à ce même statut de verbes réguliers, sans doute, à cause du marquage de leurs représentations sous-jacentes. Il serait toutefois intéressant de tester ces deux classes de verbes par rapports aux autres verbes irréguliers pour savoir si elles présentent ou non des propriétés psycholinguistiques particulières. En effet, du fait que ces deux classes lexicalisent uniquement un thème-racine, on s'attend à ce qu'elles possèdent certains attributs de la régularité.

Conclusion générale

Dans ce chapitre, nous présentons un tableau des principaux résultats de la thèse, nous dressons un bilan général des analyses proposées, et nous examinons quelques directions de recherches futures.

Tableau des résultats

Dans cette section, nous présentons les résultats dans l'ordre où ils apparaissent dans la thèse. La première et la deuxième partie qui décrivent le modèle de conjugaison que nous proposons sont traitées dans leur ensemble, la troisième partie qui contient les analyses des trois langues étudiées (espagnol, italien, français) est détaillée chapitre par chapitre.

Première partie

Dans la première partie de cette thèse, nous avons examiné les types de verbes et de conjugaison qui apparaissent dans les systèmes verbaux des langues que nous avons analysées et nous avons proposé un modèle de conjugaison qui est à même de décrire leurs propriétés.

Nous avons montré en nous appuyant sur Dressler (1997, 1998) et El Fenne (1994) qu'une définition simple des verbes réguliers n'est pas directement formulable sans avoir recours aux intuitions des locuteurs. En effet, la limitation de la notion de régularité à la seule productivité spontanée de néologisme, n'explique pas, par exemple, la capacité des locuteurs du français à conjuguer des verbes comme « orangir » (« devenir orange ») et « vioquir » (« devenir vieux ») (des néologismes), ou « brédir » (une pure invention) sur la conjugaison de « finir ». Elle n'explique pas non plus la tendance marquée des locuteurs à conjuguer un verbe comme « vanitre » (une autre invention) donné par son infinitif et sa première personne du pluriel du présent (« vanitre », « nous vanissons ») également sur ce modèle, a contrario des informations présentes dans l'infinitif qui ne sont pas compatibles avec la conjugaison de « finir » (« vanitre » ≠ « vanir »).

Nous avons également soutenu à la suite de Morin (1987) que la supplétion possède une organisation interne et que la défection ne peut pas être ramenée à une mal-formation ou une indétermination du radical verbal.

Nous avons ensuite proposé un modèle de conjugaison basé sur deux concepts simples :

- une forme verbale se compose d'un thème et d'une flexion, pour une forme donnée la flexion est la même pour tous les verbes ;
- les thèmes dérivent les uns des autres par une cascade de dérivations phonologiques : un arbre thématique ; les verbes réguliers ne lexicalisent que le thème-racine de l'arbre thématique ; les verbes irréguliers lexicalisent le thème-racine et au moins un autre thème.

Les verbes irréguliers ne sont pas porteurs d'un marquage individuel de groupe qui, dans tous les cas, demanderait à être relié à un paradigme de groupe lexicalisé ailleurs dans le modèle. Ils lexicalisent directement une ou plusieurs de leurs formes irrégulières. Dans le cas des verbes irréguliers, ces formes prennent la place de formes régulièrement dérivées du thème-racine et sont à la base des dérivations ultérieures des autres formes irrégulières.

La distinction entre régulier et irrégulier n'a pas lieu d'être indiquée autrement que par la lexicalisation d'une forme irrégulière.

Le modèle de conjugaison peut être lu à trois niveaux de détail qui correspondent chacun respectivement à un type de régularité :

- le niveau *régulier* qui ne prend en compte que les distinctions de thèmes et les dérivations pertinentes pour les verbes réguliers ;
- le niveau *principal* qui prend en compte les distinctions de thèmes et les dérivations nécessaires pour tous les verbes sauf quelques verbes marginaux (une poignée de verbes qui imposent des distinctions thématiques inutiles pour les autres verbes comme « être » en anglais, en allemand, en français, en espagnol et en italien) ;
- le niveau *général* qui prend en compte toutes les distinctions thématiques et toutes les dérivations nécessaires pour le traitement de tous les verbes.

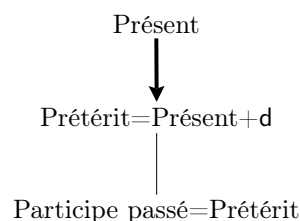
Deuxième partie

Dans la deuxième partie de cette thèse, nous avons examiné les systèmes des verbes irréguliers en anglais, en allemand et en français.

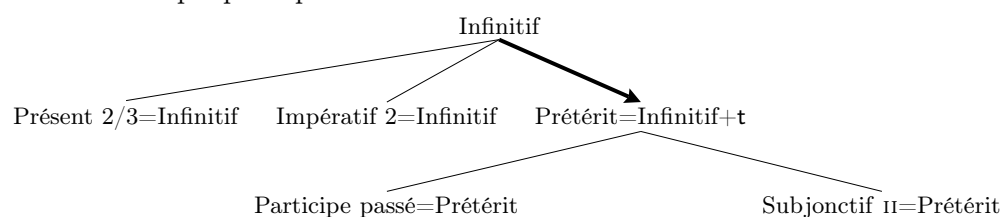
Nous avons montré qu'en anglais et en allemand, les descriptions traditionnelles des verbes irréguliers correspondent directement au niveau descriptif *prin-*

cipal du modèle que nous avons proposé dans la première partie. Les contrastes entre thèmes retenus et le comportement régulier décrit sont ceux des descriptions classiques :

- (1) Arbre thématique principal de l'anglais



- (2) Arbre thématique principal de l'allemand



Toutefois, en anglais comme en allemand, notre analyse distingue des affixes thématiques et des affixes flexionnels. La marque du prétérit (qui se répète au participe passé) dans les deux cas est une marque thématique qui se distingue des marques flexionnelles par son absence dans les formes de surface des verbes irréguliers.

Le modèle de conjugaison au niveau général retenu pour l'anglais se compose du tableau de conjugaison suivant qui indique la composition de chaque forme (thème+affixe) et de l'arbre thématique général qui suit le tableau.

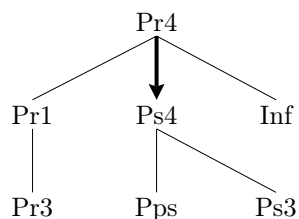
- (3) Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Pr1+∅	Pr4+∅	Pr3+z	Pr4+∅	Pr4+∅	Pr4+∅
PRÉTÉRIT	Ps3+∅	Ps4+∅	Ps3+∅	Ps4+∅	Ps4+∅	Ps4+∅

Formes non-finies

INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
Inf+∅	Inf+η	Pps+∅

- (4)



La seule dérivation est celle de Ps4 :

(5) Pour former Ps4, utiliser le thème Pr4 en lui affixant un d : Ps4=Pr4+d.

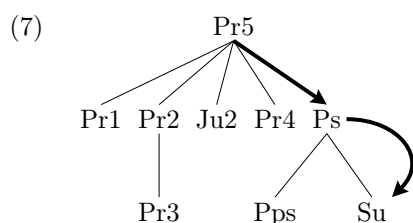
C'est cette dérivation qui distingue le statut du d du prétérit de celui du s de la troisième personne du singulier de l'indicatif.

Pour l'allemand, le modèle de conjugaison au niveau général se compose du tableau conjugaison et de l'arbre thématique suivants :

(6)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Pr1+ə	Pr2+st	Pr3+t	Pr4+n	Pr5+t	Pr4+n
PRÉTÉRIT	Ps+∅	Ps+st	Ps+∅	Ps+n	Ps+t	Ps+n
SUBJONCTIF I	Pr5+ə	Pr5+əst	Pr5+ə	Pr5+ən	Pr5+ət	Pr5+ən
SUBJONCTIF II	Su+ə	Su+əst	Su+ə	Su+ən	Su+ət	Su+ən
IMPÉRATIF	—	Ju2+ə	—	—	—	—

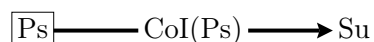
Formes non-finies		
INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
Pr5+n	Pr5+ənt	ge+Pps



Les deux dérivations thématiques sont :

(8) Pour former Ps, utiliser le thème Pr en lui affixant un t : Ps=Pr+t.

(9) Si Ps est lexicalisé, il émet vers Su sa valeur en contribuant un I à la tête de la voyelle radicale :



Nous avons également montré que pour les verbes irréguliers de l'allemand les généralisations de Ségéral (1994) et Ségéral et Scheer (1995) permettent de dériver le thème du prétérit à partir de celui du présent sans passer par le système de dérivation régulier.

Enfin, nous avons appliqué au français le système de lexicalisation des verbes irréguliers proposé. Nous avons établi le tableau de conjugaison ci-dessous qui

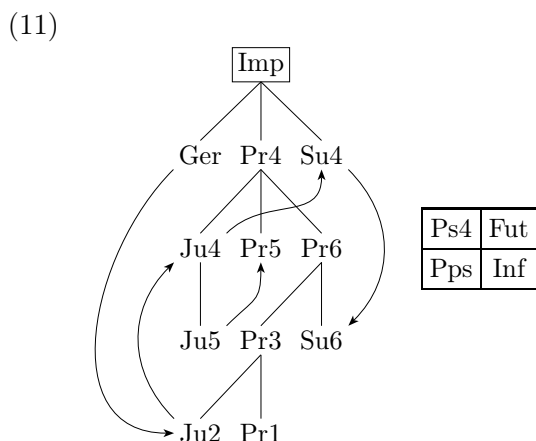
donne pour chaque forme sa composition (thème+affixe) :

(10)

Formes finies						
	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Pr1+∅	Pr3+∅	Pr3+∅	Pr4+5	Pr5+e	Pr6+ə
IMPARFAIT	Imp+ε	Imp+ε	Imp+ε	Imp+j5	Imp+je	Imp+ε
PRÉTÉRIT	Ps4+I	Ps4+∅	Ps4+∅	Ps4+mə	Ps4+tə	Ps4+Irə
FUTUR	Fut+rε	Fut+ra	Fut+ra	Fut+r5	Fut+re	Fut+r5
SUBJONCTIF	Su6+ə	Su6+ə	Su6+ə	Su4+j5	Su4+je	Su6+ə
SUBJ. IMPARFAIT	Ps4+sə	Ps4+sə	Ps4+∅	Ps4+sj5	Ps4+sje	Ps4+sə
CONDITIONNEL	Fut+rε	Fut+rε	Fut+rε	Fut+rj5	Fut+rje	Fut+rε
IMPÉRATIF	-	Ju2+∅	-	Ju4+5	Ju5+e	-

Formes non-finies		
INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
Inf+r	Ger+ã	Pps+∅

Puis nous avons construit un arbre thématique partiel qui rend compte de la hiérarchie des supplétions et des déflections :



Rappelons que les traits droits représentent l'héritage de la valeur du père, les flèches courbes représentent la généralisation d'une supplétion.

Cet arbre rend compte de la généralisation suivante pour le français :

- un participe présent (Ger) supplétif se généralise à l'impératif (Ju2, Ju4) ;
- un impératif supplétif (Ju2, Ju4) se généralise au subjonctif (Su4, Su6) ;
- un subjonctif supplétif à la première personne du pluriel (Su4) se généralise à tout le subjonctif (Su6).

Troisième partie

Pour cette partie, nous résumons les résultats obtenus langue par langue pour le traitement complet.

(13)

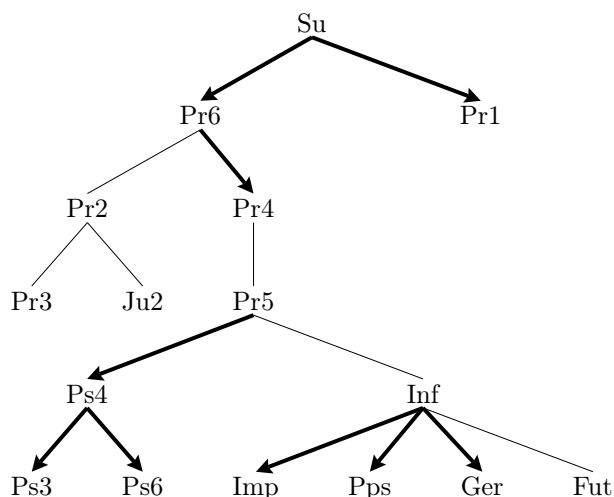
Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Pr1+o	Pr2+s	Pr3+Ø	Pr4+mos	Pr5+js	Pr6+n
SUBJONCTIF	Su+A	Su+As	Su+A	Su+Amos	Su+Ajs	Su+An
IMPARFAIT	Imp+a	Imp+as	Imp+a	Imp+amos	Imp+ajs	Imp+an
PRÉTÉRIT	Pr+I	Pr+ste	Ps3+o	Pr+mos	Pr+stejs	Ps6+ron
SUBJ. IMPARFAIT I	Ps6+ra	Ps6+ras	Ps6+ra	Ps6+ramos	Ps6+rajs	Ps6+ran
SUBJ. IMPARFAIT II	Ps6+se	Ps6+ses	Ps6+se	Ps6+semos	Ps6+sejs	Ps6+sen
SUBJ. FUTUR	Ps6+re	Ps6+res	Ps6+re	Ps6+remos	Ps6+rejs	Ps6+ren
FUTUR	Fut+ré	Fut+rás	Fut+rá	Fut+rémos	Fut+réjs	Fut+rán
CONDITIONNEL	Fut+ríja	Fut+ríjas	Fut+ríja	Fut+ríjamos	Fut+ríjajs	Fut+ríjan
IMPÉRATIF	-	Ju2+Ø	-	-	Inf+d	-

Formes non-finies

INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
Inf+r	Ger+ndo	Pps+do

(14)

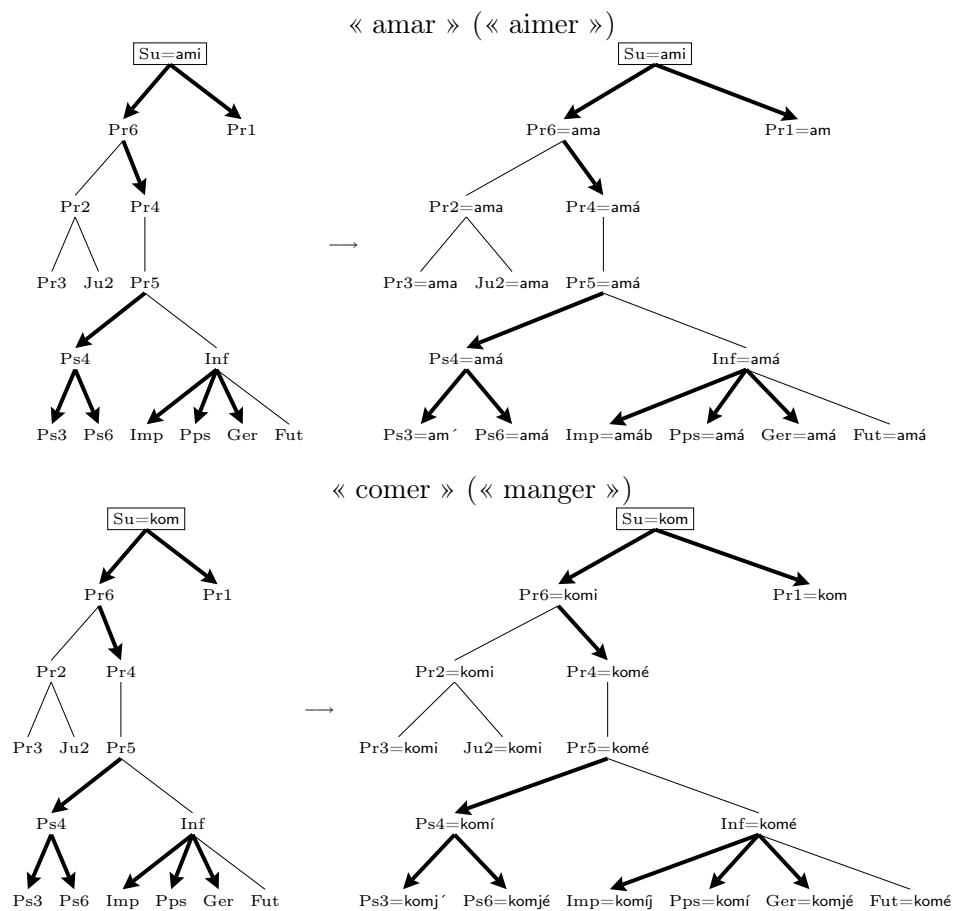


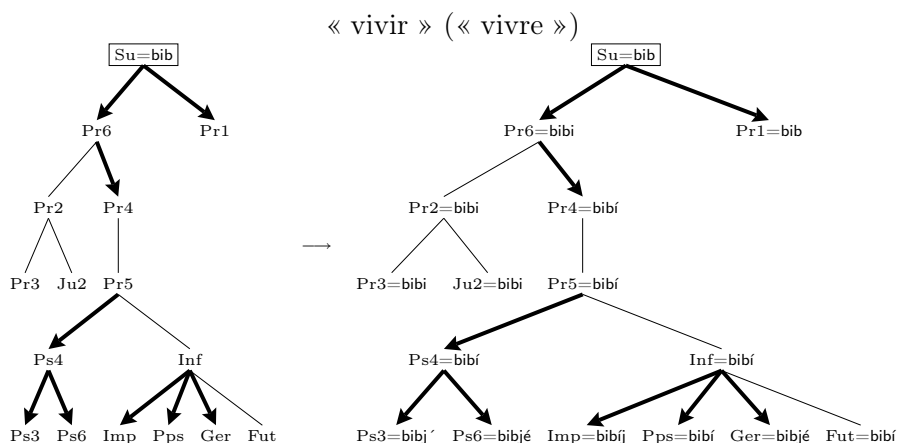
- (15)
- Pour former Pr6, utiliser le thème Su en remplaçant la voyelle associée à la dernière position V de celui-ci par sa dérivée apophonique : Pr6=ApV(Su).
 - Pour former Pr1, utiliser le thème Su en désassociant la dernière position V de celui-ci : Pr1=DeV(Su).
 - Pour former Pr4, utiliser le thème Pr6 en accentuant la voyelle finale et en lui ajoutant un A si la voyelle préthématique est complexe : Pr4=AjV(AcF(Pr6)).
 - Pour former Imp, utiliser le thème Inf en réduisant l'expression de sa voyelle thématique à sa tête puis en adjoignant un CV dont la position C est associée à un glide sous-spécifié pour le lieu d'articulation : Imp=PrG(SiV(Inf)).
 - Pour former Ps4, utiliser le thème Pr5 en réduisant l'expression de sa voyelle thématique à sa tête : Ps4=SiV(Pr5).
 - Pour former Pps, utiliser le thème Inf en réduisant l'expression de sa voyelle thématique à sa tête : Pps=SiV(Inf).

- g. Pour former Ger, utiliser le thème Inf en diphtonguant la voyelle finale : Ger=DiF(Inf).
- h. Pour former Ps3, utiliser le thème Ps4 en lui adjoignant à droite un site de diphtongaison puis en désassociant la dernière position V du résultat obtenu : Ps3=DeV(DiF(Ps4)).
- i. Pour former Ps6, utiliser le thème Ps4 en accentuant la dernière position V puis en adjoignant un site de diphtongaison : Ps6=DiF(AcF(Ps4)).

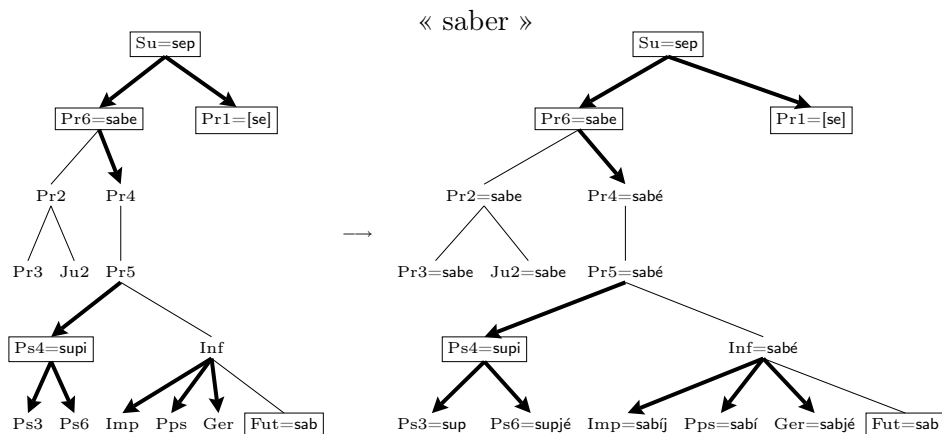
Ce modèle permet de rendre compte, grâce à un dispositif unique de dérivation des thèmes et un affixe flexionnel unique par forme et sans aucune référence à la notion de groupe, des alternances vocaliques entre présent et subjonctif (« amamos/amemos », « comemos/comamos », « vivimos/vivamos »), des deux types d'imparfait (« amaba », « comía/vivía ») et des différentes formes possibles du prétérit (« amé/amó/amaron », « comí/comió/comieron », « viví/vivió/vivieron », « pude/pudo/pudieron »).

Comme annoncé, les verbes réguliers ne lexicalisent qu'un seul thème : le thème-racine, les autres thèmes étant dérivés de celui-ci, au travers de l'arbre. Les exemples suivants illustrent à gauche l'arbre lexicalisé et à droite l'arbre dérivé :





Les verbes irréguliers, par contre, lexicalisent plusieurs thèmes qui sont eux-mêmes la source des dérivations inférieures, par exemple pour « saber » (« savoir ») :



La morphologie verbale de l'italien

Dans ce chapitre, nous avons donné une description adéquate du phénomène d'alternance du radical des verbes du type de « finire » (« finir ») sur la base de l'opposition entre l'accentuation de la position préthématique (apparition systématique de la forme longue /finísk/) et des autres positions (apparition de la forme courte /fini/).

Enfin, nous avons donné un traitement complet de la morphologie verbale de l'italien qui rend compte de l'ensemble des verbes réguliers (groupes traditionnels de « amare » (« aimer ») et « finire » (« finir »)) et irréguliers sur la base du tableau de conjugaison et de l'arbre thématique suivants :

(16)

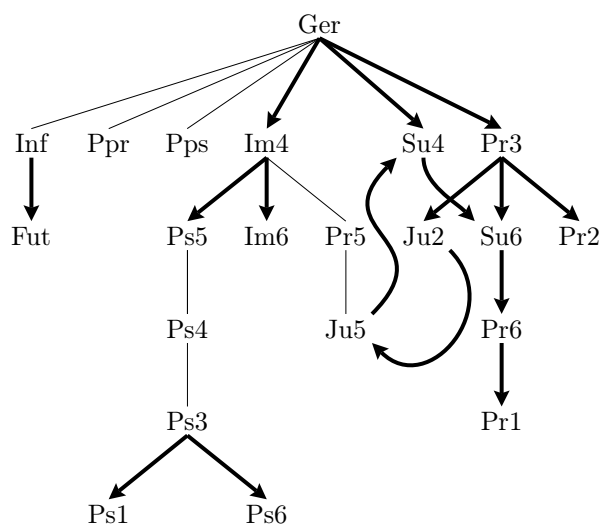
Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Pr1+o	Pr2+i	Pr3+A	Su4+jámo	Pr5+(a)te	Pr6+Ano
IMPARFAIT	Im6+(vo)	Im6+(vi)	Im6+(va)	Im4+(a)vámo	Im4+(a)váte	Im6+(va)no
PRÉTÉRIT	Ps1+i	Ps5+(a)sti	Ps3+(o)	Ps4+(a)mmo	Ps5+(a)ste	Ps6+ro(no)
FUTUR	Fut+ró	Fut+ráj	Fut+rá	Fut+rémo	Fut+réte	Fut+ránno
SUBJONCTIF	Su6+Ø	Su6+Ø	Su6+Ø	Su4+jámo	Su4+játe	Su6+no
SUBJ. IMPARFAIT	Ps5+(a)si	Ps5+(a)si	Ps5+(a)se	Ps5+(a)simo	Ps5+(a)ste	Ps5+(a)sero
CONDITIONNEL	Fut+réj	Fut+résti	Fut+rébbe	Fut+rémmo	Fut+réste	Fut+rébbero
IMPÉRATIF	-	Ju2+(a)	-	-	Ju5+(a)te	-

Formes non-finies

GÉRONDIF	Ger+Ando
PARTICIPE PRÉSENT	Ppr+Ante
PARTICIPE PASSÉ	Pps+(a)to
INFINITIF	Inf+(a)re

(17)



- (18)
- Pour former Ps5, utiliser le thème Im4 en accentuant la dernière position V : Ps5=AcF(Im4).
 - Pour former Fut, utiliser le thème Inf en lui adjoignant un e flottant : Fut=Inf+(e).
 - Pour former Im4, utiliser le thème Ger en accentuant la voyelle thématique : Im4=AcF(Ger).
 - Pour former Im6, utiliser le thème Im4 en lui adjoignant un site CV licencié par l'accent puis un a flottant et enfin désassocier la dernière position V : Ps1=DeV(AjA(AjS(Ps3))).
 - Pour former Ps1, utiliser le thème Ps3 en lui adjoignant un site CV licencié par l'accent puis un a flottant et enfin désassocier la dernière position V : Ps1=DeV(AjA(AjS(Ps3))).
 - Pour former Ps6, utiliser le thème Ps3 en lui adjoignant un a flottant puis un site CV licencié par l'accent : Ps6=AjS(AjA(Ps3)). licencié par

l'accent : Ps1=AjS(AjA(Ps3)).

- Pour former Su4, utiliser le thème Ger en désassociant la dernière position V : Su4=DeV(Ger).
- Pour former Pr3, utiliser le thème Ger en accentuant la voyelle préthématique : Pr3=AcP(Ger).
- Pour former Ju2, utiliser le thème Pr3 en réduisant l'expression de la voyelle thématique à sa tête : Ju2=SiV(Pr3).
- Pour former Pr2, utiliser le thème Pr3 en désassociant la dernière position V : Pr2=DeV(Pr3).
- Pour former Su6, utiliser le thème Pr3 en remplaçant la voyelle associée à la dernière position V de celui-ci par sa dérivée apophonique : Su6=ApV(Pr3).
- Pour former Pr6, utiliser le thème Su6 en remplaçant la voyelle associée à la dernière position V de celui-ci par sa dérivée apophonique : Pr6=ApV(Su6).
- Pour former Pr1, utiliser le thème Pr6 en désassociant la dernière position V : Pr=DeV(Pr6).
- Si Ju2 est lexicalisé, il émet vers Ju5 sa valeur plus un a :

$$\boxed{\text{Ju2}} \longrightarrow \text{Ju2+a} \longrightarrow \text{Ju5}$$
- Si Ju5 est lexicalisé, il émet vers Su4 sa valeur avec la position V finale désassociée :

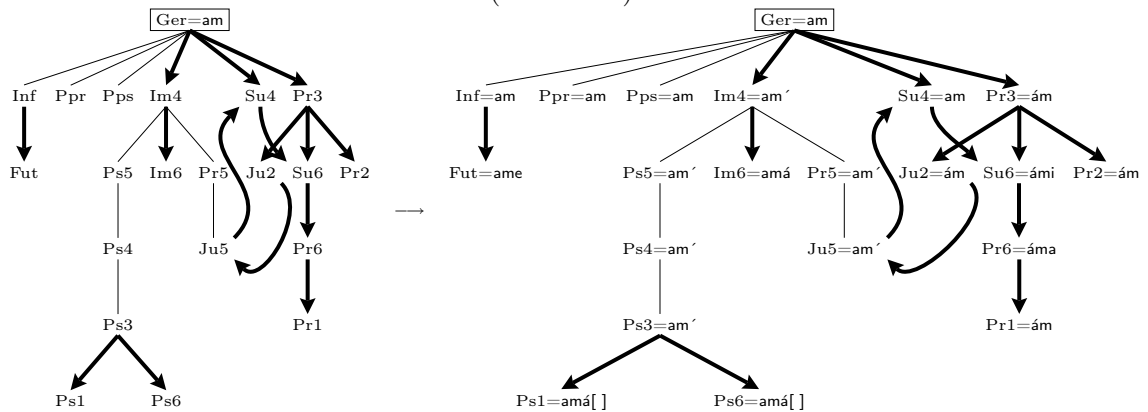
$$\boxed{\text{Ju5}} \longrightarrow \text{DeV(Ju5)} \longrightarrow \text{Su4}$$
- Si Su4 est lexicalisé, il émet vers Su6 sa valeur plus un a :

$$\boxed{\text{Su4}} \longrightarrow \text{Su4+a} \longrightarrow \text{Su6}$$

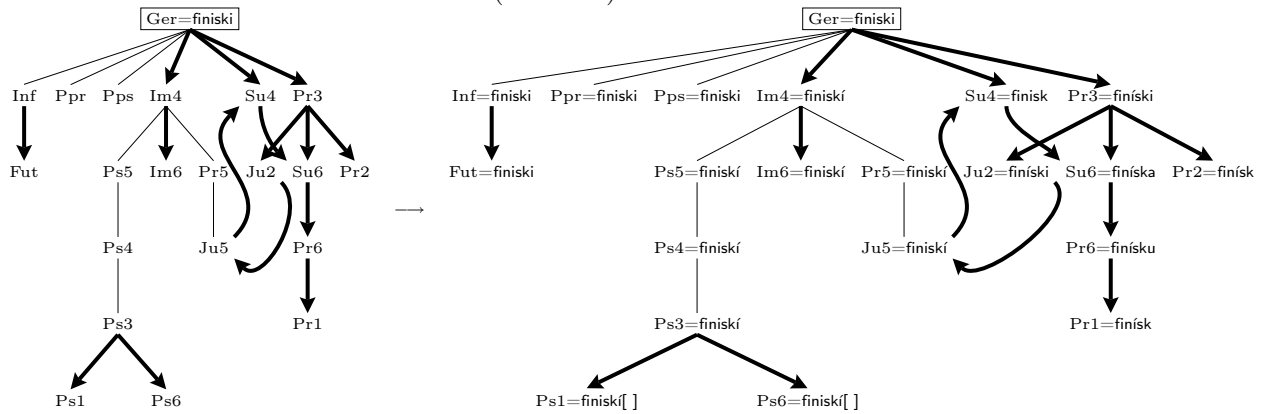
Ce modèle permet de rendre compte, grâce à un dispositif unique de dérivation des thèmes et un affixe flexionnel unique par forme et sans aucune référence à la notion de groupe, des alternances vocaliques entre présent et subjonctif (« ama/ami/amano », « teme/tema/temono », « finisce/finisca/finiscono »), des différentes formes possibles du prétérit (« amai/amò/amarono », « temi/temé/temerono », « finii/finì/finirono », « risi/rise/risero ») et des généralisations de la supplémentation de l'impératif au subjonctif (« sappi, sappiate » → « sappia, sappiamo, sappiate, sappiano »).

Comme annoncé les verbes réguliers ne lexicalisent qu'un seul thème : le thème-racine, les autres thèmes étant dérivés de celui-ci, au travers de l'arbre.

« amare » (« aimer »)

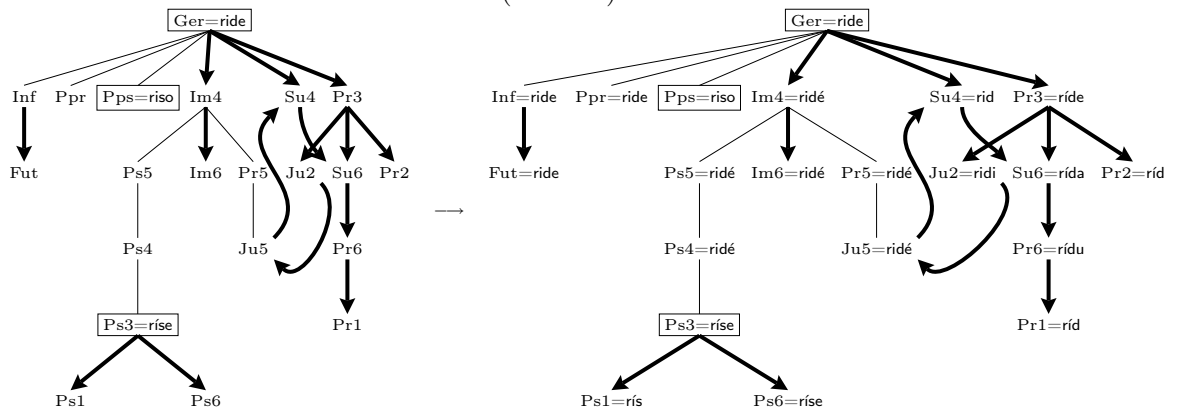


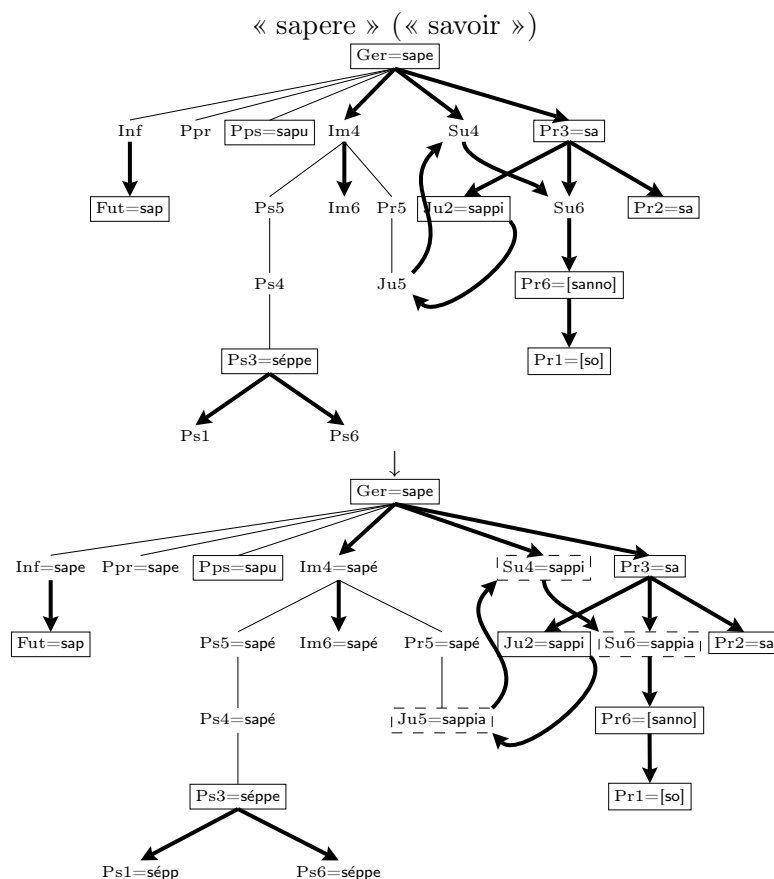
« finire » (« finir »)



Les verbes irréguliers lexicalisent plusieurs thèmes qui sont la source de la sous-régularité des irréguliers :

« ridere » (« rire »)





D'une manière générale, la position de l'accent semble jouer un grand rôle dans la morphologie verbale de l'italien. Les verbes monosyllabiques comme « fare », « dare », etc. nous donnent l'occasion d'observer des "irrégularités flexionnelles" à la deuxième personne du singulier du présent et de l'impératif du même type que celles rencontrées pour le prétérit et l'imparfait dont la cause est un phénomène accentuel. De même, la description que nous avons donnée de la distribution des *sk* dans les formes de surface des verbes du type « finire » repose sur l'accentuation.

L'étude des interactions entre l'accent et la morphologie verbale en italien demanderait à être approfondie pour obtenir une description adéquate de ces différents phénomènes.

Enfin, il semble que l'irrégularité du prétérit est quasi-systématiquement reliée à une irrégularité du participe passé. Il est donc probable qu'on puisse mettre à jour une relation de dérivation hors hiérarchie du prétérit vers le participe passé, comme celle que nous avons établie pour l'impératif et le subjonctif, dans une prochaine étude.

La morphologie verbale du français

Dans ce chapitre, nous avons proposé une analyse de l'infinitif des verbes du premier groupe traditionnel basé sur l'impossibilité pour *e* de supporter une consonne en coda : /laver/ → [lave(r)]. Cette proposition permet de conserver l'hypothèse que les verbes réguliers ont toujours une flexion régulière et que la marque de l'infinitif en français est bien +*r*.

Nous avons, ensuite, initié une nouvelle analyse de la morphologie dite concaténative basée sur l'unification des frontières de morphèmes et des représentations phonologiques comportant des distinctions entre segments pleins et solubles, unités fixes et flottantes.

L'opération d'affixation correspond à l'unification des frontières (par exemple pour le sandhi indonésien) :

$$\begin{array}{r} m \ e \ \eta \\ + \quad \quad p \ o \ t \ o \ \eta \\ \hline m \ e \ m \ o \ t \ o \ \eta \end{array}$$

Un segment soluble se dissout dans un segment de même catégorie et se réalise à côté d'un segment de catégorie différente :

$$\begin{array}{r} /l\{a\}+oto/ \longrightarrow [loto] \quad /l\{a\}+foto/ \longrightarrow [lafoto] \\ l \ \{a\} \qquad \qquad \qquad l \ \{a\} \\ + \quad o \ t \ o \qquad \qquad + \quad f \ o \ t \ o \\ \hline l \ o \ t \ o \qquad \qquad \qquad l \ a \ f \ o \ t \ o \end{array}$$

En revanche, une unité flottante se réalise quand elle est suivie d'une unité fixe :

$$\begin{array}{r} /mor(d)+r/ \longrightarrow [mordr] \quad /mor(d)/ \longrightarrow [mor] \\ m \ o \ r \ (d) \qquad \qquad \qquad m \ o \ r \ (d) \\ + \quad \quad r \qquad \qquad \qquad + \quad \quad \emptyset \\ \hline m \ o \ r \ dr \qquad \qquad \qquad m \ o \ r \end{array}$$

Grâce à ces représentations, nous avons donné un traitement complet des verbes réguliers du français éliminant la notion de groupe qui repose sur le tableau de conjugaison, l'arbre thématique et les dérivations associées suivantes :

(19)

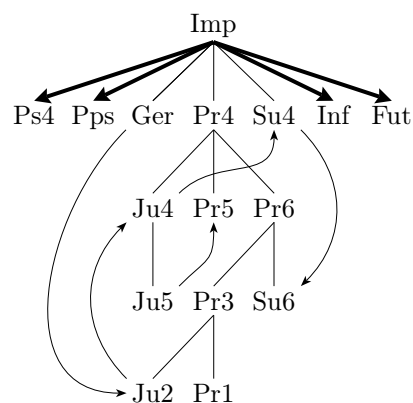
Formes finies

	1	2	3	4	5	6
PRÉSENT	Pr1+(ə)	Pr3+(ə)	Pr3+(ə)	Pr4+{s}ɔ̃	Pr5+{s}e	Pr6+{s}ə
IMPARFAIT	Imp+{s}ɛ	Imp+{s}ɛ	Imp+{s}ɛ	Imp+j{s}ɔ̃	Imp+{s}je	Imp+{s}ɛ
PRÉTÉRIT	Ps4+I	Ps4+{i}	Ps4+{i}	Ps4+{i}mə	Ps4+{i}tə	Ps4+Irə
FUTUR	Fut+rɛ	Fut+ra	Fut+ra	Fut+rɔ̃	Fut+re	Fut+rɔ̃
SUBJONCTIF	Su6+{s}ə	Su6+{s}ə	Su6+{s}ə	Su4+{s}jɔ̃	Su4+{s}je	Su6+{s}ə
SUBJ. IMPARFAIT	Ps4+{i}sə	Ps4+{i}sə	Ps4+{i}	Ps4+{i}sjɔ̃	Ps4+{i}sje	Ps4+{i}sə
CONDITIONNEL	Fut+rɛ	Fut+rɛ	Fut+rɛ	Fut+rjɔ̃	Fut+rje	Fut+rɛ
IMPÉRATIF	-	Ju2+(ə)	-	Ju4+{s}ɔ̃	Ju5+{s}e	-

Formes non-finies

INFINITIF	GÉRONDIF	PARTICIPE PASSÉ
Inf+r	Ger+ã	Pps+{y}

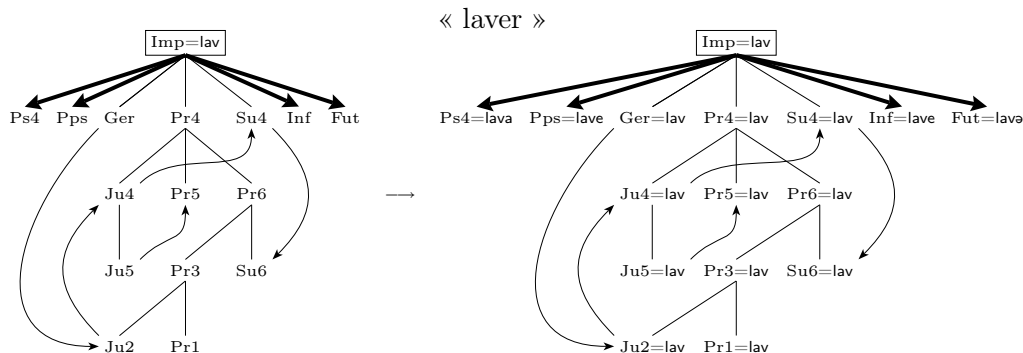
(20)

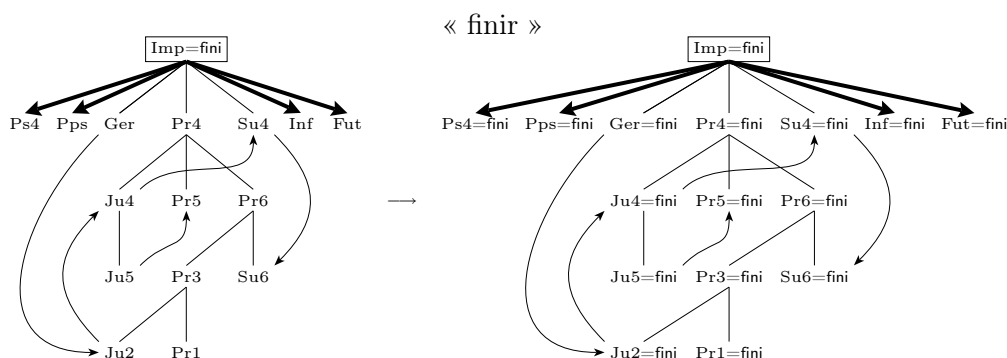


(21)

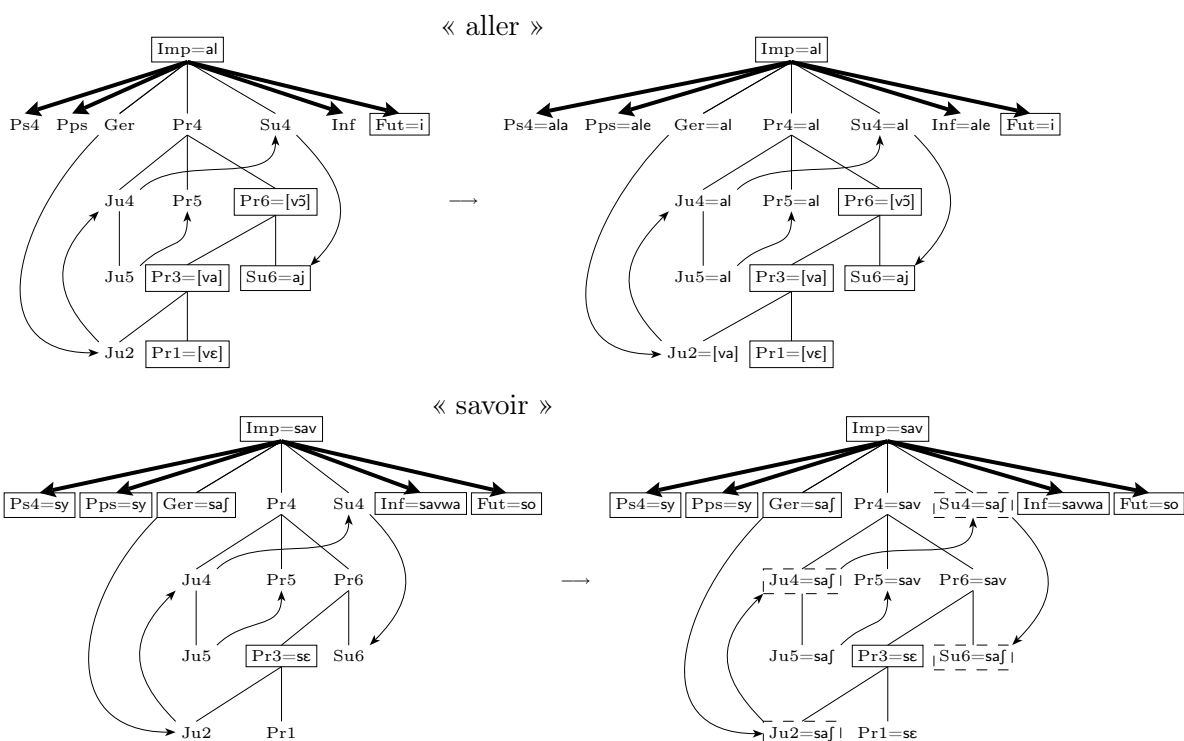
- Fut=Imp+(ə)
- Inf=Imp+(e)
- Ps4=Imp+(a)
- Pps=Imp+(e)

Comme annoncé, les verbes réguliers (« laver », « finir ») ne lexicalisent qu'un seul thème : le thème-racine, les autres thèmes étant dérivés de celui au travers de l'arbre.





La conjugaison des verbes irréguliers est obtenue grâce au même dispositif, la seule différence étant que les verbes irréguliers lexicalisent plusieurs thèmes.



Notre modèle donne un statut spécial aux verbes des conjugaisons de « mordre » et « sortir » : seul le thème-racine est lexicalisé pour ces verbes comme pour les verbes réguliers. Cette lexicalisation est le signe des verbes réguliers, or les verbes des conjugaisons de « mordre » et de « sortir » nous semblaient, a priori, irréguliers. Ceci demanderait à être étudié du point de vue des intuitions des locuteurs.

Par ailleurs, il semble qu'en français une supplétion au passé simple se généralise au participe passé, on pourrait donc, si tel est bien le cas, mettre en place un héritage hors-hiérarchie de Ps4 vers Pps.

Bilan général

Dans cette section, nous dressons un bilan général des analyses présentées ici, en essayant de dégager les ressources, les interprétations et les distinctions mises en œuvre.

Ressources

Les analyses détaillées du français, de l'espagnol et de l'italien reposent crucialement sur la phonologie autosegmentale dans le cadre CVCV. En effet, dans les trois cas, la présence d'une position vocalique finale associée ou non à du matériel segmental, est une ressource critique de notre analyse.

Cette position que nous avons appelée *position thématique* caractérise le comportement en surface des verbes réguliers. Pour l'espagnol et l'italien, elle est la source des dérivations apophoniques qui permettent d'obtenir les correspondances vocaliques présent/subjonctif et des différences de comportement face à l'amuïssement vélaire ; pour le français, elle permet aux verbes du premier groupe traditionnel (position thématique vide) d'accueillir des voyelles thématiques — cette fois au sens de dérivation thématique — pendant que les verbes du deuxième groupe traditionnel n'exhibent pas de variation sur ce site.

L'apophonie et la théorie des éléments sont indispensables à notre analyse de la morphologie verbale de l'espagnol et de l'italien. La théorie des éléments nous permet de manipuler toutes les voyelles sous une forme utilisable par l'apophonie d'une part, elle nous permet d'autre part d'exprimer de façon simple les interactions entre voyelles comme le umlaut en allemand, l'harmonie entre voyelle préthématique et voyelle thématique en espagnol, etc.

Le traitement que nous avons proposé pour la morphologie verbale du français ne fait pas intervenir l'apophonie, mais il utilise tout de même, en partie, la théorie des éléments pour décomposer les voyelles. Dans tous les cas, le type de composition des éléments vocaliques de cette théorie constituent un point de départ pour la poursuite de nos recherches sur la morphologie par unification des frontières. En effet, les éléments vocaliques sont les seuls exemples que nous utilisons de segments qui ne sont ni plein ni soluble. Leur statut est intermédiaire que nous pourrions appeler miscible. C'est à dire qu'ils unifient systématiquement avec un segment de même catégorie, mais ils ne se dissolvent pas, ils se fondent dans ce dernier.

La notion de fusion des frontières, des unités et des segments n'a pas été formalisée ici ; nous avons seulement abordé l'affixation par unification des fron-

tières, les unités flottantes et fixes, les segments solubles et pleins. Notre traitement de la morphologie verbale du français repose largement sur ces outils d'analyse dont la construction est encore à l'état embryonnaire (Boyé et Bonami, en préparation).

Nos analyses reposent, enfin, sur une conception non-purement morphémique de la morphologie. Les dérivations des différents thèmes ne peuvent pas être toutes ramenées à des morphèmes matériellement identifiables. Ces opérations sont peu nombreuses : dérivation apophonique ou simplification d'une voyelle, accentuation d'une position.

Nous n'avons pas imposé de limite a priori sur les dérivations envisageables autre que la restriction aux opérations sur les représentations phonologiques à l'exclusion de tout autre type d'information. En définitive, le nombre d'opérations utilisées est très faible (troncation, propagation, apophonie, simplification, accentuation, affixation).

La conception de la morphologie verbale défendue ici n'est pas compatible avec une idée réparatrice ou optimaliste de ce domaine. En effet, dans la plupart des cas, il ne s'agit pas de réparer ou d'optimiser des formes sous-jacentes mal-formées ou non-optimales mais de dériver de nouvelles formes sans rapport apparent (d'où le développement des groupes traditionnels) avec les formes d'origines. Dans cette optique, les différentes théories de ce type n'étaient pas adéquates dans le contexte de nos hypothèses sur la morphologie verbale. Nous avons donc concentré notre travail sur la création d'analyses détaillées et quasi-exhaustives des données du français, de l'espagnol et de l'italien plutôt que sur la discussion des cadres théoriques.

Par ailleurs, ce travail est largement tributaire de généralisations phonologiques pour lesquelles le choix d'un cadre théorique d'expression est totalement indépendant des analyses présentées ici.

Interprétations

Ce travail nous a amené à interpréter les concepts classiques de la morphologie verbale : la régularité, l'irrégularité, la défection, la flexion irrégulière et l'analogie entre conjugaisons.

La régularité se manifeste dans notre modèle par la lexicalisation d'un thème unique, le thème-racine. Toutefois, nous n'avons pas réussi à donner de la régularité une définition satisfaisante. Il nous semble que cette définition devrait

se fonder sur des critères psycholinguistiques qui restent à définir précisément mais qui sont à la racine de notre concept de verbe conjuguable.

Un verbe régulier est un verbe pour lequel un locuteur peut construire un thème-racine qui corresponde aux formes de surface rencontrées. Nous avons vu que pour certaines formes conjuguées, il est possible de construire plusieurs verbes réguliers correspondants, ce qui rend les intuitions des locuteurs difficiles à interpréter. Dans les cas ambigus, il semble que la notion de marque joue un rôle dans la construction d'un thème-racine par les locuteurs, ces derniers choisissant de préférence les formes sous-jacentes les moins marquées.

Cette notion de verbe régulier implique que les dérivations utilisées pour construire l'arbre thématique soient réversibles, ce qui est le cas dans les analyses proposées dans cette thèse. Nos dérivations ne sont certes pas monotones (la simplification des voyelles, la troncation, etc.) mais elles sont toutes réversibles dans le sens où un thème-racine régulier est toujours déductible d'un thème dérivé régulièrement.

L'irrégularité correspond à la lexicalisation de plus d'un thème. Chaque thème lexicalisé est alors le point de départ de la suite des dérivations ce qui explique les sous-régularités bien connues des verbes irréguliers. Les thèmes dominés par un thème lexicalisé sont dérivés de celui-ci par les mêmes dérivations que les verbes réguliers, donc ils produisent les mêmes régularités.

Par ailleurs, l'arbre thématique fournit un terrain limité à l'irrégularité en définissant les points où un verbe peut lexicaliser des informations irrégulières ce qui permet de rendre compte des super-régularités des verbes irréguliers. Les verbes irréguliers ne diffèrent pas du modèle régulier de façon anarchique : les irrégularités de chaque système verbal sont organisées par thème. En français, par exemple, jamais un verbe ne peut être irrégulier que pour la première et la troisième personne du singulier et la troisième personne du pluriel au passé simple alors qu'en italien si comme on peut le constater dans les tableaux de conjugaison en (19) et en (16).

Il serait, par ailleurs, intéressant de tester les généralisations proposées par Ségéral (1994) et Ségéral et Scheer (1995) pour la formation des thèmes des verbes forts, auprès des locuteurs de l'allemand pour déterminer leur statut dans le modèle de conjugaison que nous supposons qu'ils développent. Un test très simple pourrait consister à fournir des logatomes verbaux et demander de former le prétérit et le participe passé en refusant les formes régulières. De cette façon, on pourrait savoir si sachant qu'un verbe est irrégulier, les locuteurs utilisent la stratégie apophonique pour produire des formes irrégulières.

La défection morphologique n'est pas un signe de mal-formation mais c'est la lexicalisation d'une lacune. Elle se comporte comme toutes les autres suppléments. Les autres types de verbes défectifs n'ont pas de propriétés morphologiques distinctives. Les verbes vestiges ne sont pas à proprement parler des verbes, ils ont un statut semblable à celui des formes figées. Les verbes sémantiquement défectifs sont des verbes standards, ils peuvent être réguliers ou irréguliers comme les autres verbes, leur statut "sémantiquement défectif" est indépendant de leurs propriétés morphologiques.

La flexion irrégulière se traduit par la lexicalisation d'une forme entièrement fléchie. Cette forme est apprise en lieu et place de celle qui devrait être composée par affixation de la flexion sur le thème. Toutefois, nous avons montré que de nombreux cas de flexion irrégulière apparente peuvent être ramenés à la flexion régulière de thèmes dont les représentations phonologiques sous-jacentes ont des propriétés accentuelles différentes de celles des thèmes réguliers.

L'analogie entre conjugaison se ramène à une analogie entre les arbres thématiques lexicalisés, d'abord du point de vue des lieux de lexicalisation puis du point de vue des valeurs lexicalisées.

La variation se ramène à une ambiguïté sur l'arbre thématique lexicalisé, pour les variations radicales comme pour les variations de groupe. En effet pour ces dernières (« ammollare/ammollire » en italien), il s'agit en fait d'une ambiguïté sur la voyelle associée à la position thématique (ammoll/ammolli).

Distinctions

Les trois analyses présentées dans la troisième partie de cette thèse, aboutissent toutes les trois à distinguer deux types de verbes sur la base du matériel vocalique associé à la position thématique du thème-racine. Dans les trois cas, cette distinction est la même, on a deux classes de thèmes-racines :

- les thèmes-racines dont la position thématique n'est pas associée à du matériel segmental, autrement dit dont la position thématique est associée à \emptyset ;
- les thèmes-racines dont la position thématique est associée à *i*.

On pourrait interpréter cette même distinction de classe comme séparant les thèmes-racines à finale consonantique des thèmes-racines à finale *i* mais notre analyse de l'espagnol et de l'italien repose effectivement sur la présence d'une

voyelle vide à la marge droite de la première classe de thèmes-racines (finale C ou \emptyset suivant le point de vue).

Cette distinction est d'autant plus surprenante qu'elle ne s'exprime pas de la même façon dans les trois langues. En effet, en italien et en français, la classe productive de néologisme est celle des thèmes-racines à finale \emptyset (« amare » : am, aimer : ϵm) alors qu'en espagnol c'est celle des thèmes-racines à finale i (« amar » : ami). On ne doit donc pas voir dans cette propriété un héritage direct de ces langues de leur ancêtre commun mais l'apparition d'une caractéristique naturelle.

Cette apparition est d'autant plus frappante qu'elle fait suite à une observation sur le népali qui reste sous-jacente dans (Boyé, 1996, 1999b). À l'occasion de ce travail, nous avons observé que les verbes réguliers du népali se répartissent en quatre classes suivant les catégories (Consonne ou Voyelle) de leurs deux dernières associations : VC, CC, CV, VV. Ces classes produisent des conjugaisons suffisamment différentes en surface pour avoir amené la constitution de groupes traditionnels comme dans les langues que nous avons étudiées ici. Mais dans ce cas comme dans les précédents, le frein majeur de l'identification de ces classes est sans doute le même. En effet, en népali, les classes VC et CC ne sont pas contraintes pour le choix des V et des C représentés par contre les classes CV et VV subissent chacune une contrainte absolue : pour la classe CV, la valeur de la consonne n'est pas contrainte mais la seule valeur possible pour la voyelle est i ; pour la classe VV, la seule valeur possible est a.

On comprend, alors, que la notion de voyelle thématique caractéristique d'un groupe s'impose naturellement à tous. En népali, ces groupes sont repérés par la finale : VC \rightarrow C ; CC \rightarrow \emptyset (le \emptyset est épenthétique) ; CV \rightarrow i ; VV \rightarrow a. Cette finale est effectivement un marqueur pertinent des classes sous-jacentes et permet de constituer des groupes descriptivement adéquat sur une base phonologique. C'est cette même limitation des formes sous-jacentes qui amène le développement des groupes dans les langues romanes que nous avons étudiées ici.

En conclusion, la notion de groupe s'est développée naturellement sur la base de la pauvreté du choix des voyelles associées à la position thématique. Mais la pauvreté de ce choix ne doit pas cacher sa surprenante régularité :

- en anglais et en allemand la position V finale est massivement occupée par \emptyset ;
- en espagnol, en italien et en français par \emptyset ou i ;
- en népali par \emptyset , i ou a ;

– en arabe classique par \emptyset , i, a ou u.

Dans des systèmes à cinq voyelles comme le népali, l'espagnol et l'italien et même à onze voyelles comme le français, cette occupation restreinte de la position thématique ne peut pas être rapportée au hasard.

Nous retrouvons ici, une fois encore, la marque du chemin apophonique :

$$(22) \quad \emptyset \mapsto \text{I} \mapsto \text{A} \mapsto \text{U}.$$

Le français, l'espagnol, l'italien permettent aux deux premiers éléments du chemin d'occuper la position thématique, le népali autorise également le troisième élément, l'arabe classique, quant à lui, autorise tous les éléments à occuper sa position thématique.

Directions de recherche

Dans cette section, nous abordons quelques uns des problèmes qui ont été rencontrés au fil de la thèse et qui n'ont pas fait l'objet d'une analyse détaillée. Nous nous limitons aux questions qui nous semblent ouvrir des perspectives intéressantes pour nos recherches futures.

Les thèmes ont-ils un statut syntaxique ?

Notre modèle de conjugaison donne un statut particulier aux thèmes et aux dérivations thématiques qui sont distinguées des simples affixations de morphèmes. Dès lors, il est intéressant de se poser la question du statut de ces catégories vis à vis de la syntaxe.

Peut-on distinguer, au niveau syntaxique, les thèmes des morphèmes et des formes fléchies ? Si le thème est un élément lexical ou lexicalement dérivé, il devrait avoir un statut différent d'une forme composée d'un radical et d'un affixe.

Place de ce type d'analyse dans les théories morphologiques

Le type d'analyse que nous avons opéré n'a pas été placé dans la discussion courante de la théorie morphologique. La morphologie verbale que nous avons présentée utilise des opérations phonologiques autres que la concaténation et l'adaptation phonétique des morphèmes. Elle ne rejette pas pour autant l'idée de morphèmes flexionnels qui restent les marqueurs de la flexion propres à chaque forme au delà des transformations nécessaires à l'obtention des différents thèmes.

Nous avons, dans un premier temps, voulu fonder notre réflexion théorique sur l'analyse détaillée d'un nombre significatif de données ; l'intégration de nos analyses dans un cadre théorique général reste à faire.

Pourquoi des distinctions critiques?

Dans la troisième partie de la thèse, nous avons analysé trois systèmes verbaux indépendamment. Dans les trois cas, sont apparues les mêmes distinctions critiques sur la voyelle associée à la position thématique.

Si l'apophonie joue un rôle dans l'étendue possible du choix des voyelles thématiques comme nous l'avons proposé, à quelle titre l'apophonie agit-elle dans ce cas? Nous avons pour l'instant toujours vu l'apophonie comme un mécanisme permettant de dériver une voyelle à partir d'une autre, jamais comme une contrainte sur les représentations phonologiques.

Au delà du statut de l'apophonie, pourquoi certaines langues développent-elles des distinctions critiques basées sur des sous-ensembles aussi restreints de segments?

La formalisation de l'unification

L'unification des frontières morphologiques et la fusion des segments dont nous avons jeté les bases pourraient être formalisées grâce à Lascarides *et al.* (1996) et Lascarides et Copestake (1999) qui proposent un cadre formel pour réaliser ce type d'opérations d'unification où une partie des informations peut disparaître. Ils proposent l'unification de structures comportant des valeurs indéfaisables (pleines), des valeurs par défaut (solubles) et des valeurs en partie indéfaisable et en partie défaisable (miscibles) qui s'adapterait simplement à notre problématique.

Une unification plus simple comme celle utilisée par HPSG (Pollard et Sag, 1994) ne suffirait pas à accommoder les catégories que nous avons utilisées dans l'analyse de la morphologie verbale du français.

Bien sûr, avant d'entreprendre ce type de travail, il faudrait commencer par réexprimer toutes les analyses proposées dans cette thèse dans un cadre unique utilisant de manière homogène l'unification des frontières, la fusion des segments et le flottement.

Post-Scriptum

Toute la vocation de la thèse a été de répondre à une question de spécialiste: comment? L'impertinence de la réponse est forcément à la hauteur de la pertinence de la question. On veut dire par là qu'on a bien conscience d'adresser un problème dérisoire n'interpellant qu'une minorité.

La seule véritable question intéressant le plus grand nombre et donc par là même fondamentalement pertinente, est : pourquoi? (WHY?)

Loin de nous la volonté d'y répondre, néanmoins si l'on s'accorde un instant d'impertinence, il est tentant de constater que si cette question n'ouvre pas, à proprement parler, la thèse, en tout cas, son renversement phonétique la clôt dans une exclamation libératrice: YAHOO!

YAHOO!

Annexes

Annexe A

Verbes du français

A.1 Liste des verbes du deuxième groupe en français

abasourdir	anoblir	blottir	dégrossir	élargir
abâtardir	anordir	bondir	déguerpir	élégir
abêtir	aplanir	bonir	déjaunir	embellir
abolir	aplatir	bonnir	démaigrir	emboutir
abonnir	appauvrir	bouffir	démolir	embrunir
aboutir	appesantir	brandir	démunir	emplir
abrutir	applaudir	bruire	dépérir	empuantir
accomplir	appointir	brunir	dépolir	enchérir
accourcir	approfondir	calmir	déraïdir	endolorir
accroupir	arrondir	candir	dérondir	endurcir
adoucir	assagir	catir	dérougir	enforcer
affadir	assainir	chancir	désassortir	enfouir
affaiblir	asservir	chauvir	désemplir	engloutir
affermir	assombrir	chérir	désengourdir	engourdir
affranchir	assortir	choisir	désenlaidir	enhardir
agir	assoupir	clapir	désépaissir	enlaidir
agonir	assouplir	compatir	désétablir	ennoblir
agrandir	assourdir	cônir	désinvestir	enorgueillir
aguerrir	assouvir	convertir	désobéir	enrichir
ahurir	assujettir	cotir	dessaisir	ensevelir
aigrir	attendrir	crépîr	dessertir	entre-haïr
alanguir	atterrir	crônir	désunir	envahir
alentir	attiédir	crounir	déverdir	envieillir
alléger	avachir	croupir	dévernir	épaissir
alourdir	avertir	débâtir	divertir	épanouir
alunir	aveulir	débleuir	doucîr	époutir
amaigrir	avilir	décatir	durcir	équarrir
amatir	bannir	décrépir	ébahir	esbaudir
amerrir	barrir	définir	ébaubir	estourbir
ameubler	bâtir	défléchir	ébaudir	établir
amincir	bénir	déflourir	éblourir	étourdir
amoindrir	blanchir	défraîchir	écatir	étrécir
amollir	blémir	dégarnir	échampir	évanouir
amortir	blettir	dégauchir	éclaircir	faiblir
amuïr	bleuir	déglutir	écrouir	farcir
anéantir	blondir	dégourdir	effleurir	finir

fléchir	languir	raccourcir	regrossir	saillir
flétrir	lotir	racornir	réinvestir	saisir
fleurir	louchir	radoucir	rejaillir	salir
forcir	maigrir	rafantir	réjouir	saurir
fouir	matir	raffermir	rélargir	serfourir
fourbir	maudire	rafraîchir	rembrunir	sertir
fournir	mégir	ragaillardir	remplir	sévir
fraîchir	meurtrir	raidir	renchérir	sortir
franchir	mincir	rajeunir	renformir	sous-investir
frémir	moisir	ralentir	répartir	subir
froidir	moitir	ramollir	repolir	subvertir
garantir	mollir	rancir	resalir	superfinir
garnir	mugir	raplatir	resplendir	surenchérir
gauchir	munir	rapointir	ressaisir	surfleurer
gémir	mûrir	rappointir	ressortir	surgir
glapir	nantir	rassortir	ressurgir	surinvestir
grandir	noircir	ravilir	resurgir	surir
gravir	nordir	ravir	rétablir	tapir
grossir	nourrir	réagir	retentir	tarir
guérir	obéir	réassortir	rétrécir	tartir
haïr	obscurcir	rebâtir	rétroagir	ternir
havrir	ourdir	reblanchir	réunir	terrir
hennir	pâlir	rebondir	réussir	tiédir
honnir	pâtir	rechampir	reverdir	trahir
hourdir	périr	réchampir	revernir	transir
impartir	pervertir	reconvertir	roidir	travestir
infléchir	pétrir	recrépir	rondir	unir
interagir	polir	redéfinir	rosir	vagir
intervertir	pourrir	redémolir	rôtir	verdir
invertir	préétablir	réfléchir	rougir	vernir
investir	prémunir	refleurir	rouir	vieillir
jaillir	punir	refroidir	roussir	vioquir
jaunir	rabonnir	regarnir	roustir	vomir
jouir	rabougrir	régir	rugir	vrombir

A.2 Tables de conjugaison écrite des verbes du troisième groupe selon Bescherelle (1990)

1. aller ;
2. (a) tenir :
- abstenir ;
 - appartenir ;
 - contenir ;
 - détenir ;
 - entretenir ;
 - maintenir ;
 - obtenir ;
 - retenir ;
 - soutenir ;
 - tenir ;
- (b) venir :
- advenir ;
 - circonvenir ;
 - contrevenir ;
 - convenir ;
 - devenir ;
 - disconvenir ;
 - intervenir ;
 - obvenir ;
 - parvenir ;
 - prévenir ;
 - provenir ;
 - redevenir ;
 - ressouvenir ;
 - revenir ;
 - souvenir ;
 - subvenir ;
 - survenir ;
 - venir ;
3. quérir :
- acquérir ;
 - conquérir ;
- enquérir ;
- quérir ;
- reconquérir ;
- requérir ;
4. (a) sentir :
- consentir ;
 - pressentir ;
 - ressentir ;
 - sentir ;
- (b) mentir :
- démentir ;
 - mentir ;
- (c) partir :
- départir ;
 - partir ;
 - repartir ;
- (d) repentir ;
- (e) sortir ;
- ressortir ;
 - sortir ;
5. vêtir :
- dévêtir ;
 - revêtir ;
 - vêtir ;
6. (a) ouvrir :
- entrouvrir ;
 - ouvrir ;
 - retrouver ;
 - rouvrir ;
- (b) couvrir :
- couvrir ;
 - découvrir ;
 - recouvrir ;
- (c) offrir ;

- (d) souffrir ;
7. cueillir :
– accueillir ;
– cueillir ;
– recueillir ;
8. saillir :
– assaillir ;
– saillir ;
– tréssaillir ;
9. faillir :
– défaillir ;
– faillir ;
10. bouillir :
– bouillir ;
– débouillir ;
11. dormir :
– dormir ;
– endormir ;
– rendormir ;
12. courir :
– accourir ;
– concourir ;
– courir ;
– discourir ;
– encourir ;
– parcourir ;
– recourir ;
– secourir ;
13. mourir ;
14. servir :
– desservir ;
– resservir ;
– servir ;
15. fuir :
– enfuir ;
– fuir ;
16. (a) ouïr ;
(b) gésir ;
17. –cevoir :
– apercevoir ;
– concevoir ;
– décevoir ;
– percevoir ;
– recevoir ;
18. voir :
– entrevoir ;
– prévoir ;
– revoir ;
– voir ;
19. pouvoir :
– dépouvoir ;
– pourvoir ;
20. savoir ;
21. devoir :
– devoir ;
– redevoir ;
22. pouvoir ;
23. mouvoir :
– émouvoir ;
– mouvoir ;
– promouvoir ;
24. pleuvoir :
– pleuvoir ;
– repleuvoir ;
25. falloir ;
26. valoir :
– équivaloir ;

- prévaloir ;
- revaloir ;
- valoir ;
- 27. vouloir ;
- 28. asseoir :
 - asseoir ;
 - rasseoir ;
- 29. seoir ;
- 30. surseoir ;
- 31. choir :
 - choir ;
 - déchoir ;
 - échoir ;
- 32. (a) rendre ;
- (b) descendre :
 - condescendre ;
 - descendre ;
 - redescendre ;
- (c) fendre :
 - fendre ;
 - pourfendre ;
 - refendre ;
- (d) pendre :
 - appendre ;
 - dépendre ;
 - pendre ;
 - reprendre ;
 - suspendre ;
- (e) tendre :
 - attendre ;
 - détendre ;
 - distendre ;
 - entendre ;
 - étendre ;
- prétendre ;
- retendre ;
- sous-entendre ;
- sous-tendre ;
- tendre ;
- (f) vendre :
 - mévendre ;
 - revendre ;
 - vendre ;
- (g) épandre :
 - épandre ;
 - répandre ;
- (h) fondre :
 - confondre ;
 - fondre ;
 - morfondre ;
 - parfondre ;
 - refondre ;
- (i) pondre ;
- (j) –pondre :
 - répondre ;
 - correspondre ;
- (k) tondre :
 - retondre ;
 - tondre ;
- (l) perdre :
 - perdre ;
 - reperdre ;
- (m) mordre :
 - démordre ;
 - mordre ;
 - remordre ;
- (n) tordre :
 - détordre ;

- distordre ;
- retordre ;
- tordre ;
- (o) rompre :
 - corrompre ;
 - interrompre ;
 - rompre ;
- (p) foutre :
 - foutre ;
 - contrefoutre ;
- 33. prendre :
 - apprendre ;
 - comprendre ;
 - déprendre ;
 - désapprendre ;
 - entreprendre ;
 - éprendre ;
 - méprendre ;
 - prendre ;
 - réapprendre ;
 - reprendre ;
 - surprendre ;
- 34. battre :
 - abattre ;
 - battre ;
 - combattre ;
 - contrebattre ;
 - débattre ;
 - ébattre ;
 - embattre ;
 - rabattre ;
 - rebattre ;
- 35. mettre :
 - admettre ;
 - commettre ;
 - compromettre ;
 - démettre ;
 - émettre ;
 - entremettre ;
 - mettre ;
 - omettre ;
 - permettre ;
 - promettre ;
 - réadmettre ;
 - remettre ;
 - retransmettre ;
 - soumettre ;
 - transmettre ;
- 36. (a) peindre :
 - dépeindre ;
 - peindre ;
 - repeindre ;
- (b) –treindre :
 - astreindre ;
 - étreindre ;
 - restreindre ;
- (c) atteindre ;
- (d) ceindre :
 - ceindre ;
 - enceindre ;
- (e) empreindre ;
- (f) enfreindre ;
- (g) feindre ;
- (h) geindre ;
- (i) teindre :
 - déteindre ;
 - éteindre ;
 - reteindre ;

- teindre ;
37. (a) joindre :
- adjoindre ;
 - conjoindre ;
 - disjoindre ;
 - enjoindre ;
 - joindre ;
 - rejoindre ;
- (b) oindre ;
- (c) poindre ;
38. (a) craindre ;
- (b) contraindre ;
- (c) plaindre ;
39. vaincre :
- convaincre ;
 - vaincre ;
40. (a) traire :
- abstraire ;
 - distraire ;
 - extraire ;
 - retraire ;
 - soustraire ;
 - traire ;
- (b) braire ;
41. faire :
- contrefaire ;
 - défaire ;
 - faire ;
 - forfaire ;
 - malfaire ;
 - méfaire ;
 - parfaire ;
 - redéfaire ;
 - refaire ;
- satisfaire ;
- surfaire ;
42. (a) plaire :
- complaire ;
 - déplaire ;
 - plaire ;
- (b) taire ;
43. (a) connaître :
- connaître ;
 - méconnaître ;
 - reconnaître ;
- (b) paraître :
- apparaître ;
 - comparaître ;
 - disparaître ;
 - paraître ;
 - réapparaître ;
 - recomparaître ;
 - reparaître ;
 - transparaitre ;
44. naître :
- naître ;
 - renaître ;
45. paître :
- paître ;
 - repaître ;
46. croître :
- accroître ;
 - croître ;
 - décroître ;
 - recroître ;
47. croire :
- accroire ;
 - croire ;

48. boire :
 – boire ;
 – emboire ;
49. clore :
 – clore ;
 – décroire ;
 – éclore ;
 – enclore ;
 – forclore ;
50. –clure :
 – conclure ;
 – exclure ;
 – inclure ;
 – occlure ;
 – reclure ;
51. –soudre :
 – absoudre ;
 – dissoudre ;
 – résoudre ;
52. coudre :
 – coudre ;
 – décroire ;
 – recoudre ;
53. moudre :
 – émoudre ;
 – moudre ;
 – remoudre ;
54. suivre :
 – ensuivre ;
 – poursuivre ;
 – suivre ;
55. vivre :
 – revivre ;
 – survivre ;
- vivre ;
56. lire :
 – élire ;
 – lire ;
 – réélire ;
 – relire ;
57. dire :
 – contredire ;
 – dédire ;
 – dire ;
 – interdire ;
 – médire ;
 – prédire ;
 – redire ;
58. rire :
 – rire ;
 – sourire ;
59. –(s)crire :
 – circonscrire ;
 – décrire ;
 – écrire ;
 – inscrire ;
 – prescrire ;
 – proscrire ;
 – récrire ;
 – réinscrire ;
 – retranscrire ;
 – souscrire ;
 – transcrire ;
60. (a) confire :
 – confire ;
 – déconfire ;
- (b) circoncrire ;
 (c) frire ;

- (d) suffire;
61. (a) cuire:
- cuire;
 - recuire;
- (b) –duire:
- conduire;
 - déduire;
 - éconduire;
 - enduire;
 - induire;
 - introduire;
 - produire;
 - reconduire;
 - réduire;
 - réintroduire;
- reproduire;
- retraduire;
- séduire;
- traduire;
- (c) –(s)truire:
- construire;
 - détruire;
 - instruire;
 - reconstruire;
- (d) luire:
- luire;
 - reluire;
- (e) nuire:
- entre-nuire;
 - nuire.

A.3 Verbes défectifs

abstraire	courre	extraire	se mourir
accroire	déchoir	faillir	oindre
adire	déclore	férir	ouïr
advenir	dépourvoir	forclore	paître
apparoir	se dépourvoir	forfaire	parfaire
assavoir	discontinuer	foutre	poindre
avenir	dissoudre	se foutre	quérir
becter	se dissoudre	frire	raire
béer	distraindre	gésir	rassir
bienvenir	se distraire	huir	ravoir
braire	douer	impartir	reclure
bruire	échoir	issir	revaloir
chaloir	éclore	malfaire	saillir
choir	enclorre	méfaire	seoir
clorre	endêver	messeoir	sourdre
comparoir	s'ensuivre	moufeter	soustraire
se contrefoutre	ester	moufter	stupéfaire

surfaire

traire

titre

urger

Annexe B

Verbes de l'espagnol

B.1 Les verbes réguliers en -er

Voici la liste des verbes réguliers en -er listés par Mateo et Sastre (1995) :

- | | | |
|-----------------|----------------|------------------|
| 1. abarrer | 33. anteceder | 65. coercer |
| 2. abastecer | 34. antecoger | 66. coextenderse |
| 3. ablandecer | 35. aparecer | 67. coger |
| 4. aborrecer | 36. apetecer | 68. colicuecer |
| 5. abracecer | 37. aplacer | 69. comer |
| 6. absorber | 38. aprehender | 70. cometer |
| 7. absterger | 39. aprender | 71. compadecer |
| 8. acaecer | 40. arbolecer | 72. comparecer |
| 9. acceder | 41. arborecer | 73. compeler |
| 10. aclaracer | 42. arder | 74. competer |
| 11. acoger | 43. aridecer | 75. complacer |
| 12. acometer | 44. arremeter | 76. comprender |
| 13. acontecer | 45. arromper | 77. comprometer |
| 14. acorrer | 46. ascender | 78. conceder |
| 15. acrecer | 47. asperger | 79. concomerse |
| 16. adolecer | 48. atardecer | 80. condecender |
| 17. adonecer | 49. atañer | 81. condescender |
| 18. adormecer | 50. atender | 82. condolecerse |
| 19. adsorber | 51. aterecer | 83. condolerse |
| 20. afeblecerse | 52. avanecerse | 84. conmover |
| 21. agradecer | 53. barrer | 85. conocer |
| 22. aloquecerse | 54. beber | 86. contender |
| 23. altivecer | 55. blanquecer | 87. contorcerse |
| 24. amanecer | 56. calecer | 88. convalecer |
| 25. amarecer | 57. caler | 89. convelerse |
| 26. amarillecer | 58. canecerse | 90. convencer |
| 27. amodorrecer | 59. carcomer | 91. converger |
| 28. amohecer | 60. carecer | 92. correr |
| 29. amorecer | 61. ceder | 93. corresponder |
| 30. amortecer | 62. cerner | 94. corromper |
| 31. amover | 63. clarecer | 95. coser |
| 32. anochecer | 64. cocer | |

96. crecer	130. desenmudecer	164. doler
97. crear	131. desennegrecer	165. efflorecerse
98. deber	132. desenrudecer	166. ejercer
99. decrecer	133. desensoberbecer	167. embarbecer
100. defender	134. desentenderse	168. embarnecer
101. defenecer	135. desentorpecer	169. embastecer
102. demoler	136. desentumecer	170. embebecer
103. denegrecer	137. desfallecer	171. embeber
104. depender	138. desfavorecer	172. embellaquecerse
105. desabastecer	139. desflorecer	173. embellecer
106. desadormecer	140. desfortalecer	174. embermejecer
107. desagradecer	141. desguarnecer	175. emblandecer
108. desaparecer	142. deshombrecerse	176. emblanquecer
109. desaprender	143. deshumedecer	177. embobecer
110. desatender	144. desmerecer	178. embosquecer
111. desbeber	145. desmoler	179. embravecer
112. desbravecer	146. desmorecerse	180. embrutecer
113. descaecer	147. desobedecer	181. emerger
114. descender	148. desparecer	182. empalidecer
115. descocer	149. despende	183. empecer
116. descoger	150. desperecerse	184. empeller
117. descomer	151. desplacer	185. empequeñecer
118. desconocer	152. desposeer	186. emplastecer
119. descorrer	153. desprender	187. emplebeyecer
120. descoser	154. desproveer	188. emplumecer
121. descrecer	155. destejer	189. empobrecer
122. descreer	156. destorcer	190. empodrecer
123. desembebecerse	157. destoserse	191. empoltronecerse
124. desembellecer	158. destullecer	192. emprender
125. desembravecer	159. desvanecer	193. empretecer
126. desencarecer	160. desverdecen	194. emputecer
127. desencoger	161. deterger	195. enaltecer
128. desenfurecer	162. displacer	196. enamarillecer
129. desenmohecer	163. distender	197. enardecer
		198. encabellecerse

199. encallecer	233. enmudecer	267. entullecer
200. encalvecer	234. enmudecer	268. entumecer
201. encandecer	235. ennegrecer	269. envanecer
202. encanecer	236. ennoblecer	270. envejecer
203. encarecer	237. ennudecer	271. enverdecer
204. encarnecer	238. enorgullecer	272. envilecer
205. enceguecer	239. enralecer	273. enzurdecer
206. encender	240. enrarecer	274. esblandecer
207. encloquecer	241. enrigidecer	275. escaecer
208. encoger	242. enriquecer	276. escalecer
209. encorecer	243. enrojecer	277. escalfecerse
210. encorrer	244. enronquecer	278. escarnecer
211. encrudecer	245. enrudecer	279. esclarecer
212. encruelecer	246. enruinecer	280. escocer
213. endentecer	247. ensandecer	281. escoger
214. endurecer	248. ensarnecer	282. escomerse
215. enfierecerse	249. ensilvecerse	283. esconder
216. enflaquecer	250. ensoberbecer	284. esmorecer
217. enflorecer	251. ensombrecer	285. esplender
218. enfranquecer	252. ensordecer	286. establecer
219. enfurecer	253. entallecer	287. estorcer
220. engrandecer	254. entender	288. estremecer
221. engravecer	255. entenebrecer	289. esturdecer
222. engrumecerse	256. enternecer	290. excandecer
223. enlanguidecer	257. entestecer	291. exceder
224. enllentecer	258. entigrecerse	292. expeler
225. enlobreguecer	259. entontecer	293. expender
226. enloquecer	260. entorpecer	294. extender
227. enlustrecer	261. entrecoger	295. fallecer
228. enmagrecer	262. entremeter	296. favorecer
229. enmalecer	263. entreparecerse	297. fenecer
230. enmarillecerse	264. entretejer	298. florecer
231. enmohecer	265. entristecer	299. fornecer
232. enmollecer	266. entrometer	300. fortalecer
		301. fosforecer

302. fosforescer	336. mohecer	370. pretender
303. frutecer	337. moler	371. prevalecer
304. fulgurecer	338. morder	372. proceder
305. guarecer	339. mover	373. prometer
306. guarnecer	340. nacer	374. promover
307. heder	341. negrecer	375. propender
308. hender	342. obedecer	376. proteger
309. herbecer	343. obscurecer	377. proveer
310. hermanecer	344. obseder	378. pubescer
311. humedecer	345. ofender	379. reabsorber
312. impeler	346. ofrecer	380. reaparecer
313. impender	347. oler	381. reblandecer
314. independerse	348. onecer	382. recocer
315. interceder	349. oscurecer	383. recoger
316. interpretar	350. pacer	384. recomerse
317. joder	351. padecer	385. reconcomerse
318. jusmeterse	352. palidecer	386. reconocer
319. lamber	353. parecer	387. reconvalecer
320. lamer	354. peer	388. recorrer
321. languidecer	355. pender	389. recoser
322. leer	356. perder	390. recrecer
323. lentecer	357. perecer	391. recrudecer
324. lividecer	358. permanecer	392. reemprender
325. llover	359. pertenecer	393. reflorecer
326. lobreguecer	360. pimpollecere	394. reguarnecer
327. madurecer	361. placer	395. rehumedecer
328. malcomer	362. plastecer	396. rejuvenecer
329. malentender	363. podreecer	397. relamer
330. malmeter	364. poseer	398. releer
331. malvender	365. precaver	399. relentecer
332. mecer	366. preceder	400. remanecer
333. mejer	367. preconocer	401. remecer
334. merecer	368. preestablecer	402. remejer
335. meter	369. prender	403. remeter
		404. remoler

405. remorder	427. reverter	449. superentender
406. remostecerse	428. robustecer	450. suspender
407. remover	429. romper	451. tallecer
408. renacer	430. sobrebarrer	452. tardecer
409. repacer	431. sobrebeber	453. tañer
410. repeler	432. sobrecoger	454. tejer
411. reprehender	433. sobrecoser	455. temer
412. reprendre	434. sobrecrecer	456. tender
413. resorber	435. sobreentender	457. terrecer
414. resplandecer	436. sobreexceder	458. torcer
415. responder	437. sobrentender	459. toser
416. restablecer	438. sobreseer	460. transcender
417. retallecer	439. sobreverterse	461. trascender
418. retejer	440. sobreexceder	462. trasparer
419. retorcer	441. socorrer	463. trasverter
420. retoñecer	442. soler	464. tremer
421. retroceder	443. someter	465. tullecer
422. retrovender	444. sorber	466. vencer
423. revejecer	445. sorprender	467. vender
424. reveler	446. subentender	468. verdecier
425. revender	447. subtender	469. verter
426. reverdecier	448. suceder	470. yacer

B.1.1 Classement selon les voyelles préthématiques

B.1.1.1 Verbes à voyelle préthématique a

1. abarrer	8. displacer	15. relamer
2. aplacer	9. lamber	16. renacer
3. arder	10. lamer	17. repacer
4. atañer	11. nacer	18. sobrebarrer
5. barrer	12. pacer	19. tañer
6. caler	13. placer	20. yacer
7. complacer	14. precaver	

B.1.1.2 Verbes à voyelle préthématique o

1. absorber	25. descorrer	49. reabsorber
2. acoger	26. descoser	50. recocer
3. acorrer	27. desencoger	51. recoger
4. adsorber	28. desmoler	52. recomerse
5. amover	29. destorcer	53. reconcomerse
6. antecoger	30. destoserse	54. reconocer
7. arromper	31. doler	55. recorrer
8. carcomer	32. encoger	56. recoser
9. cocer	33. encorrer	57. remoler
10. cogér	34. entrecoger	58. remorder
11. comer	35. escocer	59. remover
12. concomerse	36. escoger	60. resorber
13. condolerse	37. escomerse	61. responder
14. conmover	38. esconder	62. retorcer
15. conocer	39. estorcer	63. romper
16. contorcerse	40. joder	64. sobrecoger
17. correr	41. llover	65. sobrecoser
18. corresponder	42. malcomer	66. socorrer
19. corromper	43. moler	67. soler
20. coser	44. morder	68. sorber
21. demoler	45. mover	69. torcer
22. descocer	46. oler	70. toser
23. descoger	47. preconocer	
24. descomer	48. promover	

B.1.1.3 Verbes à voyelle préthématique e

1. abastecer	10. acontecer	19. amanecer
2. ablandecer	11. acrecer	20. amarecer
3. aborrecer	12. adolecer	21. amarillecer
4. abracecer	13. adonecer	22. amodorrecer
5. absterger	14. adormecer	23. amohecer
6. acaecer	15. afeblecerse	24. amorecer
7. acceder	16. agradecer	25. amortecer
8. aclarecer	17. aloquecerse	26. anochecer
9. acometer	18. altivecer	

- | | | |
|------------------|-------------------|---------------------|
| 27. anteceder | 61. condecender | 95. desenmohecer |
| 28. aparecer | 62. condescender | 96. desenmudecer |
| 29. apetecer | 63. condolecerse | 97. desennegrecer |
| 30. aprehender | 64. contender | 98. desenrudecer |
| 31. aprender | 65. convalecer | 99. desensoberbecer |
| 32. arbolecer | 66. convelerse | 100. desentenderse |
| 33. arborecer | 67. convencer | 101. desentorpecer |
| 34. aridecer | 68. converger | 102. desentumecer |
| 35. arremeter | 69. crecer | 103. desfallecer |
| 36. ascender | 70. crear | 104. desfavorecer |
| 37. asperger | 71. deber | 105. desflorecer |
| 38. atardecer | 72. decrecer | 106. desfortalecer |
| 39. atender | 73. defender | 107. desguarnecer |
| 40. aterecer | 74. defenecer | 108. deshombrecerse |
| 41. avanecerse | 75. denegrecer | 109. deshumedecer |
| 42. beber | 76. depender | 110. desmerecer |
| 43. blanquecer | 77. desabastecer | 111. desmorecerse |
| 44. calecer | 78. desadormecer | 112. desobedecer |
| 45. canecerse | 79. desagradecer | 113. desparecer |
| 46. carecer | 80. desaparecer | 114. despende |
| 47. ceder | 81. desaprender | 115. desperecerse |
| 48. cerner | 82. desatender | 116. desplacer |
| 49. clarecer | 83. desbeber | 117. desposeer |
| 50. coercer | 84. desbravecer | 118. desprender |
| 51. coextenderse | 85. descaecer | 119. desproveer |
| 52. colicuecer | 86. descender | 120. destejer |
| 53. cometer | 87. desconocer | 121. destullecer |
| 54. compadecer | 88. descrecer | 122. desvanecer |
| 55. comparecer | 89. descreer | 123. desverdecen |
| 56. compeler | 90. desembecerse | 124. deterger |
| 57. competer | 91. desembellecer | 125. distender |
| 58. comprender | 92. desembravecer | 126. efloreecerse |
| 59. comprometer | 93. desencarecer | 127. ejercer |
| 60. conceder | 94. desenfurecer | 128. embarbecer |
| | | 129. embarnecer |

130. embastecer	164. encarecer	198. enralecer
131. embebecer	165. encarnecer	199. enrarecer
132. embeber	166. enceguecer	200. enrigidecer
133. embellaquecerse	167. encender	201. enriquecer
134. embellecer	168. encloquecer	202. enrojecer
135. embermejecer	169. encorecer	203. enronquecer
136. emblandecer	170. encrudecer	204. enrudecer
137. emblanquecer	171. encruelecer	205. enruinecer
138. embobecer	172. endentecer	206. ensandecer
139. embosquecer	173. endurecer	207. ensarnecer
140. embravecer	174. enfierecerse	208. ensilvecerse
141. embrutecer	175. enflaquecer	209. ensoberbecer
142. emerger	176. enflorecer	210. ensombrecer
143. empalidecer	177. enfranquecer	211. ensordecer
144. empecer	178. enfurecer	212. entallecer
145. empeller	179. engrandecer	213. entender
146. empequeñecer	180. engravecer	214. entenebrecer
147. emplastecer	181. engrumecerse	215. enternecer
148. emplebeyecer	182. enlanguidecer	216. entestecer
149. emplumecer	183. enllentecer	217. entigrecerse
150. empobrecer	184. enlobreguecer	218. entontecer
151. empodrecer	185. enloquecer	219. entorpecer
152. empoltronecerse	186. enlustrecer	220. entremeter
153. emprender	187. enmagrecer	221. entreparecerse
154. empretecer	188. enmalecer	222. entretejer
155. emputecer	189. enmarillecerse	223. entristecer
156. enaltecer	190. enmohecer	224. entrometer
157. enamarillecer	191. enmollecer	225. entullecer
158. enardecer	192. enmudecer	226. entumecer
159. encabellecerse	193. enmudecer	227. envanecer
160. encallecer	194. ennegrecer	228. envejecer
161. encalvecer	195. ennoblecer	229. enverdecer
162. encandecer	196. ennudecer	230. envilecer
163. encanecer	197. enorgullecer	231. enzurdecer
		232. esblandecer

233. escaecer	267. independerse	301. pertenecer
234. escalecer	268. interceder	302. pimpollecet
235. escalfecerse	269. interpretar	303. plastecer
236. escarnecer	270. jusmeterse	304. podreecer
237. esclarecer	271. languidecer	305. poseer
238. esmorecer	272. leer	306. preceder
239. esplender	273. lentecer	307. preestablecer
240. establecer	274. lividecer	308. prender
241. estremecer	275. lobreguecer	309. pretender
242. esturdecer	276. madurecer	310. prevalecer
243. excandecer	277. malentender	311. proceder
244. exceder	278. malmeter	312. prometer
245. expeler	279. malvender	313. propender
246. expender	280. mecer	314. proteger
247. extender	281. mejer	315. proveer
248. fallecer	282. merecer	316. pubescer
249. favorecer	283. meter	317. reaparecer
250. fenecer	284. mohecer	318. reblandecer
251. florecer	285. negreecer	319. reconvalecer
252. fornecer	286. obedecer	320. recrecer
253. fortalecer	287. obscurecer	321. recrudecer
254. fosforecer	288. obseder	322. reemprender
255. fosforescer	289. ofender	323. reflorecer
256. frutecer	290. ofreecer	324. reguarnecer
257. fulgurecer	291. onecer	325. rehumedecer
258. guarecer	292. oscurecer	326. rejuvenecer
259. guarneecer	293. padecer	327. releer
260. heder	294. palidecer	328. relentecer
261. hender	295. parecer	329. remanecer
262. herbecer	296. peer	330. remecer
263. hermanecer	297. pender	331. remejer
264. humedecer	298. perder	332. remeter
265. impeler	299. perecer	333. remostecerse
266. impender	300. permanecer	334. repeler
		335. reprehender

336. reprendre	351. sobrecrecer	366. tardecer
337. resplandecer	352. sobreentender	367. tejer
338. restablecer	353. sobreexceder	368. temer
339. retallecer	354. sobrentender	369. tender
340. retejer	355. sobreseer	370. terrecer
341. retoñecer	356. sobreverterse	371. transcender
342. retroceder	357. sobrexceder	372. trascender
343. retrovender	358. someter	373. trasparecer
344. revejecer	359. sorprender	374. trasverter
345. reveler	360. subentender	375. tremer
346. revender	361. subtender	376. tullecer
347. reverdecer	362. suceder	377. vencer
348. reverter	363. superentender	378. vender
349. robustecer	364. suspender	379. verdecer
350. sobrebeber	365. tallecer	380. verter

B.1.2 Les verbes en -ecer et les autres verbes en -er

B.1.2.1 Les verbes en -ecer sur le modèle « parecer »

Les verbes en -ecer sont :

1. abastecer	16. amanecer	31. avanecerse
2. ablandecer	17. amarecer	32. blanquecer
3. aborrecer	18. amarillecer	33. calecer
4. abracecer	19. amodorrecer	34. canecerse
5. acaecer	20. amohecer	35. carecer
6. aclarecer	21. amorecer	36. clarecer
7. acontecer	22. amortecer	37. colicuecer
8. acrecer	23. anohecer	38. compadecer
9. adolecer	24. aparecer	39. comparecer
10. adonecer	25. apetecer	40. condolecerse
11. adormecer	26. arbolecer	41. convalecer
12. afblecerse	27. arborecer	42. crecer
13. agradecer	28. aridecer	43. decrecer
14. aloquecerse	29. atardecer	44. defenecer
15. altivecer	30. aterecer	

45. denegrecer	79. destullecer	113. encandecer
46. desabastecer	80. desvanecer	114. encanecer
47. desadormecer	81. desverdecen	115. encarecer
48. desagradecer	82. eflorarse	116. encarnecer
49. desaparecer	83. embarbecer	117. enceguecer
50. desbravecer	84. embarnecer	118. encloquecer
51. descaecer	85. embastecer	119. encorecer
52. desconocer	86. embebecer	120. encrudecer
53. decrecer	87. embellaquese	121. encruelecer
54. desembebecerse	88. embellecer	122. endentecer
55. desembellecer	89. embermejecer	123. endurecer
56. desembravecer	90. emblandecer	124. enfierecerse
57. desencarecer	91. emblanquecer	125. enflaquecer
58. desenfurecer	92. embobecer	126. enflorarse
59. desenmohecer	93. embosquecer	127. enfranquecer
60. desenmudecer	94. embravecer	128. enfurecer
61. desennegrecer	95. embrutecer	129. engrandecer
62. desenrudecer	96. empalidecer	130. engravecer
63. desensoberbecer	97. empecer	131. engrumecerse
64. desentorpecer	98. empequeñecer	132. enlanguidecer
65. desentumecer	99. emplastecer	133. enlobreguecer
66. desfallecer	100. emplebeyecer	134. enloquecer
67. desfavorecer	101. emplumecer	135. enlustrecer
68. desflorecer	102. empobrecer	136. enlentecer
69. desfortalecer	103. empodrecer	137. enmagrecer
70. desguarnecer	104. empoltronecerse	138. enmalecer
71. deshombrecerse	105. empretecer	139. enmarillecerse
72. deshumedecer	106. emputecer	140. enmohecer
73. desmerecer	107. enaltecer	141. enmollecer
74. desmorecerse	108. enamarillecer	142. enmudecer
75. desobedecer	109. enardecer	143. enmudecer
76. desparecer	110. encabellecerse	144. ennegrecer
77. desperecerse	111. encalvecer	145. ennoblecer
78. desplacer	112. encallecer	146. ennudecer
		147. enorgullecer

148. enralecer	184. esmorecer	220. perecer
149. enrarecer	185. establecer	221. permanecer
150. enrigidecer	186. estremecer	222. pertenecer
151. enriquecer	187. esturdecere	223. pimpollecere
152. enrojecer	188. excandecer	224. plastecer
153. enronquecer	189. fallecer	225. podreecer
154. enrudecer	190. favorecer	226. preestablecer
155. enruinecer	191. fenecer	227. prevalecer
156. ensandecer	192. florecer	228. reaparecer
157. ensarnecer	193. fornecer	229. reblandecer
158. ensilvecerse	194. fortalecer	230. reconvalecer
159. ensoberecer	195. fosforecer	231. recrecer
160. ensombrecer	196. fosforescer	232. recrudecer
161. ensordecer	197. frutecer	233. reflorecer
162. entallecer	198. fulgurecer	234. reguarnecer
163. entenebrecer	199. guarecer	235. rehumedecer
164. enternecer	200. guarnecer	236. rejuvenecer
165. entestecer	201. herbecer	237. relentecer
166. entigrecerse	202. hermanecer	238. remanecer
167. entontecer	203. humedecer	239. remostecerse
168. entorpecer	204. languidecer	240. resplandecer
169. entreparecerse	205. lentecer	241. restablecer
170. entristecer	206. lividecer	242. retallecer
171. entullecer	207. lobreguecer	243. retoñecer
172. entumecer	208. madurecer	244. revejecer
173. envanecer	209. merecer	245. reverdecer
174. envejecer	210. mohecer	246. robustecer
175. enverdecer	211. negreecer	247. sobrecrecer
176. envilecer	212. obedecer	248. tallecer
177. enzurdecer	213. obscurecer	249. tardecer
178. esblandecer	214. ofreecer	250. terreecer
179. escaecer	215. onecer	251. trasparecer
180. escalecer	216. oscurecer	252. tullecer
181. escalfecerse	217. padecer	253. verdecer
182. escarnecer	218. palidecer	
183. esclarecer	219. parecer	

B.1.2.2 Les autres verbes en -er sur le modèle « temer »

- | | | |
|------------------|------------------|-------------------|
| 1. abarrer | 34. compeler | 67. descorrer |
| 2. absorber | 35. competer | 68. descoser |
| 3. absterger | 36. complacer | 69. descreer |
| 4. acceder | 37. comprendre | 70. desencoger |
| 5. acoger | 38. comprometer | 71. desentenderse |
| 6. acometer | 39. conceder | 72. desmoler |
| 7. acorrer | 40. concomerse | 73. despender |
| 8. adsorber | 41. condecender | 74. desposeer |
| 9. amover | 42. condescender | 75. desprender |
| 10. anteceder | 43. condolerse | 76. desproveer |
| 11. antecoger | 44. conmover | 77. destejer |
| 12. aplacer | 45. conocer | 78. destorcer |
| 13. aprehender | 46. contender | 79. destoserse |
| 14. aprender | 47. contorcerse | 80. deterger |
| 15. arder | 48. convelerse | 81. displacer |
| 16. arremeter | 49. convencer | 82. distender |
| 17. arromper | 50. converger | 83. doler |
| 18. ascender | 51. correr | 84. ejercer |
| 19. asperger | 52. corresponder | 85. embeber |
| 20. atañer | 53. corromper | 86. emerger |
| 21. atender | 54. coser | 87. empeller |
| 22. barrer | 55. creer | 88. emprender |
| 23. beber | 56. deber | 89. encender |
| 24. caler | 57. defender | 90. encoger |
| 25. carcomer | 58. demoler | 91. encorrer |
| 26. ceder | 59. depender | 92. entender |
| 27. cerner | 60. desaprender | 93. entrecoger |
| 28. cocer | 61. desatender | 94. entremeter |
| 29. coercer | 62. desbeber | 95. entretejer |
| 30. coextenderse | 63. descender | 96. entrometer |
| 31. coger | 64. descocer | 97. escocer |
| 32. comer | 65. descoger | 98. escoger |
| 33. cometer | 66. descomer | 99. escomerse |
| | | 100. esconder |

101. esplender	135. peer	169. renacer
102. estorcer	136. pender	170. repacer
103. exceder	137. perder	171. repeler
104. expeler	138. placer	172. reprehender
105. expender	139. poseer	173. reprender
106. extender	140. precaver	174. resorber
107. heder	141. preceder	175. responder
108. hender	142. preconocer	176. retejer
109. impeler	143. prender	177. retorcer
110. impender	144. pretender	178. retroceder
111. independerse	145. proceder	179. retrovender
112. interceder	146. prometer	180. reveler
113. interpretar	147. promover	181. revender
114. joder	148. propender	182. reverter
115. jusmeterse	149. proteger	183. romper
116. lambar	150. proveer	184. sobrebarrer
117. lamer	151. pubescer	185. sobrebeber
118. leer	152. reabsorber	186. sobrecoger
119. llover	153. recocer	187. sobrecoser
120. malcomer	154. recoger	188. sobreentender
121. malentender	155. recomerse	189. sobreexceder
122. malmeter	156. reconcomerse	190. sobrentender
123. malvender	157. reconocer	191. sobreseer
124. mecer	158. recorrer	192. sobrevertirse
125. mejer	159. recoser	193. sobreexceder
126. meter	160. reemprender	194. socorrer
127. moler	161. relamer	195. soler
128. morder	162. releer	196. someter
129. mover	163. remecer	197. sorber
130. nacer	164. remejer	198. sorprender
131. obseder	165. remeter	199. subentender
132. ofender	166. remoler	200. subtender
133. oler	167. remorder	201. suceder
134. pacer	168. remover	202. superentender
		203. suspender

204. tañer	209. toser	214. vencer
205. tejer	210. transcender	215. vender
206. temer	211. trascender	216. verter
207. tender	212. trasverter	217. yacer
208. torcer	213. tremer	

B.1.2.3 Les verbes en -e—er autres que -ecer

1. absterger	29. deber	57. expeler
2. acceder	30. defender	58. expender
3. acometer	31. depender	59. extender
4. anteceder	32. desaprender	60. heder
5. aprehender	33. desatender	61. hender
6. aprender	34. desbeber	62. impeler
7. arremeter	35. descender	63. impender
8. ascender	36. descreer	64. independerse
9. asperger	37. desentenderse	65. interceder
10. atender	38. despende	66. interpretar
11. beber	39. desposeer	67. jusmeterse
12. ceder	40. desprender	68. leer
13. cerner	41. desproveer	69. malentender
14. coercer	42. destejer	70. malmeter
15. coextenderse	43. deterger	71. malvender
16. cometer	44. distender	72. mecer
17. compeler	45. ejercer	73. mejer
18. competer	46. embeber	74. meter
19. comprender	47. emerger	75. obseder
20. comprometer	48. empeller	76. ofender
21. conceder	49. emprender	77. peer
22. condecender	50. encender	78. pender
23. condescender	51. entender	79. perder
24. contender	52. entremeter	80. poseer
25. convelerse	53. entretejer	81. preceder
26. convencer	54. entrometer	82. prender
27. converger	55. esplender	83. pretender
28. creer	56. exceder	

84. proceder	99. retroceder	114. subtender
85. prometer	100. retrovender	115. suceder
86. propender	101. reveler	116. superentender
87. proteger	102. revender	117. suspender
88. proveer	103. reverter	118. tejer
89. pubescer	104. sobrebeber	119. temer
90. reemprender	105. sobreentender	120. tender
91. releer	106. sobreexceder	121. transcender
92. remecer	107. sobrentender	122. trascender
93. remejer	108. sobreseer	123. trasverter
94. remeter	109. sobrevertirse	124. tremer
95. repeler	110. sobrexceder	125. vencer
96. reprehender	111. someter	126. vender
97. reprender	112. sorprender	127. verter
98. retejer	113. subentender	

B.1.2.4 Les verbes en -cer autres que -ecer

Les verbes en -acer :

1. aplacer	4. nacer	7. renacer
2. complacer	5. pacer	8. repacer
3. displacer	6. placer	9. yacer

Les verbes en -ocer :

1. conocer	2. preconocer	3. reconocer
------------	---------------	--------------

B.1.3 Verbes en -er à diphtongaison

B.1.3.1 Verbes à diphtongaison o → wé

1. amover	8. desmoler	15. morder
2. cocer	9. destorcer	16. mover
3. condolerse	10. doler	17. oler
4. conmover	11. escocer	18. promover
5. contorcerse	12. estorcer	19. recocer
6. demoler	13. llover	20. remoler
7. descocer	14. moler	21. remorder

- | | |
|--------------|------------|
| 22. remover | 24. soler |
| 23. retorcer | 25. torcer |

B.1.3.2 Verbes à diphtongaison e → jé

- | | | |
|-------------------|-------------------|-------------------|
| 1. ascender | 12. distender | 23. sobreverterse |
| 2. atender | 13. encender | 24. subentender |
| 3. cerner | 14. entender | 25. subtender |
| 4. coextenderse | 15. extender | 26. superentender |
| 5. condecender | 16. heder | 27. tender |
| 6. condescender | 17. hender | 28. transcender |
| 7. contender | 18. malentender | 29. trascender |
| 8. defender | 19. perder | 30. trasverter |
| 9. desatender | 20. reverter | 31. verter |
| 10. descender | 21. sobreentender | |
| 11. desentenderse | 22. sobrentender | |

B.2 Les verbes réguliers en -ir

- | | | |
|----------------|------------------|-------------------|
| 1. abatir | 18. agredir | 35. atingir |
| 2. abolir | 19. aguerrir | 36. aturdir |
| 3. abrir | 20. aludir | 37. añadir |
| 4. aburrir | 21. anudrirse | 38. balbucir |
| 5. acomedirse | 22. apercibir | 39. batir |
| 6. acudir | 23. aplaudir | 40. bienvivir |
| 7. adherir | 24. apurrir | 41. blandir |
| 8. adhibir | 25. arrecir | 42. brujir |
| 9. adir | 26. arrepentirse | 43. bruñir |
| 10. admitir | 27. arrigirse | 44. bullir |
| 11. adormir | 28. asentir | 45. candirse |
| 12. adquirir | 29. asistir | 46. carpir |
| 13. adscribir | 30. estreñir | 47. cernir |
| 14. adstringir | 31. astringir | 48. ceñir |
| 15. advertir | 32. atriñir | 49. circunferir |
| 16. afligir | 33. asumir | 50. circunscribir |
| 17. afreñir | 34. aterir | |

- | | | |
|------------------|--------------------|--------------------|
| 51. coadquirir | 85. cruji | 119. desempercudir |
| 52. coexistir | 86. cubrir | 120. desentumir |
| 53. cohibir | 87. cumplir | 121. deservir |
| 54. coincidir | 88. cundir | 122. desfruncir |
| 55. colegir | 89. curtir | 123. desistir |
| 56. colorir | 90. cusir | 124. desjuñir |
| 57. coludir | 91. custrirse | 125. deslucir |
| 58. combatir | 92. cutir | 126. desmedirse |
| 59. comedirse | 93. debatir | 127. desmentir |
| 60. compartir | 94. decidir | 128. desmullir |
| 61. competir | 95. deferir | 129. desnutrirse |
| 62. comprimir | 96. definir | 130. desoprimir |
| 63. compungir | 97. deglutir | 131. despartir |
| 64. concebir | 98. delinquir | 132. despavorir |
| 65. concernir | 99. deludir | 133. despedir |
| 66. concurrir | 100. denegrir | 134. despercudir |
| 67. conferir | 101. departir | 135. desteñir |
| 68. confingir | 102. deprimir | 136. desuncir |
| 69. confundir | 103. derelinquir | 137. desunir |
| 70. connivir | 104. derrelinquir | 138. desurdir |
| 71. conseguir | 105. derretir | 139. desuñir |
| 72. consentir | 106. desabrir | 140. desvestir |
| 73. consistir | 107. desadvertir | 141. desvivirse |
| 74. constreñir | 108. desasistir | 142. diferir |
| 75. consumir | 109. desaturdir | 143. difundir |
| 76. contrabatar | 110. descabullirse | 144. digerir |
| 77. controvertir | 111. desceñir | 145. dimir |
| 78. contundir | 112. descolorir | 146. dimitir |
| 79. convergir | 113. descomedirse | 147. dirigir |
| 80. convertir | 114. descomprimir | 148. dirimir |
| 81. convivir | 115. desconsentir | 149. discernir |
| 82. corcusir | 116. desconvertir | 150. discurrir |
| 83. corregir | 117. describir | 151. discutir |
| 84. crispir | 118. descubrir | 152. disentir |
| | | 153. disidir |

154. distinguir	188. erguir	222. fruncir
155. disuadir	189. erigir	223. fulgir
156. divergir	190. escabullir	224. fundir
157. divertir	191. escandir	225. fungir
158. dividir	192. escindir	226. futurse
159. dormir	193. escribir	227. garantir
160. dulcir	194. escullir	228. garrir
161. efundir	195. esculpir	229. gañir
162. ejabrir	196. escupir	230. gemir
163. elegir	197. escurrir	231. grujir
164. elidir	198. esgrimir	232. gruñir
165. eludir	199. esmuñir	233. guarir
166. embaír	200. expandir	234. guarnir
167. embestir	201. esparcir	235. guañir
168. embustir	202. espulirse	236. henchir
169. embutir	203. espurrir	237. hendir
170. emitir	204. estarcir	238. herir
171. empedernir	205. estordir	239. hervir
172. empercudir	206. estreñir	240. heñir
173. encubrir	207. estrumpir	241. hispir
174. encurtir	208. evadir	242. hundir
175. enfurtir	209. exhibir	243. iludir
176. enfusir	210. exigir	244. impartir
177. engerir	211. eximir	245. impartir
178. engullir	212. existir	246. impedir
179. engurrumir	213. expandir	247. impelir
180. engurruñir	214. expedir	248. imprimir
181. enjerir	215. exprimir	249. incidir
182. enlucir	216. extinguir	250. incumbir
183. entreabrir	217. extrudir	251. incumplir
184. entrelucir	218. fallir	252. incurrir
185. entumirse	219. fingir	253. inferir
186. entupir	220. finir	254. infligir
187. envestir	221. frangir	255. infringir
		256. infundir

257. infurtir	291. muffir	325. presentir
258. ingerir	292. mugir	326. presidir
259. inhibir	293. mullir	327. prestir
260. injerir	294. munir	328. presumir
261. inmergir	295. muquir	329. preterir
262. inquirir	296. musirse	330. pretermidir
263. inscribir	297. muñir	331. proferir
264. insculpir	298. nutrir	332. prohibir
265. inserir	299. ocurrir	333. prorrumpir
266. insistir	300. omitir	334. proscribir
267. insumir	301. oprimir	335. proseguir
268. interferir	302. parir	336. pulir
269. intermitir	303. partir	337. pungir
270. interrumpir	304. pedir	338. punir
271. intervertir	305. percibir	339. radiodifundir
272. invadir	306. perculdir	340. reabrir
273. invertir	307. percutir	341. readmitir
274. investir	308. permitir	342. reasumir
275. irrumpir	309. perquirir	343. rebatir
276. jabrir	310. perseguir	344. rebullir
277. juñir	311. persistir	345. rebutir
278. latir	312. persuadir	346. receñir
279. lucir	313. pervertir	347. recibir
280. ludir	314. pervivir	348. recolegir
281. lullir	315. plañir	349. reconvertir
282. maherir	316. preconcebir	350. recrujir
283. malherir	317. predefinir	351. recubrir
284. malparir	318. preelegir	352. recudir
285. malvivar	319. preexistir	353. recurrir
286. manir	320. preferir	354. redhibir
287. manumidir	321. prefinir	355. redimir
288. manuscibir	322. prelucir	356. reelegir
289. medir	323. prescindir	357. reexpedir
290. mentir	324. prescribir	358. referir
		359. refringir

360. refulgir	394. resurgir	428. subsistir
361. refundir	395. resurtir	429. subvertir
362. regañir	396. reteñir	430. sucumbir
363. regir	397. retiñir	431. sufrir
364. regruñir	398. retransmitir	432. sugerir
365. rehenchir	399. retundir	433. sumergir
366. reherir	400. reunir	434. sumir
367. rehervir	401. revertir	435. supercomprimir
368. rehundir	402. revestir	436. supervivir
369. reimprimir	403. revivir	437. suplir
370. reincidir	404. rezurcir	438. suprimir
371. reinscribir	405. reñir	439. surdir
372. relucir	406. rostir	440. surgir
373. remedir	407. rugir	441. surtir
374. remitir	408. rustir	442. suscribir
375. remullir	409. rustrir	443. teledirigir
376. rendir	410. ruñir	444. teñir
377. repartir	411. sacudir	445. transcribir
378. repercutir	412. salpullir	446. transcurrir
379. repercutir	413. sambutir	447. transferir
380. repetir	414. sarpullir	448. transfundir
381. reprimir	415. seguir	449. transgredir
382. repulir	416. sentir	450. transigir
383. requerir	417. servir	451. translucirse
384. resarcir	418. sobreañadir	452. transmitir
385. rescindir	419. sobrecomprimir	453. trascribir
386. rescribir	420. sobrescribir	454. trascurrir
387. reseguir	421. sobrevestir	455. trasferir
388. resentirse	422. sobrevivir	456. trasfundir
389. residir	423. subdistinguir	457. trasgredir
390. resistir	424. subdividir	458. traslucir
391. restringir	425. subir	459. trasmitir
392. restriñir	426. suscribir	460. travestir
393. resumir	427. subseguir	461. tripartir
		462. tullir

463. tundir	469. urgir	475. zaherir
464. tupir	470. usucapir	476. zambullir
465. uncir	471. uñir	477. zurcir
466. ungir	472. vestir	478. zurdirse
467. unir	473. vivir	479. zurrir
468. urdir	474. zbullir	480. zuñir

B.2.1 Verbes à voyelle préthématique i

1. adhibir	27. delinquir	53. existir
2. admitir	28. deprimir	54. exprimir
3. adquirir	29. derelinquir	55. extinguir
4. adscribir	30. derrelinquir	56. fingir
5. adstringir	31. desasistir	57. finir
6. afligir	32. descomprimir	58. hispir
7. apercibir	33. describir	59. imprimir
8. arrigirse	34. desistir	60. incidir
9. asistir	35. desoprimir	61. infligir
10. astringir	36. desvivirse	62. infringir
11. astriñir	37. dimir	63. inhibir
12. atingir	38. dimitir	64. inquirir
13. bienvivir	39. dirigir	65. inscribir
14. circunscribir	40. dirimir	66. insistir
15. coadquirir	41. disidir	67. intermitir
16. coexistir	42. distinguir	68. malvivir
17. cohibir	43. dividir	69. manumitir
18. coincidir	44. elidir	70. manuscibir
19. comprimir	45. emitir	71. omitir
20. confingir	46. erigir	72. oprimir
21. connivir	47. escindir	73. percibir
22. consistir	48. escribir	74. permitir
23. convivir	49. esgrimir	75. perquirir
24. crispir	50. exhibir	76. persistir
25. decidir	51. exigir	77. pervivir
26. definir	52. eximir	78. predefinir

79. preexistir	94. reinscribir	109. subdistinguir
80. prefinir	95. remitir	110. subdividir
81. prescindir	96. reprimir	111. subscribir
82. prescribir	97. rescindir	112. subsistir
83. presidir	98. rescribir	113. supercomprimir
84. pretermitir	99. residir	114. supervivir
85. prohibir	100. resistir	115. suprimir
86. proscribir	101. restringir	116. suscribir
87. readmitir	102. restriñir	117. teledirigir
88. recibir	103. retiñir	118. transcribir
89. redhibir	104. retransmitir	119. transigir
90. redimir	105. revivir	120. transmitir
91. refringir	106. sobrecomprimir	121. trascribir
92. reimprimir	107. sobrescribir	122. transmitir
93. reincidir	108. sobrevivir	123. vivir

B.2.2 Verbes à voyelle préthématique u

1. aburrir	18. contundir	35. desfruncir
2. acudir	19. corcusir	36. desjuñir
3. aludir	20. crujiir	37. deslucir
4. anudrirse	21. cubrir	38. desmullir
5. aplaudir	22. cumplir	39. desnutrirse
6. apurrir	23. cundir	40. despercudir
7. asumir	24. curtir	41. desuncir
8. aturdir	25. cusir	42. desunir
9. balbucir	26. custrirse	43. desuñir
10. brujir	27. cutir	44. desurdir
11. bruñir	28. deglutir	45. difundir
12. bullir	29. deludir	46. discurrir
13. coludir	30. desaturdir	47. discutir
14. compungir	31. descabullirse	48. dulcir
15. concurrir	32. descubrir	49. efundir
16. confundir	33. desempercudir	50. eludir
17. consumir	34. desentumir	51. embustir

52. embutir	86. incurrir	120. recudir
53. empercutir	87. infundir	121. recurrir
54. encubrir	88. infurtir	122. refulgir
55. encurtir	89. insculpir	123. refundir
56. enfurtir	90. insumir	124. regruñir
57. enfusir	91. interrumpir	125. rehundir
58. engullir	92. irrumpir	126. relucir
59. engurrunir	93. juñir	127. remullir
60. engurruñir	94. lucir	128. repercutir
61. enlucir	95. ludir	129. repercutir
62. entrelucir	96. lullir	130. repulir
63. entumirse	97. muffir	131. resumir
64. entupir	98. mugir	132. resurgir
65. escabullir	99. mullir	133. resurtir
66. escullir	100. munir	134. retundir
67. esculpir	101. muñir	135. reunir
68. escupir	102. muquir	136. rezurcir
69. escurrir	103. musirse	137. rugir
70. esmuñir	104. nutrir	138. ruñir
71. espulirse	105. ocurrir	139. rustir
72. espurrir	106. percutir	140. rustir
73. estrumpir	107. percutir	141. sacudir
74. extrudir	108. prelucir	142. salpullir
75. fruncir	109. presumir	143. sambutir
76. fulgir	110. prorrumpir	144. sarpullir
77. fundir	111. pulir	145. subir
78. fungir	112. pungir	146. sucumbir
79. futirse	113. punir	147. sufrir
80. grujir	114. radiodifundir	148. sumir
81. gruñir	115. reasumir	149. suplir
82. hundir	116. rebullir	150. surdir
83. iludir	117. rebutir	151. surgir
84. incumbir	118. recrujir	152. surtir
85. incumplir	119. recubrir	153. transcurrir
		154. transfundir

155. translucirse	162. uncir	169. zambullir
156. trascurrir	163. ungir	170. zuñir
157. trasfunder	164. unir	171. zurcir
158. traslucir	165. uñir	172. zurdirse
159. tullir	166. urdir	173. zurrir
160. tundir	167. urgir	
161. tupir	168. zabullir	

B.2.3 Verbes à voyelle préthématique a

1. abatir	18. embaír	35. invadir
2. abrir	19. entreabrir	36. jabrir
3. adir	20. escandir	37. latir
4. añadir	21. expandir	38. malparir
5. batir	22. esparcir	39. manir
6. blandir	23. estarcir	40. parir
7. candirse	24. evadir	41. partir
8. carpir	25. expandir	42. persuadir
9. combatir	26. fallir	43. plañir
10. compartir	27. frangir	44. reabrir
11. contrabatir	28. gañir	45. rebatir
12. debatir	29. garantir	46. regañir
13. departir	30. garrir	47. repartir
14. desabrir	31. guañir	48. resarcir
15. despartir	32. guarir	49. sobreañadir
16. disuadir	33. guarnir	50. tripartir
17. ejabrir	34. impartir	51. usucapir

B.2.4 Verbes à voyelle préthématique o

1. abolir	4. descolorir	7. estordir
2. adormir	5. despavorir	8. rostir
3. colorir	6. dormir	

B.2.5 Verbes à voyelle préthématique e

- | | | |
|------------------|------------------|-----------------|
| 1. acomedirse | 35. desconvertir | 69. inmergir |
| 2. adherir | 36. deservir | 70. inserir |
| 3. advertir | 37. desmedirse | 71. interferir |
| 4. afreñir | 38. desmentir | 72. intervertir |
| 5. agredir | 39. despedir | 73. invertir |
| 6. aguerir | 40. desteñir | 74. investir |
| 7. arrecir | 41. desvestir | 75. maherir |
| 8. arrepentirse | 42. diferir | 76. malherir |
| 9. asentir | 43. digerir | 77. medir |
| 10. astreñir | 44. discernir | 78. mentir |
| 11. aterir | 45. disentir | 79. pedir |
| 12. cernir | 46. divergir | 80. perseguir |
| 13. ceñir | 47. divertir | 81. pervertir |
| 14. circumferir | 48. elegir | 82. preconcebir |
| 15. colegir | 49. embestir | 83. preelegir |
| 16. comedirse | 50. empedernir | 84. preferir |
| 17. competir | 51. engerir | 85. presentir |
| 18. concebir | 52. enjerir | 86. prestir |
| 19. concernir | 53. envestir | 87. preterir |
| 20. conferir | 54. erguir | 88. proferir |
| 21. conseguir | 55. estreñir | 89. proseguir |
| 22. consentir | 56. expedir | 90. receñir |
| 23. constreñir | 57. gemir | 91. recolegir |
| 24. controvertir | 58. henchir | 92. reconvertir |
| 25. convergir | 59. hendir | 93. reelegir |
| 26. convertir | 60. herir | 94. reexpedir |
| 27. corregir | 61. hervir | 95. referir |
| 28. deferir | 62. heñir | 96. regir |
| 29. denegrir | 63. impartir | 97. rehenchir |
| 30. derretir | 64. impedir | 98. reherir |
| 31. desadvertir | 65. impelir | 99. rehervir |
| 32. desceñir | 66. inferir | 100. remedir |
| 33. descomedirse | 67. ingerir | 101. rendir |
| 34. desconsentir | 68. injerir | 102. repetir |
| | | 103. requerir |



104. reseguir	112. servir	120. transgredir
105. resentirse	113. sobrevestir	121. trasferir
106. reteñir	114. subseguir	122. trasgredir
107. revertir	115. subvertir	123. travestir
108. revestir	116. sugerir	124. vestir
109. reñir	117. sumergir	125. zaherir
110. seguir	118. teñir	
111. sentir	119. transferir	

B.2.6 Le modèle « partir »

1. abatir	26. atriñir	51. compungir
2. abolir	27. asumir	52. concernir
3. abrir	28. aterir	53. concurrir
4. aburrir	29. atingir	54. confingir
5. acudir	30. aturdir	55. confundir
6. adhibir	31. balbucir	56. connivir
7. adir	32. batir	57. consistir
8. admitir	33. bienvivir	58. consumir
9. adquirir	34. blandir	59. contrabatir
10. adscribir	35. brujir	60. contundir
11. adstringir	36. bruñir	61. convergir
12. afligir	37. bullir	62. convivir
13. afreñir	38. candirse	63. corcusir
14. agredir	39. carpir	64. crispir
15. aguerrir	40. cernir	65. crujir
16. aludir	41. circunscribir	66. cubrir
17. añadir	42. coadquirir	67. cumplir
18. anudrirse	43. coexistir	68. cundir
19. apercibir	44. cohibir	69. curtir
20. aplaudir	45. coincidir	70. cusir
21. apurrir	46. colorir	71. custrirse
22. arrecir	47. coludir	72. cutir
23. arrigirse	48. combatir	73. debatir
24. asistir	49. compartir	74. decidir
25. astringir	50. comprimir	

75. definir	109. difundir	143. entrelucir
76. deglutir	110. dimir	144. entumirse
77. delinquir	111. dimitir	145. entupir
78. deludir	112. dirigir	146. erigir
79. denegrir	113. dirimir	147. escabullir
80. departir	114. discernir	148. escandir
81. deprimir	115. discurrir	149. escindir
82. derelinquir	116. discutir	150. escribir
83. derrelinquir	117. disidir	151. escullir
84. desabrir	118. distinguir	152. esculpir
85. desasistir	119. disuadir	153. escupir
86. desaturdir	120. divergir	154. escurrir
87. descabullirse	121. dividir	155. esgrimir
88. descolorir	122. dulcir	156. esmuñir
89. descomprimir	123. efundir	157. expandir
90. describir	124. ejabrir	158. esparcir
91. descubrir	125. elidir	159. espulirse
92. desempercudir	126. eludir	160. espurrrir
93. desentumir	127. embaír	161. estarcir
94. desfruncir	128. embustir	162. estordir
95. desistir	129. embutir	163. estrumpir
96. desjuñir	130. emitir	164. evadir
97. deslucir	131. empedernir	165. exhibir
98. desmullir	132. empercudir	166. exigir
99. desnutrirse	133. encubrir	167. eximir
100. desoprimir	134. encurtir	168. existir
101. despartir	135. enfurtir	169. expandir
102. despavorir	136. enfusir	170. exprimir
103. despercudir	137. engullir	171. extinguir
104. desuncir	138. engurrumir	172. extrudir
105. desunir	139. engurruñir	173. fallir
106. desuñir	140. enjerir	174. fingir
107. desurdir	141. enlucir	175. finir
108. desvirse	142. entreabrir	176. frangir
		177. fruncir

178. fulgir	212. intermitir	246. persuadir
179. fundir	213. interrumpir	247. pervivir
180. fungir	214. invadir	248. plañir
181. futurse	215. irrumpir	249. predefinir
182. gañir	216. jabrir	250. preexistir
183. garantir	217. juñir	251. prefinir
184. garrir	218. latir	252. prelucir
185. grujir	219. lucir	253. prescindir
186. gruñir	220. ludir	254. prescribir
187. guañir	221. lullir	255. presidir
188. guarir	222. malparir	256. prestir
189. guarnir	223. malvivir	257. presumir
190. hendir	224. manir	258. preterir
191. hispir	225. manumitir	259. pretermitir
192. hundir	226. manuscibir	260. prohibir
193. iludir	227. muffir	261. prorrumpir
194. impartir	228. mugir	262. proscribir
195. impelir	229. mullir	263. pulir
196. imprimir	230. munir	264. pungir
197. incidir	231. muñir	265. punir
198. incumbir	232. muquir	266. radiodifundir
199. incumplir	233. musirse	267. reabrir
200. incurrir	234. nutrir	268. readmitir
201. infligir	235. ocurrir	269. reasumir
202. infringir	236. omitir	270. rebatir
203. infundir	237. oprimir	271. rebullir
204. infurtir	238. parir	272. rebutir
205. inhibir	239. partir	273. recibir
206. inmergir	240. percibir	274. recrujir
207. inquirir	241. percuir	275. recubrir
208. inscribir	242. percutir	276. recudir
209. insculpir	243. permitir	277. recurrir
210. insistir	244. perquirir	278. redhibir
211. insumir	245. persistir	279. redimir
		280. refringir

281. refulgir	313. rostir	345. transcurrir
282. refundir	314. rugir	346. transfundir
283. regañir	315. ruñir	347. transgredir
284. regruñir	316. rustir	348. transigir
285. rehundir	317. rustir	349. translucirse
286. reimprimir	318. sacudir	350. transmitir
287. reincidir	319. salpullir	351. trascibir
288. reinscribir	320. sambutir	352. trascurrir
289. relucir	321. sarpullir	353. trasfundir
290. remitir	322. sobreañadir	354. trasgredir
291. remullir	323. sobrecomprimir	355. traslucir
292. repartir	324. sobrescribir	356. trasmitir
293. repercutir	325. sobrevivir	357. tripartir
294. repercutir	326. subdistinguir	358. tullir
295. reprimir	327. subdividir	359. tundir
296. repulir	328. subir	360. tupir
297. resarcir	329. subscribir	361. uncir
298. rescindir	330. subsistir	362. ungir
299. rescribir	331. sucumbir	363. unir
300. residir	332. sufrir	364. uñir
301. resistir	333. sumergir	365. urdir
302. restringir	334. sumir	366. urgir
303. restriñir	335. supercomprimir	367. usucapir
304. resumir	336. supervivir	368. vivir
305. resurgir	337. suplir	369. zbullir
306. resurtir	338. suprimir	370. zambullir
307. retiñir	339. surdir	371. zuñir
308. retransmitir	340. surgir	372. zurcir
309. retundir	341. surtir	373. zurdirse
310. reunir	342. suscribir	374. zurrir
311. revivir	343. teledirigir	
312. rezurcir	344. transcribir	

B.2.6.1 Verbes du type « partir » à voyelle préthématique i

- | | | |
|-------------------|----------------|-----------------|
| 1. adhibir | 35. desoprimir | 69. manumitir |
| 2. admitir | 36. desvivirse | 70. manuscibir |
| 3. adquirir | 37. dimir | 71. omitir |
| 4. adscribir | 38. dimitir | 72. oprimir |
| 5. adstringir | 39. dirigir | 73. percibir |
| 6. afligir | 40. dirimir | 74. permitir |
| 7. apercibir | 41. disidir | 75. perquirir |
| 8. arrigirse | 42. distinguir | 76. persistir |
| 9. asistir | 43. dividir | 77. pervivir |
| 10. astringir | 44. elidir | 78. predefinir |
| 11. atriñir | 45. emitir | 79. preexistir |
| 12. atingir | 46. erigir | 80. prefinir |
| 13. bienvivir | 47. escindir | 81. prescindir |
| 14. circunscribir | 48. escribir | 82. prescribir |
| 15. coadquirir | 49. esgrimir | 83. presidir |
| 16. coexistir | 50. exhibir | 84. pretermitir |
| 17. cohibir | 51. exigir | 85. prohibir |
| 18. coincidir | 52. eximir | 86. proscribir |
| 19. comprimir | 53. existir | 87. readmitir |
| 20. confingir | 54. exprimir | 88. recibir |
| 21. connivir | 55. extinguir | 89. redhibir |
| 22. consistir | 56. fingir | 90. redimir |
| 23. convivir | 57. finir | 91. refringir |
| 24. crispir | 58. hispir | 92. reimprimir |
| 25. decidir | 59. imprimir | 93. reincidir |
| 26. definir | 60. incidir | 94. reinscribir |
| 27. delinquir | 61. infligir | 95. remitir |
| 28. deprimir | 62. infringir | 96. reprimir |
| 29. derelinquir | 63. inhibir | 97. rescindir |
| 30. derrelinquir | 64. inquirir | 98. rescribir |
| 31. desasistir | 65. inscribir | 99. residir |
| 32. descomprimir | 66. insistir | 100. resistir |
| 33. describir | 67. intermitir | 101. restringir |
| 34. desistir | 68. malvivir | 102. restriñir |
| | | 103. retiñir |

104. retransmitir	111. subscribir	118. transcribir
105. revivir	112. subsistir	119. transigir
106. sobrecomprimir	113. supercomprimir	120. transmitir
107. sobrescribir	114. supervivir	121. trascibir
108. sobrevivir	115. suprimir	122. transmitir
109. subdistinguir	116. suscribir	123. vivir
110. subdividir	117. teledirigir	

B.2.6.2 Verbes du type « partir » à voyelle préthématique u

1. aburrir	27. cutir	53. empercudir
2. acudir	28. deglutir	54. encubrir
3. aludir	29. deludir	55. encurtir
4. anudrirse	30. desaturdir	56. enfurtir
5. aplaudir	31. descabullirse	57. enfusir
6. apurrir	32. descubrir	58. engullir
7. asumir	33. desempercudir	59. engurrumir
8. aturdir	34. desentumir	60. engurruñir
9. balbucir	35. desfruncir	61. enlucir
10. brujir	36. desjuñir	62. entrelucir
11. bruñir	37. deslucir	63. entumirse
12. bullir	38. desmullir	64. entupir
13. coludir	39. desnutrirse	65. escabullir
14. compungir	40. despercudir	66. escullir
15. concurrir	41. desuncir	67. esculpir
16. confundir	42. desunir	68. escupir
17. consumir	43. desuñir	69. escurrir
18. contundir	44. desurdir	70. esmuñir
19. corcusir	45. difundir	71. espulirse
20. crujir	46. discurrir	72. espurrir
21. cubrir	47. discutir	73. estrumpir
22. cumplir	48. dulcir	74. extrudir
23. cundir	49. efundir	75. fruncir
24. curtir	50. eludir	76. fulgir
25. cusir	51. embustir	77. fundir
26. custrirse	52. embutir	

78. fungir	110. prorumpir	142. salpullir
79. futirse	111. pulir	143. sambutir
80. grujir	112. pungir	144. sarpullir
81. gruñir	113. punir	145. subir
82. hundir	114. radiodifundir	146. sucumbir
83. iludir	115. reasumir	147. sufrir
84. incumbir	116. rebullir	148. sumir
85. incumplir	117. rebutir	149. suplir
86. incurrir	118. recrujir	150. surdir
87. infundir	119. recubrir	151. surgir
88. infurtir	120. recudir	152. surtir
89. insculpir	121. recurrir	153. transcurrir
90. insumir	122. refulgir	154. transfundir
91. interrumpir	123. refundir	155. translucirse
92. irrumpir	124. regruñir	156. trascurrir
93. juñir	125. rehundir	157. trasfundir
94. lucir	126. relucir	158. traslucir
95. ludir	127. remullir	159. tullir
96. lullir	128. repercutir	160. tundir
97. muffir	129. repercutir	161. tupir
98. mugir	130. repulir	162. uncir
99. mullir	131. resumir	163. ungir
100. munir	132. resurgir	164. unir
101. muñir	133. resurtir	165. uñir
102. muquir	134. retundir	166. urdir
103. musirse	135. reunir	167. urgir
104. nutrir	136. rezurcir	168. zabullir
105. ocurrir	137. rugir	169. zambullir
106. percutir	138. ruñir	170. zuñir
107. percutir	139. rustir	171. zurcir
108. prelucir	140. rustir	172. zurdirse
109. presumir	141. sacudir	173. zurrir

B.2.6.3 Verbes du type « partir » à voyelle préthématique a

1. abatir	18. embaír	35. invadir
2. abrir	19. entreabrir	36. jabrir
3. adir	20. escandir	37. latir
4. añadir	21. expandir	38. malparir
5. batir	22. esparcir	39. manir
6. blandir	23. estarcir	40. parir
7. candirse	24. evadir	41. partir
8. carpir	25. expandir	42. persuadir
9. combatir	26. fallir	43. plañir
10. compartir	27. frangir	44. reabrir
11. contrabatar	28. gañir	45. rebatir
12. debatir	29. garantir	46. regañir
13. departir	30. garrir	47. repartir
14. desabrir	31. guañir	48. resarcir
15. despartir	32. guarir	49. sobreañadir
16. disuadir	33. guarnir	50. tripartir
17. ejabrir	34. impartir	51. usucapir

B.2.6.4 Verbes du type « partir » à voyelle préthématique o

1. abolir	3. descolorir	5. estordir
2. colorir	4. despavorir	6. rostir

B.2.6.5 Verbes du type « partir » à voyelle préthématique e

1. afreñir	8. convergir	15. impelir
2. agredir	9. denegrir	16. inmergir
3. aguerrir	10. discernir	17. prestir
4. arrecir	11. divergir	18. preterir
5. aterir	12. empedernir	19. sumergir
6. cernir	13. enjerir	20. transgredir
7. concernir	14. hendir	21. trasgredir

B.2.6.6 Verbes à diphtongaison i → jé

- | | |
|---------------|--------------|
| 1. adquirir | 3. inquirir |
| 2. coadquirir | 4. perquirir |

B.2.6.7 Verbes à diphtongaison e → jé

- | | |
|--------------|--------------|
| 1. cernir | 3. discernir |
| 2. concernir | 4. hendir |

B.2.7 Le modèle « pedir »

- | | | |
|------------------|------------------|-----------------|
| 1. acomedirse | 27. desconvertir | 53. inferir |
| 2. adherir | 28. deservir | 54. ingerir |
| 3. adormir | 29. desmedirse | 55. injerir |
| 4. advertir | 30. desmentir | 56. inserir |
| 5. arrepentirse | 31. despedir | 57. interferir |
| 6. asentir | 32. desteñir | 58. intervertir |
| 7. estreñir | 33. desvestir | 59. invertir |
| 8. ceñir | 34. diferir | 60. investir |
| 9. circunferir | 35. digerir | 61. maherir |
| 10. colegir | 36. disentir | 62. malherir |
| 11. comedirse | 37. divertir | 63. medir |
| 12. competir | 38. dormir | 64. mentir |
| 13. concebir | 39. elegir | 65. pedir |
| 14. conferir | 40. embestir | 66. perseguir |
| 15. conseguir | 41. engerir | 67. pervertir |
| 16. consentir | 42. envestir | 68. preconcebir |
| 17. constreñir | 43. erguir | 69. preelegir |
| 18. controvertir | 44. estreñir | 70. preferir |
| 19. convertir | 45. expedir | 71. presentir |
| 20. corregir | 46. gemir | 72. proferir |
| 21. deferir | 47. henchir | 73. proseguir |
| 22. derretir | 48. herir | 74. receñir |
| 23. desadvertir | 49. hervir | 75. recolegir |
| 24. desceñir | 50. heñir | 76. reconvertir |
| 25. descomedirse | 51. impartir | 77. reelegir |
| 26. desconsentir | 52. impedir | 78. reexpedir |
| | | 79. referir |

80. regir	89. resentirse	98. subseguir
81. rehenchir	90. reteñir	99. subvertir
82. reherir	91. revertir	100. sugerir
83. rehervir	92. revestir	101. teñir
84. remedir	93. reñir	102. transferir
85. rendir	94. seguir	103. trasferir
86. repetir	95. sentir	104. travestir
87. requerir	96. servir	105. vestir
88. reseguir	97. sobrevestir	106. zaherir

B.2.7.1 Verbes du type « pedir » à voyelle préthématique o

- | | |
|------------|-----------|
| 1. adormir | 2. dormir |
|------------|-----------|

B.2.7.2 Verbes du type « pedir » à voyelle préthématique e

1. acomedirse	21. derretir	41. erguir
2. adherir	22. desadvertir	42. estreñir
3. advertir	23. desceñir	43. expedir
4. arrepentirse	24. descomedirse	44. gemir
5. asentir	25. desconsentir	45. henchir
6. astreñir	26. desconvertir	46. herir
7. ceñir	27. deservir	47. hervir
8. circunferir	28. desmedirse	48. heñir
9. colegir	29. desmentir	49. impartir
10. comedirse	30. despedir	50. impedir
11. competir	31. desteñir	51. inferir
12. concebir	32. desvestir	52. ingerir
13. conferir	33. diferir	53. injerir
14. conseguir	34. digerir	54. inserir
15. consentir	35. disentir	55. interferir
16. constreñir	36. divertir	56. intervertir
17. controvertir	37. elegir	57. invertir
18. convertir	38. embestir	58. investir
19. corregir	39. engerir	59. maherir
20. deferir	40. envestir	60. malherir

61. medir	76. reexpedir	91. reñir
62. mentir	77. referir	92. seguir
63. pedir	78. regir	93. sentir
64. perseguir	79. rehenchir	94. servir
65. pervertir	80. reherir	95. sobrevestir
66. preconcebir	81. rehervir	96. subseguir
67. preelegir	82. remedir	97. subvertir
68. preferir	83. rendir	98. sugerir
69. presentir	84. repetir	99. teñir
70. proferir	85. requerir	100. transferir
71. proseguir	86. reseguir	101. trasferir
72. receñir	87. resentirse	102. travestir
73. recolegir	88. reteñir	103. vestir
74. reconvertir	89. revertir	104. zaherir
75. reelegir	90. revestir	

B.2.7.3 Verbes à alternance e ↔ i

1. acomedirse	20. embestir	39. reexpedir
2. astreñir	21. investir	40. regir
3. ceñir	22. erguir	41. rehenchir
4. colegir	23. estreñir	42. remedir
5. comedirse	24. expedir	43. rendir
6. competir	25. gemir	44. reñir
7. concebir	26. henchir	45. repetir
8. conseguir	27. heñir	46. reseguir
9. constreñir	28. impedir	47. reteñir
10. corregir	29. investir	48. revestir
11. derretir	30. medir	49. seguir
12. desceñir	31. pedir	50. servir
13. descomedirse	32. perseguir	51. sobrevestir
14. deservir	33. preconcebir	52. subseguir
15. desmedirse	34. preelegir	53. teñir
16. despedir	35. proseguir	54. travestir
17. desteñir	36. receñir	55. vestir
18. desvestir	37. recolegir	
19. elegir	38. reelegir	

B.2.7.4 Verbes à alternance o \longleftrightarrow wé \longleftrightarrow u

- | | |
|------------|-----------|
| 1. adormir | 2. dormir |
|------------|-----------|

B.2.7.5 Verbes à alternance e \longleftrightarrow jé \longleftrightarrow i

- | | | |
|------------------|-----------------|-----------------|
| 1. adherir | 18. divertir | 35. presentir |
| 2. advertir | 19. engerir | 36. proferir |
| 3. arrepentirse | 20. herir | 37. reconvertir |
| 4. asentir | 21. hervir | 38. referir |
| 5. circunferir | 22. impartir | 39. reherir |
| 6. conferir | 23. inferir | 40. rehervir |
| 7. consentir | 24. ingerir | 41. requerir |
| 8. controvertir | 25. injerir | 42. resentirse |
| 9. convertir | 26. inserir | 43. revertir |
| 10. deferir | 27. interferir | 44. sentir |
| 11. desadvertir | 28. intervertir | 45. subvertir |
| 12. desconsentir | 29. invertir | 46. sugerir |
| 13. desconvertir | 30. maherir | 47. transferir |
| 14. desmentir | 31. malherir | 48. trasferir |
| 15. diferir | 32. mentir | 49. zaherir |
| 16. digerir | 33. pervertir | |
| 17. disentir | 34. preferir | |

B.3 Les verbes réguliers en -uar et en -iar**B.3.1 Verbes en -uar****B.3.1.1 Verbes du type « fraguar »****B.3.1.2 Verbes du type « actuar »****B.3.2 Verbes en -iar****B.3.2.1 Verbes du type « copiar »**

- | | | |
|--------------|--------------|-----------------|
| 1. abestiar | 5. acodiciar | 9. acuciar |
| 2. abreviar | 6. acopiar | 10. adempríbiar |
| 3. acariciar | 7. acopiar | 11. adomiciliar |
| 4. acequiar | 8. acuantiar | 12. afiliar |

- | | | |
|------------------|--------------------|---------------------|
| 13. afiliar | 47. arranciar | 81. conferenciar |
| 14. agenciar | 48. arreciar | 82. confidenciar |
| 15. agobiar | 49. arreciar | 83. congeniar |
| 16. agraciar | 50. asalariar | 84. congraciar |
| 17. agraviar | 51. asediar | 85. contagiar |
| 18. agremiar | 52. aseriar | 86. contracambiar |
| 19. agriar | 53. asfixiar | 87. copiar |
| 20. aguasaliar | 54. asobiar | 88. coriar |
| 21. ajuiciar | 55. asociar | 89. correnciar |
| 22. ajusticiar | 56. asubiar | 90. correntiar |
| 23. alaciar | 57. atediar | 91. custodiar |
| 24. albriciar | 58. atiriciar | 92. charquiar |
| 25. algaliar | 59. atrofiar | 93. chipiar |
| 26. aliviar | 60. auspicjar | 94. demediar |
| 27. almadiar | 61. autocopiar | 95. denunciar |
| 28. aluciar | 62. autopsiar | 96. depreciar |
| 29. amafjar | 63. auxiliar | 97. derrubiar |
| 30. ambiciar | 64. beneficiar | 98. desagraciar |
| 31. ampiar | 65. cachifoliar | 99. desagruviar |
| 32. amustiar | 66. cadmiar | 100. desagruar |
| 33. aneciar | 67. calabruar | 101. desahuciar |
| 34. anestesiur | 68. calumniar | 102. desaparroquiar |
| 35. angustiar | 69. canbiar | 103. desapreciar |
| 36. anidiar | 70. canturruar | 104. desapropiar |
| 37. anteanunciar | 71. cariar | 105. desasociar |
| 38. anunciar | 72. circunstanciar | 106. descambiar |
| 39. aparroquiar | 73. codiciar | 107. descontagiar |
| 40. apreciar | 74. colegiar | 108. desendemoniar |
| 41. apremiar | 75. columpiar | 109. desgraciar |
| 42. aprestigiar | 76. comediar | 110. desmemoriar |
| 43. apropiar | 77. comerciar | 111. desmurruar |
| 44. aprudenciar | 78. compendiar | 112. desperdiciar |
| 45. aquerenciar | 79. concienciar | 113. despreciar |
| 46. arpegjar | 80. conciliar | 114. desprestigiar |
| | | 115. desquiciar |

116. destapiar	150. enripiar	184. fastidiar
117. dessubstanciar	151. enrubiar	185. feriar
118. desustanciar	152. enseriar	186. filiar
119. diferenciar	153. ensuciar	187. financiar
120. diligenciar	154. enterciar	188. foliar
121. diluviar	155. enterriar	189. fotocopiar
122. dimidiar	156. entibiar	190. gaviar
123. disociar	157. entremediar	191. gazmiar
124. distanciar	158. enturbiar	192. gurguciar
125. divorciar	159. enunciar	193. hiperestesiar
126. domiciliar	160. enviciar	194. hipertrofiar
127. efigiar	161. envidiar	195. historiar
128. elogiar	162. escaliar	196. hondiar
129. embuciar	163. escanciar	197. hueviar
130. emburriar	164. escariar	198. incendiar
131. empaliar	165. escarpia	199. incordiar
132. empapuciar	166. escofiar	200. indiciar
133. encabriar	167. escoliar	201. indulgenciar
134. encomiar	168. escoliar	202. <i>industrial</i>
135. endemoniar	169. escoriar	203. inebriar
136. engarriar	170. esmirriar	204. influenciar
137. engaviar	171. esmuciar	205. ingeniar
138. engraciar	172. espaciar	206. iniciar
139. enjarciar	173. espoliar	207. injuriar
140. enjuiciar	174. esquiciar	208. insidiar
141. enjunciar	175. estenotipiar	209. inteligenciar
142. enlabiar	176. estipendiar	210. intercambiar
143. enlaci	177. estudiar	211. interfoliar
144. enmustiar	178. evidenciar	212. intermediar
145. enneciar	179. excoriar	213. irradiar
146. enquiciar	180. exfoliar	214. irreverenciar
147. enrabiar	181. exiliar	215. jarciar
148. enranciar	182. expoliar	216. judiar
149. enreciar	183. expropiar	217. jupiar
		218. juriar

219. justiciar	253. pendenciar	287. relimpiar
220. justipreciar	254. penitenciar	288. remediar
221. languciar	255. pesiar	289. remudiar
222. licenciar	256. pifiar	290. renunciar
223. lidiar	257. plagiar	291. repropiar
224. limpiar	258. policopiar	292. repudiar
225. lipidiar	259. potenciar	293. resabiar
226. lisiar	260. preciar	294. residenciar
227. litigiar	261. preludiar	295. reverenciar
228. lixiviar	262. premiar	296. ripiar
229. ludiar	263. prenunciar	297. rujiar
230. lujuriar	264. presagiar	298. rumiar
231. maisiar	265. presenciar	299. rutiar
232. maleficar	266. presidiar	300. saciar
233. maliciar	267. prestigiar	301. salariar
234. matrimoniar	268. priar	302. salmodiar
235. mediar	269. primeriar	303. sentenciar
236. menospreciar	270. principiar	304. sequiar
237. miniar	271. privilegiar	305. seriar
238. mogosiar	272. promediar	306. servirar
239. multicopiar	273. pronunciar	307. sextaferiar
240. murciar	274. propiciar	308. silenciar
241. mustiar	275. proverbiar	309. sitiar
242. negociar	276. providenciar	310. skiar
243. noticiar	277. prudenciar	311. soberbiar
244. obenquiar	278. quintaesenciar	312. soliloquiar
245. obsequiar	279. rabiari	313. soliviar
246. obviar	280. radiar	314. substanciar
247. ociar	281. ranciar	315. sumariar
248. odiar	282. rebudiar	316. sustanciar
249. oficiar	283. recambiar	317. tapiar
250. oprobiar	284. reconciliar	318. tediari
251. paliar	285. refugiar	319. tequiar
252. parodiar	286. regraciar	320. terciar
		321. tertuliar

322. testimoniar	327. transsubstanciar	332. vidriar
323. tibir	328. tripudiar	333. vilipendiar
324. tificar	329. vanagloriar	334. vinteniar
325. tificar	330. vendimiar	335. xerocopiar
326. tipiar	331. vicar	336. zahoriar

B.3.2.2 Verbes du type « confiar »

1. abaliar	28. cuantiar	55. esquiar
2. adiar	29. cuchichiar	56. estenografiar
3. aliar	30. chirriar	57. <i>estriar</i>
4. amnistiar	31. dactilografiar	58. expatriar
5. <i>ampliar</i>	32. demasiar	59. expiar
6. ansiar	33. desafiar	60. extasiar
7. arriar	34. desaliar	61. extraviar
8. ataviar	35. desataviar	62. fiar
9. autografiar	36. desaviar	63. fotografiar
10. averiar	37. descarriar	64. fotolitografiar
11. aviar	38. desconfiar	65. gloriar
12. baquiar	39. <i>descriar</i>	66. guiar
13. biografiar	40. desliar	67. hastiar
14. cablegrafiar	41. desvariar	68. inventariar
15. calcografiar	42. desviar	69. ispiar
16. caligrafiar	43. ejecutoriar	70. <i>istriar</i>
17. calofriar	44. <i>enfriar</i>	71. jadiar
18. <i>calosfriar</i>	45. engaliar	72. jipiar
19. cartografiar	46. enhastiar	73. liar
20. ciar	47. enlejiar	74. litofotografiar
21. cinematografiar	48. enriar	75. litografiar
22. comentariar	49. entrecriar	76. <i>malcriar</i>
23. confiar	50. enviar	77. mecanografiar
24. contrariar	51. escalofriar	78. miar
25. coreografiar	52. esgrafiar	79. mimeografiar
26. criar	53. espiar	80. ortografiar
27. cromolitografiar	54. espurriar	81. piar
		82. pipiar

- | | | |
|----------------------|---------------------|------------------|
| 83. porfiar | 90. repatriar | 97. tipografiar |
| 84. radiografiar | 91. <i>resfriar</i> | 98. triar |
| 85. radioguiar | 92. rociar | 99. vaciar |
| 86. radiotelegrafiar | 93. taquigrafiar | 100. variar |
| 87. recreiar | 94. tataratiar | 101. vigiar |
| 88. reenviar | 95. telegrafiar | 102. xerografiar |
| 89. refriar | 96. teleguiar | 103. zurriar |

Annexe C

Verbes de l'italien

Les listes de verbes citées ici sont tirées de Cappelletti (1990)

C.1 verbes du type « temere »

1. abbattere	23. eccedere	45. riabbattere
2. accedere	24. estollere	46. ribattere
3. acquiescere	25. estovertere	47. ricevere
4. antecedere	26. fottere	48. ricredere
5. battere	27. fremere	49. ridiscernere
6. capere	28. gemere	50. ripetere
7. capere	29. imbattere	51. sbattere
8. cedere	30. incedere	52. scernere
9. cernere	31. incombere	53. secernere
10. cernire	32. instare	54. sfottere
11. combattere	33. intercedere	55. soccombere
12. competere	34. intessere	56. sopraeccedere
13. concernere	35. <i>istare</i>	57. sopreccedere
14. contessere	36. mansuescere	58. spremere
15. controbattere	37. mietere	59. stessere
16. controvertere	38. precedere	60. strafottere
17. credere	39. premere	61. strepere
18. decedere	40. procedere	62. temere
19. delinquere	41. procombere	63. tessere
20. dibattere	42. prudere	64. vertere
21. discernere	43. quiescere	
22. ebere	44. recedere	

C.1.1 Verbes en -ere à Prétérit et Participe passé irréguliers

Les verbes suivants sont réguliers sauf pour quatre formes :

- PRÉTÉRIT 1
- PRÉTÉRIT 3
- PRÉTÉRIT 6
- PARTICIPE PASSÉ

Les classes suivantes sont données à titre de comparaison avec la classe des verbes en -ere dits réguliers.

C.1.2 Verbes du type « ridere »

- | | | |
|--------------------|------------------|-------------------|
| 1. abradere | 34. corrodere | 67. illudere |
| 2. accendere | 35. cospargere | 68. immergere |
| 3. accidere | 36. cospergere | 69. impellere |
| 4. accludere | 37. decidere | 70. imprendere |
| 5. accondiscendere | 38. decorrere | 71. incendiare |
| 6. accorrere | 39. deludere | 72. inchiudere |
| 7. adergere | 40. deridere | 73. incidere |
| 8. alludere | 41. detergere | 74. includere |
| 9. appendere | 42. detrudere | 75. incorrere |
| 10. apprendere | 43. difendere | 76. intendere |
| 11. ardere | 44. dipendere | 77. intercidere |
| 12. arrendere | 45. discendere | 78. interciudere |
| 13. arridere | 46. dischiudere | 79. intercorrere |
| 14. ascendere | 47. discorrere | 80. intraprendere |
| 15. aspergere | 48. disilludere | 81. intridere |
| 16. assidere | 49. disperdere | 82. intrudere |
| 17. astergere | 50. distendere | 83. invadere |
| 18. attendere | 51. divergere | 84. irridere |
| 19. chiudere | 52. dividere | 85. mordere |
| 20. circoncidere | 53. elidere | 86. occludere |
| 21. coincidere | 54. eludere | 87. occorrere |
| 22. collidere | 55. emergere | 88. offendere |
| 23. colludere | 56. ergere | 89. pendere |
| 24. comprendere | 57. erodere | 90. percorrere |
| 25. conchiudere | 58. escludere | 91. perdere |
| 26. concludere | 59. espandere | 92. pervadere |
| 27. concorrere | 60. espellere | 93. precipitare |
| 28. condiscendere | 61. esplodere | 94. precludere |
| 29. condividere | 62. estendere | 95. precorrere |
| 30. concludere | 63. estrudere | 96. preludere |
| 31. contendere | 64. evadere | 97. prendere |
| 32. convergere | 65. fendere | 98. pretendere |
| 33. correre | 66. fraintendere | 99. proludere |

100. propellere	125. riespellere	150. sottintendere
101. propendere	126. riestendere	151. sovraintendere
102. prostendere	127. rimordere	152. sovrintendere
103. protendere	128. rinchiudere	153. spandere
104. raccendere	129. rincorrere	154. spargere
105. racchiudere	130. ripercorrere	155. spendere
106. radere	131. riprendere	156. sperdere
107. rapprendere	132. riscorrere	157. spergere
108. recidere	133. risplendere	158. splendere
109. recludere	134. rivendere	159. stendere
110. rendere	135. rodere	160. straperdere
111. repellere	136. scandere	161. stridere
112. revellere	137. scendere	162. succidere
113. riaccendere	138. schiudere	163. suddividere
114. riardere	139. sconcludere	164. svendere
115. richiudere	140. scorrere	165. tendere
116. ricidere	141. scoscendere	166. tergere
117. ricorrere	142. socchiudere	167. trascendere
118. ridere	143. soccorrere	168. trascorrere
119. ridiscendere	144. sommergere	169. trascendere
120. ridiscorrere	145. soprintendere	170. trascorrere
121. ridistendere	146. sorprendere	171. uccidere
122. ridividere	147. sorridere	172. vendere
123. riemergere	148. sospendere	173. vergere
124. riergere	149. sottendere	174. vilipendere

C.1.3 verbes du type « vincere »

1. accingere	8. assorgere	15. capovolgere
2. accogliere	9. assumere	16. cingere
3. accorgere	10. assurgere	17. cogliere
4. affrangere	11. attingere	18. coinvolgere
5. aggiungere	12. attorcere	19. compiangere
6. asciolvere	13. avvincere	20. compungere
7. assolvere	14. avvolgere	21. congiungere

22. consumere	56. fulgere	90. respignere
23. contingere	57. fungere	91. respingere
24. contorcere	58. giugnere	92. resurgere
25. contraddistinguere	59. giungere	93. riaccogliere
26. convellere	60. incingere	94. riassumere
27. convincere	61. incogliere	95. ricignere
28. corre	62. incorre	96. ricingere
29. desumere	63. indulgere	97. ricogliere
30. devolvere	64. infingere	98. ricongiungere
31. diffrangere	65. infrangere	99. riconvincere
32. dipignere	66. ingiungere	100. ridipingere
33. dipingere	67. insorgere	101. ridisciogliere
34. discingere	68. interpungere	102. ridisgiungere
35. discogliere	69. intingere	103. ridistinguere
36. disgiungere	70. involgere	104. riestinguere
37. disinvolgere	71. involvere	105. rifrangere
38. dissolvere	72. mingere	106. rifulgere
39. distinguere	73. mungere	107. rimpiagnere
40. distogliere	74. piangere	108. rimpiangere
41. distorcere	75. pingere	109. risolvere
42. distorre	76. porgere	110. risorgere
43. divegliere	77. precingere	111. ritingere
44. divellere	78. prescegliere	112. ritorcere
45. eccellere	79. presumere	113. rivincere
46. emungere	80. prosciogliere	114. rivolgere
47. espungere	81. prosciorre	115. scegliere
48. estinguere	82. pungere	116. scingere
49. estorcere	83. raccogliere	117. sciogliere
50. evellere	84. raccorre	118. sciorre
51. evincere	85. raggiungere	119. scongiungere
52. evolvere	86. rattorcere	120. scontorcere
53. fingere	87. ravvolgere	121. sconvolgere
54. fragnere	88. recingere	122. scorgere
55. frangere	89. refrangere	123. smungere
		124. soggiungere

125. solvere	135. storcere	145. torcere
126. sopraggiungere	136. stravincere	146. torre
127. sorgere	137. stravolgere	147. trapungere
128. sospingere	138. succingere	148. trascegliere
129. spegnere	139. suddistinguere	149. travolgere
130. spengere	140. svellere	150. ungere
131. spignere	141. svolgere	151. urgere
132. spingere	142. tangere	152. vincere
133. sporgere	143. tingere	153. volgere
134. stingere	144. togliere	

C.1.4 verbes du type « discutere »

1. affiggere	15. friggere	29. riconnettere
2. affiggere	16. genuflettere	30. rifiggere
3. annettere	17. incutere	31. riflettere
4. concedere	18. infiggere	32. riflettere
5. configgere	19. inflettere	33. rifriggere
6. connettere	20. infliggere	34. scindere
7. crocifiggere	21. introflettere	35. sconfiggere
8. deflettere	22. ledere	36. sconnettere
9. discindere	23. prefiggere	37. sfriggere
10. disconnettere	24. rescindere	38. soffriggere
11. discutere	25. rescindere	39. succedere
12. escutere	26. retrocedere	40. trafiggere
13. figgere	27. riannettere	
14. flettere	28. riconcedere	

C.1.5 verbes du type « scrivere »

1. ascrivere	8. diligerere	15. iscrivere
2. circoscrivere	9. dirigere	16. leggere
3. concuocere	10. distruggere	17. negligere
4. correggere	11. eleggere	18. prediligere
5. coscrivere	12. erigere	19. preeleggere
6. cuocere	13. incuocere	20. prescrivere
7. descrivere	14. inscrivere	21. proscrivere

22. proteggere	28. rileggere	34. sorreggere
23. reggere	29. rincuocere	35. sottoscrivere
24. ricorreggere	30. riscrivere	36. stracuocere
25. rincuocere	31. scorreggere	37. struggere
26. ridistruggere	32. scrivere	38. trascrivere
27. rieleggere	33. scuocere	

C.2 verbes du type « sentire »

1. acconsentire	16. investire	31. ripentire
2. addormire	17. partire	32. risentire
3. assentire	18. pentire	33. riservire
4. avvertire	19. pervertire	34. rivestire
5. bollire	20. <i>plaudere</i>	35. sentire
6. consentire	21. plaudire	36. servire
7. convertire	22. preavvertire	37. sobbollire
8. dipartire	23. presentire	38. sortire
9. disinvestire	24. riavvertire	39. sovvertire
10. dissentire	25. ribollire	40. svestire
11. disservire	26. riconsentire	41. trasentire
12. divertire	27. riconvertire	42. travestire
13. dormire	28. ridormire	43. vestire
14. fremire	29. rinvestire	
15. invertire	30. ripartire	

Annexe D

Verbes de l'anglais

D.1 Verbes faibles irréguliers

D.1.1 Verbes A A A

- | | |
|---------------------------------|---------------------------------|
| 1. burn, burnt, burnt | 11. prepay, prepaid, prepaid |
| 2. dwell, dwelt, dwelt | 12. re-lay, re-laid, re-laid |
| 3. inlay, inlaid, inlaid | 13. relearn, relearnt, relearnt |
| 4. lay, laid, laid | 14. repay, repaid, repaid |
| 5. learn, learnt, learnt | 15. smell, smelt, smelt |
| 6. mislay, mislaid, mislaid | 16. spell, spelt, spelt |
| 7. misspell, misspelt, misspelt | 17. spill, spilt, spilt |
| 8. overlay, overlaid, overlaid | 18. spoil, spoilt, spoilt |
| 9. overpay, overpaid, overpaid | 19. waylay, waylaid, waylaid |
| 10. pay, paid, paid | |

En fait, certains de ces verbes sont réguliers, ils sont classés par Quénelle et Hourquin (1997) avec les irréguliers pour des raisons orthographiques. Leur radical ne change pas mais le prétérit et le participe passé ne s'écrivent pas en ajoutant -ed à la forme écrite du présent :

- | | |
|--------------------------------|------------------------------|
| 1. inlay, inlaid, inlaid | 6. pay, paid, paid |
| 2. lay, laid, laid | 7. prepay, prepaid, prepaid |
| 3. mislay, mislaid, mislaid | 8. re-lay, re-laid, re-laid |
| 4. overlay, overlaid, overlaid | 9. repay, repaid, repaid |
| 5. overpay, overpaid, overpaid | 10. waylay, waylaid, waylaid |

Les autres sont réellement irréguliers :

- | | |
|---------------------------------|--------------------------|
| 1. burn, burnt, burnt | 6. smell, smelt, smelt |
| 2. dwell, dwelt, dwelt | 7. spell, spelt, spelt |
| 3. learn, learnt, learnt | 8. spill, spilt, spilt |
| 4. misspell, misspelt, misspelt | 9. spoil, spoilt, spoilt |
| 5. relearn, relearnt, relearnt | |

D.1.2 Verbes A B B

- | | |
|----------------------------|---------------------------------|
| 1. bereave, bereft, bereft | 5. deal, dealt, dealt |
| 2. buy, bought, bought | 6. feel, felt, felt |
| 3. cleave, cleft, cleft | 7. flee, fled, fled |
| 4. creep, crept, crept | 8. foretell, foretold, foretold |

- | | |
|------------------------------------|-------------------------------------|
| 9. gainsay, gainsaid, gainsaid | 22. oversleep, overslept, overslept |
| 10. hear, heard, heard | 23. rehear, reheard, reheard |
| 11. keep, kept, kept | 24. resell, resold, resold |
| 12. kneel, knelt, knelt | 25. retell, retold, retold |
| 13. lean, leant, leant | 26. say, said, said |
| 14. leap, leapt, leapt | 27. sell, sold, sold |
| 15. leave, left, left | 28. shoe, shod, shod |
| 16. lose, lost, lost | 29. sleep, slept, slept |
| 17. mean, meant, meant | 30. sweep, swept, swept |
| 18. misdeal, misdealt, misdealt | 31. tell, told, told |
| 19. mishear, misheard, misheard | 32. unsay, unsaid, unsaid |
| 20. overhear, overheard, overheard | 33. undersell, undersold, undersold |
| 21. oversell, oversold, oversold | 34. weep, wept, wept |

D.2 Verbes irréguliers

- | | |
|--|---|
| 1. arise, arose, arisen | 17. bespeak, bespoke, bespoken |
| 2. awake, awoke (awaked), awoke
(awaked) | 18. bestrew, bestrewed, bestrewn
(bestrewed) |
| 3. baby-sit, baby-sat, baby-sat | 19. bestride, bestrode, bestriden |
| 4. backslide, backslid, backslid | 20. bet, bet, bet |
| 5. be, was/were, been | 21. betake, betook, betaken |
| 6. bear, bore, born/bore | 22. bethink, bethought, bethought |
| 7. beat, beat, beat/beaten | 23. bid, bade/bid, bidden/bid |
| 8. become, became, become | 24. bind, bound, bound |
| 9. befall, befell, befallen | 25. bite, bit, bit/bitten |
| 10. beget, begot, begotten | 26. bleed, bled, bled |
| 11. begin, began, begun | 27. blow, blew, blown |
| 12. behold, beheld, beheld | 28. bottle-feed, bottle-fed, bottle-fed |
| 13. bend, bent, bent | 29. break, broke, broken |
| 14. bereave, bereft (bereaved), bereft
(bereaved) | 30. breast-feed, breast-fed, breast-
fed |
| 15. beseech, besought (beseeched),
besought | 31. breed, bred, bred |
| 16. beset, beset, beset | 32. bring, brought, brought |
| | 33. broadcast, broadcast, broadcast |

- | | |
|--|--|
| 34. build, built, built | 63. fall, fell, fallen |
| 35. burn, burnt (burned), burnt
(burned) | 64. feed, fed, fed |
| 36. burst, burst, burst | 65. feel, felt, felt |
| 37. buy, bought, bought | 66. fight, fought, fought |
| 38. caretake, caretook, caretaken | 67. find, found, found |
| 39. cast, cast, cast | 68. flee, fled, fled |
| 40. catch, caught, caught | 69. fling, flung, flung |
| 41. chide, chid (chided), chidden
(chided) | 70. fly, flew, flown |
| 42. choose, chose, chosen | 71. forbear, forbore, forborne |
| 43. cleave, cleft, (clove/cleaved) cleft
(cloven/cleaved) | 72. forbid, forbade, forbidden |
| 44. cling, clung, clung | 73. force-feed, force-fed, force-fed |
| 45. clothe, clad (clothed), clad (clo-
thed) | 74. forecast, forecast, forecast |
| 46. come, came, come | 75. forego, forewent, foregone |
| 47. cost, cost, cost | 76. foresee, foresaw, foreseen |
| 48. countersink, countersank/countersunk,
countersunk | 77. foretell, foretold, foretold |
| 49. creep, crept, crept | 78. forget, forgot, forgotten/forgot |
| 50. crossbreed, crossbred, crossbred | 79. forgive, forgave, forgiven |
| 51. crosscut, crosscut, crosscut | 80. forgo, forwent, forgone |
| 52. cut, cut, cut | 81. forsake, forsook, forsaken |
| 53. deal, dealt, dealt | 82. forswear, forswore, forsworn |
| 54. defreeze, defroze, defrozen | 83. freeze, froze, frozen |
| 55. dig, dug, dug | 84. gainsay, gainsaid, gainsaid |
| 56. do, did, done | 85. get, got, got/gotten |
| 57. draw, drew, drawn | 86. ghost-write, ghost-wrote, ghot-
written |
| 58. dream, dreamt (dreamed),
dreamt (dreamed) | 87. gild, gift (gilded), gift (gilded) |
| 59. drink, drank, drunk | 88. gird, girt (girded), girt (girded) |
| 60. drive, drove, driven | 89. give, gave, given |
| 61. dwell, dwelt, dwelt | 90. go, went, gone |
| 62. eat, ate, eaten | 91. grave, graved, graven (graved) |
| | 92. grind, ground, ground |
| | 93. grow, grew, grown |
| | 94. hang, hung (hanged), hung (han-
ged) |

95. have, had, had
96. hear, heard, heard
97. heave, hove (heaved), hove (heaved)
98. hew, hewed, hewn (hewed)
99. hide, hid, hidden
100. hit, hit, hit
101. hold, held, held
102. hurt, hurt, hurt
103. inlay, inlaid, inlaid
104. input, input, input
105. inset, inset, inset
106. interbreed, interbred, interbred
107. interweave, interwove, interwoven
108. keep, kept, kept
109. kneel, knelt, knelt
110. knit, knit (knitted), knit (knitted)
111. know, knew, known
112. lade, laded, laden
113. lay, laid, laid
114. lead, led, led
115. lean, leant (leaned), leant (leaned)
116. leap, leapt (leaped), leapt (leaped)
117. learn, learnt (learned), learnt (learned)
118. leave, left, left
119. lend, lent, lent
120. let, let, let
121. lie, lay, lain
122. light, lit (lighted), lit (lighted)
123. lose, lost, lost
124. make, made, made
125. mean, meant, meant
126. meet, met, met
127. misbecome, misbecame, misbecome
128. miscast, miscast, miscast
129. misdeal, misdealt, misdealt
130. misdo, misdid, misdone
131. misfeed, misfed, misfed
132. misgive, misgave, misgiven
133. mishear, misheard, misheard
134. mishit, mishit, mishit
135. misknow, misknew, misknown
136. mislay, mislaid, mislaid
137. mislead, misled, misled
138. misread, misread, misread
139. misspell, misspelt (misspelled), misspelt
140. misspend, misspent, misspent
141. mistake, mistook, mistaken
142. misunderstand, misunderstood, misunderstood
143. mow, mowed, mown (mowed)
144. outbid, outbade/outbid, outbid/outbidden
145. outbreed, outbred, outbred
146. outdo, outdid, outdone
147. outfight, outfought, outfought
148. outgo, outwent, outgone
149. outgrow, outgrew, outgrown
150. outride, outrode, outridden
151. outrun, outran, outrun
152. outshine, outshone, outshone
153. outspeak, outspoke, outspoken
154. outspend, outspent, outspent

155. outspread, outspread, outspread
 156. outstand, outstood, outstood
 157. outthink, outhought, outhought
 158. outwear, outwore, outworn
 159. overbear, overbore, overborne
 160. overbid, overbade/overbid, overbid/overbidden
 161. overbuild, overbuilt, overbuilt
 162. overcast, overcast, overcast
 163. overcome, overcame, overcome
 164. overdo, overdid, overdone
 165. overdraw, overdrew, overdrawn
 166. overdrive, overdrove, overdriven
 167. overeat, overate, overeaten
 168. overfeed, overfed, overfed
 169. overfly, overflew, overflown
 170. overgrow, overgrew, overgrown
 171. overhang, overhung, overhung
 172. overhear, overheard, overheard
 173. overlay, overlaid, overlaid
 174. overlie, overlay, overlain
 175. overpay, overpaid, overpaid
 176. override, overrode, overridden
 177. overrun, overran, overrun
 178. oversee, oversaw, overseen
 179. oversell, oversold, oversold
 180. overset, overset, oversell
 181. oversee, oversewed, oversewn (oversewed)
 182. overshoot, overshot, overshot
 183. oversleep, overslept, overslept
 184. overspend, overspent, overspent
 185. overstrew, overstrewn, overstrewn (overstrewn)
 186. overtake, overtook, overtaken
 187. overthrow, overthrew, overthrown
 188. overwind, overwound, overwound
 189. overwrite, overwrote, overwritten
 190. partake, partook, partaken
 191. pay, paid, paid
 192. photoset, photoset, photoset
 193. prepay, prepaid, prepaid
 194. pre-shrink, pre-shrank, pre-shrunk
 195. put, put, put
 196. quit, quit (am. quitted), quit (am. quitted)
 197. read, read, read
 198. rebind, rebound, rebound
 199. rebroadcast, rebroadcast, rebroadcast
 200. rebuild, rebuilt, rebuilt
 201. recast, recast, recast
 202. reclothe, reclad (clothed), reclad (clothed)
 203. recut, recut, recut
 204. redo, redid, redone
 205. redraw, redrew, redrawn
 206. reeve, rove (reeved), rove (reeved)
 207. refeed, refed, refed
 208. regrind, reground, reground
 209. rehear, reheard, reheard
 210. re-lay, re-laid, re-laid
 211. relearn, relearnt (relearned), relearnt (relearned)
 212. relet, relet, relet
 213. remake, remade, remade
 214. rand, rent, rent

215. repay, repaid, repaid
 216. reread, reread, reread
 217. rerun, reran, rerun
 218. resell, resold, resold
 219. reset, reset, reset
 220. retake, retook, retaken
 221. retell, retold, retold
 222. retread, retrod, retrodden
 223. rewind, rewound, rewound
 224. rewrite, rewrote, rewritten
 225. rid, rid (ridged), rid
 226. ride, rode, ridden
 227. ring, rang, rung
 228. rise, rose, risen
 229. run, ran, run
 230. saw, sawed, sawn (sawed)
 231. say, said, said
 232. see, saw, seen
 233. seek, sought, sought
 234. sell, sold, sold
 235. send, sent, sent
 236. set, set, set
 237. sow, sewed, sown (sewed)
 238. shake, shook, shaken
 239. shear, showed, shorn (sheared)
 240. shed, shed, shed
 241. shine, shone, Shone
 242. shoe, shod, shod
 243. shoot, shot, shot
 244. show, showed, shown (showed)
 245. shrink, shrank, shrunk
 246. shrive, shrove (shrived), shriven
 (shrived)
 247. shut, shut, shut
 248. sing, sang, sung
 249. sink, sank, sunk
 250. sit, sat, sat
 251. slay, slew (slayed), slain
 252. sleep, slept, slept
 253. slide, slid, slid
 254. sling, slung, slung
 255. slink, slunk, slunk
 256. sift, slit, slit
 257. smell, smelt (smelled), smelt
 (smelled)
 258. smite, smote, smitten
 259. speak, spoke, spoken
 260. speed, sped (speeded), sped
 (speeded)
 261. spell, spelt (spelled), spelt (spel-
 led)
 262. spend, spent, spent
 263. spill, spilt (spilled), spilt (spilled)
 264. spin, spun, spun
 265. spit, spat, spat
 266. split, split, split
 267. spoil, spoilt (spoiled), spoilt
 (spoiled)
 268. spoon-feed, spoon-fed, spoon-fed
 269. spread, spread, spread
 270. spring, sprang, sprung
 271. stand, stood, stood
 272. steal, stole, stolen
 273. stick, stuck, stuck
 274. sting, stung, stung
 275. stink, stank, stank
 276. strew, strewed, strewn (strewed)
 277. stride, strode, stridden
 278. strike, struck, struck/stricken

279. string, strung, strung
280. strive, strove, striven
281. sublet, sublet, sublet
282. swear, swore, sworn
283. sweep, swept, swept
284. swell, swelled, swollen
285. swim, swam, swum
286. swing, swung, swung
287. take, took, taken
288. teach, taught, taught
289. tear, tore, torn
290. telecast, telecast, telecast
291. tell, told, told
292. think, thought, thought
293. thrive, throve (thrived), thriven (thrived)
294. throw, threw, thrown
295. thrust, thrust, thrust
296. tread, trod, trodden
297. type-cast, type-cast, type-cast
298. type-set, type-set, type-set
299. typewrite, typewrote, typewritten
300. unbend, unbent, unbent
301. unbind, unbound, unbound
302. unclothe, unclad, unclad
303. underbid, underbid/underbade, underbid/underbidden
304. undercut, undercut, undercut
305. underdo, underdid, underdone
306. underfeed, underfed, underfed
307. undergird, undergirt (girded), undergirt (girded)
308. undergo, underwent, undergone
309. underlie, underlay, underlain
310. undersell, undersold, undersold
311. undershoot, undershot, undershot
312. understand, understood, understood
313. undertake, undertook, undertaken
314. underwrite, underwrote, underwritten
315. undo, undid, undone
316. unfreeze, unfroze, unfrozen
317. unsay, unsaid, unsaid
318. unsling, unslung, unslung
319. unstick, unstuck, unstuck
320. unstring, unstrung, unstrung
321. unwind, unwound, unwound
322. uphold, upheld, upheld
323. upset, upset, upset
324. wake, woke (waked), woken (waked)
325. waylay, waylaid, waylaid
326. wear, wore, worn
327. weave, wove, woven
328. weep, wept, wept
329. win, won, won
330. wind, wound, wound
331. withdraw, withdrew, withdrawn
332. withhold, withheld, withheld
333. withstand, withstood, withstood
334. wring, wrung, wrung
335. write, wrote, written

Bibliographie

- Abeillé, Anne, 1993. *Les nouvelles syntaxes. Grammaires d'unification et analyse du français*. Armand Colin.
- Anderson, Stephen R., 1992. *A-Morphous Morphology*. No. 62 In Cambridge Studies in Linguistics. Cambridge University Press.
- Arrivé, Michel, 1997. *La conjugaison pour tous*. Bescherelle. Hatier.
- Battista, M. et V. Pirelli, 1997. «The paradigmatic dimension of velar softening in italian inflexion». In *ESSLLI97*.
- Bendjaballah, Sabrina, 1995. *Aspects du système verbal du berbère (kabyle)*. Mémoire de DEA, Université Paris 7.
- Bendjaballah, Sabrina, 1998. «Aspects apophoniques de la vocalisation du verbe berbère (dialecte kabyle)». In Patrick Sauzet (éd.), *Langues et Grammaires (II-III) Phonologie*, tm. 6 de *Documents de travail Langues et Grammaire*, pp. 5-24. Paris 8.
- Bendjaballah, Sabrina, 1999. *Trois figures de la structure interne des gabarits - Activité morphologique du niveau squelettal des représentations phonologiques en berbère, somali et bédja*. Thèse de doctorat, Université Paris 7.
- Bescherelle, 1990. *Bescherelle 1, L'art de conjuguer*. Bescherelle. Hatier.
- Boyé, Gilles, 1996. *Aspects du système verbal du népali: les doubles formes négatives du présent*. Mémoire de DEA, Université Paris 7.
- Boyé, Gilles, 1998a. «Activité apophonique dans le système verbal français». Communication présentée à la journée de l'apophonie de l'URA1028, Paris 7.
- Boyé, Gilles, 1998b. «Nepali verb morphophonology». Communication présentée à l'Académie Royale du Népal, Kathmandu.
- Boyé, Gilles, 1999a. «Morphologie des verbes français, flexion, liaison». Communication présentée au séminaire Langues et Grammaire, Paris 8.
- Boyé, Gilles, 1999b. «Nepali verb morphophonology». In Yogendra P. Yadava et Warren W. Glover (éds.), *Topics in Nepalese Linguistics*. Kathmandu, Népal: Royal Nepal Academy.

- Boyé, Gilles et Olivier Bonami, en préparation. «La fusion des segments». Paris 7.
- Cabaud, Marie-Christine, 1995. *Manuel de Népal*, tm. 1. Paris : L'Asiathèque.
- Cabredo Hoffherr, Patricia, 1995. *The Syllabic Structure of Spanish Vowel-Sequences*. Thèse de maître, University College London.
- Cappelletti, Luciano, 1990. *8000 verbes italiens, formes et emplois*. Bescherelle. Hatier.
- Cappelletti, Luciano, 1997. *Les verbes italiens*. Bescherelle. Hatier.
- Carreira, María, 1991. «The alternating diphthongs of Spanish: a paradox revisited». In H. Campos et F. Martínez-Gil (éds.), *Current Studies in Spanish Linguistics*, pp. 407–445. Washington, DC : Georgetown University Press.
- Charette, Monik, 1991. *Conditions on Phonological Government*. Cambridge University Press.
- de la Chaussée, François, 1977. *Initiation à la morphologie historique de l'ancien français*. Éditions Klincksieck.
- Chekayri, Abdellah et Tobias Scheer, 1996. «The apophonic origin of glides in the verbal system of classical Arabic». In J. Lecarme, J. Lowenstamm, et U. Slonsky (éds.), *Studies in Afroasiatic Grammar*, pp. 62–76. Holland Academic Graphics.
- Chomsky, Noam et Morris Halle, 1963. *The Sound Patterns of English*. MIT Press.
- Clements, George N., 1993. «Lieu d'articulation des consonnes et des voyelles : une théorie unifiée». In Bernard Laks et Annie Riolland (éds.), *Architecture des représentations phonologiques*, Sciences du Langage, pp. 101–145. CNRS Éditions.
- Crocker, Matthew, 1996. *Mechanisms for Sentence Processing*. Rap. tech. EUCCS/RP-70, Center for Cognitive Science, Edinburgh.
- Dell, François, 1973. *Les règles et les sons*. Paris : Hermann.
- Dell, François, 1984. «L'accentuation des phrases en français». In François Dell et Jean-Roger Vergnaud (éds.), *Forme sonore du langage, Structure des représentations en phonologie*, pp. 65–122. Paris : Hermann.
- Dell, François et Elisabeth Selkirk, 1978. *On a Morphological Governed Vowel Alternation in French*, pp. 1–51. S. J. Keyser.
- Dressler, Wolfgang U., 1997. *On Productivity and Potentiality in Inflectional Morphology*, tm. 7. CLASnet Working Papers.
- Dressler, Wolfgang U., 1998. «What is the core of morphology?» In Jussi Niemi,

- Terence Odlin, et Janne Heikkinen (éds.), *Language Contact, Variation, and Change*, tm. 32 de *Studies in Languages*. University of Joensuu.
- Dressler, Wolfgang U. et Mária Ladányi, 1998. «On grammatical productivity of word formation rules». *Wiener Linguistische Gazette* **62–63**.
- Dressler, Wolfgang U. et Anna M. Thornton, 1991. «Doppie basi e binarismo nella morfologia italiana». *Rivista di linguistica* **3(1)**: 3–22.
- El Fenne, Fatimazohra, 1994. *La flexion verbale en français: contraintes et stratégies de réparation dans le traitement des consonnes latentes*. Thèse de doctorat, Université Laval.
- Ellison, T. Mark et James M. Scobbie (éds.), 1993. *Computational Phonology*, no. 8 In Edinburgh Working Papers in Cognitive Science.
- Encrevé, Pierre, 1988. *La liaison avec et sans enchaînement, Phonologie tridimensionnelle et usages du français*. Travaux linguistiques. Éditions du Seuil.
- Esterle, Michel, 1997. *Les verbes allemands*. Bescherelle. Hatier.
- Ferdeghini, Marina et Paola Niggi, 1998. *Les verbes italiens*. Le Robert & Nathan. Nathan.
- Forestier, Louis, 1996. *Le verbe espagnol*. Bordas Langues. Bordas.
- Fouché, Pierre, 1931. *Le verbe français. Étude morphologique*. Paris: Klincksieck.
- Fouché, Pierre, 1952. *Phonétique historique du français*. Paris: Klincksieck.
- Fradin, Bernard, 1993. *Organisation de l'information lexicale et interface morphologie/syntaxe dans le domaine verbal*. Thèse de doctorat, Université Paris 8.
- Goldsmith, John, 1976. *Autosegmental Phonology*. Thèse de doctorat, MIT.
- Goldsmith, John, 1990. *Autosegmental & Metrical Phonology*. Cambridge, Massachusetts: Oxford.
- González Hermoso, A., 1999. *La conjugaison espagnole*. Hachette Éducation. Hachette.
- Grace, E., 1975. «In defence of 'vocalic'». *Language Sciences* **36**.
- Grandgent, Charles H., 1927. *From Latin to Italian*. Harvard University Press.
- Grevisse, Maurice, 1980. *Le bon usage*. Duculot, 11 édn.
- Guerssel, Mohand et Jean Lowenstamm, 1996. «Ablaut in classical arabic measure I active verbal forms». In J. Lecarme, J. Lowenstamm, et U. Slonsky (éds.), *Studies in Afroasiatic Grammar*, pp. 123–134. Holland Academic Graphics.

- Guerssel, Mohand et Jean Lowenstamm, en préparation. «The derivational morphology of the classical arabic verb». Université du Québec à Montréal, Université Paris 7.
- Harris, James W., 1969. *Spanish Phonology*. M.I.T. Press.
- Harris, James W., 1985. «Spanish diphthongisation and stress: a paradox resolved». *Phonology Yearbook* 2: 31–45.
- Harris, James W., 1987. «The accentual patterns of verb paradigms in spanish». *Natural Language and Linguistic Theory* 5: 61–90.
- Harris, James W., 1995. «Projection and edge marking in the computation of stress in spanish». In John A. Goldsmith (éd.), *The Handbook of Phonological Theory*. Blackwell Publishers.
- Harris, John, 1994. *English Sound Structure*. Blackwell Publishers.
- Hayes, Bruce, 1980. *A Metrical Theory of Stress Rules*. Thèse de doctorat, MIT.
- Kaye, Jonathan, Jean Lowenstamm, et Jean-Roger Vergnaud, 1985. «The internal structure of phonological representations: a theory of charm and government». *Phonology Yearbook* 2: 305–328.
- Kaye, Jonathan, Jean Lowenstamm, et Jean-Roger Vergnaud, 1987. «Constituent structure and government in phonology». *Phonology Yearbook* 7.2: 193–231.
- Labrousse, Pierre, 1991. *Méthode d'indonésien*. L'Asiathèque.
- Laks, Bernard, 1997. *Phonologie accentuelle. Métrique, autosegmentalité et constituance*. CNRS éditions.
- Lanly, André, 1995. *Morphologie historique des verbes français*. Collection Uni-champ. Paris: Champion.
- Larsen, Uffe Bergeton, 1994. «Some aspects of vowel length and stød in modern danish.» Mémoire de maîtrise, Université Paris 7.
- Larsen, Uffe Bergeton, 1998. «Vowel length, raddoppiamento sintattico and the selection of the definite article in modern italian». In Patrick Sauzet (éd.), *Langues et Grammaires (II-III) Phonologie*, tm. 6 de *Documents de travail Langues et Grammaire*, pp. 87–102. Paris 8.
- Lascarides, Alex, E. Briscoe, N. Asher, et Ann Copestake, 1996. «Order independent and persistent typed default unification». *Linguistics and Philosophy* 19: 1–89.
- Lascarides, Alex et Ann Copestake, 1999. «Default representation in constraint-based frameworks». *Computational Linguistics* 25(1): 55–105.
- Le Goffic, Pierre, 1997. *Les formes conjuguées du verbe français, oral et écrit*. L'essentiel français. Ophrys.

- Letamendia, J. A., 1998. *Bakarka*, tm. 1. Donostia : Elkarlanean.
- Lexus et Carmen Alonso-Bartol de Billingham, 1998. *Verbes espagnols*. Har-
rap's. Bordas.
- Lowenstamm, Jean, 1991. «Vocalic length and centralization in two branches
of semitic (ethiopic and arabic)». *Semitic Studies* **2**: 949–965.
- Lowenstamm, Jean, 1996. «CV as the only syllable type». In J. Durand et
B. Laks (éds.), *Current Trends in Phonology, Models and Methods*, pp. 419–
443. Salford : European Studies Research Institute.
- Marchello-Nizia, Christiane, 1979. *Histoire de la langue française aux XIV^e et
XV^e siècles*. Langue Française. Bordas.
- Mateo, Francis et Antonio J. Rojo Sastre, 1995. *El arte de conjugar en español*.
Bescherelle. Hatier.
- Matthews, David, 1990. *A Course in Nepali*. Kathmandu, Népal : Tiwari's.
- Matthews, Peter H., 1991. *Morphology*, chap. The scope of morphophonemics.
Cambridge University Press.
- McCarthy, J., 1979. *Formal Problems in Semitic Phonology*. Thèse de doctorat,
MIT.
- McCarthy, John et Alan Prince, 1986. *Prosodic Morphology 86*. Rap. tech.
RuCCS TR-32, Rutgers Center for Cognitive Science.
- Mendeloff, Henry, 1969. *A Manual of Comparative Romance Linguistics*. The
Catholic University of America Press.
- Miller, Philip H., 1991. *Clitics and Constituents in Phrase Structure Grammar*.
Thèse de doctorat, Rijkuniversiteit, Utrecht.
- Morin, Yves-Charles, à paraître. «Du traitement du yod dans la morphologie».
Langue Française .
- Morin, Yves-Charles, 1987. «Remarques sur l'organisation de la flexion des
verbes français». *ITL Review of Applied Linguistics* **77-78** : 13–91.
- Morin, Yves-Charles, 1998. «La flexion du verbe français à l'oral : morphéma-
tique ou analogie?» In Mireille Bilger, Karel Van den Eynde, et Françoise
Gadet (éds.), *Analyse linguistique et approches de l'oral : Recueil d'études of-
fert en hommage à Claire Blanche-Benveniste*. Leuven–Paris : Peeters.
- Morin, Yves-Charles et Jonathan Kaye, 1982. «The syntactic bases for french
liaison». *Journal of Linguistics* **18** : 291–330.
- Morin, Yves-Charles, Marie-Claude Langlois, et Marie-Eve Varin, 1990.
«Tensing of word-final [ɔ] to [o] in french: the phonologization of a morpho-
phonological rule». *Romance Philology* **XLIII-4** : 507–528.

- Niedermann, Max, 1959. *Précis de phonétique historique du latin*. Paris : Klincksieck.
- Pastré, J.-M., 1998. *Nouvelle grammaire de l'allemand*. Ophrys.
- Picabia, Lélia, 1999. Communication présentée au séminaire Langues et Grammaire, Paris 8.
- Pickering, Martin, 1997. «Sentence comprehension». Séminaire à ESSLI97.
- Plénat, Marc, 1981. «L' « autre » conjugaison ou de la régularité des verbes irréguliers». *Cahiers de grammaire* **3** : 1–304.
- Plénat, Marc, 1984. «Recherches sur les catégories verbales (et autres). Études de morphologie française». Thèse de Doctorat d'état, Université de Vincennes à Saint-Denis.
- Plénat, Marc, 1987. «Morphologie du passé simple et du participe passé des verbes de l' « autre » conjugaison». *ITL Review of Applied Linguistics* **77-78** : 93–150.
- Pollard, Carl et Ivan Sag, 1994. *Head-Driven Phrase Structure Grammar*. CSLI series. Stanford : University of Chicago Press.
- Pope, M. K., 1934. *From Latin to Modern French with Especial Consideration of Anglo-Norman*. Manchester University Press.
- Prince, Alan et Paul Smolensky, 1993. *Optimality Theory: Constraint Interaction in Generative Grammar*. MIT Press.
- Quénelle, Gilbert et Didier Hourquin, 1997. *Les verbes anglais*. Bescherelle. Hatier.
- Real Academia Española, 1992. *Diccionario de la lengua española*. Real Academia Española.
- Reinheimer, Sanda et Liliane Tasmowski, 1997. *Pratique des langues romanes*. L'Harmattan.
- Rohlf, Gerhard, 1970. *From Vulgar Latin to Old French*. Detroit : Wayne State University Press.
- Sag, Ivan et Thomas Wasow, 1999. *Syntactic theory: a formal introduction*. Stanford : CSLI Publications.
- Sauzet, Patrick, 1998. «"Énamourer", "énivrer", et "enorgueillir" : le statut des préfixes». In Patrick Sauzet (éd.), *Langues et Grammaires (II-III) Phonologie*, tm. 6 de *Documents de travail Langues et Grammaire*, pp. 117–140. Paris 8.
- Sauzet, Patrick, 1999. «La linéarité et consonnes latentes». *Recherches linguistiques de Vincennes* **28** : 59–86. Presses Universitaires de Vincennes.
- Sauzet, Patrick et Josiane Ubaud, 1995. *Le Verbe occitan, Lo Vèrb occitan*. Édisud.

- Scheer, Tobias, 1996. *Une théorie de l'interaction directe entre consonnes*. Thèse de doctorat, Université Paris 7.
- Scheer, Tobias, 1998. «La structure interne des consonnes». In Patrick Sauzet (éd.), *Langues et Grammaires (II-III) Phonologie*, tm. 6 de *Documents de travail Langues et Grammaire*, pp. 141–172. Paris 8.
- Selkirk, Elizabeth, 1974. «French liaison and the \bar{x} convention». *Linguistic Inquiry* 5: 573–590.
- Serres, Caridad Oriol, 1995. *Manual de la conjugacion del verbo*. Veron.
- Ségéral, P., 1994. *Une théorie généralisée de l'apophonie*. Thèse de doctorat, Université Paris 7.
- Ségéral, Philippe et Tobias Scheer, 1995. «L'apophonie dans les verbes forts de l'allemand moderne». In *Actes de la conférence Langues et Grammaire*, I. Université Paris 8.
- Swiggers, Pierre et Karel Van den Eynde, 1987. «La morphologie du verbe français». *ITL Review of Applied Linguistics* 77-78: 151–251.
- Touratier, C., 1996. *Le système verbal français*. Paris: Colin.
- Trager, George L., 1944. «The verb morphology of spoken french». *Language* 20: 131–141.
- Trager, George L., 1955. «French morphology: Verb inflection». *Language* 31: 511–529.
- Tranel, Bernard, 1981. *Concreteness in Generative Phonology*. Berkeley: University of California Press.
- Tranel, Bernard, 1995. «Current issues in french phonology: Liaison and position theories». In John A. Goldsmith (éd.), *The Handbook of Phonological Theory*. Blackwell Publishers.
- Van den Eynde, Karel et Claire Blanche-Benveniste, 1970. «Essai d'analyse de la morphologie du verbe français. présentation d'hypothèses de travail.» *Orbis* XIX(2).
- Walker, Douglas C., 1981. *An Introduction to Old French Morphophonology*, tm. 19 de *Studia Phonetica*. Montréal, Québec: Marcel Didier.
- Warnant, Léon, 1997. *Dictionnaire des rimes orales et écrites*. Références Larousse. Larousse.
- Williams, Edwin, 1976. «Underlying tone in margi and igbo». *Linguistic Inquiry* 7: 467–484.
- Zink, Gaston, 1989. *Morphologie du français médiéval*. Linguistique nouvelle. Presses Universitaires de France, 3 éd.

- Zink, Gaston, 1991. *Phonétique historique du français*. Linguistique nouvelle. Presses Universitaires de France, 3^e éd.
- Zwicky, Arnold M., 1985. «Rules of allomorphy and phonology-syntax interactions». *Journal of Linguistics* **21** : 431–436.